

Université de Montréal

Analyse et formalisation du traitement des unités phraséologiques nominales
anglaises dans les dictionnaires bilingues (anglais-français)

par

Éric Poirier

Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la faculté des études supérieures

en vue de l'obtention du grade de

Philosophiae Doctor (Ph. D.)

en traduction

Août 2001

© Éric Poirier, 2001



P
25
U54
2002
v.003



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée

Analyse et formalisation du traitement des unités phraséologiques nominales
anglaises dans les dictionnaires bilingues (anglais-français)

présentée par :

Éric Poirier

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Richard PATRY
Président-rapporteur

Monique C. CORMIER
Directrice de recherche

Paul ST-PIERRE
Membre du jury

John HUMBLEY
Université de Paris 7
Examineur externe

William B. KINSLEY
Représentant du doyen de la FES
Département d'études anglaises

Thèse acceptée le : 14 février 2002

Sommaire

La présente thèse porte sur l'analyse et la formalisation du traitement des unités phraséologiques nominales (UPN) anglaises dans la partie anglais-français des dictionnaires bilingues anglais-français. La démarche suivie pour mener à bien ce travail est celle d'étudier systématiquement le traitement donné dans quatre dictionnaires bilingues à un certain nombre d'UPN anglaises choisies aléatoirement dans un dictionnaire spécialisé d'unités phraséologiques (UP) anglaises. L'analyse et la formalisation du traitement de ces UPN portent spécifiquement sur deux volets essentiels : le statut lexicographique et la répartition indirecte des UPN. Tel que nous le définissons, le statut lexicographique des UPN comprend l'emplacement où elles sont traitées dans la double structure des dictionnaires, soit en nomenclature ou dans les articles lexicographiques, ainsi que, lorsqu'elles sont traitées dans les articles lexicographiques, leur présentation typographique et leur emplacement à l'intérieur des articles où elles figurent. Dans le cadre du présent travail, la répartition indirecte des UPN désigne le choix, par les lexicographes, du mot clé parmi les éléments constitutifs des UPN qui déterminera l'article lexicographique à l'intérieur duquel est décrite chaque UPN ne figurant pas directement en nomenclature des dictionnaires bilingues. Notre étude en cinq étapes se répartit sur sept chapitres.

Nous présentons en première étape, et au premier chapitre, la définition des UP et des UPN, la problématique générale du traitement des UP et des UPN dans les dictionnaires bilingues ainsi que l'hypothèse de travail qui porte, du point de vue des utilisateurs, sur les difficultés de consultation des dictionnaires bilingues pour trouver la traduction des UPN.

La deuxième étape du travail, menée au chapitre 2, consiste à délimiter plus précisément l'objet étudié, les UPN, en relation avec les difficultés de traitement qu'elles représentent dans les dictionnaires bilingues. Pour ce faire, nous décrivons deux continuums sur lesquels s'étendent les principaux critères définitionnels des UP et à partir desquels il est possible d'élaborer une classification linguistique de ces unités lexicales. L'examen de ces deux continuums définitionnels amène à rejeter les critères définitionnels et classificatoires qui portent sur la lexicalité des UPN et, par conséquent, sur la pertinence de leur description dans les dictionnaires ou par la grammaire. Les critères de classification choisis s'étendent plutôt sur le continuum segmental des UPN et sur la délimitation de celles-ci sur le continuum qui lie les unités linguistiques minimales et maximales. À partir de l'analyse des différentes acceptions du concept de syntagme, et de la typologie générale qu'elle autorise, nous proposons une définition et une première classification générale des UPN, qui délimitent celles-ci sur le continuum segmental s'étendant des UPN morphologiques jusqu'aux UPN phrastiques, en passant par les UPN syntagmatiques, de loin le type d'UPN le plus important dans le corpus d'UP.

La troisième étape du travail consiste à présenter un état de la question sur les problèmes de traitement que représentent les UPN et sur les solutions proposées par les lexicographes. Cet état de la question est réparti en deux chapitres. Tout d'abord, le chapitre 3 traite des principales études lexicographiques sur les problèmes théoriques et pratiques que soulèvent le statut et la répartition indirecte des UPN dans les dictionnaires unilingues. L'étude des solutions existantes vise à caractériser les particularités du statut lexicographique des UPN dans les dictionnaires de langue généraux et de leur répartition indirecte dans la microstructure de ces ouvrages. Ensuite, au chapitre 4, nous examinons les travaux qui portent tout particulièrement sur les solutions préconisées et les méthodes utilisées dans la confection des

dictionnaires bilingues de langue générale. Cet examen nous amène à identifier les méthodes de traitement propres aux dictionnaires bilingues, par opposition à celles étudiées en lexicographie unilingue, au chapitre précédent. Ces méthodes constituent des vues théoriques et des hypothèses de travail que nous chercherons à formaliser au moment d'analyser les résultats du dépouillement du traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues.

À la quatrième étape du travail, nous décrivons au chapitre 5 la méthode suivie pour dépouiller et décrire les modalités du traitement des UPN, tel qu'il se présente dans les dictionnaires bilingues. Nous expliquons d'abord comment nous avons constitué le corpus de 164 UPN choisies aléatoirement dans un dictionnaire spécialisé d'UP anglaises. Nous présentons en annexe I le résultat de cette première sélection de l'échantillon d'UP anglaises. À partir des différentes acceptions de la notion de syntagme, nous présentons ensuite une classification de cinq classes d'UPN en fonction de leurs relations syntaxiques inhérentes, qui caractérisent aussi l'ensemble des relations syntaxiques entre les unités linguistiques appartenant aux autres catégories grammaticales : la classe des UPN de type NN1, ou les syntagmes fusionnels; la classe des UPN de type NN2, ou les syntagmes attributifs; la classe des UPN de type NN3, ou les syntagmes complétifs; la classe des UPN de type NN4, ou les syntagmes de coordination; et la classe des UPN de type NN5, ou les syntagmes phrastiques. Cette dernière classe regroupe des syntagmes nominaux complexes qui constituent des phrases où l'on trouve un sujet et un verbe. La classe NN1 regroupe des UPN qui mettent en cause l'apposition de deux unités lexicales de même catégorie grammaticale, des noms en l'occurrence. La classe NN2 réunit des UPN qui comprennent une relation de modification dont le prototype est celui de la relation de l'adjectif au nom. La classe NN3 regroupe des UPN qui renferment une complémentation du nom. Enfin, la classe NN4 réunit des UPN qui comprennent une

relation de coordination entre leurs éléments constitutifs. Nous expliquons également au chapitre 5 la méthode de codification élaborée pour décrire le statut et la répartition indirecte des 164 UPN du corpus dans les quatre dictionnaires bilingues dépouillés. On trouvera en annexe II les résultats de ce travail de codification du traitement des UPN dans les 164 fiches de dépouillement.

En cinquième et dernière étape, nous analysons les résultats du dépouillement du traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues et nous présentons une vue d'ensemble des modalités de traitement que l'on trouve dans les dictionnaires bilingues pour chaque type d'UPN. Cette analyse est menée en deux temps : sur le statut des UPN d'abord, au chapitre 6, puis sur leur répartition indirecte, au chapitre 7. L'analyse de ces données relatives au statut et à la répartition indirecte des UPN est présentée dans chaque chapitre en fonction de chacun des quatre dictionnaires bilingues étudiés. Pour cette raison, nous présentons au début des chapitres 6 et 7 une vue d'ensemble des principes généraux et des particularités de traitement propres à chaque dictionnaire en regard du statut et de la répartition indirecte des UPN dans ces ouvrages. Dans l'analyse des données relatives au traitement lexicographique, nous nous intéressons surtout aux différences constatées entre les modalités pratiques de traitement dans les dictionnaires bilingues et les méthodes et principes théoriques de traitement décrits au chapitre 4. L'examen de ces différences, et des cas de traitement qui ne correspondent pas à ces méthodes et principes théoriques, nous amène à tenter d'expliquer ces cas particuliers et à proposer des critères pour formaliser et systématiser le traitement de ces UPN.

En conclusion, après avoir rappelé les objectifs visés par la présente étude ainsi que la façon dont nous estimons les avoir atteints, nous présentons les grandes lignes de l'analyse du traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues en fonction

de leur statut lexicographique et des règles de leur répartition indirecte dans ces dictionnaires, en insistant sur les possibilités d'amélioration à cet égard, à la fois dans le respect des propriétés inhérentes aux UPN, et dans le but de faciliter la consultation des dictionnaires par les utilisateurs. Nous examinons ensuite dans quelle mesure les résultats du dépouillement des dictionnaires bilingues permettent de valider notre hypothèse de travail. Enfin, nous dégageons d'autres possibilités de recherche que la présente étude est susceptible d'inspirer.

Table des matières

SOMMAIRE.....	III
TABLE DES MATIÈRES.....	VIII
LISTE DES TABLEAUX.....	XIII
LISTE DES ABRÉVIATIONS	XV
REMERCIEMENTS	XVI
CHAPITRE 1 INTRODUCTION.....	1
1.1 DÉFINITIONS.....	8
1.1.1 Unités phraséologiques nominales et unités terminologiques.....	19
1.2 PROBLÉMATIQUE.....	21
1.2.1 Hypothèse de recherche.....	29
1.3 CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES.....	30
1.3.1 Attributs lexicographiques	31
1.3.2 Attributs linguistiques.....	32
1.4 CONTRIBUTION DE NOTRE MÉMOIRE DE MAÎTRISE.....	34
1.4.1 Contribution du <i>Bestiaire</i>	37
CHAPITRE 2 PROBLÈMES LEXICOGRAPHIQUES DE DÉFINITION ET DE CLASSIFICATION DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES.....	39
2.1 POSTULATS PRÉLIMINAIRES.....	41
2.1.1 Le dynamisme du lexique	41
2.1.2 La dualité forme/sens des unités phraséologiques	43
2.2 LA LEXICALITÉ DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES.....	44
2.2.1 Le figement lexicogrammatical.....	45
2.2.2 La non-compositionnalité.....	48
2.2.3 Le continuum de la lexicalité	52
2.3 LE CONTINUUM SEGMENTAL DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES.....	57
2.4 LE SYNTAGME, SENS GÉNÉRAL SAUSSURIEN.....	59
2.4.1 Le syntagme ¹	61
2.4.2 Le syntagme ²	63
2.4.3 Le syntagme ³	66
2.5 CONCLUSION.....	69

CHAPITRE 3 L'HÉRITAGE DES DICTIONNAIRES UNILINGUES	71
3.1 L'ÉTUDE DE MICHAELA HEINZ SUR LES LOCUTIONS FIGURÉES.....	72
3.1.1 Une classification lexicographique des locutions figurées	73
3.1.2 La répartition des locutions figurées dans la nomenclature	80
3.1.3 Le traitement en microstructure	82
3.1.3.1 La répartition indirecte des locutions.....	82
3.1.3.2 La répartition des locutions à l'intérieur de l'article.....	84
3.2 LA DÉFINITION DES COMBINATOIRES FIGÉES CHEZ LADISLAV ZGUSTA.....	86
3.2.1 Apports terminologiques.....	87
3.2.2 Les constructions attributives et complétives.....	88
3.2.3 Les critères de définition des unités polylexicales.....	89
3.2.4 Le découpage segmental des combinatoires figées.....	91
3.2.5 Le continuum de la lexicalité des unités phraséologiques	93
3.2.6 Le traitement lexicographique des unités polylexicales.....	93
3.3 PROBLÈMES ET SOLUTIONS CHEZ BO SVENSÉN.....	94
3.3.1 La définition des unités phraséologiques	95
3.3.1.1 Les collocations	96
3.3.1.2 Les locutions.....	96
3.3.1.3 Les proverbes.....	97
3.3.2 Le traitement des collocations.....	98
3.3.3 Le traitement des locutions	100
3.3.4 Le traitement en nomenclature.....	100
3.3.5 Le traitement dans la microstructure.....	102
3.3.5.1 La répartition indirecte.....	103
3.3.5.2 La répartition à l'intérieur de l'article.....	106
3.3.5.3 L'ordonnancement dans la microstructure.....	107
3.4 CONCLUSION.....	108
CHAPITRE 4 LES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES DANS LES	
 DICTIONNAIRES BILINGUES.....	111
4.1 LA MÉTHODE DE TRAVAIL DE P. A. MESSELAAR.....	114
4.1.1 L'ambivalence lexicographique des unités phraséologiques	116
4.1.2 Le placement et l'ordonnancement des séquences.....	121
4.2 LA MICROSTRUCTURE DES DICTIONNAIRES PUBLIÉS PAR VAN DALE.....	125
4.2.1 Principes généraux	126
4.2.2 Le statut des unités phraséologiques.....	128
4.2.3 La répartition des unités phraséologiques.....	130
4.3 LE DICTIONNAIRE BILINGUE CANADIEN À PARAÎTRE.....	133
4.3.1 Le statut des unités phraséologiques	134
4.3.2 La répartition indirecte des unités phraséologiques	139
4.4 CONCLUSION.....	141

CHAPITRE 5 CONSTITUTION DU CORPUS D'UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES ET DÉPOUILLEMENT LEXICOGRAPHIQUE	144
5.1 PRÉSENTATION DU <i>OXFORD DICTIONARY OF CURRENT IDIOMATIC ENGLISH</i> ET DE L'ÉCHANTILLON PRÉLEVÉ DANS CET OUVRAGE.....	145
5.1.1 Représentativité du dictionnaire.....	146
5.1.2 Constitution de l'échantillon.....	148
5.2 CLASSIFICATION DU CORPUS	151
5.2.1 Les unités phraséologiques nominales de type NN1.....	157
5.2.2 Les unités phraséologiques nominales de type NN2.....	157
5.2.3 Les unités phraséologiques nominales de type NN3.....	158
5.2.4 Les unités phraséologiques nominales de type NN4.....	160
5.2.5 Les unités phraséologiques nominales de type NN5.....	160
5.2.6 Présentation des 164 unités phraséologiques nominales étudiées.....	161
5.3 L'ARTICLE LEXICOGRAPHIQUE BILINGUE.....	165
5.3.1 L'entrée	168
5.3.2 Sens en langue de départ et correspondants en langue d'arrivée	172
5.3.3 Les exemples.....	173
5.4 LA CODIFICATION DU TRAITEMENT.....	174
5.4.1 Le champ des mots clés.....	178
5.4.2 Les zones de traitement lexicographique	180
5.4.3 Le champ de l'adresse	180
5.4.4 Le champ du statut des unités phraséologiques nominales.....	182
5.4.5 Le champ du traitement en langue de départ.....	186
5.4.6 Le champ du traitement en langue d'arrivée.....	188
CHAPITRE 6 LE STATUT LEXICOGRAPHIQUE DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES NOMINALES	189
6.1 LES TEXTES DE PRÉSENTATION DES DICTIONNAIRES BILINGUES.....	191
6.1.1 Le <i>Harrap's New Standard French and English Dictionary</i> (1980)	192
6.1.2 Le <i>Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais- français</i> (1993).....	194
6.1.3 <i>Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français- anglais/anglais-français</i> (1995).....	199
6.1.3.1 Les marques de statut phraséologique.....	201
6.1.4 <i>Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais- français</i> (1994).....	203
6.1.4.1 Les marques de statut phraséologique.....	207
6.2 ABSENCE ET FRÉQUENCE DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES NOMINALES.....	209
6.2.1 Les absentes des dictionnaires bilingues.....	209
6.2.2 La fréquence des traitements lexicographiques.....	215
6.3 ANALYSE DU STATUT LEXICOGRAPHIQUE.....	219
6.3.1 Le <i>Harrap's New Standard French and English Dictionary</i> (1980)	220
6.3.1.1 Les marques de statut phraséologique.....	225

6.3.2	<i>Le Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français</i> (1993).....	227
6.3.2.1	Les marques de statut phraséologique.....	230
6.3.3	<i>Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français</i> (1995).....	232
6.3.3.1	Les marques de statut phraséologique.....	235
6.3.4	<i>Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français</i> (1994).....	237
6.3.4.1	Les marques de statut phraséologique.....	242
6.4	COMPARAISON ENTRE LES DICTIONNAIRES BILINGUES.....	243
6.5	CONCLUSION.....	245
CHAPITRE 7 LA RÉPARTITION INDIRECTE DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES NOMINALES		248
7.1	LES TEXTES DE PRÉSENTATION DES DICTIONNAIRES BILINGUES.....	250
7.1.1	<i>Le Harrap's New Standard French and English Dictionary</i> (1980)	250
7.1.2	<i>Le Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français</i> (1993).....	254
7.1.3	<i>Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais /anglais-français</i> (1995).....	255
7.1.3.1	Les mots composés.....	255
7.1.3.2	Les locutions.....	256
7.1.4	<i>Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français</i> (1994).....	258
7.1.4.1	Les mots composés.....	259
7.1.4.2	Les locutions figées.....	260
7.2	FORMALISATION DE LA RÉPARTITION INDIRECTE.....	262
7.2.1	L'adressage des unités phraséologiques nominales	263
7.2.2	<i>Le Harrap's New Standard French and English Dictionary</i> (1980)	265
7.2.3	<i>Le Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français</i> (1993).....	271
7.2.4	<i>Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais /anglais-français</i> (1995).....	275
7.2.5	<i>Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français</i> (1994).....	280
7.3	CONCLUSION.....	286
CHAPITRE 8 CONCLUSION.....		288
8.1	OBJECTIFS VISÉS.....	289
8.2	LE STATUT LEXICOGRAPHIQUE DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES NOMINALES ..	292
8.3	LA RÉPARTITION INDIRECTE DES UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES NOMINALES.....	294
8.4	VALIDATION DE L'HYPOTHÈSE PRINCIPALE	299
8.5	AUTRES POSSIBILITÉS DE RECHERCHE	300

RÉFÉRENCES GÉNÉRALES	302
GRANDS DICTIONNAIRES DE LANGUE ET D'UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES	302
ARTICLES SCIENTIFIQUES ET MONOGRAPHIES	304
ANNEXE I ÉCHANTILLON PRÉLEVÉ DANS L'OXFORD DICTIONARY OF CURRENT IDIOMATIC ENGLISH, VOLUME 2 : ENGLISH IDIOMS ORDRE DE PRÉSENTATION ORIGINAL.....	319
ANNEXE II FICHES DE DÉPOUILLEMENT.....	335

Liste des tableaux

Tableau 1	Attributs lexicographiques.....	33
Tableau 2	Attributs linguistiques.....	34
Tableau 3	Continuum de la lexicalité des UP.....	53
Tableau 4	Continuum segmental des UP.....	58
Tableau 5	Les locutions pragmatiques de Michaela Heinz (1993).....	74
Tableau 6	Les locutions dénotatives de Michaela Heinz (1993).....	76
Tableau 7	Programme microstructurel du dictionnaire bilingue.....	114
Tableau 8	Exemple d'article des dictionnaires Van Dale.....	129
Tableau 9	Exemple d'article du dictionnaire bilingue canadien à paraître.....	137
Tableau 10	Classe syntaxique et pourcentage d'UP.....	150
Tableau 11	Classification des UPN.....	156
Tableau 12	Les UPN du corpus.....	162
Tableau 13	Exemple de « fausse entrée » dans le Harrap.....	170
Tableau 14	Exemples de « fausse entrée » dans le Larousse.....	170
Tableau 15	Exemples de « fausse entrée » dans le R&C.....	171
Tableau 16	Exemples de « fausse entrée » dans le H-O.....	171
Tableau 17	Modèle de la fiche de dépouillement.....	176
Tableau 18	UPN non traitées dans 1, 2, 3 ou 4 dictionnaires bilingues.....	211
Tableau 19	Types segmentaux des introuvables des dictionnaires bilingues.....	214
Tableau 20	Fréquences de traitement des UPN.....	216
Tableau 21	Statuts des UPN dans le Harrap.....	220
Tableau 22	Statuts des types segmentaux d'UPN dans le Harrap.....	221
Tableau 23	Types d'exemples privilégiés dans le Harrap.....	223
Tableau 24	Statuts des UPN dans le Larousse.....	227

Tableau 25	<i>Statuts des types segmentaux d'UPN dans le Larousse</i>	228
Tableau 26	<i>Types d'exemples privilégiés dans le Larousse</i>	229
Tableau 27	<i>Statuts des UPN dans le R&C</i>	233
Tableau 28	<i>Statuts des types segmentaux d'UPN dans le R&C</i>	234
Tableau 29	<i>Types d'exemples privilégiés dans le R&C</i>	235
Tableau 30	<i>Statuts des UPN dans le H-O</i>	238
Tableau 31	<i>Statuts des types segmentaux d'UPN dans le H-O</i>	240
Tableau 32	<i>Types d'exemples privilégiés dans le H-O</i>	241
Tableau 33	<i>Statuts des UPN dans les dictionnaires bilingues</i>	243
Tableau 34	<i>Évolution du traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues</i> ..	244
Tableau 35	<i>Nombre d'adresses dans le traitement des UPN</i>	264
Tableau 36	<i>Répartition sous adresse unique dans le Harrap</i>	266
Tableau 37	<i>Répartition sous deux adresses dans le Harrap</i>	269
Tableau 38	<i>Répartition sous adresse unique dans le Larousse</i>	271
Tableau 39	<i>Répartition sous deux adresses dans le Larousse</i>	274
Tableau 40	<i>Répartition sous adresse unique dans le R&C</i>	275
Tableau 41	<i>Répartition sous deux adresses dans le R&C</i>	277
Tableau 42	<i>Répartition sous adresse unique dans le H-O</i>	280
Tableau 43	<i>Répartition sous deux adresses dans le H-O</i>	284
Tableau 44	<i>Répartition de la sous-adresse phraséologique dans le H-O</i>	285

Liste des abréviations

∅ = pas de correspondant lexical	NN1 = UPN de fusion
* = Conversion de l'ensemble ou d'un sous-ensemble de l'UP	NN2 = UPN de modification
** = Diffère avec l'entrée de l'ODCIE2	NN3 = UPN de complémentation
A = Adverbe	NN4 = UPN de coordination
AA = Syntagme adverbial	NN5 = UPN phrastiques
Ai = Adverbe interrogatif	NNN = UPN surcomposée
Ar = Adverbe relatif	P = Préposition
Cc = Conjonction de coordination	Pa = Particule adverbiale
Cs = Conjonction de subordination	Ph = Phrase
D = Déterminant	Pi = Pronom interrogatif
Dd = Prédéterminant	Po = Pronom
Di = Déterminant interrogatif	Pp = Pronom personnel
Dp = Déterminant possessif (one's)	PP = Syntagme prépositionnel
DpX = one's/sb's	Pr = Pronom relatif
Dr = Déterminant relatif	Ps = Particule possessive
DX = a/one's	S = Sous-entrée (dépouillement)
E = Exemple (dépouillement)	UP = Unité phraséologique
E1 = Exemple de type 1 (simple)	UPN = Unité phraséologique nominale
E2 = Exemple de type 2 (syntagme)	V = Verbe
E3 = Exemple de type 3 (phrase)	Vg = Participe présent
I = Sous-adresse 'IDIOMS'	Vi = Verbe à l'infinitif
Int = Interjection	Vm = Verbe auxiliaire ou modal
J = Adjectif	Vp = Participe passé
JJ = Syntagme adjectival	VV = Syntagme verbal
LA = Langue d'arrivée	Vx = have/be with
LD = Langue de départ	X = Élément libre (à l'intérieur ou à la fin de l'UP, sauf au début)
N = Nomenclature (fiches de dépouillement)	Z = Conversion d'un élément constitutif
N = Nom (classification des UP)	Note : Les classes Vp et Vg sont attribuées quand la forme correspondante ne figure pas en entrée ou dans la nomenclature du NODE.
Na = Nom propre	
NN = Syntagme nominal	

Remerciements

Je tiens à remercier madame Monique C. Cormier qui, à titre de directrice de thèse, s'est consacrée pleinement à la lecture attentive des différentes versions du présent document, depuis les premières ébauches jusqu'à la version définitive. La réalisation de la présente thèse est attribuable en grande partie au soutien qu'elle m'a accordé et je la remercie de sa confiance.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes, parents, professeurs, collègues et amis, qui m'ont appuyé et aidé dans l'élaboration du présent travail. Mes plus sincères remerciements vont à mon père, Pierre-Paul Poirier, pour ses conseils judicieux. Je souhaite remercier aussi monsieur Jean-Claude Boulanger, pour ses suggestions utiles et monsieur André Clas, pour son écoute et ses observations pertinentes. J'exprime aussi toute ma reconnaissance à messieurs Robert Dubuc et Jean-François Joly qui m'ont aidé par leur soutien constant et leurs encouragements. Je remercie aussi en particulier Solange Lapierre, d'abord professeure, puis collègue et amie, qui a contribué directement au présent travail par son écoute et sa présence, ainsi que par la lecture de la version finale et des versions quasi-définitives de la présente thèse.

J'éprouve une profonde reconnaissance envers Geneviève Arcand, mon épouse et ma compagne de vie, pour sa collaboration et sa générosité qui m'ont permis de consacrer de nombreuses heures à la rédaction de la présente thèse, et pour son appui indéfectible qui m'a accompagné et encouragé à tous les instants dans cette tâche.

What the linguist does when he describes a language, English for example, is to construct what is commonly referred to by scientists as a model, not of actual language-behaviour, but of the regularities manifest in that behaviour (more precisely of that part of language-behaviour which the linguist defines, by methodological decision, to fall within the scope of linguistics) : he constructs a model of the language-system.
Johns Lyons (1977 : 29)

Chapitre 1

Introduction

L'étude des unités phraséologiques (UP) a donné lieu en linguistique et en lexicographie à un nombre important de travaux et les bibliographies de Vilmos Bárdosi (1990), Mario Raymond (1992), Silvia Pavel (1995) ainsi que d'Anthony Paul Cowie et Peter Howarth (1996) portant exclusivement sur la phraséologie en témoignent. Le foisonnement de ces études ne se limite pas, en outre, à une discipline précise de la linguistique et de la lexicographie, comme l'observent Martin Everaert et autres (1995 : 2), qui signalent la nature multidisciplinaire des études qui y ont été consacrées : la sémantique, la syntaxe, la psycholinguistique, la morphologie, la linguistique du texte et la linguistique informatique, auxquelles nous pourrions peut-être même ajouter la phonétique et la phonologie. Dans la présentation d'un ouvrage récent intitulé *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications* (1998) dont il a dirigé la publication, Anthony Paul Cowie (1998 : 2) constate, à partir du grand nombre de travaux de recherche théoriques et pratiques traitant de la question, que la phraséologie peut même désormais être considérée comme une nouvelle discipline de la linguistique.

La présence attestée des UP en français, en anglais, ainsi que dans un grand nombre d'autres langues naturelles, illustre le caractère universel du phénomène. Paradoxalement, même si on les trouve dans de nombreuses langues, sinon toutes les langues, elles constituent également le moyen par lequel s'exprime ce qu'on a autrefois appelé et qu'on appelle encore le *génie de la langue*. Ce concept, qui inclut de toute évidence les expressions et tournures propres à une langue particulière, c'est-à-dire idiosyncratiques ou idiomatiques, trouve probablement son origine dans la comparaison des langues et on ne s'étonnera donc pas de le trouver, par exemple, dans l'important ouvrage de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1977 : 258) qui porte sur la traduction, mais aussi sur la comparaison entre les langues française et anglaise. Le rapprochement des UP avec le génie de la langue rappelle également le concept d'idiotisme, qui reçoit une appellation propre en fonction de la langue dans laquelle il se réalise. En effet, selon la langue dont il s'agit, les idiotismes seront tour à tour considérés comme des gallicismes, pour le français, des anglicismes, pour l'anglais, des germanismes, pour l'allemand, des héliénismes, pour le grec, et ainsi de suite. C'est dans ce sens générique que l'on a pu utiliser en français le terme de *phraséologisme* pour désigner toute UP indépendamment de la comparaison avec une ou plusieurs autres langues. En anglais, ce n'est à nul autre concept que celui de l'idiotisme ou du génie de la langue que correspond le terme d'*idiomaticity* des linguistes et lexicographes comme Chitra Fernando et Roger Flavell (1981), et plus récemment Henri Béjoint (1994) et Rosamund Moon (1998), dont les travaux portent directement ou indirectement sur les UP. L'idiomaticité, ou le génie de la langue défini indépendamment des autres langues, désigne donc non seulement les UP elles-mêmes, mais aussi un certain nombre d'autres unités et phénomènes culturellement et linguistiquement irréductibles comme les clichés, les collocations, les allusions et les proverbes, pour ne nommer que ceux-là.

L'éclatement des études récentes en phraséologie ainsi que le caractère à la fois universel et idiosyncratique de l'idiomaticité, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'arbitraire du signe, semblent révélateurs de la nature profondément sémiotique des UP. Depuis que Ferdinand de Saussure a lancé l'idée de rattacher l'étude des signes linguistiques à la sémiologie et à l'étude générale des signes, bien des théoriciens et des sémioticiens, comme la plupart des représentants de la sémiologie ou de la sémiotique française¹, ont cherché à combler le chaînon épistémologique manquant de la filiation de la linguistique à la sémiotique. Bien que nous ne l'envisagions qu'à titre d'hypothèse, on peut concevoir que les propriétés universelles et le caractère multidisciplinaire de la phraséologie en linguistique puissent constituer ce maillon épistémologique de la filiation de la linguistique à la sémiotique. Mais ces considérations demeurent plutôt théoriques dans l'état actuel des recherches en phraséologie et nous ne nous y intéresserons pas davantage dans le cadre du présent travail. Nous privilégions plutôt une approche pratique centrée sur l'approfondissement des connaissances empiriques, et c'est pourquoi il nous semble pertinent d'aborder cette étude dans le cadre de la lexicographie. Du reste, la lexicographie ne constitue pas à proprement parler une discipline strictement linguistique puisque, comme l'observe Alain Rey (1977 : 169) à propos de la lexicologie, elle ouvre la voie à la sémiotique :

Science-carrefour des disciplines anthropologiques et domaine essentiel de l'activité pragmatique sur le langage, la lexicologie est dominée méthodologiquement par la linguistique. Pourtant, son objet dépasse et englobe celui de la linguistique; sa méthodologie devra aussi l'englober. Épistémologiquement, un seul projet scientifique convient à cette opération, et c'est la sémiotique.

À la différence des principales disciplines de la linguistique, auxquelles la phraséologie vient pour ainsi dire se greffer à un objet défini au préalable, la

¹ Citons notamment les travaux des linguistes Luis J. Prieto (1975a) et (1975b), Algirdas Jules Greimas (1977), et Julia Kristeva (1981).

lexicographie est partie prenante de la phraséologie puisque ce n'est qu'à partir d'une description lexicographique des UP, ou d'une connaissance intuitive du lexique et de ces unités lexicales, que les linguistes peuvent disposer d'une description de l'ensemble de celles-ci. C'est sans doute la lexicographie, et le rôle accru du lexique en linguistique, qui ont permis de mettre au jour l'importance numérique des UP, longtemps considérées comme des exceptions dans les courants dominants de la linguistique structurale au XX^e siècle, et plus tard, de la grammaire générative, qui s'intéressaient plutôt à l'étude des régularités linguistiques. La nature transdisciplinaire de la lexicologie et de la lexicographie au sein de la linguistique et des sciences humaines, comme l'explique Alain Rey dans la citation précédente, semble convenir tout à fait à la nature profondément sémiotique de la formation, de l'utilisation, de l'interprétation et de la traduction des UP.

En lexicographie, la prise en compte de plus en plus grande de ces unités lexicales dans la description des dictionnaires de langue générale pose le problème de leur traitement à la fois dans la nomenclature des dictionnaires et dans la microstructure des articles lexicographiques, essentiellement conçues pour répondre aux besoins de la description des unités lexicales simples, ou de ce que l'on appelle traditionnellement des mots. Les problèmes inhérents à leur traitement ne sont également pas résolus de la même façon dans les dictionnaires unilingues et les dictionnaires bilingues. Comme la nomenclature et la microstructure de ces différents types de dictionnaires répondent à des besoins différents, il est normal que le problème de l'intégration des UP dans cette double structure trouve des solutions différentes en lexicographie unilingue et en lexicographie bilingue.

L'intégration des UP dans les dictionnaires de langue générale ne manque pas d'intérêt compte tenu du très grand nombre d'éléments qu'elles comprennent, et

qui peuvent par conséquent être ajoutés à la nomenclature ou du moins à l'objet de la description lexicographique. En effet, plusieurs linguistes, notamment Maurice Gross (1982 : 181), Ray Jackendoff (1995 : 136), Igor A. Mel'čuk, André Clas et Alain Polguère (1995 : 45), s'entendent pour affirmer que leur nombre, même si tous ne lui donnent pas la même dénomination, est au moins comparable à celui des unités simples du lexique². La publication relativement récente, dans les années quatre-vingts, des premiers ouvrages lexicographiques spécialisés dans la description d'UP³ témoigne d'ailleurs d'un intérêt accru pour celles-ci. En ce sens, l'intégration de ces unités lexicales dans les dictionnaires correspond tout à fait à la nécessité, sans doute commerciale mais aussi scientifique, d'élargir le corpus des dictionnaires et de mieux répondre par le fait même aux besoins des utilisateurs. Compte tenu du nombre grandissant d'UP ainsi recensées, il semble tout aussi pressant de s'interroger sur le traitement lexicographique de ces éléments de plus en plus nombreux et variés ainsi que sur l'adaptation nécessaire de la structure des dictionnaires au traitement de ces « nouvelles » unités lexicales.

Cet intérêt croissant pour les UP est d'autant plus marqué en lexicographie bilingue qu'une de leurs caractéristiques les plus typiques est leur opacité sémantique, ou leur difficulté d'interprétation, attribuable aux connaissances générales qu'elles mettent en cause — et qui ne sont d'ailleurs presque jamais universelles du fait

² Igor A. Mel'čuk (1995 : 169) évalue plutôt leur nombre dans le lexique à dix fois celui des mots simples.

³ Citons parmi les plus importants ouvrages pour l'anglais et le français la première édition du *Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 1: Phrasal Verbs* (1975) et *Volume 2: English Idioms* (1983), la première édition en 1986 de *The BBI Dictionary of English Word Combinations* (1997), pour l'anglais, et pour le français, la première édition du *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises* (1979), le *Bouquet des expressions imagées* (1990) et la deuxième édition du *Dictionnaire des expressions et locutions* (1990).

qu'elles sont irrémédiablement rattachées à une culture particulière⁴. Cette difficulté d'interprétation sémantique est particulièrement prononcée pour les locuteurs en langue seconde puisqu'elle est associée à une combinatoire syntagmatique la plupart du temps tout à fait habituelle ou régulière. L'intérêt d'intégrer les UP dans la nomenclature des dictionnaires bilingues est d'autant plus grand qu'elles nuisent souvent à la compréhension des textes en langue de départ (LD) à traduire et qu'elles doivent être soigneusement choisies et judicieusement utilisées dans la rédaction de textes en langue d'arrivée (LA).

Cependant, l'intégration des UP soulève également de grandes difficultés pour les rédacteurs de tout dictionnaire bilingue puisque leur tâche consiste à rapprocher les unités lexicales et lexicalisées d'une langue d'origine à des expressions complexes ou à d'autres unités lexicales d'une LA sur la base de leur relative similitude sémantique, et non pas de leur lexicalisation. Pour réussir ce rapprochement, les lexicographes doivent maintenir un certain équilibre entre la fidélité sémantique à la LD des équivalents proposés ou recensés et la conformité aux usages de la LA. C'est dans le respect de cette double contrainte qu'il nous semble que les UP offrent la plus grande difficulté à la confection des dictionnaires bilingues, ainsi qu'à la traduction.

Ces raisons expliquent notre intérêt à l'égard des dictionnaires bilingues dans l'étude du traitement lexicographique des UP. Nous nous pencherons plus particulièrement sur les dictionnaires bilingues de langue générale, par opposition aux dictionnaires spécialisés d'UP qui ne présentent pas, par définition, tous les

⁴ Ce qui explique que leur connaissance passe nécessairement par la connaissance d'autres cultures et qu'elles ne peuvent pas être apprises de façon abstraite, c'est-à-dire en faisant abstraction de ces dernières, même si, comme nous l'avons observé précédemment, les UP relèvent d'un phénomène sans doute universel. L'universalité du concept d'UP n'empêche pas la nature nécessairement idiosyncratique de ses réalisations dans des langues particulières, à l'instar de ce que constate André Martinet (1980 : 115, 117) à propos du concept de mot en linguistique générale et de ses réalisations dans des langues particulières.

problèmes associés à leur intégration à la macrostructure et à la microstructure qui, elles, sont centrées sur l'unité lexicale simple.

Bien qu'il soit possible, mais non souhaitable ni réaliste selon nous, de remettre en question l'intégration des UP dans les dictionnaires bilingues de langue générale, et de les reléguer ainsi à des dictionnaires spécialisés, nous considérons plutôt que leur description lexicographique s'inscrit tout à fait dans l'étude et la description de la langue générale. Il semble donc que la confection de dictionnaires spécialisés d'UP témoigne davantage des difficultés de la lexicographie à les intégrer de façon systématique à la description des autres unités lexicales que d'une véritable spécialisation des usages à laquelle sont censés répondre les répertoires lexicographiques spécialisés.

Étant donné le grand nombre d'UP, et la complexité des phénomènes en cause dont l'étude relève de la phraséologie, plutôt que d'un travail de recherche mené dans le cadre limité d'une thèse de doctorat, notre étude sur les dictionnaires bilingues de langue générale porte sur une partie des UP anglaises, les unités phraséologiques nominales, que nous définissons ci-après. L'étude spécifique de ce type d'UP nous permettra vraisemblablement de généraliser les résultats de notre travail de recherche aux autres UP qui appartiennent à des catégories grammaticales différentes comme le verbe, l'adjectif et l'adverbe. Même si notre étude est limitée dans son application à la langue anglaise, nous étudierons le traitement lexicographique des UP en gardant à l'esprit le caractère universel de ces dernières et éventuellement le caractère universel des difficultés qu'elles posent à leur traitement dans les dictionnaires bilingues.

1.1 Définitions

Comme nous avons vu précédemment, la phraséologie regroupe un vaste ensemble d'unités lexicales et linguistiques. Dans la présente étude, les unités phraséologiques nominales (UPN) font partie de l'ensemble des UP que l'on désigne par les termes de *composé*, *locution*, *proverbe*, *expression idiomatique*, *idiotisme*, *expression figée*, *métaphore*⁵ *usée ou morte*, *cliché*, ainsi que, dans une certaine mesure, les *collocations*, dont le statut lexicographique et lexicologique pose différents problèmes. Comme notre travail porte sur les UP de la langue anglaise, il nous semble utile de préciser qu'elles comprennent en anglais l'ensemble des unités lexicales que l'on appelle *fixed expressions*, *idioms*, *compounds*, *phrasal verbs*, *catchphrases*, *sayings* et, dans une certaine mesure, comme en français, les *collocations*.

Nous définissons simplement les UP comme des unités linguistiques complexes, à savoir des signes complexes, des syntagmes ou des phrases, qui présentent la particularité d'être lexicalisées. La lexicalisation de ces unités complexes sous-entend qu'elles peuvent être dotées d'une signification propre⁶, ou d'une signification stable, qui entretient avec sa forme correspondante une relation arbitraire⁷, à l'instar de toute unité lexicale composée d'un signifiant et d'un signifié qui forment une unité autonome de la langue. Puisque les unités lexicales de la langue

⁵ À distinguer, dans ce contexte, de l'emploi métaphorique qui s'applique à une unité lexicale simple.

⁶ Nous empruntons cet élément de définition à la définition de *locution* que l'on trouve dans l'ouvrage de Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke et Monique C. Cormier (dir) (1999) que nous citons plus loin.

⁷ Nous définissons le concept d'arbitraire dans le même sens que Michele Prandi (1998 : 88) qui aborde la relation entre la motivation et l'arbitraire, non pas comme une opposition mais comme une complémentarité : « L'opposé de la motivation, qui est une forme de transparence, n'est pas l'arbitraire mais l'opacité, et tant la motivation que l'opacité sont compatibles avec un régime de signification arbitraire. La motivation et l'arbitraire ne sont donc pas en compétition, parce qu'ils s'appliquent à deux ordres différents de phénomènes. Le principe de l'arbitraire définit un aspect essentiel de la structure et du fonctionnement du signe en régime de synchronie. La motivation n'est une condition ni nécessaire ni suffisante de la structure et du fonctionnement du signe, qui peut être indifféremment opaque ou motivé à différents degrés et pour différentes raisons. »

représentent un sous-ensemble des unités linguistiques de la parole, il est alors possible de distinguer les UP morphologiques, syntagmatiques et phrastiques selon le type d'unité linguistique sous-jacent, c'est-à-dire les signes ou mots complexes, les syntagmes et les phrases. Les UP excluent donc, en théorie, tous les ensembles complexes d'unités lexicales qui ne forment pas une unité sémantique de la langue et qui forment vraisemblablement une unité sémantique de la parole.

D'un point de vue théorique, la définition de la lexicalisation des UP consiste donc à expliquer l'originalité ou la stabilité du sémantisme particulier des UP. En pratique cependant, comme pour ce qui est de l'ensemble des problèmes sémantiques en linguistique, la définition précise des critères de lexicalisation des UP nécessite le recours à de nombreux critères qui ne sont pas tous systématiques ni d'une égale utilité. De plus, l'application des critères de lexicalisation représente davantage des méthodes de sélection des UP à intégrer dans les dictionnaires plutôt que des critères de classification de celles-ci. Nous examinons au chapitre 2 ces problèmes métalexigraphiques de définition et de classification des UP.

Puisque notre étude porte sur le traitement lexicographique des UP anglaises et non pas sur leurs critères de sélection, nous avons choisi de définir les UP anglaises à partir de la nomenclature d'un dictionnaire spécialisé d'UP anglaises, c'est-à-dire à partir d'un corpus d'UP lexicalisées et reconnues comme telles par des lexicographes anglophones. Cette façon de procéder règle également le problème de la définition des UP anglaises pour le francophone que nous sommes et pour qui l'anglais est une langue seconde⁸. Nous avons choisi d'établir le corpus d'UP à partir d'un échantillon représentatif du *Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 2* (ODCIE2) (1983), considéré par certains lexicographes, dont Sidney I. Landau

⁸ En effet, on peut raisonnablement supposer que les lexicographes anglophones qui ont participé à la confection d'un tel dictionnaire possèdent cette connaissance intime de l'anglais que nous n'avons pas.

(1989 : 28-29) et Henri Béjoint (1994 :84), comme l'un des meilleurs dictionnaires spécialisés d'UP. Ce dictionnaire a été publié en deux volumes, le premier volume étant consacré aux *phrasal verbs* et le second à l'ensemble des autres UP appelées *idioms*. De façon à obtenir un échantillon représentatif d'UP et des problèmes de traitement qu'elles représentent, nous avons choisi le deuxième volume consacré aux *idioms*. Nous présentons en première partie du chapitre 5 la méthode suivie pour constituer l'échantillon étudié.

Le terme *unité phraséologique* est attesté depuis assez longtemps en linguistique. On le rencontre en effet chez Charles Bally (1963 : 88, vol. I)⁹, qui utilise également l'expression *locution phraséologique*, et chez Alain Rey (1977 :188-189), qui l'associe à *unité idiomatique*, alors que Bernard Quemada (1968 : 534) préfère le terme synonyme *élément phraséologique*, qui rend moins compte de la cohérence interne de ces unités lexicales. Si l'adjectif *phraséologique* ou *idiomatique* renvoie à juste titre à l'objet d'étude de la phraséologie et qu'il ne soulève par conséquent aucune difficulté, sinon celui de son étendue précise, les hésitations terminologiques entre *locution*, *unité* et *élément* témoignent par contre de l'ambiguïté du statut lexicologique des UP en rapport avec le concept d'*unité lexicale*. En ce qui a trait à l'adjectif *idiomatique*, nous l'avons écarté du fait qu'il est associé trop étroitement à la comparaison purement formelle entre les langues, qui représente une caractérisation trop limitative du phénomène, comme nous avons vu en introduction. Puisque notre étude porte sur les dictionnaires, nous nous intéresserons plus particulièrement aux éléments phraséologiques qui s'apparentent le plus aux unités lexicales et le terme *unité phraséologique* nous semble le plus approprié pour désigner l'ensemble des ces éléments phraséologiques.

⁹ Dont la première édition remonte à 1909.

C'est cette similitude également avec les unités lexicales, et les concepts plus théoriques de *lexème* et de *monème*, que l'on peut également associer les UP aux *phrasèmes* en lexicologie explicative et combinatoire¹⁰ et aux *synthèmes* en linguistique fonctionnelle¹¹. Toutefois, nous ne retiendrons pas ces termes puisque ces derniers sont définis dans des perspectives centrées autour de l'activité linguistique de l'encodage. Comme nous nous situons plutôt dans la perspective de l'analyse du texte de départ en traduction, il nous semble que la démarche analytique convient mieux, dans cette perspective, à la définition et à l'identification des UP.

On notera avec intérêt le fait qu'on ne trouve pas le terme *unité phraséologique* ou son équivalent exact dans la nomenclature du répertoire terminologique de Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke et Monique C. Cormier (dir.) (1999). Même si on y retrouve les termes de *locution*, *expression idiomatique*, *collocation* et *cooccurrence*, il semble que l'absence d'un terme générique pour regrouper ces notions témoigne de la difficulté à définir de façon précise les limites des UP. Le chapitre 2 qui suit est consacré à ces problèmes définitionnels qu'elles posent. Mais avant d'aborder ces questions, il semble pertinent d'apporter quelques précisions terminologiques quant à l'étendue terminologique du concept d'*unité phraséologique*.

Dans la définition présentée ci-dessus, l'UP inclut de toute évidence l'unité lexicale complexe appelée *locution* en français et définie comme suit dans le dictionnaire de Jean Dubois et autres (1994 : 289) :

La *locution* est un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques. Ainsi,

¹⁰ Voir pour cette dénomination précise les travaux d'Igor A. Mel'čuk (1993) et (1995), ainsi que l'ouvrage d'Igor A. Mel'čuk, André Clas et Alain Polguère (1995 : 45-48).

¹¹ Voir également pour ce terme les travaux d'André Martinet (1980 : 133-137) et (1999), ainsi que l'article de Loïc Depecker (1999).

faire grâce est une locution verbale (ou verbe composé) correspondant à *gracier*; *mettre le feu* est une locution verbale équivalant à *allumer*; *en vain* est une locution adverbiale (ou adverbe composé) correspondant à *vainement*; *mise en jeu* est une locution nominale (ou nom composé).

On observe dans cette définition que, si le critère de substitution à un mot unique caractérise la plupart des locutions, certaines d'entre elles, comme la locution nominale **mise en jeu**¹² citée en exemple, ne peuvent justement pas être substituées à un mot unique, bien qu'elles y correspondent.

Comme la présente étude porte sur les UP anglaises, celles-ci comprennent bien entendu les unités lexicales que l'on appelle les *idioms* en anglais et que *The New Oxford Dictionary of English* (NODE) (1998) définit ainsi : « a group of words established by usage as having a meaning not deducible from those of the individual words ». Cette définition repose sur la non-compositionnalité du sens global des UP et renvoie en somme à l'opacité de leur sens.

Il semble cependant difficile de retenir précisément le critère sur lequel s'appuie cette définition tout simplement parce que toutes les UP ne possèdent pas un sens opaque, comme c'est le cas pour les UP que l'on appelle *collocations* et dont le sens est transparent. À titre d'exemple¹³, la collocation **to jog sb's memory** ne présente pas l'opacité sémantique caractéristique des *idioms*, même si elle présente pourtant une signification propre ou stable. Nous reviendrons au chapitre suivant sur ce critère définitionnel précis et sur ses difficultés d'application. Pour l'instant, nous voulons simplement observer que si toutes les UP appelées *idioms* font partie à proprement parler des UP, en revanche, toutes les UP ne sont pas systématiquement des *idioms*.

¹² Nous définissons plus loin, à la section 1.3 à la page 30, les attributs typographiques des exemples linguistiques et lexicographiques d'UPN que nous utilisons. Signalons dans le cas particulier des UPN cités, comme c'est le cas ici, que nous recourons au style de caractère gras. Pour une description détaillée de ceux-ci et des autres attributs typographiques utilisés, se reporter à cette section.

¹³ Que nous empruntons à Anthony Paul Cowie, Ronald Mackin et Isabel R. McCaig (1983 : XIII).

Comme on peut le constater, ce n'est pas tout à fait sur les mêmes critères que reposent les définitions précédentes des termes *locution* et *idiom*. Alors que la locution regroupe essentiellement des unités complexes substituables à un mot, les *idioms* regroupent des unités complexes dont le sens est opaque, ce qui n'est pas la même chose. Bien que les UP comprennent chacun de ces types d'unités lexicales, les limites respectives de ces deux concepts restent à préciser en ce qui a trait tout particulièrement aux collocations comme **mise en jeu** ou **to jog sb's memory**, qui font figure d'exceptions aux critères définitionnels suggérés pour les concepts de locution et d'*idiom*.

De façon générale, les UP excluent pour une bonne part l'ensemble de ce qu'on appelle en anglais, comme en français, les collocations et que définissent ainsi Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke et Monique C. Cormier (dir.) (1999 : 19) :

collocation

Ensemble de deux ou plusieurs mots qui se combinent naturellement pour former une association syntagmatique et idiomatique dans un énoncé. [...]

On remarque dans cette définition l'absence du très important trait définitoire évoqué dans la définition des UP et qui concerne le caractère propre de leur sens. Cependant, puisque notre définition des UP repose sur la notion d'arbitraire et que l'arbitraire n'est pas en concurrence avec les concepts d'opacité et de transparence sémantiques, qui opposent les collocations aux *idioms*, il est tout à fait concevable d'inclure du point de vue lexicographique certaines collocations parmi les UP, dans la mesure où elles sont dotées d'une signification propre. C'est ce qu'ont d'ailleurs fait les auteurs de l'ODCIE2, Anthony Paul Cowie, Ronald Mackin et Isabel R. McCaig (1983 : xiv), qui signalent, pour expliquer leur décision, que la différence entre les UP et les unités non phraséologiques se présente de façon graduée : « As we have seen there is no clear dividing-line between idioms and non-

idioms: they form the end-points of a continuum. » On peut donc penser que les différences entre les UP et les collocations sont également graduelles. De plus, ces auteurs définissent dans leur présentation une classe particulière d'UP, qu'ils appellent les *restricted collocations* ou *semi-idioms*. Il semble que ce type d'UP représente un moyen terme entre les UP et les collocations proprement dites. Pour cette raison, il nous semble donc difficile d'exclure systématiquement les collocations de notre objet d'étude. Nous considérons donc que même si les UP comprennent tous les *idioms*, elles comprennent également un certain nombre de collocations dont la signification est propre ou stable.

Les *restricted collocations* que nous venons d'évoquer correspondent en français à la notion de *cooccurrence* telle que définie dans l'ouvrage de Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke et Monique C. Cormier (dir.) (1999 : 24) et qui l'oppose à la collocation suivant le fait qu'elle forme une unité de signification. Comme notre ouvrage ne porte pas particulièrement sur les collocations, nous ne nous intéresserons pas davantage à cette distinction, sinon pour signaler que, d'un point de vue lexicographique, le critère à retenir dans la définition des UP n'est pas celui de l'opacité sémantique mais plutôt celui de la signification propre ou stable. En revanche, l'opposition entre les collocations et la cooccurrence, ou entre un groupe de mots et un groupe de mots qui forme une unité de signification, concerne toutefois celle que l'on établit en français entre les composés et les locutions comme nous le verrons ci-après.

En français, les UP comprennent également les composés que Jean Dubois et autres (1994 : 105) définissent ainsi :

composé

1. On appelle *mot composé* un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité

significative : *chou-fleur, malheureux, pomme de terre* sont des mots composés.

Il ressort de ces définitions que le composé correspond à une unité significative formée de deux ou de plusieurs morphèmes lexicaux tandis que la locution désigne un groupe de mots qui correspond, mais pas toujours, à un mot unique. Intuitivement, la différence entre les composés et les locutions repose sur la distinction entre les mots et les groupes de mots. Or, les travaux récents de linguistes comme André Martinet (1980), cité précédemment, Anna Maria Di Sciullo et Edwin Williams en morphologie générative (1987), et Igor A. Mel'čuk (1993) en morphologie sémantique, remettent en question l'acceptabilité technique et scientifique du concept de mot. C'est d'ailleurs une conclusion semblable que tire Henri Béjoint (1994 : 18) à propos de la définition des unités linguistiques qui figurent en entrée dans les dictionnaires. Il n'est donc pas étonnant de constater que les concepts de mots et de groupes de mots puissent soulever certains problèmes de définition comme dans le cas particulier de la distinction entre les composés nominaux et les locutions nominales. Si **pomme de terre** constitue un composé nominal et que **mise en jeu** représente une locution nominale, on ne voit pas sur quelle base il est possible de généraliser cette distinction à des unités complexes comme **aller et retour, bande dessinée, carte postale, lecteur optique de caractères** ou **porte d'entrée**. À ce sujet, même la vénérable grammaire de Maurice Grevisse (1986) signale dans la définition de la locution l'inexactitude qui entoure la distinction entre les composés et les locutions¹⁴. Et cette difficulté définitionnelle n'affecte pas que les noms, puisqu'elle se retrouve également dans les autres catégories grammaticales comme l'adjectif, l'adverbe, la préposition et la conjonction. Pour cette raison, il nous semble préférable d'utiliser dans notre

¹⁴ « On peut conclure que les locutions méritent leur titre de façons très diverses. Il paraît donc utile de les maintenir distinctes des composés, même si on doit reconnaître qu'elles en sont assez proches et que le critère de l'écriture n'est pas toujours pertinent. » (Maurice Grevisse, 1986 : 261)

définition le terme de *signe*, plutôt que celui de *mot*, dans la mesure où il est synonyme de l'unité lexicale, qu'elle soit elle-même minimale ou complexe. Dans le cadre de la présente thèse, les *unités phraséologiques* désignent un terme générique qui regroupe les composés et les locutions.

Ce choix terminologique soulève cependant un autre problème : celui de la distinction entre les morphèmes, ou les formants, c'est-à-dire les éléments inférieurs aux unités lexicales sur l'axe segmental des unités linguistiques, et les unités lexicales elles-mêmes, ou les éléments supérieurs aux morphèmes sur l'axe segmental des unités linguistiques. Cette distinction entre les unités lexicales minimales et non minimales, cruciale en morphologie¹⁵, devient toutefois moins utile en lexicographie du fait que les combinatoires mettant en cause les morphèmes ou les unités minimales donnent nécessairement lieu à une unité lexicale de la langue, contrairement aux autres combinatoires de mots qui ne sont pas nécessairement lexicalisées. Le traitement lexicographique de ces unités lexicales complexes composées d'un morphème et d'une unité lexicale ne pose donc pas de difficulté particulière en lexicographie puisqu'elles figurent le plus souvent à la nomenclature des dictionnaires et sont ainsi traitées dans l'ordre alphabétique. Par ailleurs, et c'est là le critère essentiel que nous retiendrons, les morphèmes ou les formants ne peuvent remplir une fonction syntaxique dans la phrase à la différence des unités lexicales et n'appartiennent par conséquent à aucune catégorie grammaticale particulière autre que celle dont ils héritent des unités lexicales qu'ils servent à former. C'est le cas, par exemple, du morphème **able** qui ne peut jouer à lui seul le rôle d'adjectif dans la phrase, contrairement aux adjectifs qu'il permet de construire.

¹⁵ Pour une discussion de ces problèmes, voir l'article de Bernard Fradin (1996).

De la définition précédente des locutions, nous conservons cependant le trait caractéristique fonctionnel de celles-ci qui permet de différencier les locutions verbales des locutions adverbiales, adjectivales et... nominales. C'est d'ailleurs à ce critère précis, plutôt qu'à celui que nous avons vu chez Jean Dubois et autres (1994), que recourent Jean Delisle, Hannelore Lee-Jahnke et Monique C. Cormier (dir.) (1999 : 52) dans leur définition de la locution :

Groupe de mots qui est doté d'une signification propre et d'une fonction grammaticale.

Note – On distingue, entre autres, les locutions adverbiales (ex. : tout de suite), les locutions conjonctives (ex. : dès que), les locutions verbales (ex. : prendre part), les locutions prépositives (ex. : jusqu'à).

Nous définissons ainsi les UPN comme des signes complexes, des syntagmes ou des phrases lexicalisées qui jouent le rôle d'un nom ou d'un groupe nominal dans la phrase. À titre d'exemple, on trouve en anglais, comme en français d'ailleurs, un nombre élevé de signes ou de mots complexes nominaux comme **airbag**, **commonplace**, **cookhouse** ou **handlebars**, de syntagmes nominaux comme **common stock**, **cooking salt**, **data processing**, **husband and wife** ou **smash-and-grab raid** ainsi qu'un très petit nombre de phrases nominales comme **the biter bit** ou **mutton dressed as lamb**. Nous expliquons au chapitre 5 les principes suivis pour établir cette classification ainsi que la façon dont nous avons résolu les difficultés d'analyse que présentent à cet égard certaines UP. Pour l'instant, la principale difficulté que soulève cette classification des UPN concerne la distinction que nous établissons entre les UPN morphologiques et les UPN syntagmatiques. Nous verrons au chapitre 2 à partir de quel critère nous justifions cette distinction.

Les UP réunissent donc un ensemble très vaste d'éléments qui s'étendent le long de deux continuums. Nous qualifions ces deux axes définitionnels de continuums puisqu'ils comprennent un ensemble de propriétés significatives, mais

graduelles. Chacun de ces continuums caractérise en fait l'une des deux propriétés définitionnelles des UP évoquées ci-dessus : la lexicalisation des UP et de leur sens ainsi que leur nature nécessairement complexe. En ce qui a trait au continuum définitionnel de la lexicalisation des UP, nous le désignerons par le terme de continuum linguistique de la lexicalité qui oppose en fin de compte les unités complexes lexicales et les unités complexes grammaticales. Sur ce continuum, on trouve les *idioms* et les collocations dont le sens opaque ou transparent¹⁶ revêt une dimension graduelle. Comme nous avons vu, cette opposition ne représente qu'une modalité de l'opposition plus vaste entre le sens propre ou stable, le sens d'une unité lexicale de la langue, et le sens grammatical ou compositionnel d'une unité complexe de la parole. Pour le deuxième continuum qui porte sur la nature complexe des UP, également graduelle, nous l'appellerons le continuum segmental des unités linguistiques. Sur ce continuum délimité à ses deux extrémités par les unités linguistiques minimales et maximales, on trouve les composés et les locutions, où ces dernières représentent des unités supérieures aux premières. L'opposition entre les composés et les locutions s'intègre donc dans l'ensemble plus vaste des unités linguistiques sur le continuum de la chaîne parlée, de l'unité significative la plus petite, c'est-à-dire le morphème, à l'unité la plus grande, à savoir la phrase ou même le texte. Nous aborderons au prochain chapitre les problèmes lexicologiques de définition des UP sur ces deux axes définitionnels et nous préciserons par la même occasion les critères linguistiques et lexicologiques pouvant être utiles à l'étude du traitement des UP en lexicographie.

¹⁶ Cette opposition n'est pas indifférente à la conception d'un dictionnaire bilingue, comme nous le verrons plus loin. Il est bien évident que dans l'optique de la confection d'un dictionnaire anglais-français, les UP opaques représentent davantage d'intérêt que les UP transparentes. Nous verrons dans la partie qui suit que d'autres critères utiles à la sélection des unités phraséologiques dans les dictionnaires bilingues.

1.1.1 Unités phraséologiques nominales et unités terminologiques

Au sein de l'ensemble des UPN, on trouve un ensemble important d'unités complexes lexicalisées qui appartiennent à des termes spécialisés et qui, en dehors de cette différence pratique, entretiennent des liens étroits avec les UP. Comme le présent travail porte sur les dictionnaires de langue générale, il semble utile d'exclure des UPN les unités terminologiques complexes nominales qui relèvent d'un usage spécialisé. Cette différence que nous établissons entre les UPN et les unités terminologiques renvoie cependant à la différenciation des usages, les usages en langue de spécialité et les usages en langue générale, tout en n'interdisant pas l'interpénétration des usages propres à chacun des domaines dans la langue générale.

Cette interpénétration entre la langue générale et les langues de spécialité se retrouve même dans la difficulté de définir les termes complexes lexicalisés, comme l'illustrent les exemples fournis par Ladislav Zgusta (1971 : 156), qui observe que les termes complexes lexicalisés suivants peuvent être définis comme des unités complexes non lexicalisées en langue générale : **bacille d'Eberth**, **bacille de Hansen** et **bacille de Koch**. Le fait que ces termes complexes intègrent un nom propre explique sans doute l'ambiguïté de leur lexicalisation.

Il faut ainsi admettre que les UPN entretiennent des rapports étroits avec les unités terminologiques. Dans ces rapports, nous n'envisagerons que la situation où les UPN sont construites dans la langue générale à partir d'unités terminologiques. C'est le cas notamment de l'UPN **batting average**, d'abord attestée au baseball ou au cricket, employée ensuite dans d'autres domaines avec, bien entendu, une acception plus large que le sens qu'elle avait à l'origine, acception d'ailleurs consignée dans la plupart des dictionnaires unilingues et bilingues de langue générale. En français, on trouve le même phénomène à un état plus avancé dans l'UP **donner le feu vert à**

qqn, où l'on peut penser que le sens propre, selon Alain Rey (1977 : 193), « donner le feu vert à un véhicule », même s'il demeure vivant en théorie dans l'usage spécialisé (contrôle de la circulation, etc.), est pour ainsi dire disparu de la langue générale au profit de son acception figurative.

À l'inverse, comme l'ont signalé Rachel Boutin-Quesnel, Nycole Bélanger, Nada Kerpan et Louis-Jean Rousseau (1985 : 21) dans leur définition de la locution, des unités terminologiques lexicalisées sont susceptibles de devenir des UP terminologiques, comme ce serait le cas, par exemple dans le domaine financier, du syntagme nominal **small cap** pour désigner à la fois les titres de sociétés à faible capitalisation et les sociétés elles-mêmes, ou plus nettement, comme c'est le cas pour la relation entre les deux acceptions terminologique et phraséologique de **blank cheque** (« formule de chèque ») et **blank cheque** (« chèque en blanc »)¹⁷.

Notre définition des UPN à l'effet qu'elles représentent des unités complexes lexicalisées correspond donc à la définition abstraite d'un prototype dont les réalisations ou les instanciations concrètes sont susceptibles d'être différenciées en fonction de critères extralinguistiques. Il est possible de représenter la relation entre les unités terminologiques et phraséologiques du fait que toutes les deux présentent les mêmes particularités formelles de construction syntaxique mais que leur sens lexicalisé respectif appartient à la langue générale dans le cas des UP, et aux langues de spécialité dans le cas des unités terminologiques.

Nous excluons d'emblée de notre étude celle du traitement lexicographique des unités terminologiques. Il importe toutefois de signaler que cette exclusion procède d'un découpage quelque peu arbitraire de la réalité et qu'il est possible de

¹⁷ Ces exemples sont tirés du dictionnaire de Louis Ménard (1994 : 82) aux adresses BLANK CHEQUE 1 et BLANK CHEQUE 2.

croire que l'étude du traitement des UP dans les dictionnaires bilingues aura un impact direct sur le traitement des unités complexes terminologiques en vertu de leur relative similitude dans les mécanismes qu'elles mettent en œuvre. Dans le reste du présent travail, même si nous n'emploierons plus le terme *unité terminologique*, il faudra garder à l'esprit que l'étude du traitement lexicographique des UPN pourrait trouver écho dans le traitement terminographique des unités terminologiques complexes nominales.

1.2 Problématique

Nous avons montré précédemment de quelles façons les UP ne comprennent pas l'intégralité de l'objet d'étude de la phraséologie et les problèmes de délimitation et de classification que cette situation soulève en lexicologie en rapport avec les concepts d'unité lexicale et d'unité lexicale complexe. Au chapitre 2, nous examinerons les limites des critères de définition et de classification des UP en lexicologie et en linguistique, et nous étudierons comment ces problèmes peuvent être résolus en lexicographie, et tout particulièrement dans le traitement des UPN en lexicographie bilingue.

Outre ces problèmes lexicologiques et lexicographiques de délimitation de l'objet d'étude, l'intégration dans les dictionnaires bilingues des éléments d'information en LD, y compris des UP, pose trois problèmes métalexographiques distincts qui ne sont pas totalement indépendants : la sélection des éléments d'information à intégrer dans la description de la LD, le traitement de ces éléments d'information dans l'organisation macrostructurale et microstructurale du dictionnaire bilingue et, enfin, la traduction de ces unités ou la description de leur(s)

sens, qui concerne la partie de la microstructure réservée à la LA, le rapprochement entre les éléments de la description de la LD et de la traduction en LA étant fondé sur les similitudes de sens.

Comme la traduction est l'objectif visé par les dictionnaires bilingues, il est normal que cet aspect essentiel influe, au moins en partie, sur la sélection des éléments d'information à retenir dans la description de la LD. La sélection des unités lexicales et des renseignements sur ces unités est donc en partie déterminée par la difficulté de traduire ces éléments en LA. Comme l'ont signalé Hans-Peder Kromann, Theis Riiber et Poul Rosbach (1991 : 2722), les critères de sélection utilisés à cette fin tiennent en effet compte des difficultés particulières de la traduction en LA. À titre d'exemple, citons la différence de traitement accordé par exemple aux gérondifs nominaux anglais dérivés de verbes, comme **growing**, qui sont le plus souvent traités dans l'article du verbe **grow** en lexicographie unilingue, comme dans le NODE, mais qui figurent plutôt en nomenclature dans les dictionnaires bilingues du fait qu'ils représentent une difficulté de traduction en français, comme dans le *Dictionnaire Hachette-Oxford français-anglais / anglais-français* (H-O) (1994). De ce point de vue, la fonction utilitaire des dictionnaires bilingues différencie nettement les dictionnaires unilingues qui abordent les problèmes de la sélection des éléments à recenser et à décrire d'un point de vue davantage normatif (fréquence, bon usage, recommandations officielles, etc.). Ce critère de sélection supplémentaire exerce vraisemblablement une influence sur la sélection des UP dans les dictionnaires bilingues puisqu'elles ne représentent plus simplement des unités lexicales, mais aussi, et peut-être surtout, des difficultés de traduction.

La finalité des dictionnaires bilingues, c'est-à-dire la traduction en LA, exerce également une influence sur l'organisation des articles lexicographiques. Cet

aspect de l'influence de la LA sur l'organisation des articles lexicographiques bilingues est relativement bien documenté¹⁸. Il découle, comme l'a expliqué Ladislav Zgusta (1971), de l'*anisomorphisme* des langues, c'est-à-dire de la non-correspondance totale entre le sens de deux mots de langues différentes. En effet, même si ces deux mots possèdent la même signification, leur valeur, en termes saussuriens, n'est pas la même puisqu'ils font partie d'un système d'opposition différent. La comparaison des articles LANGUE du *Petit Robert 1* (1990) et du H-O illustre l'existence de ce phénomène dans les dictionnaires bilingues français-anglais. En effet, l'opposition entre LANGUE I et LANGUE II dans le *Petit Robert 1* correspond aux sous-adresses LANGUE 1 et LANGUE 2 dans le H-O auxquelles s'ajoute LANGUE 3 dans le sens de « personne ». Bien qu'il soit présent dans le *Petit Robert 1*, ce sens ne figure que comme une nuance de sens de la deuxième acception de la sous-adresse LANGUE I. En ce qui a trait à notre travail, nous ne nous soucierons pas de ces particularités des dictionnaires bilingues qui concernent davantage l'organisation d'ensemble des articles lexicographiques à laquelle viennent s'intégrer, s'il y a lieu, les UP. Bien que le traitement des UP fasse partie des éléments à considérer dans l'organisation microstructurale des articles des dictionnaires bilingues, celui-ci n'est toutefois pas le seul que les lexicographes doivent prendre en compte et ne saurait, pour cette raison, déterminer à lui seul l'organisation de l'ensemble des informations lexicographiques dans les articles du dictionnaire bilingue.

L'orientation inhérente à la traduction de la LD à la LA explique très certainement la pratique lexicographique, héritée de longue date, qui consiste à ajouter à la première partie du dictionnaire LD-LA une autre partie au sein de laquelle les rapports entre la LD et la LA sont inversés. L'existence de ces deux sections du dictionnaire bilingue correspond à ce que Carla Marello (1996 : 33) appelle la

¹⁸ Voir notamment l'article d'Alexandra Jarošová (2000).

bipartition des dictionnaires. Comme les dictionnaires bilingues sont susceptibles d'être vendus et utilisés dans deux communautés linguistiques, l'utilisation de chaque partie du dictionnaire bilingue par l'une et l'autre des deux communautés linguistiques est appelée *bidirectionnalité*, que définit ainsi Carla Marengo (1996 : 34) :

Par « bidirectionnalité » d'un dictionnaire bilingue, on entend son aptitude à servir les deux communautés linguistiques soit en tant que dictionnaire de version, soit en tant que dictionnaire de thème. La partie A > B sert soit aux A-phones en tant que dictionnaire de thème, soit aux B-phones en tant que dictionnaire de version. La partie B > A sert soit aux B-phones en tant que dictionnaire de thème, soit aux A-phones en tant que dictionnaire de version.

La prise en compte relativement récente des besoins des utilisateurs et des usages spécifiques du dictionnaire bilingue dans deux communautés linguistiques, et pour des activités de traduction aussi distinctes que la version et le thème, amène cependant la plupart des théoriciens¹⁹ à remettre en question l'opposition même entre LD et LA, sur laquelle s'appuie la conception bidirectionnelle des dictionnaires bilingues. Les théoriciens comme ceux qui sont cités dans la dernière note proposent plutôt une typologie fondée sur l'utilisation active (l'encodage) ou passive (le décodage) de chacune des deux langues, et pour chacune des deux communautés linguistiques différentes. Plutôt que deux sections distinctes, la prise en compte des besoins des utilisateurs nécessiterait au moins quatre sections différentes : une section pour les locuteurs de la langue A qui traduisent de la langue A à la langue B (thème), une section pour les locuteurs de la langue A qui traduisent de la langue B à la langue A (version), une section pour les locuteurs de la langue B qui traduisent de la langue B à la langue A (thème) et une autre section pour les locuteurs de la langue B qui traduisent de la langue A à la langue B (version).

¹⁹ Comme Bernard Al (1991), Hans-Peder Kromann, Theis Riiber et Poul Rosbach (1991) et Bo Svensén (1993).

En ce qui a trait à la bidirectionnalité des dictionnaires bilingues imprimés, la solution retenue par les maisons d'édition, comme l'observe Carla Marengo (1996 : 34), consiste en un compromis qui vise à favoriser, pour chaque partie du dictionnaire bilingue, l'utilisation en thème qui est perçue à juste titre comme étant plus difficile que la version. Comme les difficultés de traduction ne sont pas les mêmes en thème et en version, la sélection et la présentation des informations lexicographiques en LD peuvent varier sensiblement en fonction de l'une ou l'autre des deux activités de traduction visée par les lexicographes.

Dans le cadre du présent travail, nous nous intéressons aux usagers francophones qui utilisent la partie anglais-français du dictionnaire bilingue en version. Il s'agit donc de francophones qui utilisent la partie anglais-français des dictionnaires bilingues pour décoder des textes anglais et les traduire dans leur langue maternelle. Dans la mesure où l'analyse et la formalisation du traitement lexicographique des UPN anglaises nous permettra de dégager certaines possibilités de systématisation de leur traitement lexicographique, il est envisageable de penser que les principes et les méthodes de traitement que nous mettrons au jour puissent être utiles aux anglophones qui consultent la partie anglais-français pour traduire de l'anglais au français, et peut-être même aux locuteurs de langues étrangères qui consultent les dictionnaires unilingues anglais et français conçus pour eux.

Les besoins des usagers qui consultent la section anglais-français ont ainsi une incidence prépondérante sur chacune des étapes de l'intégration des UP dans les dictionnaires bilingues, puisque l'orientation langue seconde-langue maternelle n'est pas indifférente à l'égard des critères de sélection, des méthodes de traitement et des difficultés de traduction des UP.

Le présent travail porte spécifiquement sur l'analyse et la formalisation du traitement d'une partie des UP, les UPN, dans la nomenclature et les articles de la partie anglais-français des dictionnaires bilingues, même si les UP soulèvent aussi, comme nous avons vu, des problèmes de sélection et de traduction. Le traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues, comme dans les dictionnaires unilingues d'ailleurs, suppose la prise de deux décisions interdépendantes. Ces deux décisions constituent simplement une réponse aux deux questions suivantes : Quels sont les différents types d'UPN et comment les reconnaître, s'il y a lieu, dans le dictionnaire, c'est-à-dire les différencier des autres catégories d'informations lexicographiques, et, par voie de conséquence, où traiter chacun de ces types d'UPN dans le dictionnaire ? L'objectif de la présente thèse consiste à trouver des réponses à ces questions en lexicographie bilingue par l'entremise d'une analyse et de la formalisation du traitement des UPN que l'on trouve dans les dictionnaires bilingues.

Le traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues soulève donc dans un premier temps la question de leur statut dans le dictionnaire bilingue parmi les différentes catégories lexicographiques d'information qui figurent dans la présentation des éléments de la LD et parmi lesquelles on trouve l'entrée, la sous-adresse, la sous-entrée²⁰, l'exemple et le renvoi. Le statut lexicographique des UPN traitées en entrée est celui des composés nominaux, tandis que le statut lexicographique des UPN traitées à l'intérieur des articles des dictionnaires bilingues est ambivalent dans la mesure où ces éléments peuvent représenter des locutions

²⁰ Pour les besoins de notre travail, qui ne porte pas sur l'organisation des articles lexicographiques comme nous l'avons déjà signalé, nous définissons la sous-entrée comme l'ensemble des informations en langue de départ qui sont hiérarchisées à l'intérieur de l'article lexicographique. À titre d'exemple, nous avons considéré comme des sous-entrées les différents renseignements en langue de départ qui permettent de discriminer une acception en langue de départ, et par conséquent, un correspondant en langue d'arrivée. La seule sous-adresse que nous avons considérée comme telle dans notre travail est la sous-rubrique intitulée 'IDIOMS' dans le H-O. Nous expliquerons plus en détail ces distinctions au chapitre 4 qui porte sur la codification des UPN et sur la méthode de dépouillement des dictionnaires bilingues étudiés.

nominales, c'est-à-dire des unités lexicales complexes, ou des difficultés de traduction, c'est-à-dire des exemples d'emploi d'unités lexicales. Le statut lexicographique des UPN à l'intérieur des articles est donc ambivalent. En ce qui a trait au statut lexicographique des éléments linguistiques associés aux sous-entrées, il s'agit le plus souvent d'indications d'emploi qui forment des collocations avec l'entrée. Le traitement des composés nominaux en nomenclature et l'octroi du statut lexicographique de nom composé est de toute évidence associé au statut lexicographique d'unité lexicale simple qui est attribué aux UPN. Nous désignerons la répartition des UPN en nomenclature par le terme de répartition directe, que nous opposons à la répartition indirecte que nous définissons ci-après.

Dans un deuxième temps, lorsque le statut lexicographique de locution est accordé aux UPN, ces dernières sont traitées à l'adresse d'un de leurs mots constitutifs. Nous désignerons ce mode de traitement dans les articles lexicographiques par le terme de répartition indirecte, par opposition à leur répartition dans la nomenclature, dite directe. La répartition indirecte des UPN soulève donc certaines difficultés quant au choix de l'article lexicographique où elles sont traitées.

Ces décisions importantes pour les lexicographes doivent se prendre en vue de faciliter le travail des utilisateurs à la recherche de la traduction d'une UPN et de leur permettre aussi de la repérer facilement parmi les informations lexicographiques fournies en LD. Comme ces problèmes de traitement se posent de la même façon en lexicographie unilingue et en lexicographie bilingue, nous présentons au chapitre 3 les réponses retenues et envisagées à l'égard du statut lexicographique et de la répartition indirecte des UP dans les dictionnaires unilingues. Au chapitre 4, nous nous penchons sur les réponses des lexicographes qui ont étudié ces questions en lexicographie bilingue. Cette partie de l'analyse concerne essentiellement la prise en

compte des différents points de vue théoriques sur le traitement lexicographique des UP et des UPN dans les dictionnaires.

Dans l'optique d'analyser et de formaliser le traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues, nous procédons à un dépouillement du traitement des UPN anglaises tel qu'il se présente dans la section anglais-français des quatre dictionnaires bilingues qui suivent : le *Harrap's New Standard French and English Dictionary* (Harrap) (1980), le *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (Larousse) (1993), *Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français* (H-O) (1994) et *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français* (R&C) (1995). Nous présentons en deuxième partie du chapitre 5 la méthode suivie pour dépouiller ces dictionnaires et pour confectionner les fiches.

Ces quatre dictionnaires appartiennent chacun à une maison d'édition différente, et présentent un traitement lexicographique original. L'ensemble de ces ouvrages réunit donc les plus importants ouvrages lexicographiques bilingues vendus au Canada. Nous avons choisi d'étudier le dictionnaire le plus complet publié par ces maisons d'édition dans son édition la plus récente au moment de commencer notre travail. C'est ce qui explique que nous avons choisi *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français* parmi les nombreux ouvrages des maisons d'édition Robert et Collins ainsi que le *Harrap's New Standard French and English Dictionary*, même si ce dernier a été publié en 1980.

Enfin, puisque l'étude porte sur le traitement des UPN anglaises et non sur leur sélection, comme nous l'avons signalé plus tôt (page 9), nous étudions le traitement lexicographique bilingue des UPN à partir d'un corpus d'UP extraites d'un échantillon représentatif prélevé dans un dictionnaire spécialisé d'UP anglaises, le

Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 2 (ODCIE2) (1983). Nous présentons, en première partie du chapitre 5, la méthode suivie pour constituer cet échantillon et pour sélectionner, parmi cet échantillon d'environ 600 UP, les UPN dont le traitement lexicographique est étudié de manière détaillée.

1.2.1 Hypothèse de recherche

Nous émettons l'hypothèse que le traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues, c'est-à-dire l'attribution de leur statut lexicographique ainsi que les méthodes utilisées pour les répartir dans un article lexicographique, présente une très grande diversité dans un même dictionnaire bilingue ainsi que d'un dictionnaire bilingue à l'autre. Dans l'optique de faciliter la consultation des dictionnaires bilingues pour la traduction des UPN, il semble envisageable de systématiser le traitement des UPN à partir du traitement que l'on trouve déjà dans les dictionnaires bilingues et d'exploiter ainsi les possibilités inhérentes à la conception des dictionnaires bilingues imprimés. Pour vérifier cette hypothèse, nous procédons à une analyse du traitement des UPN dans chacun des quatre dictionnaires bilingues étudiés. À partir de cette analyse, nous cherchons à formaliser les modalités de traitement des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Nous analysons plus particulièrement le statut lexicographique des UPN ainsi que les méthodes de répartition indirecte de celles-ci dans les articles des dictionnaires. Dans la mesure où des points de comparaison peuvent être mis au jour, nous tenons également compte des différences et des similitudes constatées dans les quatre dictionnaires bilingues étudiés et qui sont susceptibles d'autoriser des généralisations.

1.3 Conventions typographiques

Comme le présent travail nécessite une précision terminologique à la fois dans la désignation des différents types d'UP et dans la désignation précise des différentes catégories d'information lexicographiques, nous avons adopté des conventions d'écriture et d'emploi de ces différentes catégories d'information en définissant clairement le sens des différentes marques en vue d'identifier les termes du métalangage utilisé tout au long du travail. À ce propos, John Lyons (1977 : 11) explique à juste titre que la raison pour laquelle il importe de bien définir le métalangage, et de le distinguer par conséquent de la langue objet, repose sur le caractère arbitraire des termes du métalangage par rapport à la langue objet :

The connexion between a metalanguage-name and what that name stands for in the object-language (whether the object-language is a natural language or not) is in principle arbitrary. This principle holds true even when the metalanguage is developed on the basis of some subpart of an existing natural language. Formalization involves the regimentation of ordinary language even when it is grounded in and based upon the grammar and vocabulary of ordinary language.

Le problème de la distinction entre métalangage et langue-objet se pose également en lexicographie. Si, par exemple, nous désignons le traitement lexicographique du verbe **make**, il importe de préciser s'il s'agit de l'entrée MAKE dans la nomenclature du dictionnaire ou de toute forme particulière du verbe **make** dans l'un des nombreux exemples ou constructions dans lesquels il est employé. Nous distinguerons globalement deux types d'attributs typographiques : les attributs typographiques lexicographiques, qui désignent des catégories d'information précises de l'article lexicographique, et les attributs linguistiques.

1.3.1 Attributs lexicographiques

Un premier attribut lexicographique que nous utilisons est celui qui permet d'identifier clairement les entrées de la nomenclature des dictionnaires à l'aide des petites majuscules. Comme c'est l'usage consacré ailleurs²¹, nous avons choisi de maintenir cet emploi. Il est en outre d'usage courant d'associer à l'unité lexicale en question le sens précis dont on traite à l'aide d'un numéro qui renvoie à une subdivision sémantique particulière de l'adresse dans un dictionnaire unilingue comme le *Petit Robert 1*, par exemple. C'est ce type de précision qu'il faudrait apporter si l'on traitait de l'article LANGUE dans n'importe quel ouvrage lexicographique : s'agit-il de « l'organe charnu et musculeux placé dans la bouche » qui est classé dans le *Petit Robert 1* à la sous-adresse I et que l'on désignerait par l'unité lexicale LANGUE I, ou du « langage commun à groupe social », que l'on désignerait alors, suivant la même classification, par l'unité lexicale LANGUE II ? Étant donné que notre travail porte sur l'analyse du traitement d'un échantillon d'UP prélevé dans la nomenclature de l'ODCIE2, nous utilisons les petites majuscules grasses pour désigner ses entrées et la lemmatisation particulière des UP décrites dans cet ouvrage.

Nous utilisons les guillemets simples (‘’) pour désigner l'ensemble des indicateurs sémantiques, grammaticaux ou autres désignant les subdivisions des articles lexicographiques dans les dictionnaires bilingues. Parmi ces marques de subdivision, les marques de statut phraséologique comme ‘loc’ ou ‘idiom’ regroupent, à l'intérieur d'une même subdivision d'un article lexicographique, l'ensemble des UP qui contiennent la vedette de l'article. Ces marques peuvent également être utilisées isolément pour identifier le statut phraséologique d'une UP particulière dans le corps

²¹ Igor A. Mel'čuk (1993) notamment recourt à ce marquage.

d'un article lexicographique. Enfin, puisque le présent travail porte sur une bonne partie des exemples figurant dans les dictionnaires bilingues, nous avons choisi de les identifier à l'aide des caractères gras et italiques.

1.3.2 Attributs linguistiques

Nous utilisons les caractères gras pour désigner les occurrences types d'UP et d'unités lexicales. De façon générale, les caractères gras désignent toute unité linguistique citée ou décrite de façon autonymique, selon Josette Rey-Debove (1971), ou hors discours. Ce qui distingue donc ces occurrences quelconques ou exemplaires de leurs formes lemmatisées correspondantes, ce sont les petites majuscules qui sont utilisées pour ces dernières.

En ce qui a trait aux exemples d'UP en discours, et pour bien distinguer ces derniers des exemples d'UP hors discours, nous utilisons les mêmes attributs que ceux que nous utilisons pour les exemples lexicographiques, à savoir les caractères gras et italiques. Bien que ces attributs linguistiques fassent double emploi avec ceux des exemples lexicographiques, la mention de la source permettra dans ce dernier cas de les différencier de leur utilisation strictement linguistique.

Pour les termes techniques anglais, ou autres, et les termes français sur lesquels nous souhaitons insister davantage, nous avons recours à la mise en évidence à l'aide des italiques.

Enfin, comme il est habituel dans les travaux lexicographiques, nous utilisons les guillemets français pour désigner le sens des UP ou leur paraphrase

définitionnelle. Les guillemets français peuvent dans d'autres cas désigner, comme il est d'usage courant, la citation.

Les tableaux 1 et 2 qui suivent reprennent sous une forme graphique les différents attributs typographiques lexicographiques et linguistiques utilisés dans le présent travail. On trouvera dans les tableaux une brève description des différents attributs que nous utilisons, accompagnée d'un exemple d'emploi ainsi que d'une description des conditions particulières d'emploi de chacun des attributs typographiques.

Tableau 1 Attributs lexicographiques

<i>Attributs</i>	<i>Exemple d'emploi</i>	<i>Description des emplois</i>
PETITES MAJUSCULES	LANGUE ou II	Adresses lexicographiques (éléments de la nomenclature) et numéros de sous-adresse
PETITES MAJUSCULES GRASSES	A FIXED IDEA	Entrées de notre échantillon d'UP prélevé dans l'ODCIE2
Guillemets simples (‘ ’)	1. ‘personne’, ‘a’, ‘n’ ou ‘IDIOMS’	Indicateurs sémantiques, grammaticaux ou autres de subdivision des articles et marques de statut phraséologique
<i>Italiques et gras</i>	<i>It's ancient history!</i>	Exemples fournis dans les articles lexicographiques bilingues

Tableau 2 Attributs linguistiques

<i>Attributs</i>	<i>Exemple d'emploi</i>	<i>Description des emplois</i>
Caractères gras	open mind	Occurrence de toute unité linguistique, unité lexicale ou UP hors discours ou autonymique
Italiques et gras	<i>Tu peux numérotter tes abattis!</i>	Énoncés, citations des occurrences en discours
<i>Italiques</i>	1. les <i>unités phraséologiques</i> ou 2. les <i>phrasal verbs</i>	Première occurrence ou occurrence autonymique d'un terme du métalangage. Les emplois subséquents ou précédents sont utilisés sans attribut typographique
Guillemets français (« »)	À l'article BIRLING dans le R&C : « sport de bûcheron, consistant à faire tourner avec les pieds, sans tomber, un tronc d'arbre flottant »	Termes anglais ou d'une autre langue Sens décrit ou paraphrase définitionnelle Aussi : mode habituel de désignation d'une citation

1.4 Contribution de notre mémoire de maîtrise

La thèse que nous nous proposons d'entreprendre fait suite à notre mémoire de maîtrise (1993), qui portait sur la traduction des expressions figées anglaises (un sous-groupe thématique d'UP). D'une façon plus précise, nous avons comme objectif de montrer d'une part la pertinence du concept de phrase en terminologie, puisque le corpus étudié était essentiellement composé de phrases figées, d'examiner le problème de la définition des UP, et enfin de présenter une analyse syntaxique de l'équivalence en traduction dans le but d'évaluer les différents équivalents possibles d'une même expression. L'hypothèse sous-jacente à ces travaux était que la traduction des UP obéit aux mêmes principes et contraintes syntaxiques que la traduction des unités ou expressions libres. Autrement dit, hormis leur caractère figé ou lexicalisé, les UP demeurent avant tout des constructions syntaxiques, surtout

lorsqu'elles ne sont pas encore entièrement lexicalisées, et s'intègrent dans le discours comme n'importe quelle autre unité libre.

Nous retiendrons de cette recherche le fait tout d'abord que, dans la mesure où les principes de la terminologie bilingue s'appuient sur la similitude sémantique par l'entremise de l'équivalence référentielle, et même si nous n'avons pas été explicite à ce sujet dans le mémoire, il n'y a pas de difficulté à concevoir que l'on puisse justifier une équivalence strictement sémantique sans recourir fondamentalement à la notion de ce que Robert Dubuc (1985 :72) appelle le crochet terminologique²². Comme l'explique ce dernier, ces descripteurs ne sont pas toujours similaires et il faut alors dans ce cas s'en remettre au « sens global des contextes » ou des définitions, ou encore à la « motivation explicite des unités terminologiques elles-mêmes qui permet de les apparier ». Pour cette raison, il n'est pas impossible d'appliquer la méthode de la terminologie bilingue, qui recourt à la fiche terminologique, à des phrases dont le contenu non référentiel mais sémantique ressortit à la langue générale. Cette méthode terminologique appliquée à des contenus sémantiques s'apparente à la démarche propre à la lexicographie bilingue. Cet aspect de notre travail de maîtrise a permis de rapprocher les méthodes de travail terminologique et lexicographique.

Nous avons également signalé la nécessité d'étudier le statut de différentes notions apparentées aux UP, mais dont la relation avec ces dernières n'est pas très nette. C'est le cas, par exemple, des expressions à verbe support, soit les verbes **avoir**, **faire** ou **prendre** dans les expressions suivantes : **avoir peur**, qui semble plus lexicalisée que **avoir de l'audace**, une expression libre, ou non lexicalisée, **faire**

²² Le crochet terminologique est l'identité ou la similitude des traits sémantiques d'une définition ou d'un contexte de la vedette d'une fiche avec ceux de la définition ou du contexte de son équivalent dans une langue différente.

capot ou **faire un tabac**, et **prendre le dessus sur qqn**, pour laquelle on trouve une variante plus élémentaire de verbe support : **avoir le dessus sur qqn**. Mais la question de la distinction entre verbe support et UP devient plus importante encore lorsque l'on constate, comme nous l'avons fait dans notre mémoire, que des verbes supports peuvent être utilisés dans certains composés prédicatifs comme dans l'expression anglaise **give sb a bear hug**. Nous nous sommes demandé si, dans le dernier exemple, il s'agit tout simplement d'une UP ou d'un composé prédicatif qui nécessite un verbe support, quelconque par ailleurs. On retrouve en effet des expressions quasi-synonymiques ou antonymiques telles que **have a bear hug**, **receive a bear hug**, etc.

De même, nous avons mis au jour certains aspects des UP qui méritent d'être étudiés plus à fond tels que leur caractère semi-figé ou semi-lexicalisé. En effet, bon nombre d'UP comprennent au moins un élément libre comme dans les expressions suivantes : **faire la vie dure à qqn**, soit le sujet et le complément datif, et **prendre le taureau par les cornes**, le sujet. Le fait que nous n'ayons pas trouvé de critère définitionnel systématique des UP dans notre mémoire de maîtrise semble confirmer la nature graduelle des propriétés oppositives qui différencient les différents types d'UP.

Enfin, en ce qui concerne l'évaluation de l'équivalence des UP entreprise dans notre travail de maîtrise, nous avons montré qu'il est possible de recourir à des traits sémantiques comme le trait animé ou non animé du sujet pour sélectionner les équivalents. Dans ce cas-ci, la méthode à laquelle nous avons eu recours s'apparente à la méthode du calcul traductologique²³ utilisée en traduction automatique notamment.

²³ Par calcul traductologique, nous entendons tout procédé de traduction qui s'appuie sur l'analyse syntaxique des constituants immédiats en vue de sélectionner l'équivalent approprié parmi l'ensemble des équivalents lexicaux. Par exemple, la présence d'un sujet inanimé en langue de départ pourrait éliminer d'office tout équivalent qui aurait un sujet humain en langue d'arrivée.

Mais il importe toutefois de préciser qu'à la différence du calcul traductologique, l'analyse syntaxique n'est utile qu'après avoir établi la synonymie des équivalents choisis, ou la relation synonymique de la paraphrase entre les deux langues en cause, et ne saurait remplacer ainsi la traduction proprement dite. La pertinence de l'analyse syntaxique trouve son sens seulement lorsque l'on a d'abord satisfait à l'aspect sémantique de la traduction, qui devient un *a priori* de l'analyse syntaxique. Ce n'est qu'après avoir établi un « pont » traductologique entre deux langues (c'est-à-dire la traduction sémantique) que l'analyse syntaxique trouve tout naturellement sa place dans l'établissement des différences entre chaque équivalent proposé ou possible.

1.4.1 Contribution du *Bestiaire*

Notre mémoire de maîtrise a donné lieu à la publication d'un dictionnaire spécialisé bilingue et analogique des expressions animalières de la langue anglaise, le *Bestiaire* (Éric Poirier : 1995)²⁴, qui reprenait pour l'essentiel le corpus étudié dans la maîtrise. L'originalité de ce travail réside d'abord dans la définition en français des expressions anglaises qui est intégrée dans la microstructure de chaque article bilingue, et qui remplace finalement le rôle définitionnel de l'équivalent, puis dans l'intégration des variantes linguistiques ou synonymiques dans la partie anglaise et des variantes traductionnelles ou pragmatiques (différents niveaux d'équivalence) en français. Il faut également signaler le recours à la fin des articles à une section de commentaires qui permet de préciser les différences sémantiques de certains équivalents, d'en proposer d'autres plus rares, et de formuler certaines mises en garde.

²⁴ Pour un compte rendu critique de l'ouvrage, voir Henri Béjoint (1996).

Même si le *Bestiaire* ne nous sera pas directement utile dans le cadre du présent travail pour étudier la définition et le traitement des UP dans les dictionnaires bilingues de langue générale, il demeure néanmoins à nos yeux une tentative intéressante d'offrir des solutions pratiques à la relative pauvreté du traitement lexicographique dont font l'objet les UP dans les différents types de dictionnaires bilingues ou unilingues, spécialisés ou de langue générale. Il constitue une tentative originale de répondre au besoin pour le lecteur de disposer d'un outil de description sémantique intégré à la description lexicographique bilingue.

L'objet même de la phraséologie – comme il arrive fréquemment en linguistique, et dans la plupart des sciences humaines – demande à être périodiquement redéfini. Un terme comme “locution” est encore moins clair, encore plus ambigu, que “mot” ou “phrase”. Comme ces désignations, il a l'inconvénient et aussi l'avantage d'appartenir à l'usage courant, alors que “syntagme” ou “morphème”, par exemple, ont été formés avec une intention délibérément terminologique.

Alain Rey (1984 : 119)

Chapitre 2

Problèmes lexicographiques de définition et de classification des unités phraséologiques

Au chapitre précédent, nous avons signalé les problèmes terminologiques que pose la définition des différents types d'UP à l'intérieur du vaste objet d'étude de la phraséologie. Nous avons signalé à cet égard la possibilité de distinguer entre les UP opaques et transparentes, ainsi qu'entre les UP qui sont des unités lexicales ou des mots et celles qui sont des unités lexicales complexes ou des groupes de mots. Ces distinctions théoriques correspondent aux différences terminologiques que l'on établit entre les concepts de collocation et d'UP d'une part, puis entre les composés et les locutions, d'autre part. Même si ces différences portent sur la délimitation des différents types d'UP, elles ne permettent pas cependant de préciser à partir de quels critères il est possible de définir l'ensemble des UP et d'établir ainsi une classification fondée sur leurs propriétés intrinsèques. Étant donné que la définition des UPN, parmi les UP, repose sur leur fonction dans la phrase et non pas sur leurs propriétés

intrinsèques, le problème de la classification des UPN qui font partie de notre objet d'étude se pose de la même façon que pour l'ensemble des UP.

L'analyse du traitement lexicographique des UP et la formalisation qui en découle exigent d'établir une classification des UP sans laquelle le traitement de ces unités lexicales ne saurait être étudié. La constitution d'une classification des UP revêt pour l'analyse de leur traitement lexicographique une grande importance puisque c'est à partir de critères de classification que ce traitement peut être appréhendé et systématisé. Comme nous avons vu au chapitre précédent, bien que les UP sont dans une certaine mesure des unités lexicales, elles représentent aussi des unités lexicales complexes de la langue qui s'opposent ainsi aux unités complexes de la grammaire. Cette dernière propriété explique que, en ce qui concerne leur traitement lexicographique, les UP ne peuvent être traitées systématiquement comme des unités lexicales dans la nomenclature des dictionnaires et que certaines d'entre elles puissent figurer parmi les informations grammaticales d'une de leurs unités lexicales constitutives.

Comme nous l'avons expliqué au premier chapitre, nous répartissons les critères de définition et de classification des UP en fonction de deux continuums définitionnels : le continuum segmental et celui de la lexicalité. Ces continuums nous permettent de situer les deux principaux problèmes définitionnels que posent les UP en relation avec les unités lexicales : celui de leur degré de lexicalisation et celui de leur ambiguïté structurelle. Dans ce dernier cas, les UP sont à la fois un intégrant d'unités lexicales et un constituant dans la phrase.

La première difficulté définitionnelle des UP touche leurs propriétés sémantiques qui appartiennent à la fois au lexique par leur sens global lexicalisé, et à la grammaire, par leurs combinatoires sémantiques internes. La deuxième difficulté a

trait à leurs propriétés syntaxiques similaires à celles de l'unité simple, le mot, et également à celles des unités complexes, les groupes de mots. Du point de vue de leur traitement lexicographique, ces deux continuums définitionnels justifient, d'une part, le traitement lexicographique des UP comme des unités lexicales simples, et d'autre part, le traitement de celles-ci comme des renseignements grammaticaux sur les unités lexicales simples. Dans le présent chapitre, nous étudions, sur ces deux axes définitionnels, les principaux critères définitionnels des UP et nous les évaluons en fonction des possibilités de systématisation qu'ils offrent pour analyser le traitement lexicographique des UP.

2.1 Postulats préliminaires

Avant d'aborder les problèmes de classification que posent les UP en lexicographie, il semble important de signaler deux concepts fondamentaux dans l'étude des unités lexicales et du lexique. Les postulats que nous présentons ci-après correspondent, à notre avis, à des caractéristiques essentielles du lexique qui doivent être prises en compte avant d'aborder toute étude métalexographique.

2.1.1 Le dynamisme du lexique

À l'instar des langues, toutes les unités linguistiques, y compris les UP, sont soumises à des fluctuations : le langage étant une habileté ou une compétence sociale, il va de soi qu'il soit soumis aux variations et à la diversité des groupements humains. Or, le lexique d'une langue, que représente plus ou moins fidèlement n'importe quel répertoire d'unités lexicales visant la recension de leur sens, est particulièrement

propice à ces changements. Les rééditions annuelles des dictionnaires en témoignent, bien qu'elles soient motivées également par des impératifs commerciaux. La nécessité de tenir compte de ces variations est aujourd'hui bien ancrée dans le mode de production des dictionnaires, ce qui montre bien que la nouveauté offerte par ces ouvrages correspond autant à la nécessité de brosser un tableau fidèle du lexique qu'au souhait de répondre au besoin des consommateurs de disposer d'une source de renseignements actualisés reflétant l'évolution des usages.

Cette mouvance contraste cependant avec l'image traditionnelle du lexique, ou l'image abstraite que s'en font les lexicographes, celle d'un corpus bien défini et délimité, perçu comme un ensemble immuable d'éléments stables²⁵, comme l'explique Jean Tournier (1985 : 32) :

On est tenté de définir le lexique d'une langue comme l'ensemble de ses lexies. Ce serait donner une image statique, c'est-à-dire incomplète, voire inexacte. Le lexique est en perpétuel développement : les nouveautés lexicales (formes, fonctions et sens), relevées entre 1963 et 1972 et réunies dans *A Dictionary of New English* sont au nombre d'environ 5000, soit une moyenne de 500 par an, ce qui veut dire que le lexique de l'anglais n'est pas exactement le même d'un jour à l'autre.

Le dynamisme qui caractérise le lexique résulte du dynamisme linguistique qui met en cause toutes les composantes de la langue, et qui est à l'origine des variations sociogéographiques et chronologiques de la langue. À l'instar du lexique dans son ensemble, les UP représentent un ensemble quantitativement appréciable d'unités lexicales qui, se situant aux frontières du lexique entre les faits de langue et de parole, sont particulièrement sensibles au dynamisme linguistique. En ce qui concerne la présente étude qui s'appuie sur un corpus lexicographique d'UP, notre travail revêt un intérêt davantage méthodologique puisque la signification et la nature grammaticale des UP est susceptible d'évoluer.

²⁵ Cette conception n'est pas sans rapport avec le caractère normatif des dictionnaires.

Puisque le dynamisme du lexique touche toutes les unités lexicales, cette propriété des UP ne peut cependant être considérée comme leur étant caractéristique. Il représente simplement la toile de fond qui explique la difficulté de les définir et de les classer de manière définitive.

2.1.2 La dualité forme/sens des unités phraséologiques

Dans la définition des UPN, nous partirons du principe suivant lequel toutes les unités linguistiques, et par conséquent les unités linguistiques complexes qui nous intéressent, présentent deux composantes essentielles : une forme et un sens.

On retrouve même cette dichotomie dans la structure double des répertoires lexicographiques puisque, si ces derniers visent, en règle générale, à recenser le sens des unités lexicales et des UP, et à décrire leur sens, les unités lexicales et phraséologiques doivent d'abord être traitées alphabétiquement par leur forme en vue de faciliter la consultation des dictionnaires. Cette dichotomie est donc à la base de l'organisation du matériau lexicographique : la nomenclature constitue ni plus ni moins qu'un classement formel des unités lexicales et la microstructure, une description des sens qui sont associés aux unités lexicales ainsi classées. En ce qui a trait aux dictionnaires bilingues, nous avons expliqué au chapitre précédent qu'aux renseignements sémantiques des dictionnaires unilingues vus à travers la LA, s'ajoutent les difficultés de traduction en LA que l'on peut aussi considérer comme des informations sémantiques.

En morphologie, Igor A. Mel'čuk (1993) a montré la pertinence de cette dichotomie forme et sens du signe linguistique dans la définition des différents types d'unités linguistiques à l'œuvre dans les combinatoires morphologiques. Les concepts

de **mot-forme** et de **lexème** tirent parti de cette dualité entre la forme et le sens des unités lexicales et visent ni plus ni moins qu'à lever l'ambiguïté inhérente au concept traditionnel de **mot** dans la définition des unités lexicales et à départager les propriétés purement formelles (graphiques, phonologiques, etc.) des propriétés sémantiques (lexèmes, dérivatèmes, grammatèmes, etc.) des unités lexicales. Les unités linguistiques, y compris les UP, partagent cette dualité caractéristique du signe linguistique composé de deux éléments distincts mais associés : la forme, mise en évidence par le signifiant, et le sens, mis en évidence par le signifié.

2.2 La lexicalité des unités phraséologiques

Une des deux propriétés des UP concerne leur lexicalisation qui se manifeste, comme nous avons vu, par leur sens lexicalisé ou stable. D'une façon générale, la lexicalité des UP désigne donc les différents critères qui permettent de mesurer leur degré de lexicalisation et par là, l'origine de leur sémantisme particulier ou stable qui s'oppose au sémantisme régulier et entièrement transparent des constructions grammaticales dont la description ne relève pas du lexique. Le premier continuum définitionnel des UP, celui de leur lexicalité, concerne donc la définition des objets linguistiques décrits par le lexique par opposition à ceux que décrit la grammaire. Les UP entretiennent à cet égard un rapport ambivalent avec le lexique et la grammaire. Dans cette première partie, nous étudierons deux critères de définition des UP que nous appelons le figement lexicogrammatical et la non-compositionnalité.

2.2.1 Le figement lexicogrammatical

Le figement lexicogrammatical est le critère définitionnel des UP suivant lequel la forme, ou plutôt la combinaison de leur forme complexe et de leur sens, n'obéit pas aux règles combinatoires régulières qui s'appliquent aux unités complexes de structure analogue mais non phraséologique. Dans le glossaire que fournit Gaston Gross (1996 : 154) à la fin de son ouvrage, on trouve une définition précise du figement lexicogrammatical que nous jugeons utile de citer :

Figement : Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants. Le figement peut être partiel si la contrainte qui pèse sur une séquence donnée n'est pas absolue, s'il existe des degrés de liberté.

Comme Gaston Gross l'explique, le critère du figement lexicogrammatical peut porter tant sur la forme que sur le sens des UP. Dans l'optique cependant de Rosamund Moon (1999 : 7), le figement lexicogrammatical est une propriété exclusivement formelle et le pendant sémantique de cette propriété n'est pas le figement sémantique, mais la non-compositionnalité. Nous adoptons pour l'instant ce point de vue de façon à présenter chacun de ces deux critères séparément, mais comme nous le verrons ci-après, ils sont nettement apparentés, comme c'est le cas pour les rapports entre la forme et le sens en linguistique. Le figement lexicogrammatical désigne une contrainte syntaxique particulière entre deux unités lexicales simples dans la formation d'une UP complexe. La démonstration du figement des UP consiste donc à illustrer cette contrainte en recourant à différents tests. Dans l'évaluation de ce figement, il importe de noter que les propriétés syntaxiques et transformationnelles des UP sont systématiquement comparées à ces mêmes propriétés dans une construction syntaxique non lexicalisée ou libre. La

notion opposée au figement lexicogrammatical est donc celle de la liberté lexicogrammaticale, et non pas celle de la compositionnalité, qui se situe simplement à un autre niveau définitionnel des UP.

Ce critère définitionnel et explicatif permet de définir un ensemble d'UP qui comprend à une extrémité les séquences agrammaticales, héritées pour la plupart d'un état précédent de la langue, comme **by and large** en anglais ou **avoir maille à partir** en français et, à l'autre extrémité, les séquences comme **kick the bucket** ou **casser sa pipe** qui présentent la particularité d'accepter plus difficilement la transformation passive²⁶ : *John kicked the bucket* ≠ ?*the bucket has been kicked by John*, *Jean a cassé sa pipe* ≠ ?*la pipe de Jean a été cassée*²⁷. En ce qui a trait aux UPN, le figement lexicogrammatical désigne l'impossibilité, par exemple, de transformer un groupe nominal formé d'un nom et d'un adjectif en prédicat adjectival comme pour **tall story** en anglais et **fait divers** en français qui ne peuvent faire l'objet d'une prédication comme dans **this story is tall* ou **ce fait est divers*²⁸. Cette impossibilité transformationnelle des UPN contraste donc avec les constructions nominales libres qui acceptent cette transformation : **a long story**, **un fait évident**; *this story is long*, *ce fait est évident*²⁹. Évidemment, toutes les UP ne présentent pas le même degré de figement lexicogrammatical qui découle du degré d'acceptabilité de certaines transformations que certains locuteurs acceptent et que d'autres rejettent. La relativité du sentiment d'acceptabilité des transformations effectuées sur les UP illustre donc l'aspect graduel du critère du figement lexicogrammatical. De plus, certaines UP ne semblent pas présenter de figement du tout. C'est le cas par exemple du groupe

²⁶ Cette propriété particulière correspond à une propriété générale que Gaston Gross (1996 : 83) et Georges Misri (1987 : 72) appellent le blocage des transformations ou le blocage des axes paradigmatiques et syntagmatiques.

²⁷ Le symbole ? désigne le fait que la phrase ou l'énoncé présente un sens qui n'est plus phraséologique tandis que le symbole ≠ désigne une différence de sens entre les deux énoncés mis en correspondance.

²⁸ Le symbole * désigne ici le caractère étrange et agrammatical de l'énoncé ou de la construction.

²⁹ Les exemples en français sont tirés de Gaston Gross (1996 : 33).

nominal **even odds**, en ce qui concerne à tout le moins la propriété transformationnelle précédente, qui accepte la construction en apposition ainsi que la construction prédicative : *the odds are even that he'll be late* ou *it's even odds that he'll be late*.

Ce dernier exemple montre nettement que le figement lexicogrammatical n'explique pas à lui seul la lexicalité des UP. C'est d'ailleurs à cette même conclusion qu'en arrive Rosamund Moon (1999 : 7) dans l'examen de ce critère définitionnel des UP. Cette situation tient sans doute au fait que le figement lexicogrammatical ne concerne que l'aspect transformationnel et syntaxique de la comparaison entre les unités complexes libres et lexicalisées, ce qui explique qu'il ne puisse rendre compte que d'un sous-ensemble limité des UP, c'est-à-dire uniquement celles dont la lexicalité provient de leur forme particulière.

Même si ce n'est plus aujourd'hui le cas, les UP qui contiennent des archaïsmes lexicaux comme **à vau l'eau**, **avoir maille à partir**, **être belle à croquer** (où **croquer** signifie « dessiner »), etc., et qui présentent pour cette raison la propriété de figement lexicogrammatical, ont longtemps servi de prototype à l'ensemble des UP, comme l'explique Charles Bally (1963 : 80) : « Un indice important de groupement phraséologique, c'est la présence d'un archaïsme dans une expression. » Ce critère de définition des UP ne peut cependant s'appliquer qu'à une partie des UP, celles qui contiennent un archaïsme lexical.

Si le figement lexicogrammatical recèle des vertus explicatives dans la définition des UP, il ne permet de définir qu'une petite partie des UP, certes la plus visible, soit la partie formelle ou syntaxique. En outre, pour ce qui est des UP qui ne présentent pas un archaïsme lexical, le critère du figement lexicogrammatical présente

la particularité d'être graduel, en vertu de la relativité du sentiment d'acceptabilité des tests formels effectués sur les UP.

2.2.2 La non-compositionnalité

Dans le prolongement de la comparaison entre les combinatoires libres et figées, le critère définitionnel de la non-compositionnalité des UP vise à illustrer l'impossibilité, relative encore une fois, d'appliquer une analyse compositionnelle du sens à une chaîne d'unités lexicales complexe, analyse possible pour les combinatoires libres. La compositionnalité sémantique désigne le fait que le sens global d'une unité lexicale complexe est une fonction de la combinaison du sens de ses éléments constitutifs³⁰. Plutôt que de s'opposer au figement lexicogrammatical, la compositionnalité s'oppose donc à la non-compositionnalité, qui désigne ainsi le fait que le sens global des UP ne correspond pas à la somme du sens de leurs éléments constitutifs. La non-compositionnalité sémantique d'une unité lexicale complexe caractérise son sens global qui est peu ou prou en relation avec son sens analytique, pour reprendre les termes d'Alain Rey (1977 : 192).

Puisque la description de leur sens ne nécessite qu'un seul mot, les UP non compositionnelles par excellence sont les locutions que Michaela Heinz (1993 : 10) appelle les locutions orthonymiques³¹. À titre d'exemples, citons les locutions qu'elle (1993 : 11) associe au lexème « s'enfuir » : **mettre les bouts, prendre la poudre**

³⁰ Notre traduction de la définition suivante de T.M.V. Janssen (1994a : 650) : « The meaning of a compound expression is a function of the meanings of its parts ».

³¹ Michaela Heinz emprunte ici la notion d'orthonyme à Bernard Pottier (1987 : 45) qui définit l'orthonyme comme « la lexie (mot, ou toute séquence mémorisée) la plus adéquate, sans aucune recherche connotative, pour désigner le référent. » Ce qui lui permet de définir ainsi (1993 : 11) les locutions orthonymiques : « Les locutions orthonymiques sont des locutions qui expriment des notions élémentaires comme 'avoir faim', 'manger', 'dormir', 'mourir', 'être bon' / 'être mauvais', 'être riche' / 'être pauvre', etc. »

d'escampette, prendre la tangente, prendre ses jambes à son cou, se déguiser en courant d'air, se faire la malle. En anglais, les UP suivantes sont en règle générale considérées comme non compositionnelles : **kick the bucket** (« die ») ou **blow the gaff** (« let out a secret »). Un autre type d'UP, généralement caractéristique des UP non compositionnelles, est celui qui regroupe les locutions que Michaela Heinz (1993 : 14-15) appelle les locutions allusives, ou, plus généralement, les UP qui contiennent un nom propre, à savoir **franchir le Rubicon**, en français, ou **live the life of Riley** et **open the Pandora's box**, en anglais. En ce qui a trait aux UPN, citons comme exemples de locution ou d'UP orthonymique, les UPN **a far cry from sth** (« very different » from sth), **little green men** (« extra-terrestrial beings»), et comme exemples d'UPN contenant un nom propre les composés **a flash Harry** (« a man with showy dress, talk, manner and conduct »), **a judgment of Solomon** (« a just and shrewd passing of judgment on a cas ») ou **sweet Fanny Adams** (« nothing at all »).

Le critère de la non-compositionnalité des UP pose toutefois le problème de l'évaluation ou de l'appréciation relative de l'opacité sémantique d'une unité lexicale complexe. L'inclusion des UP contenant un nom propre parmi les UP non compositionnelles révèle le caractère relatif de cette évaluation puisque, ces unités lexicales renvoyant à un personnage ou à un événement précis, dès que le personnage ou l'événement en question est connu, l'UP perd vraisemblablement sa non-compositionnalité. De même en est-il d'une certaine façon des UP métaphoriques dont le sens, une fois connu, permet une exploitation en discours qui alimente ou motive de façon différente la compositionnalité sémantique de ces unités lexicales complexes. L'article d'Anne Abeillé (1995) fournit en ce sens de nombreuses occurrences de remotivations compositionnelles d'UP dont le sens est habituellement non compositionnel, comme pour l'UP **prendre le taureau par les cornes**, dont elle (1995 : 20) cite la remotivation suivante : *C'est le taureau des privatisations qu'il a*

pris par les cornes de l'actionariat populaire. De plus, même les UP les moins compositionnelles ne sont pas à l'abri d'une remotivation, comme l'a signalé Alain Rey (1977 : 191) à propos de la locution **avoir les pieds nickelés** :

Le phénomène dit d'étymologie populaire joue constamment dans le sens de la remotivation : *avoir les pieds nickelés* est interprété comme « vivre dans une paresse heureuse et dorée », parce que *nickelé* ne peut être compris que comme « chromé, brillant » (il s'agit en fait d'un *niclé* dialectal, « paralysé », d'où *avoir les pieds niclés* « refuser de travailler »).

Ces exemples montrent bien le caractère « évolutif » et graduel de la remotivation, qui se situe en discours dans le premier exemple et qui est parfaitement intégré dans la langue dans le second. Le problème de la relativité de la non-compositionnalité des UP pose à son tour celui de la subjectivité de cette caractéristique, susceptible de varier selon les connaissances linguistiques des locuteurs et selon le contexte précis où elle peut toujours être remotivée en discours.

D'autre part, la non-compositionnalité des UP est susceptible de disparaître si l'on prend en compte un contexte énonciatif ou syntagmatique plus large, comme si la non-compositionnalité provenait de la troncation d'un élément syntagmatique permettant d'éclairer le sens global de l'UP. Rosamund Moon (1999 : 179) cite l'exemple de **miles from anywhere**, dont le sens non compositionnel se transforme en sens compositionnel dès que **anywhere** est interprété comme « anywhere interesting or significant ». Il est vrai ici qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'une expansion syntagmatique, dans la mesure où la paraphrase définitionnelle vise à préciser le sens de **anywhere**. Toutefois, la reprise de **anywhere** dans cette paraphrase laisse entrevoir la possibilité d'une expansion syntagmatique. Ce type de non-compositionnalité des UP rappelle l'opacification des formes morphologiques tronquées qui deviennent aisément interprétables si l'on connaît leur forme longue originale, comme en témoignent les exemples fournis par Jean Tournier (1985 : 301) :

curio < **curiosity**, **flex** < **flexible wire**, **on appro** < **on approval**, **wait a mo** < **wait a moment**.³²

De plus, d'autres UP présentent la particularité d'être à la fois compositionnelles et non compositionnelles. En d'autres termes, seul un élément de certaines UP est opaque tandis que les autres peuvent être interprétés de façon compositionnelle. C'est le cas des locutions que Michaela Heinz (1993 : 269) appelle les locutions collocationnelles, comme **faire des économies de bouts de chandelles**, **rire à gorge déployée**, **un nom à coucher dehors**, **un vent à décorner les bœufs**, etc., qui se caractérisent, comme elle l'explique, « par le fait qu'on peut y distinguer deux parties différentes. Une partie garde même en locution son sens premier, non locutionnel [...] et une autre partie constitue la partie locutionnelle proprement dite, à sens figuré "global" [...]. » Cette non-compositionnalité partielle, ou compositionnalité partielle, existe aussi dans certaines UPN dont la métaphore porte sur un seul élément, comme dans **dead silence**, où la métaphore porte sur **dead**, dans **common sense**, où la métaphore porte sur **sense**, dans **old flame**, où la métaphore porte sur **flame** et dans **tall story/tale**, où la métaphore porte sur **tall**.

En règle générale, la non-compositionnalité des UP est considérée comme un critère sémantique. Mais, comme le signale T.M.V. Janssen (1994a : 650), le concept d'élément constitutif dans la définition de la compositionnalité ne peut être interprété qu'en prenant en compte la nature de la relation qui unit les éléments constitutifs dans l'unité complexe. De sorte que, contrairement à la conception exclusivement sémantique du critère de non-compositionnalité, ce critère porte implicitement aussi sur la nature formelle des relations entre les éléments constitutifs et, pour les langues naturelles, sur la relation syntaxique qui unit les éléments lexicaux de l'UP.

³² Le symbole < signifie dans ce contexte « dérivé de, provient de ».

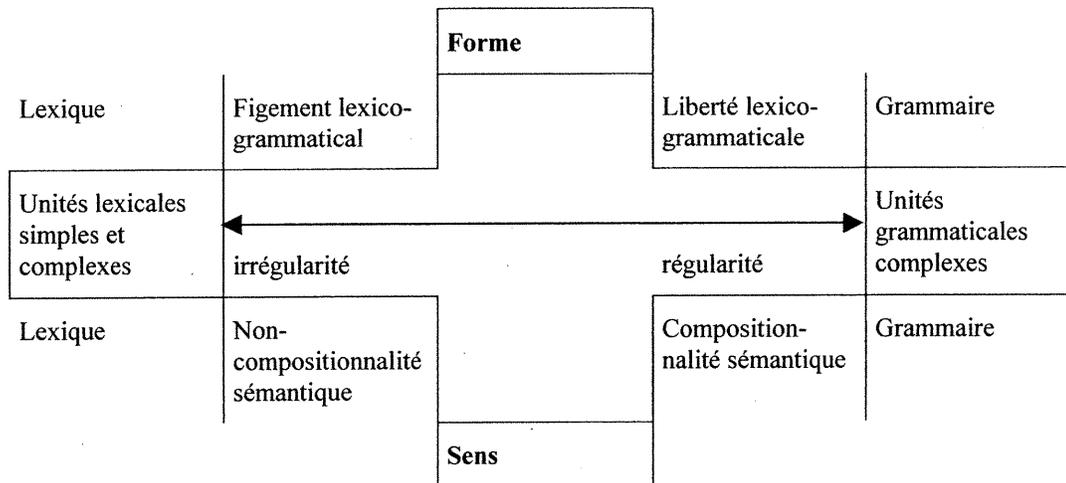
Enfin, comme l'a signalé D. A. Cruse (1986), la non-compositionnalité des UP représente une forme de circularité de l'analyse puisqu'elle implique au préalable la distinction entre les unités complexes lexicalisées et les unités complexes libres. L'auteur signale à juste titre que, pour être en mesure d'apprécier et d'évaluer la non-compositionnalité des UP, il faut au préalable faire la distinction entre le sens compositionnel et le sens non compositionnel d'une même expression. En d'autres termes, comme l'explique Anthony Paul Cowie (1994), ce type d'analyse est circulaire puisqu'il nécessite pour définir une UP la distinction préalable entre le sens des éléments constitutifs de l'expression (leur sens compositionnel) et leur sens global (ou non compositionnel) lorsqu'ils font partie d'une UP non compositionnelle.

Le critère de la non-compositionnalité pose donc de nombreux problèmes d'application, comme nous avons vu, qui ne facilitent en rien la définition de la lexicalité des UP.

2.2.3 Le continuum de la lexicalité

Les critères de non-compositionnalité sémantique et du figement lexicogrammatical étudiés précédemment représentent donc des méthodes de mise au jour des particularités formelles et sémantiques des UP dans la comparaison entre les unités complexes, dont la description relève du lexique et celles dont la description relève de la grammaire. C'est la raison pour laquelle ces critères nous semblent davantage pertinents pour la sélection des UP à intégrer dans les dictionnaires que pour leur traitement lexicographique. Dans le tableau 3 qui suit, nous montrons dans quelle mesure le continuum de la lexicalité des UP repose sur les critères graduels du figement lexicogrammatical et de la non-compositionnalité.

Tableau 3 Continuum de la lexicalité des UP



Dans le schéma ci-dessus, on remarque que les critères de la lexicalité des UP constituent des critères définitionnels graduels qui visent à expliquer l'irrégularité sémantique ou formelle des UP par opposition à la régularité sémantique ou formelle des unités complexes grammaticales qui n'appartiennent pas au lexique. Si le critère du figement lexicogrammatical ne vise qu'une partie des UP, le critère de la non-compositionnalité renvoie plutôt à la difficulté de départager dans le sens des UP, le sens lexicalisé, décrit dans le lexique, et le sens grammatical d'une forme complexe, décrit dans la grammaire. Cette opposition dans les différents sens lexicaux et grammaticaux des UP repose en somme sur le caractère régulier du sens des formes complexes dont dépend vraisemblablement la description du sens irrégulier ou lexicalisé.

La difficulté de départager le sens lexicalisé du sens grammatical d'une même forme complexe est particulièrement manifeste dans les UP qui possèdent

justement un sens libre et un sens lexicalisé. C'est le cas, par exemple, des locutions que Michaela Heinz (1993 : 22) désigne dans sa classification par le terme de locutions gestuelles : « Nous appellerons 'locutions gestuelles' les locutions dont la forme est identique à un syntagme libre décrivant un geste, par ex. *se frotter les mains, serrer les dents, se taper les cuisses.* » Comme elle l'explique en note, la dénomination des locutions gestuelles est équivoque et il semble qu'elle ne désigne pas uniquement les locutions accompagnées d'un geste (qui concernent en fait un autre type de locutions), mais l'ensemble des locutions qui présentent une ambiguïté de lecture entre leur sens libre et leur sens lexicalisé.

Le fait que cette ambiguïté sémantique ne soit pas propre aux locutions gestuelles mais aussi à certaines UPN témoigne de la portée générale de cette ambivalence. Ainsi, l'UPN **fast worker** présente une double lecture littérale et lexicalisée. De même en est-il de **a bitter pill (for sb) to swallow**, de **live wire**, et de **smoke screen**.

Ces exemples montrent que les rapports entre le lexique et la grammaire sur le continuum de la lexicalité ne sont pas totalement étanches puisque les deux sens peuvent être décrits à même la définition du sens des UP. À titre d'exemple, on trouve dans le dictionnaire H-O, à l'entrée FAST, deux équivalents possibles de **fast worker** qui correspondent au sens grammatical et au sens lexicalisé de l'UPN : « *gen ça ne traîne pas avec lui; (in seduction) il ne perd pas son temps* ». Du côté des dictionnaires unilingues anglais, l'UPN **fast worker** ne figure pas dans le *Collins Cobuild English Dictionary* (COB) (1995) tandis qu'elle est consignée dans la nomenclature du NODE où l'ambiguïté d'interprétation est inscrite à même la structure de la définition : « *a person who makes rapid progress or achieves results quickly, especially in love affairs* ». Dans ce dernier exemple, le sens libre et le sens

lexicalisé de **fast worker** sont décrits sous un seul sens alors qu'il s'agit vraisemblablement de deux sens différents, ou qui témoignent en tout cas d'emplois en discours nettement distincts.

Comme les sens libres ne figurent pas, par définition, dans la description des dictionnaires³³, les critères de lexicalité des UP soulèvent la difficulté de distinguer entre l'objet d'étude de la lexicographie (les sens lexicalisés) et celui de la sémantique linguistique (les sens libres ou non lexicalisés) et révèlent la part d'arbitraire dans les rapports entre ces deux disciplines qui ne sont pas totalement étanches, comme nous l'avons vu. Nous considérons que les critères définitionnels des UP qui s'étendent sur le continuum de la lexicalité représentent des méthodes, imparfaites dans leur application, de sélection des UP à intégrer dans les dictionnaires. Comme ces méthodes réussissent plus ou moins bien à définir la lexicalité des UP, celles-ci ne peuvent pas servir, dans le cadre du présent travail, à établir une classification systématique nécessaire à l'étude de leur traitement lexicographique. Comme l'observe Rosamund Moon (1998 : 9), le caractère graduel des différents critères définitionnels des UP ne permet pas l'établissement de catégories d'UP qui soient discrètes même s'ils permettent de préciser en quoi ces unités lexicales méritent d'être décrites dans les dictionnaires :

All the above-mentioned criteria are variables. In particular, institutionalization, fixedness, and non-compositionality distinguish FEIs from other strings, but they are not present to an equal extent in all items. There are degrees of institutionalization, from the extremely frequent *of course* to the fairly rare *cannot cut the mustard*; of fixedness, from the completely frozen *kith and kin* to the relatively flexible and variable *take stick from someone, get a lot of stick from someone, give someone stick*, and so on; and of non-compositionality, from the opaque *bite the bullet* to the transparent *enough is enough*. This means that it is difficult to identify cleanly discrete categories of FEI.

³³ Cette description relève plutôt d'une théorie sémantique générale.

De plus, dans l'optique d'analyser et de systématiser le traitement lexicographique des UP, les critères définitionnels qui s'étendent sur le continuum de la lexicalité portent surtout sur la distinction entre le sens grammatical et le sens lexical d'une forme complexe. Comme cette distinction renvoie à la définition de ce qui est lexical et de ce qui est grammatical, il est douteux que ces critères puissent déterminer des modalités de traitement des UP puisqu'ils servent surtout à déterminer si leur sens relève du lexique ou de la grammaire. Enfin, comme la lexicalité des UP est déterminée en bout de ligne par l'analyse de leur sens, il est concevable d'exclure ces considérations dans la définition des modalités de leur traitement puisqu'on peut supposer que l'analyse du sens échappe vraisemblablement aux utilisateurs qui consultent le dictionnaire, à la recherche précisément de la description du sens des UP. Contrairement aux dictionnaires unilingues, les dictionnaires bilingues doivent en outre compter souvent sur une connaissance imparfaite de la langue décrite chez les utilisateurs.

Ce sont là les raisons pour lesquelles, dans la recherche de critères de classification des UP, nous avons opté pour des critères définitionnels qui s'étendent plutôt sur le continuum segmental des UP qui semble offrir des critères de classification plus systématiques. De plus, dans le contexte des dictionnaires bilingues, il est vraisemblable que les critères de classification qui relèvent du continuum segmental s'avèrent moins exigeants pour les locuteurs de langue seconde, qui ne possèdent pas les mêmes compétences linguistiques que les locuteurs de langue maternelle. L'analyse des UP sur le continuum de la lexicalité nécessite donc une très grande connaissance de la langue que possèdent très certainement les lexicographes et les utilisateurs anglophones, mais à un degré moindre les francophones qui consultent la partie anglais-français des dictionnaires bilingues.

2.3 Le continuum segmental des unités phraséologiques

Une deuxième propriété des UP concerne leur nature complexe par opposition aux unités lexicales simples. Bien que les UP constituent manifestement des unités lexicales, elles se différencient de ces dernières par le fait qu'elles sont composées d'unités lexicales simples ainsi que d'une structure grammaticale, comme nous l'avons vu précédemment, qui délimite l'autre extrémité du continuum définitionnel des UP, soit celui de la lexicalité. Contrairement aux critères de définition de la lexicalité des UP, les critères segmentaux de définition des UP reposent sur une évidence peu étudiée en lexicographie et qui s'appuie sur la différence intuitive entre les mots et les groupes de mots, ou entre les signes et les groupes de signes. Les problèmes que posent les critères segmentaux de définition des UP sont donc semblables aux problèmes que pose la définition du mot en lexicographie.

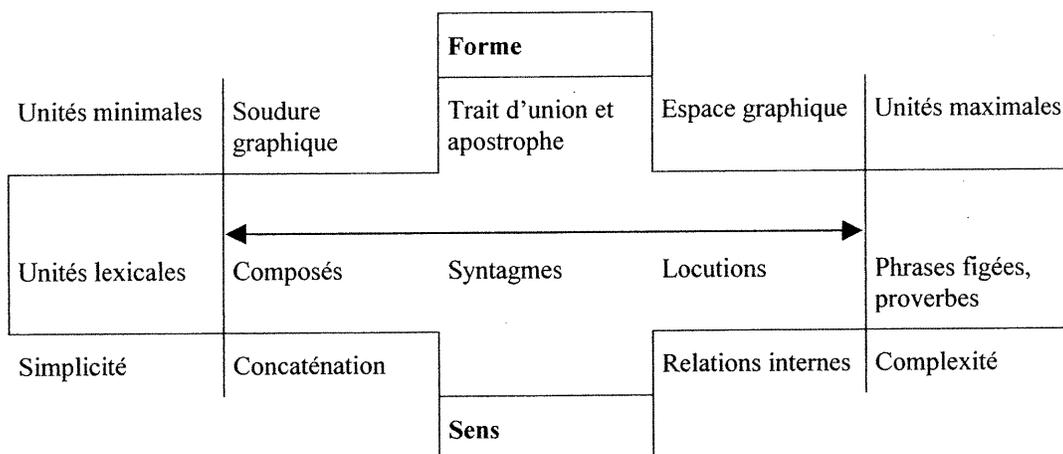
Nous empruntons à Bernard Quemada (1968 : 101) le qualificatif *segmental* qu'il utilise pour établir sa typologie des différents types de dictionnaires de langue spécialisés. Dans sa typologie, Bernard Quemada regroupe sous ce qualificatif tous les dictionnaires de langue spécialisés qui portent sur un type segmental d'unités lexicales : les racines et les dérivés, pour les unités segmentales inférieures aux mots, ainsi que les locutions et les proverbes, pour les unités segmentales supérieures aux mots.

Le signe le plus évident de la complexité des UP, et de ses rapports difficiles avec les unités lexicales simples, est celui de la présence d'un trait d'union ou d'une soudure graphique. Malheureusement, l'usage n'est pas fixe à cet égard et, bien que le trait d'union et la soudure graphique représentent un bon indice de la simplification des UP, l'emploi de ces marques graphiques n'est pas systématique.

À titre d'exemple, nous avons constaté par exemple que même si l'UPN **common sense** ne présente pas de soudure graphique, dès que celle-ci est utilisée comme épithète, comme dans **a common-sense argument**, et qu'elle donne lieu à un changement de catégorie grammaticale ou à une dérivation, l'emploi du trait d'union semble généralisé. Cependant, cet usage bien implanté en anglais n'est pas systématique, comme en fait foi l'exemple de l'UPN **old hat**, toujours utilisée comme adjectif, mais sans trait d'union.

Les critères graphiques, comme le trait d'union et la soudure, représentent donc des critères de définition des UP dont l'application n'est pas systématique et qui, pour cette raison, ne peuvent constituer des critères de définition pour l'ensemble de celles-ci. Avant de recourir à ce critère définitionnel, il faudrait entreprendre pour l'anglais la même étude qu'a entreprise, par exemple, Michel Mathieu-Colas (1994) pour le français. La figure ci-dessous présente le continuum segmental des UP sur les cinq principales unités linguistiques qui font partie de la description lexicographique, à savoir les unités lexicales (simples), les composés, les syntagmes, les locutions et les phrases figées.

Tableau 4 Continuum segmental des UP



Bien qu'il soit possible d'étendre le continuum segmental des UP à des unités plus petites, comme les morphèmes, que nous avons exclus de notre travail dans le premier chapitre, ou à des unités plus grandes, comme les textes, nous nous limitons dans le cadre de la présente étude aux unités linguistiques le plus susceptibles d'être décrites dans les dictionnaires. On constate dans le tableau ci-dessus que la notion de syntagme joue un rôle central sur le continuum segmental de définition des UP. En effet, bien qu'il soit relativement aisé de définir ou de reconnaître formellement les unités lexicales simples ainsi que les phrases et les locutions, il n'en est pas de même dans les rapports entre le syntagme et les composés. Mais les rapports entre la phrase et le syntagme soulèvent également certaines difficultés : la phrase représente-t-elle un syntagme complexe particulier ou un ensemble de syntagmes ? Dans le cadre du présent travail, nous nous pencherons essentiellement sur le premier problème que pose les syntagmes, c'est-à-dire sur leurs rapports avec les composés.

Comme nous l'avons déjà signalé, le principal problème qui se pose dans la définition des UP sur le continuum segmental consiste à distinguer les unités lexicales complexes des syntagmes lexicalisés, c'est-à-dire les mots des groupes de mots. Plutôt que de définir les mots, par opposition aux groupes de mots, nous nous intéresserons à la définition du syntagme par opposition aux mots.

2.4 Le syntagme, sens général saussurien

Depuis la publication du *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure, toutes les relations entre les signes linguistiques se répartissent entre les relations syntagmatiques et paradigmatisques. Les relations syntagmatiques désignent

la combinaison d'unités lexicales (ou syntagmes) sur la chaîne parlée tandis que les relations paradigmatiques définissent la sélection entre différentes unités lexicales susceptibles d'apparaître à un endroit précis de la chaîne parlée. Ferdinand de Saussure (1967 : 171) oppose ainsi la cohabitation concrète de signes dans la chaîne parlée (les rapports syntagmatiques) et leur combinatoire virtuelle attribuable à des procédés associatifs (qu'on appellera plus tard les rapports paradigmatiques³⁴) :

Le rapport syntagmatique est " in praesentia " ; il repose sur deux ou plusieurs termes également présents dans une série effective. Au contraire le rapport associatif unit des termes " in absentia " dans une série mnémorique virtuelle.

Dans le cadre saussurien, il importe de mentionner que les rapports syntagmatiques ne définissent les relations d'un signe avec les signes qui le suivent ou le précèdent sur la chaîne parlée que dans la mesure où la relation entre les deux signes correspond à une relation syntactico-sémantique, qui existe par ailleurs dans la langue. L'auteur établit donc une distinction fondamentale entre les *relations syntagmatiques* (plus larges, contrairement à l'appellation que nous choisirons ci-dessous) et la *syntaxe*, qui correspond à la relation syntactico-sémantique régulière dans la langue. Cette hiérarchie entre les relations syntagmatiques et la syntaxe, Ferdinand de Saussure (1967 : 188) l'exprime implicitement par la formule : « Tous les faits de syntagmatique ne se classent pas dans la syntaxe, mais tous les faits de syntaxe appartiennent à la syntagmatique. » Ce qui justifie en quelque sorte l'analyse de l'auteur du verbe **défaire** comme un syntagme, décrivant une relation syntagmatique susceptible d'être décrite en syntaxe, et donc l'impossibilité de la même analyse pour le mot **cachot** ainsi que le succès relatif de la même analyse appliquée à la série de mots : **canevas, coutelas, fatras et platras** (1967 : 181), qui possèdent pourtant la même terminaison. L'existence d'une relation syntaxique

³⁴ Du reste, on retrouve dans son cours le terme « paradigme de flexion » (1967 : 175). On peut donc supposer que Ferdinand de Saussure connaissait au moins l'existence de ce terme, à moins que ce soit ses élèves qui l'aient ajouté dans la publication de l'ouvrage.

impose donc une condition de combinatoire sémantique (autrement dit, pour qu'il y ait relation syntaxique, l'analyse doit révéler une régularité combinatoire sémantique) sur la définition du syntagme en tant qu'objet d'étude de la syntaxe³⁵.

À partir de l'analyse saussurienne de **défaire** et des deux définitions du syntagme que proposent Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1995 : 267), nous montrons qu'il est possible d'associer au concept de syntagme au moins trois acceptions différentes.

2.4.1 Le syntagme¹

Une première définition large, que nous désignerons par *syntagme*¹, fait intervenir le critère formel de cooccurrence, comme l'illustre la formulation d'Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1995 : 267) : « Au sens large du mot *syntagme*, l'énoncé E contient le syntagme (u₁, u₂, u₃...) si, et seulement si, u₁, u₂, u₃... sont des unités, pas forcément minimales, qui apparaissent dans E. » Ainsi, **dé faire, être sur le tapis, séparer le bon grain de l'ivraie, vous savez**, etc., peuvent être considérés, selon cette définition, comme des syntagmes¹.

³⁵ Cette condition impose à son tour, au moins négativement, la présence de deux unités distinctes comme l'exprime Ferdinand de Saussure (1967 : 178) : « Ainsi défaire serait inanalysable si les autres formes contenant dé- ou faire disparaissaient de la langue ; il ne serait plus qu'une unité simple et ses deux parties ne seraient plus opposables l'une à l'autre. » Ces unités doivent de surcroît être « comparables » ou de même catégorie ou niveau d'analyse linguistique pour pouvoir être désignées différentes et pour pouvoir être combinées. On voit mal comment on pourrait combiner de façon signifiante un phonème avec un syntagme, par exemple. Le problème est particulièrement pertinent en linguistique saussurienne du fait que le linguiste pose comme principe qu'un signe ne peut se définir que par ce que les autres signes ne sont pas (si le signe est différentiel, il devient difficile de concevoir la possibilité même de trouver des critères formels pour stipuler que deux signes linguistiques sont comparables) et que les signes ne sont jamais produits isolément : ils sont donc toujours accompagnés d'un contexte syntagmatique. De sorte que si la relation entre les signes suppose au moins négativement la définition des signes, celle-ci suppose en revanche la prise en compte de toutes les relations des signes avec les autres signes. Une façon de remédier à cette situation consiste à considérer, comme nous le verrons ci-après, que les relations syntagmatiques mettent en relation non pas des signes individuels, mais des classes de signes.

Dans cette définition, le concept d'unité linguistique joue un rôle central. L'utilisation d'indices pour désigner les unités linguistiques n'est pas fortuit puisqu'il correspond à la condition, comme l'observent plus loin les auteurs (1995 : 268), que les unités linguistiques qui participent à un syntagme¹ soient de même nature. Une façon de préciser davantage ce critère définitionnel du syntagme¹ consiste à préciser que ces unités sont de même nature lorsqu'elles appartiennent à une même classe lexicale (comme indiqué dans la dernière note). La condition à l'effet que les unités de même nature puissent ne pas être minimales témoigne de l'ambiguïté segmentale des UP, qui s'étendent de la combinaison d'unités minimales jusqu'à la combinaison d'unités intégrantes de plus en plus grandes au sommet de la hiérarchie des unités linguistiques qu'occupe la phrase.

Rien dans cette définition du syntagme¹ ne permet donc de différencier les combinatoires d'unités minimales des combinatoires d'unités non minimales et de distinguer du coup les UP morphologiques, comme le composé **défaire**, des UP syntagmatiques, comme la locution **séparer le bon grain de l'ivraie**. Bien au contraire, le concept de syntagme¹ englobe plutôt l'ensemble des acceptions plus générales du syntagme. À la différence du concept saussurien de syntagme, le syntagme¹ permet de limiter son extension à la combinatoire d'unités linguistiques semblables, c'est-à-dire qui forment une classe d'unités.

Dans la distinction entre l'objet d'étude de la morphologie et celui de la syntaxe, le concept de syntagme¹ propose au contraire une généralisation de l'un et l'autre objet d'étude.

2.4.2 Le syntagme²

Une deuxième définition plus étroite du syntagme (et c'est celle-là qu'avait en tête Ferdinand de Saussure dans son analyse du verbe **dé-faire**), que nous désignerons par l'appellation *syntagme*², impose à ce premier groupe la condition explicite que les unités en présence dans le syntagme doivent être réunies par une relation sémantique qui existe par ailleurs dans la langue. Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1995 : 267) formalisent ainsi cette deuxième définition du syntagme :

[...] on admet l'existence d'un syntagme ($u_1, u_2, u_3...$) dans E si non seulement ces unités sont co-présentes dans E, mais que, de plus, on connaisse, ou que l'on croie pouvoir découvrir, une relation syntagmatique conditionnant [c'est-à-dire motivant – É.P.] cette co-présence.

Cette définition rejoint dans la terminologie de Ferdinand de Saussure le concept de syntaxe et de syntagme. L'existence d'une relation sous-jacente entre les unités linguistiques en présence permet de motiver ce type de syntagme et de faire en sorte, comme l'explique Ferdinand de Saussure lui-même, que les syntagmes représentent un sous-ensemble des relations syntagmatiques ou, en recourant plutôt à notre propre terminologie, que les syntagmes² représentent un sous-ensemble des syntagmes¹.

Le concept de syntagme² fait donc intervenir une certaine forme d'interprétation sémantique dans l'analyse matérielle du langage et des combinatoires puisque la relation syntagmatique obéit toujours à une visée de signification, autrement, elle n'aurait pas de raison d'être.

Dans la définition précédente, l'incise « ou que l'on croie pouvoir découvrir » signifie toutefois que la relation sémantique sous-jacente n'est pas

toujours immédiatement perceptible, c'est-à-dire qu'elle n'est pas donnée en tant que telle et qu'elle nécessite en somme une connaissance préalable de la langue.

Cette distinction permet ainsi d'opposer les UP morphologiques dépourvues d'une telle relation des UP syntagmatiques qui possèdent cette relation. Dans la première catégorie, les cas les plus évidents d'UP morphologiques sont représentés par les UP qui comprennent deux unités de même catégorie grammaticale et qui représentent le prototype morphologique par excellence de la concaténation de deux unités. En distinguant la catégorie grammaticale identique des deux unités en présence dans le syntagme¹, on peut donc distinguer les UP morphologiques nominales N N (**banana republic**, **chocolate box**, **elbow room** et **poker face**), les UP morphologiques verbales (**laisser-faire**, **savoir-faire**, qui sont rares en anglais³⁶), les UP morphologiques adjectivales Adj Adj (**bitter-sweet**, **far gone**, **far removed**), les UP morphologiques adverbiales Adv Adv (**everywhere**) et les UP morphologiques conjonctives Conj Conj (**even so**).

Cette distinction entre les UP construites à partir d'un syntagme¹ ou d'un syntagme² s'appuie en somme sur la différence entre la morphologie et la syntaxe. En effet, les composés juxtaposés absolus de même catégorie grammaticale peuvent être associés au niveau morphologique de la langue, puisque, ne présentant pas de relation syntaxique sous-jacente, ils constituent une simple juxtaposition de traits sémantiques, ressemblant, en ce sens, à la juxtaposition des sèmes dans les unités lexicales, qui ont d'ailleurs souvent été considérés comme une pluralité de traits sans organisation interne. La comparaison n'est toutefois pas rigoureuse puisqu'un auteur comme Uriel Weinreich (1980) voit dans l'organisation interne de certaines unités

³⁶ Dans la liste des verbes composés qu'il présente, Jean Tournier (1985 : 127-129) ne mentionne aucun type V V et associe plutôt ces syntagmes à une coordination sans conjonction que renferme les trois composés suivants : **drip-feed**, **push-start** et **strip-tease**.

lexicales, mais pas toutes, une organisation hiérarchique qu'il appelle *configuration* et qu'il oppose à la simple juxtaposition des sèmes qu'il dénomme *cluster* ou *agglomérat*. L'unité lexicale **nain**, par exemple, est une configuration d'implication des traits **homme** → **petit** et, comme l'expliquent Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1995 : 536), « le critère est que le nain n'est pas à la fois homme et petit, mais petit pour un homme ».

À cette objection cependant, nous répondons que la configuration étudiée est caractéristique des constructions nominales avec modifieur adjectival qui reposent justement sur la dépendance sémantique de l'adjectif envers le nom.

Enfin, certains composés juxtaposés présentent toutefois en surface une absence de relation syntagmatique tout en renfermant une relation sous-jacente implicite susceptible d'être décrite par une paraphrase. C'est le cas de bon nombre de composés anglais : **apple tart** (« tart made with apples »), **art thieves** (« thieves who steal art »), **candlelight** (« light from a candle »), **cod war** (« war about cod »), **ferry trip** (« trip by ferry »), **party balance** (« balance between parties ») et **winter break** (« break in the winter »)³⁷.

Dans ces cas particuliers, il faudra alors admettre que ces derniers comprennent bel et bien une relation syntagmatique sous-jacente, en dépit du fait qu'ils présentent en surface une simple juxtaposition. Nous définirons donc deux types d'UP : un type morphologique, qui ne présente pas de relation syntagmatique sous-jacente, et un type syntagmatique, qui en présente une, définissable par une périphrase. Pour faire le départ entre l'un et l'autre type, il faut donc une analyse sémantique. Cette situation correspond bien à l'intuition selon laquelle les premiers types d'UP apparaissent davantage lexicalisés que les seconds.

³⁷ Les exemples sont tirés de G.P. J. Wamelink-Van Lint (1994 : 657).

Dans le contexte des dictionnaires bilingues, il ne nous semble pas souhaitable de compter sur une connaissance ou une reconnaissance de ces relations implicites. C'est la raison pour laquelle l'ensemble des UPN de type N N dans le corpus a été traité comme des UP morphologiques dont l'analyse sémantique est inaccessible, ou difficilement accessible, aux utilisateurs des dictionnaires bilingues. Comme nous l'avons déjà indiqué, et contrairement aux dictionnaires unilingues qui peuvent traiter les UP en fonction de leurs particularités sémantiques, les critères de classification ou de traitement des UP doivent autant que possible se limiter à des critères auxquels peuvent facilement recourir les utilisateurs.

Ces syntagmes morphologiques illustrent bien le caractère arbitraire du découpage de l'objet d'étude de la morphologie et de la syntaxe dans la définition même du concept de syntagme. Nous considérons donc que les UP morphologiques vues précédemment représentent des syntagmes¹ dont le traitement lexicographique privilégié devrait être la nomenclature, en raison de l'absence de relation sémantique sous-jacente ou d'absence superficielle d'une telle relation.

2.4.3 Le syntagme³

Cette deuxième définition plus précise du syntagme fait intervenir la prise en compte d'une relation syntagmatique. Cette relation n'a pas pu être désignée par Ferdinand de Saussure du fait justement qu'il utilise l'expression relation syntagmatique pour désigner le syntagme¹, et que la définition du syntagme¹ ou de la relation syntagmatique chez Ferdinand de Saussure présuppose le recours implicite, mais non manifeste, à une relation sémantique entre les unités constitutives du syntagme. Le fait, signalé dans la note 35, que Ferdinand de Saussure ne perçoive pas

la notion de classe d'éléments sous-jacente à la notion de relation syntagmatique, bien qu'il connaisse celle de paradigme (voir la note 34), explique très certainement qu'il n'ait pas établi de différence entre le syntagme lui-même (notre syntagme²) et celle de la relation syntagmatique sous-jacente. Pourtant, la mise en relation de classe d'éléments représente une condition essentielle de la définition de la relation syntagmatique, comme l'expliquent Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1995 : 267) dans la définition de la relation syntagmatique :

On dira de plus qu'il y a une relation syntagmatique entre les classes d'unités X1, X2, X3... si l'on peut formuler une règle générale déterminant les conditions d'apparition, dans les énoncés de la langue, de syntagmes constitués par un élément de X1, un élément de X2, un élément de X3,...

Suivant la distinction établie par Charles Sanders Peirce, peu de temps avant Ferdinand de Saussure, la relation qui existe entre la relation syntagmatique, le syntagme³, et le syntagme² correspond à la relation qui est bien connue en sémiologie entre le signe-type et le signe-occurrence ou *token*.

Le problème que pose la relation entre les syntagmes² et les syntagmes³ représente en somme la difficulté de distinguer, pour deux signes, la relation entre le type et l'occurrence de ce type. C'est ce qui explique la condition « si l'on peut formuler une règle générale déterminant les conditions d'apparition » dans la définition du syntagme², qui fait justement ressortir cette difficulté.

Ce qui nous permet d'affirmer que la relation syntagmatique telle que définie par Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer constitue bel et bien une troisième acception du terme syntagme, dérivée de syntagme², à savoir le type sous-jacent ou abstrait qui est associé à chaque occurrence de syntagme². Ce néologisme sémantique que nous créons est d'ailleurs consacré par Igor A. Mel'čuk (1993 : 128, note 2), qui

distingue deux acceptions du terme syntagme (notre syntagme-type ou syntagme³ et notre syntagme-occurrence ou syntagme²) :

Par syntagme² [notre syntagme-type ou syntagme³] nous entendons une règle de la syntaxe de surface qui représente tous les syntagmes¹ [notre syntagme²] ayant la même structure.

La notion de syntagme³ correspond donc à la notion de prototype et à la difficulté ou au caractère graduel des critères servant à réunir des occurrences sous le même type.

Nous situons les différents types de relations abstraites dans le continuum segmental de l'unité lexicale et de sa combinatoire par le truchement de la relative dépendance ou co-dépendance qui subsiste entre les deux unités (ou plus) présentes dans l'unité complexe lexicalisée ou le syntagme phraséologique. Même si nous définissons ces relations abstraites dans leur application aux syntagmes nominaux, il n'est pas exclu que ces relations abstraites existent aussi au sein des autres catégories grammaticales. Nous distinguerons donc la relation abstraite de fusion, qui qualifie l'absence de relation explicite, ainsi que les relations abstraites de modification, de complémentation et de coordination. Ces quatre relations abstraites différentes serviront à classer les UPN du corpus étudié. Nous reviendrons en détail sur ces différents types de relation au chapitre 5, qui présente la répartition et la classification des UPN au sein de ces différents types de syntagmes.

En somme, nous distinguons les syntagmes¹ des syntagmes² par l'absence de relation sémantique entre les unités lexicales coprésentes dans le premier, le syntagme¹, ainsi que les syntagmes³ des syntagmes² par la différence entre l'expression abstraite de relations sémantiques dans les syntagmes³ et leurs réalisations concrètes dans des occurrences particulières de ces relations dans les syntagmes².

Dans le cadre du présent travail, nous ne nous intéresserons qu'au continuum qui unit les syntagmes¹ et les syntagmes² pour classer les UPN anglaises. Il est vrai qu'en définitive la définition de ces deux syntagmes découle de la définition des syntagmes³, puisque celui-ci autorise la définition du syntagme², qui est lui-même, par opposition, à l'origine de la définition du syntagme¹. Mais nous ne nous pencherons pas davantage sur les motivations sémantiques dans la définition du syntagme³ qui occupe, pour ainsi dire, le sommet de cette structure hiérarchique des trois types de syntagmes.

2.5 Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons exploré les différents critères définitionnels des UP en vue de choisir les critères définitionnels qui permettent de formaliser et de systématiser leur traitement lexicographique. Dans la mesure où les critères définitionnels qui s'étendent sur le continuum de la lexicalité des UP représentent des critères de définition de ce qui est lexical, par opposition aux faits relevant de la grammaire, ces critères semblent surtout utiles pour sélectionner les UP à intégrer dans la description des dictionnaires. Pour cette raison, ces critères nous semblent moins utiles pour notre travail qui porte sur le statut lexicographique accordé aux UP et sur les critères de répartition dans la nomenclature et dans les articles lexicographiques. Dans cette optique, nous avons privilégié les critères segmentaux qui nous permettent de définir un traitement lexicographique en fonction de la nature simple ou complexe des UP ainsi qu'en fonction des relations internes qui les caractérisent. Les critères segmentaux de définition des UP consistent à mettre en relation ou non les UP avec les concepts de mot, ou de groupe de mots, ainsi que les traitements lexicographiques de ces deux types d'unités lexicales simples ou

complexes. Le concept de syntagme nous semble jouer à cet égard un rôle crucial puisque c'est à partir de celui-ci qu'il est possible d'isoler les mots des groupes de mots. Dans la différenciation de ces deux types d'unités lexicales, il nous a semblé intéressant de ne pas suivre la méthode traditionnelle qui consiste à définir les mots puis à montrer l'inadéquation des propriétés des mots au concept de groupes de mots. Nous avons plutôt défini les syntagmes ou les groupes de mots par la présence d'une relation que l'on ne retrouve évidemment pas dans les mots. De cette façon, les groupes de mots peuvent être définis par leurs propriétés intrinsèques. Comme cette caractéristique est absente du concept de mot, ce type de critère permet de définir le mot comme étant toute chaîne segmentale de même niveau segmental que le syntagme, ou de niveau inférieur, qui ne répond pas au critère de définition des groupes de mots.

*Desséchées, les fleurs de la rhétorique
collective sont des immortelles, toujours
prêtes à revivre, à prendre de nouvelles et
imprévisibles couleurs.*
Alain Rey (1990 : xii)

Chapitre 3

L'héritage des dictionnaires unilingues

Après avoir défini notre objet d'étude et notre problématique aux chapitres 1 et 2, nous commençons notre étude sur le traitement des UP dans les dictionnaires bilingues par la prise en compte de l'héritage de la lexicographie unilingue dans le traitement lexicographique des UP et de son influence sur le traitement de ces unités linguistiques dans les dictionnaires bilingues. En première analyse, nous nous intéressons à la problématique du traitement des UP en lexicographie française d'après l'étude de Michaela Heinz (1993) en insistant sur les solutions que l'auteure envisage et sur leur possible application en lexicographie bilingue. Comme notre travail porte sur les UPN anglaises, nous abordons ensuite la contribution des lexicographes de langue anglaise sur cette question. Nous y examinons la contribution de Ladislav Zgusta (1971) ainsi que celle de Bo Svensén (1993). Dans le tour d'horizon que nous présentons en lexicographie unilingue, nous accordons une attention particulière au statut des UP et aux méthodes de répartition de celles-ci dans la nomenclature et dans les articles des dictionnaires unilingues. Nous abordons également d'autres problèmes pertinents traités par ces auteurs en relation avec ceux qui nous intéressent plus particulièrement. Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'étude du traitement des UP dans les dictionnaires bilingues doit prendre en compte les solutions trouvées à cet égard en lexicographie unilingue puisque celles-ci ont

très certainement exercé une influence, par rapprochement ou par contraste, sur les méthodes de traitement de ces unités lexicales dans les dictionnaires bilingues. C'est au chapitre suivant que nous examinons plus spécifiquement ces méthodes.

3.1 L'étude de Michaela Heinz sur les locutions figurées

Michaela Heinz (1993) présente un compte rendu critique du traitement de ce qu'elle appelle les locutions figurées dans le dictionnaire *Le Petit Robert 1*. Bien qu'elle semble inclure les locutions figurées dans l'ensemble plus vaste des UP dès le début de l'ouvrage (1993 : 5), l'auteure adopte toutefois une définition volontairement vague de la locution, à l'image, semble-t-il, de l'utilisateur qui consulterait le dictionnaire pour des unités lexicales comme **boire la coupe jusqu'à la lie, le drapeau noir flotte sur la marmite, se prendre une gamelle et tu m'en diras des nouvelles**, « sans savoir qu'il a affaire à des "locutions" », comme elle l'explique elle-même (1993 : 2)³⁸. Le qualificatif *figuré* dans le titre de l'ouvrage renvoie cependant à un type particulier de locutions ou d'UP définies par Alain Rey (1977 : 192) et caractérisées par un double sens analytique et global³⁹. Ce qui explique que le problème du traitement des UP collocationnelles caractérisées par un sens exclusivement analytique n'est pas abordé comme tel dans cet ouvrage.

³⁸ Ce qui offre le désavantage, à notre avis, de ne pas mettre à contribution le rôle pédagogique que peut jouer le dictionnaire à cet égard.

³⁹ À titre d'exemple, Alain Rey considère **bouche en cul de poule** et **chair de poule** comme des locutions nominales dont le sens est à la fois analytique et global. Ces locutions nominales s'opposent ainsi au syntagme lexicalisé comme **blanc bec** dont le sens ou l'interprétation est exclusivement global.

Michaela Heinz (1993 : 1) définit d'abord les locutions à partir de la relation évidente qu'elles entretiennent avec le concept de mot pour ensuite rejeter (1993 : 2) toute recherche des traits caractéristiques de la locution⁴⁰ :

Puisque nous adoptons ici la perspective du lexicographe et/ou de l'utilisateur, il ne semble pas indiqué de mettre l'accent sur les traits caractéristiques de « la locution », comme 'unité de langue formée de plusieurs mots', 'fixée par la tradition', 'à sens figuré', 'signifiant « en bloc »' (= critères de la polylexicalité, de l'invariabilité de la forme, de l'idiomaticité, etc.).

3.1.1 Une classification lexicographique des locutions figurées

Cette entrée en matière permet à l'auteure de présenter une classification lexicographique qu'elle veut également non rigoureuse, du fait qu'une telle classification présente l'avantage de permettre une caractérisation des locutions « en fonction des problèmes qu'elles posent à la lexicographie » (1993 : 6) plutôt qu'en fonction d'une classification linguistique qui ne permettrait pas, selon elle, de distinguer des locutions apparemment identiques qui nécessitent pourtant un traitement lexicographique distinct. Nous revenons ci-après sur cette question, car avant d'étudier plus en détail la finalité de la classification, nous examinons les grandes caractéristiques de sa classification des locutions figurées.

Michaela Heinz (1993 : 9) présente un tableau des différentes classes de locutions figurées établies à partir des particularités du traitement lexicographique qui les caractérisent. On distingue d'abord deux grands types de locutions, les locutions dénotatives et les locutions pragmatiques. Cette distinction correspond à deux types sémantiques très différents de locutions : celles où le sens se situe en langue, c'est-à-

⁴⁰ L'impossibilité de définir le mot est associée, au moins implicitement, à l'impossibilité de définir les locutions.

dire que leur description appartient à la description de la langue, à l'instar de la vaste majorité des unités lexicales, et celles dont le sens se situe dans le discours, leur interprétation n'étant possible que dans un contexte d'énonciation particulier. Cette distinction reprend donc le parallèle entre les unités lexicales classiques et certaines autres unités lexicales qui renvoient à une situation de discours sans avoir de sens en langue. On peut penser par exemple aux interjections, aux exclamations et autres mots dont le sens ne peut s'exprimer qu'en référence à une situation de discours.

Au sein de ces locutions pragmatiques, Michaela Heinz distingue trois différents types en fonction de l'élément déclencheur (la situation ou une émotion) et de sa fonction appréciative, qui désigne plutôt un jugement porté par le locuteur. Nous reproduisons dans le tableau 5 qui suit une partie du tableau figurant dans son ouvrage (1993 : 9).

Tableau 5 Les locutions pragmatiques de Michaela Heinz (1993)

Groupe de locutions	Locutions pragmatiques		
Fonction principale	'Expression' / 'Appel'		
Traitement lexicographique	Adresse : en discours		
Rapport sémiotique en cause	'signe – locuteur/interlocuteur'		
Type de locutions	Locutions situationnelles	Locutions émotives	Locutions appréciatives
Exemple	<i>Tu m'en diras des nouvelles !</i>	<i>J'en mettrais ma main au feu !</i>	<i>C'est un vrai pot de peinture !</i>
Caractéristiques essentielles de ce type de locutions	L'emploi de la locution est déclenché par une situation spécifique. L'énonciation de la locution est une sorte de réflexe langagier.	L'emploi de la locution est déclenché par une « émotion ».	La locution (à valeur nominale) est référentiellement non autonome. ⇒ Elle ne désigne pas une classe stable de référents. Elle est le plus souvent péjorative.

Au sein des locutions dénotatives, Michaela Heinz distingue deux sous-classes, les locutions « conceptuelles » et les locutions « extralinguistiques ». Pour les premières, leur sens renvoie à un concept déjà existant dans la langue (ce sont les locutions orthonymiques comme **casser sa pipe**, qui signifie « mourir ») ou à un nouveau concept complexe que la locution elle-même condense en quelque sorte (ce sont les locutions allusives comme **franchir le Rubicon**). Pour les secondes, Michaela Heinz distingue trois types de locutions en fonction des possibilités de remotivation qu'elles offrent. Dans ce groupe, on distingue les locutions gestuelles, qui se caractérisent par une remotivation évidente qui résulte de l'influence d'une gestuelle précise (comme **se frotter les mains**), les locutions remotivables, dont le sens global est très proche de leur sens analytique (comme **se faire tout petit**) et les locutions métaphoriques dont le sens global, et non pas analytique, est jusqu'à un certain point décomposable (comme **prendre le taureau par les cornes**). Nous reproduisons dans le tableau 6 qui suit, une partie du tableau figurant dans l'ouvrage de Michaela Heinz (1993 : 9).

Tableau 6 Les locutions dénotatives de Michaela Heinz (1993)

Groupe de locutions	Locutions dénotatives				
Fonction principale	'Représentation'				
Traitement lexicographique	Adresse : en langue				
Rapport sémiotique en cause	'signe – concept'		'signe – réalité extralinguistique'		
Type de locutions	Locutions orthonymiques	Locutions allusives	Locutions gestuelles	Locutions remotivables	Locutions métaphoriques
Exemple	<i>casser sa pipe</i>	<i>franchir le Rubicon.</i>	<i>se frotter les mains</i>	<i>se faire tout petit</i>	<i>prendre le taureau par les cornes</i>
Caractéristiques essentielles de ce type de locutions	Le concept exprimé – concept simple – précède la locution.	Le concept exprimé – concept complexe – est créé par la locution (qui est une sorte d'histoire condensée)	La locution décrit un geste et adopte le sens de ce geste (code gestuel → code langagier)	La locution est issue d'un syntagme libre décrivant la réalité extralinguistique. ⇒ Elle est remotivable après coup.	La locution est décomposable en éléments de sens. ⇒ Elle ne signifie pas seulement « en bloc ».

Le principal mérite de cette classification réside dans le fait qu'elle permet de définir clairement les problèmes lexicographiques particuliers que pose chaque type de locutions. Pour les locutions pragmatiques, ces problèmes ont trait à leur statut, qui n'est pas toujours net entre la locution et le proverbe, à leurs nombreuses variantes, à leur actualisation obligatoire et à la nécessité de recourir à plusieurs marques sociolinguistiques comme 'fam.', 'péj.', etc. Contrairement au caractère pragmatique de leur sens qui se répercute sur des procédés de définition qui leur sont propres, on constate toutefois que les principaux problèmes de description que posent les locutions pragmatiques portent sur leurs propriétés formelles, comme leur

ambivalence sur le continuum segmental des UP, leurs variantes et leur lemmatisation.

En revanche, les problèmes que posent les locutions dénotatives ont davantage trait à leur sens : la définition, l'apport d'éléments de sens encyclopédiques ainsi que le rapport entre les sens analytique et global dans les relations entre le syntagme libre et la locution. Pour ces locutions, les problèmes de description lexicographique portent surtout sur les dimensions suivantes du traitement lexicographique : la définition, le traitement onomasiologique, la sélection des UP parmi leurs différentes formes ou variantes, l'apport d'éléments encyclopédiques et la duplication du traitement lexicographique.

On constate cependant dans cette classification que seules les locutions verbales et les locutions phrastiques sont envisagées par Michaela Heinz. Il n'est pas certain que les problèmes que posent les UP nominales soient les mêmes que ceux qui caractérisent les locutions verbales. Ainsi, la lemmatisation des UPN semble soulever moins de difficultés que celle des UP verbales. De plus, le traitement en nomenclature semble intuitivement plus fréquent pour les UPN. D'autre part, comme l'affirme l'auteure, cette classification ne prétend pas être linguistique dans la mesure où une même locution est susceptible d'être classée parmi plusieurs types. Comme notre étude porte notamment sur la répartition des UP, il semble préférable à cet égard de disposer d'une classification discrète des UP, car c'est celle-là qui semble le plus apte à faciliter la consultation du dictionnaire par les utilisateurs.

La classification que propose Michaela Heinz porte sur les difficultés de traitement des UP verbales dans un dictionnaire unilingue. En lexicographie bilingue, on ne peut vraisemblablement pas compter sur la même compétence linguistique des utilisateurs qui consultent la partie du dictionnaire bilingue où la LD est leur langue

seconde. En effet, la classification des locutions orthonymiques, par exemple, nécessite une connaissance à priori de leur sens au moyen d'une paraphrase synonymique. Comme les usagers des dictionnaires bilingues consultent ce type d'ouvrage pour obtenir justement une traduction de leur sens, on peut penser qu'ils ne possèdent pas la compétence linguistique qui leur permettrait de reconnaître les locutions orthonymiques, ce qui les aiderait à savoir comment elles ont été traitées dans le dictionnaire.

En dépit des difficultés que soulève cette classification relativement à notre objet d'étude et à son application en lexicographie bilingue, Michaela Heinz insiste sur la nécessité d'aborder les problèmes de classification des UP de manière non rigoureuse, comme nous l'avons déjà indiqué. Cette orientation « pragmatique » s'explique sans doute du fait que la classification des UP pose de nombreux problèmes métalexigraphiques, comme nous avons vu au chapitre précédent. À titre d'exemple de ces difficultés de classification, Michaela Heinz (1993 : 6) cite l'exemple des locutions **casser sa pipe** et **numéroter ses abattis**. Bien que de structure identique (verbe, déterminant possessif et complément d'objet direct), celles-ci échapperaient à un même mode de traitement dans le dictionnaire du fait que, si la première correspond à « mourir », la seconde requiert une définition de son emploi et de sa valeur pragmatique en discours, ce qui s'énoncerait comme suit « s'adresse à titre de menace à un adversaire (avant une lutte); s'emploie comme avertissement dans une situation dangereuse ». Et l'argument invoqué semble en effet tout à fait recevable. Il importe de signaler cependant que si ces deux locutions nécessitent un traitement lexicographique distinct, c'est justement en vertu de leurs propriétés inhérentes qui diffèrent, en dépit de leur ressemblance grammaticale. Premièrement, la forme **numéroter ses abattis** représente une lemmatisation discutabile en langue d'une expression dont la forme typique en discours est plutôt *Tu*

peux numérotter tes abattis !, contrairement à **casser sa pipe** qui ne présente pas cette forme exclamative ou impérative usuelle, comme l'observe justement Michaela Heinz⁴¹. On constate donc une différence formelle, et fondée, entre les deux locutions présentées comme identiques. Cette différence justifie en outre un traitement lexicographique distinct. Deuxièmement, on peut émettre l'hypothèse que les deux modes de traitement distincts de ces locutions découlent vraisemblablement de la différence sémantique en langue et en discours entre les deux locutions. De sorte que, à la différence de l'auteure, et pour ce qui est de cet exemple précis, les différences à la fois formelles et sémantiques des deux locutions expliquent et constituent une justification suffisante et nécessaire d'un traitement lexicographique distinct⁴². Dans le cadre de notre travail, nous chercherons d'ailleurs à montrer que le traitement lexicographique des UP, pour être davantage cohérent, passe nécessairement par une meilleure connaissance de celles-ci et de leurs propriétés linguistiques. Pour conclure sur cet exemple et sur les mérites de la classification de Michaela Heinz, nous croyons que la différence de traitement lexicographique, qui repose sur une disparité fondamentale entre **casser sa pipe** et **numérotter ses abattis**, contrairement à ce qu'explique l'auteure, justifie d'une part la distinction entre les unités lexicales complexes de la langue et les unités lexicales complexes du discours, qui entraîne à son tour un traitement lexicographique particulier.

Malgré cette lacune, qui témoigne très bien des soucis résolument pratiques des lexicographes et d'une certaine confusion entre les propriétés structurelles et les propriétés sémantiques des UP, l'ouvrage de Michaela Heinz présente une recension

⁴¹ « Quoique *numérotter ses abattis* ne s'oppose pas à une présentation sous la forme de l'infinitif, la forme canonique de la plupart des locutions à valeur verbale, il serait toutefois préférable de la présenter en discours, à valeur d'impératif (par ex. *Tu peux numérotter tes abattis!*), ce qui correspondrait à l'emploi le plus courant. » (1993 : 6)

⁴² Dans ce cas particulier cité par Michaela Heinz, il n'est question que de la définition des deux locutions, qui ne représente qu'un aspect de leur traitement lexicographique.

étendue et systématique des problèmes que posent les locutions et les UP dans les dictionnaires unilingues généraux, et plus particulièrement dans *Le Petit Robert 1*. Un chapitre de son ouvrage est consacré au problème spécifique de la répartition des locutions figurées. Nous examinons dans le détail la contribution de Michaela Heinz à la répartition des locutions figurées dans l'optique des deux possibilités théoriques et pratiques : la répartition en nomenclature et la répartition en microstructure.

3.1.2 La répartition des locutions figurées dans la nomenclature

Comme le veut la tradition bien implantée dans les dictionnaires Robert, et même dans la plupart des dictionnaires français, le traitement en macrostructure des UP, et des locutions figurées, est exceptionnel. Michaela Heinz présente cette solution comme étant envisageable d'un point de vue théorique, mais présentant de fortes contraintes pratiques qui réduisent considérablement son application. Une de ces contraintes est le problème de la lemmatisation des locutions figurées. La lemmatisation désigne dans ce contexte la sélection d'une forme canonique qui peut servir à présenter formellement les locutions dans les entrées, dans le cas où elles sont traitées en nomenclature. À partir de la locution **ne pas se moucher du coude**, Michaela Heinz montre que les locutions (verbales) soulèvent de nombreux problèmes de lemmatisation. La principale difficulté associée à ce type de locution concerne la conservation ou le retrait de la double particule **ne pas** dans la forme lemmatisée. Michaela Heinz (1993 : 116) observe que, si la particule était retenue, il faudrait alors procéder de la même façon pour l'ensemble des locutions qui renferment cette particule, ce qui, précise-t-elle, créerait une longue liste de locutions

débutant par **ne pas**, ce qui ne faciliterait guère la recherche de ces locutions⁴³. Mais dans le cadre de la rédaction d'un dictionnaire imprimé de langue française, l'argument le plus convaincant pour répartir les locutions en microstructure est, à coup sûr, le manque d'espace. La priorité accordée à la gestion de l'espace dans les contraintes commerciales de réalisation d'un dictionnaire constitue le principal obstacle au traitement en macrostructure des locutions figurées et explique très certainement que ce type de traitement n'est accordé que de façon exceptionnelle en lexicographie française, au point que même le dictionnaire spécialisé de locutions confectionné par Alain Rey et Sophie Chantreau (1990) recourt à des adresses d'unités lexicales fictives, donnant ainsi « l'illusion » que les locutions répertoriées sont décrites en microstructure.

En ce qui a trait aux rares locutions traitées en nomenclature, Michaela Heinz (1993 : 118) observe que, dans la plupart des cas, celles-ci contiennent au moins un élément étranger au français (**tout de go**) ou une unité lexicale qui ne fait plus partie de la langue contemporaine (**peu ou prou**). Puisque ces locutions sont lemmatisées en entier à l'adresse du mot étranger au français contemporain, certains de ces articles présentent une ambiguïté dans leur description lexicographique où les informations sur l'entrée sont parfois destinées à l'élément qui n'appartient pas au français, comme l'explique Michaela Heinz (1993 : 119). Par exemple, la catégorie grammaticale fournie dans l'article qui porte sur **courir le guilledou** est celle du nom plutôt que celle du verbe. Nous signalons ce problème de traitement lexicographique des locutions en macrostructure puisqu'il est susceptible de se présenter en lexicographie bilingue pour les UP et les UPN qui sont traitées en nomenclature.

⁴³ Cet argument nous semble faible dans la mesure où toute lemmatisation des unités lexicales résulte au moins en partie d'une convention arbitraire, comme le signale Alain Rey (1977 : 24) à propos de la forme infinitive du verbe.

3.1.3 Le traitement en microstructure

Le traitement des locutions en microstructure soulève deux problèmes distincts chez Michaela Heinz. Celui que nous avons appelé leur répartition indirecte à l'article d'un de leurs éléments constitutifs et, en second lieu, celui de la répartition ou du placement des locutions à l'intérieur de l'article lexicographique parmi les autres catégories d'information lexicographiques.

3.1.3.1 La répartition indirecte des locutions

Michaela Heinz aborde le problème de la répartition indirecte des UP au chapitre 2 de son ouvrage consacré à la description et à l'uniformisation du système de renvois du *Petit Robert 1*. Cette façon d'aborder le problème de la répartition indirecte des locutions s'accorde avec leur statut particulier dans *Le Petit Robert 1*, qui associe ces dernières à des exemples : en effet, elles sont considérées comme des renseignements syntaxiques sur l'unité lexicale en entrée. Pour différencier les UP des exemples, on recourt à une marque distinctive, 'loc' ou 'fig', et on utilise une police de caractère distincte de celle des exemples.

Michaela Heinz (1993 : 54) signale deux critères envisageables de répartition indirecte : le critère formel et le critère non formel (ou sémantique). En guise d'exemple de critère formel, l'auteure présente la possibilité de traiter les locutions au premier mot non grammatical. Ce critère de répartition indirecte offre l'avantage de constituer un critère formel et objectif « qui permet au lecteur de prévoir à coup sûr sous lequel de ses éléments la locution est traitée » (1993 : 54) tout en réduisant au minimum le recours aux renvois. En citant Josette Rey-Debove (1989 : 933),

Michaela Heinz signale par le fait même que ce critère est celui qui est privilégié en lexicographie anglaise.

En lexicographie française, ou du moins dans le cadre du *Petit Robert 1*, le critère retenu, comme l'observe l'auteure en s'appuyant toujours sur le même passage de l'article de Josette Rey-Debove (1989), est celui du mot le plus rare, c'est-à-dire au mot le moins polysémique et donc à l'article le plus court. Cette formulation du critère de répartition indirecte des UP, bien qu'elle vise aussi l'article le plus court, est présentée de façon légèrement différente de la règle proposée par Josette Rey-Debove (1971 : 116) :

Toujours pour la facilité de consultation, il est de tradition, lorsque le syntagme comporte plusieurs mots lexicaux, de traiter le syntagme au mot dont le contenu est le plus riche, d'une part parce que ce contenu riche évoque mieux celui du syntagme (noyau sémique) et d'autre part parce qu'un mot de contenu riche donne généralement matière à un article court (contenu de microstructure plus pauvre lié à la monosémie ou à une polysémie restreinte). Le syntagme est alors aisément retrouvé dans un petit article.

En effet, le mot le plus rare n'est pas nécessairement le mot le plus riche de la locution, même si c'est le plus souvent le cas. En outre, la notion de richesse exige d'être clairement expliquée aux utilisateurs puisqu'elle risque d'apparaître contre-intuitive. Elle qualifie, en effet, non pas le nombre élevé d'acceptations d'un mot mais, au contraire, le nombre limité d'acceptations que possède un mot, voire le caractère monosémique d'un mot. Le principal inconvénient de ce critère provient donc du fait qu'il s'appuie sur une analyse sémantique des locutions pour y repérer le mot le plus rare ou le plus riche. À titre d'exemple particulièrement déroutant dans l'application de cette règle, la locution **savoir** ou **connaître qqch sur le bout du doigt**, décrite à l'article DOIGT du *Petit Robert 1*, dans une sous-entrée appelée LE BOUT DU DOIGT. Du point de vue des utilisateurs, la détermination de l'élément le plus rare ou le plus riche n'est donc pas toujours aisée. Cette difficulté est vraiment manifeste pour les

locutions comme **être tiré à quatre épingles**, où le mot le plus rare et le plus riche peut à la limite être le déterminant nominal **quatre** plutôt que le nom. Cette règle de répartition indirecte des locutions semble donc privilégier la répartition au nom le plus rare ou le plus riche plutôt qu'aux autres catégories grammaticales. D'autre part, si ce critère vise la description de la locution à l'article lexicographique le plus court, en vue de faciliter le repérage des locutions à l'intérieur des articles, il nécessite toutefois pour les utilisateurs une connaissance préalable de la fréquence des unités lexicales, pour repérer le mot le plus rare, ou du contenu sémantique des unités lexicales, pour repérer le mot le plus riche. Ces raisons expliquent que cette règle de répartition indirecte soit peu transparente pour les utilisateurs et qu'elle puisse difficilement s'appliquer en lexicographie bilingue.

La discussion entre les avantages offerts par le recours à un critère formel et ceux offerts par le critère sémantique n'est pas abordée par Michaela Heinz qui explique qu'une telle discussion obligerait à une refonte systématique du *Petit Robert 1*, ce qui ne fait manifestement pas partie de l'objectif de son travail.

3.1.3.2 La répartition des locutions à l'intérieur de l'article

À titre de préambule, Michaela Heinz (1993 : 126) constate que la répartition des locutions à l'intérieur des articles est imprévisible : « Le lecteur ne peut pas prévoir la place de la locution dans la microstructure. » Son étude sur la répartition des locutions dans les articles du *Petit Robert 1* révèle cependant trois modes de placement possibles à l'intérieur des articles lexicographiques : l'intégration, la non-intégration et l'annexion. L'intégration désigne le fait que les locutions sont décrites avec un des sens de ce qu'elle appelle le signe-lemme et qui correspond à l'unité

lexicale figurant en entrée. Cette façon de décrire les locutions et les UP n'est possible que si l'UP complexe possède un sens analytique ou si son sens global est plus ou moins remotivable. Dans ce dernier cas, cette situation pose en outre le problème de la validité de la remotivation. Si celle-ci n'est en effet pas conforme à l'évolution linguistique attendue mais suit plutôt une forme d'étymologie populaire, le lexicographe doit donc choisir entre deux maîtres : la fidélité à la langue en tant que système ou la fidélité à l'usage. La non-intégration désigne tout simplement le fait que les locutions sont regroupées, ou se trouvent dans un sous-article à part, sans que la relation avec l'un des sens du signe-lemme soit mentionnée explicitement. L'annexion, qui n'est pas utilisée par le *Petit Robert 1*, comme le signale Michaela Heinz (1993 : 134), représente une troisième solution où les locutions sont regroupées en fin d'article dans une annexe, plus ou moins identifiée, mais « nettement détachée de l'article en tant que tel et par là des sens et emplois du signe-lemme traité ».

Ces distinctions reviennent donc à deux modes de répartition : l'intégration ou la non-intégration. Ce dernier mode de répartition à l'intérieur de l'article correspond à une annexion implicite, ce qui inclut bien sûr l'annexion proprement dite. Dans notre optique, ces deux modes de répartition des locutions correspondent à deux pôles de la description sémantique des UP. Dans le premier cas, les UP présentent une relation de sens avec le sens d'un de leurs éléments constitutifs. Ce mode de répartition semble convenir aux UP que nous désignons les UP à sens analytique. Dans le deuxième cas, les UP expriment l'absence d'une telle relation du fait que leur sens est exclusivement global. Il semble que le cas intermédiaire d'annexion implicite, ou de ce que Michaela Heinz appelle la non-intégration, puisse convenir aux UP où les deux interprétations analytique et globale sont possibles.

La non-intégration des UP dans l'article lexicographique pose à notre avis un important problème méthodologique. Si la règle de répartition indirecte est fonction de l'analyse sémantique des UP qui exige de repérer le mot le plus riche ou le plus rare, la non-intégration des UP dans l'article représente alors la négation de la possibilité d'une telle analyse et, par voie de conséquence, la négation de la règle de répartition indirecte à l'article du mot le plus rare ou le plus riche de la locution. Les locutions non intégrées dans les articles du *Petit Robert 1* sont donc celles pour lesquelles la règle de répartition au mot le plus riche n'est pas opératoire, et ne peut donc pas être suivie par les utilisateurs. Si ces locutions ne peuvent être intégrées à l'une des acceptions de l'unité lexicale en entrée, comment expliquer alors que celles-ci sont traitées sous cet article ? Et si cette règle ne peut être suivie pour ces locutions, quelle règle les utilisateurs doivent-ils alors suivre pour retrouver les locutions non intégrées dans *Le Petit Robert 1* ? Nous n'avons pas trouvé de réponse à ces questions dans l'ouvrage de Michaela Heinz.

3.2 La définition des combinatoires figées chez Ladislav Zgusta

Le changement de langue dans l'étude de l'héritage de la lexicographie unilingue entraîne également un changement de terminologie, en commençant par la nouvelle appellation de notre objet d'étude que Ladislav Zgusta désigne par le terme de *set combinations* ou *combinatoires figées*. Grâce à son *Manual of Lexicography*, Ladislav Zgusta (1971) a certainement contribué à l'enrichissement de la terminologie des UP en lexicographie anglaise. C'est l'un des rares lexicographes à avoir consacré un chapitre entier au problème des UP. Son approche résolument linguistique et théorique explique que son principal intérêt, dans le cadre de notre travail, concerne la recherche de critères formels ou systématiques pour différencier les UP sur le

continuum définitionnel de la lexicalité des UP. On trouve également dans cet ouvrage l'ébauche d'une typologie formelle des combinatoires lexicales à partir de laquelle nous avons élaboré notre propre typologie, que nous décrirons au chapitre 5. En ce qui a trait au traitement des UP dans les dictionnaires, Ladislav Zgusta (1971 : 158) se contente d'affirmer qu'elles doivent être traitées en lexicographie comme n'importe quelle autre unité lexicale, en précisant à cet égard que le concept de mot n'est pas universel et que le lexicographe devrait donc s'en remettre pour l'unité de description du lexique aux caractéristiques morphologiques et à la tradition de la langue qu'il décrit. L'aspect pratique du traitement lexicographique des UP n'est donc pas abordé directement dans le cadre de son travail, à la différence de l'ouvrage de Michaela Heinz, largement consacré à cette question.

3.2.1 Apports terminologiques

Même s'il ne recourt pas à l'expression *unité phraséologique*, Ladislav Zgusta aborde les problèmes de traitement lexicographique des UP dans un chapitre qu'il intitule *Combinations of Words*, et que nous traduirons par *combinatoires lexicales*. Dans les combinatoires lexicales, et dans le continuum définitionnel de la lexicalité, Ladislav Zgusta situe l'étude des UP parmi l'ensemble de ce qu'il appelle les *rextions* ou *régimes*, les *free combinations* ou *combinatoires libres*, et les *set combinations* ou *combinatoires figées*, au sein desquelles figurent les *multiword lexical units* ou *unités polylexicales*, les deux principaux sous-types d'UP sur l'axe segmental qui correspondent dans les faits à une unité lexicale complexe équivalant à un mot simple, et les *set groups of words* ou *groupes de mots figés*, qui correspondent à un syntagme lexicalisé. En présentant le terme de *multiword lexical unit*, Ladislav Zgusta (1971 : 143, note 16) signale d'autres concepts semblables, comme la

locution, le *synthème* et le *lexème complexe*, qu'il n'a cependant pas retenu puisqu'ils appartiennent à d'autres cadres théoriques. Quant à un autre équivalent possible de *multiword lexical unit*, celui de *compound lexical item* ou *unité lexicale composée*, Ladislav Zgusta considère que cette expression restreint inutilement l'étendue du phénomène à la morphologie par sa grande similitude avec les *compounds words* ou *mots composés*, sans toutefois préciser les critères sur lesquels reposerait cette exclusion. Au terme de *free combination*, Ladislav Zgusta associe le terme de (*free*) *collocation*. Il est intéressant d'observer qu'il crée cette catégorie d'unités linguistiques entre les régimes et les UP proprement dites sur le continuum de la lexicalité des UP. L'importance accordée aux collocations est devenue une particularité de la lexicographie de la langue anglaise par rapport à la lexicographie française traditionnelle, qui associe plutôt ces éléments phraséologiques aux exemples. L'originalité de la démarche de Ladislav Zgusta et de ces précisions terminologiques se situe dans le continuum définitionnel qu'il établit entre les combinatoires libres, soit les régimes et les collocations, et les combinatoires figées, soit les unités polylexicales et les groupes de mots figés, qui s'étendent sur ce que nous désignons le continuum de la lexicalité des UP.

3.2.2 Les constructions attributives et complétives

Les combinatoires libres sont essentiellement définies par le caractère compositionnel de leur sens (1971 : 140). Ladislav Zgusta répartit les combinatoires libres parmi deux types distincts : les combinatoires attributives et les combinatoires complétives. Même s'il n'en donne pas une définition précise, cette typologie élémentaire nous intéresse dans la mesure où elle est susceptible de s'appliquer à l'ensemble des catégories grammaticales, même si Ladislav Zgusta ne cite que des

exemples nominaux et verbaux. Aux exemples de combinatoires attributives comme **dry sand, dry wood, wet sand** et **wet wood**, ou encore **live agreeably, smile agreeably**, ou **quietly**, et **in a loud voice**, etc., l'auteur oppose les exemples suivants de combinatoires complétives : **burn wood, carry a burden, carry the bride over the threshold, carry wood** ou **pick up wood**. Cette typologie des combinatoires libres représente l'ébauche d'une classification de l'ensemble des combinatoires libres et figées que nous approfondissons au chapitre 5 dans la classification syntaxique que nous proposons des UPN.

3.2.3 Les critères de définition des unités polylexicales

Dans la plus grande partie du chapitre qu'il consacre aux combinatoires figées, Ladislav Zgusta (1971 : 144-151) définit les *combinatoires figées* à l'aide de neuf critères. Les huit premiers visent à caractériser ce que l'auteur appelle les *multiword lexical unit*, les unités lexicales formées de plusieurs mots, ou unités polylexicales. Le neuvième et dernier critère vise plutôt à distinguer les unités polylexicales des groupes de mots figés, qui font tous les deux partie de l'ensemble des combinatoires figées.

Le premier critère a trait à l'impossibilité de substituer un élément constitutif de l'unité polylexicale par un autre élément. Ladislav Zgusta (1971 : 144) signale toutefois que ce critère s'applique en général aux groupes de mots figés, ce qui laisse entendre qu'on ne peut pas l'appliquer systématiquement. L'auteur observe d'ailleurs un peu plus loin (1971 : 145) qu'il est très difficile à l'aide de ce critère de distinguer les unités polylexicales des groupes de mots figés, d'une part, et des combinatoires libres, d'autre part. Le deuxième critère a trait à l'impossibilité

d'ajouter des mots à l'intérieur du groupe de mots. Le troisième critère, étudié au chapitre précédent, est celui de la non-compositionnalité sémantique des unités polylexicales dont le sens global ne peut être dérivé du sens des éléments qui la composent, et qui représente la distinction entre le signifié analytique et le signifié global que propose Alain Rey (1977). Le quatrième critère a trait à la présence d'archaïsmes lexicaux qui ne sont plus en usage, sauf dans la locution, ou dont la forme, qui existe par ailleurs dans le lexique, est utilisée dans la locution dans une acception devenue désuète. Le cinquième critère est la possibilité qu'une unité polylexicale ait comme synonyme ou quasi-synonyme un mot unique non polylexical⁴⁴. Le sixième critère porte sur l'appartenance à une série lexicale fermée (paradigmatique), comme dans la série des établissements d'enseignement aux États-Unis; **college**, **elementary school**, **high school**, **university**, ou dans la série des légumes en français; **betterave**, **pomme de terre**, **radis**, etc. Notons que ce critère joue sur deux tableaux, comme l'illustrent nos exemples. D'une part, il justifie une dualité syntagmatique particulière (**elementary school** et **high school**) où **elementary** est en rapport d'exclusion avec **high**, et d'autre part, il justifie une dualité paradigmatique particulière (**pomme de terre** et **radis**) où chacun des éléments mis en présence est considéré comme une unité autonome faisant partie d'une série. Le septième critère a trait à la combinaison de mots : elle peut se traduire par un seul mot dans une autre langue. Il remet toutefois en question la validité de ce critère, comme nous le verrons ci-après.

Le huitième critère définitionnel, qui comprend diverses méthodes de délimitation des unités polylexicales, s'appuie sur ce que l'auteur appelle (1971 : 148) les propriétés grammaticales et formelles des unités polylexicales. Nous en citons

⁴⁴ Ce critère est celui auquel recourt Michaela Heinz (1993 : 10) dans la définition de ce qu'elle appelle les locutions orthonymiques.

trois : les unités polylexicales ne présentent pas d'article là où l'on s'attendrait à en trouver, elles peuvent être déterminées globalement et leur indécomposabilité peut être mise au jour grâce à des techniques transformationnelles. Ces techniques révèlent le fait que les unités polylexicales représentent des constituants de la phrase au même titre qu'un mot simple.⁴⁵ Ce critère de délimitation de l'unité polylexicale correspond à l'ensemble des méthodes et des tests étudiés au chapitre précédent et qui visent à expliquer la lexicalité des UP, par opposition à la nature grammaticale de leur construction syntaxique. Le huitième critère définitionnel des UP selon Ladislav Zgusta relève donc du continuum de la lexicalité des UP, ce qui ne nous intéresse pas ici puisqu'il concerne essentiellement la sélection des UP à intégrer dans les dictionnaires.

3.2.4 Le découpage segmental des combinatoires figées

Enfin, le neuvième et dernier critère, que nous traitons à part en raison de son importance cruciale dans l'analyse fonctionnelle des UP, s'inscrit dans le prolongement du huitième puisqu'il porte sur la notion de constituant dans la comparaison entre l'unité polylexicale et les groupes de mots figés. Ladislav Zgusta (1971 : 151) met tout simplement en relief le fait que certains groupes de mots figés ne peuvent être considérés comme des unités polylexicales puisqu'elles ne correspondent pas, ni dans une phrase, ni dans le lexique, à une unité lexicale simple :

There are set combinations of words which should not be considered multiword units, though the first criterion and at least some of the other criteria listed above seem to apply to them. In a set combination of words as *my house my castle*, it is not possible

⁴⁵ Ladislav Zgusta (1971 : 149) signale que dans la phrase *Bill thought up this idea, and Tom that one*, l'effacement du deuxième **thought up** dans la phrase de base *Bill thought up this idea, and Tom thought up that one* montre que la combinatoire **thought up** représente un constituant de la phrase au même titre que les autres unités lexicales simples.

to substitute a constituent part of it; and other criteria will also apply to it. But though it is a set combination of words, it is certainly not a multiword lexical unit, because it does not comply with the most fundamental requirement, viz. that a multiword lexical unit must perform, in a sentence (syntagmatically) and in the lexicon, in the lexical stock of language (paradigmatically) the *same syntactic and onomasiological function* as a morphologically more simple unit which frequently coincides with the word, e.g. in the Indo-European languages. This fundamental requirement is the criterion by means of which set combinations of words like proverbs, sayings, dicta, quotations, and similar fossil, petrified expressions (which we generally call set groups of words) are distinguished from the multiword lexical units. At least some of the idiomatic, set expressions (cf. point 3) will also belong here.

Pour être considérée comme une unité polylexicale, composée de plusieurs mots, c'est-à-dire que pour qu'elle puisse figurer au sein de la nomenclature du dictionnaire, une combinatoire de mots figée doit pouvoir « exercer » les mêmes fonctions qu'un mot simple. Le problème de la définition des unités polylexicales renvoie donc au problème plus général de la distinction entre le mot et les groupes de mots. Même si cette discussion s'appuie sur le concept de mot, elle soulève toutefois la question de la différence entre unités morphologiques et unités syntagmatiques sur le continuum segmental des unités linguistiques, et éventuellement de la différence entre morphologie et syntaxe en linguistique⁴⁶. Dans le cadre du présent travail, ce problème soulève celui de l'ambiguïté segmentale des UP sur le continuum de la combinatoire des unités linguistiques élémentaires sur la chaîne parlée. Nous avons vu que ce problème définitionnel des UP joue un rôle crucial, contrairement au continuum définitionnel de la lexicalité, puisque c'est sur ce continuum qu'on peut établir deux modes de traitement lexicographique précis : le traitement en nomenclature et le traitement à l'intérieur des articles. Malheureusement, Ladislav

⁴⁶ Cette question est également soulevée dans l'étude de Anne-Marie Di Sciullo et Edwin Williams (1987) qui porte sur la définition du mot dans le cadre de la distinction entre la théorie morphologique et la théorie syntaxique en grammaire générative. L'interrogation que les auteurs (1987 : 110) soulèvent à la fin de l'ouvrage est cependant décevante à l'égard de la reconnaissance de l'aspect non discret du problème : « However, if we are correct in our conclusion that syntax and morphology are parallel but independent subcomponents, then we must ask why this is so, why there is not one grand science of the word/phrase. But on this question we do not have a speculation. »

Zgusta ne fait que constater l'importance de la distinction entre les unités polylexicales traitées en nomenclature sur la base de leur similitude avec les mots simples et les groupes de mots figés qui sont traités à l'intérieur des articles lexicographiques, sans toutefois préciser à partir de quels critères il est possible d'appuyer cette distinction.

3.2.5 Le continuum de la lexicalité des unités phraséologiques

Quant à la lexicalité des UP, Ladislav Zgusta (1971 : 155) signale qu'il n'existe pas de critère objectif de distinction entre les unités complexes du lexique et les unités complexes de la grammaire. À titre d'exemple, il indique qu'il existe deux analyses possibles des expressions **salle à manger** et **salle de travail** : soit qu'on les considère comme deux unités distinctes, soit comme deux combinatoires libres de mots qui servent à qualifier autrement le même mot, **salle** en l'occurrence. Dans le cadre de la présente étude, qui porte sur les dictionnaires bilingues, il faut noter que Ladislav Zgusta s'interroge sur la validité de recourir à la comparaison entre les langues pour préférer l'une ou l'autre de ces deux analyses différentes. Il (1971 :156) se pose la même question quant au statut des unités lexicales complexes qui varie selon qu'il s'agit des langues de spécialité ou de la langue générale, comme dans l'exemple des divers bacilles cités au premier chapitre.

3.2.6 Le traitement lexicographique des unités polylexicales

Même si les questions précédentes demeurent en suspens, Ladislav Zgusta donne un aperçu du traitement qui peut être consacré aux UP dans les dictionnaires.

Dans le cas des dictionnaires unilingues, il observe que le lexicographe a tout intérêt à mentionner les combinatoires libres et figées en expliquant, au besoin, le sens des combinatoires figées à l'aide d'une définition ou d'une paraphrase définitionnelle. De plus, seules les unités polylexicales sont susceptibles d'être traitées en entrée ou en sous-adresse. Néanmoins, en lexicographie bilingue, le lexicographe s'intéresse surtout aux difficultés de traduction que représentent les UP. On constate donc que si la nature segmentale des UP permet de distinguer deux modes de traitement, en nomenclature ou dans les articles lexicographiques, Ladislav Zgusta ne signale pas à partir de quels critères il est possible de fonder cette distinction sur le continuum segmental des UP.

3.3 Problèmes et solutions chez Bo Svensén

L'ouvrage de Bo Svensén intitulé *Practical Lexicography* porte comme sous-titre *Principles and Methods of Dictionary-Making*, ce qui en fait un digne successeur des principes et fondements de la méthode lexicographique de Ladislav Zgusta telle qu'elle prit naissance et fut décrite vingt ans plus tôt dans son *Manual of Lexicography*. À l'instar de son prédécesseur, Bo Svensén accorde aux UP un chapitre entier dans lequel elle encadre, elle aussi, l'étude de cet ensemble particulier d'unités lexicales dans le prolongement des renseignements sur les propriétés combinatoires de l'adresse, ce qui montre bien l'ambiguïté de la place des UP dans les dictionnaires sur le continuum de la lexicalité et de la grammaticalité. Le chapitre 9 de l'ouvrage de Bo Svensén (1993), qui porte sur la définition des UP, fait d'ailleurs le pont entre les informations relatives à l'entrée ou aux éléments de la nomenclature, la prononciation, l'inflexion, les parties du discours et les constructions, et les informations qui relèvent du programme microstructurel du

dictionnaire : la définition, les équivalents, les renseignements de nature encyclopédique, les illustrations, les marques d'usage, l'étymologie et les renvois, chacun faisant l'objet d'un chapitre de son ouvrage. Comme on peut le constater, le chapitre 9 joue le rôle de charnière entre les frontières des informations pertinentes pour la nomenclature et celles relevant de la microstructure proprement dite.

Contrairement à Ladislav Zgusta cependant, qui ne traite pas des choix qui s'offrent aux lexicographes pour décrire les UP⁴⁷, Bo Svensén (1993) aborde dans deux sections distinctes le problème de leur traitement lexicographique. Dans la première section consacrée à la nomenclature, elle reprend même la terminologie de Ladislav Zgusta, les *multi-word lexical units*, pour aborder le problème des UP traitées en nomenclature. Dans le chapitre 18, consacré à la microstructure, Bo Svensén (1993 : 215-217) traite en détail des problèmes de répartition, de placement et d'ordonnement que posent les UP. Dans la présente section, nous décrirons brièvement la définition des UP chez cette auteure pour ensuite aborder chacun des problèmes particuliers de traitement que celles-ci présentent en nomenclature et en microstructure.

3.3.1 La définition des unités phraséologiques

Même si les UP ne sont pas mentionnées en tant que telles dans le chapitre 9 de son ouvrage, Bo Svensén en distingue trois groupes sans toutefois préciser le type de rapports qu'entretiennent ces trois types d'unités lexicales complexes : les collocations, les *idioms*, ou locutions en français, et les proverbes. Tout comme Ladislav Zgusta (1971), Bo Svensén (1993 : 98) aborde de façon générale la

⁴⁷ À l'exception des trois paragraphes de la section 6.6.3 (1971 : 289) où il soupèse les avantages et les inconvénients de traiter les UP en sous-entrée plutôt que dans la nomenclature.

définition des UP dans le prolongement des renseignements sur les propriétés combinatoires de l'adresse.

3.3.1.1 Les collocations

Les collocations comprennent donc deux catégories : les collocations libres et figées, parmi lesquelles Bo Svensén distingue les collocations grammaticales, les collocations sémantiques et les collocations lexicales. Cette classification correspond aux différents types proposés dans la plus récente édition de l'ouvrage *The BBI Dictionary of English Word Combinations* de Morton Benson, Evelyn Benson et Robert Ilson (1997). Dans le cadre de l'étude des UP, seules les collocations que ces auteurs qualifient de *lexicales* sont à rapprocher de l'unité lexicale complexe, dans la mesure où les collocations grammaticales désignent la rection ou le régime d'une unité lexicale défini sur le plan syntaxique, tandis que les collocations sémantiques désignent les mêmes relations entre une unité lexicale et une unité lexicale dépendante syntaxiquement, à savoir un objet, un déterminant, un modificateur, etc., définies sous l'angle sémantique, c'est-à-dire par la définition d'une classe sémantique d'objets⁴⁸.

3.3.1.2 Les locutions

Bo Svensén (1993 : 108) définit les locutions par le caractère non compositionnel de leur sens. Comme elle l'observe, cette propriété est cependant partagée par les composés qu'elle souhaite ne pas inclure parmi les locutions. À

⁴⁸ Sur la notion de classes d'objet, voir Gaston Gross et André Clas (1997).

l'instar de Ladislav Zgusta, elle redéfinit les locutions comme des groupes de mots dont le sens est non compositionnel. Bo Svensén fonde la distinction entre l'unité polylexicale et les groupes de mots figés vue chez Ladislav Zgusta en adoptant les mêmes critères que lui. Implicitement, Bo Svensén définit donc deux groupes d'UP non compositionnelles : les UP qu'elle appelle les composés, mais pour lesquelles elle utilise aussi le terme d'unité polylexicale de Ladislav Zgusta, et les locutions qui réunissent l'ensemble des groupes de mots figés⁴⁹. Comme nous avons vu chez Ladislav Zgusta, cette répartition des deux types d'UP pose les mêmes problèmes que nous avons passés en revue dans la section précédente, à savoir qu'elle repose sur une distinction arbitraire sur le continuum segmental de l'axe de la chaîne parlée entre l'objet d'étude de la morphologie et celui de la syntaxe. Parmi les locutions proprement dites, Bo Svensén (1993 : 109) distingue également les *similes*, qui correspondent aux constructions comparatives en français, c'est-à-dire des phrases construites avec la préposition ou l'adverbe **like** en anglais ou **comme** en français.

3.3.1.3 Les proverbes

Bo Svensén (1993 : 110) distingue enfin une troisième catégorie d'UP, celle qu'elle appelle les proverbes. Ces unités représentent, en ses termes, « the highest degree of combinational specification », soit le niveau le plus élevé des contraintes combinatoires. À notre avis, cette analyse confond l'ambiguïté segmentale des unités linguistiques avec l'ambiguïté lexicale des unités lexicales complexes. Les proverbes constituent tout simplement le sommet de la hiérarchie segmentale, même s'ils

⁴⁹ Cette classification implicite des UP est manifeste dans le fait tout d'abord que dans le chapitre 9 qui porte sur les collocations et les locutions, l'auteure ne mentionne pas l'existence des unités polylexicales, une autre classe d'UP, et dans un deuxième temps dans le fait que le problème du traitement lexicographique de ces dernières soit abordé dans un autre chapitre de l'ouvrage (à la section 17.2 qui porte sur les *multi-word lexical units*) qui est consacré à l'entrée lexicographique.

s'étendent sur le même continuum de la distinction entre le lexique et la grammaire que les autres UP. Cette dernière distinction permettrait ainsi de différencier les proverbes, les clichés et les citations, qui sont toutes des UP phrastiques mais qui entretiennent des rapports de plus en plus lâches avec le lexique et de plus en plus étroits avec la grammaire.

3.3.2 Le traitement des collocations

Bo Svensén (1993 : 102) fait d'abord observer que les collocations relèvent de l'aspect expressif d'une langue. Même si elle ne le mentionne pas, cette catégorie d'informations lexicographiques correspond à la distinction qu'elle établit (1993 : 9) au début de l'ouvrage entre les activités linguistiques de décodage et d'encodage auxquelles sert le dictionnaire, en particulier le dictionnaire bilingue de langue générale, le plus souvent publié en deux parties monodirectionnelles. Le statut privilégié des collocations dans les dictionnaires est donc celui de l'exemple qui permet d'illustrer les possibilités d'encodage d'une unité lexicale. Mais les collocations peuvent également jouer un rôle dans le décodage des unités lexicales, comme nous allons le voir.

La difficulté que pose le statut lexicographique des collocations est celle de la distinction entre les exemples de collocation illustrant l'emploi d'une collocation et les exemples de construction illustrant les contraintes sémantiques dans le choix des unités lexicales en relation avec l'entrée. En effet, comme elle l'explique (1993 : 102), l'utilisateur ne dispose d'aucun moyen matériel pour différencier un exemple de collocation et un exemple de construction : tous deux se présentent formellement comme des exemples. De plus, les collocations présentent le statut d'éléments

discriminatoires du sens d'une unité lexicale, et peuvent servir dans ce cas à l'activité linguistique de décodage. Ce statut des collocations est particulièrement bien exploité dans les dictionnaires bilingues qui recourent, comme dans le H-O, aux indicateurs collocationnels du sens des unités lexicales en LD à titre de mode de classement et de hiérarchisation des différents sens d'une unité lexicale.

Bien que les collocations dont le sens global est propre ou stable fassent indéniablement partie de l'ensemble des UP, nous ne pourrons aborder dans le cadre du présent travail les problèmes de traitement particuliers que posent les collocations. Nous nous limiterons à signaler un problème crucial, que ne signale pas Bo Svensén et qui nous apparaît pourtant essentiel dans le cadre de son travail, soit le statut des collocations dans les dictionnaires bilingues en relation avec le statut et le traitement des autres UP. Ce problème du statut se pose de deux façons dans le traitement des locutions. Tout d'abord, il intervient dans la différenciation et la recherche de critères distinctifs des deux statuts distincts que représentent les collocations et les locutions. Ce premier aspect pose le problème d'analyse du statut par exemple de segments linguistiques similaires comme **fixed idea** et **to have a fixed idea**. Dans le premier cas, il s'agit nettement d'une collocation, tandis que, dans le second, il s'agit plutôt d'une locution⁵⁰. Enfin, les collocations entrent également en ligne de compte dans la mesure où, comme les unités lexicales simples, les locutions sont susceptibles d'entretenir des relations collocationnelles avec d'autres unités lexicales simples. Ce deuxième aspect de la relation entre les collocations et les UP a largement été exploité dans un dictionnaire spécialisé d'UP comme l'ODCIE2. À titre d'exemple, citons l'UP **bargaining counter**, qui figure dans le corpus et qui présente, selon les auteurs

⁵⁰ Gaston Gross (1996 : 75) considère une telle locution comme un composé nominal prédicatif plutôt que comme une locution verbale.

de l'ODCIE2, une relation de collocation avec des adjectifs comme **strong**, **valuable** et **weak**⁵¹.

3.3.3 Le traitement des locutions

De façon générale, puisque les locutions sont des combinatoires non compositionnelles, ou irréductibles, Bo Svensén (1993 : 109) observe que celles-ci doivent figurer intégralement dans le dictionnaire, contrairement aux collocations qui présentent la particularité d'être relationnelles et analysables et qui peuvent être scindées lorsqu'elles servent d'indicateur de collocation. En ce qui a trait à la présentation typographique des locutions, Bo Svensén indique qu'il importe de recourir aux caractères gras ou au même caractère que celui de l'entrée, plutôt qu'au caractère servant aux exemples. Cette méthode offre en effet l'avantage de permettre le repérage non équivoque des locutions dans la microstructure du dictionnaire et leur accorde du même coup un statut lexicographique distinct des exemples. Bo Svensén (1993) aborde ensuite deux traitements possibles des locutions : en nomenclature et dans la microstructure. Dans le premier cas, l'auteure propose une autre distinction entre le traitement en entrée et en sous-entrée. Nous verrons de plus près chacun de ces types particuliers de traitement des UP.

3.3.4 Le traitement en nomenclature

Dans la section de l'ouvrage qui porte sur les unités polylexicales en entrée, Bo Svensén (1993 : 207) rappelle la difficulté de décider pour toute séquence figée si

⁵¹ L'existence des collocations de locutions suggère fortement que les locutions constituent bien plus que des exemples d'emploi des unités lexicales simples mais plutôt des unités lexicales à part entière.

celle-ci doit figurer dans la nomenclature ou dans la microstructure. La réponse dépend du statut de la séquence figée : si celle-ci est l'équivalent d'un mot, elle doit figurer dans la nomenclature. Sinon, son traitement lexicographique est alors porté en microstructure, par défaut. Sur les critères précis qui président à ce choix, l'auteure signale l'existence de dérivés syntagmatiques, comme dans l'exemple présenté par Josette Rey-Debove (1971 : 117) voulant que, si **bon enfant** mérite d'être traité en nomenclature, c'est sans doute en partie en raison du dérivé **bonenfantisme** qui existe en français⁵². Comme elle l'observe un peu plus loin, l'ensemble des critères permettant de traiter un groupe de mots figé en nomenclature se résumait au fait que celui-ci constitue un concept unique, comme c'est le cas en terminologie pour les unités terminologiques complexes. Le problème qui se pose alors, et qu'elle signale de nouveau, c'est que le mot, et non le concept, sert de critère définitionnel des entrées de la nomenclature dans dictionnaire de langue générale. L'auteure invoque à cet égard l'argument suivant lequel cette règle sert les besoins des usagers qui « connaissent » bien le concept de mot, ce qui facilite leur consultation du dictionnaire. Dans l'optique de Bo Svensén (1993 : 209), toute règle qui irait à l'encontre de la « préséance » du mot sur le concept dans la sélection des entrées de la nomenclature risquerait donc de compromettre la facilité d'utilisation du dictionnaire. Cependant, comme le mot n'est pas défini sur le continuum segmental des UP, on est bien en peine de formuler des critères précis qui justifieraient le traitement systématique de certaines UP en nomenclature plutôt qu'à l'intérieur des articles lexicographiques.

⁵² D'autre part, comme nous l'avons observé dans la note précédente, ce même argument peut être étendu à l'ensemble des UP qui présentent des collocations. La présence de ces collocations constituerait un argument supplémentaire pour traiter les locutions en nomenclature, au même titre que les dérivations. Comme l'entrée lexicographique est limitée au concept de mot chez Bo Svensén, cette possibilité n'a cependant pas été envisagée dans son ouvrage.

Le problème du traitement des UP dans les dictionnaires demeure donc entier chez Bo Svensén : le concept de mot détermine la répartition des quelques rares UP en nomenclature, les autres étant traitées par défaut en microstructure. Comme on ne trouve nulle part dans son ouvrage de définition précise du concept de mot, le problème du choix du traitement lexicographique à privilégier pour les UP reste non résolu.

Bo Svensén (1993 : 209) observe, à propos du problème du choix du traitement en nomenclature, que certains types d'UP, comme les verbes à particule de l'anglais, sont traités systématiquement en nomenclature. Cette méthode crée toutefois des problèmes de répartition alphabétique des verbes à particule dans la nomenclature, où l'on retrouverait, par exemple, le verbe **to do without** bien loin derrière le verbe **to do** et peu après le nom **door**. Selon Bo Svensén, pour résoudre ce problème de répartition des verbes à particule anglais, on pourrait modifier le mode de classement alphabétique continu des dictionnaires, le classement lettre par lettre, qui ne tient pas compte des espaces ou des traits d'union, de façon à classer les entrées mot par mot, c'est-à-dire en tenant compte des espaces. De telle sorte que le verbe **to do without** figurerait peut-être loin derrière le verbe **to do**, mais bien avant le nom **door**.

3.3.5 Le traitement dans la microstructure

Comme nous venons de le voir, et comme nous l'avons déjà constaté chez Michaela Heinz (1993), le statut lexicographique privilégié des UP demeure, par défaut, celui des exemples. Ce qui n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes. Comme le traitement en nomenclature n'est possible que pour les unités

équivalant à un mot, la situation la plus courante en ce qui a trait au statut des unités lexicales complexes est leur non-équivalence au concept de mot, tout au moins selon Bo Svénén⁵³. Le traitement des UP dans la microstructure suppose leur description à l'intérieur d'un ou de plusieurs articles lexicographiques. Comme le signale Bo Svénén (1993 : 197), bien qu'il soit en théorie possible de traiter une même UP à tous les articles correspondants aux mots qu'elle comprend, les restrictions d'espace obligent le lexicographe à limiter la description des UP à un seul article. Ce problème de traitement, et la décision qui en résulte, correspond à ce que nous appelons le problème de la répartition indirecte des UP au sein de la nomenclature. Quant à cette décision, Bo Svénén (1993 : 198) précise qu'il importe tout d'abord de pallier les difficultés de consultation du dictionnaire en recourant aux renvois formels à l'article où l'UP est réellement décrite.

3.3.5.1 La répartition indirecte

C'est dans la partie de son ouvrage traitant de la microstructure que Bo Svénén (1993 : 215-217) aborde le problème de la répartition indirecte des UP. À ce problème, elle ajoute celui du placement dans la microstructure, c'est-à-dire la décision quant à l'endroit précis de la microstructure où faire figurer les UP. Nous reviendrons ci-après sur cette question.

À l'instar des règles de répartition indirecte de Michaela Heinz, Bo Svénén (1993 : 216) suggère de répartir les UP à l'élément le plus riche de sens. Mais, Bo Svénén (1993 : 216) signale aussi d'autres possibilités, à savoir l'élément dont le

⁵³ On pourrait bien sûr envisager la possibilité de considérer les UP comme des sous-entrées dans l'article lexicographique, ce qui reviendrait à leur accorder indirectement le statut d'unité lexicale ou de mot. Cette possibilité n'est toutefois pas reconnue pour l'ensemble des UP chez Bo Svénén qui ne l'envisage que pour les *phrasal verbs*, comme nous avons vu précédemment.

sens est le plus spécialisé ou, dans les dictionnaires bilingues, l'élément dont l'équivalent est le plus surprenant, ou encore celui dont la traduction est modifiée en fonction de son rôle dans le syntagme ou, de façon générale, l'élément dont la construction est la plus remarquable (« noteworthy », dit-elle). Comme on le constate, ces différentes règles de répartition demeurent peu systématiques dans la mesure où, même si les lexicographes privilégient un critère particulier, et en supposant qu'ils l'appliquent uniformément, l'utilisation de ce critère dans la confection de l'ensemble du dictionnaire risque de ne pas coïncider avec l'application de ce même critère dans la consultation du dictionnaire par les utilisateurs à la recherche d'informations concernant une seule UP. Il ressort néanmoins de l'énumération de ces différents critères que ces derniers portent tous sur une particularité sémantique des UP. À cet égard, Bo Svensén (1993 : 216) précise que, peu importe la règle choisie, il importe d'éviter de classer les UP à des éléments dépourvus de signification. Ce qui exclut, dans la répartition indirecte, les prépositions et les verbes supports ou vides, ce qu'elle appelle les « empty verbs », c'est-à-dire les verbes au contenu sémantique presque nul et qui servent à actualiser les prédicats non verbaux comme les noms. En vertu de cette exclusion, l'UP **give sb a bear hug** pourrait ainsi être décrite soit à l'article BEAR, soit à l'article HUG, mais non à l'article GIVE. Bo Svensén propose aux lexicographes d'établir une liste de ces verbes supports dans la présentation du dictionnaire de façon que les utilisateurs ne cherchent pas à leur entrée correspondante certaines UP qui les comprennent.

Bo Svensén (1993 : 217) signale en outre la difficulté que présentent certaines UP dont l'élément le plus riche sémantiquement peut être remplacé par d'autres unités lexicales simples. Elle donne en exemple l'UP française **avoir le feu au cul** qui possède les variantes **avoir le feu au derrière** et **avoir le feu aux fesses**. En supposant que **cul** est l'élément le plus riche sémantiquement, ou le plus original,

ce qui suppose une connaissance de la langue et d'autres expressions semblables comme **avoir le feu** (qui signifie simplement qu'il y a un incendie), les variantes de l'UP soulèvent le problème de la sélection d'une seule forme parmi les autres où sera répartie indirectement l'UP. Bien entendu, c'est là une information que ne possèdent pas toujours les utilisateurs, surtout ceux des dictionnaires bilingues qui ne disposent que d'une seule forme de l'UP, celle qui les amène à consulter le dictionnaire. Pour surmonter cette difficulté, Bo Svensén (1993 : 217) signale la possibilité de répartir indirectement les UP possédant des variantes à l'un de leurs éléments constitutifs qui ne varie pas, soit à l'article FEU, dans les exemples précédents. En somme, bon nombre des unités lexicales constitutives des UP représentent des mots clés éventuels pour la répartition indirecte, ce qui explique en partie le désarroi des utilisateurs qui ne savent pas où trouver la description des UP dans les dictionnaires.

La règle de traitement lexicographique des UP revient donc dans ce cas à répartir l'UP à l'élément constitutif le plus riche, et s'il y a des variantes de cet élément le plus riche, au premier élément invariable de l'UP. Il ressort de cette analyse que les critères de répartition indirecte des UP reposent sur une connaissance préalable et spécialisée des UP, celle des lexicographes, qui n'est nullement représentative des compétences linguistiques des utilisateurs. Cet exemple d'application concomitante des deux règles de répartition indirecte illustre la difficulté pour les utilisateurs de retracer l'UP dont ils cherchent la traduction ou la description dans les dictionnaires.

Le problème de la répartition indirecte montre que la perspective globale des lexicographes, comme la prise en compte des variantes, contraste avec les besoins minimaux des utilisateurs qui ne possèdent pas ces connaissances. Les règles de répartition indirecte signalées précédemment représentent des règles de traitement

pour les lexicographes et non pas des règles de consultation des UP conçues pour les utilisateurs. De plus, ces règles sont difficiles à saisir pour les utilisateurs parce qu'elles ne sont pas systématiques. Cette situation est problématique en lexicographie bilingue puisque les utilisateurs ne possèdent pas, le plus souvent, cette connaissance intuitive qu'ont les lexicographes de leur langue maternelle et sur laquelle repose justement la répartition indirecte des UP.

3.3.5.2 La répartition à l'intérieur de l'article

Une fois résolu l'épineux problème de la répartition indirecte des UP, il reste à régler un autre problème tout aussi délicat qui a trait à la sélection de l'endroit à l'intérieur de l'article où est traitée l'UP. Bo Svensén (1993 : 217) observe que la méthode habituelle et la plus courante de répartition des UP consiste à les placer près des sens dont elles sont dérivées. En effet, ce type de placement correspond bien au statut lexicographique d'exemple des UP qui illustrent des emplois particuliers d'unités lexicales simples. Le problème qui se pose alors est celui de la disparition du sens sur lequel repose le placement de l'UP. En dernière analyse, ce problème soulève celui des UP comprenant des unités lexicales qui ne sont plus employées seules en dehors de la locution. En outre, cette façon de procéder suppose que toutes les UP peuvent être associées à un sens ou à une acception d'une unité lexicale simple, ce qui est loin d'être le cas, notamment pour les UP dépourvues de sens analytique.

Une autre possibilité suggérée par Bo Svensén (1993 : 217) consiste à traiter les UP dans une section phraséologique particulière de l'article lexicographique qui dissocie les UP des sens de l'unité lexicale sous laquelle elles sont réparties indirectement. Cette solution correspond à l'annexion ou à la non-intégration dont

traite Michaela Heinz (1993 : 126-134) et qui consiste à présenter les UP à la fin de l'article lexicographique. En outre, la non-intégration des locutions sous une acception de l'unité lexicale soulève un important problème méthodologique puisqu'elle illustre l'impossibilité de recourir à un critère de répartition indirecte fondé sur l'analyse du sens de l'UP, comme nous avons vu précédemment.

3.3.5.3 L'ordonnement dans la microstructure

En dernier lieu, Bo Svensén (1993 : 218) aborde le problème de l'ordonnement des UP réunies sous un même sens ou à l'intérieur d'une sous-entrée phraséologique d'un article lexicographique, et elle signale à juste titre que le recours à un critère de classification sémantique est difficile à justifier du point de vue de l'utilisateur :

Trying to use some semantic principle is difficult for the lexicographer and also makes difficulties for the user, who can hardly be expected to follow the thinking that underlies the arrangement, even if aware of the principles.

Cette difficulté sémantique de traitement pour les lexicographes et le clivage qu'il entraîne entre ces derniers et les utilisateurs pourrait en fait s'étendre à l'ensemble des problèmes de traitement des UP, notamment leur ordonnement, ainsi que, comme nous avons vu, leur répartition indirecte et leur insertion à l'intérieur de l'article.

Bo Svensén suggère donc d'adopter un classement qui repose sur ce que les utilisateurs ont à leur disposition dans le matériel linguistique lui-même, à savoir la structure syntaxique des UP présente dans l'UP particulière faisant l'objet d'une

consultation. En ce qui a trait aux noms, Bo Svensén (1993 : 218) suggère l'ordonnement suivant :

1. noun with various adjectives
2. noun with various other nouns
3. noun with various verbs:
 - (a) noun as subject
 - (b) noun as object
4. noun in prepositional expressions:
 - (a) noun followed by preposition
 - (b) noun preceded by preposition

Cet ordonnancement des UP les unes par rapport aux autres rappelle le classement des séquences de P. A. Messelaar (1990), qui propose un tel ordonnancement pour l'ensemble des unités complexes phraséologiques et libres. Sa contribution est étudiée plus en détail au chapitre suivant.

3.4 Conclusion

Dans l'étude de la contribution des lexicographes unilingues, Ladislav Zgusta (1971) se démarque à notre avis des autres lexicographes puisqu'il se préoccupe davantage de la définition des UP sur le continuum de la lexicalité. Ce qui explique que son travail porte surtout sur la définition lexicologique des UP et sur les critères de sélection des UP à intégrer dans les dictionnaires unilingues. La question du traitement lexicographique de ces unités lexicales particulières n'y est donc pas abordée directement. Tout au plus l'auteur examine-t-il les critères de distinction entre les UP traitées en nomenclature, les unités polylexicales, et les autres UP qui ne sont pas traitées en nomenclature, les *set groups of words* ou les groupes de mots figés. Nous retiendrons de cette contribution la pertinence des critères définitionnels

segmentaux des UP ainsi que la distinction qu'il établit, sur le continuum segmental, des constructions attributives et complétives.

Quant au statut des UP dans les dictionnaires unilingues, nous avons vu que Michaela Heinz (1993) et Bo Svensén (1993) s'entendent sur la nécessité de distinguer les UP des exemples à l'intérieur des articles lexicographiques. En lexicographie de langue française, on distingue systématiquement les UP des exemples dans le *Petit Robert 1* grâce aux marques 'loc' ou 'fig'. En lexicographie de langue anglaise, Bo Svensén (1993) suggère plutôt le recours à un caractère typographique distinct, ce qui élimine la nécessité de recourir aux marques de statut lexicographique.

Dans les dictionnaires unilingues, pour ce qui est de la répartition des UP, la plupart d'entre elles sont traitées en nomenclature dans le *Petit Robert 1*, la principale exception à cette règle étant les UP contenant un archaïsme lexical. En lexicographie de langue anglaise, Bo Svensén suggère comme critère de traitement des UP en nomenclature leur similitude au concept de mot et la présence de ce concept sur l'unité sémantique, le sens global des UP, que l'on utilise par ailleurs en terminologie pour définir les vedettes des fiches terminologiques. La formulation de ce dernier critère donne à penser que les critères typographiques comme le trait d'union, l'apostrophe et la soudure des unités constitutives des UP constituent des critères de la similitude des UP aux mots et aux unités lexicales simples, et par conséquent, de leur traitement en nomenclature plutôt qu'à l'intérieur des articles.

Enfin, en ce qui a trait à la répartition indirecte, pour l'ensemble important des UP qui ne peuvent être traitées en nomenclature, nous avons vu qu'il faut établir des règles précises en vue de faciliter la consultation des dictionnaires unilingues. Dans le *Petit Robert 1*, cette règle repose le plus souvent sur l'élément le plus riche ou

le plus rare de la locution qui correspond vraisemblablement à l'élément de la locution dont l'article lexicographique est le plus court. En lexicographie de langue anglaise, Bo Svensén suggère plutôt de recourir à une règle formelle qui consisterait à identifier le premier élément invariable de l'UP. Elle signale également que, dans les dictionnaires bilingues, cette règle de répartition pourrait plutôt porter sur l'élément de la locution dont le sens est le plus spécialisé ou celui dont la traduction en LA est le plus « remarquable ». L'imprécision qui se dégage de ces différentes règles possibles de traitement des UP explique en partie la difficulté pour les utilisateurs de retracer les UP dans les dictionnaires bilingues.

L'étude de Michaela Heinz (1993) propose trois modes de répartition à l'intérieur des articles : la répartition des UP dans le respect de la structure sémantique des articles, la répartition non intégrée à cette structure, qui regroupe les UP à la fin de l'article et, enfin, une variante, soit l'annexion, qui consiste à créer une rubrique spécifique en fin d'article. En dernier lieu, pour ce qui est de la non-intégration et de l'annexion des UP dans l'article, nous avons constaté que l'une et l'autre soulèvent un problème méthodologique de taille, c'est-à-dire l'inadéquation des critères d'analyse lexicale dans la répartition indirecte des UP.

The lexicographer is concerned primarily with lexical units, i.e. with those units of language that are constituents of the most natural units of the utterance (which is usually the sentence), and that have unified and distinctive lexical meanings of their own, irrespective of their formal structure or of the number or nature of their own constituent parts.

Ladislav Zgusta (1971 : 157)

Chapitre 4

Les unités phraséologiques dans les dictionnaires bilingues

Nous avons examiné au chapitre précédent les solutions préconisées en lexicographie unilingue quant au statut, à la répartition indirecte et directe et à l'ordonnement des UP dans les articles lexicographiques. Michela Heinz (1993) ainsi que Bo Svénson (1993) s'entendent d'abord sur la nécessité de distinguer les UP des exemples à l'intérieur des articles. À cet égard, Michaela Heinz (1993) préconise le recours à des marques lexicographiques tandis que Bo Svénson (1993) privilégie plutôt des caractères typographiques propres. L'examen de la contribution de Ladislav Zgusta (1971) nous a permis également de constater que la définition des UP sur le continuum de la lexicalité nécessite, quant au statut lexicologique de celles-ci, de distinguer les UP des collocations et des combinatoires libres, décrites dans les exemples, des combinatoires figées, celles-ci comprenant les unités polylexicales et les groupes de mots figés. En ce qui a trait à cette dernière distinction lexicologique, nous avons vu aux chapitres 1 et 2 qu'elle repose sur la délimitation des UP sur le continuum segmental et qu'une définition précise du syntagme est susceptible de départager ces deux types d'UP et éventuellement d'accorder à l'une et à l'autre un statut lexicographique particulier. Pour distinguer les unités polylexicales et les

groupes de mots figés, il s'agit donc de délimiter ces unités lexicales sur le continuum segmental des UP et cette distinction entraîne à son tour l'attribution de deux statuts à l'ensemble des UP : celles qui sont traitées en nomenclature, les unités polylexicales, et celles qui sont traitées dans les articles lexicographiques, les groupes de mots figés. Cette distinction est associée au problème de la lemmatisation des UP traitées en nomenclature. Du fait que les UPN soulèvent moins de difficultés à cet égard, la distinction entre la répartition directe dans la nomenclature et la répartition indirecte dans un article est beaucoup plus importante pour celles-ci que pour les locutions ou UP verbales, comme nous avons vu dans l'étude de la contribution de Michaela Heinz. Nous montrerons comment il est possible d'établir ces distinctions lexicologiques et lexicographiques au chapitre 5 où nous traitons de la classification des UP et des UPN du corpus.

En ce qui a trait à la répartition indirecte des UP, nous avons vu les différentes règles qu'utilisent les lexicographes à cet égard : la répartition à l'élément le plus rare ou le plus riche des locutions, chez Michaela Heinz, à laquelle Bo Svénson ajoute, pour les dictionnaires bilingues, l'élément le plus « remarquable » ou le plus difficile à traduire dans le contexte des dictionnaires bilingues. Pour Bo Svénson (1993), peu importe la règle de répartition indirecte adoptée, il est crucial de ne pas répartir les UP à l'élément de la locution dont le contenu est le plus pauvre. Toutes ces règles de détermination du mot clé ainsi que cette dernière exclusion s'appuient donc sur une analyse du sens des éléments constitutifs des UP, qui n'est souvent pas accessible aux utilisateurs⁵⁴. Outre ces problèmes d'application, qui sont par ailleurs plus lourds de conséquence en lexicographie bilingue dans le contexte de

⁵⁴ Nous avons également vu dans le chapitre précédent que la non-intégration ou l'annexion des UP à l'intérieur de l'article correspond même à la négation de la possibilité d'effectuer cette analyse lexicale. Ce mode de répartition des UP dans les articles soulève donc un important problème méthodologique de transparence pour les usagers.

l'utilisation de la partie langue seconde-langue maternelle, la principale difficulté que posent ces règles est l'existence de différentes variantes lexicales qui portent souvent sur le mot le plus riche ou le plus rare de l'UP. Pour surmonter cette difficulté, Bo Svénson (1993) suggère dans ce cas de recourir à la répartition indirecte au premier élément lexical invariable de l'UP.

Dans le présent chapitre, nous examinons les statuts que les dictionnaires bilingues accordent aux UP ainsi que les conditions d'attribution de ce statut : élément de la nomenclature, exemples, UP, informations syntaxiques sur l'entrée, ou même sous-entrées. En ce qui a trait à la répartition des UP dans les articles, nous examinons les règles de répartition indirecte que suggèrent les lexicographes ainsi que les modalités de placement ou de répartition à l'intérieur de l'article, et éventuellement, l'ordonnancement des UP qui sont regroupées dans l'article. Nous étudions d'abord les analyses et les solutions proposées en lexicographie bilingue par P. A. Messelaar (1990), qui présente une méthode de travail lexicographique générale établie sans doute après la rédaction d'un ou de plusieurs dictionnaires, et qui ne cherche donc pas à vanter le caractère novateur d'un dictionnaire à paraître ou en cours de réalisation, contrairement aux deux autres auteurs que nous étudions. Nous examinons ensuite la contribution de Bernard Al (1991) dans le cadre de la confection de dictionnaires bilingues publiés par la maison d'édition Van Dale ainsi que celle de Roda Roberts (1996) dans le cadre de la confection d'un nouveau dictionnaire bilingue canadien à paraître.

4.1 La méthode de travail de P. A. Messelaar

L'ouvrage de P. A. Messelaar (1990) est destiné à être utilisé à titre de document de référence pour les équipes lexicographiques qui participent à la confection d'un dictionnaire bilingue. Dans cet ouvrage, l'auteur accorde donc une place importante à l'aspect pratique du travail des lexicographes et du traitement des UP. Bien qu'on aborde dans cet ouvrage l'ensemble des décisions que doivent prendre les lexicographes, comme l'organisation du travail lexicographique, l'avertissement au lecteur, le choix des entrées, les marques d'usage, la typographie, etc., nous ne nous intéresserons qu'aux parties qui touchent le statut et la répartition des UP dans le dictionnaire bilingue.

Avant de procéder à l'examen de ces questions, nous relevons quelques principes généraux que P. A. Messelaar privilégie en matière de lexicographie bilingue. L'auteur présente en premier lieu le programme microstructurel du dictionnaire bilingue, c'est-à-dire l'ordre de présentation des informations qui figurent dans le dictionnaire pour chaque entrée de la nomenclature. Dans le tableau 7 qui suit, nous reproduisons le schéma de la structure des articles lexicographiques que propose P. A. Messelaar (1990 : 14).

Tableau 7 Programme microstructurel du dictionnaire bilingue

entrée		
transcription phonétique		
catégorie lexicale		
(catégorie grammaticale)		
(marque d'usage)	réitérable en cas de synonymie	réitéré en cas de polysémie
hétéronyme		
séquence(s)		

Il est intéressant d'observer que ce que l'auteur appelle *hétéronyme* correspond à toutes les formes de traduction de l'entrée en LA. Ce terme rappelle la notion dont nous avons discuté au premier chapitre et qui est celle de l'anisomorphisme des langues naturelles définie par Ladislav Zgusta (1971). C'est très certainement pour signaler les différences des unités lexicales des deux langues mises en correspondance dans la traduction lexicographique que l'auteur a choisi d'utiliser ce terme. Pour ce qui est de ce qu'il appelle les *séquences*, auxquelles nous revenons ci-après, l'auteur utilise également le terme d'*unité translexicale* qui regroupe l'ensemble des unités plus grandes que le mot, ce qui comprend bien entendu les UP, et que l'on appelle habituellement les exemples. L'auteur (1990 : 78) explique à ce sujet que même si les termes *séquence* et *unité translexicale* sont synonymes, ce dernier évoque plutôt les difficultés de traduction et l'anisomorphisme des langues puisque « la présence d'une unité translexicale est nécessaire toutes les fois que les relations entre la langue de départ et la langue d'arrivée sont isolément asymétriques, autrement dit, quand l'isomorphisme interlingual est irrégulièrement absent ». Quant aux séquences, il semble que celles-ci désignent la forme des énoncés ou exemples plus grands que le mot sans égard à leur statut lexicographique précis : elles peuvent être des difficultés de traduction, des exemples ou des UP. De sorte que le programme microstructurel ci-dessus ne fournit aucune indication quant au statut des UP qui nous intéressent plus particulièrement. Puisque les UP et les exemples ne figurent qu'indirectement dans le tableau de P. A. Messelaar ci-dessus, on peut déjà s'interroger sur le statut lexicographique qu'il accorde à ces différentes unités linguistiques dans le dictionnaire bilingue. Comme nous avons vu au chapitre précédent, il semble néanmoins souhaitable de faire la distinction dans les articles entre les exemples et les UP. Cette distinction ne semble pas être pertinente uniquement en lexicographie unilingue puisque, comme l'ont signalé Jane Rosenkilde

Jacobsen, James Manley et Viggo Hjørnager (1991 : 2784), elle renvoie à deux types d'informations qui ne sont pas comparables et qui ne peuvent être assimilées l'une à l'autre : « One cannot, for instance, distinguish between an example and an idiom, as idiom is a lexicological category, whereas an example is a formal category in the dictionary entry. »

On constate également dans le programme microstructurel de P. A. Messelaar que les séquences sont systématiquement associées à chaque sens de l'entrée lexicale puisqu'elles sont réitérées lorsque l'entrée lexicale est polysémique. En ce sens, ce programme microstructurel correspond tout à fait à celui des dictionnaires unilingues, à ceci près que la traduction de l'entrée remplace la définition du dictionnaire unilingue. Le programme microstructurel de P. A. Messelaar ne tient donc nullement compte de l'intégration des UP, ni dans le traitement d'ensemble des unités lexicales, des particularités et des difficultés de la traduction en LA qui, comme nous l'avons évoqué dans notre problématique, sont susceptibles d'influer sur l'organisation de la nomenclature et des articles du dictionnaire bilingue.

4.1.1 L'ambivalence lexicographique des unités phraséologiques

Pour P.A Messelaar (1990), un dictionnaire bilingue est essentiellement un recueil de mots, dans le sens traditionnel où un mot est tout simplement ce qui se situe entre deux espaces blancs graphiques. Bien conscient des difficultés définitionnelles que pose le concept de mot, et des incohérences que soulèvent les critères graphiques de définition entre, par exemple, **bien que** et **quoique**, il associe le mot au concept d'*unité lexicale* « qui inclut les groupes de mots qui se comportent

comme un seul mot et que l'orthographe n'a pas muni d'un trait d'union » (1990 : 34). Les entrées d'un dictionnaire bilingue comprennent donc des unités lexicales simples et des unités lexicales complexes. Sur ces dernières, P. A. Messelaar indique dans le même passage qu'il en existe deux types : les mots composés et les *synapsies*, terme qu'il emprunte à Émile Benveniste. Il faut cependant savoir qu'Émile Benveniste (1974 : 171) propose également un moyen terme entre les composés et les *synapsies* : les *conglomérés*. Nous jugeons utile de citer sa définition des *conglomérés*.

Des composés nous distinguerons les CONGLOMÉRÉS. Nous appelons ainsi des unités nouvelles formées de syntagmes complexes comportant plus de deux éléments. Les uns sont des syntagmes prédicatifs convertis en substantifs : *va-nu-pieds*, *meurt-de-faim*, *monte-en-l'air*, *décrochez-moi-ça*. Les autres, des locutions adverbiales où vivent des éléments archaïques : *dorénavant* (= d'ore en avant), *désormais* (= dès or mais) ne sont plus guère analysables, et *jamais* ne l'est plus du tout, mais dans *aujourd'hui* on perçoit encore au moins « au jour d'... », et dans *auparavant* les trois membres « au par avant », même si leur agencement syntaxique n'apparaît pas immédiatement. Le syntagme prédicatif ancien *n'a guère* se resserre ainsi dans notre *naguère*. Le trait général de ces *conglomérés* est qu'une construction complexe se soude en un bloc, sans que les éléments soient mutilés ou altérés. Ceux-ci peuvent être complètement ou incomplètement reconnaissables, selon l'âge du *congloméré* : dans *justaucorps* (« juste au corps ») ils se dégagent bien; dans *gendarme* il faut la conversion préalable au pluriel pour que *gens* retrouve sa fonction contextuelle. D'une manière générale, les *conglomérés* tendent à l'état de signe compact.

Comme on peut le constater, les différents exemples que fournit Émile Benveniste représentent tous des unités lexicales complexes qui jouent le rôle d'un mot simple sur le continuum segmental évoqué au chapitre 2. Ce qui nous intéresse surtout, c'est d'observer que les *conglomérés* sont identifiables aux mots simples du fait qu'ils représentent une conversion de catégorie grammaticale. La lexicalité de ces UP ne fait donc aucun doute puisque leur interprétation n'est jamais ambiguë. À l'exception de **gendarme**, qui peut à tout le moins être ambigu à l'oral, tous les autres

exemples fournis par Émile Benveniste ne sont absolument pas ambigus du point de vue leur lexicalité : il ne faut aucun doute que **va-nu-pieds** n'est pas un verbe, même s'il en a la forme, et qu'il s'agit en fait d'un prédicat converti en nom. Et il ne fait aucun doute par conséquent que cette forme complexe est lexicalisée justement parce qu'elle illustre une conversion d'un verbe ou d'un prédicat en un nom. La conversion représente donc un important critère de définition des UP simples sur le continuum segmental. Bien que notre étude porte sur les UPN, il importe de noter que les UPN converties en d'autres catégories grammaticales comme l'adjectif ou l'adverbe ont été exclues du corpus. Nous reviendrons sur cette question au chapitre qui suit et dans lequel nous fournissons des exemples tirés du corpus d'UP anglaises que nous avons constitué. Pour l'instant, on constate que les conglomérés peuvent être considérés au même titre que des unités lexicales simples et que leur statut lexicographique ne pose par conséquent pas de difficulté particulière. Comme P. A. Messelaar (1990) ne fait pas de distinction entre les composés et les conglomérés, on peut conclure qu'il accorde à l'un et à l'autre le statut d'entrée de la nomenclature.

Contrairement aux conglomérés que nous venons de voir, les synapsies ne peuvent être définies aussi aisément comme des unités lexicales simples sur le continuum segmental des UP. De plus, comme ce sont des unités complexes dont la catégorie grammaticale ne change pas et dont la lecture est ambiguë pour cette raison, les critères de définition des synapsies relèvent à la fois du continuum segmental et du

continuum de la lexicalité des UP⁵⁵. Pour bien montrer cette difficulté, nous citons les sept critères que suggère Émile Benveniste (1974 : 172) pour définir les synapsies :

Ce qui caractérise la synapsie est un ensemble de traits dont les principaux sont : 1° la nature syntaxique (non morphologique) de la liaison entre les membres; — 2° l'emploi de joncteurs à cet effet, notamment *de* et *à*; — 3° l'ordre déterminé + déterminant des membres; — 4° leur forme lexicale pleine, et le choix libre de tout substantif ou adjectif; — 5° l'absence d'article devant le déterminant; — 6° la possibilité d'expansion pour l'un ou l'autre membre; — 7° le caractère unique et constant du signifié.

Tandis que les critères 1 à 3 représentent des critères de définition sur le continuum segmental des UP, puisqu'ils permettent de définir les synapsies comme des unités complexes sans recourir au sens global, les critères 4 à 7 définissent plutôt les UP sur le continuum de la lexicalité et visent à montrer la liberté lexicogrammaticale qui unit leurs unités constitutives. Dans cette série de critères, on observera d'ailleurs que les critères 4 et 6 caractérisent les synapsies comme des unités grammaticales complexes tandis que les critères 5 et 7 les définissent plutôt comme des unités lexicales simples. En ce qui a trait aux trois premiers critères définitionnels qui se situent sur le continuum segmental des UP, ces derniers illustrent tous la nature complexe des synapsies qui ne sont pas réductibles à une unité simple du lexique. Comme nous nous intéressons plus particulièrement au traitement des UP et non pas à leur sélection et que les critères définitionnels des UP sur le continuum segmental nous semblent plus pertinents pour définir leur statut lexicographique, on constate qu'aucun des critères suggérés par Émile Benveniste dans la définition des synapsies ne permet de les considérer comme des unités lexicales susceptibles d'être

⁵⁵ Contrairement aux critères définitionnels des unités polylexicales de Ladislav Zgusta (1971 : 144-151) étudiés au chapitre précédent et qui se situent tous sur le continuum de la lexicalité des UP, à l'exception du neuvième et dernier critère. Cette situation est d'ailleurs tout à fait normale dans la mesure où l'ensemble des critères définitionnels de Ladislav Zgusta (1971), à l'exception du neuvième, ne visent pas à différencier les unités polylexicales des groupes de mots figés mais à expliquer ou à justifier la description des unités polylexicales dans le lexique plutôt qu'en grammaire. En ce qui a trait au neuvième critère définitionnel, celui-ci représente plutôt un constat de la différence qui existe entre les unités polylexicales et les groupes de mots figés qui ne donne pas lieu à l'énumération de critères différentiels.

traitées en entrée, contrairement aux conglomérés et aux composés vus précédemment. On peut donc s'interroger sur les motifs qui incitent P. A. Messelaar (1990) à considérer les synapsies comme des entrées lexicographiques. Seul le septième critère semble en effet justifier le traitement de celles-ci en nomenclature.

Le statut des UP dans le cadre du travail de P. A. Messelaar est donc doublement ambivalent en ce qui a trait aux synapsies. Selon l'auteur, elles sont systématiquement traitées en nomenclature, alors que si l'on se reporte à la définition d'Émile Benveniste, un seul critère définitionnel des synapsies justifie l'attribution de ce statut lexicographique. En ce qui a trait aux composés et aux conglomérés, leur statut lexicographique ne fait cependant pas de doute puisqu'ils sont traités en nomenclature. Nous retenons donc de cette discussion du travail de P. A. Messelaar (1990) que les composés, les conglomérés et les synapsies s'étendent dans cet ordre sur le continuum segmental des UP. Il importe de ne pas oublier que sur le continuum segmental défini au chapitre 2, les synapsies ne s'opposent pas aux syntagmes libres mais aux phrases figées et aux proverbes, qui représentent des unités de rang supérieur aux synapsies sur le continuum segmental des UP. L'opposition entre les synapsies et les syntagmes libres se situe plutôt sur le continuum de la lexicalité des UP.

Dans le corps des articles lexicographiques, P. A. Messelaar ne fait pas la distinction entre les exemples et les UP, ou les synapsies non traitées en nomenclature, et regroupe ces deux types d'informations lexicographiques et lexicologiques sous la rubrique des difficultés de traduction.

4.1.2 Le placement et l'ordonnement des séquences

Nous n'avons trouvé nulle part dans l'ouvrage de P. A. Messelaar (1990) d'explication concernant la règle à suivre pour répartir indirectement les UP dans un article de la nomenclature. À partir cependant de l'article **MAIN** qu'il présente intégralement aux pages 52-53 comme exemple d'application de ses critères d'ordonnement des séquences, on trouve dans cet article les exemples *voter à mains levées*, *avoir la main leste*, *faire des pieds et des mains* et *avoir toujours l'argent à la main*. Ces exemples illustrent à tout le moins que la règle suivie, s'il y en a une, n'est pas celle du mot le plus riche ni le plus rare. En effet, dans les deux premiers exemples, les mots les plus riches semblent être les adjectifs plutôt que le nom **main**. Le troisième exemple illustre nécessairement un traitement en double dans la mesure où si celui-ci est traité à **MAIN**, on ne voit pas pourquoi il ne serait pas traité également à **PIED**. Et le traitement en double témoigne de l'absence de règle systématique dans la répartition indirecte des UP. Quant au dernier exemple, on ne peut que conclure qu'il s'agit d'un exemple en partie phraséologique et en partie libre, l'élément phraséologique étant l'expression adverbiale **à la main**, et que la règle de répartition indirecte s'applique au premier élément lexical invariable de l'ensemble, soit **main**. Cette formulation suppose donc que l'unité lexicale **argent** est variable et est susceptible d'être remplacée par une autre unité lexicale⁵⁶.

Malgré cette importante lacune pour les utilisateurs d'un éventuel dictionnaire bilingue, P. A. Messelaar (1990) aborde tout de même dans son ouvrage les problèmes de placement des UP dans la structure de l'article lexicographique bilingue et d'ordonnement de celles-ci les unes par rapport aux autres là où elles figurent dans l'article. L'auteur distingue deux cas de figure très différents : le

⁵⁶ Il est plus que douteux que l'utilisateur dont le français est la langue seconde puisse effectuer cette analyse de l'exemple *avoir toujours l'argent à la main*, qui pourrait très bien passer pour une UP.

traitement des UP dans les articles courts et le traitement des UP dans les articles longs. Nous examinons ci-dessous ces deux situations qui impliquent des modalités de traitement différentes des UP.

Pour les articles courts, le placement des UP suit l'ordre sémantique des articles lexicographiques au même titre que les exemples : après une première division sémantique fondée sur les catégories grammaticales, les séquences, ce qui comprend à la fois les exemples et les UP, se placent au sens auquel elles sont associées. Comme nous l'avons signalé au chapitre précédent, l'analyse de la catégorie grammaticale des éléments constitutifs et par conséquent leur analyse sémantique peuvent soulever certaines difficultés dans les UP qui possèdent un archaïsme lexical ou dont une unité constituante a disparu de l'usage et pour laquelle la seule forme subsiste dans l'UP. Cette difficulté est d'autant plus grande que les dictionnaires bilingues de version s'adressent surtout à des usagers qui possèdent une compétence linguistique de locuteur de langue seconde. En deuxième lieu, ce type de placement repose sur la hiérarchie des différents sens du mot en entrée. Ce qui n'est pas sans soulever de grandes difficultés de repérage des UP puisque cette façon de procéder suppose que l'utilisateur connaisse non seulement le sens global de l'UP, mais aussi celui de l'unité constitutive où elle est répartie indirectement pour la repérer à l'endroit où elle figure dans l'article. Il n'est donc pas étonnant que P. A. Messelaar (1990) limite ce type de placement des UP aux articles courts puisque, plus l'article est long, plus cette difficulté de repérage augmente. De plus, le regroupement sémantique des séquences dans les articles courts offre également l'avantage pour P. A. Messelaar (1990 : 46) de limiter la nécessité de les ordonner les unes par rapport aux autres puisque :

Une fois les sens classés, le désordre des séquences disparaît automatiquement en partie et le besoin de les soumettre à un

classement rigoureux, malaisé à première vue, semble avoir été refoulé.

Il importe de noter que la priorité absolue accordée au classement des sens est directement empruntée au mode de structuration privilégié des dictionnaires unilingues, et il semble légitime de remettre en question son bien-fondé dans les dictionnaires bilingues, en particulier pour les UP. En effet, et c'est sans doute là le principal inconvénient que pose ce mode de placement ou de répartition à l'intérieur des articles, la structuration des articles lexicographiques bilingues est orientée le plus souvent vers la LA, et non pas vers la LD. On doit donc s'attendre à ce que le sens d'une unité lexicale constitutive de l'UP puisse ne pas être traité parce que ce dernier n'existe pas nécessairement en LA ou ne se traduit pas nécessairement de façon « littérale » dans cette langue. Les UP doivent alors être traitées à part dans l'article lexicographique, ce qui correspond à la non-intégration ou à l'annexion, comme nous l'avons vu précédemment.

Pour les articles longs, P. A. Messelaar (1990 : 46) propose une organisation des séquences en fonction de trois critères : « L'ordonnancement que nous proposons et qui vise à régler tout ce qui est réglable, se fait donc en trois phases qualifiées successivement de sémantique, de syntaxique et d'alphabétique. » On constate donc que les lacunes du placement et de l'ordonnancement sémantique des UP évoquées pour les articles courts, se retrouvent aussi pour les articles longs puisque le classement des sens est utilisé dans les articles longs. Ce n'est qu'en deuxième lieu que les séquences sont classées selon leur forme syntaxique, elle-même sujette à un classement alphabétique pour des constructions semblables, comme dans la série : *machine à calculer, à coudre, à dicter, à écrire* et ainsi de suite. Même si ce mode d'ordonnancement soulève peu de difficultés dans les articles contenant peu de séquences, il reste à trouver un mode d'ordonnancement général des types

syntaxiques de séquences ou des unités lexicales complexes. À ce sujet, P. A. Messelaar adopte une formule pragmatique, donc facile à saisir pour le lecteur qui ne connaît pas ou mal la langue : il s'agit d'un classement du plus simple au plus complexe, la simplicité étant définie par le nombre de mots que compte l'UP. Les problèmes que pose cette classification ont trait à l'étendue segmentale des UP. Comme ces unités lexicales particulières s'étendent sur le continuum segmental, il devient difficile de décider de l'ordonnement de certains groupes d'UP. À titre d'exemple, les séquences **avoir du pain sur la planche** et **to have fixed ideas** doivent-elles être considérées comme ayant deux ou trois unités constitutives, compte tenu de la possibilité d'utiliser **du pain sur la planche** et **fixed ideas** avec d'autres verbes, ou même sans verbe dans certains contextes ? De plus, ce dernier type d'ordonnement n'offre-t-il pas le désavantage d'empêcher la discrimination des sens des unités complexes du lexique et de la grammaire puisque ce classement éparpille en quelque sorte les UP parmi l'ensemble des exemples formés librement ? Pour repérer une UP dans un article lexicographique bilingue, le lecteur se voit donc obligé de parcourir l'ensemble des articles et de lire l'ensemble des exemples qui sont susceptibles de constituer intégralement des UP, ou même en partie, comme nous avons vu avec l'exemple *avoir toujours l'argent à la main*. Pour remédier à ces difficultés, il faudrait à tout le moins recourir à des marques de statut phraséologiques ou à un caractère typographique particulier pour distinguer les UP des exemples libres.

Pour ordonner l'ensemble des unités complexes libres et phraséologiques d'un article, P. A. Messelaar définit une exception à la règle de la simplicité : il relègue le verbe à la fin de l'article puisque ces derniers sont susceptibles de compter un plus grand nombre d'éléments constitutifs, en raison de leurs compléments. L'ordonnement des UP et des exemples repose chez P. A. Messelaar sur une

classification préalable des catégories grammaticales des séquences, ce qui nécessite par la suite la définition d'une hiérarchie entre celles-ci (1990 : 49-50) :

Eu égard au caractère hiérarchiquement progressif du schéma, l'adverbe, la conjonction et la proposition précèdent donc l'adjectif et le nom. L'adjectif supposant la préexistence du nom est suivi par celui-ci. L'infinitif, forme nominale du verbe, succède au participe, forme adjectivale du verbe, qui est précédé du gérondif, forme adverbiale du verbe.

De sorte que l'on retrouve éparpillés sous l'entrée MAIN, par exemple, des éléments libres tels que *dans la main*, *entre les mains*, *la main sur le cœur*⁵⁷, des régimes ou constructions, *à la main*, *de main en main*, *de sa main*, *sous la main*, et même des UPN telles que *cousu main*, *frein à main*, *sac à main*, *vol à main armée*, et des collocations, *don fait de la main*, *dessin à main levée*, *fait à la main*, *preuve en main*, ainsi que des UP verbales telles que *tomber sous la main*.

4.2 La microstructure des dictionnaires publiés par Van Dale

Dans son article paru dans l'*Encyclopédie internationale de lexicographie*, Bernard Al (1991) propose un compte rendu intéressant des principes et des difficultés d'organisation de la microstructure des dictionnaires bilingues. Dans la présente partie de notre travail, nous recensons les principes lexicographiques généraux dégagés par l'auteur ainsi que les principes spécifiques de traitement des UP qu'il préconise. La réflexion de Bernard Al (1991) n'est pas que théorique puisqu'elle s'appuie sur la confection des dictionnaires bilingues néerlandais-français parus chez Van Dale à laquelle il a participé.

⁵⁷ Cette séquence est ambiguë au même titre que les locutions gestuelles que nous avons vues chez Michaela Heinz (1993) puisqu'elle possède un sens libre ou analytique et un sens lexicalisé ou global. On peut en outre se demander si la lemmatisation précise de cette UP ne comprend pas nécessairement le verbe *avoir*, ce qui en ferait une UP verbale plutôt que nominale.

4.2.1 Principes généraux

Bernard Al (1991) reprend la distinction fondamentale évoquée au premier chapitre concernant la typologie des dictionnaires bilingues et qui nécessite, pour chaque paire de langues, quatre dictionnaires distincts selon la langue maternelle des utilisateurs et l'orientation de la traduction (langue maternelle ou langue étrangère) pour chacun de ces deux groupes d'utilisateurs. En ce qui a trait aux dictionnaires de version, Bernard Al (1991 : 2829) estime que, pour faciliter la tâche de l'utilisateur, la démarche générale à privilégier pour le lexicographe est celle « qui va de la forme au sens ». Comme nous l'avons mentionné au premier chapitre, cette démarche se vérifie dans les dictionnaires bilingues qui traitent en entrée, par exemple, le gérondif **growing**, plutôt traité à l'intérieur de l'article du verbe **grow** dans un dictionnaire unilingue comme le NODE. Comme la forme **growing** diffère de la forme **grow**, les rédacteurs des dictionnaires bilingues supposent que l'utilisateur ne sait pas nécessairement si cette forme est totalement transparente par rapport au verbe. Du reste, d'autres considérations relatives à la traduction en LA justifient également, comme nous avons vu, le traitement en entrée de **growing** parce qu'il représente en français une difficulté particulière de traduction.

Dans l'organisation des articles lexicographiques bilingues, Bernard Al (1991 : 2830) distingue essentiellement trois éléments : la tête de l'article, les traductions de l'entrée lexicale et les contextes dans lesquels l'unité lexicale décrite en entrée peut figurer. Parmi ces contextes, Bernard Al distingue trois types d'information lexicographique : l'exemple, les collocations, puis ce qu'il appelle les combinaisons phraséologiques, qui correspondent aux UP.

En ce qui a trait aux principes généraux d'organisation des traductions dans les articles lexicographiques, Bernard Al (1991 : 2832) précise que les critères à

privilégier et à appliquer systématiquement dans l'organisation de tous les articles sont les suivants : le critère logique, le critère distributionnel et le critère de la fréquence intuitive des sens. Pour les exemples ou les contextes, l'auteur (1991 : 2833) suggère trois modes d'organisation : a) l'association systématique des exemples avec le sens ou l'acception de l'entrée qu'ils illustrent, ce que préconise P.A. Messelaar (1990 : 46) pour les articles courts et longs; b) le classement des exemples par ordre alphabétique; et c) le classement distributionnel des exemples, solution retenue pour le classement des exemples dans les dictionnaires de la maison d'édition Van Dale. Bien que ce mode de traitement ne concerne que les exemples et non pas les UP, le traitement de celles-ci est presque identique à ces derniers et il nous semble pertinent d'expliquer en quoi consiste ce mode de traitement original avant de présenter celui des UP.

En s'inspirant du *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain* d'Igor Mel'čuk et autres (1984-1999), qui répartit les exemples en fonction des différents régimes de l'entrée, Bernard Al (1991 : 2834) propose une organisation des exemples en fonction de deux codes numériques : la catégorie grammaticale de l'élément avec lequel l'entrée lexicale se combine et le sens ou l'acception numérotée qui correspond au sens que possède cette unité lexicale dans l'exemple⁵⁸. Pour les codes des catégories grammaticales, Bernard Al propose les 9 codes numériques suivants : 1 pour les substantifs, 2 pour les adjectifs, 3 pour les verbes, 4 pour les pronoms, 5 pour les adverbes, 6 pour les prépositions, 7 pour les articles et les déterminants, 8 pour les conjonctions et 9 pour les interjections. À titre d'exemple, prenons le troisième sens de l'entrée CONSIDER dans le H-O, qui se traduit en français par le verbe **envisager**. On trouverait d'abord l'énumération de toutes les acceptions du verbe **consider** numérotées l'une à la suite de l'autre et précédées du

⁵⁸ Encore faut-il savoir précisément sur quel élément constitutif portent ces informations.

chiffre 0, qui indique qu'il s'agit des sens de l'entrée lexicale. Si l'on voulait traiter l'exemple *to consider doing*, celui-ci serait codé 3.3. Le premier chiffre indique le type d'élément avec lequel l'entrée se combine, un verbe en l'occurrence, donc le chiffre 3. Le second chiffre indique le sens ou l'acception que possède le verbe **to consider** dans l'exemple cité, qui est le troisième. Dans les cas où plusieurs exemples avec la même catégorie grammaticale sont fournis pour une même acception, ces exemples sont classés les uns par rapport aux autres en ordre alphabétique.

Les exemples chez Bernard Al (1991) sont donc répartis et ordonnancés de la même façon que nous avons vue chez P. A. Messelaar (1990), c'est-à-dire dans l'ordre, selon le classement des sens, selon un classement distributionnel et selon l'ordre alphabétique.

4.2.2 Le statut des unités phraséologiques

En ce qui a trait au statut d'entrée des UP composées, Bernard Al (1983) suggère, dans un article antérieur, d'éviter, pour le français, les entrées formées de plusieurs unités lexicales séparées par un espace. À titre d'exemple, il recommande d'éviter de traiter en entrée les UPN comme **clin d'œil** et **pomme de terre** pour la raison que celles-ci ne semblent pas formellement constituer des unités lexicales simples, même si elles le sont d'un point de vue sémantique. En revanche, le statut d'entrée lexicale est accordé aux unités lexicales réduites, par opposition aux expansions vues précédemment. Ainsi, les apocopes comme **prof** et **math** doivent constituer des entrées avec renvoi à la forme complète.

Il ressort de cette règle de traitement en nomenclature que toute expansion graphique d'une unité lexicale, peu importe si elle forme une unité sémantique ou

non, doit être traitée à l'intérieur des articles tandis que toute réduction ou condensation d'une unité lexicale complexe doit être traitée en nomenclature du fait qu'il est sans doute plus facile pour les utilisateurs de décomposer une forme complexe à partir de ses éléments constitutifs que de reconstruire une forme tronquée.

En suivant le schéma que nous avons décrit pour les exemples dans la section précédente, les UP sont décrites dans l'article lexicographique à la suite de ces derniers à l'aide du symbole pied-de-mouche (¶) à la place du symbole normalement utilisé pour référer à l'acception qui ne peut pas correspondre à une acception décrite, comme c'est souvent le cas des UP qui ne présentent pas de sens analytique. L'extrait qui suit, proposé par Bernard Al (1991 : 2835), est tiré de Marello (1989 : 92), qui présente la restructuration d'un article d'un dictionnaire bilingue anglais-italien existant d'après le mode d'organisation préconisé par Bernard Al et la maison d'édition Van Dale.

Tableau 8 Exemple d'article des dictionnaires Van Dale

(to) **answer** ['a:nsɜχ*] <v.> **0.1 rispondere** ⇒ *ribattere* **0.2 pagare lo scotto** ⇒ *pagare di persona* **0.3 rispondere a uno scopo** ⇒ *esser utile, servire* ♦ **1.1** to ~ the bell, the door, a letter, the *phone* *rispondere al campanello, alla porta, a una lettera, al telefono*; to ~ a blow with a blow *ribattere colpo su colpo*; to ~ (to) the helm *ubbidire al timone, sentire il timone*; this ship wouldn't ~ her rudder *la nave non rispondeva al timone*; answering machine *segreteria telefonica* **1.3** to ~ a purpose *rispondere a uno scopo*; this instrument does not ~ my purpose *questo strumento non risponde al mio scopo* **1.** ¶ to ~ (to) one's hopes, a description *rispondere, corrispondere alle proprie speranze, a una descrizione* **5.1** to ~ back *rispondere (in modo impertinente e sgarbato)*, *ribattere*, *rimbecarre* **5.3** that won't ~ at all *ciò non servirà affatto* **6.1** to ~ **to** *rispondere a, reagire a*; to ~ **to** the name of *rispondere al nome di, chiamarsi* **6.2** to ~ **for** *rispondere di, essere responsabile di, farsi garante di*; the guilt was mine and I answered **for** it *la colpa fu mia e pagai lo scotto*.

Ce qui frappe le plus pour nous qui utilisons surtout des dictionnaires bilingues anglais-français, c'est la séparation physique ou lexicographique des exemples et des traductions de l'entrée ainsi que des exemples et des UP. On peut

observer en outre que le classement alphabétique des deux exemples qui figurent à la sous-entrée 1.3 n'est pas totalement transparent, à moins que l'ordre de classement ne concerne que les éléments qui suivent le verbe. La chaîne segmentale **a purpose** semble classée en ordre alphabétique avant la chaîne **my purpose**.

Cette organisation de l'article lexicographique offre certainement l'avantage de bien correspondre à l'utilisation en version qui nous préoccupe ici et qui consiste, comme nous l'avons signalé, à aller de la forme au sens. De plus, ce programme microstructurel induit l'attribution aux UP d'un statut distinct des exemples, contrairement à P. A. Messelaar (1990), qui ne propose pas une telle distinction.

4.2.3 La répartition des unités phraséologiques

Le mode d'organisation décrit dans la section précédente pour les UP, bien que relativement transparent, ne permet cependant pas, comme l'observe Bernard Al (1991 : 2834), de répondre à la question suivante :

Et par ailleurs, comment l'utilisateur peut-il savoir quel est le mot clef d'un contexte (c'est-à-dire le mot qui a servi à classer l'exemple) ? En d'autres termes, la procédure suivie par le lexicographe est-elle vraiment transparente pour l'utilisateur ?

La règle que préconise Bernard Al à cet égard est du type formel plutôt que sémantique. Elle s'inscrit donc bien dans la démarche générale de l'utilisateur qui procède, comme nous avons vu, de la forme au sens. L'équipe de rédaction des dictionnaires Van Dale a adopté la règle qui suit, et qu'explique ainsi Bernard Al (1991 : 2834) :

[...] si une expression contient un ou plusieurs substantifs, c'est le premier substantif qui servira à classer cet exemple; si l'expression ne comporte pas de substantif, c'est le premier adjectif qui est

considéré comme le mot clef; si l'expression ne contient pas d'adjectif non plus, c'est le premier verbe qui est choisi.

Cette règle soulève toutefois quelques difficultés que nous relevons ci-après. On remarque d'abord que l'ensemble des UP construites avec un adverbe sont systématiquement traitées au verbe, par défaut. Pour le français, cette répartition pose le problème des critères de définition des catégories grammaticales : s'agit-il d'un critère fonctionnel ou d'un critère formel ? Dans le même sens, on peut se demander à quel niveau s'arrête l'analyse catégorielle de l'expression. À titre d'exemple, l'expression **à gorge déployée** dans l'UP **rire à gorge déployée** constitue bel et bien un adverbe d'un point de vue fonctionnel, mais elle est composée d'une préposition, d'un nom et d'un adjectif. Serait-elle traitée au premier nom, suivant l'analyse la plus poussée ou à l'entrée du verbe RIRE, si l'on analyse l'ensemble de l'expression comme un adverbe ? Vraisemblablement, l'utilisateur opterait plutôt pour la première analyse, même si elle procède d'une analyse interne qui contredit l'analyse globale la plus naturelle de cette expression et qui, du reste, est très prolifique en français⁵⁹. C'est là une difficulté qui ressemble au problème que posent les UP possédant deux sens : un sens analytique et un sens global. La différence, ici, c'est que la « lecture » analytique ou globale ne donne pas lieu à deux sens distincts et elle représente tout simplement deux niveaux d'analyse ou de lecture formelle d'une même expression.

Le deuxième problème que pose cette règle, c'est que l'auteur ne précise pas qu'elle ne s'applique qu'aux UP, c'est-à-dire aux éléments d'information qui possèdent le statut de phraséologisme ou dont le code de présentation se termine par le symbole ¶, qui est utilisé à la place du numéro de l'acception présentée en début d'article par les codes 0.1, 0.2, 0.3, etc. Même si les exemples et les UP sont nettement différenciés dans le corps de l'article, il ne faut pas oublier que les uns et

⁵⁹ Voir à ce sujet l'ouvrage de Maurice Gross (1986) qui porte sur la syntaxe de l'adverbe en français.

les autres ne sont pas physiquement séparés dans l'article lexicographique et qu'ils sont répartis en fonction de la catégorie grammaticale de l'élément qui se combine avec l'entrée : 1 pour les noms, 2 pour les adjectifs, 3 pour les verbes, etc. Ainsi, les exemples, contrairement aux UP, sont plutôt répartis en fonction de l'élément qui domine syntaxiquement le syntagme. À titre d'exemple, que nous tirons de l'article cité précédemment, l'utilisateur trouvera l'exemple *to answer a purpose* non pas à l'article PURPOSE (ce qui serait le cas si cet exemple constituait une UP), mais à l'article ANSWER. Le problème que posent ces deux règles de répartition indirecte distinctes pour les exemples et les UP est que, pour savoir quelle règle l'utilisateur doit suivre, il doit être en mesure de distinguer un syntagme grammatical et un syntagme lexicalisé. Cette distinction renvoie à son tour à la distinction entre les unités complexes lexicales et les unités complexes grammaticales, comme nous avons vu, sur le continuum de la lexicalité des UP. Bien que les critères de définition des UP sur le continuum de la lexicalité ne servent généralement qu'à sélectionner les UP à intégrer dans les dictionnaires, ils présentent ainsi une incidence sur le statut du contexte que les utilisateurs ont sous la main et qu'ils doivent « classer » comme un contexte non phraséologique ou phraséologique avant de recourir à une règle de répartition précise. Dans le cas des exemples non phraséologiques, cette règle consiste à trouver l'information à l'élément dominant d'un point de vue syntaxique. Dans le cas des exemples phraséologiques, la règle à suivre est celle que nous avons citée précédemment.

Bien entendu, comme la lexicalité des UP s'étend sur un continuum, certains éléments comme les collocations, dont le sens est transparent, sont susceptibles de poser aux utilisateurs des difficultés de classification sur ce continuum. À titre d'exemple, selon le statut phraséologique ou non que l'on accorde à l'expression

prendre la fuite, celle-ci peut être répartie, en théorie, au premier ou au deuxième de ses deux éléments constitutifs⁶⁰.

Le troisième problème que soulève le recours à cette règle est moins net puisqu'il repose sur les difficultés relatives d'analyse des UP en langue seconde. À titre d'exemple, pour l'expression **force détails**, même les francophones peuvent éprouver une certaine difficulté pour déterminer la catégorie grammaticale de **force**. Cet élément est généralement classé parmi les noms, mais, dans cette acception précise, il fonctionne plutôt comme un adjectif ou un adverbe. On constate donc que l'analyse de la forme au sens n'est pas toujours transparente pour les utilisateurs, ce qui rend parfois difficile la consultation du dictionnaire. Bien que les rapports entre l'entrée et les exemples soient transparents, c'est-à-dire motivés, du point de vue de l'analyse, les rapports entre les UP et l'entrée ne peuvent qu'être arbitraires, à partir du moment où l'on considère que les sens décrits dans l'entrée ne figurent pas nécessairement dans les UP.

4.3 Le dictionnaire bilingue canadien à paraître

Dans un article récent, Roda Roberts (1996) présente les principales difficultés que posent les UP dans leur intégration au dictionnaire bilingue de langue générale anglais-français, en cours de rédaction. Il s'agit d'un vaste projet qui, comme elle l'explique en note 7, s'échelonne sur 10 ans. Bien qu'il ne s'agisse pas ici d'un compte rendu précis du traitement lexicographique des UP dans ce dictionnaire, l'auteure explique les principaux problèmes que posent les UP ainsi que les solutions

⁶⁰ Bien que les critères de définition sur le continuum de la lexicalité des UP ne participent pas directement aux critères de répartition indirecte de l'UP, et donc à leur traitement, la règle de répartition indirecte que doit suivre l'utilisateur dépend du statut qu'il accorde à cette expression sur le continuum de la lexicalité.

envisagées dans le cadre de la confection de cet ouvrage. Sans nous intéresser spécifiquement aux solutions retenues dans cet ouvrage qui n'est pas encore publié, nous présentons plutôt l'analyse de Roda Roberts sur les problèmes spécifiques de traitement que posent les UP dans les dictionnaires bilingues et sur les solutions qui lui semblent envisageables.

De façon générale, Roda Roberts (1996 : 182) observe que les UP posent d'importants problèmes définitionnels, comme la distinction entre les collocations et les UP. Elle remarque que ces deux types d'unités lexicales peuvent être classées en fonction de critères sémantiques ou grammaticaux. Comme la définition et la classification de ces unités lexicales posent plusieurs problèmes, il s'ensuit que celles-ci sont difficiles à repérer et à traiter du point de vue de la confection des dictionnaires bilingues. Quant aux critères de sélection des UP, Roda Roberts (1996 : 186) estime que deux critères peuvent être retenus : la fréquence d'emploi ou la difficulté de traduction en LA.

4.3.1 Le statut des unités phraséologiques

Bien qu'elle ne le précise pas, Roda Roberts (1996) semble définir les UP essentiellement comme des syntagmes graphiques et n'envisage pas par conséquent le problème de la définition segmentale des UP sur le continuum qui unit les UP équivalentes à une unité lexicale ou à un mot simple et les UP équivalentes à un syntagme ou à un groupe de mots. En cela, elle semble tenir pour acquis que la distinction entre l'un et l'autre type d'UP est tout à fait naturelle, contrairement à notre opinion présentée au chapitre 2, à propos notamment de la similitude entre **common sense** et a **common-sense argument**. Dans ce contexte, le statut des UP est

nécessairement défini chez Roda Roberts (1996 : 187) comme des unités lexicales qui figurent en *sous-entrées* dans les articles lexicographiques et la question de leur traitement en nomenclature ou dans les articles ne se pose pas. À ce sujet, l'auteure observe les problèmes de lemmatisation des UP, comme **c'est une autre paire de manches** qui ne peuvent évidemment pas être lemmatisées « normalement » puisque l'expression nécessite toujours le sujet *c'*. De sorte que l'on conclut que le problème de la lemmatisation des UP constitue le principal obstacle à leur traitement en nomenclature et à leur attribution du statut d'unité lexicale traitée en entrée.

Comme nous l'avons signalé au chapitre 1, le problème que pose la définition des sous-entrées a trait au fait que cette catégorie d'information lexicographique peut également être attribuée aux traductions de l'unité lexicale en entrée. Comme les exemples sont susceptibles d'illustrer des difficultés d'emploi ou de traduction des différentes traductions, donc des différents sens, de l'entrée, il est concevable de considérer les traductions ou les acceptions de l'entrée comme des sous-entrées également. Dans le cadre du présent travail, nous avons considéré l'une et l'autre catégorie d'information comme des sous-entrées puisque notre étude ne porte pas particulièrement sur l'emplacement des UP dans les articles lexicographiques.

Comme nous avons vu précédemment, le problème de la lemmatisation concerne principalement les UP phrastiques ou verbales qui renferment certaines particules comme la négation ou certains temps ou modes verbaux précis. Quant aux UPN, celles-ci soulèvent moins de difficultés de lemmatisation et la question de leur traitement en nomenclature ne peut donc être exclue de façon systématique.

Enfin, si le statut des UP est manifestement celui des sous-entrées, Roda Roberts (1996 : 187) observe toutefois que leur présentation typographique permet de

les différencier des exemples. Elle cite les différentes possibilités qui s'offrent aux lexicographes à cet égard : le placement ou la répartition des UP dans une subdivision autonome de l'article qui est clairement marquée comme phraséologiques à l'aide de la marque 'loc', comme dans le R&C, par un symbole comme dans le Larousse ou par une étiquette spéciale comme 'IDIOMS' ou 'IDIOMES' dans le H-O. Nous nous proposons d'étudier cet aspect de la question du statut des UP dans le chapitre 6 où nous reviendrons en détail sur l'emploi de ces marques pour différencier dans le corps du dictionnaire les exemples des UP proprement dites.

Une autre question que nous n'aborderons pas directement est celle du statut ambivalent des collocations entre les exemples et les UP. Doivent-elles avoir un statut particulier qui les distinguerait des autres éléments d'informations syntaxiques sur l'entrée ? Roda Roberts (1996 : 189) semble privilégier un statut particulier qui distinguerait les collocations des exemples. Elle suggère pour ce faire de recourir à une marque graphique propre aux exemples et aux collocations : un astérisque pour les exemples et deux pour les collocations.

Cette façon de procéder entraîne donc dans le *Dictionnaire bilingue canadien* un ordonnancement des éléments d'information syntagmatique aux différents sens ou acceptions de l'entrée, où l'on distingue les exemples et les collocations à l'aide d'un seul astérisque et de deux astérisques, et où l'on trouve en fin d'article les UP dont la présentation typographique est neutre. L'article qui suit, tiré de Roda Roberts (1996 : 197), présente bien le statut distinct accordé aux collocations et aux exemples ainsi que le regroupement des UP en fin d'article :

Tableau 9 Exemple d'article du dictionnaire bilingue canadien à paraître

<p>cœur nm... 4 (<i>disposition à la bonté, la générosité</i>) heart, generosity. **en appeler au (bon) ~ de qn to appeal to sb's generosity; avoir un/du ~ = avoir (un) bon ~ = être plein de ~ to have a good/kind/warm heart = to be good-/kind-/warm-hearted; avoir le ~ au bon endroit to have one's heart in the right place; avoir le ~ sensible to be sensitive;... avoir le ~ dur/sec = être sans/manquer de/ne pas avoir de ~ to be heartless/unfeeling/cold-hearted/hardhearted = to have no heart; avoir un ~ de marbre/de pierre to have a heart of stone = to be stony-hearted; homme\femme de ~ good-hearted man\woman.</p>
--

On remarque le regroupement des variantes des UP qui rend compte de leur synonymie et des différentes formes qu'elles peuvent prendre. Nous ne pouvons qu'être d'accord avec le regroupement des variantes puisque c'est ce que nous avons nous-même tenté dans l'élaboration du *Bestiaire*, dictionnaire bilingue spécialisé d'UP. On peut néanmoins signaler une légère difficulté de décodage avec ce mode de présentation des variantes, c'est-à-dire l'interprétation des limites d'application de la barre oblique. Il faudrait en effet suivre des règles précises à cet égard. On constate ainsi que la préposition est répétée dans **avoir un ~ de marbre/de pierre** alors qu'elle ne l'est pas dans **homme\femme de ~**. Bien que, dans ces cas, l'interprétation de la barre oblique ne pose pas de problèmes en thème, il n'est pas certain qu'en version, et donc pour un anglophone, ces lectures nuisent parfois à la « reconstruction » de la forme correcte de l'UP. On retrouve cette difficulté d'interprétation dans la nomenclature de l'ODCIE2 pour les UP dont la forme lemmatisée se présente comme dans cet exemple, **have (got)/with sb/sth to thank (for sth)**. En effet, la lecture des barres obliques nécessite un découpage segmental de l'UP parfois difficile. Ainsi dans l'UP précédente, **have (got)** doit être considéré comme une séquence qui s'oppose à la préposition **with** et non pas comme deux séquences **have got** et **have with**. De même, la barre oblique suivante n'oppose pas **with sb** et **sth**, mais **with sb** et **with sth**. En outre, la sélection des variantes à intégrer

dans la description n'est pas toujours aisée puisque, à partir d'une forme neutre comme le verbe **to have**, il est possible de construire un grand nombre d'UP en recourant à des quasi-synonymes du verbe : **be sb with, get, obtain, possess**, etc. Enfin, certaines UP possèdent un grand nombre de variantes, et de variantes de variantes dont certaines ne s'appliquent qu'à certaines variantes. Ainsi, on trouve dans le *Bestiaire*, l'UP **to have a cat in hell's chance of doing sth** qui a une variante : **to stand a cat in hell's chance of doing sth**. Mais cette variante n'est pas attestée pour la variante **to have a slight chance of doing sth** qui ne semble pas permettre la variante **?to stand a slight chance of doing sth**. Pour l'expression **(not) have a cat in hell's chance of doing sth** qui figure à l'article CAT 16 de notre dictionnaire, on trouve ainsi 9 variantes différentes qui ne sont pas toutes combinables ou permutables. Citons enfin le cas de **not have an earthly chance of doing sth** et **have no earthly chance of doing sth** dont la variante ne peut s'appliquer à **(not) have a slight chance of doing sth** puisque cette dernière n'est pas obligatoirement précédée de la négation. Lorsqu'elle l'est, la variante **have no slight chance of doing sth** est-elle possible ? Si oui, comment intégrer cette information à **have no earthly chance of doing sth** qui s'utilise systématiquement avec la négation ?

Le regroupement des variantes, tel que le présente Roda Roberts (1996), est donc susceptible de soulever des difficultés d'interprétation dans l'emploi et l'utilisation des différentes variantes. La question que ces difficultés soulèvent concerne tout simplement l'intégration dans le lexique d'informations grammaticales, c'est-à-dire des régularités combinatoires, pour des unités lexicales complexes dont la combinatoire est au moins en partie irrégulière. Autrement dit, ces considérations remettent en question la traditionnelle séparation des faits linguistiques dont la description relève du lexique et ceux dont la description relève de la grammaire. Nous

ne préoccuperons pas de cette importante question dans le cadre de la présente étude, mais il importe de signaler que le regroupement des variantes des UP nécessite en dernière analyse une réponse à cette question.

4.3.2 La répartition indirecte des unités phraséologiques

Roda Roberts (1996 : 190) préconise la formule suivante en ce qui a trait à la règle de répartition indirecte des UP qui, d'ailleurs, est la même que pour les collocations :

La collocation ou l'expression idiomatique sera placée dans l'entrée du premier mot important qu'elle contient (nom, verbe, adjectif, adverbe). La seule exception à cette règle est quand ce mot est un mot passe-partout comme *faire* ou *avoir*, qui fait partie de tant de collocations et d'expressions idiomatiques que celles-ci risquent d'être « perdues » dans l'entrée pour ce mot.

Une fois cette règle formulée, l'auteure précise que, pour les cas les plus difficiles, les lexicographes prévoient utiliser systématiquement un renvoi à l'article où l'UP est traitée. Puisque la règle précédente s'applique au premier élément lexical de l'UP, celle-ci implique pour les UPN anglaises qu'elles sont systématiquement traitées à l'adjectif puisque, en anglais, l'adjectif précède le plus souvent le nom. Contrairement à la règle formulée par Bernard Al (1991 : 2834), les critères de recherche du mot clé ne sont pas déterminés de façon abstraite mais prennent plutôt en considération l'ordre inhérent aux UP elles-mêmes. Comme les UP ne sont pas marquées dans le dictionnaire bilingue (ils reçoivent la marque zéro ou neutre), il importe dans ce contexte de distinguer la règle de répartition des UP de celle des exemples et des collocations. Toutefois, dans la définition de cette règle, on indique qu'elle concerne à la fois les UP et les collocations. Ce mode de répartition indirecte des collocations semble aller à l'encontre de ce que préconise Franz Josef Hausmann

(1991), qui insiste sur la nécessité de les répartir à leur base et non pas à leur collocatif. Comme il l'explique à la page 1010 de son article, la base de la collocation correspond à l'élément syntaxique dominant tandis que le collocatif correspond à l'élément syntaxique qui dépend de la base.

Dans la collocation, le statut des deux partenaires combinés n'est pas égal. L'un des partenaires, par ex. *le célibataire*, est autonome sur le plan sémantique. L'autre partenaire (*endurci*) ajoute une caractérisation qui ne modifie pas l'identité du caractérisé. On appellera *base* de la collocation le partenaire caractérisé [...] et *collocatif* le partenaire caractérisant qui ne reçoit son identité sémantique que par la collocation. Le rapport base – collocatif est l'orientation de la collocation.

On observe dans cette définition que les rapports entre les deux éléments à l'intérieur de la collocation ressemblent à ceux qui existent entre les notions de *déterminé* et de *déterminant* qu'évoque Émile Benveniste (1974 : 172) dans la définition des synapsies. Le rapprochement des exemples avec les collocations s'exprime donc dans les relations syntactico-sémantiques entre les éléments constitutifs de ces deux types d'unités complexes.

Ces remarques illustrent bien la principale difficulté que pose la règle de répartition indirecte préconisée par Roda Roberts (1996) : si l'on accorde aux exemples, aux collocations et aux UP des statuts lexicographiques distincts, en revanche, on répartit indirectement les collocations et les UP de la même façon, ce qui semble aller à l'encontre de l'opinion émise par Franz Josef Hausmann (1991). En outre, on ne précise pas le mode de répartition indirecte des exemples qui, si l'on se fie à cet auteur, semble s'apparenter davantage aux collocations qu'aux UP.

4.4 Conclusion

Nous concluons ce chapitre par les constats que nous pouvons dégager de la discussion précédente. En ce qui a trait au statut des UP, Bernard Al (1991) et Roda Roberts (1996) s'entendent pour dire qu'il est nécessaire de leur accorder un statut particulier mais, surtout, un statut distinct à la fois des exemples, c'est-à-dire des syntagmes libres, et à la fois des collocations. Dans le travail de P. A. Messelaar, les UP ne bénéficient d'aucun statut particulier sinon celui des difficultés de traduction. Bien que les UP représentent souvent, mais pas toujours, des difficultés de traduction en LA, il nous semble toutefois préférable de leur accorder un statut plus précis dans les articles lexicographiques de façon à permettre aux utilisateurs de prendre connaissance de l'étendue de l'UP qui peut être associée de façon idiomatique à d'autres unités lexicales libres. C'est ce que nous avons vu dans le cas de la séquence **avoir toujours l'argent à la main** qui comprend une partie phraséologique et une partie libre. Le fait d'attribuer à l'expression précédente le statut de difficulté de traduction est donc en partie faux puisque la véritable difficulté de traduction réside dans le segment **à la main** tandis que, si notre analyse est la bonne, le reste de l'expression est formé librement. Même si cet exemple précis pose certains problèmes d'acceptabilité (que signifie **avoir toujours l'argent ?**), les locutions collocationnelles vues au chapitre précédent dans le compte rendu de l'ouvrage de Michaela Heinz (1993) représentent autant d'exemples où le statut de difficulté de traduction accordé aux UP peut être trompeur. En effet, dans l'UP **rire à gorge déployée**, le verbe **rire** ne représente pas une difficulté de traduction, contrairement au syntagme adverbial. Pour ces UP, le lexicographe doit donc procéder à un découpage segmental de l'expression et accorder un statut lexicographique particulier uniquement au segment de l'UP qui est véritablement phraséologique. Le choix qui se pose au lexicographe : soit le statut d'UP verbale pour **rire à gorge déployée** ou celui

d'UP adverbiale pour **à gorge déployée** avec la collocation au verbe **rire**. La deuxième solution nous semble la plus juste et la plus fidèle au sens et aux difficultés de traduction que présente l'ensemble de l'expression. Dans l'examen des différents types d'UP sur le continuum segmental, nous avons vu que la notion de congloméré d'Émile Benveniste (1974) occupait un niveau intermédiaire entre les composés et les synapsies. Comme la définition des conglomérés semble reposer sur la conversion segmentale de l'ensemble, l'analyse de leur statut lexicographique ne doit pas reposer sur une analyse interne mais plutôt sur une analyse globale de ces derniers. Par conséquent, comme les conglomérés illustrent une ambiguïté importante de lecture, il semble tout particulièrement important pour ce type d'UP de préciser dans leur statut lexicographique, leur rôle syntaxique dans la phrase. Nous avons aussi vu que, pour les UPN, Bernard Al (1983) suggère d'éviter de traiter en nomenclature celles qui ne présentent pas formellement de soudure graphique. Enfin, même si Roda Roberts (1996) considère les UP comme des sous-entrées de l'article lexicographique, nous estimons que ces sous-entrées non marquées se distinguent difficilement des autres éléments d'information comme les exemples et les collocations. Il y aurait peut-être lieu de revoir le concept de sous-entrée et de lui attribuer un statut lexicographique plus précis dans le corps de l'article lexicographique bilingue.

Pour ce qui est de la répartition indirecte des UP dans les dictionnaires bilingues, nous avons vu que la règle que suggère Bernard Al (1991) pose différents problèmes d'analyse. En revanche, la règle adoptée par Roda Roberts (1996) semble plus accessible aux utilisateurs tout en étant plus systématique dans la mesure où elle est moins abstraite. En effet, elle ne suppose aucune préférence absolue dans la catégorie grammaticale du mot clé. Elle s'appuie tout simplement sur le premier élément lexical qui figure dans l'UP. Le principal problème que pose cette règle est celui de la distinction entre les règles de répartition indirecte des exemples, des

collocations et des UP, qui nécessitent à leur tour la distinction préalable entre ces différents types d'unités lexicales et d'informations lexicographiques.

Maintenant que nous avons passé en revue les principales difficultés que posent le statut et la répartition indirecte des UP d'un point de vue théorique, nous analysons dans les chapitres qui suivent les modalités du traitement des UP dans les dictionnaires bilingues existants en vue de dégager des généralisations qui pourront être évaluées à la lumière de cette réflexion théorique. Comme il est difficile d'envisager dans le cadre d'une thèse de doctorat l'étude du traitement de l'ensemble des UP de toutes les catégories grammaticales, nous avons choisi de nous limiter aux UPN. Le chapitre 5, ci-après, décrit la méthode suivie pour mener cette analyse et présente nos résultats. On trouvera aux chapitres 6 et 7 une analyse de ces résultats en ce qui a trait au statut des UPN et à leur répartition indirecte dans les quatre dictionnaires bilingues étudiés.

It is easy to demonstrate the empirical dependence of the large bilingual dictionaries on the major national monolingual dictionaries, and the dependence of the smaller bilingual dictionaries on the larger ones, as in a system of Chinese boxes.

Hans-Peder Kromann, Theis Riiber et Poul Rosbach (1991 : 2714)

Chapitre 5

Constitution du corpus d'unités phraséologiques et dépouillement lexicographique

Dans le présent chapitre, nous décrivons la méthodologie suivie pour étudier le traitement des UPN dans quatre dictionnaires bilingues. Cette méthode comporte quatre étapes distinctes : a) le prélèvement d'un échantillon d'UP dans un dictionnaire spécialisé, b) la classification des UP du corpus ainsi constitué et la sélection des UPN parmi celui-ci, c) la définition de la structure générale des articles lexicographiques des dictionnaires bilingues ainsi que des différents éléments d'information lexicographiques pertinents dans l'étude du traitement des UPN, et d) la codification du traitement des dictionnaires en question, c'est-à-dire, pour chaque UPN du corpus, la consignation, dans une fiche de dépouillement, du traitement particulier dont elle fait l'objet dans les dictionnaires bilingues. Le présent chapitre est donc divisé en quatre sections portant sur chacune de ces étapes méthodologiques.

Les résultats eux-mêmes de notre travail de prélèvement et de dépouillement lexicographiques sont intégralement présentés aux annexes I et II. La première annexe contient la totalité de l'échantillon d'UP prélevé au hasard dans le dictionnaire

spécialisé choisi. La deuxième annexe présente l'ensemble des fiches de dépouillement du traitement des UPN dans les dictionnaire bilingues. Celles-ci ont servi à consigner et à compiler les données de base à partir desquelles le traitement des UPN est analysé et formalisé aux chapitres 6 et 7 qui suivent.

5.1 Présentation du *Oxford Dictionary of Current Idiomatic English* et de l'échantillon prélevé dans cet ouvrage

Notre étude porte sur le traitement lexicographique d'un certain groupe d'UP, les UPN, prélevées dans un dictionnaire spécialisé d'UP anglaises. Pour établir au hasard l'échantillon d'UP à partir duquel nous avons sélectionné les UPN, notre choix s'est porté sur le second volume de l'*Oxford Dictionary of Current Idiomatic English* (ODCIE2) en deux volumes. Il s'agit d'un dictionnaire publié à Oxford, en Grande-Bretagne, par des lexicographes universitaires. Comme indiqué au premier chapitre, cet ouvrage a fait l'objet d'une recension favorable auprès des lexicographes Sidney I. Landau (1989 : 28-29) et Henri Béjoint (1994 : 84). À partir du nombre d'UP que contient notre échantillon, soit 602 UP correspondant à 10 % des entrées de l'ouvrage, on peut extrapoler l'ensemble des entrées de l'ODCIE2 à environ 6 000 UP, ce qui représente une nomenclature appréciable pour un dictionnaire spécialisé. En plus des commentaires favorables dont il a fait l'objet, la nomenclature imposante de cet ouvrage contribue donc à justifier l'intérêt plus particulier qu'il revêt pour notre travail.

Le recours à un corpus lexicographique est utile dans la mesure où il permet de définir un ensemble représentatif d'UP, perçues comme telles par les lexicographes anglophones. Cette dernière caractéristique est essentielle, car toute

définition et toute classification de celles-ci repose sur une connaissance intuitive de ces unités linguistiques sur le continuum de la lexicalité. Puisque notre connaissance de l'anglais en tant que locuteur anglophone de langue seconde n'est pas aussi étendue que celle d'un anglophone de langue première, il aurait été difficile, et beaucoup trop fastidieux, de constituer un corpus représentatif à partir d'un dépouillement manuel de textes en discours ou d'une recension fondée sur l'intuition linguistique⁶¹. De plus, comme l'objet d'étude concerne le traitement lexicographique des UP, et non pas leur sélection, le recours à un corpus établi hors du cadre du présent travail offre l'avantage d'assurer une plus grande représentativité de chaque type d'UP plutôt qu'une représentativité des difficultés qu'elles soulèvent dans la confection des dictionnaires bilingues.

5.1.1 Représentativité du dictionnaire

Les principaux inconvénients de l'utilisation de l'ODCIE2 proviennent de l'approche retenue par les auteurs dans la sélection des UP et de leur répartition dans les deux volumes de l'ouvrage, qui repose sur une définition assez souple de celles-ci. À partir du critère définitionnel de la non-compositionnalité, présenté au chapitre 2, les auteurs de l'ODCIE2 ont établi quatre principaux types d'UP qui se situent sur le continuum de la lexicalité des UP : les *pure idioms*, dont le sens est opaque ou entièrement métaphorique, les *figurative idioms*, dont le sens est à la fois transparent et métaphorique, les *restricted collocations* au sein desquelles un seul élément constitutif est métaphorique, et les *open collocations*, ou collocations libres, dont le

⁶¹ Le problème dans ce cas n'est pas le recours à l'intuition linguistique, qui intervient toujours même dans l'étude des UP à partir de corpus, mais notre connaissance de locuteur langue seconde. D'autre part, comme l'a montré l'étude de Rosamund Moon (1998) sur les UP anglaises à partir de corpus, les fréquences d'emploi très faibles des UP, quelques occurrences à peine dans un corpus d'un million de mots, ajoutent à cette difficulté.

sens global est compositionnel et qui correspondent aux unités complexes non lexicalisées ou aux syntagmes libres. De cet ensemble, seules les collocations libres ont été systématiquement exclues de l'ouvrage, ce qui explique qu'un certain nombre de *restricted collocations* fasse partie de sa nomenclature.

En ce qui a trait à la répartition des UP dans l'ouvrage, celle-ci peut soulever certaines difficultés quant à la représentativité de l'échantillon du fait que celui-ci a été prélevé à partir uniquement de la nomenclature du deuxième volume. Le premier volume est entièrement consacré à ce qu'on appelle les *phrasal verbs*, que l'on pourrait traduire par *verbes à particule*. Mais, en dépit du titre de l'ouvrage, le premier volume ne contient pas que des verbes à particule, comme l'expliquent Anthony Paul Cowie et Ronald Mackin (1975 : vii) à propos du contenu de l'ouvrage :

The basic requirement that expressions have to meet for inclusion in the present volume is a simple one: all consist of, or include, a verb and a particle or preposition (ie one of the words **down, for, in, off, on, up, with**, etc.). Most entries consist of simple combinations of verb + particle or verb + preposition, eg **back away, fall through, clog up, puzzle out; abide by, come across, run into, take to**; but there is a sizeable group containing both a particle and a preposition – **put up with, set up as, take out on**. A considerable number of entries, too, deal with more complex types, many with a noun, and sometimes also an adjective, as fixed elements in addition to the verb and preposition or particle: **get access to, give scope for, let off steam, lose track of, make a mental note of**.

Comme l'explique la citation précédente, la nomenclature du premier volume de l'ouvrage comprend pour une large part des verbes à particule et des verbes à particule et préposition ainsi que, dans une moindre mesure, des verbes à complément d'objet indirect. C'est ainsi qu'un nombre assez élevé de verbes complexes phraséologiques, autres que des verbes à particule, figure dans la nomenclature du premier volume, par exemple, les locutions **make the best of sth**,

tell the difference between sth et des verbes à deux compléments comme **take the bull by the horns**. La notion de *phrasal verb*, habituellement limitée à la cooccurrence d'un verbe et d'une particule adverbiale, a donc été élargie dans le premier volume pour comprendre toutes les locutions composées d'un complément indirect. Ces UP sont donc exclues de l'échantillon d'UP constitué à partir de la nomenclature du second volume. La constitution de l'échantillon souffre donc de cette répartition des UP entre les deux volumes de l'ODCIE2 et, pour cette raison, il compte dans l'ensemble moins d'UP verbales composées d'au moins un complément indirect.

5.1.2 Constitution de l'échantillon

Pour constituer l'échantillon d'UP provenant de l'ODCIE2, nous avons retenu toutes les entrées qui figuraient toutes les dix pages, en commençant par la première page. Dans la préparation des fiches de dépouillement, nous avons consigné l'entrée lexicale, le sens ou les définitions ainsi que les marques lexicographiques qui figurent dans l'ODCIE2 et qui sont associés à chacune des 602 UP choisies. Comme indiqué précédemment, l'ensemble des UP de l'échantillon ainsi prélevé figure à l'annexe I. Nous n'avons pas inclus dans l'annexe la définition des UP qui a été utile dans leur classification fonctionnelle (verbes, noms, adjectifs, adverbes, etc.) ainsi que leurs marques lexicographiques. Ces informations figurent plutôt dans les fiches de dépouillement décrites plus loin à la section 5.4 et qui sont présentées à l'annexe II. Puisqu'il n'était pas possible de dépouiller les quatre dictionnaires bilingues pour l'ensemble de ces 602 UP, nous avons dû classer celles-ci et effectuer une sélection en fonction de critères précis de classement. Le critère retenu est la fonction grammaticale de l'UP dans la phrase, ce qui a permis de constituer un corpus plus

restreint d'UP qui jouent toutes le rôle d'un nom dans la phrase et que nous désignons par conséquent par le terme d'UPN. La sélection des UPN à partir de notre échantillon exigeait donc la classification syntaxique et segmentale préalable de l'ensemble des 602 UP.

Ce premier traitement de l'échantillon a nécessité le recours à une double classification syntaxique à la fois interne et externe. Dans une première étape de la classification générale des UP, nous avons analysé la construction syntaxique de chacune d'entre elles. Cette analyse figure dans le champ Construction de l'annexe I. Dans un deuxième temps, nous avons attribué aux UP une classification grammaticale établie en fonction des catégories grammaticales traditionnelles.

Pour chaque UP figurant à l'annexe I, on retrouve donc deux champs qui décrivent la catégorie grammaticale des UP. Pour certaines, nous avons relevé deux classifications segmentales distinctes. Ainsi, l'UP **my foot etc (!)**⁶² peut être classée à la fois comme une interjection et comme un nom. Nous avons privilégié pour ces UP une première classification qui reposait sur la fréquence d'emploi et qui semblait, pour cette raison, plus importante que la seconde. Dans le cas de **my foot etc (!)**, nous l'avons classée parmi les interjections, par sa fonction, même si elle présente une construction typique d'un groupe nominal, par sa nature. Ainsi, l'utilisation en discours de cette UPN témoigne de l'importance de sa valeur exclamative plutôt que de sa nature nominale.

Le tableau 10 qui suit présente les occurrences d'UP pour chaque type grammatical ou syntaxique d'UP ainsi que leur pourcentage par rapport à l'ensemble de l'échantillon.

⁶² Signalons au passage que la mention **etc** dans les entrées de l'ODCIE2 désigne des positions syntaxiques relativement libres qui peuvent être occupées par plusieurs unités lexicales distinctes, en remplacement de l'unité lexicale qu'elle qualifie.

Tableau 10 Classe syntaxique et pourcentage d'UP

<i>Catégorie grammaticale</i>	<i>Occurrences</i>	<i>Pourcentage</i>
UP verbales	218	36,2 %
UPN	162	27,1 %
UP adverbiales	91	15,1 %
UP phrastiques	47	7,8 %
UP adjectivales	45	7,5 %
Interjections figées	30	5,0 %
Unités lexicales simples	6	0,8 %
Conjonctions figées	3	0,5 %

Dans l'échantillon étudié, on constate une grande proportion d'UP nominales, soit 26,4 %. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que celui indiqué dans l'étude de Rosamund Moon (1998 : 84) sur les UP anglaises et qui s'élève à 9 %. Cette différence s'explique par les critères de sélection des éléments de la nomenclature du deuxième volume de l'ODCIE2 qui ne comprennent pas, comme mentionné précédemment, les verbes à particule et les verbes à complément d'objet indirect. Cette première classification de l'échantillon d'UP a été utile dans la mesure où elle a permis d'établir le corpus d'UPN que nous présentons ci-après. Dans les abréviations utilisées pour les UPN, on notera que nous en avons distingué trois types : N, NN et NNN⁶³. Cette classification préliminaire permet ainsi de distinguer les noms utilisés seuls (les N)⁶⁴, comme ce peut-être le cas pour l'UPN (**gather momentum**, ou **not a (living) soul**, les UPN syntagmatiques comme **a smoke screen** (NN), les plus nombreux parmi l'ensemble des UPN, ainsi que certaines UPN dont la formation repose sur une double lexicalisation ou sur une surcomposition (NNN), par exemple, **fifty-fifty chance** dans l'UP **have etc an even/fifty-fifty chance (of doing**

⁶³ La signification de tous les codes que nous avons utilisés dans les fiches de dépouillement figure dans la liste des abréviations à la page xv.

⁶⁴ Dans ce cas, il ne s'agit vraisemblablement pas d'UP, mais plutôt de collocations de noms employés seuls.

sth) ou **a poison-pen letter**. Pour ces derniers exemples, il s'agit le plus souvent d'UPN morphologiques en collocation avec une unité lexicale simple. Comme on peut le constater, la distinction entre une UPN de type NN et une UPN de type NNN est toutefois non pertinente puisque l'UPN à l'intérieur du NNN joue le même rôle qu'une unité simple et correspond ainsi à une UPN de type NN.

5.2 Classification du corpus

Comme nous l'avons montré dans l'analyse du concept de syntagme, il semble possible d'envisager les UP en fonction des trois principaux niveaux d'enchâssement des unités linguistiques à l'intérieur de la phrase. Plutôt que d'exclure par définition un type ou un autre d'UP, l'étude des UPN montre au contraire qu'à l'intérieur d'une même catégorie grammaticale, comme le nom, on trouve des UP morphologiques, syntagmatiques et phrastiques ou pragmatiques. Nous avons déjà eu l'occasion de préciser en quoi se distinguent les UP morphologiques des UP syntagmatiques par l'étude des différentes acceptions du concept de syntagme. En ce qui a trait aux UPN pragmatiques, nous avons rencontré un certain nombre d'UPN qui revêtent une valeur exclamative ou expressive, ce qui justifie, à notre avis, le classement de ces UPN parmi les UP phrastiques. À cet égard, Rosamund Moon (1998) a montré l'importance de la valeur pragmatique des UP dont l'interprétation nécessite de recourir à une sémantique du texte qui dépasse le cadre de la sémantique traditionnelle de la phrase. C'est en ce sens que nous qualifions les UPN phrastiques d'UPN pragmatiques.

De l'ambiguïté de la définition des UP sur le continuum de la lexicalité défini au chapitre 2, il découle que tous les syntagmes phraséologiques

syntagmatiques présentent une structure identique à celle des syntagmes libres. De fait, toutes les UPN du corpus peuvent être dérivées ou définies par la règle générale de définition des syntagmes nominaux (récursifs)⁶⁵ fournie par Talmy Givón (1993 : 248) : NP! = (Quant) (Det) (AP) (N*) N (PL) ({Rel*/Poss-NP/N-Comp}), où NP = syntagme nominal, Quant = quantificateur, Det = déterminant, AP = syntagme adjectival, N = nom, PL = marque du pluriel, Rel = proposition relative, Poss-NP = complément du nom possessif ou génitif, N-Comp = complément du nom⁶⁶.

Même si la plupart des unités complexes nominales du corpus de l'ODCIE2 figurent parmi les UPN retenues dans notre classification générale, nous avons toutefois relevé l'ambiguïté segmentale de certaines unités complexes nominales qui ne jouent pas la fonction de nom, tandis que certaines unités complexes d'autres catégories grammaticales appartiennent à la classe générale des UPN. Ces UPN correspondent aux conglomérés vus chez Émile Benveniste (1974) qui illustrent la conversion syntaxique de certaines UP. À titre d'exemple, l'UP **old hat**, qui possède la structure syntaxique d'un nom, joue toujours le rôle d'un adjectif dans la phrase. Par conséquent, celle-ci a été exclue du corpus puisqu'il s'agit d'une UP adjectivale et non pas nominale, en dépit de sa construction syntaxique caractéristique d'une construction nominale. La classification retenue met donc en relief les difficultés d'analyse interne et externe des UPN dans la délimitation segmentale de cette catégorie grammaticale.

Du point de vue interne et dans l'attribution d'une catégorie grammaticale aux éléments constitutifs des syntagmes phraséologiques, il importe de signaler que

⁶⁵ C'est-à-dire tous les cas où un syntagme nominal peut inclure un autre syntagme nominal, ce qui exclut les syntagmes nominaux composés d'un pronom ou d'un nom propre qui ne sont pas récursifs en ce sens.

⁶⁶ Le symbole * (astérisque) désigne dans ce contexte les éléments eux-mêmes récursifs du syntagme nominal.

l'analyse des éléments constitutifs des syntagmes lexicalisés est parfois difficile ou peu courante (comme dans **force** qui est adverbe dans le syntagme adverbial **avec force détails**, ou pour l'ensemble des éléments constitutifs de **above all** (else)⁶⁷).

Du point de vue externe et dans l'attribution d'une catégorie grammaticale à l'ensemble des syntagmes phraséologiques, on trouve dans de nombreux cas une différence pertinente entre la nature des éléments constitutifs d'une UP et la fonction de l'ensemble de l'UP syntagmatique. Pour les syntagmes de nature nominale, citons, à titre d'exemple, la possibilité qu'une UP syntagmatique n'ait pour seule fonction que celle d'une UP adjectivale : par exemple, **chocolate box** (*chocolate-box places* ou *image*), qui signifie « pleasing in a stereotyped or conventional way »⁶⁸, **common sense** (*a common-sense argument*), qui signifie « natural good sense and intelligent understanding ». Dans le premier cas, nous n'avons pas retenu cette expression parmi les UPN puisque sa fonction grammaticale correspond plutôt à un syntagme adjectival. Cette situation est également celle du syntagme **hell for leather** dans le syntagme prédicatif *to be going hell for leather*, qui signifie « with the greatest possible energy and speed ». Bien entendu, le traitement lexicographique qui convient à ces syntagmes est celui de leur catégorie fonctionnelle, et non pas celui de leur nature syntaxique (nominale). C'est pour cette raison que les UPN de ce type, dont la fonction globale ne correspond pas à une fonction nominale, ont été exclues du corpus et de l'étude du traitement lexicographique. Dans le deuxième cas, nous avons

⁶⁷ L'impossibilité d'une telle analyse peut parfois constituer un argument en faveur d'une cohérence interne telle qu'elle interdise l'expression d'une relation syntaxique entre les unités constitutives et telle qu'elle justifie l'appartenance de ces UP aux UP morphologiques plutôt qu'aux UP syntagmatiques. Il faut cependant ajouter que ce critère n'est pas infaillible puisque cette analyse varie énormément d'un locuteur à l'autre et que, surtout, elle est très difficile pour les locuteurs en langue seconde. Il faut aussi dire, par contraste, que l'analyse grammaticale peut parfois pénétrer des signes phraséologiques qui présentent pourtant une cohérence interne, et le critère de l'impossibilité d'une analyse grammaticale n'est donc, pour ces signes, plus opératoire. (Nous pensons, par exemple, aux conglomerés comme **essuie-glace** dans lesquels on retrouve une trace de la relation entre un prédicat et un argument.) Pour définir ce type d'UP, il faudrait envisager une classification morphologique plus détaillée qui mettrait en évidence les relations syntaxiques implicites sur le continuum segmental.

⁶⁸ Cette définition et les suivantes sont tirées de l'ODCIE2.

conservé l'UPN dans le corpus puisqu'une de ses fonctions grammaticales au moins est une fonction nominale. De plus, la fonction adjectivale dans ce cas-ci semble dérivée de la fonction nominale qui semble d'usage plus courant.

À l'inverse des exemples précédents, qui représentent des syntagmes nominaux ne jouant pas la fonction de nom, nous avons trouvé une UP adjectivale, **the/God's chosen (people)** qui, en dépit de sa nature, joue un rôle syntaxique nettement nominal. La difficulté d'analyse pour cette UP est le fait que la tête syntaxique nominale de l'expression, l'élément **people**, peut être tronquée. Dans ce cas, la fonction nominale semble conservée puisque l'adjectif ou le participe passé prend la valeur d'un nom, comme en français d'ailleurs pour l'adjectif **élu**.

Certaines autres UP peuvent aussi être des verbes ou prédicats phraséologiques : c'est le cas du syntagme **ancient history** dans la phrase *it's all ancient history*, de **elbow room** dans *to have enough elbow room* (qui signifie « have sufficient space beside, or all around, one to move one's elbows sideways ») et de **fixed idea** dans le syntagme prédicatif *to have fixed ideas*, qui se traduit littéralement en français. En ce qui concerne la prédication des UP nominales, l'anglais et le français recourent à des verbes supports sémantiquement vides qui sont le plus souvent, mais pas exclusivement, les verbes **être** et **avoir**. À cet égard, nous avons considéré que ces UP étaient des UPN dans la mesure où l'élément nominal de l'ensemble de l'UP pouvait être utilisé seul sans sa partie verbale. Dans le cas contraire, comme dans *to have etc no remedy but to do sth*, nous avons considéré qu'il s'agissait là d'UP verbales, ce qui explique qu'elle ne fait pas partie du corpus d'UPN.

Les difficultés de classification syntaxique des UP témoignent de l'ambiguïté segmentale qui caractérise les UP sur l'axe des combinatoires linguistiques. En

suivant les principes de classification évoqués ci-dessus, nous avons constitué un corpus de 164 UPN, qui ont fait l'objet de notre dépouillement dans les dictionnaires bilingues.

Nous avons ensuite classé ces 164 UPN en fonction des relations syntagmatiques internes qui les caractérisent. Il importe d'observer que la relation interne des UP ne correspond pas nécessairement à la relation syntaxique externe de la construction. En effet, la complémentation par la préposition **of** se trouve à l'intérieur de la portée du figement lexicogrammatical de l'UPN **the staff of life**, tandis que cette même relation de complémentation par la préposition **of** se trouve à l'extérieur de la portée du figement lexicogrammatical de l'UPN **the common run (of sth)**. Dans la classification que nous proposons des UPN, les critères de classification retenus portent sur la relation particulière qui se situe à l'intérieur de la portée du figement, et non pas à l'extérieur de celui-ci. Nous avons donc classé les UPN en fonction des relations internes qu'elles expriment et non pas en fonction des relations externes qu'elles entretiennent avec d'autres unités lexicales.

Nous avons ainsi classé les 164 UPN parmi l'une des cinq classes syntaxiques que nous définissons ci-après. Comme le syntagme possède une identité double, c'est-à-dire qu'il présente les caractéristiques de l'unité linguistique simple et d'une relation entre deux unités simples, il nous a semblé intéressant d'élaborer une typologie syntaxique qui tienne compte au sein d'une catégorie grammaticale particulière, en l'occurrence le syntagme nominal, du continuum syntaxique ou segmental qui s'étend sur les deux pôles que représentent l'unité complexe dans laquelle deux unités simples se fondent l'une à l'autre et l'expression d'une relation entre deux unités simples dans laquelle chaque unité simple conserve son autonomie.

Cette analyse nous a conduit à élaborer les cinq classes d'UPN présentées dans le tableau 11 qui suit et qui s'étendent sur le continuum segmental des UP.

Tableau 11 Classification des UPN

<i>Classe</i>	<i>Constructions</i>	<i>Relation</i>	<i>Exemples</i>
NN1	(D) N N	Fusion	a bargain basement / counter, flea pit, elbow room, etc.
NN2	(D) Adj N	Modification	common man, common / general reader, fixed idea, even odds, fast worker, think tank, etc.
NN3	(D) N Prép (D) N, N's N, N Cs N	Complémentation ou implication	a matter of opinion, one's point of view, a journey's end, a game that two can play
NN4	N Cc N	Coordination ou relation	alpha and omega, a jot or tittle, the fat years and the lean years
NN5		Relations phrastiques et résiduelles	what makes sb tick, what little money etc one has etc, mutton dressed as lamb

Il est intéressant d'observer que, même si nous ne l'avons pas vérifiée, cette classification syntaxique des UPN est susceptible d'être utilisée pour les autres catégories grammaticales d'UP. Avant de décrire les particularités formelles de chacun de ces types syntaxiques d'UPN, précisons que le corpus compte 21 UPN de type NN1, 73 UPN de type NN2, 46 UPN de type NN3, 18 UPN de type NN4 et 6 UPN de type NN5.

De façon générale, lorsque les UPN mettent en cause plus d'une relation syntaxique, comme dans le cas de **the fat years and the lean years**, nous les avons classées dans la relation syntaxique dominante de la construction. Dans l'exemple précédent, il s'agit de la relation de coordination par rapport à la relation de modification.

5.2.1 Les unités phraséologiques nominales de type NN1

La classe NN1 correspond aux UPN morphologiques qui mettent en cause une relation que nous qualifions de « fusion » syntaxique. Le critère définitionnel de cette classe est le fait que ces UPN comprennent deux unités lexicales nominales dont la relation n'est pas marquée par une préposition ou un autre élément de liaison ou par un rapport syntaxique direct. Cette propriété ne se limite d'ailleurs pas à la seule catégorie grammaticale du nom. On la retrouve également parmi les verbes, les adjectifs et les adverbes, notamment. À titre d'exemple, les UPN comme **bargain basement**, **elbow room**, **poker face**, etc. figurent parmi le type NN1 puisque la relation entre les deux noms n'est pas syntaxiquement explicite. Elle s'apparente ainsi à la concaténation d'éléments bien connue en morphologie. Cette classe inclut aussi les UPN comme **apple pie** ou **art thieves** qui comprennent une relation syntaxique implicite (« a pie made with apples » ou « thieves who steal art ») dont la reconnaissance est plus difficile pour les locuteurs en langue seconde, comme nous l'avons vu au chapitre 2 dans la définition des syntagmes.

5.2.2 Les unités phraséologiques nominales de type NN2

La classe NN2 correspond aux UPN attributifs au sein desquels on retrouve un nom accompagné d'un adjectif. Cette classe regroupe les UPN qui renferment une relation où l'élément déterminant modifie l'élément déterminé. Comme l'a observé Ladislav Zgusta (1971), cette relation est également caractéristique de la relation syntaxique qui unit un verbe et un adverbe. Entre les UPN de type NN1, ou morphologique, et les UPN de type NN5, ou phrastique, on trouve l'ensemble plus classique d'UP syntagmatiques nominales réparties en trois types de relations

sémantiques : la relation de modification, qui correspond aux UPN de type NN2, ainsi que la relation de complémentation et la relation de coordination, que nous examinons plus loin.

Au sein des UPN, la relation de modification est exemplifiée par les syntagmes de construction Adj N où l'adjectif joue le rôle de modifieur. Il importe de noter qu'en anglais, contrairement au français, l'adjectif, ou l'élément modifieur, se présente devant le nom et que cette particularité de l'anglais soulève certaines difficultés dans la répartition indirecte de ces UPN, compte tenu du fait, comme nous l'avons déjà observé, que les exemples qui ont cette construction sont plutôt répartis au nom ou à la tête syntaxique de l'expression. La construction Adj N n'est cependant pas la seule qui est caractéristique des UPN de type NN2. Parmi d'autres relations de modification, on compte aussi les constructions D-N N comme **one-horse town** qui signifie « a town with one horse ». La présence d'un déterminant qui entretient une relation syntaxique seulement avec le premier nom différencie cette construction des UPN de type NN1 puisque le déterminant entretient ici une relation syntaxique avec l'ensemble de l'UPN, et non pas avec le premier élément. Par ailleurs, il ne s'agit pas non plus d'une relation de complémentation, car l'un des termes modifie l'autre plutôt que d'entretenir une relation de complémentation obligatoire caractéristique des UPN de type NN3 que nous présentons ci-après.

5.2.3 Les unités phraséologiques nominales de type NN3

La classe des UPN de type NN3 comprend l'ensemble des UPN qui sont construites sur une relation de complémentation. Il importe de noter ici que les UPN de type NN3 ne comprennent pas toutes les UPN ayant un complément mais

seulement celles dont la portée du figement lexicogrammatical intègre le complément. Ainsi, pour reprendre les exemples déjà cités, l'UPN **the staff of life** fait partie des UPN de type NN3 à la différence de **the common run (of sth)** au sein de laquelle la séquence **of sth** n'est pas figée. Cette situation s'explique du fait que la complémentation de cette dernière se situe en dehors de la partie figée de l'unité complexe et représente le régime de celle-ci au même titre que certaines unités lexicales simples qui possèdent des compléments du nom. Ce qui explique que nous avons classé celle-ci parmi les UPN de type NN2.

D'un point de vue sémantique, la relation de complémentation est caractéristique d'une forme d'inférence ou d'implication entre deux unités lexicales simples. À titre d'exemple, le verbe **manger** implique nécessairement que l'on mange quelque chose et ce complément, même s'il n'est pas mentionné comme dans les constructions absolues, demeure présent d'un point de vue sémantique. Les UPN de type NN3 comprennent aussi les complémentations relatives comme dans **a game that two can play** ainsi que les relations possessives anglaises marquées par la particule 's comme dans **(a) journey's end**. Il serait envisageable de classer les UPN de type NN3 en fonction des différentes prépositions ou des types de complémentation, à l'instar de ce que l'équipe du LADL, dirigée par Maurice Gross, a réalisé en France pour l'ensemble des verbes du français et de certaines autres langues. Cependant, dans l'optique d'étudier leur traitement lexicographique bilingue, il ne nous a pas paru nécessaire d'approfondir la classification de ce type d'UPN.

5.2.4 Les unités phraséologiques nominales de type NN4

La classe des UPN de type NN4 comprend l'ensemble des UPN qui renferment une relation de coordination au moyen d'une préposition ou dont la coordination est implicite. C'est le cas par exemple de l'UP **huntin', shootin', fishin'**, ainsi que de toutes les énumérations stylistiques et figées qui peuvent figurer parmi les UPN de type NN4, comme c'est le cas de l'UPN du corpus (**every/any Tom, Dick and/or Harry**).

Bien que nous n'ayons pas constaté d'exemple nominal de ce type dans le corpus, il faudrait classer dans le type NN4 l'ensemble des constructions dites comparatives, et pour lesquelles Maurice Gross (1984) a montré qu'elles sont issues de la réduction de la coordination de deux prédicats, comme dans *Paul est heureux comme un roi [est heureux]*, où le second terme de la coordination est tronqué. Dans ce dernier exemple, il s'agit cependant d'une UP adjectivale puisque ce sont les deux adjectifs **heureux** qui sont mis en relation par la coordination⁶⁹.

5.2.5 Les unités phraséologiques nominales de type NN5

La classe des UPN de type NN5 comprend les UPN dont la relation interne est difficile à caractériser. Cependant, parmi les 6 UPN figurant dans cette classe, quatre représentent des subordinées ou des phrases figées. On peut donc conclure que la classe NN5 désigne l'ensemble des UPN qui, tout en jouant le rôle de nom en discours, sont aussi des phrases. En ce qui a trait à l'UPN **mutton dressed as a lamb**, nous l'avons considérée comme une phrase du fait que le nom **mutton** est obligatoire.

⁶⁹ On trouve le même type de construction pour les verbes : *Jean travaille comme un bœuf [travaille]*. Cette analyse est toutefois moins nette pour les verbes que pour les adjectifs.

Formellement, cette construction correspond à ce que nous appelons les comparatives et est classée parmi les UP adjectivales de type NN4. Cependant, puisque le nom **mutton** est obligatoire, ce qui n'est pas le cas habituellement des constructions comparatives adjectivales, nous l'avons considérée comme une phrase du fait que l'adjectif **dressed**, qui est un participe passé, peut aussi jouer le rôle d'un verbe au passé composé. Un des contextes qui figurent dans l'ODCIE2 illustre d'ailleurs cette possibilité puisque le participe passé est employé comme un gérondif : « Bohan, of the House of Dior, is pained at the spectacle of mutton dressing as lamb, though he believes that the line between the older woman and the younger has certainly become less sharp. » Comme on peut le constater dans cet exemple, le participe passé peut aussi être employé comme un verbe. Dans un autre contexte tiré de l'ODCIE2, l'entrée **mutton dressed as lamb** peut également se substituer à n'importe quelle phrase complète : « There's absolutely nothing worse than mutton dressed as lamb », comme dans *There's absolutely nothing worse than John eating his apple pie*. Cette possibilité corrobore notre classification de l'UPN parmi les UPN de type NN5.

5.2.6 Présentation des 164 unités phraséologiques nominales étudiées

Dans le tableau 12 qui suit, nous présentons l'ensemble des 164 UPN classées par type syntaxique (NN 1, NN2, NN3, NN4 et NN5) et par ordre alphabétique. Ce sont ces UPN qui ont fait l'objet du dépouillement systématique dans les dictionnaires bilingues. Nous présentons les résultats complets de ce dépouillement consigné dans les fiches de dépouillement présentées à l'annexe II.

Tableau 12 Les UPN du corpus

<i>Entrée de l'ODCIE2</i>	<i>Type 1</i>	<i>Type 2</i>	<i>Construction</i>	<i>Page</i>	<i>No</i>
surprise, surprise	NN1	INT	N N	528	3
third time lucky	NN1	INT	JZ N J	551	8
the/God's chosen (people)	NN1	J	D/N Ps J (N)	102	3
a bargain basement/counter	NN1	NN	D N N/N	45	1
dead pan	NN1	NN	J N	135	3
the dress rehearsal	NN1	NN	D N N	157	8
a flea pit	NN1	NN	D N N	191	8
a garden/plaster gnome	NN1	NN	D N/N N	214	4
a/one's guardian angel	NN1	NN	DX N N	247	9
a guinea pig	NN1	NN	D N N	247	11
have etc elbow room	NN1	NN	VX N N	258	2
have etc (a) nuisance value	NN1	NN	VX (D) N N	269	9
a litter lout	NN1	NN	D N N	359	1
a/one's party piece	NN1	NN	DX N N	449	1
a poker face	NN1	NN	D N N	461	4
the rag trade	NN1	NN	D N N	472	7
a smoke screen	NN1	NN	D N N	506	6
a stag party	NN1	NN	D N N	517	2
(the) team spirit	NN1	NN	(D) N N	539	6
a think tank	NN1	NN	D N N	551	6
a poison-pen letter	NN1	NNN	D N-N N	461	3
not a (living) soul	NN2	N	A D (J) N	416	6
ancient/past history	NN2	NN	J/J N	12	3
a bargaining counter	NN2	NN	D Vg N	45	3
a batting average	NN2	NN	D N N	45	5
a battle royal	NN2	NN	D N J	45	8
a bawling/slanging match	NN2	NN	D Vg/Vg N	45	9
bear etc a charmed life	NN2	NN	VX D J N	56	9
(a/one's) callow youth	NN2	NN	(DX) J N	89	2
the chosen few	NN2	NN	D J N	102	4
a chosen instrument/vessel	NN2	NN	D J N/N	102	5
circumstantial evidence	NN2	NN	J N	102	9
the common herd	NN2	NN	D J N	113	1
common knowledge	NN2	NN	J N	113	2
the common man	NN2	NN	D J N	113	3
the common/general reader	NN2	NN	D J/J N	113	5
the common etc run (of sb/sth)	NN2	NN	D JX N P (NX/NX)	113	6
common sense	NN2	NN	J N	113	7
the common touch	NN2	NN	D J N	113	8
a crying evil etc	NN2	NN	D J NX	124	4
dead silence	NN2	NN	J N	135	4
a dead weight	NN2	NN	D J N	135	9
the dead wood	NN2	NN	D J N	135	10
the eternal triangle	NN2	NN	D J N	168	2
even odds	NN2	NN	J N	168	7
a far cry from sth	NN2	NN	D J N P NX	179	4
a fast etc buck	NN2	NN	D JX N	180	4
a fast worker	NN2	NN	D J N	180	6
a fat price etc	NN2	NN	D J NX	180	8

a fate worse than death	NN2	NN	D N J Pr N	180	10
a fixed idea	NN2	NN	D J N	191	1
a flash Harry	NN2	NN	D J Na	191	3
a flat voice	NN2	NN	D J N	191	6
forbidden ground/territory	NN2	NN	J N/N	203	8
a gammy leg	NN2	NN	D J N	214	3
a gay dog	NN2	NN	D J N	214	9
growing pains	NN2	NN	Vg N	247	7
a grown man/woman	NN2	NN	D J N/N	247	8
a guiding light/star	NN2	NN	D Vg N/N	247	10
have etc a nodding/bowing acquaintance (with sb/sth)	NN2	NN	VX D Vg/Vg N (P NX)	269	3
the Hungry Forties	NN2	NN	D J N	292	3
(just) sb's little joke	NN2	NN	(A) DpX J N	359	5
the little man	NN2	NN	D J N	359	7
the little woman	NN2	NN	D J N	360	1
a live wire	NN2	NN	D J N	360	8
the naked ape	NN2	NN	D J N	393	10
no/(not) any such thing 1	NN2	NN	D/A A D N **	405	7
the old boy etc	NN2	NN	D J NX	427	2
the old brigade/guard	NN2	NN	D J N	427	3
an old buffer	NN2	NN	D J N	427	4
an old flame	NN2	NN	D J N	427	6
an old fogey	NN2	NN	D J N	427	7
(the) small time	NN2	NN	(D) J N	506	1
a smart alec(k)	NN2	NN	D J N	506	2
a smooth operator etc	NN2	NN	D J NX	506	7
a snap vote etc	NN2	NN	D J NX	506	10
one's/sb's stamping(-)ground	NN2	NN	DpX Vg-N	517	6
a surprise packet	NN2	NN	D N N	528	2
sweated labour	NN2	NN	J N	528	11
a sweeping statement	NN2	NN	D J N	528	13
sweet Fanny Adams/f.a.	NN2	NN	J Na	528	14
a tall story/tale	NN2	NN	D J N	539	1
the third degree	NN2	NN	D J N	551	7
an uphill task etc	NN2	NN	D J NX	573	4
the upper crust	NN2	NN	D J N	573	6
have etc an even/a fifty-fifty chance (of doing sth)	NN2	NNN	VX D J/D N-NZ N (P VX)	258	6
little green men	NN2	NNN	J J N	359	4
a mutual admiration/congratulation(s) society	NN2	NNN	D J N N	393	4
a one-horse town etc	NN2	NNN	D JZ-N NX	438	2
a one-man band etc	NN2	NNN	D JZ-N NX	438	5
a one (-) night stand	NN2	NNN	D JZ-N N	438	8
rose-coloured/rose-tinted spectacles etc	NN2	NNN	N-J/N-Vp NX	483	6
(a voice) crying in the wilderness	NN2	PH	(D N) Vg P D N	124	5
have (got)/with a one-track mind	NN2	PP	V (V)/P D J-N N *	270	9
a/the hell of a sth	NN3	N	D/D N P D NX	281	6
the battle of the bulge	NN3	NN	D N P D N	45	6
a battle of wits	NN3	NN	D N P N	45	7
the beam in one's own eye	NN3	NN	D N P Dp J N	56	7
a bite to eat	NN3	NN	D N P V	67	2

a bitter pill (for sb) to swallow	NN3	NN	D J N (P NX) P Vi	67	8
the calm before the storm	NN3	NN	D N P D N	89	3
circumstances beyond one's control	NN3	NN	N P Dp N	102	8
a cuckoo in the nest	NN3	NN	D N P D N	124	7
a fat etc lot of good etc	NN3	NN	D J X N P NX	180	7
a flash in the pan	NN3	NN	D N P D N	191	4
a force to be reckoned with	NN3	NN	D N P Vi J P	203	9
a game that two can play	NN3	NN	D N Pr NZ Vm V	214	1
(sweet airs/noises that) give delight and hurt not	NN3	NN	(J N/N Pr) V N Cc V A	225	4
grist to/for sb's mill	NN3	NN	N P/P NX N	247	3
have etc nothing better to do (than)	NN3	NN	VX Po J P V (Pr) PhX	269	5
have/be one of one's good etc days	NN3	NN	VX Po P Dp JX N *	270	7
the height of folly etc	NN3	NN	D N P NX	281	1
Hell's Angels	NN3	NN	N Ps N	281	8
(a) journey's end	NN3	NN	(D) N Pp N	326	4
a judg(e)ment of Solomon	NN3	NN	D N P Na	326	6
a matter of fact	NN3	NN	D N P N	382	1
a matter of moment etc	NN3	NN	D N P (J/D/Po) NX **	382	2
a matter of opinion	NN3	NN	D N P N	382	3
a matter of time	NN3	NN	D N P N	382	5
a mug's game	NN3	NN	D N Pp N	393	1
a nail in sb's/sth's coffin	NN3	NN	D (J) N DpX N ** *	393	6
one hell of a row etc	NN3	NN	JZ N P D NX	438	1
one in the eye for sb	NN3	NN	VX N P D N P NX **	438	3
one etc in a thousand/million	NN3	NN	VX NX P D N	438	4
one of the boys	NN3	NN	Po P D N	438	9
one of nature's gentlemen/ladies	NN3	NN	Po P N Pp N	438	10
the patter of little/tiny feet	NN3	NN	D N P J N	450	2
the point of no return	NN3	NN	D N P D N	461	1
a/one's point of view	NN3	NN	DX N P N	461	2
(a/an life/air of) quiet desperation	NN3	NN	(D N P) J N	472	1
a race/fight against time	NN3	NN	D N P N	472	2
the root of it/the trouble	NN3	NN	D N P Po/D N	483	4
the staff of life	NN3	NN	D N P N	517	1
the survival of the fittest	NN3	NN	D N P D N	528	4
the suspension of disbelief	NN3	NN	D N P N	528	5
things that go bump in the night	NN3	NN	N Pr V N P D N	551	2
room (and) to spare (for sb/sth)	NN3	NN4	N (Cc) P V (P NX)	483	2
have etc an edge to one's voice	NN3	VV	VX D N P Dp N	258	1
have got/with one foot in the grave	NN3	PP	V (V)/P D N P D N *	270	5
no room to swing a cat	NN3	VV	D N P V D N	405	2
(the) alpha and omega	NN4	NN	(D) N Cc N	12	1
bits and bobs	NN4	NN	N Cc N	67	6
bits and pieces	NN4	NN	N Cc N	67	7
the fat years and the lean years	NN4	NN	D J N Cc D J N	180	9
flesh and blood	NN4	NN	N Cc N	191	10
huntin', shootin', fishin'	NN4	NN	N, N, N	292	4
husband and wife	NN4	NN	N Cc N	292	8
hustle and bustle	NN4	NN	N Cc N	292	9
a jot or tittle	NN4	NN	D N Cc N	326	2
(all) my eye (and Betty Martin)	NN4	NN	(A) Dp N (Cc Na)	393	7
pomp and circumstance	NN4	NN	N Cc N	461	7

the rag-tag and bobtail (of sth)	NN4	NN	D N-N Cc N (P NX)	472	6
rags and tatters	NN4	NN	N Cc N	472	8
(a) smash and grab (raid)	NN4	NN	(D) N Cc N N	506	3
snakes and ladders	NN4	NN	N Cc N	506	9
stage and screen	NN4	NN	N Cc N	517	3
(every/any) Tom, Dick and/or Harry	NN4	NN	D Na, Na Cc Na	562	9
the ups and downs (of sb/sth)	NN4	NN	D N Cc N (P NX)	573	7
have etc everything but (sth)	NN5	NN	VX Po P (NX)	258	7
what/that makes sb/sth tick	NN5	NN	Pr V NX V	584	4
the biter bit	NN5	PH	D J N	67	5
mutton dressed as lamb	NN5	PH	N Vp P N	393	3
(a) Paul Pry	NN5	PH	(D) Na	450	3
what little money etc one has etc	NN5	PH	Dr J NX Pp VX	584	3

5.3 L'article lexicographique bilingue

La structure d'article des quatre dictionnaires que nous étudions correspond à celle que nous avons vue chez P. A. Messelaar (1990). Les programmes microstructurels de ces dictionnaires comprennent les principales catégories d'informations que l'on retrouve dans cet ouvrage, soit l'entrée, la prononciation, qui n'est utile qu'en interprétation en langue seconde, la catégorie grammaticale, les sens ou les correspondants lexicaux en LA ainsi que les exemples et les difficultés de traduction. À ces éléments d'information, il faut également ajouter les marques de registre. Comme dans le dictionnaire unilingue, celles-ci peuvent cependant être associées à n'importe quelle catégorie d'information lexicographique et peuvent, par conséquent, figurer à presque tous les endroits de l'article bilingue. En ce qui a trait aux marques de statut phraséologique, elles font vraisemblablement partie des marques de registre et, comme celles-ci, elles figurent tout près des unités lexicales ou des exemples qu'elles servent à marquer. Le programme microstructurel que nous venons d'esquisser présente certaines lacunes signalées dans le chapitre précédent en regard des UP et des difficultés de traduction dont le traitement n'est pas distinct de celui des exemples. La place accordée aux UP dans ce programme microstructurel est donc indéterminée. C'est sans doute une des raisons qui expliquent, selon notre

hypothèse, que le traitement des UP dans les dictionnaires bilingues semble peu systématique et si varié d'un ouvrage à l'autre ainsi que dans un même dictionnaire. Comme nous avons eu l'occasion de le signaler, il faut aussi noter que les UP ne peuvent pas figurer comme catégorie d'information lexicographique puisqu'elles représentent des unités lexicologiques, et leur définition lexicologique s'étend sur le continuum de la lexicalité qui les unit aux exemples et aux syntagmes libres au sein de la même catégorie d'information lexicographique, soit les exemples. La question qui nous intéresse ici n'est donc pas de savoir en vertu de quels critères définitionnels les UP peuvent être considérées comme telles par opposition aux exemples, mais plutôt quelles modalités de traitement peut-on leur accorder une fois que leur statut lexicologique ne fait aucun doute quant à la distinction entre elles et les syntagmes libres sur le continuum de la lexicalité.

Comme les dictionnaires bilingues constituent un outil d'aide à la traduction, trois catégories précises d'informations propres aux dictionnaires unilingues sont absentes de la microstructure bilingue : l'étymologie, les relations sémantiques (synonymes, antonymes, etc.) et les citations. Même si l'étymologie, telle qu'elle est présentée en lexicographie unilingue, revêt peu d'intérêt pour les langagiers, on peut concevoir que des informations étymologiques, axées sur les emprunts ou les glissements de sens attribuables au contact des deux langues, puissent jouer un rôle pédagogique auprès des traducteurs⁷⁰. Par ailleurs, dans certains types de traduction littéraire ou poétique, il n'est pas dénué d'intérêt d'offrir aux traducteurs la possibilité de prendre connaissance de l'origine de certaines unités lexicales dont les sens courants entretiennent nécessairement un rapport, ou du moins une relation de connotation, avec le sens d'origine ou d'emprunt de l'unité lexicale. Contrairement

⁷⁰ Ainsi, il pourrait être intéressant dans un article lexicographique bilingue de signaler aux utilisateurs le fait que le nom **opportunité** en français tend à être utilisé dans le même sens que l'anglais **opportunity**, bien que cet usage ne soit pas nécessairement généralisé.

aux autres catégories d'information du dictionnaire bilingue, une catégorie « étymologique » pourrait réunir des informations de nature encyclopédique sur les contacts et l'influence des deux langues décrites dans le dictionnaire bilingue.

En ce qui a trait aux rapports sémantiques qu'entretient l'unité lexicale avec d'autres unités lexicales de la LD, il importe de noter que, même si ces informations sont inutiles dans le cadre précis de la traduction que nous envisageons, celui de la version pour un francophone de l'anglais au français, elles pourraient tout de même s'avérer utiles dans le contexte différent de la traduction en langue seconde, c'est-à-dire de la traduction pour un francophone du français à l'anglais. Pour les UP, la situation diffère toutefois puisque, comme nous avons vu auparavant, les UP sont susceptibles d'avoir de nombreuses variantes. Dans ce cas, les regroupements synonymiques sont essentiels, même s'ils soulèvent des difficultés de description entre les variantes régulières et irrégulières.

Parmi les quatre catégories d'informations lexicographiques qui figurent dans le programme microstructurel décrits ci-dessus, nous examinons celles qui sont susceptibles d'accueillir des UP. C'est la raison pour laquelle la prononciation de l'entrée lexicale a été exclue de l'analyse. Il importe toutefois de noter que les dictionnaires bilingues donnent rarement la prononciation d'un même mot dans deux articles différents. Pour les UP traitées en nomenclature, cela signifie que les utilisateurs doivent consulter l'article de chaque mot constitutif de l'UP pour connaître sa prononciation⁷¹.

Nous examinons ci-après les trois catégories d'information suivantes : l'entrée, les sens et les exemples. À ces trois catégories d'information, il faut

⁷¹ Cette façon de procéder pose en outre le problème de la prononciation des UP qui semble différer de celle des constructions libres, à tout le moins dès qu'une UP présente une ambiguïté de lecture. Il faudrait, dans ce cas, s'assurer que la prononciation est fournie pour chaque composé.

également ajouter la sous-entrée que nous définissons comme toute information autre que les exemples faisant partie d'une structure hiérarchique à l'intérieur de l'article. De ce point de vue, seuls les correspondants lexicaux qui font partie d'une hiérarchie à l'intérieur de l'article peuvent constituer des sous-entrées. Comme la typographie et la présentation des UP ne diffèrent pas des exemples dans les dictionnaires étudiés, elles n'ont pas été considérées comme des sous-entrées. Comme indiqué au premier chapitre, nous n'avons considéré à titre de sous-adresse que la rubrique 'IDIOMS' qui figure dans le H-O. À ces différents éléments de l'article, nous avons également utilisé le concept de sous-article qui représente tout simplement un article lexicographique complet intégré à un autre article. Tant les sous-articles que les sous-entrées peuvent être accompagnés, s'il y a lieu, d'une sous-adresse qui spécifie la place du sous-article ou de la sous-entrée dans la hiérarchie de l'article. Enfin, nous avons aussi utilisé le terme général de sous-rubrique pour désigner les sous-entrées accompagnées d'une sous-adresse. La sous-rubrique s'oppose ainsi au sous-article dans la mesure où elle ne constitue jamais en elle-même un article lexicographique complet, avec correspondants et exemples, ce qui est le cas des sous-articles.

5.3.1 L'entrée

Le mode de classement alphabétique des entrées dans les dictionnaires bilingues, comme dans les unilingues, est généralement le mode de classement continu dans lequel on ne tient pas compte des espaces, des traits d'union et des apostrophes.

Comme en lexicographie unilingue, l'entrée possède un double statut : elle sert à la fois d'adresse de traitement de différents sens qui ne peuvent être rapprochés

— et elle ne constitue pas de ce fait une unité lexicale mais une forme associée à un ou à plusieurs homonymes — et elle joue le rôle d'une unité lexicale susceptible d'être polysémique. Le traitement homonymique est courant en lexicographie bilingue puisque, comme nous avons vu chez Bernard Al, les utilisateurs procèdent le plus souvent, en langue seconde, de la forme au sens. C'est le cas, par exemple, dans la confection des super-articles lexicographiques qui regroupent des unités lexicales de catégories grammaticales différentes et qui caractérisent les entrées des dictionnaires bilingues par rapport à celles des unilingues. À titre d'exemple, comme nous avons vu, l'unité lexicale **growing**, dans le NODE, figure à l'un des sens du verbe **to grow** tandis que le R&C (1995) présente l'adresse GROWING subdivisée en deux sous-entrées : une pour l'adjectif et une pour le nom. On constate dans ici que la forme GROWING ne possède pas de catégorie grammaticale puisqu'elle peut jouer le rôle d'un adjectif ou d'un nom, mais jamais les deux.

En lexicographie bilingue, l'entrée peut parfois ne pas avoir de correspondant en LA. Dans ce cas, le rôle de l'entrée correspond moins à celui d'une unité lexicale et davantage à celui d'une adresse formelle d'un ensemble de correspondances sémantiques et d'équivalences de traduction. Cette situation s'explique par l'approche sémiotique particulière que privilégient les dictionnaires bilingues et unilingues pour décrire la signification des unités lexicales du code linguistique.

Tandis que les dictionnaires unilingues s'intéressent à la sémiotique de la signification des unités lexicales et des unités du code, et que la sélection des entrées procède de la décomposition maximale des significations, les dictionnaires bilingues, eux, se préoccupent davantage de la signification communicationnelle des unités lexicales, ce qui n'exige pas toujours une décomposition poussée de leur sens. À titre

d'exemple du rôle différentiel accordé à la signification communicationnelle dans les dictionnaires bilingues, on trouve dans leur nomenclature un certain nombre d'entrées qui ne sont pas vraiment traduites, mais qui servent uniquement à indexer des exemples qui, eux, font l'objet d'une traduction. Les articles qui suivent, tirés respectivement du R&C, du H-O, du Larousse et du Harrap, témoignent de ce type d'entrées dans lesquelles on remarquera l'absence de traduction pour les entrées. Nous les appelons *fausses entrées* puisqu'il s'agit de pures adresses qui ne sont pas traduites en tant que telles.

Tableau 13 Exemple de « fausse entrée » dans le Harrap

Adresse	Article
SMASH-AND-GRAB	smash-and-grab [notation API], a. s.-a.-g. raid , rafle f (de bijoux, etc.) après bris de devanture.

Tableau 14 Exemples de « fausse entrée » dans le Larousse

Adresse	Article
NODDING	nodding [notation API] <i>adj Br</i> : to have a ~ acquaintance with sb connaître qqn de vue OR vaguement; we're on ~ terms on se connaît de vue; a ~ acquaintance with marketing techniques <i>fig</i> quelques notions des techniques de marketing.
SWEATED	sweated [notation API] <i>adj</i> : ~ labour [staff] main d'œuvre f exploitée; [work] exploitation f.
TOUCH-AND-GO	touch-and-go <i>adj</i> : a ~ situation une situation dont l'issue est incertaine; it was ~ with him il revient de loin; it was ~ whether we'd make it in time nous avons bien failli ne pas arriver à temps.

Tableau 15 Exemples de « fausse entrée » dans le R&C

Adresse	Article
BITER	biter [notation API] <i>n</i> ♦ LOC the biter bit tel est pris qui croyait prendre (Prov).
GUIDING	guiding [notation API] <i>adj</i> ♦ guiding principle principe <i>m</i> directeur ♦ (fig) guiding star guide <i>m</i> ♦ he needs a guiding hand from time to time il a besoin qu'on l'aide (<i>subj</i>) de temps en temps.
NUISANCE VALUE	nuisance value <i>n</i> ♦ it has a certain nuisance value cela sert à gêner OR embêter* le monde.

Tableau 16 Exemples de « fausse entrée » dans le H-O

Adresse	Article
GRIST	grist [notation API] <i>n</i> : IDIOMS It's all ~ to his mill il fait flèche de tout bois; scandals are ~ to the mill of the press les scandales sont la pâture de la presse.
GUIDING	guiding [notation API] I <i>n</i> GB the history of ~ l'histoire des Guides II <i>adj</i> ~ force fig moteur <i>m</i> ; ~ principle principe <i>m</i> directeur; ~ light (person) flambeau <i>m</i> .
PARTY PIECE	party piece <i>n</i> to do one's ~ faire son numéro°.

Si la non-traduction des entrées précédentes est moins étonnante à l'égard de **nuisance value**, **party piece** et **touch-and-go** qui représentent des unités complexes et non pas des unités élémentaires, elle brille toutefois par son absence dans le cas de **nodding** (dont on trouvera pourtant des correspondances lexicales à l'adresse du verbe **to nod**). Les articles cités témoignent par ailleurs que cette particularité de l'entrée lexicographique bilingue concerne l'ensemble des unités lexicales puisque des unités lexicales simples figurent aussi à titre de fausses entrées. Celles-ci ne caractérisent donc pas uniquement les UP mais l'ensemble des unités lexicales.

De sorte que pour les entrées de nos exemples, il n'y a pas de correspondance entre l'adresse et une unité lexicale de la LA. Cette particularité des dictionnaires bilingues illustre encore une fois l'importance qu'on accorde à la

communication, par contraste avec les dictionnaires unilingues dont l'organisation ou la structuration des articles s'appuie davantage sur la signification.

Il est vrai que, pour les articles cités, l'entrée possède le statut d'unité lexicale en LD. Pour cette raison, il serait préférable, à notre avis, de les considérer comme des difficultés de traduction en LA. En ce qui a trait aux UP, on peut alors se demander s'il ne serait pas plus pertinent de traiter ces difficultés de traduction sous l'article d'une des unités lexicales constitutives de l'UP plutôt que de créer un article pour cette difficulté de traduction particulière. Autrement dit, le statut d'entrée en lexicographie bilingue ne doit-il pas être réservé aux unités lexicales qui possèdent des correspondants lexicaux en LA ?

5.3.2 Sens en langue de départ et correspondants en langue d'arrivée

Cette rubrique représente très certainement l'une des plus difficiles pour les lexicographes puisqu'elle nécessite la recherche d'un équivalent qui s'applique au plus grand nombre de contextes et de situations de communication. Contrairement à l'exemple, que nous examinerons ci-après, la description du sens et des correspondances lexicales s'exprime dans une seule langue. Néanmoins, il importe de mentionner que, même si, en théorie, la LD est absente dans cette rubrique, on trouve le plus souvent des éléments de la LD dans la description ou la délimitation du sens des unités lexicales correspondantes en LA. Nous avons eu l'occasion de décrire le rôle de ces éléments de la LD quand nous avons décrit les fonctions des collocations, dans l'étude de la contribution de Bo Svensén, au chapitre 3. Bien que la conception traditionnelle de l'article bilingue substitue la rubrique de la définition en lexicographie unilingue par une correspondance lexicale en LA, l'utilisation fréquente

d'indicateurs sémantiques de natures diverses marque la présence de plus en plus importante des langues de départ et d'arrivée dans cette rubrique.

La description des sens en LD et des correspondants en LA est la rubrique ou la sous-rubrique du dictionnaire bilingue que l'on consacre à la traduction, les exemples ne constituant pas en eux-mêmes une rubrique ou une sous-rubrique. Même s'il est absent (formellement !), le sens de l'unité lexicale en LD fait l'objet de la description lexicographique exprimée par une unité lexicale ou une paraphrase en LA. C'est cet effacement du sens en LD qui explique sans doute l'ambivalence ou le flou entourant les critères d'organisation ou de structuration de l'article lexicographique bilingue. En effet, la correspondance entre l'unité de la LD et la LA repose sur la similitude d'un sens en LA — lui-même n'étant pas toujours lexicalisé — avec un sens lexicalisé en LD.

5.3.3 Les exemples

Les exemples représentent la rubrique la plus importante de l'article puisque c'est grâce à eux que l'ont décrit les difficultés de traduction. Les articles précédents cités en exemples de fausse entrée illustrent aussi le rôle moins grand que jouent en lexicographie bilingue les correspondances lexicales par rapport aux équivalences de traduction, qui se présentent sous la forme d'exemples. Une évaluation sommaire du contenu d'un article, comme celui de ENEMY I n dans le H-O, montre qu'une seule correspondance lexicale traduit le sens de l'unité lexicale **enemy** alors que huit exemples d'emplois de la même unité lexicale décrivent ses traductions possibles. Il y aurait donc lieu de revoir la conception traditionnelle des dictionnaires bilingues selon laquelle on privilégie les correspondances lexicales aux dépens des

équivalences de traduction, puisqu'elles sont souvent plus nombreuses dans les articles. En vertu de l'importance accordée aux exemples, il est même possible de redéfinir le dictionnaire bilingue comme un index de difficultés de traduction.

5.4 La codification du traitement

Après avoir défini et classé le corpus d'UPN comme nous venons de le voir, nous avons ensuite codifié le traitement lexicographique de chacune des 164 UPN dans les quatre dictionnaires bilingues étudiés. Nous avons effectué la codification des données à l'aide de la base de données *FileMaker*⁷², grâce à laquelle les informations lexicographiques relatives aux UPN du corpus ont été versées dans un certain nombre de champs définis au préalable. Bien que la présente étude porte sur la version imprimée des grands dictionnaires bilingues, nous avons aussi eu recours à la version électronique de deux d'entre eux : le *Dictionnaire anglais-français sur CD-ROM* (1996) de Collins, qui représente une version électronique du R&C, et le *Dictionnaire Hachette-Oxford* (1996), qui représente la version électronique du H-O. Les logiciels ne furent utiles que pour faciliter la recherche qui a porté sur les versions imprimées. En effet, les fonctions de recherche des versions électroniques ont permis d'accélérer le travail de codification et de recherche d'occurrences dans la version imprimée. Dans la codification du traitement des UPN, les éventuelles différences dans le traitement fourni par la version électronique et imprimée des deux grands dictionnaires n'ont pas été prises en compte. Dans de rares cas, la version électronique des grands dictionnaires bilingues a permis le repérage de quelques cas originaux qu'il aurait été difficile de trouver dans les versions imprimées. C'est le cas, par exemple, de **have etc everything but sth**, qui a été répartie dans le R&C à

⁷² *FileMaker Pro 4.0 pour Windows* (1998), version 2 française, Santa Clara (Calif.), Claris.

l'entrée KITCHEN SINK, où elle figure dans l'exemple : *I've packed everything but the kitchen sink*. Comme cette variante, ou cette forme de l'expression, n'est pas donnée dans l'ODCIE2, il aurait été impossible de savoir qu'elle est traitée à l'article KITCHEN SINK plutôt qu'à l'un de ses mots clés possibles : BUT, EVERYTHING ou HAVE.

La fiche de dépouillement comprend deux grandes sections séparées par un trait pointillé : une première section qui traite de la description sémantique des UP et de leur classification et une seconde section qui porte plus spécifiquement sur leur traitement lexicographique dans les quatre dictionnaires bilingues étudiés. Nous présentons dans le tableau 17 à la page suivante le modèle de la fiche de dépouillement utilisée. Chacun des éléments de la fiche de dépouillement est ensuite décrit ci-après.

Tableau 17 Modèle de la fiche de dépouillement

Page - no **ENTRÉE DE L'ODCIE2**

Empl. : sens No : 1

Construction : construction syntaxique

Classe 1 :

Classe 2 :

Définition de l'ODCIE2

Commentaires de l'ODCIE2

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : Liste des mots clés

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : Adresse(s) lexicographique(s)

Codes : Codes des adresses

Statut : Statut(s) lexicographique(s)

Nombre d'adresses :
Nombre :

Traitement en LD
Traitements dans le Harrap

Traitement en LA
Traitements dans le Harrap

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : Adresse(s) lexicographique(s)

Codes : Codes des adresses

Statut : Statut(s) lexicographique(s)

Nombre d'adresses :
Nombre :

Traitement en LD
Traitements dans le Larousse

Traitement en LA
Traitements dans le Larousse

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : Adresse(s) lexicographique(s)

Codes : Codes des adresses

Statut : Statut(s) lexicographique(s)

Nombre d'adresses :
Nombre :

Traitement en LD
Traitements dans le R&C

Traitement en LA
Traitements dans le R&C

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : Adresse(s) lexicographique(s)

Codes : Codes des adresses

Statut : Statut(s) lexicographique(s)

Nombre d'adresses :
Nombre :

Traitement en LD
Traitements dans le H-O

Traitement en LA
Traitements dans le H-O

Pour ce qui est de la première section de la fiche, nous avons déjà eu l'occasion de présenter les éléments d'information tirés de l'ODCIE2 ainsi que la classification établie pour l'ensemble des 164 UPN. De gauche à droite et de haut en bas, cette zone comprend l'entrée telle qu'elle figure dans l'ODCIE2, le nombre d'emplois décrits dans cet ouvrage⁷³, le numéro de la fiche, la construction syntaxique interne de l'UPN, les deux classes segmentales auxquelles elle peut appartenir, la définition de l'UPN selon l'ODCIE2, ainsi que les commentaires d'usage ou les indications sur les éléments lexicaux en collocation avec celle-ci, ou à l'intérieur de celle-ci, et qui proviennent aussi de l'ODCIE2.

Même si la vaste majorité des UPN a été codifiée dans une seule classe, certaines d'entre elles sont susceptibles d'appartenir à deux classes syntaxiques en fonction de leur lecture syntaxique ambivalente, de leur(s) variante(s), ou de leur étendue syntaxique, qui coïncide avec un changement de catégorie grammaticale, comme nous avons vu pour l'UP **rire à gorge déployée** dans le chapitre précédent. Sur les 164 UPN, 13 d'entre elles seulement sont classées dans deux classes distinctes pour les raisons que nous venons d'évoquer. Parmi celles-ci, l'UPN **a/the hell of a sth**, qui représente presque une unité lexicale simple, si ce n'était du caractère figé du deuxième déterminant. Pour quatre autres, la deuxième classe est la classe PH qui indique qu'on peut les analyser comme des phrases, d'où leur classification parmi les UPN de type NN5. Enfin, pour **room (and) to spare (for sb/sth)**, la double classification s'explique par l'emploi facultatif de la préposition **and** qui justifie deux classes distinctes, NN3 ou NN4 : un syntagme complexe de complémentation (lorsque la préposition est absente) ou de coordination (lorsqu'elle est présente). Dans tous les cas, la première classe constitue celle que nous privilégions dans le cadre du

⁷³ Pour calculer le nombre d'emplois que l'on trouve dans l'ODCIE2, nous avons calculé le nombre de définitions ou de paraphrases définitionnelles séparées par un point-virgule.

présent travail. La deuxième classe illustre une difficulté ou d'autres possibilités de classification segmentale envisageable dont nous n'avons pas tenu compte dans notre classification.

Dans la deuxième section de la fiche, on trouve d'abord le champ des mots clés, décrits dans le paragraphe suivant, ainsi qu'une zone de traitement lexicographique pour chaque dictionnaire bilingue. Chaque zone de traitement lexicographique comporte quatre champs principaux et trois champs secondaires. Pour les champs secondaires, il s'agit des champs où figurent le code des adresses, le nombre d'adresses et le nombre de traitement. Il ne semble pas utile de les décrire puisqu'ils reprennent les informations qui indiquées dans les champs principaux. Nous les avons créés uniquement pour les besoins de calcul du nombre de traitements et d'adresses des UPN, en vue de l'analyse du dépouillement présentée aux chapitres 6 et 7. Quant aux quatre champs principaux, on trouve sur la fiche le champ de l'adresse, le champ du statut des UPN, le champ du traitement en LD et le champ du traitement en LA. Chacun de ces quatre champs est décrit à la section 5.4.2, après la section suivante qui porte sur le champ des mots clés des UPN.

5.4.1 Le champ des mots clés

À partir de l'entrée et de ses variantes tirées de l'ODCIE2, le champ des mots clés comprend les éléments constitutifs de l'UPN susceptibles d'être considérés comme un mot clé par les utilisateurs. La notion de mot clé renvoie à la répartition indirecte des UPN, c'est-à-dire au fait que celles-ci sont traitées dans les dictionnaires bilingues à l'article d'un de leurs éléments constitutifs. Les mots clés éventuels de l'UPN figurent donc dans ce champ de la fiche de dépouillement. À titre d'exemple,

les éléments constitutifs **battle** et **bulge** ont été choisis comme mots clés de l'UPN **the battle of the bulge**. Dans le choix des mots clés, les prépositions et les déterminants n'ont pas été considérés. Comme il a été mentionné aux chapitres 3 et 4, ceux-ci servent rarement à la répartition des UP dans la nomenclature des dictionnaires, en vertu de la règle d'exclusion des mots dont le contenu sémantique est pauvre. Sur l'ensemble des 164 UPN, une seule a été répartie à une préposition ou à un déterminant. Il s'agit de l'UPN **one etc in a thousand/million** pour laquelle on trouve une occurrence à l'article AMONG(ST) du R&C où figure l'exemple suivant : *one among(st) a thousand*.

Aux différents mots clés choisis, nous associons la lettre a, b, c, ou d, pour représenter un élément constitutif de l'UP dans l'ordre où il apparaît dans l'UPN. À titre d'exemple, pour l'UPN **the staff of life**, l'élément **staff** constitue le premier mot clé codé « a » et l'élément **life** constitue le second mot clé codé « b ». Il est intéressant d'observer que, sur l'ensemble des UPN du corpus, aucune ne contient plus de quatre mots clés. Ce sont ces codes qui figurent dans les champs de traitement des dictionnaires bilingues qui sont décrits ci-après.

Lorsque des variantes peuvent remplacer certains éléments constitutifs de l'UP, chacune de celles-ci a été numérotée en conservant tout simplement son ordre d'apparition à l'intérieur de l'UP, c'est-à-dire la lettre de l'alphabet correspondant au premier, au deuxième, au troisième, etc., élément constitutif. Ainsi, pour l'UPN **a chosen instrument/vessel**, les mots clés ont été codés comme suit : **chosen** = a, **instrument** = b1, **vessel** = b2. En ce qui a trait aux variantes, on peut mentionner que les grands dictionnaires bilingues recensent des variantes qui ne sont pas relevées ou décrites dans l'ODCIE2. Lorsque le sens de ces UP formellement différentes correspond au sens de l'entrée lexicale décrite dans l'ODCIE2, ces variantes ont été

simplement ajoutées comme mots clés supplémentaires dans le champ des mots clés. C'est le cas, pour l'UPN **a one-man band etc**, de la variante **one-man company** qui ne figure pas dans l'ODCIE2, mais que l'on trouve tout de même dans le Harrap. Pour cette variante, l'élément constitutif **company** a été traité comme un mot clé de l'UPN. Chaque mot clé dans les versions imprimées a fait l'objet d'un dépouillement manuel à l'article lexicographique correspondant. Pour les versions électroniques, chaque paire de mots clés et chaque combinaison de deux mots clés a fait l'objet d'une recherche automatique.

5.4.2 Les zones de traitement lexicographique

Chaque fiche de dépouillement contient une zone de traitement lexicographique pour chaque dictionnaire bilingue. Cette zone de traitement lexicographique comprend quatre champs principaux : l'adresse, le statut des UPN, le traitement en LD, et le traitement en LA. Chacun de ces champs utilisés pour dépouiller le traitement des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues est décrit ci-après.

5.4.3 Le champ de l'adresse

Dans ce champ, chacune des adresses de la nomenclature où figure une occurrence de l'UPN a été consigné, peu importe son statut. À chaque lettre, ou symbole des mots clés indiqués dans le champ des mots clés, correspond la forme précise de l'entrée de l'article où figure la description de l'UP. Si l'UPN est traitée en nomenclature, les entrées correspondent à l'UP elle-même et non pas à l'un de ses

éléments constitutifs. Ce type d'adressage a été codé en recourant à des parenthèses à l'intérieur desquelles figure la forme précise de l'UPN traitée en entrée dans le dictionnaire. À titre d'exemple, pour l'UPN **bargain basement** et sa variante **bargain counter**, qui sont traitées à l'entrée **bargain basement/counter** de l'ODCIE2, l'adresse de traitement en nomenclature dans le R&C a été codifiée comme suit dans le champ de l'adresse du R&C : « (a b1) = bargain basement ». L'utilisation des parenthèses sert donc à indiquer que l'UPN est traitée dans la nomenclature.

L'ensemble des adresses de toutes les occurrences d'UPN dans les dictionnaires bilingues ont été relevées. Lorsqu'une même adresse contient plus d'une occurrence de la même UPN, l'adresse consignée dans le champ de l'adresse lexicographique n'est pas répétée.

Comme expliqué ci-dessus, c'est dans un champ secondaire que la quantité d'adresses différentes où figurent la description des UPN ainsi que le code de mot clé attribué à chacune de leurs adresses ont été consignés. Cela permettra au chapitre 7 de calculer le nombre de mots clés choisis pour répartir indirectement les UPN dans les articles des dictionnaires bilingues et, par voie de conséquence, le nombre de traitements ou d'occurrences d'une même UPN.

Enfin, la catégorie grammaticale de l'entrée de l'article où figure l'occurrence de l'UPN a été ajoutée à la description du mot clé. Dans le cas des super-articles réunissant des entrées lexicales appartenant à plusieurs catégories grammaticales, la catégorie grammaticale a été codée grâce au symbole « x » pour indiquer que l'article lui-même est subdivisé en plusieurs catégories grammaticales, mais que celles-ci ne font pas partie de la première subdivision de l'article. Ici, il s'agit le plus souvent d'une subdivision sémantique ou numérique de l'entrée. Cette

façon de faire est courante pour les articles longs qui possèdent de nombreuses sous-entrées dont certaines sont des UP. À titre d'exemple, l'article FAR dans le H-O comprend sept sous-articles numérotés I à VII, dont certains correspondent à des catégories grammaticales comme I (adv) et II (adj), et les autres correspondent plutôt à des UP : III BY FAR, IV FAR AND AWAY, V FAR FROM, VI SO FAR, VII THUS FAR. Dans cet exemple, une occurrence de l'UPN **a far cry from sth** figure non pas au sous-article V FAR FROM, mais à la sous-adresse 'IDIOMS', qui figure après le sous-article VII.

5.4.4 Le champ du statut des unités phraséologiques nominales

Chaque occurrence d'une UPN dans le texte des dictionnaires bilingues a été dépouillée dans le champ du statut. Pour indiquer le statut d'un traitement lexicographique, nous avons utilisé les codes alphanumériques définis dans les champs des mots clés et de l'adresse. Conformément à la structure générale de l'article bilingue présentée à la section 5.3 du présent chapitre, quatre statuts lexicographiques différents ont été attribués aux UPN : l'entrée, la sous-entrée ou la sous-adresse, l'exemple et le renvoi.

Lorsque l'UPN est traitée en entrée dans le dictionnaire, l'occurrence précise de celle-ci est indiquée entre parenthèses. Dans le dictionnaire H-O, on trouve des niches lexicographiques correspondant à un regroupement d'articles. Lorsque des UPN dépouillées dans le H-O figurent dans ce type d'article, celles-ci ont été codées comme si elles étaient traitées en nomenclature. Dans le champ du traitement lexicographique décrit ci-après, le commentaire « NICHE » entre crochets sert

précisément à signaler ce traitement particulier en nomenclature. Le code utilisé pour indiquer le traitement des UPN en nomenclature est le code N (pour nomenclature).

Pour ce qui est des sous-entrées, deux types de traitement précis ont été considérés dans ce champ de dépouillement. Dans le premier cas, il s'agit du traitement des collocations servant de descripteurs sémantiques dans la description des emplois ou des acceptions de l'entrée. La raison pour laquelle ce type de traitement peut être considéré comme une sous-entrée est le fait que, dans certains cas, si le nombre d'acceptions l'exige, les entrées sont réparties en différentes sous-entrées réunissant tous les exemples où le sens de l'élément en entrée est semblable pour chaque exemple du sous-article. De plus, il est envisageable de considérer la description des différents sens ou emplois de l'unité lexicale qui figure en entrée quand celle-ci comprend plusieurs emplois ou sens représentant autant de sous-entrées. Les UPN traitées en sous-entrées ont été codées à l'aide du symbole S. Dans le deuxième cas, il s'agit des sous-adresses 'IDIOMS' qui ne figurent que dans le H-O. Les UPN traitées à cet endroit ont été codées I. Si, par exemple, une UPN est traitée dans la sous-adresse 'IDIOMS', les codes alphanumériques de l'adresse de traitement seront précédés du symbole I. Puisque les informations fournies dans cette sous-adresse ne diffèrent pas des exemples d'un point de vue typographique, le type d'exemple que représentent les UPN qui y figurent a également été codé. Ces trois types d'exemples codés sont décrits plus loin. Ainsi, l'UPN **one in the eye for sb**, traitée à la sous-adresse 'IDIOMS' de l'article EYE, a été codée comme ceci dans le H-O : I3b, soit I pour la sous-adresse, 3 pour le type d'exemple que nous expliquons ci-après, et b pour le traitement au deuxième mot clé de l'UPN, qui est **eye**.

Quant aux exemples, trois types d'exemples précis ont été distingués : l'exemple simple qui correspond à la construction syntaxique des classes NN1 et

NN2 décrites au chapitre précédent, l'exemple syntagmatique qui correspond aux classes NN3, NN4 et NN5, et l'exemple phrastique qui correspond à l'intégration de l'UPN à une phrase complète. Dans ce dernier cas, les UPN qui représentent des exclamations ou des interjections, et qui, à ce titre, constituent des énoncés complets, ont été codées de la façon suivante. Ces trois types d'exemples correspondent en somme à différents points sur le continuum segmental des UP. On peut en effet considérer les UPN qui appartiennent au premier type d'exemple comme des sous-entrées puisqu'elles n'attestent que de l'UPN elle-même. À ce titre, nous n'avons pas considéré l'article comme un élément essentiel de l'UPN, bien qu'il puisse l'être assez souvent. C'est ce qui explique que le statut de sous-entrée revêt une certaine ambiguïté puisque, en règle générale, on ne précise que très rarement dans les dictionnaires les articles qui peuvent se combiner avec les entrées nominales. Pour les exemples des deuxième et troisième types, il semble possible de les considérer comme de véritables exemples puisqu'ils illustrent le fonctionnement en discours des UPN et permettent aux utilisateurs de généraliser le contexte usuel dans lequel on trouve l'UPN. L'exemple simple, codé E1, correspond à l'utilisation de la même construction que les classes NN1 et NN2, c'est-à-dire aux cas où la relation syntaxique décrite par l'exemple est celui de la fusion ou de la modification. Dans le cas des noms, qui concernent la présente étude, l'exemple simple désigne l'exemple d'un nom où seul un article, ou même aucun article, n'a été ajouté. Par ailleurs, si une UPN de type NN1 ou NN2 fait partie d'un syntagme exemple, l'occurrence de l'UPN a été codée comme un exemple du deuxième type. Les exemples syntagmatiques, codés E2, correspondent à l'ajout ou à l'expansion syntagmatique d'une unité lexicale dans une construction typique. Les exemples phrastiques, codés E3, correspondent plutôt à l'intégration de l'UPN à une phrase complète. Dans ce dernier cas, il faut aussi considérer comme des phrases les diverses interjections et exclamations qui ne

peuvent se substituer ni à une unité lexicale simple dans le discours, ni à un syntagme. L'extrait qui suit de l'article CRYING du dictionnaire R&C présente ces trois types d'exemples :

crying [notation API] 1 **adj** (lit) pleurant, qui pleure; (fig) criant, flagrant ♦ **crying injustice** injustice criante or flagrante ♦ **crying need for sth** besoin pressant OR urgent de qch ♦ **it's a crying shame** c'est une honte, c'est honteux

Cet article comporte donc un exemple de type 1, *crying injustice*, un exemple de type 2, *crying need for sth*, et un exemple de type 3, *it's a crying shame*. Ces exemples montrent que pour des variantes d'une même UP, l'étendue segmentale de celles-ci peut grandement varier. Si, dans le dernier cas, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un véritable exemple, on peut toutefois s'interroger sur le premier qui peut être une sous-entrée, mais que l'on présente formellement comme un exemple. Il est intéressant d'observer en dernier lieu qu'un article comme ci-dessus est plutôt rare dans le dictionnaire bilingue dans la mesure où la plupart des exemples d'un article lexicographique se répartissent entre deux types : les exemples de type 1 et 2, ou les exemples de type 2 et 3. Quant aux types d'exemples privilégiés pour les UPN, il semble que ce soit les exemples de type 1, tandis que les autres types d'exemples semblent beaucoup plus nombreux avec les verbes.

En ce qui a trait aux renvois, nous avons indiqué l'adresse cible du renvoi à l'aide du mot clé de l'entrée où il figure. À titre d'exemple, on trouve un renvoi à l'article FAR dans l'article CRY dans le R&C qui est codé Rb, où R correspond au code du renvoi et b correspond à l'article CRY où figure le renvoi à l'article FAR. Dans la codification des renvois, seul l'article où se trouve le renvoi a été codé, et non pas l'article cible du renvoi.

Enfin, notons que le dépouillement des UPN comprend, bien entendu, le dépouillement intégral de toutes les occurrences dans lesquelles elles figurent. Ainsi, une UPN traitée en nomenclature peut également comprendre un ou plusieurs exemples de celles-ci dans l'article qui lui est consacré. Dans ce cas, chaque occurrence a été codée comme une occurrence distincte. Cette méthode de travail peut influencer sur le décompte que nous ferons au chapitre suivant de la fréquence de traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues, puisque nous n'avons pas fait la distinction entre le nombre de traitements dans des articles distincts et dans un même article.

5.4.5 Le champ du traitement en langue de départ

Ce champ du traitement des UPN se présente comme une équation séparée par le signe égal, où le premier membre correspond au code du champ précédent et le deuxième à la présentation matérielle de l'occurrence de l'UPN, accompagnée de son rang dans la hiérarchie de l'article ainsi que de la codification des éléments qui la précèdent et des éventuels indicateurs de sous-rubrique. Lorsque ces indicateurs sont des indicateurs descriptifs de nature formelle comme 'person', l'indicateur lui-même a été reproduit dans la fiche de dépouillement. Si ces indicateurs sont des indicateurs sémantiques, ceux-ci ont été codés avec la mention « SENS » entre crochets. Le point virgule sépare les différents symboles ou indicateurs de l'occurrence de l'UPN. Pour ce qui est des éléments précédant l'occurrence de l'UPN, la barre oblique « / » indique qu'il s'agit d'exemples tandis que la barre verticale « | » signale des traductions, ou ce qui a été défini précédemment comme une sous-entrée. Dans les fiches de dépouillement, chaque barre oblique et chaque barre verticale représentent un exemple ou une traduction qui précède l'UPN dans l'article ou le sous-article où

est décrite l'UPN. L'emplacement exact de l'UPN dans la structure hiérarchique de l'article a également été dépouillé en reproduisant la catégorie grammaticale, s'il y a lieu, et la numérotation du sous-article ou de la sous-rubrique. Le dénombrement des barres verticales et obliques dans le dépouillement du traitement lexicographique des UPN fournit donc un indice de « profondeur » du traitement lexicographique, et par là, de la difficulté, dans les articles longs, à retracer l'occurrence d'une UPN. Il est intéressant d'observer que le nombre maximum d'exemples ainsi regroupés dans un article ou un sous-article s'élève à près de 30 à l'article EYE, plus les éventuelles sous-entrées qui précèdent toujours les exemples. Quant aux sous-articles, nous avons fourni entre crochets l'indicateur sémantique de regroupement des exemples. À titre d'exemple, le R&C présente souvent un regroupement d'exemples sous un sens particulier de l'entrée. C'est le cas notamment de l'UPN **a bite to eat** qui figure dans un sous-article (b) qui regroupe des exemples qui partagent un trait sémantique. Comme signalé précédemment, le R&C présente aussi des sous-articles phraséologiques à l'aide de différentes mentions qui ne sont pas toutes de même nature.

C'est aussi dans ce champ qu'est indiquée entre crochets la particularité de certains traitements lexicographiques, comme celui de la collocation qui comprend des indicateurs sémantiques, ou de l'UPN traitée dans la sous-adresse 'IDIOMS' dans le H-O. Cette dernière indication a été codée grâce à la mention « IDIOMS » entre crochets, tandis que nous avons codé les collocations à l'aide de la mention « COLLOC » entre crochets.

5.4.6 Le champ du traitement en langue d'arrivée

Ce dernier champ de la fiche de dépouillement renferme la ou les traductions de l'UPN en LA. Il importe de noter que cette zone comprend peu d'indicateurs sémantiques puisque ces derniers servent essentiellement à fournir des précisions sur le sens ou les exemples en LD. Néanmoins, un certain nombre de marques accompagnant les équivalents ou les correspondants en LA figurent dans ce champ.

C'est dans ce champ qu'ont également été relevés les cas de non-correspondance lexicale ou de non-traduction d'UPN en LA. Ces cas de non-traduction sont signalés par le symbole de l'ensemble vide : \emptyset .

Pour terminer, chacun des champs décrits précédemment figure en annexe II avec la présentation de l'ensemble des 164 fiches de dépouillement des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Chacune des fiches de dépouillement est présentée sur une page complète. Ce sont les résultats du dépouillement lexicographique figurant dans ces fiches qui ont servi à l'analyse et à la formalisation du traitement des UPN menées aux chapitres 6 et 7 qui suivent.

En raison de sa coalescence sémantique, le syntagme général ou terminologique réclame la même naturalisation macro- ou microstructurale. Il faudrait le sortir de l'antichambre de l'à peu près et le pourvoir de critères rigoureux et constants, appliqués systématiquement et qui en régissent la consignation.

Jean-Claude Boulanger (1989 : 525)

One cannot, for instance, distinguish between an example and an idiom, as idiom is a lexicological category, whereas an example is a formal category in the dictionary entry. Our use of example is based on the internal requirements of the entry : it is a lexicographical category. (We use lexicographical of the formal categories – the slots on the dictionary page for the insertion of information – in contrast to lexicological categories used to distinguish between e.g. idioms, collocations, and free syntagms).
Jane Rosenkilde Jacobsen, James Manley,
Viggo Hjørnager Pedersen (1991 : 2784)

Chapitre 6

Le statut lexicographique des unités phraséologiques nominales

Dans le présent chapitre, nous analysons le statut des UPN dans les dictionnaires bilingues d'un point de vue pratique. Nous abordons ici un des deux aspects les plus importants de la problématique : le statut des UP dans le dictionnaire bilingue. Ce statut est ambivalent à plusieurs égards. D'une part, une UPN peut recevoir plusieurs statuts différents en raison de la possibilité réelle de fournir plusieurs traitements ou plusieurs occurrences de celle-ci. Chacune de ces occurrences en nomenclature ou dans les articles est susceptible d'attribuer à l'UPN un statut différent. D'autre part, le statut des UPN est ambivalent dans le cadre des différentes catégories lexicographiques. En effet, leur statut peut désigner l'endroit

dans la macrostructure ou la microstructure où elles sont traitées. Mais il peut également renvoyer à l'identification même du statut d'UP qui permet notamment d'identifier ce type d'unité lexicale particulière et de la distinguer ainsi des exemples lexicographiques.

En ce qui a trait à l'endroit où on traite l'UPN dans le dictionnaire bilingue, la difficulté d'opter pour un emplacement précis provient de l'ambiguïté segmentale des UP qui s'étendent, comme nous l'avons vu, sur le continuum segmental des unités linguistiques entre le mot, ou même le morphème ou le formant, l'unité lexicale simple, et la phrase, l'unité linguistique complexe supérieure⁷⁴.

Quant aux marques d'identification des UPN, la difficulté de leur utilisation pour différencier les UPN et les exemples témoigne de l'ambiguïté sur le continuum de la lexicalité des UPN de niveau supérieur aux unités morphologiques. En effet, pour le statut d'entrée lexicographique, c'est l'ambiguïté segmentale qui entre en ligne de compte tandis que pour les unités supérieures aux mots ou aux UP morphologiques, l'ambiguïté de la lexicalité et de la grammaticalité ajoute à la difficulté et à la nécessité de différencier les unités complexes du lexique et les unités complexes de la grammaire.

Nous avons vu au chapitre 4 les approches théoriques préconisées par les lexicographes quant au statut des UP. Nous retenons de ces contributions que la différenciation des UP parmi les catégories d'information lexicographiques est nécessaire. De façon à vérifier si les dictionnaires bilingues répondent à cette exigence ainsi que la façon dont le statut des UP est indiqué dans ces ouvrages, nous

⁷⁴ Il existe, il est vrai, d'autres unités linguistiques supérieures à la phrase, comme le paragraphe, ou le refrain, dans une chanson. Nous n'avons cependant pas tenu compte de ces unités puisque si elles représentent des unités linguistiques, leur définition formelle soulève certaines difficultés. De plus, celles-ci ne figurent pour ainsi dire jamais dans un dictionnaire de langue. La phrase complexe comprend aussi la phrase simple.

présentons une analyse du statut général des UPN dans les grands dictionnaires bilingues à partir de la classification établie au chapitre 4 pour l'ensemble de ces dernières. Nous chercherons à tirer des généralisations sur le statut des UPN dans les dictionnaires bilingues à partir des propriétés syntaxiques des UPN et des statuts correspondants qui leur sont accordés. Dans cette optique, nous examinons également les particularités de chaque dictionnaire à l'égard du statut précis des UPN et les solutions mises de l'avant dans la description lexicographique des quatre grands dictionnaires bilingues en ce qui a trait à l'indication de leur statut phraséologique.

Nous étudions le statut des UPN sous l'angle de leur placement dans la macrostructure ou dans la microstructure ainsi que sous l'angle des marques qui servent à les distinguer des exemples ou, s'il n'y a pas de marques, de leur syntaxe. Enfin, quant aux problèmes d'adressage et de répartition indirecte des UPN, nous les abordons au chapitre 7 qui suit.

6.1 Les textes de présentation des dictionnaires bilingues

Avant d'examiner concrètement comment l'ambiguïté des UPN sur le continuum segmental est résolue dans les dictionnaires bilingues en partie par le statut précis qui leur est accordé et en partie par les marques lexicographiques qui servent à les identifier, il paraît important de relever les indications fournies à cet égard dans les textes de présentation des ouvrages étudiés. Du fait que ces indications jouent un rôle prépondérant dans l'utilisation de ces dictionnaires et dans l'élaboration de méthodes de consultation, on s'attendrait à une certaine cohérence de la part des lexicographes entre les indications fournies quant au statut des UPN dans le dictionnaire, le statut accordé en pratique dans le corps du dictionnaire à ces mêmes unités lexicales et les

marques utilisées pour les identifier et les repérer. Dans la section qui suit, nous ne nous intéresserons qu'au statut des UPN, c'est-à-dire à leur marquage et à leur forme de présentation pour les UP non marquées.

6.1.1 *Le Harrap's New Standard French and English Dictionary* (1980)

Dans cet ouvrage, seules deux brèves mentions portant sur les UP figurent dans le texte de présentation de René Ledésert et de Margaret Ledésert (1980) intitulé « Préface », ce qui témoigne du peu d'intérêt, à l'époque, dans la conception même du dictionnaire, à l'égard des difficultés et des problèmes de consultation du dictionnaire. De plus, avec ses cinq pages, cette préface semble nettement insuffisante pour guider les utilisateurs dans la consultation d'un ouvrage comportant 1345 pages⁷⁵ divisées en trois colonnes. La pagination, elle aussi, est particulière dans la mesure où la numérotation est limitée à chacune des 26 lettres de l'alphabet. Cette façon de numéroter les pages souligne à grands traits l'arbitraire du classement alphabétique.

En dehors de la volonté bien légitime d'intégrer le plus grand nombre possible d'UP dans le dictionnaire, la première mention des UP porte sur le double statut des composés, à savoir ceux qui s'écrivent en deux mots ainsi que ceux qui s'écrivent en un seul mot, ou qui sont unis par un trait d'union et qui figurent vraisemblablement en nomenclature. Sur cette question, René Ledésert et Margaret Ledésert (1980 : XIII) observent avec réalisme que : « L'usage du trait d'union a présenté de nombreuses difficultés, car il n'existe pas de règle absolue en anglais à cet égard. » Si les auteurs du dictionnaire hésitent à formuler une règle précise quant à l'usage du trait d'union, cette difficulté de définition du statut des UPN se répercute

⁷⁵ Il s'agit des pages de la section anglais-français répartie en deux volumes de l'ouvrage, qui comprend, en outre, deux autres volumes consacrés eux à la section français-anglais.

nécessairement sur les utilisateurs avec beaucoup plus d'ampleur. On comprend que le flottement de l'usage du trait d'union se traduit pour les lexicographes par la difficulté de considérer les UPN en macrostructure et donc de leur accorder le statut particulier d'unité lexicale.

La deuxième mention, reliée à la première, précise le traitement des unités lexicales complexes observé pour les unités lexicales complexes sans trait d'union. Comme ces dernières ont été traitées à l'intérieur des articles, il ressort de l'examen des indications fournies dans la présentation du Harrap que les statuts d'entrée lexicale et d'exemple reposent sur la présence ou l'absence de trait d'union. Le critère de distinction entre le statut de l'exemple et celui de l'entrée lexicographique est essentiellement graphique et comporte une grande part d'arbitraire pour l'utilisateur qui devra savoir au préalable la forme d'écriture privilégiée du composé (avec ou sans trait d'union), renseignement pour lequel le texte à traduire n'est souvent pas plus utile que le seul jugement du traducteur. On peut raisonnablement douter ici de l'intérêt pour l'utilisateur qu'il y a à recourir à ce critère graphique dans la différenciation entre les deux statuts des UPN. Nous reviendrons au chapitre 7 sur la répartition des unités lexicales complexes qui ne présentent pas de trait d'union et qui sont donc traitées dans la microstructure.

Pour ces dernières, on mentionne en page XI de la « Préface » l'ajout de nombreux idiotismes et expressions à une version antérieure du dictionnaire bilingue. On y explique également le sens des différentes marques d'usage utilisées pour les expressions familières, populaires et autres. On constate toutefois qu'aucune marque particulière ne permet aux utilisateurs d'identifier les UP des unités complexes ou séquences formées librement et qui figurent dans les articles du dictionnaire bilingue. Dans la liste des abréviations utilisées aux pages XXV à XXVII du texte de présentation

du Harrap, on ne trouve aucune abréviation particulière destinée à indiquer le statut d'UP, à l'exception de la marque 'Prov' pour identifier les proverbes. Tout au plus retrouve-t-on la marque 'Fig' pour désigner un sens figuré. L'absence de statut particulier ressemble au mode de traitement des UP que privilégie P. A. Messelaar (1990) et qui correspond, comme nous avons vu, à une intégration de celle-ci dans une structure d'article lexicographique axée sur la subdivision des sens de l'entrée. En ce sens, le traitement des UP dans le Harrap ne permet pas de les distinguer formellement des exemples. Le dépouillement que nous avons fait du traitement des UPN dans cet ouvrage confirme d'ailleurs cette situation, comme nous le verrons plus loin.

6.1.2 Le *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (1993)

En ce qui a trait à l'importance accordée à la présentation du dictionnaire, le texte de présentation du *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (1993) ne compte que 9 pages (en anglais et en français) sur un total de 1042 pages pour les deux sections français-anglais et anglais-français de l'ouvrage. En vue d'élaborer une stratégie de recherche pour les UP, le lecteur doit se contenter d'un avis au lecteur, d'une liste des abréviations et d'une liste des symboles utilisés, d'un paragraphe consacré aux noms de marque, aux mots composés anglais et aux verbes français ainsi que d'une liste des domaines, d'une légende des transcriptions phonétiques et des notes sur la transcription phonétique des unités lexicales.

Dans l'avis au lecteur, on mentionne que les locutions et les mots composés sont mis en relief dans l'article du dictionnaire (vraisemblablement au moyen de marques ou d'une présentation typographique particulières qui ne sont pas

mentionnées) et que dans certains cas, qui ne sont également pas précisés, ces unités lexicales particulières sont présentées comme entrées à part entière.

À cet égard, on indique, au paragraphe intitulé « Les mots composés anglais », qu'on a accordé le statut d'entrée lexicale aux mots composés lexicalisés considérés comme des unités de sens autonomes. Dans le texte de présentation du Larousse, le statut des UPN morphologiques est donc marqué par son traitement en macrostructure, contrairement au Harrap qui ne mentionne pas ce statut accordé à ce type particulier d'UPN. Dans la liste des symboles qui figure à la page XI, on explique également que le symbole « □ » « sépare les emplois non figés [présentés avant celui-ci] des expressions figées [présentées après celui-ci] ».

Il ressort de cette présentation que les UP possèdent deux statuts distincts : le statut d'unité lexicale à part entière accordé à certains mots composés anglais (mais pas à tous) et le statut de locution ou d'expression figée dont la description suit le symbole indiqué pour marquer la séparation des emplois non figés des emplois figés ou dont l'occurrence, qui se situe ailleurs dans la structure de l'article, est indiquée à l'aide des marques de statut phraséologique. On retrouve l'ensemble de ces marques dans la liste des abréviations utilisées dans le dictionnaire. À la différence du dictionnaire bilingue précédent, on a jugé utile de séparer les abréviations métalexigraphiques proprement dites des abréviations servant à désigner les différents domaines d'emploi. La première liste d'abréviations comporte, comme pour le Harrap, la marque 'Prov', qui sert à identifier les proverbes, la marque 'comp', qui permet de désigner les mots composés, ainsi que la marque 'loc' (en français) ou 'phr' (en anglais) qui sert à indiquer les UP locutionnelles ou syntagmatiques. Comme le montre ce dernier exemple, les marques et les abréviations utilisées dans le Larousse diffèrent selon la langue utilisée, c'est-à-dire que même si

celles-ci désignent la même réalité dans les deux langues, elles ne sont pas identiques pour chacune des langues décrites.

Pour ce qui est de la marque 'comp', on peut s'interroger sur l'utilité de cette marque dans la section anglais-français du dictionnaire puisque, comme nous avons vu, la plupart des composés sont apparemment traités en nomenclature. La signification de cette marque concerne donc les composés qui ne reçoivent pas ce statut lexicographique particulier, et pour en savoir davantage sur sa signification, il faudrait relever l'ensemble des occurrences de la marque. Puisque nous n'avons pas relevé cette marque dans l'analyse du traitement des UPN dans le Larousse à partir du corpus d'UP anglaises, il semble que celle-ci ne soit utilisée que dans la section français-anglais du dictionnaire, information qui mériterait d'être précisée.

En ce qui a trait au statut d'UP, celui-ci est doublement marqué. D'abord par l'emplacement de la description lexicographique (à la suite du symbole '□'), puis par l'utilisation de la marque 'loc' ou 'phr' pour préciser le statut des UP et les distinguer des exemples. Il est intéressant d'observer que l'utilisation de la marque française et anglaise correspond au compromis vu au chapitre 1, qui consiste à privilégier l'utilisation en thème du dictionnaire. Dans le Larousse, la marque française semble être utilisée dans la partie français-anglais tandis que la marque anglaise semble être utilisée dans la partie anglais-français. On a donc privilégié dans le Larousse l'utilisation d'un métalangage lexicographique dans la même langue que la LD, ce qui favorise l'utilisation en thème de chacune des sections du dictionnaire bilingue.

Pour les marques 'loc' et 'phr', on relève un certain nombre d'abréviations dérivées qui méritent d'être signalées dans le cadre du présent travail puisqu'elles mettent en valeur le découpage segmental des UP. Ces deux marques sont en effet combinées dans la liste des abréviations à huit catégories grammaticales. On trouve

ainsi la marque 'loc adj' ou 'adj phr' pour les locutions ayant valeur d'adjectif, la marque 'loc adv' ou 'adv phr' pour les locutions ayant valeur d'adverbe, la marque 'loc conj' ou 'conj phr' pour les locutions ayant valeur de conjonction, la marque 'loc corrél', en français uniquement, pour les locutions ayant valeur de conjonction corrélative⁷⁶, la marque 'loc det' ou 'det phr' pour les locutions ayant valeur de déterminant, la marque 'loc interj', qui ne présente pas de correspondant en anglais, pour les locutions ayant valeur d'interjection, la marque 'loc prep' ou 'prep phr' pour les locutions ayant valeur de préposition ainsi que les 'loc pron' ou 'pron phr' pour les locutions ayant valeur de pronom.

Même si ces différentes marques mettent en valeur les différentes fonctions des UP syntagmatiques dans la phrase, elles soulèvent néanmoins quelques questions qui restent sans réponse dans la présentation de l'ouvrage. Premièrement, on peut s'interroger sur le sens à donner à la marque 'loc' ou 'phr' : s'agit-il d'une marque générique qui désigne chacune des différentes marques spécialisées de 'loc' et 'phr' pour un type particulier de catégorie grammaticale ? Deuxièmement, si tel n'est pas le cas, on peut alors se demander pourquoi ne pas avoir précisé que la marque 'loc' ou 'phr' ne désigne que des locutions ayant valeur de verbe. Cette dernière interprétation ne demeure toutefois qu'une hypothèse puisque l'on constate l'absence d'une telle marque pour les noms qui comptent pourtant comme une catégorie grammaticale importante. Faut-il en conclure que toutes les locutions ayant valeur de nom sont considérées dans le Larousse comme des noms composés ? C'est à ce type de question que nous tenterons de répondre dans la prochaine section du présent chapitre, qui porte sur l'analyse du traitement lexicographique des UPN dans le

⁷⁶ La principale critique que nous pouvons adresser à cette marque particulière, outre qu'on ne sait pas pourquoi elle n'a pas de correspondant en anglais, est qu'elle est difficile à comprendre. On peut facilement penser que cette marque ne revêt aucune signification pour l'utilisateur moyen du dictionnaire, à moins que son sens ne s'éclaire à l'usage, auquel cas on peut alors mettre en doute l'utilité même de présenter ce type d'abréviation dans une telle liste.

dictionnaire Larousse. Autre élément d'interrogation : comment expliquer l'absence de la marque 'loc nom' autrement que par la constatation qu'aucune UPN ne peut être considérée comme une locution ?

Enfin, on trouve également d'autres marques du statut phraséologique comme la marque 'fig' pour désigner le sens figuré. Pour cette dernière marque lexicographique, notons que l'on trouve également dans le Larousse la marque 'pr' pour désigner le sens propre. Le problème que pose l'utilisation de celle-ci est le fait qu'on n'en voit pas la pertinence puisqu'elle est susceptible de désigner l'ensemble des sens décrits par le dictionnaire bilingue. On doit donc conclure que cette dernière n'est utilisée que par contraste avec la marque 'fig' pour préciser le statut particulier d'un sens régulier et l'effet de sens métaphorique ou autre créé à partir de ce sens régulier ou propre.

La recension de ces nombreuses marques fournies dans le texte de présentation du dictionnaire Larousse illustre les multiples ambiguïtés qui caractérisent le statut d'UPN et d'UP dans les dictionnaires bilingues. Une de ces ambiguïtés, propre au dictionnaire Larousse, est la différence que l'on établit entre les UP qui suivent le symbole « □ » et les autres UP qui reçoivent plutôt une marque lexicographique particulière et qui sont placées ailleurs dans la microstructure du dictionnaire. Il semble possible d'émettre l'hypothèse que les UP situées après le symbole « □ » représentent en fait des UP non compositionnelles, selon le critère défini au chapitre 2, tandis que les autres UP qui reçoivent une marque 'loc' ou autre, ou même aucune marque, représentent des UP compositionnelles, ce qui explique qu'elles sont décrites dans la partie sémantique de l'article. En ce qui a trait aux UPN, l'absence de marque particulière pose le problème du statut de ces UP qui n'est pas spécifié.

Enfin, pour ce qui est des symboles et des abréviations usuelles que l'on retrouve dans le texte de présentation du Larousse, mentionnons l'absence de symbole ou d'abréviation particulière pour les renvois. Celle-ci illustre peut-être l'absence des renvois proprement dits dans le corps du dictionnaire, ce que nous examinons ci-après.

De façon générale, on remarque une certaine évolution entre le Harrap et le Larousse dans le statut accordé aux UP. Le critère graphique n'est plus pris en compte dans l'attribution du statut d'entrée lexicale aux UP, et plus particulièrement aux UP morphologiques.

6.1.3 *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (1995)*

Le texte de présentation de ce dictionnaire comprend un sommaire qui remplit plutôt la fonction d'une table des matières et qui permet à l'utilisateur de repérer les éléments de l'aide fournie dans le texte préliminaire de 25 pages. On trouvera dans le guide d'utilisation les principales indications quant au statut des UP dans le dictionnaire.

Deux rubriques du guide d'utilisation traitent du statut et de la répartition des UP : la rubrique intitulée « les composés » et celle intitulée « les locutions et exemples ».

En ce qui a trait au statut des composés, ces derniers sont traités différemment selon qu'il s'agit de composés anglais ou français. Nous reviendrons au chapitre suivant sur la répartition des composés mais nous pouvons toutefois observer

que le R&C définit deux types de composés en français et un seul composé en anglais. En français, seuls les composés soudés graphiquement ou comportant un trait d'union reçoivent le statut d'unités lexicales et sont classés dans l'ordre alphabétique général. Les autres composés qui ne présentent pas de marque graphique de soudure sont traités dans la microstructure dans un sous-article distinct intitulé 'COMP' au sein duquel les syntagmes lexicalisés sont classés par ordre alphabétique. En anglais, tous les composés sont traités de façon générale dans la nomenclature, qu'ils présentent ou non une marque graphique de soudure (absence d'espace ou présence d'un trait d'union). On ne précise cependant pas si le mode de classement alphabétique de ces composés suit l'ordre alphabétique continu ou discontinu, c'est-à-dire mot par mot, comme l'a suggéré Bo Svensén (1993) dans la partie de son ouvrage qui traite du problème spécifique des composés en nomenclature. L'exemple fourni dans la rubrique sur les mots composés est équivoque à cet égard puisqu'il présente trois composés dans l'ordre suivant **pipe cleaner**, **pipe dream** et **pipefish**. Pour déterminer l'ordre alphabétique des UPN dans la nomenclature du R&C, comme c'est le cas pour les autres grands dictionnaires bilingues précédents, il faut consulter le corps de l'ouvrage qui révèle que, contrairement à ce que préconise Bo Svensén (1993), c'est l'ordre alphabétique continu qui a été retenu : **floor**, **floor area**, **floorboard**, **floorcloth**, **floor covering**, **floor exercises**, **flooring**, etc.

En ce qui a trait aux locutions, l'équipe éditoriale les associe aux exemples dans l'intitulé même de la rubrique. De plus, il est révélateur d'observer qu'on ne fait mention dans cette rubrique que du statut et de la répartition des locutions sans préciser le statut et la répartition des exemples. On ne trouve la mention des exemples que dans la section traitant de la ponctuation où l'on informe l'utilisateur que le losange noir précède systématiquement les exemples. D'un point de vue terminologique, les auteurs du dictionnaire R&C ne font pas de différence de statut

entre les locutions, les formules figées et les expressions idiomatiques. On peut toutefois s'interroger sur la différence implicite que propose le dictionnaire entre les syntagmes lexicalisés, qualité attribuée aux composés vus précédemment, et les locutions, les formules figées et les expressions idiomatiques. D'après la terminologie utilisée, on peut en déduire que les syntagmes lexicalisés désignent des UP compositionnelles tandis que les locutions, les formules figées et les expressions désignent plutôt des UP non compositionnelles.

Pour les locutions, on mentionne également un deuxième trait caractéristique qui est celui de la présence de verbes à contenu sémantique vide. À la suite de l'explication de la répartition de ce type de locutions dans l'ouvrage, et sur laquelle nous reviendrons au chapitre 7, on présente une liste des verbes anglais et français considérés comme vides. La mention explicite des verbes dits *vides* constitue une innovation importante par rapport aux dictionnaires précédents, dans la mesure où la règle de répartition indirecte qui en découle repose, en partie, sur une règle d'exclusion au titre de mot clé. Ces règles nécessitent tout de même une analyse du contenu sémantique des éléments constitutifs des UP.

6.1.3.1 Les marques de statut phraséologique

Les auteurs du R&C mentionnent que les renvois ont été utilisés notamment pour informer l'utilisateur sur l'article où figure la description d'une locution. Bien que les renvois n'accordent pas en tant que tel un statut linguistique ou lexicologique particulier aux UP, ce traitement est néanmoins associé au traitement lexicographique général des UP puisqu'il permet de signaler aux utilisateurs l'adresse précise où est traitée l'UP. L'utilisation des renvois illustre donc la difficulté ou les problèmes que

pose leur répartition dans la double structure des dictionnaires bilingues. De plus, le même symbole de renvoi est utilisé pour les renvois analogiques, les renvois morphologiques (d'un mot dérivé au mot dont il est construit), les renvois « encyclopédiques », qui expliquent des généralités sur l'usage de certaines unités lexicales comme les nombres, etc., et les renvois phraséologiques.

En ce qui a trait aux marques de statut phraséologique, on retrouve dans la présentation du R&C l'illustration et la définition du symbole utilisé pour les renvois. De plus, on y explique que le symbole « ♦ » (losange noir) sert à identifier les exemples à l'intérieur des articles. Du point de vue du statut des UP, l'utilisation de ce symbole ne permet toutefois pas de distinguer les exemples de celles-ci, puisque le symbole est utilisé indifféremment pour les exemples et les UP.

En ce qui a trait aux abréviations proprement dites, on trouve dans la présentation du dictionnaire une liste des abréviations (bilingues) utilisées dans l'ouvrage. Comme pour ce qui est du Larousse, on présente deux listes d'abréviations distinctes pour les indications métalexigraphiques et pour les indications relatives aux domaines d'emploi. Dans cette liste, la marque 'comp' sert à identifier les mots composés et, contrairement au Larousse, elle ne désigne pas un sous-article, mais une marque de statut lexicographique. Comme tous les composés de la langue anglaise, qui intéresse plus particulièrement la présente étude, sont traités en nomenclature, on peut s'interroger sur la pertinence de cette abréviation dans la partie anglais-français du dictionnaire. On utilise en outre les marques 'loc' et 'Prov' pour désigner les UP syntagmatiques et phrastiques. À la différence du dictionnaire Larousse, le R&C ne distingue pas les différentes fonctions grammaticales que peuvent posséder les UP syntagmatiques ou les locutions. On a également recours à la marque 'fig' pour désigner les emplois figurés et les différencier des autres emplois propres.

Contrairement au dictionnaire Larousse, on n'a pas attribué d'abréviation spécifique à ces derniers, qui comptent vraisemblablement, comme nous l'avons signalé, pour la quasi-totalité des emplois décrits dans le dictionnaire bilingue. Enfin, en ce qui a trait aux UP, le R&C utilise également deux autres abréviations, 'Helv' et 'Belg' pour les helvétismes et les belgicisms, qui servent à désigner des UP appartenant à une variété de français, comme en témoigne leur appellation anglaise : *Swiss Idiom* et *Belgian Idiom*. L'utilisation de ces marques particulières pour les UP soulève la question de l'absence de marques correspondantes pour les unités lexicales simples. D'autre part, pourquoi ces expressions ou UP sont-elles marquées alors que les expressions ou UP appartenant à l'ensemble de la francophonie ne le sont pas ? À moins que le sens de ces marques couvre la totalité des unités lexicales, y compris les UP, qui proviennent d'une région particulière de la francophonie. Cette façon de procéder témoigne alors de l'ambiguïté segmentale des UP qui sont dans ce cas associées à des unités lexicales simples.

6.1.4 *Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français* (1994)

Parmi les quatre ouvrages étudiés, ce dictionnaire est présenté comme une nette innovation en lexicographie bilingue où l'utilisation des techniques informatiques a permis de compiler, d'élaborer, de structurer, et de hiérarchiser, la nomenclature et le contenu des articles du dictionnaire grâce à un corpus de textes élaboré à partir de deux bases de données française et anglaise comportant « chacune

plus de 10 millions de mots de la langue usuelle », comme le précise la préface⁷⁷. Le texte de présentation de l'ouvrage compte 60 pages, ce qui semble à première vue une nette amélioration, par rapport aux autres grands dictionnaires bilingues, quant aux indications susceptibles de guider l'utilisateur dans la consultation du dictionnaire pour des UP. À l'instar des autres dictionnaires, le H-O présente des indications sur le statut des UPN anglaises un peu partout dans le texte de présentation. La mise en commun de ces informations nous permet de tracer un portrait général de leur statut dans ce dictionnaire bilingue, ce qui n'est pas possible, par exemple, dans le texte de présentation du Harrap ou du Larousse.

En introduction de la rubrique de plusieurs pages intitulée « Using this dictionary » et « Comment se servir du dictionnaire ? », on donne quelques informations sur le statut des mots composés et des locutions. On y apprend, dans la version anglaise, que les mots composés anglais figurent tous en nomenclature. Ce statut particulier des noms composés représente donc une constante des textes de présentation des quatre grands dictionnaires dépouillés. À la différence des autres dictionnaires, et de façon à limiter la perte d'espace qu'entraîne ce traitement systématique des mots composés, les concepteurs du H-O signalent que lorsque la séquence des mots composés le permet dans l'ordre alphabétique, ces derniers sont regroupés dans un seul article, qui réunit lui-même plusieurs articles lexicographiques simples dont la microstructure est réduite à la mention de la correspondance ou de l'équivalent de l'entrée. Ce type de traitement correspond à ce que Carla Marellò

⁷⁷ Les corpus dont il s'agit ne sont pas des corpus bilingues mais deux corpus unilingues distincts qui ont servi vraisemblablement à la sélection des entrées et à l'attestation des correspondances ainsi que des équivalents, mais pas à la mise en correspondance proprement dite des unités de la langue de départ avec une unité ou une expression en langue d'arrivée. Cette nuance est importante dans la mesure où le recours à deux corpus unilingues plutôt qu'à un seul corpus bilingue témoigne d'une certaine forme de dépendance méthodologique sur les dictionnaires unilingues dans la confection des dictionnaires unilingues.

(1996 : 41) appelle la structure à niches sémantiques, qui regroupe « les mots dérivés du mot-base ou composés avec lui ».

Comme nous avons vu dans le R&C, le statut des noms composés est différencié en français et en anglais, comme indiqué sous la rubrique « Comment se servir du dictionnaire ? » du texte de présentation : « Ainsi, dans la partie français-anglais, les mots composés sans trait d'union sont regroupés alphabétiquement en fin d'article. Dans la partie anglais-français, les verbes à particule apparaissent toujours en fin d'article, dans l'ordre alphabétique. Les mots composés sont à leur place dans la nomenclature. » À l'instar du statut accordé par le R&C aux composés français, ces derniers reçoivent dans le H-O deux statuts distincts selon qu'ils comportent un trait d'union ou une marque de soudure graphique ou non. Dans le premier cas, les composés sont traités en nomenclature et, dans le second, ils sont regroupés à la fin de l'article lexicographique. Ce statut particulier accordé aux noms composés français sans trait d'union correspond tout à fait dans la partie anglais-français au statut particulier accordé aux verbes à particule, à ceci près que ceux-ci ne sont pas regroupés dans une niche sémantique et figurent plutôt comme autant de sous-articles à l'article de base.

Contrairement aux ouvrages précédents, qui ne le mentionnent pas, même s'ils y recourent à l'occasion, l'équipe éditoriale informe le lecteur en introduction de la rubrique d'aide aux utilisateurs que des indicateurs de collocation ont permis de structurer le contenu des articles. Comme nous avons vu au chapitre 2, les collocations représentent un type particulier d'UP sur le continuum définitionnel de la lexicalité des UP. Ce type d'indicateurs correspond au dernier critère de hiérarchisation des sous-entrées qui permet de distinguer, pour un même sens, différents emplois de l'entrée. Ce critère de hiérarchisation suit celui des indicateurs

sémantiques disposés entre parenthèses, qui lui-même suit une hiérarchie grammaticale⁷⁸. Les indicateurs de collocation se présentent le plus souvent entre crochets, mais on a tout de même constaté, à l'article ONCTUOSITÉ, par exemple, l'emploi des parenthèses pour des descripteurs susceptibles d'être considérés comme des collocations, comme le montre la comparaison entre les informations figurant entre crochets à l'article ONCTUEUX et l'utilisation de parenthèses pour des informations semblables dans l'article ONCTUOSITÉ qui le suit (c'est nous qui soulignons) :

onctueux, -euse /[notation API] *adj* **1** [pâte, mélange] smooth, creamy; [couleur] rich; **2** pej [gestes, propos, personne] unctuous.

onctuosité /[notation API]/ *nf* **1** (de pâte, mélange) smoothness, creaminess; **2** péj (de gestes, propos, personne) unctuousness.

Cet exemple illustre la grande similitude entre les indicateurs sémantiques et les indicateurs de collocation, dont la différence repose semble-t-il sur l'opposition entre les syntagmes de modification ou d'implication sur le continuum segmental des unités linguistiques.

En ce qui a trait aux locutions, on apprend, dans la section uniquement composée d'exemples illustrant comment utiliser le dictionnaire, que celles-ci sont regroupées en fin d'article dans une sous-adresse appelée 'IDIOMS' en anglais ou 'IDIOMES' en français⁷⁹.

⁷⁸ « Each entry in the dictionary is organized hierarchically, by grammatical category, then sense category. Grammatical categories are always in the same order. In the English-French part of the dictionary, the rule is that if the word has a use as an irregular inflected form, like the entry left for example, this will come first. Next will come the noun category, if there is one, the adjective, then the adverb. Verbs, idioms, and phrasal verbs come last, in that order. » (page XXIII)

⁷⁹ Comme nous avons pu le constater au chapitre 3 sur l'héritage de la lexicographie unilingue, le choix du terme « idiomes » en français ne correspond pourtant pas à l'usage français, qui préfère recourir au terme *locution*. On trouve très certainement dans ce choix l'illustration du compromis que représentent les dictionnaires bilingues en relation avec les différents utilisateurs possibles de ces ouvrages, parmi lesquels on a privilégié l'usage ou les conventions d'une partie d'entre eux, les anglophones, en l'occurrence.

En résumé, le H-O distingue quatre statuts particuliers d'UP. Le premier est celui des indicateurs de collocation qui s'applique aux deux parties anglais-français et français-anglais du dictionnaire. Le deuxième est celui des composés, traités en nomenclature dans les deux sections. Dans la section français-anglais, seuls les composés français avec trait d'union ou sans espace sont traités en nomenclature. Le troisième statut est celui des composés français et anglais non soudés graphiquement ou morphologiquement, traités à la fin de l'article lexicographique. Pour l'anglais, ces composés correspondent aux verbes à particule tandis qu'en français ces composés correspondent vraisemblablement à des composés comme **pomme de terre**. Comme nous ne nous intéressons ni à la partie français-anglais des dictionnaires bilingues, ni au traitement des verbes à particule, nous ne reviendrons pas sur ce type de statut particulier des UP dans le dépouillement des dictionnaires bilingues. Quant au quatrième statut, c'est celui des locutions idiomatiques qui figurent également à la fin de l'article, avant les sous-articles des verbes à particule dans la section anglais-français, comme c'est le cas de l'article RUN, mais après le sous-article des composés français, comme c'est le cas de l'article POMME.

6.1.4.1 Les marques de statut phraséologique

Outre les indications relatives au statut d'UP qui désignent un emplacement précis de l'article et que nous avons vues précédemment, le texte de présentation du H-O propose aux utilisateurs une liste d'abréviations métalexigraphiques qui réunit les abréviations des domaines d'emploi, les différents symboles utilisés, ainsi que les abréviations métalexigraphiques proprement dites. Comme nous avons vu dans le Larousse, le H-O utilise un certain nombre de marques anglaises et françaises pour les UP syntagmatiques, en plus de la marque 'loc', qui désigne vraisemblablement les UP

syntagmatiques et verbales. Il est intéressant d'observer que, même si la plupart des abréviations dérivées de celles-ci possèdent un correspondant en anglais, nous n'avons pas trouvé dans la liste des abréviations la marque 'phr' qui correspond, semble-t-il, comme dans le Larousse, à la marque française 'loc'. On trouve ainsi la marque 'loc', qui permet d'identifier les locutions en général (et vraisemblablement les locutions verbales), la marque 'loc adj' ou 'adj phr' pour les locutions adjectivales, la marque 'loc adv' ou 'adv phr' pour les locutions adverbiales, la marque 'loc conj' ou 'conj phr' pour les locutions conjonctives, la marque 'loc nom', qui n'a pas de correspondant anglais pour désigner les locutions nominales françaises et la marque 'loc prép' ou 'prep phr' pour les locutions prépositives. En ce qui a trait à l'absence de correspondant anglais pour la marque 'loc nom', on peut observer que les auteurs du dictionnaires sont conséquents avec le traitement en nomenclature qu'ils ont décidé d'accorder de façon systématique aux noms composés anglais. Cette absence de marque particulière pose néanmoins la question du statut des unités nominales complexes à l'intérieur des articles lexicographiques, comme nous avons vu dans le Larousse.

Comme dans tous les autres dictionnaires, la marque 'Prov' permet d'identifier les proverbes, et la marque 'fig' de distinguer les emplois figurés des autres emplois propres. Enfin, le symbole « ► » (un triangle isocèle tourné vers la droite) sert à indiquer un renvoi. Notons que, comme dans le cas du R&C, le symbole de renvoi désigne n'importe quel type de renvoi analogique, encyclopédique ou autre, y compris le renvoi d'adressage ou de répartition des UP.

6.2 Absence et fréquence des unités phraséologiques nominales

La présente partie est consacrée au statut des UPN dans chacun des quatre dictionnaires bilingues dépouillés. En premier lieu, nous examinerons le cas des UP absentes des dictionnaires bilingues, c'est-à-dire qui n'ont pas été traitées dans un dictionnaire bilingue particulier ni dans plusieurs ni dans la totalité d'entre eux. En deuxième lieu, nous examinerons la fréquence des traitements lexicographiques qui est susceptible de nous renseigner sur les différentes ambiguïtés inhérentes au statut des UP dans les dictionnaires bilingues. Dans la section qui suit du présent chapitre, nous présentons l'étude du statut des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Dans les deux premières parties de l'analyse du traitement des dictionnaires bilingues, nous regroupons les données relatives à l'ensemble des quatre grands dictionnaires dont seuls les résultats permettent de caractériser chacun des dictionnaires bilingues. En ce qui a trait au statut des UPN, nous présentons d'abord l'analyse de chacun des quatre grands dictionnaires bilingues : ils présentent trop de caractéristiques différentes pour cette étude puisse être la même pour chacun.

6.2.1 Les absentes des dictionnaires bilingues

Une première préoccupation en ce qui concerne les UP est celle de leur absence dans les dictionnaires bilingues. En effet, cela constitue, pour les utilisateurs, l'ultime difficulté de consultation des dictionnaires bilingues. Conformément aux deux continuums définitionnels définis au chapitre 2, l'absence des UP et des UPN dans les dictionnaires bilingues généraux correspond à leur statut d'unités linguistiques grammaticales plutôt que lexicales. En effet, hormis des oublis et omissions involontaires ou attribuables à l'absence d'une description unilingue des

UP, puisque l'objet d'étude des dictionnaires bilingues généraux est l'ensemble des unités lexicales de la langue générale, on peut considérer que l'omission d'unités linguistiques est attribuable à un statut linguistique grammatical qui ne fait pas partie de l'objet de la description des dictionnaires. Du reste, comme le corpus d'UP a été établi à partir d'un dictionnaire spécialisé d'UP, il est normal que certaines UP présentes dans ce dernier type de répertoire lexicographique soient absentes d'un ouvrage qui s'intéresse davantage aux unités lexicales de la langue commune. Dans l'optique des limites des dictionnaires, en rapport avec la définition des unités lexicales sur le continuum de la lexicalité, on peut considérer que les dictionnaires spécialisés d'UP repoussent davantage les frontières entre le lexique et la grammaire que les dictionnaires de langue générale.

Dans cette analyse, il importe également de tenir compte du nombre de dictionnaires bilingues où une UP est absente. Plus ce nombre est élevé, moins l'omission d'une UP peut être attribuable à un oubli ou à une omission, et plus elle peut être liée à son statut d'unité linguistique grammaticale ou régulière, que l'on n'accorde vraisemblablement pas de la même façon dans les dictionnaires bilingues généraux et dans les dictionnaires spécialisés d'UP.

En ce qui a trait au nombre d'UPN absentes des dictionnaires bilingues, chacun des quatre dictionnaires bilingues présente un nombre comparable d'UPN non traitées : le Harrap en compte 30, le Larousse 23, le R&C 29, et le H-O 25, sur l'ensemble des 164 UPN du corpus. En pourcentage sur ce dernier ensemble, les introuvables correspondent respectivement à un taux d'omission de 18,3 %, de 14 %, de 17,7 % et de 15,2 %. Le Larousse semble donc offrir le traitement le plus exhaustif des UPN, suivi de près par le dictionnaire H-O. Le taux plus élevé d'introuvables dans le Harrap découle vraisemblablement de la période de temps assez longue

écoulée entre sa date de publication et la date de publication de l'ODCIE2, dont la nomenclature a servi à constituer le corpus. Pendant cette période, on peut penser que le lexique a évolué au point d'expliquer en partie cette plus grande quantité d'UP non traitées. En outre, il ne faut pas oublier que, comme nous l'avons mentionné en introduction, la première édition de la plupart des répertoires terminologiques spécialisés d'UP utilisés couramment aujourd'hui date des années 1980, au moment où le grand dictionnaire Harrap était déjà publié. Enfin, il ressort de ces données un nombre relativement élevé d'introuvables fluctuant entre 14 % et 18 % de l'ensemble du corpus de l'ODCIE2, ce qui semble relativement étonnant vu que les UP appartiennent à la langue générale et non pas aux langues de spécialité, même si la délimitation entre ces deux types d'UP n'est pas si étanche, comme nous l'avons signalé au premier chapitre.

Pour en savoir davantage sur le statut grammatical ou lexical des UPN non traitées dans les dictionnaires bilingues, nous avons examiné la fréquence des UPN non traitées dans un ou plusieurs dictionnaires bilingues : au total, 51 UPN (soit le tiers du corpus) ne sont pas traitées dans un ou plusieurs dictionnaires. Le tableau 18 qui suit présente le nombre d'UPN non traitées dans un, deux, trois ou quatre dictionnaires bilingues.

Tableau 18 UPN non traitées dans 1, 2, 3 ou 4 dictionnaires bilingues

	<i>UPN non traitées</i>	<i>Pourcentage</i>
1 dict.	23	45 %
2 dict.	7	14 %
3 dict.	15	29 %
4 dict.	6	12 %
Total	51	100 %

Les pourcentages indiqués représentent le pourcentage d'UPN non traitées dans un, deux, trois ou quatre dictionnaires bilingues par rapport à l'ensemble des UPN du corpus non traitées dans un ou plusieurs dictionnaires bilingues. Les six UPN du corpus de l'ODCIE2 qui ne sont pas traitées dans les quatre dictionnaires bilingues sont les suivantes : **the fat years and the lean years** (fiche 46), **(sweet airs/noises that) give delight and hurt not** (fiche 60), **have etc nothing better to do** (than) (fiche 72), **little green men** (fiche 88), **(a/an life/air of) quiet desperation** (fiche 127) et **the suspension of disbelief** (fiche 149). Il est intéressant d'observer que, conformément à notre hypothèse, toutes ces UPN correspondent davantage à des unités linguistiques grammaticales qu'à des unités strictement lexicales. La première constitue en fait une citation de la Bible, et il importe de préciser que nous avons d'ailleurs recensé des formes dérivées incomplètes de cette UP sous les formes tronquées **fat years** et **lean years**. Le fait que chacun des deux éléments soit traité dans les dictionnaires bilingues, mais jamais les deux coordonnés, montre que les éléments distincts sont entrés dans le lexique, tandis que la coordination de ces deux éléments semble plutôt appartenir à la grammaire, du fait notamment que cette coordination est tout à fait compositionnelle, c'est-à-dire, comme nous avons vu, que le sens global de cette coordination est une fonction de la coordination du sens de ses éléments constitutifs. En ce qui a trait à la deuxième UPN, il s'agit d'une expression créée par Shakespeare et, en dépit de l'influence de ce dernier dans la création d'UP anglaises lexicalisées, elle semble demeurer à l'usage plutôt une citation (c.-à-d. une parole) qu'une UP de la langue. L'évaluation de la grammaticalité ou de la lexicalité de cette UPN n'est donc pas pertinente. La troisième UPN absente des dictionnaires bilingues constitue une surprise dans la mesure où son absence dans les quatre dictionnaires ne peut s'expliquer que par le caractère très usuel de ses éléments constitutifs (**have**, **nothing**, **better** à l'adjectif **good** et le verbe **to do**) dont la

description lexicographique nécessite de longs articles. Une explication possible de son absence est la difficulté de déterminer avec précision le mot clé où elle est traitée dans les articles du dictionnaire bilingue. Quant à l'UPN suivante, aucune caractéristique particulière n'explique son absence, sinon peut-être son caractère usuel mais limité à un contexte discursif précis. On peut considérer dans ce cas qu'il s'agit d'une omission involontaire ou d'une erreur. La cinquième UPN absente des quatre dictionnaires bilingues est également une citation tirée d'une œuvre de l'historien Thoreau, ce qui explique qu'elle puisse être perçue, comme pour toutes les citations, comme une unité linguistique plus proche de la parole que de la langue. Le statut particulier des citations entre la langue et la parole explique que celles-ci ne figurent pas le plus souvent parmi les unités de la langue. La distinction entre leur grammaticalité ou leur lexicalité, qui intéresse l'ensemble des unités de la langue, n'est donc pas pertinente. Enfin, la sixième UPN absente des quatre dictionnaires bilingues est une citation de S. T. Coleridge. Sur ces six UPN, quatre sont des citations tirées de grandes œuvres de la littérature anglaise. Bien que les citations aient quelque rapport avec les UP, il est bien difficile de déterminer à partir de quand les citations n'appartiennent plus à la parole et passent dans le domaine de la langue. Une façon de mesurer ce passage linguistique consisterait à déterminer à partir de quel moment une citation ne possède plus tout à fait la même forme que l'original. Il importe cependant d'observer sur le rapport entre les citations et les UP que si la plupart des UP ne peuvent être considérées comme des citations, c'est tout simplement parce que leur origine est perdue. Il est en effet impossible de considérer comme une citation une expression qui n'est attribuée à aucun auteur en particulier.

La répartition de l'ensemble des UPN non traitées parmi les types segmentaux d'UPN peut également être comparée à la proportion de ces types d'UPN

dans le corpus. Le tableau suivant présente une comparaison de la proportion d'UPN entre leur absence dans les dictionnaires et leur présence dans le corpus.

Tableau 19 Types segmentaux des introuvables des dictionnaires bilingues

	<i>UPN non traitées</i>	<i>NN1 Qté (%)</i>	<i>NN2 Qté (%)</i>	<i>NN3 Qté (%)</i>	<i>NN4 Qté (%)</i>	<i>NN5 Qté (%)</i>
Harrap	30(18 %)	4 (13 %)	9 (30 %)	12(40 %)	4 (13 %)	1 (3 %)
Larousse	23(14 %)	1 (4 %)	7 (30 %)	12(52 %)	2 (9 %)	1 (4 %)
R&C	29(18 %)	2 (7 %)	11(38 %)	11(38 %)	4 (14 %)	1 (3 %)
H-O	25(15 %)	2 (8 %)	9 (36 %)	9 (36 %)	3 (12 %)	2 (8 %)
Corpus	0 (0 %)	21(13 %)	72(44 %)	47(29 %)	18(11 %)	6 (4 %)

Il importe de noter que les pourcentages indiqués ci-dessus correspondent au pourcentage d'UPN par rapport à l'ensemble des UPN absentes dans un dictionnaire bilingue et qu'elles ne sont ainsi qu'en corrélation indirecte avec le pourcentage des types segmentaux des UPN dans le corpus. Tout ce que ces données révèlent, c'est le taux élevé d'UPN des types NN1 et NN2 traitées dans les dictionnaires bilingues par rapport à leur proportion globale dans l'ensemble du corpus. Pour ces types d'UPN non trouvées dans les dictionnaires bilingues, le fait qu'elles soient moins nombreuses, toute proportion gardée, que dans le corpus général tend à illustrer que l'ambiguïté segmentale de ces UPN penche plus facilement vers l'unité simple que l'unité complexe, en raison notamment du statut de l'unité très proche du concept traditionnel du mot qui représente une moins grande ambiguïté segmentale que le syntagme ou la phrase. En effet, les mots, et donc les UPN de type NN1 et NN2, sont moins susceptibles d'être omis dans les dictionnaires que les constructions complexes qui s'avèrent pourtant plus nombreuses que ceux-ci. En revanche, en ce qui concerne les UPN de type NN3, on remarque que le pourcentage d'absentes est très élevé par rapport à la place qu'elles occupent parmi les UPN du corpus. En effet, sur les 51

UPN non traitées dans les quatre dictionnaires bilingues, 19 d'entre elles appartiennent aux UPN de type NN3, soit une proportion de 37 %, ce qui représente davantage que leur proportion de 29 % dans le corpus de l'ODCIE2. Une possible explication de cette situation est le fait qu'il semble plus difficile de retenir une relation entre deux unités lexicales marquée par une préposition qu'une unité lexicale complexe comme les UPN des types NN1 et NN2. De sorte que le nombre relativement élevé d'UPN de type NN3 non traitées dans les dictionnaires bilingues pourrait relever tout simplement d'oublis ou d'omissions involontaires.

6.2.2 La fréquence des traitements lexicographiques

Dans la présente section de l'analyse du statut des UPN dans les dictionnaires bilingues, nous examinons le nombre de traitements ou d'occurrences de traitement pour l'ensemble des 164 UPN dans les quatre dictionnaires. Si le nombre de traitements minimal est zéro, et correspond à l'absence de traitement étudiée précédemment, il semble intéressant de compiler à l'autre extrême le nombre maximal de traitements des UPN dans les dictionnaires bilingues. Le tableau 20 qui suit illustre le nombre de traitements, pouvant aller jusqu'à douze et pouvant comprendre plusieurs statuts différents, c'est-à-dire en entrée, en sous-entrées, en renvois, en exemple simple, en exemple syntagmatique ou en exemple phrastique et en sous-adresse ('IDIOMS') dans le H-O. Dans la compilation des données du tableau 20, nous n'avons pas pris en compte les UPN absentes de la description lexicographique des UPN de façon à mettre en valeur la fréquence des traitements lexicographiques pour les UPN traitées dans les dictionnaires. De plus, il importe de noter que le nombre de traitements n'est pas en corrélation avec le nombre d'emplois ou d'acceptions des UPN puisque ce dédoublement des traitements n'a pas été pris en

considération dans le champ du statut de notre fiche de dépouillement, à partir duquel le nombre de traitements différents a servi à dresser le tableau 20.⁸⁰

Tableau 20 Fréquences de traitement des UPN

<i>Traitements</i>	<i>Harrap</i>	<i>Larousse</i>	<i>R&C</i>	<i>H-O</i>
	<i>Qté (%)</i>	<i>Qté (%)</i>	<i>Qté (%)</i>	<i>Qté (%)</i>
1	63(47 %)	85(60 %)	55(41 %)	78(56 %)
2	44(33 %)	34(24 %)	46(34 %)	41(29 %)
3	9 (7 %)	10 (7 %)	21(16 %)	11 (8 %)
4	10 (7 %)	6 (4 %)	9 (7 %)	7 (5 %)
5	4 (3 %)	4 (3 %)	2 (1 %)	0 (0 %)
6	2 (1 %)	1 (1 %)	1 (1 %)	1 (1 %)
7	1 (1 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
8	1 (1 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
9	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)
10 et plus	0 (0 %)	1 (1 %)	1 (1 %)	1 (1 %)
Total	134	141	135	139

Compte tenu du fait que les unités lexicales complexes qui ont fait l'objet du dépouillement comprennent au moins deux unités lexicales simples, le nombre de traitements uniques semble relativement élevé, surtout pour ce qui est du dictionnaire Larousse. Le nombre de traitements compilé dans le tableau précédent ne tient pas compte du nombre d'adresses, d'une part, ainsi que du type de traitement accordé aux UPN. Ainsi, une UPN traitée à deux adresses différentes entraîne nécessairement au moins deux traitements distincts tandis qu'un traitement à une seule adresse, en entrée par exemple, peut entraîner d'autres traitements à titre d'exemples de l'entrée. De la

⁸⁰ Le dédoublement des traitements attribuable aux différentes acceptions et traductions des UPN a été pris en compte respectivement dans le champ du traitement en LD et du traitement en LA et leur nombre a été compilé dans un champ secondaire que nous avons appelé Nombre sur la fiche de dépouillement. Il aurait été intéressant de comparer, par exemple, le nombre de traitement en LD en relation avec le nombre d'emplois ou d'acceptions relevés dans l'ODCIE2 où nous y avons relevé jusqu'à cinq sens ou emplois distincts. D'autre part, il aurait également été intéressant d'étudier dans quelles circonstances particulières la quantité de sens traduits est plus grande que le nombre d'emplois décrits en LD. Nous ne pouvons entreprendre ce type d'étude sur les particularités de la traduction des UPN dans le cadre limité du présent travail et nous remettons à plus tard cette analyse.

façon dont nous avons compilé les données relatives au traitement, les données les plus significatives concernent les nombres de traitements élevés qui semblent proportionnels au nombre de variantes traitées dans les dictionnaires bilingues.

Une seule UPN comprend 10 traitements et plus dans trois dictionnaires bilingues. Il s'agit de **the old boy** (fiche 106), qui compte respectivement huit traitements dans le Harrap, 10 dans les dictionnaires Larousse et R&C, et 12 dans le H-O. Comme en témoigne le nombre élevé d'adresses différentes pour ce type d'unités lexicales, soit cinq pour les dictionnaires Harrap et Larousse, six pour le R&C, et huit pour le dictionnaire H-O, le nombre élevé de traitements est attribuable au nombre élevé de collocations ou de variantes qu'elles comprennent. Il importe de noter ici que cette unité lexicale est par ailleurs hautement ambiguë puisque sa forme est très similaire à deux autres UPN (qui ne font d'ailleurs pas partie du corpus d'UPN) à savoir l'exclamation ou la formule d'appel **old boy**, que nous n'avons pas considérée comme un nom mais plutôt comme une interjection, et l'UPN qui ne fait pas partie de l'échantillon prélevé dans l'ODCIE2, puisqu'elle figurait à une page différente de celle où figure l'UPN **the old boy**. Le sens de cet homonyme de **the old boy** désigne les anciens élèves d'une école, ce qui le distingue nettement du sens de notre UPN, qui signifie plus simplement une personne du troisième âge ou une personne plus âgée que le locuteur. Dans le dépouillement des dictionnaires bilingues, nous avons donc exclu toute occurrence de traitement pour la « variante » exclamative de l'UPN et pour son homonyme qui possède un sens différent, ce qui représente une tâche difficile puisque la façon dont sont disposés les traitements et les variantes dans les dictionnaires bilingues ne distinguent pas nécessairement ces différentes acceptions. En dépit de cette difficulté d'interprétation sémantique, l'UPN **the old boy** connaît également plusieurs variantes ou plusieurs collocations possibles, comme en témoigne la liste des mots clés de notre fiche : « old(a), boy(b1), chap(b2),

fellow(b3), girl(b4), bean(b5), man(b6) ». Il importe de noter de plus qu'en ce qui a trait à la collocation **the old man**, celle-ci n'est habituellement pas possible, à moins que le sens alors désigné par l'UPN homonyme soit compatible avec le sens habituel des autres UPN formées avec **man**, soit **the old man** et **the/one's old man etc**, qui font l'objet d'autres entrées à la page 428 de l'ODCIE2. Toutes ces données concernant l'UPN **the old boy** semblent indiquer qu'il s'agit vraisemblablement d'une collocation plutôt que d'une unité lexicale proprement dite. Mais, comme le sens global lexicalisé de cette UPN est relativement stable, cet exemple illustre essentiellement qu'il est possible qu'une unité complexe, dont le sens global est relativement stable, puisse également comprendre un certain nombre de collocations à l'intérieur de ce sens global lexicalisé.

L'UPN **a fat etc lot of good etc** (fiche 44), qui compte cinq traitements dans le Harrap, six dans le Larousse et quatre dans les dictionnaires R&C et H-O, présente des caractéristiques semblables à celles de l'UPN précédente, comme le nombre élevé de variantes et de collocations possibles auxquelles s'ajoute un nombre élevé de fonctions discursives.

En ce qui a trait à l'UPN **no/(not) any such thing 1** (fiche 104), traitée six fois dans le Harrap, cinq fois dans le Larousse, quatre fois dans le R&C et six fois dans le H-O, comme la quantité d'adresses est peu élevée, une dans les dictionnaires Harrap et R&C et deux dans les dictionnaires Larousse et H-O, il semble que les traitements multiples de l'UPN proviennent plutôt de ses nombreux emplois et fonctions pragmatiques et la nécessité de les illustrer dans différents contextes phrastiques et situationnels.

Le grand nombre de traitements pour les UPN est donc en corrélation, d'une part, avec le nombre élevé de variantes et de collocations internes des UPN, ainsi que, d'autre part, avec la nature pragmatique de leur sens.

6.3 Analyse du statut lexicographique

Dans la présente section, nous examinons les différents modes de traitement privilégiés des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Les modes de traitement lexicographiques correspondent à différentes catégories d'information lexicographiques. Comme nous l'avons signalé, le statut des UPN dans les dictionnaires peut être induit en partie de la catégorie lexicographique à laquelle ils appartiennent. Les autres catégories d'information lexicographiques qui permettent également de déterminer le statut lexicographique des UPN sont les différentes marques de statut lexicographique susceptibles d'être associées à une UPN dans l'article du dictionnaire ou à un ensemble d'UPN regroupées à un endroit précis de l'article. Comme ces différentes catégories d'information lexicographiques sont propres à chaque dictionnaire bilingue, il semble important de présenter séparément l'analyse du dépouillement du statut des UPN pour chaque dictionnaire bilingue.

Dans cette partie du travail, nous tiendrons compte de quatre modes de traitement ou statuts lexicographiques : le statut de l'unité lexicale présentée en nomenclature (et qui peut en outre être accompagnée d'exemples), celui de la sous-entrée et de la sous-adresse (uniquement dans le H-O), celui de l'exemple ainsi que celui du renvoi, que nous considérons comme un statut particulier de traitement lexicographique. En ce qui a trait aux marques de statut phraséologique, nous

examinons l'utilisation que font les dictionnaires des marques de statut phraséologique décrites dans l'analyse des textes de présentation des dictionnaires.

6.3.1 Le *Harrap's New Standard French and English Dictionary* (1980)

Le tableau 21 qui suit illustre les différents modes de traitement utilisés dans le *Harrap*. Pour compiler ces données, nous avons tout simplement interrogé le champ du statut des UPN qui se trouve sur la fiche de dépouillement afin de déterminer le nombre de fiches contenant le mode de traitement de l'entrée (marqué par un N), de la sous-entrée (marqué par un S), de l'exemple (marqué par un E) et du renvoi (marqué par un R). Comme chaque UP peut donner lieu à plus d'un traitement (comme nous avons vu précédemment), les modes de traitement totaux dépassent en nombre le total des UPN tirées de notre échantillon de l'ODCIE2.

Tableau 21 Statuts des UPN dans le *Harrap*

<i>Statuts</i>	<i>Quantité</i>	<i>Pourcentage</i>
Entrées (N)	9	6 %
Sous-entrées (S)	1	1 %
Exemples (E1, E2, E3)	131	92 %
Renvois (R)	1	1 %
Total	142	100 %

Le tableau illustre très bien l'écrasante proportion du mode de traitement de l'exemple pour les UPN dépouillées dans le *Harrap*, qui compte pour 131 occurrences sur l'ensemble des 142 occurrences de traitement, soit 92 % de ceux-ci. À peine 11 occurrences de traitements sur les 142 traitements accordent aux UPN un statut différent de l'exemple, soit une proportion de tout juste 8 %. À la lumière de ces

données, on peut conclure que le statut des UPN dans le dictionnaire Harrap correspond presque systématiquement à celui de l'exemple.

Il est également possible de compiler le type de traitement ou d'occurrence de traitement pour chaque type segmental d'UPN afin de déterminer quel mode de traitement privilégie le Harrap pour un type segmental particulier d'UPN. Le tableau qui suit présente les occurrences de traitement que l'on trouve dans le Harrap pour chaque type segmental d'UPN.

Tableau 22 Statuts des types segmentaux d'UPN dans le Harrap

<i>UPN</i>	<i>Entrées</i>	<i>Sous-entrées</i>	<i>Exemples</i>	<i>Renvois</i>
NN1	5	0	15	0
NN2	2	1	62	1
NN3	1	0	35	0
NN4	1	0	14	0
NN5	0	0	5	0
Total	9	1	131	1

Par rapport à tous les autres types d'UPN, on constate que le type NN1 (relations morphologiques) tend à être davantage traité en entrée, c'est-à-dire dans la nomenclature du dictionnaire, dans une proportion de 25 % (5 sur 20). Cette situation correspond bien à l'intuition selon laquelle les UP morphologiques correspondent davantage à des mots et à des unités lexicales que les autres types d'UPN qui comprennent plutôt d'une relation syntaxique entre leurs éléments constitutifs dont le sens analytique est davantage susceptible d'être remotivé, à tort ou à raison, par les locuteurs, comme nous avons vu au chapitre 2.

En ce qui a trait aux rares UPN des types NN2, NN3 et NN4 traitées en nomenclature, on constate que sur les quatre traitées ainsi, trois d'entre elles sont en

fait des dérivés adjectivaux d'UPN, comme c'est le cas pour l'entrée SMALL-TIME dans *small time crook*, pour MATTER-OF-FACT (adj) dans le sens de « pratique » ou « terre-à-terre », et dans une certaine mesure pour SMASH-AND-GRAB, considérée dans le Harrap comme un adjectif en collocation avec **raid**. On note également avec intérêt que ces trois UPN possèdent toutes un trait d'union, ce qui corrobore l'hypothèse émise précédemment selon laquelle la présence d'un trait d'union dans une unité lexicale complexe justifie dans le Harrap son traitement en nomenclature. Ces exemples montrent que le sens lexicalisé de l'UPN a disparu de la description lexicographique bilingue au profit de la description du sens lexicalisé de son dérivé adjectival. Si le sens de **the matter of fact**, par exemple, était connu des lexicographes, on peut penser que son traitement lexicographique est moins nécessaire pour les lexicographes du fait que son sens lexicalisé et son sens libre ne sont pas distincts, ou en tous cas d'une façon moins nette que pour le sens lexicalisé du dérivé adjectival qui ne présente pas de correspondant libre. En ce qui a trait au traitement en entrée de l'UPN **deadweight**, de type NN2, celui-ci peut s'expliquer par la consignation dans le Harrap de trois exemples techniques (*deadweight cargo* « marchandises lourdes », *deadweight cargo capacity*⁸¹ « port en marchandises » et *ton deadweight* « tonneau de portée en lourd, d'affrètement », en plus des sens libres et figurés en langue générale. En effet, le mode de traitement de l'exemple se prête mal à la différenciation de plusieurs sens techniques, propres et figurés, dans un article qui porte plutôt sur une unité lexicale constitutive de **deadweight**.

Comme le Harrap accorde beaucoup d'importance au mode de traitement de l'exemple, nous examinons ce que l'on peut conclure de la répartition des différents

⁸¹ La traduction de ce dernier exemple dans l'article DEADWEIGHT est vraisemblablement limitée à un contexte discursif particulier par la correspondance établie entre **capacity** et **port**, qui dépasse la correspondance lexicale des éléments constitutifs de l'exemple et de sa traduction. Pour cette raison, l'exemple **deadweight cargo capacity** semble davantage correspondre à une unité lexicale ou terminologique qu'à un exemple de traduction de **deadweight cargo** et de **deadweight**.

types d'exemples analysés dans le dépouillement du dictionnaire. Le tableau 23 qui suit indique la répartition des trois types d'exemples pour chaque type segmental d'UPN. Rappelons que, comme il a été précisé au chapitre 5, l'exemple simple caractérise l'occurrence d'une UPN de même nature segmentale que l'unité lexicale. À titre d'exemple, l'occurrence d'un proverbe qui ne fait qu'attester le proverbe tel quel représente un exemple simple du proverbe qui ne fournit aucune indication quant à son utilisation ou à son contexte linguistique immédiat. En revanche, l'exemple syntagmatique ajoute des éléments de précision ou d'information à l'occurrence d'une UPN, qui n'est pas nécessairement une UP syntagmatique, tandis que l'exemple phrastique illustre l'emploi d'un UPN dans une phrase complète et n'indique pas nécessairement non plus que l'UPN elle-même est une UP phrastique. Pour compiler les données relatives au tableau qui suit, nous avons calculé le nombre de fiches contenant un exemple simple (E1), un exemple syntagmatique (E2) et un exemple phrastique (E3) dans le champ du statut de la fiche de dépouillement.

Tableau 23 Types d'exemples privilégiés dans le Harrap

<i>UPN</i>	<i>Exemples simples</i>	<i>Exemples syntagmatiques</i>	<i>Exemples phrastiques</i>
NN1	11	5	1
NN2	43	23	20
NN3	16	7	19
NN4	12	8	4
NN5	3	1	3
Total	85	44	47

De façon générale, le nombre d'exemples simples dépasse de loin les autres types d'exemples. Ce qui explique que même si l'on trouve la description d'une UPN en exemple simple dans le Harrap, il est difficile de généraliser à partir de cet exemple sur les utilisations possibles de celle-ci. Par ailleurs, on constate que pour la

vaste majorité des types NN1 et NN4, l'utilisation de l'exemple comme mode de traitement lexicographique ne sert qu'à consigner le statut d'unité lexicale de ces UPN puisque ces dernières ne sont pas décrites dans leurs relations avec d'autres unités lexicales. On peut déduire de ces UPN qu'elles correspondent en tous points aux noms simples dont le statut syntaxique est fortement limité à la relation que ces derniers entretiennent avec la réalité extra-linguistique (c.-à-d. leur nature référentielle). À l'opposé, les UPN de type NN3 sont traitées à parts égales comme des exemples simples et comme des exemples phrastiques. Cette situation s'explique sans doute par le statut syntagmatique fortement métaphorique du type NN3 d'UPN qui, par définition, renferme une relation syntaxique marquée explicitement par une préposition. La seule façon d'illustrer l'usage de ce type d'UPN syntagmatique en discours consiste alors à élargir le contexte syntagmatique et à les intégrer à une phrase complète. C'est le cas, par exemple, de la locution **a nail in sb's/sth's coffin**, exemplifiée dans le Harrap par la phrase *that's another nail in his coffin*. L'utilisation métaphorique de ce type d'UPN est en effet mieux servie ou mieux illustrée par le recours à une phrase complète, qui s'apparente, dans ce cas-ci, à un acte performatif de nature évaluative, qui s'apparente à la classe des locutions appréciatives vue chez Michaela Heinz (1993).

Enfin, notons que le recours aux exemples simples dans la description lexicographique des UPN équivaut pour les utilisateurs à un traitement en nomenclature sans exemple d'utilisation. L'exemple, dans ce cas, n'illustre pas du tout le fonctionnement ou les utilisations possibles de l'UPN. Comme nous le verrons ci-après, le traitement en exemple des UPN pose aussi le problème de la distinction des différents sens d'une UPN, qui contredit en outre le principe suivant lequel les exemples possèdent un sens non équivoque.

6.3.1.1 Les marques de statut phraséologique

Comme nous l'avons signalé dans l'analyse du texte de présentation du Harrap, ce dernier ne prévoit aucune marque particulière pour distinguer les UP des exemples. La seule marque apparentée aux marques de statut phraséologique est 'Fig', utilisée à trois occasions pour marquer le statut d'une UP et celui d'un sens figuré distinct d'un sens propre. Cette marque figure en effet dans la description de l'UPN **no room to swing a cat** (fiche 103) à la sous-adresse '1 (b)' de l'adresse CAT¹, qui regroupe l'ensemble des UP formées à partir de la forme nominale **cat**. La marque 'Fig' dans ce cas-ci correspond à une sous-adresse particulière qui regroupe l'ensemble des UP construites avec l'entrée lexicale. Cependant, l'utilisation de cette marque particulière, qui désigne habituellement un sens figuré, et non pas une UP dont le sens est lexicalisé, crée l'illusion chez les utilisateurs que les UP figurant à cette sous-adresse possèdent aussi un sens propre. Les deux autres UPN qui reçoivent cette marque sont **alpha and omega** (fiche 1) et **the biter bit** (fiche 13). Dans ces deux derniers cas, la marque 'Fig' indique plutôt le statut d'UP sans être associée à une sous-adresse particulière. Le problème que cette marque pose à l'égard de l'UPN **the biter bit** est le même que nous avons vu précédemment. En ce qui a trait à l'UPN **alpha and omega**, le problème se pose avec moins d'ampleur puisque celle-ci peut avoir un sens libre ou neutre et un sens figuré ou lexicalisé. Dans ce cas, l'utilisation de la marque 'Fig' apparaît appropriée dans le Harrap.

Enfin, puisque les UP sont des exemples, le statut d'exemple pose le problème de la façon dont les différents sens des UP peuvent être illustrés dans le ou les exemples. Le point virgule utilisé dans la microstructure du Harrap présente l'ambiguïté de distinguer à la fois les différents exemples et à la fois les différents sens d'un exemple particulier. Le caractère gras permet de distinguer les exemples

des emplois ou des sens des exemples. Le fait cependant que le Harrap accorde systématiquement le statut d'exemple aux UPN nuit également à la consultation des longs articles puisque les nombreux exemples sont présentés l'un à la suite de l'autre. Nous avons remarqué également que la « profondeur » des UPN dans les articles du Harrap était sensiblement plus grande que dans les autres dictionnaires bilingues. Ainsi, 41 des 134 UPN décrites dans le Harrap sont précédées de cinq exemples différents et 13 d'entre elles sont précédées de neuf exemples différents. Un bon exemple de la difficulté de repérage des UPN dans les articles est le traitement de l'UPN **no/(not) any such thing 1** (fiche 104) dont les six exemples sont regroupés à partir du 22^e exemple qui suit la sous-adresse '1 (a)'. Ce qui signifie que, pour retrouver la description de cette UP, l'utilisateur doit d'abord choisir la bonne sous-adresse à l'adresse SUCH, puis lire 22 exemples avant d'avoir accès aux différentes traductions proposées. Un autre cas particulier est celui de l'UPN **(all) my eye (and Betty Martin)** (fiche 101), qui se situe à la toute fin de l'article EYE¹, après 80 exemples ou emplois différents d'exemples ! Comme nous le verrons, cette situation, qu'illustre la description de cette UPN, n'est cependant pas propre au Harrap.

Le principal défaut du dictionnaire Harrap dans le traitement des UP concerne donc l'identification et le repérage des UP dans les articles. Étant donné qu'il est difficile pour les utilisateurs d'identifier et de repérer les UP, il est vraisemblable que leur traitement lexicographique puisse sembler peu cohérent et peu systématique à cet égard.

6.3.2 Le *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (1993)

Le tableau 24 qui suit présente les différents modes de traitement utilisés dans le dictionnaire Larousse dans la description lexicographique des UPN. De la même façon que nous avons procédé pour le Harrap, nous avons compilé le nombre de fiches qui comprennent un traitement en nomenclature, en sous-entrée, en exemple et en renvoi. Comme plusieurs modes de traitement peuvent être utilisés pour une même UPN, le total des UPN traitées dans le tableau qui suit peut dépasser le nombre total des UPN dans le corpus étudié.

Tableau 24 Statuts des UPN dans le Larousse

<i>Statuts</i>	<i>Quantité</i>	<i>Pourcentage</i>
Entrées (N)	42	26 %
Sous-entrées (S)	6	4 %
Exemples (E1, E2, E3)	113	70 %
Renvois (R)	0	0,0 %
Total	161	100 %

Bien que les exemples représentent la vaste majorité des traitements lexicographiques, le traitement dans la nomenclature concerne un peu plus du quart des UPN, ce qui représente une nette différence avec le traitement vu dans le Harrap. On observe également, par rapport au Harrap, un plus grand nombre de traitements en sous-entrée. Les modes de traitement utilisés par le Larousse indiquent également l'absence de renvois pour guider l'utilisateur à la recherche des UPN. Cette situation correspond à l'absence de symboles ou d'une abréviation précise à cet égard dans le texte de présentation du Larousse. Il pourra être intéressant de comparer au chapitre suivant cette situation avec la répartition des UPN. Plus celle-ci est systématique ou régulière, moins l'utilisation de renvois pourra être jugée nécessaire. Le tableau 25

qui suit présente les types d'UPN en fonction de leur mode de traitement dans le Larousse.

Tableau 25 Statuts des types segmentaux d'UPN dans le Larousse

<i>UPN</i>	<i>Entrées</i>	<i>Sous-entrées</i>	<i>Exemples</i>	<i>Renvois</i>
NN1	17	0	10	0
NN2	20	5	51	0
NN3	3	1	32	0
NN4	2	0	15	0
NN5	0	0	5	0
Total	42	6	113	0

Il est intéressant d'observer que, contrairement à ce qui a été constaté dans le Harrap, le mode de traitement privilégié des UPN morphologiques de type NN1 est celui de l'entrée. Bien que l'on observe également un nombre non négligeable d'exemples pour ce type d'UPN, il ne faut pas oublier que ces derniers représentent le plus souvent des exemples fournis dans l'article lexicographique dont l'UPN figure en entrée. De même, on peut constater cette tendance pour les UPN de type NN2 qui comprennent un nombre relativement grand d'entrées lexicographiques. En ce qui a trait aux UPN de types NN3 et NN4, le traitement en entrée est pratiquement absent de la nomenclature du Larousse. Pour les UPN de type NN3, on trouve une UP dérivée d'une UPN, comme c'est le cas de l'adjectif **matter-of-fact**, dérivé de **a matter of fact** (fiche 93), une UPN, comme **Hell's Angels** (fiche 79), qui, tout en étant à la fois semblable à un nom propre, présente une relation syntaxique mineure (le possessif) ainsi que **a/one's point of view** (fiche 123). Le traitement en nomenclature de cette dernière pose en outre le problème de l'inadéquation entre le sens libre et le sens lexicalisé d'une UP. En effet, le traitement en nomenclature

suppose dans ce cas qu'il n'y a pas de sens libre correspondant à la même forme, ce qui paraît moins certain que pour **Hell's Angels**, par exemple.

Pour ce qui est des UPN de type NN4 traitées en nomenclature, il s'agit de **(a) smash and grab (raid)** (fiche 137), qui peut être à la fois un adjectif et un nom, selon son étendue segmentale, et de **snakes and ladders** (fiche 140), désignant un jeu pour enfants. Cette dernière UPN présente une non-compositionnalité sémantique très nette qui justifie son traitement en nomenclature. On constate que, conformément au statut pragmatique particulier des UPN de type NN5, elles sont toutes traitées comme des exemples. Le tableau 26 qui suit présente la répartition des différents types segmentaux d'UPN parmi les trois types d'exemples définis.

Tableau 26 Types d'exemples privilégiés dans le Larousse

<i>UPN</i>	<i>Exemples simples</i>	<i>Exemples syntagmatiques</i>	<i>Exemples phrastiques</i>
NN1	2	3	5
NN2	19	15	32
NN3	10	6	19
NN4	6	7	7
NN5	0	1	4
Total	37	32	67

Les données relatives aux types d'exemples fournis dans la description du Larousse révèlent que l'exemple privilégié pour tous les types d'UPN est celui de l'exemple phrastique. L'exception notable des UPN de type NN4, qui renferment une relation de coordination, reflète le faible rendement d'un point de vue informatif que représente un exemple phrastique de ce type d'UPN. En ce qui a trait aux UPN résiduelles ou phrastiques, il est intéressant de noter que les exemples fournis dans le

Larousse attestent de leur statut phrastique et de la nécessité de les décrire à l'aide d'exemples également phrastiques.

6.3.2.1 Les marques de statut phraséologique

En ce qui a trait aux marques de statut phraséologique, nous en avons relevé un grand nombre dans le texte de présentation du dictionnaire. Parmi celles-ci, mentionnons que les marques 'loc', 'comp' et 'pr', n'ont pas été relevées dans le dépouillement des UPN du corpus. Cette absence de la marque 'loc' dans le dépouillement confirme l'hypothèse émise précédemment qu'elle n'est pas utilisée dans la partie anglais-français du dictionnaire. Quant à la marque 'comp', comme nous n'en avons relevé aucune occurrence, et qu'on ne trouve pas de marque 'loc nom', comme nous l'avons signalé, on peut conclure que le dictionnaire Larousse ne marque d'aucune façon les UP nominales. Ce qui contraste avec les huit marques servant dans le Larousse à identifier les fonctions grammaticales (adjectif, déterminant, adverbe, pronom, etc.) des UP, parmi lesquelles on constate également l'absence de marque identifiant les UP verbales.

Pour la marque 'Prov', nous l'avons relevée dans le champ du traitement en LA pour la description lexicographique de **the biter bit** (fiche 13). Cet exemple illustre la possibilité de traduire une UP à l'aide d'un correspondant ou d'une équivalence qui n'est pas nécessairement phraséologique.

En ce qui a trait à la marque 'phr', nous en avons relevé sept occurrences, parmi lesquelles figure la marque complexe 'pron phr', qui caractérise la nature pronominale de l'UP **a fat etc lot of good etc** dans les exemples suivants : *a (fat) lot of help you were!*, *you were a (fat) lot of help!* Cependant, l'ensemble de l'UP n'est

pas à proprement parler un pronom, contrairement à ce que laisse supposer la marque. La raison de cette mauvaise attribution de la fonction grammaticale de l'UPN provient du fait qu'elle est située dans le sous-article 'A LOT' de l'adresse LOT. Même si **a lot** joue le rôle de pronom dans l'UPN comme dans ses emplois libres, ce n'est pas nécessairement le cas de l'ensemble de l'UPN dont elle fait partie et qui figure dans le sous-article. Cette description représente un cas de non-correspondance entre l'intitulé du sous-article et les éléments lexicaux qu'il permet de regrouper.

En tout, le Larousse compte sept emplois de la marque 'phr', ce qui semble bien peu par rapport aux 113 UPN traitées au moins une fois en tant qu'exemple. On constate que l'ensemble des sept occurrences de la marque 'phr' concerne des UPN exclusivement traitées comme exemples dans le Larousse. Ce qui veut dire, par exemple, que cette marque ne se retrouve pas dans les exemples d'UPN traitées dans la nomenclature du dictionnaire bilingue.

En ce qui a trait au symbole « □ », nous en avons relevé 21 occurrences. Même si ce symbole permet de séparer les emplois figés des emplois libres, son emploi est loin d'être systématique. À titre d'exemple, l'adresse BATTLE propose deux exemples de **the battle of the bulge** (fiche 6) : une occurrence « figée », traduite comme un nom propre par l'expression **la bataille des Ardennes**, et précédée du symbole « □ », tandis que la deuxième occurrence qui figure à la sous-adresse 2 est traduite comme une UP métaphorique avec l'équivalent *la lutte contre les kilos*. Cette traduction n'est pas précédée du symbole vu précédemment, qui sert pourtant à séparer les emplois libres des emplois figés.

En ce qui a trait à la marque 'fig', nous en avons relevé 19 occurrences. Comme nous l'avons signalé pour le Harrap, le problème de cette marque lexicographique est le fait qu'elle possède pour les UP la même fonction que la

marque 'loc' ou 'phr' puisque même si elle qualifie la plupart du temps des unités lexicales particulières, elle sert également dans le Larousse à regrouper certains exemples sous la même sous-rubrique. C'est le cas par exemple de la sous-adresse '4' de l'entrée HEIGHT, qui regroupe les différentes collocations de **height** pour la description de l'UPN **the height of folly etc** (fiche 77). Cet exemple précis illustre l'utilisation particulière dans le Larousse de la marque 'fig' en sous-rubrique pour regrouper des collocations, comme c'est également le cas à la sous-adresse 'adj 2' de l'entrée UPHILL pour décrire les collocations **uphill task** et **uphill battle** pour l'UPN **an uphill task etc** (fiche 160). On peut s'interroger sur la pertinence de la relation que la description lexicographique établit entre les collocations et les emplois figurés des unités lexicales.

Le placement des UPN dans les sous-adresses du Larousse pose le problème de la cohérence de la sous-rubrique avec le statut des informations lexicographiques qui lui sont associées, et notamment avec le statut d'UP nécessairement traitée comme un exemple.

6.3.3 *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (1995)*

Le tableau 27 qui suit présente le nombre absolu d'occurrences des différents statuts lexicographiques accordés aux UPN dans le dictionnaire R&C. Il s'agit d'un nombre absolu puisque, comme nous l'avons expliqué précédemment, les données compilées tiennent compte des traitements multiples des UPN. Pour compiler ces données, nous avons procédé de la même façon que pour les dictionnaires Harrap et Larousse.

Tableau 27 Statuts des UPN dans le R&C

<i>Statuts</i>	<i>Quantité</i>	<i>Pourcentage</i>
Entrées (N)	34	18 %
Sous-entrées (S)	7	4 %
Exemples (E1, E2, E3)	113	59 %
Renvois (R)	36	19 %
Total	190	100 %

Le tableau 27 ci-dessus indique que même si les exemples dominent nettement la description lexicographique des UPN dans le R&C, le traitement en entrée occupe une part légèrement inférieure à la proportion d'entrées dans le Larousse. Ce qui caractérise le R&C, c'est le nombre élevé de renvois, qui sont même supérieurs en nombre au traitement dans la nomenclature. L'utilisation des renvois permet donc de réduire vraisemblablement le nombre d'occurrences de traitement et d'exemples dans le dictionnaire bilingue. En ce qui a trait aux renvois, 23 d'entre eux renvoient à un article particulier et remplacent, en quelque sorte, un exemple, tandis que 13 d'entre eux renvoient plutôt à une entrée et ne remplacent pas dans ce cas un exemple, mais servent plutôt à guider l'utilisateur dans la consultation de l'article ou de l'entrée appropriée à la recherche de la description lexicographique d'une UPN.

Comme pour les dictionnaires Harrap et Larousse, nous avons compilé les modes de traitement ou d'occurrence de traitement pour chaque type segmental d'UPN dans le R&C. Le tableau 28 qui suit présente les occurrences de traitement figurant dans le R&C pour chaque type segmental d'UPN du corpus.

Tableau 28 Statuts des types segmentaux d'UPN dans le R&C

<i>UPN</i>	<i>Entrées</i>	<i>Sous-entrées</i>	<i>Exemples</i>	<i>Renvois</i>
NN1	15	0	10	8
NN2	16	4	52	17
NN3	2	1	33	7
NN4	2	1	13	4
NN5	0	0	5	0
Total	35	6	113	36

Le tableau 28 ci-dessus fait ressortir le nombre élevé de renvois utilisés dans la description des UPN de type NN2. Cette situation indique que la relation syntaxique qui caractérise ce type segmental d'UPN est très proche de la relation morphologique. L'utilisation d'un nombre élevé de renvois caractérise certainement le fait que, dans ce type de construction, contrairement au français, l'élément modifieur précède l'élément modifié, ce qui est susceptible d'entraîner une confusion quant à la répartition de ce type d'UPN anglaises où l'utilisateur peut vraisemblablement hésiter entre la répartition au premier élément, le modifieur, et l'élément dominant, l'élément modifié, de l'UPN. D'autre part, le tableau révèle que les principaux éléments traités en entrée, comme pour le Harrap et le Larousse, regroupent des UP morphologiques ou quasi-morphologiques. En ce qui a trait aux UPN des types NN3 et NN4 traitées en nomenclature, on constate que ce sont les mêmes UPN qui sont traitées en nomenclature dans le Larousse, sauf **point of view**, qui n'est pas traitée ainsi dans le R&C.

Enfin, notons que la totalité des UPN de type NN5, notre classe résiduelle d'UPN qui regroupe des UPN complexes dont le sens est pragmatique, sont traitées comme des exemples, comme dans le Larousse, ce qui confirme le statut particulier de ces UPN.

Le tableau 29 qui suit présente la répartition des différents types segmentaux d'UPN parmi les trois types d'exemples définis.

Tableau 29 Types d'exemples privilégiés dans le R&C

<i>UPN</i>	<i>Exemples simples</i>	<i>Exemples syntagmatiques</i>	<i>Exemples phrastiques</i>
NN1	5	4	3
NN2	25	16	20
NN3	10	10	20
NN4	7	6	6
NN5	1	1	3
Total	48	37	52

Comme pour le Larousse et le Harrap, l'exemple phrastique semble être l'exemple privilégié de la description du R&C pour les UPN de type NN3. En ce qui a trait aux UPN des types NN1 et NN2, l'exemple privilégié semble être au contraire l'exemple simple. La différence constatée des exemples utilisés pour chacun de ces types d'UPN témoigne de la différence établie implicitement entre les noms composés (morphologiques) et les locutions nominales (syntaxiques).

6.3.3.1 Les marques de statut phraséologique

Dans les textes de présentation du R&C, nous avons relevé un certain nombre de marques de statut phraséologique susceptibles d'être utilisées dans la description lexicographique des UPN du corpus. Il s'agit des marques 'loc', 'Prov' et 'fig'. En ce qui a trait à la marque 'loc', nous ne l'avons relevée que pour le traitement de l'UPN **the biter bit** (fiche 13), qui s'avère d'ailleurs nécessaire, semble-t-il, puisque l'adresse BITER fait partie de ce que nous avons appelé les fausses

entrées ne servant qu'à répertorier l'exemple, ou la locution dans ce cas-ci, figurant dans l'article et ne contenant aucune information lexicographique autre que la description de l'UP. Puisque cette marque de statut phraséologique n'est utilisée qu'une seule fois pour les UPN du corpus, on peut douter de son utilité pour le repérage de ces dernières dans les articles du R&C. Comme nous l'avons signalé précédemment, cette situation résulte de l'absence d'une marque phraséologique propre aux noms qui les différencierait, d'une part, des noms composés traités en entrée, ainsi que des locutions comme telles, d'autre part. Quant à la marque 'Prov', nous l'avons répertoriée au même endroit que dans le Larousse, c'est-à-dire à la suite de l'équivalent français *tel est pris qui croyait prendre* de l'UPN **the biter bit** (fiche 13) ainsi que de l'équivalent français *à bon chat bon rat* de l'UPN **a game that two can play** (fiche 56).

Nous avons relevé 41 occurrences de la marque 'fig' parmi les différents traitements lexicographiques des 164 UPN. Comme nous l'avons signalé pour le Larousse et le Harrap, l'ambiguïté de cette marque peut prêter à confusion pour les utilisateurs qui connaissent mal l'anglais. Comme dans le Larousse, cette marque fait d'ailleurs double emploi pour indiquer à la fois le statut figuré du sens d'un exemple ou d'une UP particulière tout en servant également à marquer une sous-rubrique ou un sous-article qui comprend plusieurs exemples d'emplois figurés et phraséologiques.

Enfin, en ce qui a trait à l'identification des sous-articles, le R&C recourt, comme le Larousse, à la mention 'phrases', pour désigner les regroupements d'UP, par exemple dans le sous-article '1 n b (phrases)' de l'adresse BIT, qui réunit pas moins de 30 exemples phraséologiques. Nous avons relevé cinq fiches de dépouillement présentant ce type de sous-article. En revanche, le nombre de sous-

adresses sémantiques identifiées par la marque '[SENS]' s'élève à 34, soit un nombre nettement plus élevé que celui des sous-adresses phraséologiques. De sorte que le traitement des UPN dans le R&C rappelle le traitement sémantique des locutions vu chez Michaela Heinz (1993).

6.3.4 *Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français* (1994)

Comme pour les autres dictionnaires bilingues, nous commençons notre analyse du traitement lexicographique des UPN dans le H-O par la présentation du nombre absolu d'occurrences de chaque statut lexicographique. Pour compiler ces données, nous avons procédé de la même façon que pour les dictionnaires Harrap, Larousse, et R&C. La principale différence entre les statuts lexicographiques utilisés dans le H-O et les autres dictionnaires concerne l'utilisation d'une sous-adresse particulière appelée 'IDIOMS', qui regroupe exclusivement les UP construites à partir de l'unité lexicale qui figure en entrée. Ce statut particulier accordé aux UP correspond au mode de traitement de l'annexion vu au chapitre 3 chez Michaela Heinz (1993). Plutôt que d'intégrer l'ensemble des UP dans un sous-article ou une sous-rubrique sémantique, elle-même intégrée à la microstructure de l'article, l'annexion permet de traiter les UP en dehors de la microstructure sémantique qui sert à classer ou à hiérarchiser les différents emplois de l'unité lexicale figurant en entrée. Ce type de sous-adresse offre l'avantage de regrouper l'ensemble des UP au même endroit à la fin de l'article. Même si, comme nous l'avons constaté précédemment, on observe ce même procédé dans les dictionnaires Harrap, Larousse et R&C, l'originalité du H-O consiste à désigner ce type de sous-adresse à l'aide d'une nouvelle marque lexicographique plutôt que d'utiliser la marque 'fig' comme dans le

Harrap, la marque 'phr' ou 'loc' comme dans le Larousse, ou les marques 'fig' ou 'phrases' comme dans le R&C.

Comme nous l'avons déjà indiqué à propos du H-O dans l'étude des textes de présentation des dictionnaires bilingues, le H-O recourt également aux niches lexicographiques. On relève ce mode de traitement pour 15 UPN. Sur l'ensemble des 15 UPN ainsi traitées, 13 d'entre elles sont des entrées lexicales d'une UPN. Pour ces dernières, ce mode de traitement économique ne gêne pas la consultation et permet du même coup de gagner de l'espace. Nous avons cependant constaté que deux renvois étaient intégrés à une niche, soit les renvois de **litter lout** à **litter bug** pour la description de l'UPN **a litter lout** (fiche 87) ainsi que le renvoi de la forme **rose-tinted** à l'adresse ROSE-COLOURED pour l'UP ou l'exemple lexicographique *to see sb/sth through rose-coloured, rose-colored spectacles* pour la description de l'UPN **rose-coloured/rose-tinted spectacles etc** (fiche 134). Le recours à ces renvois dans une niche présente l'inconvénient d'accroître les difficultés de lecture et d'interprétation de l'information, déjà très dense.

Tableau 30 Statuts des UPN dans le H-O

<i>Statuts</i>	<i>Quantité</i>	<i>Pourcentage</i>
Entrées	44	25 %
Sous-entrées	15	8 %
Sous-adresses 'IDIOMS'	32	18 %
Exemples (E1, E2, E3)	77	44 %
Renvois	9	5 %
Total	177	100 %

Dans le prolongement du nombre de traitements relevés dans le Larousse et le R&C, on constate une nette diminution des exemples dans le H-O par rapport aux autres dictionnaires bilingues dépouillés. Comme le Larousse, le H-O présente une

forte proportion d'UPN en entrée. Il contient également une forte proportion d'UPN traitées en sous-entrée, soit le double du nombre de sous-entrées dans le Larousse et le R&C. Cette situation s'explique par la dénomination même des indicateurs de collocation dans le H-O qui servent précisément à identifier un type particulier d'UPN, soit les UPN collocationnels dont le sens est compositionnel. En ce qui a trait à l'utilisation d'une sous-adresse spécifique pour le traitement des UP, celle-ci concerne 18 % de l'ensemble des traitements lexicographiques. Il importe de mentionner que le recours à la sous-adresse 'IDIOMS' réduit sensiblement les occurrences des exemples même si les UPN décrites dans cette sous-adresse sont présentées de la même façon que les exemples. En fait, la seule différence discernable entre les exemples et les UP traitées à la sous-adresse 'IDIOMS' est l'emplacement précis de ces dernières dans la microstructure du dictionnaire.

Parmi les sous-entrées, nous avons trouvé un traitement particulier de l'UPN **the upper crust** (fiche 161) réunissant dans l'article UPPER CRUST l'UPN elle-même en sous-adresse 'I n' et son dérivé **upper-crust** en sous-adresse 'II adj'. C'est le même statut que l'on retrouve un peu plus haut dans la nomenclature du H-O pour décrire l'UPN **upper class** et son dérivé adjectival **upper-class**. Dans ce cas, le traitement en sous-entrée ne correspond pas à une relation de collocation entre les indicateurs et la sous-entrée puisqu'il n'y a pas de collocation. Il s'agit du traitement particulier accordé à ce qu'Émile Benveniste (1974) appelle les conglomérés et qui illustrent le changement ou la conversion de la catégorie grammaticale de l'ensemble de l'UP. Cet exemple illustre le fait que la structure d'article n'est pas toujours sémantique puisque les rapports entre les deux sous-entrées de l'article UPPER CRUST sont formels.

Comme pour les dictionnaires Harrap, Larousse et R&C, nous avons compilé les statuts ou les occurrences de statut lexicographique pour chaque type segmental d'UPN dans le H-O. Le tableau 31 qui suit présente les occurrences de statut que l'on retrouve dans le H-O pour chaque type segmental d'UPN du corpus.

Tableau 31 Statuts des types segmentaux d'UPN dans le H-O

UPN	Entrées	Sous-entrées	Exemples	Sous-adresses	
				'IDIOMS'	Renvois
NN1	14	0	10	0	1
NN2	24	13	35	12	4
NN3	4	2	23	12	2
NN4	2	0	7	6	2
NN5	0	0	2	2	0
Total	44	15	77	32	9

L'absence d'UPN de type NN1 traitées dans la sous-adresse 'IDIOMS' du H-O indique que celle-ci est essentiellement utilisée pour les UPN de types syntagmatiques et phrastiques, ce qui confirmerait le statut d'entrée systématiquement accordé aux UPN de type NN1, si ce n'était du statut d'exemple relevé à 10 reprises pour ce type d'UPN. On constate donc que le statut d'entrée accordé aux UPN de type NN1 comprend 10 exceptions dans le H-O. Parmi celles-ci figurent l'UPN **the/God's chosen (people)** (fiche 19), traitée comme exemple aux adresses CHOSEN et PEOPLE, l'UPN **a garden/plaster gnome** (fiche 58), traitée à l'adresse GNOME, l'UPN **have etc a nuisance value** (fiche 73), traitée à l'adresse NUISANCE, l'UPN **surprise, surprise** (fiche 147), traitée à l'adresse SURPRISE, et l'UPN **third time lucky** (fiche 158), traitée à l'adresse THIRD. Les cinq autres UPN de type NN1 traitées comme exemple sont des exemples d'une UPN traitée en entrée. On constate que les cinq exceptions signalées soulèvent toutes des difficultés de lemmatisation (variantes, forme verbale implicite, etc.), ce qui explique sans doute qu'elles n'aient pas été

traitées en nomenclature. Les données compilées dans le tableau 31 révèlent également que les indicateurs de collocation sont particulièrement utilisés pour les UPN de type NN2 comprenant un modifieur adjectival. Il ressort également de ce même tableau que le mode de traitement privilégié des UPN autres que les UPN de type NN1 est celui de l'exemple (y compris la sous-adresse 'IDIOMS').

Le tableau 32 qui suit présente la répartition des différents types segmentaux de UPN parmi les trois types d'exemples définis.

Tableau 32 Types d'exemples privilégiés dans le H-O

<i>UPN</i>	<i>Exemples simples</i>	<i>Exemples syntagmatiques</i>	<i>Exemples phrastiques</i>
NN1	5	4	2
NN2	17	18	18
NN3	11	11	18
NN4	7	7	1
NN5	1	2	1
Total	41	42	40

Tandis que les exemples simples semblent être privilégiés pour les UPN de type NN1, on constate à la lecture du tableau précédent que les exemples phrastiques sont utilisés le plus souvent pour les UPN de type NN3. Quant aux UPN de type NN4, les données révèlent l'absence presque systématique d'exemples phrastiques. Ce résultat s'explique sans doute du fait que les lexicographes n'ont pas jugé nécessaire d'intégrer les UPN de type NN4 dans une phrase, ce qui n'ajouterait pas d'information pertinente à leurs propriétés combinatoires qui se limitent à une coordination. Enfin, en ce qui a trait aux UPN de type NN2, leur répartition parmi les différents types d'exemples semble uniforme.

6.3.4.1 Les marques de statut phraséologique

Comme dans les autres dictionnaires bilingues dépouillés, le H-O présente une faible utilisation des différentes marques de statut phraséologique étudiées dans la section 6.1. Le texte de présentation du H-O mentionne d'abord la marque 'fig', qui sert à différencier un sens propre d'un sens figuré, c'est-à-dire un sens lexicalisé neutre ou non métaphorique d'un sens lexicalisé métaphorique. Contrairement au traitement de l'UPN **the battle of the bulge** (fiche 6), que nous avons critiqué dans le Larousse, le H-O distingue les deux emplois de la forme **the battle of the bulge** à l'aide de deux équivalents distincts accompagnés d'une marque lexicographique distincte. Le problème que pose la marque 'fig' est qu'elle ne vise pas particulièrement les UP et ne constitue donc qu'accidentellement (comme dans le cas du Larousse pour cette même UPN) une marque de statut phraséologique. Il s'agit plutôt d'une marque lexicographique générale destinée à différencier, comme nous avons vu, différents types de sens lexicalisés. Cette nature différentielle de la marque pose en outre le problème général de la différenciation entre les sens lexicalisés neutres (non marqués) et les sens lexicalisés métaphoriques marqués par 'fig'. Nous ne nous intéresserons pas davantage à ce problème.

En ce qui a trait à la marque 'Prov', on la retrouve dans le H-O pour l'UPN **a game that two can play** (fiche 56). Il est par ailleurs étonnant que la forme présente dans les quatre dictionnaires bilingues, **two can play at that game**, soit identique dans chacun de ces ouvrages et diffère ainsi de la forme recensée dans le corpus étudié.

Pour la marque 'loc', comme pour l'écrasante proportion des traitements dans les autres dictionnaires bilingues, nous n'avons pas trouvé une seule occurrence dans le H-O. Il semble donc légitime de s'interroger sur la valeur réelle de cette

marque pour les UPN. En théorie, les UPN des types NN3, NN4 et NN5, qui renferment une relation syntaxique, pourraient recevoir la marque 'loc'. Comme les auteurs des dictionnaires bilingues, y compris le H-O, hésitent à marquer ainsi ces UPN, on doit conclure que la marque 'loc' est plutôt réservée aux UP dont la fonction syntaxique diffère de celle d'un nom. Comme la présente étude porte sur les UPN, il n'est pas possible de confirmer cette hypothèse.

6.4 Comparaison entre les dictionnaires bilingues

Après avoir étudié en détail le statut des UPN dans les dictionnaires bilingues, nous entreprenons, dans la présente section du chapitre 6, l'analyse comparée du statut des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Le tableau 33 qui suit présente les différents statuts des UPN et leurs occurrences dans chacun des quatre dictionnaires bilingues.

Tableau 33 Statuts des UPN dans les dictionnaires bilingues

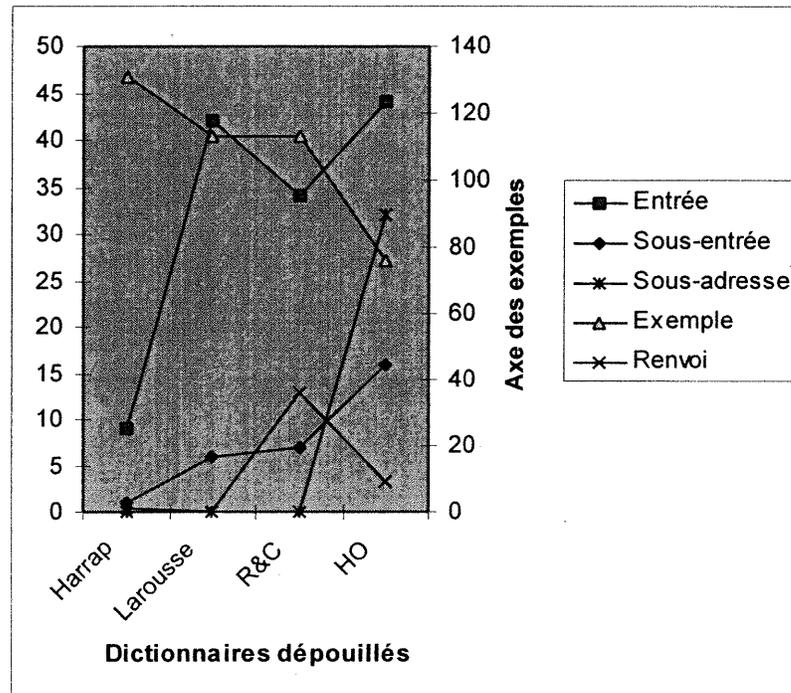
<i>Statuts</i>	<i>Harrap</i>	<i>Larousse</i>	<i>R&C</i>	<i>H-O</i>
Entrées	9	42	34	44
Sous-entrées	1	6	7	16
Sous-adresses 'IDIOMS'	0	0	0	32
Exemples (E1, E2, E3)	131	113	113	76
Renvois	1	0	36	9
Total	142	161	190	177

À l'aide des données du tableau précédent, nous avons élaboré un graphique grâce au logiciel *Excel*⁸² en recourant à deux ordonnées distinctes. Une première pour les trois statuts lexicographiques des entrées, des sous-entrées, des sous-adresses et

⁸² *Excel 97 SR-1* (1997), version française, Microsoft.

des renvois; une seconde pour représenter sur le graphique les données relatives aux exemples, qui sont beaucoup plus nombreux.

Tableau 34 Évolution du traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues



Comme l'illustre le graphique, les données compilées pour les différents modes de traitement dans les quatre dictionnaires bilingues révèlent la présence de deux tendances en corrélation : d'une part, le nombre d'exemples proprement dits diminue nettement d'un dictionnaire bilingue à l'autre (l'ordre de présentation de ces dictionnaires suit d'ailleurs leur ordre chronologique de publication) et, d'autre part, on tend à accorder un statut particulier destiné exclusivement à certaines UPN. Ce statut est celui de la sous-entrée pour le traitement des collocations, qui servent ainsi à distinguer des nuances de sens à l'intérieur d'une sous-entrée, donc entre différents équivalents. Dans le cadre de cette tendance se dégage celle d'accorder aux UPN un

emplacement particulier de l'article identifié par une sous-adresse particulière, comme dans le H-O, ou non spécifique, comme dans les autres dictionnaires bilingues. Même si nous ne l'avons pas relevé de façon systématique dans la compilation des traitements lexicographiques dans les dictionnaires Harrap, Larousse et R&C, l'utilisation dans le H-O de la sous-adresse 'IDIOMS' ne constitue que le prolongement des techniques de description utilisées dans ces trois dictionnaires bilingues qui recourent à des sous-adresses à l'intérieur desquelles ne figurent que des UP, même si leur intitulé peut varier d'un dictionnaire à l'autre, comme nous avons vu.

6.5 Conclusion

L'analyse du dépouillement du traitement des UPN menée dans le premier chapitre indique que les UPN possèdent formellement dans les dictionnaires trois statuts distincts : celui d'entrée lexicale, celui de l'exemple illustrant des difficultés de traduction ainsi que celui de l'exemple permettant uniquement de décrire le sens et la traduction d'unités lexicales complexes. Notre analyse a également révélé l'utilisation presque nulle des marques de statut phraséologique, pourtant présentées dans la plupart des textes de présentation des dictionnaires. À cet égard, il y aurait lieu d'uniformiser et de systématiser la définition et l'utilisation des marques visant à identifier différents types d'UP en fonction de leur catégorie grammaticale. Par exemple, si l'on recourt en français à la marque 'loc', il faudrait tenir compte également des locutions nominales et expliquer en quoi elles diffèrent des composés nominaux. Il semble possible de justifier cette distinction à partir de la typologie élaborée au chapitre 5, de sorte que seules les UPN de type NN1 seraient considérées au titre d'entrée lexicale. Le seul problème que pose la définition des UPN de type

NN1 est le type de relation syntaxique implicite que peuvent reconnaître les utilisateurs et qui permet de les distinguer des UPN des types NN2 et NN3. On peut penser, par exemple, à la préposition *of*, souvent implicite dans les UPN. Comme elle ne figure pas dans l'UPN, il pourrait être possible de la classer parmi les UPN de type NN1, même si la relation syntaxique entre les deux éléments constitutifs est plutôt du type de la complémentation (NN3). Une façon de surmonter cette difficulté de consultation consisterait à mentionner les prépositions, les plus fréquentes, qui illustrent certaines relations syntaxiques typiques dans chacune des classes NN2 et NN3. Ces explications permettraient d'uniformiser et de systématiser les critères d'attribution du statut d'entrée lexicale accordé aux UPN.

Enfin, quant au statut des UPN à l'intérieur des articles, notre analyse a révélé que, bien qu'il soit en nette diminution dans les dictionnaires bilingues, l'exemple représente toujours le mode de description privilégié des UPN. Nous avons également vu que même la tendance au regroupement des UPN à l'intérieur d'une sous-adresse phraséologique, que l'on retrouve ailleurs que dans le H-O, accorde formellement le statut d'exemples aux UPN qui deviennent assimilables à ces derniers dans leur présentation. Il y aurait donc lieu, dans la présentation des nombreux exemples, de distinguer les exemples illustrant une difficulté de traduction des exemples servant uniquement à décrire la ou les traductions d'une UPN considérée comme une unité lexicale. Pour ce faire, il faudrait recourir à des critères de définition des deux types d'exemples. Pour distinguer les deux types d'exemples, il semble que les types 1 et 2 pourraient être considérés au titre d'unités lexicales, tandis que, les exemples de type 3, qui représentent des phrases, pourraient être considérés comme de véritables exemples. Cette typologie ne possède pas une interprétation systématique puisque son interprétation dépend en grande partie de l'unité lexicale que décrit l'exemple. Si celle-ci est une phrase (comme dans le cas

des proverbes), l'utilisation d'un exemple de type 3 pour sa description ne constitue pas un exemple de difficulté de traduction, mais un exemple descriptif.

Pour éviter de devoir répéter toute l'information concernant la phraséologie d'un terme dans les articles consacrés à chacun des synonymes, la solution économique la plus souvent retenue consiste à utiliser un système de renvois. Mais encore faut-il être sûr que les propriétés phraséologiques de toute la série synonymique sont bien les mêmes. Le contraire n'aurait rien de surprenant puisque – nous l'avons dit – la synonymie terminologique est référentielle; le danger est alors patent, puisque le traitement des questions de phraséologie nous entraîne sur le terrain du discours, où la synonymie est d'une autre nature.

Henri Béjoint et Philippe Thoiron (1996 : 13)

Chapitre 7

La répartition indirecte des unités phraséologiques nominales

Nous abordons en dernière partie du présent travail l'analyse et la formalisation de la répartition indirecte des UPN dans les dictionnaires bilingues. Comme nous l'avons défini au chapitre 1, et comme nous l'avons étudié au chapitre précédent, le premier type de répartition, que nous qualifions de directe, est celui du traitement des UPN en nomenclature, qui consiste à accorder à ces dernières le statut d'entrée lexicale. Puisqu'elles ne soulèvent pas de problème particulier de lemmatisation, les UPN de type NN1 sont généralement celles que les lexicographes répartissent directement dans les dictionnaires bilingues et auxquelles ils accordent plus facilement le statut d'entrée dans les dictionnaires bilingues. En outre, la possibilité de considérer leur relation interne comme une relation morphologique sur le continuum segmental peut justifier ce statut et la répartition directe de ce type d'UPN.

Dans le présent chapitre, nous examinons essentiellement comment sont réparties indirectement les UPN qui ne figurent pas dans la nomenclature des dictionnaires bilingues. Bien que la plupart des UPN de type NN1 ne sont pas réparties indirectement dans les dictionnaires bilingues, un certain nombre d'entre elles peuvent l'être dans la mesure où elles sont considérées comme des exemples. En ce qui a trait aux exemples, nous avons vu que la règle de répartition indirecte usuelle consiste à les répartir à l'adresse de l'élément syntaxique dominant du syntagme. La situation des UPN de type NN1 traitées en exemples est d'ailleurs problématique à cet égard puisqu'elles ne comprennent pas d'éléments dominants. Quant à l'ensemble des UPN, nous avons vu au chapitre 4 qu'il existe essentiellement deux règles de répartition indirecte ainsi qu'une règle d'exclusion d'éléments constitutifs au statut de mot clé. Nous verrons pour chacun des types d'UPN définis quelle est la règle de répartition indirecte à laquelle semblent recourir les dictionnaires bilingues dépouillés.

La méthode de répartition indirecte des UP et des UPN que choisissent les lexicographes a une incidence sur l'utilisation et les utilisateurs de l'ouvrage qu'ils ont confectionné. Conformément à notre hypothèse, l'absence présumée d'un traitement uniforme pour les UPN est certainement attribuable au manque de transparence des lexicographes dans le choix de cette méthode et dans le peu d'explications qu'ils fournissent aux utilisateurs à cet égard.

Si les UPN étaient réparties à tous les articles de leurs éléments respectifs, la méthode de répartition indirecte offrirait l'avantage d'être systématique tout en facilitant la consultation des dictionnaires bilingues par les utilisateurs. Cependant, comme cette méthode de répartition augmente considérablement l'espace occupé par les données lexicographiques, et éventuellement le format des dictionnaires, celle-ci

ne semble pas avoir été retenue par les lexicographes. Cet argument est le même que l'on invoque aussi pour justifier le traitement des UP à l'intérieur des articles. Pourtant, comme les UPN sont des unités lexicales à part entière, leur traitement en nomenclature semble tout indiqué.

Les difficultés de répartition indirecte des UPN se présentent donc la plupart du temps lorsque leur traitement est limité à une seule adresse et dans une moindre mesure lorsque celui-ci est réparti sous plusieurs adresses dans le cas des différentes variantes des UPN⁸³. Dans l'analyse que nous entreprenons ci-après, nous tenons compte de la fréquence des traitements pour chaque UPN ainsi que du choix du mot clé pour leur répartition indirecte dans les articles des dictionnaires bilingues.

7.1 Les textes de présentation des dictionnaires bilingues

Avant d'analyser la répartition indirecte des UPN dans les dictionnaires bilingues, nous présentons, comme dans le chapitre précédent, les indications fournies à cet égard dans le texte de présentation des dictionnaires bilingues dépouillés.

7.1.1 Le *Harrap's New Standard French and English Dictionary* (1980)

La préface du Harrap comprend une présentation du problème de la répartition des UP qui traite de la répartition indirecte des noms composés comprenant deux noms dont l'un est employé de façon attributive, ou pour ce qui est

⁸³ La répartition des UPN à plusieurs adresses soulève en outre le problème de la cohérence des informations fournies à plusieurs endroits dans le dictionnaire. D'après les quelques UPN pour lesquelles nous avons procédé à cette analyse, il semble qu'on retrouve parfois d'importantes différences d'une adresse à l'autre dans les traductions proposées aux utilisateurs.

du seul exemple cité, un nom et un adjectif. Ces deux types d'UPN appartiennent respectivement aux UPN des types NN1 et NN2. Les préfaciers René Pierre Louis Ledésert et Dorothy Margaret Ledésert (1980 : XIV) signalent que le nom composé figure en règle générale au premier mot sans toutefois que ne soit exclue la répartition indirecte au deuxième nom. À titre d'exemple, René et Margaret Ledésert présentent le composé **back-door**, qui peut être traité de façons différentes : a) la création d'une entrée **backdoor**, b) la création d'une entrée **back door**, c) la description du composé à l'entrée BACK ou d) la description du composé à l'article DOOR. Il est intéressant d'observer que le problème posé est celui du traitement de la forme **back door**, et non pas celui d'un mot composé, puisque les auteurs ne signalent aucun sens lexicalisé particulier qu'ils associent à la forme **back door**. Il est donc difficile dans ce contexte de discuter du traitement lexicographique approprié d'une forme qui peut recevoir différents traitements en fonction des différents sens auxquels elle est associée. Comme nous le verrons ci-après, c'est d'ailleurs une des difficultés qui ressort de cette discussion des auteurs de la préface du Harrap.

En ce qui a trait à l'exemple cité, les préfaciers éliminent d'emblée le premier mode de traitement sous prétexte que cette forme (graphique) est rare et qu'elle est d'ailleurs le plus souvent associée à un sens adjectival. Malgré cette difficulté, les auteurs signalent que cette solution semble être la plus logique. En ce qui a trait au critère graphique, nous avons montré ailleurs que celui-ci ne doit pas être retenu dans la sélection des entrées puisque, comme l'a signalé P. A. Messelaar, des unités lexicales complexes peuvent ne pas présenter de trace de soudure graphique, comme c'est le cas en français pour **chemin de fer** et **pomme de terre**, tout en étant des unités lexicales. Quant au sens adjectival usuel auquel elle est associée, on remarquera d'abord avec pertinence que si les auteurs la signalent dans le

préface, celle-ci est néanmoins absente du dictionnaire!⁸⁴ D'autre part, si la forme est associée le plus souvent à un adjectif, rien n'empêche, semble-t-il, d'inclure dans la description du mot complexe en entrée la description de deux catégories grammaticales, comme nous avons vu au chapitre précédent à propos du traitement de **the upper crust** (fiche 161) dans le H-O. De fait, en dépit du rejet de ce mode de traitement, nous avons vu au chapitre précédent que les modes a) et b) de traitement représentent dans les dictionnaires bilingues plus récents, soit le R&C et le H-O, les modes de traitement privilégiés des UPN morphologiques. La solution b) est également rejetée par les préfaciers sous prétexte qu'elle représente une forme semblable à des combinatoires forme – sens grammaticales, comme **green door** et **oak door**. Les préfaciers confondent ici la forme **back door** et le sens des unités complexes non lexicalisées **green door** et **oak door**, sous prétexte que les trois formes sont semblables. Comme nous l'avons signalé précédemment, cette erreur provient du fait que les préfaciers n'ont pas signalé d'emblée le sens cité en exemple par la forme **back door**. Comme ce sens n'est pas précisé, il est facile de l'associer à un sens libre comme celui de **green door** et de **oak door**. Cette analyse révèle également l'ambiguïté des UP sur le continuum de la lexicalité et de la grammaticalité dont la forme apparaît libre tandis que le sens semble plus ou moins lexicalisé. En fait, à l'exception de leur présentation graphique, les solutions a) et b) représentent le même mode de traitement lexicographique.

Les modes de traitement c) et d) représentent un traitement microstructurel et une répartition indirecte. Les auteurs signalent que ce sont les deux solutions ou les deux modes de traitement qui mériteraient d'être retenus. De la façon dont est présentée la solution adoptée, on comprend qu'un seul des deux modes de traitement

⁸⁴ On peut peut-être y voir là la volonté de ne pas soulever inutilement la critique en ce qui a trait au rejet du premier mode de traitement du composé **back door**.

a été retenu pour limiter l'espace occupé par la description de ce composé. Mais le choix de la solution d) comme article de répartition indirecte du composé **back door**, plutôt que de l'article **BACK**, n'est pas expliqué ou justifié par les auteurs, comme en témoigne l'extrait qui suit, qui renferme, par ailleurs, une drôle de construction : « La raison pour laquelle nous avons opté pour **door** seulement est que le sens figuré de l'expression y est l'objet d'un long exemple » (1979 : XIV). Comme la préface est aussi donnée en anglais, nous citons l'extrait en anglais, qui présente le même problème de construction logique : « the reason why it is only under **door** is that with the example of the figurative use the entry is too long to appear in both places » (1979 : VIII). À la lecture de ces extraits cruciaux pour la répartition des UPN, on constate que le problème de la sélection de **door** plutôt que de **back** comme article de répartition indirecte est entièrement passé sous silence au profit de la nécessité pour les lexicographes de ne choisir qu'un seul article lexicographique de description plutôt que deux. Cette dernière règle apparaît du reste légitime dans la mesure où l'on conçoit bien que la duplication de la répartition des UP à chacun de leurs éléments constitutifs augmenterait considérablement la taille du dictionnaire. Malheureusement pour les utilisateurs, cette explication ne les aide en rien à trouver une UPN de type NN2 comme **dead silence**, qui fait partie du corpus étudié, dans un article particulier. L'exemple utilisé dans la préface du Harrap est donc absolument improductif du point de vue des utilisateurs puisqu'il ne leur permet pas de généraliser à partir d'un cas particulier.

7.1.2 Le *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (1993)

Il est intéressant de noter que contrairement aux autres dictionnaires, le texte de présentation du Larousse ne fait aucunement mention de la façon dont ont été réparties les UP dans les articles du dictionnaire. Comme nous avons vu au chapitre précédent, on y explique bien sûr que les mots composés anglais sont systématiquement traités en nomenclature tandis que les locutions sont placées dans une section particulière de l'article délimitée par le symbole « □ », qui sépare les emplois non figés des emplois figés. Bien que, comme nous l'avons signalé, ces modes de traitement des UP reposent sur une distinction fonctionnelle non mentionnée entre les UP morphologiques et les UP syntagmatiques (et phrastiques), ils ne nous fournissent aucune indication, pour les UP syntagmatiques et phrastiques, sur le choix de l'entrée lexicographique d'un de leurs éléments constitutifs. Nous interprétons cette absence d'indication dans le Larousse, ainsi que l'équivoque sur laquelle repose l'explication donnée à cet égard dans le Harrap, comme un élément susceptible de nuire à l'utilisation de ces dictionnaires. Ou bien le Larousse, comme le Harrap, a suivi une règle que l'on juge inappropriée ou difficile d'application (comme une de celles que suggère Bo Svensén (1993)), et, pour cette raison, elle ne figure pas dans la présentation du dictionnaire de façon à ne pas nuire à sa consultation. Ou bien, aucune règle précise n'a été suivie. Nous examinerons ces possibilités plus loin dans l'analyse du dépouillement du corpus d'UPN.

7.1.3 *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais /anglais-français (1995)*

Le texte de présentation de ce dictionnaire bilingue fournit aux utilisateurs deux règles de répartition des UP selon qu'il s'agit de composés ou de locutions, même si, comme nous l'avons vu, les critères de définition de l'un et l'autre type d'UP ne sont pas précisés. Comme indiqué au chapitre précédent, cette ambiguïté résulte directement de l'ambiguïté des UPN sur le continuum segmental des UPN morphologiques, syntagmatiques et phrastiques.

7.1.3.1 Les mots composés

En ce qui a trait à la répartition des composés, celle-ci diffère selon qu'il s'agit des composés anglais ou français, même si la formulation de la règle générale semble porter sur l'une ou l'autre des langues. De façon générale, et comme nous l'avons signalé au chapitre précédent, les composés anglais soudés graphiquement, ou non, sont systématiquement traités en nomenclature tandis que seuls les composés français soudés graphiquement sont traités en nomenclature. Pour les UPN françaises non traitées en nomenclature, ainsi que, semble-t-il, pour les UPN anglaises qui ne seraient pas traitées en nomenclature, la règle observée est la suivante, comme il est indiqué en page XI de l'introduction dans la section « Guide d'utilisation » : « Les composés sont placés sous le premier élément (ex. : **grand ensemble** sous **grand**, **modèle déposé** sous **modèle**. » Comme nous l'avons remarqué, les exemples donnés sont en français et il semble bien que cette règle ne s'applique qu'aux composés français. On peut toutefois se demander pourquoi alors on n'a pas cru bon d'indiquer dans ce passage « En français, les composés... » ou « Les composés français... » ou

toute autre formule qui aurait levé l'ambiguïté de cette explication. Quoi qu'il en soit, nous partirons du principe suivant lequel cette règle ne concerne que les composés français puisqu'il est expressément mentionné que tous les composés anglais sont traités en nomenclature. Cette règle de répartition indirecte des composés ne pourrait donc pas s'appliquer aux composés anglais, qui sont traités en nomenclature. En dépit de cette règle précise pour les composés français, on trouve tout de même la possibilité que ce type de traitement ne soit pas offert, sans que les raisons de ce choix ne soient expliquées, comme en témoigne la phrase qui suit le passage précédent : « Lorsque pour des raisons pratiques ce principe n'a pas été appliqué, un renvoi prévient le lecteur. » S'agit-il de raisons pratiques pour le lexicographe ou pour le lecteur ? De sorte que si la règle mentionnée précédemment ne s'appliquait qu'au français, on ne trouverait pas de renvois pour les composés anglais puisque ces derniers seraient systématiquement traités en nomenclature. D'autre part, on peut s'étonner que près du double des renvois concernent un renvoi à un article qui correspond à un élément constitutif d'une UPN, ce qui revient à dire que, dans ces cas, le principe du traitement dans la nomenclature n'a pas été observé ni celui du traitement au premier élément. Nous reviendrons sur cette question dans l'analyse du dépouillement du traitement des UPN dans le R&C.

7.1.3.2 Les locutions

En ce qui a trait au traitement des locutions, on mentionne à la page XV du « Guide d'utilisation » que celles-ci sont traitées « sous le premier terme qui reste inchangé, quelles que soient les modifications que l'on apporte à l'expression en question ». Le souci d'aider le lecteur dans sa consultation est ici manifeste. Mais il faut se demander si ce critère n'est pas susceptible de nuire davantage aux lecteurs

peu compétents dans une des deux langues secondes décrites par le dictionnaire bilingue. À titre d'exemple, la locution **savoir quelque chose sur le bout des doigts** figure à l'adresse BOUT parce que l'on trouve également la locution **connaître quelque chose sur le bout des doigts** et que **bout** est la première unité lexicale invariable de la locution⁸⁵. Comme c'est le cas pour la répartition des composés, l'équipe éditoriale s'est réservée la possibilité de ne pas observer ce principe en recourant à un renvoi à l'endroit approprié. On peut s'interroger sur les raisons qui motivent l'abandon ou le rejet de ce principe de répartition des UP, mais l'utilisation des renvois fournit une assistance immédiate aux utilisateurs vers la consultation de l'article approprié, et c'est sans doute ce qui compte le plus du point de vue des utilisateurs. Contrairement aux autres aspects du présent travail, l'application du critère de répartition utilisé par les auteurs du R&C demeure difficile à évaluer. À défaut de pouvoir évaluer l'invariabilité des unités constitutives d'une UP, il ne sera pas possible d'analyser la pertinence de ce critère dans la répartition des UPN. Cependant, nous examinerons la répartition de quelques exemples choisis qui posent certains problèmes.

Mais la règle citée précédemment comprend d'autres cas d'exception qui sont mentionnés explicitement dans la présentation du dictionnaire. Ce sont les UP qui comprennent certains verbes et dont la répartition indirecte dans le dictionnaire figure au second élément constitutif. On observe que, pour ces UP, la règle précédente de répartition n'est pas observée puisque le premier élément invariable peut parfois être, même s'il ne l'est pas toujours, le verbe en question. À cette première règle, il faut donc ajouter pour ces UP la règle de la répartition nominale. Celle-ci correspond en partie à la règle d'exclusion abordée par Bo Svensén (1993) et qui consiste à

⁸⁵ On peut comparer cette répartition indirecte de la locution à celle qui est utilisée dans le *Petit Robert I* où la locution est décrite à l'article DOIGT.

répartir l'UP à l'élément le plus riche d'un point de vue sémantique, dans la mesure où le verbe dans ces locutions est souvent un élément dont le contenu sémantique est pauvre⁸⁶. La liste des verbes français et anglais dont la présence entraîne cette règle de répartition nominale est la suivante : **avoir, être, faire, donner, mettre, passer, porter, prendre, remettre, reprendre, tenir**, et **tirer**, pour le français, ainsi que **be, become, come, do, get, give, go, have, lay, make, put, set, take**, pour l'anglais.

De sorte qu'en ce qui a trait à la répartition indirecte des UP dans la microstructure du dictionnaire, le R&C applique deux principes généraux : d'une part, la répartition est faite à l'élément invariable de l'UP, même si ce principe n'est pas toujours suivi, et d'autre part, la répartition est faite à l'élément nominal qui suit un verbe qui figure dans la liste indiquée dans le texte de présentation. Cette dernière règle s'apparente à la règle vue chez Bo Svensén (1993) en lexicographie unilingue à l'exception du fait qu'il reste à savoir quelle solution est retenue lorsque l'élément nominal qui suit immédiatement le verbe n'est pas l'élément le plus riche de l'UP. C'est ce que nous entreprenons dans la partie qui traite de l'analyse de notre dépouillement du dictionnaire R&C ci-après.

7.1.4 *Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français* (1994)

Comme dans le dictionnaire R&C, les textes de présentation du H-O signalent les problèmes de répartition que posent les unités lexicales complexes sous deux rubriques : les mots composés et les locutions figées⁸⁷. La principale différence

⁸⁶ Le contenu de ces verbes est plutôt très riche puisqu'ils sont en effet hautement polysémiques. Il vaudrait peut-être mieux dans ce cas indiquer que leur contenu est vague.

⁸⁷ C'est la traduction de la sous-adresse 'IDIOMS' que l'on retrouve à la page XLVII du texte de présentation.

entre les deux ouvrages est l'endroit où résident les informations pertinentes à ces deux types d'UP. Alors que, dans le R&C, les deux rubriques figurent dans la même partie de la présentation (dans le « Guide d'utilisation »), les mots composés précédant de quelques rubriques celle qui porte sur les locutions et exemples, le H-O présente une partie de l'information sur les mots composés dans la page d'introduction des textes de présentation du dictionnaire, et une autre dans la même partie que l'information sur la répartition des UP syntagmatiques ou phrastiques, les locutions, celle qui est intitulée « Comment se servir du dictionnaire ? » et qui fournit des exemples d'utilisation du dictionnaire. Cette façon de procéder implique que, du point de vue des concepteurs du dictionnaire, certains types de composés ne posent pas de difficulté particulière pour les utilisateurs, dans la mesure où, comme nous avons vu, ces derniers sont répartis systématiquement dans la nomenclature de l'ouvrage. Cette règle représente d'ailleurs une constante des quatre dictionnaires concernant le statut et la répartition de ces UP morphologiques, dont la soudure est marquée par un trait d'union ou par l'effacement des espaces entre les éléments constitutifs. Il reste à étudier jusqu'à quel point cette constante qui se dégage dans les textes de présentation correspond au traitement observé dans les quatre dictionnaires, et plus précisément dans le H-O.

7.1.4.1 Les mots composés

À l'instar du R&C, qui définit un traitement distinct pour les composés anglais et français, le H-O accorde un traitement particulier aux composés anglais et aux composés français. Il est intéressant d'observer que, dans la partie française de la présentation du dictionnaire, on mentionne en introduction que seuls les mots composés anglais et français avec trait d'union figurent à leur place dans la

nomenclature. Pour en savoir davantage, il faut se reporter à la partie intitulée « Comment se servir du dictionnaire ? », où l'on précise que les mots composés français sans trait d'union sont regroupés à la fin de l'article, tandis que tous les composés anglais sont traités dans la nomenclature. Nous avons déjà mentionné que la répartition des composés en fonction de leurs propriétés graphiques posait certains problèmes d'utilisation du fait que l'orthographe de l'expression à traduire n'est pas nécessairement conforme à celle que préconise le dictionnaire, et nous ne reviendrons pas sur cette question. Signalons simplement qu'il reste à évaluer dans quelle mesure les composés anglais sont répartis de façon systématique dans la nomenclature, d'une part, et que le problème de répartition des composés français sans trait d'union est absolument identique à la répartition indirecte des UP locutionnelles dans un article correspondant à l'un de ses éléments constitutifs, d'autre part.

7.1.4.2 Les locutions figées

La répartition des locutions figées dans le H-O se distingue des autres dictionnaires bilingues dans la mesure où elles sont systématiquement placées dans une sous-adresse spécifique de l'article appelée 'IDIOMS' et où la règle observée en ce qui a trait à la répartition indirecte de ces UP diffère de celles du R&C. L'usage retenu pour la répartition indirecte des locutions part du principe que la compréhension de l'ensemble de la locution pose un problème pour l'utilisateur. La règle suivie dans la répartition des UP est donc celle de l'élément constitutif le plus difficile à saisir ou dont le sens est le plus opaque. À titre d'exemple, on trouve l'explication de cette règle dans la partie « Comment se servir du dictionnaire ? », dans laquelle on explique comment traduire l'expression anglaise **green about the gills**. On y indique que le mot qui pose un problème de compréhension est **gills**, et

c'est donc pour cette raison que la traduction située dans la rubrique 'IDIOMS' figure à l'article GILL⁸⁸. On constate que la règle de répartition indirecte porte dans ce cas sur l'élément pour lequel la traduction est le plus difficile. Bien que cette règle soit intéressante, parce qu'elle tient compte des difficultés qui incitent les utilisateurs à consulter le dictionnaire, elle soulève cependant certains problèmes d'application dans la mesure où l'utilisateur sera nécessairement porté à consulter d'abord le sens littéral de l'UP avant le sens figuré ou métaphorique, qui peuvent cohabiter tous les deux dans une même UP, comme nous avons vu au chapitre 2 à propos du critère définitionnel de la non-compositionnalité des UP. D'autre part, et pour cette raison, la lecture figurée porte en règle générale sur l'élément sémantique qui présente la plus grande difficulté par rapport à la lecture littérale, de sorte que ce n'est que dans un deuxième temps que l'utilisateur trouvera la traduction appropriée. Évidemment, cette méthode correspond à la réalité de l'utilisateur lorsque ce dernier ne sait pas qu'il a affaire à une UP. Mais, dans la plupart des cas, les utilisateurs que nous privilégions dans notre étude savent la plupart du temps qu'il s'agit d'une UP. Enfin, le recours au critère du mot dont le sens est le plus opaque pose également certains problèmes quant à certaines UP entièrement opaques, par opposition à leurs éléments constitutifs qui semblent parfaitement transparents, comme c'est le cas pour l'UP **casser sa pipe**, ou, pour prendre un exemple du corpus, **have etc nothing better to do (than)** (fiche 72), qui n'est d'ailleurs pas traitée dans le H-O, ni dans aucun autre des dictionnaires bilingues dépouillés. La principale difficulté que soulève la répartition indirecte des locutions dans le H-O est donc celle de l'analyse du sens des éléments constitutifs de l'expression que doivent pouvoir effectuer les utilisateurs.

⁸⁸ En supposant, comme le disent les auteurs du dictionnaire, qu'il s'agit d'un substantif au pluriel, ce qui n'est pas toujours le cas puisque certains substantifs ne sont utilisés qu'au pluriel, ou encore seule leur forme au pluriel peut subsister dans une UP. Cet exemple soulève le problème mineur, mais bien réel, des formes lemmatisées que le lecteur doit inévitablement « reconstruire » pour s'y retrouver dans la nomenclature

7.2 Formalisation de la répartition indirecte

Dans la présente section, nous examinons et cherchons à formaliser la répartition indirecte des UPN telle qu'elle se présente dans les quatre grands dictionnaires bilingues dépouillés. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la répartition indirecte des UPN et des UP pose un problème pour les utilisateurs essentiellement lorsque cette répartition n'est offerte que sous une seule adresse. Nous examinons dans la présente section ce que nous avons appelé la répartition indirecte des UPN, et qui consiste à trouver le mot clé correspondant à l'entrée où est décrite l'UPN dans un article. L'objectif visé par l'étude consiste à déterminer, dans un premier temps, lorsqu'il y a une seule adresse, quel est le mot clé sélectionné. Comme au chapitre précédent, nous commençons tout d'abord par relever le nombre d'adresses utilisées dans le traitement des UPN de façon à restreindre notre étude sur la répartition indirecte des UPN aux situations de description présentant un nombre limité d'adresses.

Du point de vue des lexicographes, le recours à un nombre limité d'adresses offre l'avantage de réduire l'espace occupé par la description des UP. À la différence de la fréquence des traitements étudiée au chapitre précédent, le nombre d'adresses correspond au nombre de places dans la nomenclature où sont placées les informations relatives à une unité lexicale particulière. Toujours du point de vue des lexicographes, la seule raison valable qui justifierait l'adressage multiple des UP est l'existence de variantes qui expliquent la possibilité de plusieurs adresses pour tenir compte des différentes variantes. Mais, même dans ce cas, il serait souhaitable, pour la version imprimée des dictionnaires, de ne répartir les UP qu'à une seule adresse et d'utiliser alors des renvois pour les variantes.

Nous présentons plus loin l'analyse de la répartition indirecte des UPN dans quatre dictionnaires bilingues.

7.2.1 L'adressage des unités phraséologiques nominales

La présente partie de notre travail vise à déterminer le nombre d'adresses utilisées dans le traitement lexicographique des UPN. Le tableau qui suit présente la compilation du nombre d'adresses tel qu'il figure dans le champ « Nombre d'adresses » dans la fiche de dépouillement décrite au chapitre 5. En ce qui a trait aux traitements sous une seule adresse, nous avons exclu des données présentées ci-dessous les traitements en nomenclature étudiés dans le chapitre précédent puisque nous nous intéressons dans le présent chapitre au problème de la répartition indirecte des UPN. Nous avons ainsi interrogé la base de données en précisant 1 (pour une adresse) dans le champ Nombre d'adresses et en excluant des résultats les fiches de dépouillement qui contiennent la mention N (pour un traitement en nomenclature) dans le champ du statut. En ce qui a trait aux traitements sous adresses multiples, nous avons également éliminé du décompte les adresses situées en nomenclature. Cette façon de procéder a permis de recenser exclusivement les adresses de traitement des UPN qui se trouvent à l'intérieur des articles. À titre d'exemple, la présentation en microstructure d'un renvoi à un élément de la nomenclature n'est pas pris en compte dans notre étude sur la répartition indirecte des UPN. Pour obtenir les résultats présentés au tableau 35 concernant les adresses multiples, nous avons procédé de la même façon que pour les adresses uniques, en modifiant nécessairement le nombre d'adresses en conséquence.

Tableau 35 Nombre d'adresses dans le traitement des UPN

<i>Adresse(s)</i>	<i>Harrap</i> <i>Qté (%)</i>	<i>Larousse</i> <i>Qté (%)</i>	<i>R&C</i> <i>Qté (%)</i>	<i>H-O</i> <i>Qté (%)</i>
1	93(74 %)	75(76 %)	59(58 %)	73(77 %)
2	25(20 %)	20(20 %)	40(40 %)	21(22 %)
3	3(2 %)	3(3 %)	1(1 %)	1(1 %)
4	3(2 %)	1(1 %)	0(0 %)	0(0 %)
5	1(1 %)	0(1 %)	0(0 %)	0(0 %)
6-10	0(0 %)	0(0 %)	1(1 %)	0(0 %)
Total	125(100 %)	99(100 %)	101(100 %)	95(100 %)

Le tableau indique que le Harrap contient en nombre absolu le plus grand nombre de traitements limités à une seule adresse. Cette situation s'explique tout simplement par le fait que c'est également ce dictionnaire qui présente le moins grand nombre de traitements en nomenclature, comme nous avons vu au chapitre précédent, et également, par le fait que le mode de traitement privilégié des UP est l'exemple. Le type d'adressage le plus utilisé est l'adresse unique ainsi que, dans une certaine mesure, l'adresse double. En ce qui a trait à l'adressage simple, la proportion d'adresses simples la plus élevée se trouve dans le H-O. Quant aux nombres d'adresses supérieurs à deux, les données compilées dans le tableau précédent révèlent que leur importance semble marginale. De sorte que dans l'étude de la répartition indirecte dans chacun des dictionnaires bilingues, nous ne tiendrons pas compte de ces modes d'adressage pour nous concentrer exclusivement sur la répartition indirecte des UPN sous une ou deux adresses. Dans les proportions relatives au nombre d'adresses, on observe que le R&C présente beaucoup moins d'adresses uniques que les autres dictionnaires bilingues. Cette situation s'explique par l'utilisation courante des renvois dans ce dictionnaire, ce qui augmente considérablement la proportion de traitements situés sous deux adresses distinctes. À

l'exception de ce dictionnaire, on remarque que la tendance générale consiste à traiter les UPN à une seule adresse lexicographique.

En ce qui a trait aux proportions générales de l'adressage simple et de l'adressage double, soulignons que les proportions respectives dans les dictionnaires bilingues, à l'exception du R&C, sont relativement stables d'un dictionnaire à l'autre. En règle générale, un peu plus des trois quarts des UPN sont traitées à une seule adresse dans le dictionnaire (cette proportion serait plus élevée si l'on tenait compte dans ce calcul de l'adressage simple en nomenclature) tandis qu'un peu moins du quart d'entre elles est réparti sous deux adresses différentes.

7.2.2 *Le Harrap's New Standard French and English Dictionary (1980)*

Nous présentons le dénombrement de la répartition indirecte des UPN dans les articles du Harrap. Le tableau qui suit indique, en fonction de leur type, le nombre d'UPN réparties au premier élément constitutif (a), au deuxième élément (b), au troisième élément (c) ou à un autre élément qui ne fait pas partie de leurs éléments constitutifs (Autres). En ce qui a trait au mode d'interrogation de la base de données, nous avons simplement compilé le nombre d'occurrences des codes a, b, c ou x dans le champ des codes d'adresses de la fiche. Comme pour le dénombrement du mode d'adressage, nous avons exclu de l'analyse les adresses en nomenclature pour les modes d'adressage simple et double.

Tableau 36 Répartition sous adresse unique dans le Harrap

UPN	Qté	a	b	c	Autres
NN1	10	8	2	0	0
NN2	49	31	17	1	0
NN3	21	10	8	2	1x
NN4	9	9	0	0	0
NN5	4	2	1	1	0
Total	93	60	28	4	1

Dans l'ensemble, le tableau 36 révèle que la répartition des UPN dans le Harrap privilégie le premier élément constitutif : un nom pour les types NN1, NN3 et NN4, un adjectif pour le type NN2 et un élément de catégorie grammaticale indéterminée pour le type NN5. En ce qui a trait aux exceptions à cette règle, on constate qu'elles sont très nombreuses, presque la moitié, pour le type NN3, et qu'elles correspondent à près du tiers de la répartition indirecte des UPN de type NN2. Pour les UPN de type NN1, on en trouve deux réparties au deuxième élément constitutif. Il s'agit de **the dress rehearsal** (fiche 38) et de **the/God's chosen (people)** (fiche 19). En ce qui a trait à cette dernière, la répartition à l'élément b s'explique du fait qu'elle compte trois éléments constitutifs soit **god**, **chosen** et **people**, dont le premier et le dernier sont facultatifs. Pour l'UPN **the dress rehearsal**, elle représente une exception à la règle générale que l'on ne peut expliquer autrement que par le fait particulier que son sens global est semblable ou apparenté au sens du nom qui « domine » syntaxiquement la construction. En effet, on peut paraphraser ainsi le sens de l'UPN : *a dress rehearsal is special kind of rehearsal*. La répartition indirecte de cette UPN correspond à celle qui est utilisée pour les exemples, ce qui revient donc à traiter cette UPN non pas comme une unité lexicale, mais comme un exemple.

Pour les UPN de type NN2, l'UPN traitée au troisième élément constitutif est **(a voice) crying in the wilderness** (fiche 32). Cette situation s'explique sans doute par le caractère facultatif de **voice**, d'une part, et le statut grammatical vague de la forme **crying**, d'autre part.

Pour le type NN3, la répartition des UPN est plus ambivalente du fait que seulement un peu moins de la moitié d'entre elles figurent à l'adresse a. Les UPN réparties à l'adresse c sont **no room to swing a cat** (fiche 103) ainsi que **one of nature's gentlemen/ladies** (fiche 118). Dans le premier cas, il est tout à fait possible et justifié de traiter l'UPN à l'adresse ROOM plutôt qu'à CAT⁸⁹. En ce qui a trait à l'autre UPN, le traitement à l'élément c (**gentlemen/ladies**) soulève un problème puisque cet élément correspond à deux unités lexicales et qu'il s'agit donc d'un élément variable de l'UPN. D'autre part, cet élément apparaît au pluriel dans la locution et le fait de le traiter en exemple à l'adresse GENTLEMAN peut laisser croire aux utilisateurs que **gentleman** peut être utilisé indifféremment au singulier comme au pluriel dans l'UPN. Le problème de répartition de cette UPN revient donc à décider de la traiter au pronom ONE ou au nom NATURE. Le fait que ce dernier élément soit un élément modificateur de la tête du syntagme, et la catégorie grammaticale que représente le pronom **one**, qui ne fait habituellement pas partie des mots clés, expliquent le choix du traitement à l'adresse GENTLEMAN.

Pour le type NN4, le portrait d'ensemble est assez net puisque toutes les UPN sont traitées à l'élément a, soit au premier élément de la coordination syntaxique.

⁸⁹ L'ODCIE2, qui a servi à constituer le corpus, classe quant à lui cette UPN à l'ordre alphabétique de la particule de négation **no**. Ce problème correspond au problème général de la lemmatisation des UP déjà soulevé. Comme la lemmatisation procède toujours d'un certain arbitraire, ce qui importe le plus sur cette question, c'est de signaler aux utilisateurs les méthodes utilisées par les lexicographes. En ce qui a trait à ce type d'UPN, il serait peut-être utile d'un point de vue pratique de ne pas tenir compte de la négation pour le classement alphabétique et la répartition indirecte et, le cas échéant, de le mentionner aux utilisateurs.

Pour le type NN5, il semble que l'on ait privilégié l'élément a, mais les données dont nous disposons, ainsi que la nature résiduelle de cette classe dans le cadre du présent travail, ne permettent pas de généraliser ce mode de répartition indirecte à l'ensemble des UPN de type NN5.

L'UPN **the beam in one's own eye** (fiche 10) constitue la seule occurrence d'une répartition à un élément qui n'apparaît pas dans l'UPN. En effet, celle-ci, ou plutôt sa variante **the mote in thy brother' eye**, a été traitée à l'adresse MOTE dans le Harrap. Comme il s'agit d'une UPN tirée de la Bible, il s'agit peut-être là de deux traductions anglaises différentes d'un même passage en latin, en grec ou en hébreu. Pour savoir quelle est l'UPN qui est la variante de l'autre, il faudrait s'appuyer sur l'antériorité de l'une ou l'autre traduction dans laquelle elles apparaissent, s'il s'agit de traductions différentes de la Bible. De toutes façons, comme nous l'avons vu au chapitre 2, les UP participent pleinement au dynamisme du lexique, ce qui entraîne par conséquent la disparition de certaines UP et la création de nouvelles. Sans doute que la relation entre ces deux UPN concerne tout simplement l'évolution de l'usage. Pour l'utilisateur, il serait cependant utile d'abord que la première variante soit décrite dans le dictionnaire bilingue, et ensuite que les deux UPN soient mises en correspondance d'une façon ou d'une autre.⁹⁰

Le tableau qui suit présente la même analyse que la précédente appliquée aux traitements sous deux adresses différentes. Dans le tableau, les séries aa et bb indiquent la présence d'éléments internes variables occupant la même position syntaxique qui ont été numérotés 1, 2, 3, etc. Contrairement aux autres UPN réparties à deux adresses, les doubles répartitions de type aa et bb concernent la duplication de la description de l'UPN dans le dictionnaire de façon à tenir compte des différentes

⁹⁰ Il est intéressant d'observer que le dictionnaire Harrap n'est pas le seul à commettre cette erreur puisqu'aucun des quatre dictionnaires bilingues ne mentionne la forme **the beam in one's own eye**.

variantes d'une même UPN et à faciliter ainsi pour les utilisateurs la recherche de la description de cette UPN à l'une ou à l'autre de ses multiples variantes.

Tableau 37 Répartition sous deux adresses dans le Harrap

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>aa</i>	<i>ab</i>	<i>ac</i>	<i>bb</i>	<i>bc</i>	<i>Autres</i>
NN1	2	0	2	0	0	0	
NN2	10	2	7	0	1	0	
NN3	9	1	7	0	0	1	
NN4	3	0	3	0	0	0	
NN5	1	0	0	0	0	0	1 (b, x)
Total	25	3	19	0	1	1	1

La répartition sous deux adresses se caractérise nettement dans le Harrap par un traitement à l'élément a et un autre traitement à l'élément b, comme l'illustre le tableau ci-dessus. Cette constatation est d'ailleurs manifeste pour tous les types d'UPN. Elle s'explique facilement par le fait que la plupart des UPN comptent le plus souvent deux unités lexicales minimales de base (nous ne tenons pas compte ici des déterminants, des pronoms et des particules de négation, et autres éléments lexicaux mineurs, qui peuvent cependant compter dans d'autres contextes). De plus, la grande majorité des exceptions à cette règle de répartition provient des traitements en double que nécessitent forcément les variantes. C'est le cas, par exemple, de **the old brigade/guard** (fiche 107) et de **have etc a nodding/bowing acquaintance (with sb/sth)** (fiche 71), traitées deux fois à chacune des variantes d'un de leurs éléments constitutifs (à l'élément b dans le premier cas et à l'élément a dans le second) ainsi que de **a gammy leg** (fiche 57), dont le premier élément peut également être **game**. L'étude des variantes des UP est un domaine très intéressant du fait qu'il illustre

différents types de relations sémantiques entre les unités lexicales constitutives des UP, comme l'illustrent les exemples ci-dessus.⁹¹

Mais la règle précédente n'explique pas en soi pourquoi les auteurs du dictionnaire ont choisi de traiter les UPN sous deux adresses. Comme on peut le constater grâce aux données compilées dans le tableau 37, la question la plus pertinente que soulève la répartition sous deux adresses n'est pas tant sous quelles adresses elles ont été traitées deux fois, puisque la règle semble assez systématique, mais la raison pour laquelle les UPN ne possédant pas de variante ont été traitées deux fois.

Les UPN **a/one's guardian angel** (fiche 64) et **a think tank** (fiche 156) comptent parmi les UPN de type NN1 traitées deux fois. Avec les données et les connaissances dont nous disposons, nous ne sommes pas en mesure d'expliquer leur traitement sous deux adresses. Les UPN de type NN2 ainsi traitées sont les suivantes : **ancient/past history** (fiche 2), **the chosen few** (fiche 20), **a chosen instrument/vessel** (fiche 21), **dead silence** (fiche 35), **even odds** (fiche 40), **a fast etc buck** (fiche 42) et **not a (living) soul** (fiche 105). Il semble difficile, pour l'instant, de nous hasarder à une quelconque explication quant à la double répartition de ces UPN. Tout au plus peut-on observer que **the chosen few** et **even odds** présentent la particularité de pouvoir être transformées dans un énoncé prédicatif comme *few are chosen* et *the odds are even*. Peut-être que l'examen des autres dictionnaires nous fournira des indications supplémentaires à cet égard.

⁹¹ En effet, alors que dans la série précédente il s'agit de variantes synonymiques, les UPN **ancient/past history** (fiche 2) et **ancient/modern history**, qui ne figurent pas dans le corpus, illustrent plutôt des variantes antonymiques ou oppositives, alors que l'UPN **bawling/slanging match** (fiche 9) illustre une opposition sémantique qui est en partie synonymique et en partie antonymique. Les unités lexicales **bawling** et **slanging** partagent certains traits sémantiques mais pas tous, ce qui explique à la fois le fait qu'elles peuvent être substituées l'une à l'autre dans l'usage, et qu'elles construisent, avec **match**, deux sens légèrement différents l'un de l'autre.

En ce qui a trait à la répartition à un élément autre qu'à un élément constitutif, un seul cas a été répertorié et il s'agit de l'UPN **have etc everything but (sth)** (fiche 70) dont le traitement figure à l'adresse BUT ainsi qu'à l'adresse KITCHEN pour une variante de cette UPN : **everything but the kitchen sink**. La question que soulève cette répartition concerne la relation à établir entre les deux UPN. On constate que la variante vraisemblablement plus récente qui figure dans le corpus représente une condensation de la première, ce qui explique qu'il y aurait sans doute lieu de considérer la deuxième comme une variante de la première, même si historiquement, la filiation semble inversée.

7.2.3 Le *Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français* (1993)

Nous présentons dans le tableau 38 qui suit le dénombrement de la répartition indirecte des UPN dans les articles du Larousse. Ce tableau indique, en fonction de leur type, le nombre d'UPN réparties à l'un de leurs éléments constitutifs ou à un autre élément qui n'en fait pas partie.

Tableau 38 Répartition sous adresse unique dans le Larousse

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>Autres</i>
NN1	3	2	1	0	0
NN2	30	25	4	1	0
NN3	25	20	4	0	1
NN4	12	10	2	0	0
NN5	5	3	0	1	1
Total	75	60	11	2	2

De façon générale, la répartition indirecte des UPN sous une seule adresse semble plus systématique dans le Larousse que dans le Harrap, surtout pour les types

NN2 et NN3. Les UPN de type NN2 traitées à l'élément b sont les suivantes : **a bargaining counter** (fiche 4), **forbidden ground/territory** (fiche 54), **a gay dog** (fiche 59), **an old fogey** (fiche 110). Le premier élément constitutif de la première UPN est un gérondif qui présente la particularité, comme nous avons vu, d'être à la fois un verbe et un nom. Cette ambivalence syntaxique explique sans doute la répartition au deuxième élément plutôt qu'au premier. La variante de la deuxième UPN n'est pas mentionnée dans le Larousse, en dépit du fait que la répartition porte sur son deuxième élément constitutif. De façon générale, ces quatre UPN présentent une forte composante métaphorique à l'élément sous lequel elles ont été réparties, ce qui explique sans doute cette répartition inhabituelle. Pour ce qui est des UPN de type NN3 réparties à leur deuxième élément constitutif dans le Larousse, il s'agit de **have/be one of one's good etc days** (fiche 75), **a matter of moment etc** (fiche 94), **one in the eye for sb** (fiche 113) et **one of the boys** (fiche 117). Dans trois de ces UPN, on trouve la présence du pronom ou du nom *one*. Il semble que les auteurs du Larousse aient systématiquement évité de répartir ce type d'UPN sous ce mot clé et aient opté plutôt pour la répartition au deuxième élément constitutif. On constate que les formes ambivalentes quant à leur statut grammatical, comme le pronom ou le nom **one** et les gérondifs, semblent plus facilement exclus au titre de mot clé où est répartie l'UPN dans laquelle ils figurent. Il serait intéressant de signaler cette particularité dans le texte de présentation du dictionnaire de façon à en informer les utilisateurs. En ce qui a trait à l'UPN **a matter of moment etc**, le traitement fourni dans le Larousse est un énoncé phrastique (*this is a matter of great concern*) qui met en valeur la nature déterminative de la séquence *a matter of*. Par ailleurs, le deuxième élément de cette UPN est vraisemblablement une collocation puisqu'on trouve un grand nombre de variantes ou d'autres unités lexicales pouvant remplacer **moment**.

Compte tenu des variantes et de la nature collocationnelle de cette dernière, la répartition à la base de la collocation serait toutefois justifiée.

En ce qui a trait aux UPN de type NN1, il s'agit de **the/God's chosen (people)** (fiche 19), soit la même UPN traitée de façon identique dans le Harrap, et décrite précédemment.

Les exceptions à la répartition des UPN de type NN4 au premier élément constitutif sont **bits and bobs** (fiche 14) et **stage and screen** (fiche 144). Il s'agit vraisemblablement d'erreurs puisqu'on ne retrouve cette répartition dans aucun autre dictionnaire bilingue. La seule explication possible pour la première UPN est l'impossibilité de lemmatiser **bits** sous une forme au singulier et aussi le grand nombre d'homonymes de cette forme.

Pour ce qui est des UPN réparties à une adresse qui ne représente pas un de leurs éléments constitutifs, il s'agit des mêmes étudiées dans le Harrap, soit **the beam in one's own eye** (fiche 10) et **have etc everything but (sth)** (fiche 70). À la différence du Harrap, le Larousse traite cependant la dernière UPN à une seule adresse KITCHEN SINK, vraisemblablement créée à cette fin.

Le tableau 39 qui suit présente la même analyse que la précédente appliquée aux traitements sous deux adresses différentes. Comme pour le Harrap, les séries aa et bb indiquent la présence d'éléments internes variables occupant la même position syntaxique qui ont été numérotés 1, 2, 3, etc.

Tableau 39 Répartition sous deux adresses dans le Larousse

UPN	Qté	aa	ab	ac	bb	bc	Autres
NN1	0	0	0	0	0	0	0
NN2	13	2	9	0	1	0	1 (a, x)
NN3	5	0	4	1	0	0	0
NN4	2	0	2	0	0	0	0
NN5	0	0	0	0	0	0	
Total	20	2	15	1	1	0	1

Comme dans le dictionnaire précédent, le tableau ci-dessus illustre la répartition systématique aux deux adresses a et b ainsi que le rôle des variantes dans la différenciation de ce mode d'adressage. En ce qui a trait à la répartition particulière de l'UPN de type NN2 sous un autre élément que l'un de ses éléments constitutifs, il s'agit de **a fast worker** (fiche 43), répartie à l'élément **quick** pour l'exemple *he's a quick worker*, qui constitue tout simplement une variante. Celle-ci, qui possède un sens littéral et un sens figuré, tout comme **a fast worker**, n'est cependant pas recensée par l'ODCIE2. Quant aux UPN de type NN3 traitées aux éléments a et c, il s'agit de **no room to swing a cat** (fiche 103), que nous avons eu l'occasion d'étudier précédemment.

En ce qui a trait aux motifs susceptibles d'expliquer la répartition sous deux adresses, l'examen de la répartition indirecte des autres UPN de type NN3 nous permet d'énoncer l'hypothèse que ces UPN comportent deux éléments constitutifs qui participent pleinement à leur sens global, comme en témoignent les exemples suivants : **a force to be reckoned with** (fiche 55), **a matter of opinion** (fiche 95), **a matter of time** (fiche 96) et **a race/fight against time** (fiche 128). Dans ce dernier cas, cette UPN représente un type de conglomérés puisqu'elle est indifféremment nominale ou verbale, comme en témoigne la forme verbale relevée dans le R&C, mais

qui ne figure toutefois pas dans le Larousse. La présence des formes **race** et **fight**, qui peuvent elles aussi être un verbe ou un nom, explique peut-être la répartition au deuxième élément constitutif dans le Larousse. Le traitement sous deux adresses pour cette UPN s'explique sans doute par le fait que l'entrée TIME donne lieu à un article très long, ce qui rend difficile la recherche à l'intérieur de l'article.

7.2.4 *Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais /anglais-français (1995)*

Nous présentons dans le tableau 40 qui suit le dénombrement de la répartition indirecte des UPN dans les articles du R&C. Ce tableau indique, en fonction de leur type, le nombre d'UPN réparties à l'un de leurs éléments constitutifs ou à un autre élément qui n'en fait pas partie.

Tableau 40 Répartition sous adresse unique dans le R&C

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>Autres</i>
NN1	3	2	1	0	0
NN2	23	19	4	0	0
NN3	20	14	5	1	0
NN4	8	8	0	0	0
NN5	5	3	0	1	1
Total	59	46	10	2	1

Comme pour les dictionnaires bilingues précédents, le tableau 40 illustre la prépondérance de la répartition des UPN au premier élément constitutif. Pour les UPN de type NN1 réparties au deuxième élément constitutif, il s'agit encore une fois de **the/God's chosen (people)** (fiche 19), répartie de la même façon dans les deux dictionnaires précédents. En ce qui a trait aux UPN de type NN2, réparties à leur

deuxième élément constitutif, il s'agit de **a fast etc buck** (fiche 42), **a gay dog** (fiche 59), **an old buffer** (fiche 108) et **an old flame** (fiche 109). On constate pour ces UPN que la raison qui explique la répartition au deuxième élément constitutif est la nature collocationnelle, libre ou compositionnelle du premier élément. Ce critère définitionnel des UP sur le continuum de la lexicalité joue donc un rôle important dans leur répartition indirecte. Les UPN dont la répartition indirecte n'est pas sous le premier élément constitutif sont les suivantes : **the battle of the bulge** (fiche 6), **circumstances beyond one's control** (fiche 22), **have/be one of one's good etc days** (fiche 75), **a judg(e)ment of Solomon** (fiche 86), **one hell of a row etc** (fiche 111). On retrouve également dans ce groupe l'UPN **one of nature's gentlemen/ladies** (fiche 118), répartie au troisième élément constitutif et dont nous avons déjà étudié la répartition dans le dictionnaire Harrap. Pour l'UPN **a judg(e)ment of Solomon**, sa répartition particulière s'explique sans doute par la présence d'un nom propre. En ce qui a trait à **one hell of a row**, la répartition à l'élément b s'explique vraisemblablement par le fait que la forme ambivalente **one**⁹² n'a pas été retenue comme mot clé, comme nous avons vu dans le Larousse, et ce, contrairement au traitement adopté dans l'ODCIE2, qui a classé cette UPN dans l'ordre alphabétique de **one** et qui accorde par conséquent à cette dernière le statut de mot clé. On retrouve aussi dans ce groupe l'UPN **have/be one of one's good etc days**, qui présente également une occurrence de la forme **one**. Pour ce qui est de **circumstances beyond one's control**, la répartition au deuxième élément s'explique sans doute du fait qu'il existe une version « condensée » de celle-ci, qui joue le rôle d'un syntagme prépositionnel : **beyond one's control**. La relation entre ces deux UPN témoigne du continuum segmental des UP puisque chacune des deux versions possède une longueur syntaxique différente et, par conséquent, une fonction syntaxique distincte.

⁹² Qui peut être de façon générale un pronom, un nom ou un déterminant.

En ce qui a trait à l'UPN **the battle of the bulge**, la répartition à **bulge** s'explique par la nature nettement opaque du deuxième élément constitutif qui a même permis la remotivation métaphorique de l'ensemble de l'UPN dans un sens figuré.

Enfin, comme pour les dictionnaires précédents, on remarque parmi les UPN de type NN5 la répartition indirecte de **have etc everything but (sth)** (fiche 70) à l'UPN **kitchen sink**. Contrairement au Harrap, et conformément à la répartition du Larousse, l'UPN du corpus ne figure pas à l'article KITCHEN dans le R&C mais plutôt à l'article KITCHEN SINK, dont la création semble fortement attribuable au traitement de l'UPN **everything but the kitchen sink**.

Le tableau 41 qui suit présente la même analyse que la précédente appliquée aux traitements sous deux adresses différentes. Comme pour le Harrap et le Larousse, les séries aa et bb indiquent la présence d'éléments internes variables occupant la même position syntaxique qui ont été numérotés 1, 2, 3, etc.

Tableau 41 Répartition sous deux adresses dans le R&C

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>aa</i>	<i>ab</i>	<i>ac</i>	<i>bb</i>	<i>bc</i>	<i>Autres</i>
NN1	1	0	1	0	0	0	0
NN2	22	3	19	0	0	0	0
NN3	13	0	11	1	0	1	0
NN4	4	0	4	0	0	0	0
NN5	0	0	0	0	0	0	0
Total	40	3	35	1	0	1	0

Comme pour les dictionnaires Harrap et Larousse, la répartition sous deux adresses dans le R&C se présente le plus souvent à chacun des deux éléments constitutifs a et b des UPN. À l'exception des variantes des UPN de type NN2, les UPN de type NN3 présentent deux cas particuliers de répartition indirecte : pour

l'UPN **a fat etc lot of good etc** (fiche 44), au premier et au troisième éléments constitutifs; pour l'UPN **one etc in a thousand/million** (fiche 114), au deuxième et au troisième éléments constitutifs. Cette dernière UPN s'inscrit dans la liste assez longue des UPN qui débutent par la forme **one**, généralement pas considérée comme un mot clé dans les dictionnaires bilingues, contrairement à la répartition adoptée dans l'ODCIE2, comme nous l'avons signalé précédemment. Chose plutôt rare, une des deux adresses de répartition de l'UPN est celle de la préposition **among**, qui représente ainsi une variante de la préposition **in**, qui ne figure pas dans l'ODCIE2. Cette répartition particulière contrevient au principe général suivant lequel les prépositions ne font pas partie des mots clés d'une UP. On peut donc considérer que la répartition à AMONG constitue vraisemblablement une erreur dans le dictionnaire R&C.

Pour ce qui est de l'UPN **a fat etc lot of good etc**, on peut s'interroger sur cette double répartition du fait que des trois éléments constitutifs de celle-ci, seul le deuxième, qui ne fait pas l'objet d'une adresse dans le R&C, est obligatoire. Les deux autres, en effet, peuvent être remplacés par des variantes et constituent de ce fait des collocations.

Le nombre élevé de répartitions sous deux adresses pour les UPN de type NN2 s'explique par l'utilisation courante des renvois dans le R&C. Pour les UPN de type NN2, on rencontre 10 traitements sous deux adresses, dont l'une des adresses est un renvoi, ce qui représente plus de la moitié des UPN de type NN2 réparties sous les deux adresses a et b. Seule l'UPN **a gammy leg** (fiche 57), qui fait l'objet d'un renvoi à une variante, est traitée à chacune des adresses de ses deux variantes (à GAMMY et à GAME, en l'occurrence). Les UPN ainsi traitées par renvoi sont les suivantes : **the common herd** (fiche 24), **a crying evil etc** (fiche 31), **dead silence** (fiche 35), **the**

eternal triangle (fiche 39), **a far cry from sth** (fiche 41), **a guiding light/star** (fiche 65), **a live wire** (fiche 92), **an old fogey** (fiche 110), **a one-man band etc** (fiche 115). Ces UPN présentent la caractéristique commune de compter un élément sur lequel porte principalement l'effet métaphorique tandis que l'autre élément présente la particularité de conserver son sens habituel. Dans la première série de ces UPN, l'effet métaphorique porte sur le nom tandis que, dans la deuxième série de celles-ci, l'effet métaphorique, qui porte sur l'adjectif, est associé à la présence de variantes de noms en collocation avec l'adjectif. Dans le premier groupe, on trouve les UPN **the common herd**, **the eternal triangle**, **a far cry from sth**, **a live wire**, et **an old fogey**. Dans le deuxième groupe, il s'agit des UPN **a crying evil etc**, **a guiding light/star** et **a one-man band etc**. L'UPN **dead silence** fait figure de cas particulier dans ce groupe puisque l'on peut presque considérer que le nom **silence** est utilisé librement plutôt qu'en collocation, comme en témoignent son sens global ainsi que la formation de nombreuses autres unités complexes construites avec ce sens particulier de l'adjectif **dead**.⁹³

Le recours à un renvoi se justifie, pour ces UPN, par les propriétés sémantiques mises en évidence dans leur formation. Du point de vue des utilisateurs, l'utilisation des renvois ne gêne pas la consultation du dictionnaire. Bien au contraire, elle la facilite en dédoublant, lorsque nécessaire et pour les motifs expliqués ci-dessus, l'adresse de traitement de ces UPN. Nous pensons qu'il y aurait avantage à généraliser ce type de traitement dans les dictionnaires bilingues pour le bénéfice des utilisateurs, à tout le moins pour les UPN de type NN2.

⁹³ On retrouve dans le R&C, à la sous-adresse où figure l'UPN **dead silence**, de nombreux exemples témoignant de la stabilité du sens lexicalisé de **dead** signifiant « absolue, exact » : **dead calm**, **dead centre**, **dead cert**, **dead level**, **dead loss**, **dead shot**, et **dead stop**.

7.2.5 *Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français* (1994)

Nous présentons dans le tableau 42 qui suit le dénombrement de la répartition indirecte des UPN dans les articles du H-O. Ce tableau indique, en fonction de leur type, le nombre d'UPN réparties à l'un de leurs éléments constitutifs ou à un autre élément qui n'en fait pas partie.

Tableau 42 Répartition sous adresse unique dans le H-O

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>Autres</i>
NN1	4	3	1	0	0
NN2	28	24	3	1	0
NN3	27	15	8	3	1
NN4	10	10	0	0	0
NN5	4	2	0	1	1
Total	73	54	12	5	2

Comme pour les dictionnaires bilingues précédents, le tableau 42 illustre la prépondérance de la répartition des UPN au premier élément constitutif, de façon peut-être plus prononcée même que pour les autres dictionnaires bilingues. En ce qui a trait au type NN1, l'exception est la suivante : **a garden/plaster gnome** (fiche 58), pour laquelle on peut prétexter l'existence d'une variante au premier élément constitutif, ce qui justifierait le traitement à b. Un coup d'œil cependant sur la traduction correspondante à cette UPN dans le H-O (*petit nain m (en plâtre)*) laisse entrevoir le rôle possible qu'a pu jouer l'équivalent français dans la répartition particulière de cette UPN. La seule autre occurrence de traitement dans les autres dictionnaires bilingues est celle du Larousse qui a traité celle-ci en entrée.

Pour les UPN de type NN2, les UPN suivantes ont été réparties à l'adresse de leur deuxième élément constitutif: **even odds** (fiche 40), **have etc a nodding/bowing acquaintance (with sb/sth)** (fiche 71), **the little man** (fiche 90). Ces trois cas particuliers représentent différents motifs de traitement à l'adresse du deuxième élément constitutif. Dans le premier cas, il s'agit, comme nous l'avons déjà signalé, d'une UPN qui connaît une variante prédicative telle que *the odds are even*. Dans le deuxième cas, il s'agit vraisemblablement de l'existence des variantes à cette position qui justifie le traitement au deuxième élément. On peut d'ailleurs observer que la deuxième variante recensée dans le H-O n'est pas la même que celle qui est fournie dans la description de l'ODCIE2. En effet, le dictionnaire bilingue propose plutôt la variante **to have a nodding/passing acquaintance with sb/sth**. En ce qui a trait à **the little man**, il faut avouer qu'il ne s'agit probablement pas là d'une occurrence de l'UPN **the little man** dont le sens lexicalisé est décrit dans l'ODCIE2⁹⁴. Il s'agit vraisemblablement d'une erreur de notre part dans l'attribution de ce traitement à l'UPN semblable formellement, mais distincte sémantiquement. Parmi les UPN de type NN2, on trouve également **(a voice) crying in the wilderness** (fiche 32), également décrite à son troisième élément constitutif pour les raisons évoquées dans la partie qui porte sur la répartition indirecte des UPN dans le Harrap.

Quant à la répartition particulière des UPN de type NN3 à un autre élément qu'au premier élément constitutif, le H-O traite huit UPN au deuxième élément constitutif et trois UPN au troisième élément constitutif. Pour les premières, il s'agit de **the battle of the bulge** (fiche 6), **a battle of wits** (fiche 7), **a force to be reckoned with** (fiche 55), **have got/with one foot in the grave** (fiche 74), **(a) journey's end** (fiche 85), **one in the eye for sb** (fiche 113), **one of the boys** (fiche 117), et **one of**

⁹⁴ Pour en arriver à cette conclusion, il suffit de comparer l'équivalent français (*mon petit*) avec ce sens lexicalisé décrit dans l'ODCIE2.

nature's gentlemen/ladies (fiche 118). Pour les trois autres UPN, le motif qui peut être invoqué est que le pronom indéfini **one** ne fait vraisemblablement pas partie des mots clés de répartition en lexicographie bilingue. Cette règle représente même une régularité de la répartition indirecte dans les dictionnaires bilingues que nous n'avons pas prévu découvrir. Quant aux trois premières UPN ainsi qu'à **(a) journey's end** réparties sous l'adresse de leur deuxième élément constitutif, on peut observer que leur premier élément constitutif est un élément libre ou dont l'interprétation sémantique est entièrement compositionnelle et régulière. De sorte que l'effet métaphorique pour ces UPN porte sur le deuxième élément constitutif, ce qui explique leur répartition indirecte à l'adresse de ce deuxième élément. Cette propriété explique du même coup qu'elles ne sont pas traitées en nomenclature comme la plupart des UPN de ce type dans le H-O. Enfin, pour ce qui est de l'UPN **have got/with one foot in the grave**, décrite à l'adresse GRAVE, il semble qu'il s'agisse d'un exemple d'application de la règle décrite dans le texte de présentation du H-O et qui consiste, pour les utilisateurs, à chercher la description lexicographique à l'élément le plus difficile à interpréter. C'est vraisemblablement cette règle qui a également fait opter les auteurs du dictionnaire H-O pour traiter l'UPN **one of nature's gentlemen/ladies** (fiche 118) à l'adresse NATURE. Comme nous l'avons signalé pour le dictionnaire Harrap, cette UPN soulève des difficultés quant à la répartition à GENTLEMAN puisque cette unité lexicale apparaît toujours au pluriel dans l'UPN. Si celle-ci est traitée à l'article GENTLEMAN, l'utilisateur peut en déduire que la forme ***one of nature's gentleman** est acceptable. De plus, le choix de l'adressage à NATURE dans le H-O correspond bien à l'application de la règle évoquée précédemment.

Chez les UPN traitées au troisième élément constitutif, on trouve dans le H-O les UPN **no room to swing a cat** (fiche 103), **one etc in a thousand/million** (fiche

114) ainsi que **things that go bump in the night** (fiche 155). Parmi les quatre dictionnaires bilingues, le H-O est d'ailleurs le seul à traiter ainsi cette UPN. Sa répartition à l'adresse de son troisième élément constitutif s'explique par la règle qu'ont observée les auteurs du dictionnaire bilingue dans la répartition des UP évoquée précédemment, et qui consiste à répartir les UP à l'élément dont le sens est le plus opaque ou difficile à interpréter. Il faut dire que le troisième élément de cette UP n'est pas **night**, mais **bump**, puisque nous avons considéré dans ce cas que le verbe **to go** peut jouer le rôle de mot clé dans ce contexte.

Enfin, on rencontre également dans les UPN de type NN3, comme pour les trois autres dictionnaires bilingues, la répartition de **the beam in one's own eye** (fiche 10) à l'adresse MOTE, qui est celle de sa variante.

Pour les UPN de type segmental NN5, on trouve, comme pour les trois autres dictionnaires bilingues, la répartition de **have etc everything but (sth)** (fiche 70) à l'adresse KITCHEN SINK, élément constitutif de sa variante **to take everything but the kitchen sink**. Dans cette relation entre les deux formes d'UPN, il importe de noter, dans la version la plus longue, l'utilisation d'un verbe support différent de **to have**. Cependant, dans la description de l'ODCIE2, ce verbe est décrit comme une collocation, ce qui permet de croire que ces deux UPN n'en forment en fait qu'une seule.

Le tableau 43 qui suit présente la même analyse que la précédente appliquée aux traitements sous deux adresses différentes. Comme pour le Harrap, le Larousse et le R&C, les séries aa et bb indiquent la présence d'éléments internes variables occupant la même position syntaxique qui ont été numérotés 1, 2, 3, etc.

Tableau 43 Répartition sous deux adresses dans le H-O

<i>UPN</i>	<i>Qté</i>	<i>aa</i>	<i>ab</i>	<i>ac</i>	<i>bb</i>	<i>bc</i>	<i>Autres</i>
NN1	1	0	0	0	0	1	1 (bc)
NN2	10	2	7	0	0	0	1 (a,x)
NN3	7	0	6	0	1	0	0
NN4	3	0	3	0	0	0	0
NN5	0	0	0	0	0	0	0
Total	21	2	16	0	1	1	2

Comme pour les trois autres dictionnaires, le Harrap, le Larousse et le R&C, la répartition sous deux adresses se présente le plus souvent dans le H-O aux deux éléments constitutifs a et b des UPN. En ce qui a trait aux cas particuliers de répartition, on retrouve l'UPN **the/God's chosen (people)** (fiche 19), traitée deux fois, contrairement aux autres dictionnaires. Le premier élément constitutif **God** étant en distribution complémentaire avec un article, on peut y voir là un élément de justification pour ne pas traiter l'UPN à l'adresse GOD. Les auteurs de l'ODCIE2 n'ont d'ailleurs pas tenu compte de cet élément dans le classement alphabétique de l'UPN. Le traitement sous deux adresses différentes ne semble cependant pas fondé dans le H-O, surtout que, comme nous l'avons déjà signalé, le troisième élément **people** est facultatif.

Pour ce qui est de la seule UPN de type NN2, traitée au premier élément et à un élément autre, appelé x, il s'agit de l'UPN **sweet Fanny Adams/f.a.** (fiche 152), traitée dans le H-O à l'article SWEET ainsi qu'à l'article FA. Comme ce dernier élément représente une abréviation du nom propre, nous avons tout simplement considéré qu'il s'agissait là d'un élément complexe qui contient à la fois l'élément a et l'élément b. Nous admettons toutefois que nous aurions tout aussi bien pu considérer cet élément comme une variante du nom propre qui occupe la position b

dans l'UPN. Dans ce cas, la répartition sous deux adresses correspond exactement au principe de répartition double au premier et au deuxième éléments.

Mentionnons en terminant que la sous-adresse 'IDIOMS', qu'utilise le H-O, ne semble pas entraîner de traitement particulier en ce qui concerne la répartition des UPN. En effet, comme nous avons vu au chapitre précédent, les UPN dans cette sous-adresse se présentent de la même façon que les exemples. En fait, l'analyse comparée de la répartition des UPN traitées en exemple dans le H-O et traitées dans la sous-adresse 'IDIOMS' indique que les deux modes de traitement ne se distinguent pas quant à la répartition indirecte. Le tableau 44 qui suit présente les données relatives à la répartition sous une seule adresse des UPN traitées comme des exemples ainsi que des UPN traitées dans la sous-adresse 'IDIOMS'.

Tableau 44 Répartition de la sous-adresse phraséologique dans le H-O

<i>Traitement</i>	<i>Qté</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i>	<i>Autres</i>
Sous-adresses	23	16	2	4	1
Exemples	42	31	9	1	1

En ce qui a trait à la proportion d'exemples traités au premier élément constitutif, on constate que les UPN en sous-adresses ainsi que les UPN traitées en exemples tendent, dans une proportion de 70 % pour celles qui sont traitées en sous-adresses et de 74 % pour celles qui sont traitées en exemples, à être réparties sous cette adresse. La principale différence entre les deux modes de traitement dans la répartition des UPN réside dans la proportion légèrement différente d'UPN réparties à leur deuxième et à leur troisième éléments constitutifs. À cet égard, le mode de traitement en sous-adresses entraîne un traitement au deuxième élément constitutif

dans une proportion de 9 % tandis que les données pour le mode de traitement en exemples montrent que ce type de répartition s'élève à 21 % pour les exemples.

Il ressort de ces données que le statut d'UPN en exemples ou en sous-adresses phraséologiques ne présente aucune incidence sur sa répartition indirecte dans le dictionnaire.

7.3 Conclusion

L'analyse effectuée sur le traitement des UPN dans les dictionnaires bilingues tend à montrer que la règle de répartition adoptée par les lexicographes est celle que propose Roda Roberts (1996) et qui consiste à traiter les UPN à leur premier mot clé. Notre étude a révélé toutefois que le statut de mot clé n'est cependant pas accordé systématiquement au premier élément constitutif de l'UPN. Outre les prépositions et les déterminants, exclus par définition, nous avons constaté certaines autres exclusions, comme les gérondifs et la forme **one**, qui mériteraient d'être systématisées ou uniformisées. Même si la règle de répartition demeure relativement systématique, l'étude a révélé aussi que les variantes d'UPN jouent un rôle non négligeable dans leur difficulté de répartition. En effet, pour certaines UPN dont le premier mot clé peut varier, la règle de répartition suivie par les lexicographes semble porter sur le deuxième mot clé. Les variantes ainsi que l'ambivalence de la catégorie syntaxique des mots clés représentent donc des conditions particulières qui expliquent la répartition indirecte des UPN à un autre mot clé que le premier.

Enfin, l'analyse de la répartition des UPN a montré que la lexicalité des UPN sur le continuum définitionnel de la lexicalité et de la grammaticalité des unités linguistiques complexes joue vraisemblablement un rôle dans la règle de répartition

indirecte des UPN. En effet, comme nous avons vu, la répartition indirecte des UPN s'oppose implicitement à la règle de répartition des exemples de sorte que la nature lexicale ou grammaticale des unités complexes entraîne une répartition indirecte distincte : celle des UP et celle des exemples. Cette dualité de la répartition indirecte entre les UP et les exemples explique que certaines UPN, dont la construction est compositionnelle, ne sont pas réparties indirectement comme des UP mais plutôt comme des exemples, c'est-à-dire à l'élément syntaxique dominant de l'unité complexe. Il s'agit du problème le plus important que pose le traitement des UP dans les dictionnaires bilingues puisqu'il renvoie à la différence graduelle entre une unité lexicale complexe et une unité grammaticale complexe, et en fin de compte, à la différence, elle aussi graduelle, entre le lexique et la grammaire, et à leur objet d'étude respectif.

Pour les utilisateurs, ce problème demeure entier puisqu'il exige de savoir à l'avance si l'unité complexe qu'il recherche dans le dictionnaire est une unité complexe lexicale ou une unité complexe grammaticale. Or, puisqu'une unité grammaticale complexe peut être une unité lexicale, mais que le contraire n'est pas nécessairement vérifiable (comment savoir si une forme grammaticalement complexe ne possède pas de sens propre ?), le seul moyen à la disposition des utilisateurs dont la LD est la langue étrangère, c'est justement de vérifier si sa description figure dans le dictionnaire... Cette recherche dans le dictionnaire suppose à son tour que la répartition indirecte des UP soit résolue de façon systématique.

*La notion de phrase est logiquement
antérieure à la notion de mot.
Lucien Tesnière (1976 : 25)*

*La morphologie du mot étudie donc un mot-
forme comme tel, sans rapport avec d'autres
mots-formes simultanément présents dans le
texte; la morphologie de la phrase, par
contre, étudie un complexe de mots-formes
dans leur interaction. Il en découle que,
logiquement parlant, la morphologie du mot
précède la morphologie de la phrase : il faut
disposer de la première pour aboutir à
l'élaboration de la seconde.
Igor A. Mel'čuk (1993 : 74)*

Chapitre 8

Conclusion

Au terme de l'étude sur l'analyse et la formalisation du traitement des UPN, nous rappelons en conclusion les objectifs visés et les résultats obtenus en signalant les champs d'étude que la recherche a ouverts. Comme indiqué au premier chapitre, les deux principales difficultés de la recherche résident dans la définition de l'objet d'étude, les UPN, et de ce qui constitue leur traitement lexicographique. La définition de l'objet d'étude constitue donc le premier objectif visé et nous y revenons à la section 8.1, ci-après. Pour ce qui est de la définition du traitement lexicographique des UPN, la problématique générale du traitement lexicographique des UPN, examinée au premier chapitre, a montré qu'il comprend trois grandes étapes : la sélection des UPN à intégrer à la description du dictionnaire, leur traitement dans l'ouvrage et leur traduction au moyen de la citation des correspondants et des équivalents en langue d'arrivée. Bien que le traitement englobe chacune de ces grandes étapes, la recherche a porté plus particulièrement sur la deuxième étape du

traitement parce qu'elle présente une grande incidence sur les utilisateurs des dictionnaires bilingues. Le traitement lexicographique des UPN comprend donc plus précisément deux étapes étudiées séparément : la forme sous laquelle les lexicographes présentent les UPN dans le dictionnaire, c'est-à-dire le statut qu'ils leur accordent, et l'emplacement dans le dictionnaire où elles peuvent être décrites, c'est-à-dire les règles de répartition, directe ou indirecte, qu'ils adoptent. Dans ce cadre, le traitement des UPN exclut donc, en théorie, toutes les considérations relatives à leur sélection et à leur traduction. Cette délimitation du traitement lexicographique des UPN a permis l'analyse, grâce au dépouillement de quatre dictionnaires bilingues, des renseignements lexicographiques associés au traitement d'un corpus d'UPN, constitué de manière aléatoire, ainsi que la formalisation des modalités de traitement propres à chacun des dictionnaires en vue de les uniformiser et de les systématiser.

8.1 Objectifs visés

Compte tenu de l'importance de la définition des UPN pour la présente étude et des problèmes qu'elle soulève, le premier objectif a consisté à définir l'ensemble des UP, qui englobe les UPN, et à déterminer en quoi la définition et la classification des UP pouvaient être difficiles, tant pour les lexicographes que pour les utilisateurs des dictionnaires. Dans cette optique, nous avons proposé une définition des UP qui permet d'évaluer les modalités de leur traitement lexicographique et d'étudier leur statut et les règles de répartition directe ou indirecte dans les dictionnaires bilingues.

L'analyse des critères définitionnels habituellement suggérés en lexicographie pour définir les UP nous a amené à proposer deux continuums définitionnels de ces unités lexicales : le continuum de la lexicalité et le continuum

segmental. Si le premier, le continuum définitionnel, porte essentiellement sur les critères de sélection des UP, qui ne relèvent pas du traitement lexicographique proprement dit, et donc de l'objet d'étude, le continuum segmental a permis d'isoler le sous-ensemble d'UPN figurant dans le corpus constitué à partir de l'ODCIE2 qui a ensuite été classé. Nous avons proposé à cet égard une définition segmentale des UPN qui s'appuie sur les différentes acceptions du concept de syntagme. Les distinctions établies entre les différents types de syntagmes ont permis de définir cinq classes d'UPN correspondant chacune à un type particulier de relation syntaxique générale entre les unités constitutives des UPN, et par conséquent, de l'ensemble des UPN. Comme ces critères de classification ne portent pas sur le degré de lexicalité des UPN, mais sur leurs propriétés syntaxiques et sémantiques inhérentes, ils ont permis d'orienter le travail sur les propriétés inhérentes des UPN accessibles aux utilisateurs francophones de la partie anglais-français des dictionnaires bilingues, et qui ne possèdent pas, le plus souvent, la même compétence linguistique que les anglophones, notamment quant aux caractéristiques définitionnelles des UPN sur le continuum de la lexicalité (soit, par exemple, le degré de figement lexicogrammatical ou de non-compositionnalité).

Le deuxième objectif consistait à étudier les problèmes que pose de façon générale le traitement des UP en lexicographie unilingue (chap. 3) et en lexicographie bilingue (chap. 4), et à dégager de cette étude des principes généraux sur le traitement lexicographique des UP et des UPN. Au chapitre 3, l'étude de la contribution des lexicographes unilingues a permis de dégager deux principaux types d'UP en fonction de leurs modalités de traitement lexicographique : les mots composés traités en nomenclature et les locutions traitées à l'intérieur de l'article. En ce qui a trait à ces dernières, nous avons vu que les lexicographes s'entendent pour leur accorder un statut particulier, mais surtout distinct des exemples, au moyen de marques

lexicographiques ou d'un caractère typographique propre. Pour ce qui est des règles de répartition indirecte dans les dictionnaires unilingues, le choix du mot clé repose sur une analyse lexicale des éléments constitutifs de l'UP, qui peut porter, soit sur le premier élément constitutif de celle-ci, soit sur l'élément dont le contenu sémantique est le plus riche (c'est-à-dire au mot clé qui possède vraisemblablement l'article le plus court). Au chapitre 4, nous avons étudié les problèmes de traitement que posent les UP en lexicographie bilingue. À cet égard, nous avons vu que les lexicographes s'entendent pour distinguer les UP des autres catégories d'information lexicographiques, comme les exemples et les collocations. Quant à la répartition indirecte des UP dans les dictionnaires bilingues, nous avons vu que la solution proposée par Roda Roberts (1996), et qui consiste à les répartir au premier élément constitutif, semble être la solution la plus facile à appliquer pour les utilisateurs. Une façon de réduire les difficultés de consultation des dictionnaires consisterait donc à expliquer cette règle dans les textes de présentation des dictionnaires. Toutefois, comme nous l'avons signalé, cette règle se distingue aussi de celle qui porte sur les exemples et qui s'applique d'une manière très différente à partir d'une analyse des relations syntaxiques entre leurs éléments constitutifs. Dans l'optique d'aider les utilisateurs, l'explication de la règle sur la répartition indirecte des UP mériterait donc d'être accompagnée de l'explication de la règle suivie pour répartir indirectement les exemples dans les dictionnaires bilingues.

Le troisième objectif a consisté à dépouiller et à codifier le traitement lexicographique des UPN selon deux des principaux aspects définis dans la problématique présentée au chapitre 1 : le statut lexicographique que les dictionnaires leur accordent ainsi que les règles de répartition indirecte utilisées par les lexicographes. Nous avons expliqué au chapitre 5 comment nous avons procédé au

dépouillement des dictionnaires et à la codification du traitement des UPN du corpus étudié.

Enfin, le quatrième objectif a consisté à analyser et à formaliser les résultats du dépouillement des quatre grands dictionnaires bilingues étudiés. Ce travail d'analyse a été mené de façon à extraire les cas particuliers de traitement qui ne correspondent pas aux généralités quant au statut et à la répartition indirecte des UPN, et à trouver des explications ou des motifs justifiant ces cas particuliers. La mise au jour de ces difficultés de traitement a permis de mettre en perspective les principes et les méthodes de traitement relevés chez les lexicographes aux chapitre 3 et 4. De plus, l'examen de ces cas de figure a permis d'apporter quelques suggestions d'amélioration quant à l'application de ces principes et de ces méthodes. Nous reprenons ci-après les suggestions les plus importantes formulées à cet égard.

8.2 Le statut lexicographique des unités phraséologiques nominales

L'étude du statut des UPN dans les dictionnaires bilingues entreprise au chapitre 6 a montré que, malgré la nécessité théorique de différencier les UP des exemples, les UPN sont présentées dans les dictionnaires bilingues de la même façon que les exemples. L'une des raisons expliquant cette ambivalence est probablement le fait que l'on assimile l'une et l'autre catégorie d'information lexicographique aux difficultés de traduction de la langue d'arrivée. Il semble qu'il convienne plutôt de limiter la description de celles-ci aux seuls exemples et de considérer les UP non pas comme des difficultés de traduction, mais comme des unités lexicales à part entière. De plus, on constate que les marques de statut phraséologique qui visent justement à différencier les UP des exemples, et qui figurent en grand nombre dans la liste des

abréviations dans les textes de présentation des dictionnaires, ne sont, pour ainsi dire, jamais utilisées dans les articles. À l'examen des marques lexicographiques permettant de désigner les différents types d'UP dans les dictionnaires, comme les UP verbales, les UP adjectivales, les UP conjonctives, etc., nous avons constaté l'absence de marque spécifique pour les UPN. Enfin, bien que le recours à une sous-adresse particulière dans le H-O permette d'isoler les UP des autres catégories d'information lexicographiques comme les exemples, et constitue à cet égard une innovation, même si on en trouve les premières ébauches dans les autres dictionnaires, la présentation des éléments d'information à l'intérieur de cette sous-adresse est tout à fait identique à celle utilisée pour les exemples. De plus, en ce qui a trait aux UPN, nous avons constaté que cette sous-adresse est loin de réunir l'ensemble de ces unités lexicales, souvent décrites également ailleurs dans l'article à titre d'exemples. Dans la mesure où les UPN ne sont pas signalées systématiquement au moyen d'une marque lexicographique ou d'un traitement à un emplacement spécifique de l'article, on ne peut les distinguer des exemples, ce qui est susceptible de nuire considérablement à l'utilisation, tant active que passive, des informations contenues dans le dictionnaire bilingue.

Dans la différenciation des exemples et des UPN, nous avons signalé la possibilité de distinguer trois types d'exemples parmi lesquels seuls les deuxième et troisième types, les exemples syntagmatiques et phrastiques, pouvaient représenter de véritables exemples d'emploi d'une unité lexicale. L'ambivalence entre les exemples et les UP s'inscrit donc dans l'étendue syntaxique prise en compte dans la présentation des UPN et dans la définition de celles-ci sur le continuum segmental. Plus le contexte syntaxique est étendu, plus l'exemple est en mesure de jouer son véritable rôle, c'est-à-dire illustrer l'emploi et les contraintes d'emploi des unités lexicales. En revanche, plus celui-ci est limité à un segment réduit, plus celui-ci vise à

confirmer le statut d'unité lexicale du segment linguistique présenté dans l'article lexicographique.

Comme nous l'avons constaté, la confusion qui subsiste pour les utilisateurs entre les exemples et les UPN est manifeste dans les dictionnaires bilingues à au moins trois niveaux du statut lexicographique de ces unités lexicales : la typographie, les marques lexicographiques et leur présentation linguistique ou syntaxique.

Pour terminer les conclusions de l'analyse sur le statut des UPN, nous avons dégagé certains critères importants du traitement en nomenclature des UPN. De façon générale, les syntagmes morphologiques, et les UPN de type NN1, sont traités en nomenclature ainsi que ce qu'Émile Benveniste a appelé les conglomérés, c'est-à-dire, selon nos définitions du syntagme et des UPN, les unités lexicales complexes dont la forme est syntagmatique, mais dont le sens est morphologique (ex. : **old hat**, adj ou **common-sense** dans l'exemple **common-sense argument**). Dans le cas de ces deux types d'UPN, le traitement semble être systématiquement accordé en nomenclature. Dans le cas des conglomérés, ce traitement en nomenclature implique que le sens des UPN prédomine sur leur forme.

8.3 La répartition indirecte des unités phraséologiques nominales

Le dépouillement des dictionnaires bilingues visait à dégager les régularités ou les règles particulières de répartition indirecte des UPN dans ces dictionnaires. Dans l'analyse des textes de présentation de ces dictionnaires, un seul, le H-O, présente une méthode de répartition indirecte pouvant aider les utilisateurs à la recherche de la traduction d'une UP. La méthode décrite consiste à traiter, et à chercher, les UPN à l'adresse de leur élément constitutif dont le sens est le plus

difficile à saisir. Ce mode de répartition indirecte correspond à l'adaptation en lexicographie bilingue de la méthode de répartition indirecte utilisée en lexicographie unilingue, et qui repose sur une analyse lexicale des éléments constitutifs des UP. Cette situation offre un bel exemple du fait que les méthodes de travail en lexicographie unilingue et en lexicographie bilingue ne sont pas totalement étanches l'une à l'autre.

De façon générale, l'analyse des données compilées sur la répartition indirecte des UPN montre que la règle qui peut être induite de leur traitement dans les quatre dictionnaires bilingues constitue une simple tendance loin d'être systématique. La méthode de traitement observée est celle que décrit Roda Roberts (1996) et qui consiste à traiter les UPN à l'adresse de leur premier élément constitutif sans tenir compte des articles, des pronoms et des prépositions. Il est cependant difficile d'affirmer avec certitude que c'est cette règle précise qu'ont observée les dictionnaires bilingues. En effet, les exceptions sont nombreuses d'après l'observation des données, et comme les deux méthodes de répartition indirecte, décrites au chapitre 4, peuvent donner lieu à une répartition indirecte identique pour une même UPN, la généralisation de la règle à partir des données observées devient parfois impossible puisqu'elle ne permet pas d'exclure l'un ou l'autre mode de répartition.

Au sujet des exclusions au titre de mot clé, appliquées de manière assez systématique, il serait souhaitable de préciser dans les textes de présentation des dictionnaires bilingues des indications à cet égard pour guider les utilisateurs qui cherchent la traduction d'une UPN. Comme nous l'avons signalé en conclusion du chapitre 7, il y aurait lieu de mentionner les différentes exclusions d'unités lexicales (verbes vides, unités lexicales ambivalentes comme le gérondif et le pronom **one**) au

titre de mot clé. Pour ce qui est du choix de l'élément constitutif à titre de mot clé, nous avons constaté une nette tendance à traiter les UPN au premier élément constitutif appartenant à une catégorie grammaticale importante (soit le nom, le verbe, l'adjectif et l'adverbe).

Dans le cas où il existe des variantes au premier élément constitutif, ce qui sous-entend la répartition indirecte à deux adresses distinctes, nous privilégions tout de même la répartition à la variante la plus usuelle en tenant compte du public auquel est destiné le dictionnaire bilingue, avec l'utilisation systématique de renvois aux articles des autres variantes. Dans ces cas, le traitement au deuxième élément constitutif semble non souhaitable dans la mesure où ce type de traitement suppose que l'utilisateur sache qu'il existe des variantes de l'UPN dont il cherche la description, ce qui semble loin d'être fréquent.

Plutôt que de proposer une règle de répartition indirecte générale, qui donne lieu à un grand nombre d'exceptions et d'incertitudes, nous présentons ci-après les résultats de l'étude effectuée sur différents types formels d'UPN, où la règle de répartition indirecte peut être davantage systématique parce que moins générale et plus précise. La typologie établie des UPN peut donc constituer des sous-domaines d'application des méthodes de répartition indirecte des UPN. L'avantage de cette démarche est le simple fait qu'elle peut aisément s'étendre à d'autres types d'UP que les UPN puisqu'elle repose sur une analyse des relations syntaxiques générales, qui ne se limitent pas aux UPN. La notion de congloméré vue précédemment représente toutefois une exception à cette règle, puisqu'elle touche l'ensemble des différents types d'UPN. Mais cette généralisation n'est-elle justement pas rendue possible du fait qu'elle s'illustre dans différents types d'UPN ?

Pour les UPN de type NN1, nous avons signalé dans la section précédente la possibilité bien réelle de les traiter systématiquement en nomenclature. Pour systématiser davantage leur traitement lexicographique, il suffit donc de s'assurer que de telles unités complexes ne se retrouvent pas dans la microstructure des articles lexicographiques.

Pour les UPN de type NN2, nous avons constaté la répartition systématique à l'adjectif ou à l'élément modificateur. En effet, les cas de répartition de ces types d'UPN au nom ou au deuxième élément constitutif indiquent que, le plus souvent, c'est parce que ces UPN sont formées librement qu'elles sont traitées au nom. Dans ce cas, ces dernières représentent de véritables exemples qu'il n'y aurait pas lieu de considérer comme des UP, mais plutôt comme des collocations. En outre, lorsque l'effet métaphorique porte sur le nom, il y aurait lieu de généraliser l'utilisation qui est faite des renvois dans le R&C, ce qui permettrait du même coup à l'utilisateur de différencier au premier coup d'œil les UPN traitées au premier élément constitutif des UPN collocationnelles traitées au deuxième élément constitutif. Une autre solution consiste à recourir à la répartition indirecte au nom, lorsque la nature sémantique des UPN le justifie, mais à associer systématiquement à ces dernières une marque de statut phraséologique qui permet de bien distinguer ces occurrences des exemples.

Pour les UPN de type NN3, nous proposons de recourir à la règle utilisée par le H-O dans la répartition générale des UP et de traiter l'UPN à l'élément qui semble le plus opaque du point de vue sémantique. Il y aurait cependant avantage à fournir plusieurs exemples dans le texte de présentation de façon à permettre aux utilisateurs de saisir la portée et l'application de cette règle de répartition indirecte, en précisant bien qu'elle ne s'applique qu'aux UPN comprenant une préposition ou un pronom relatif ou, pour l'anglais, la particule possessive. De plus, en ce qui a trait à la forme

de présentation de ces UPN, nous suggérons le recours systématique aux exemples phrastiques, qui permettent d'exemplifier leur nature métaphorique.

Pour les UPN de type NN4, il suffirait de systématiser la règle de répartition au premier élément de la coordination, qui semble déjà être le mode de répartition indirecte le plus courant. En ce qui a trait aux constructions comparatives, cette règle impliquerait le traitement systématique à l'adjectif, pour les UP, comme **to be (as) easy as abc**, ou au verbe, pour les UP comparatives, comme **to work like a horse**. La répartition indirecte systématique de ces UPN suppose donc une organisation efficace de la microstructure des articles lexicographiques, surtout pour les longs articles.

Pour les UPN de type NN5, le corpus étudié ne compte que six unités et, étant donné la nature en partie résiduelle de cette classe, il ne semble pas possible de formuler à partir de ces données limitées une règle de répartition pour ces éléments. Par défaut, il serait possible toutefois de répartir ces UPN suivant la règle générale de répartition au premier élément constitutif.

Enfin, lorsque des variantes d'UPN appartiennent à différents types, nous préconisons la répartition indirecte à la variante la plus « lexicale » et donc, dans notre typologie, la plus « morphologique ». À titre d'exemple, que nous empruntons à la langue technique, mais qui peut s'appliquer aussi bien aux unités lexicales de la langue générale, on pourrait traiter en nomenclature la série d'UPN synonymiques **routeur filtrant**, (NN2) **routeur de filtrage** (NN3) et **routeur-filtre** (NN1), termes relevant du domaine de l'informatique, du fait que cette série renferme une UPN de type NN1, normalement traitée en nomenclature. En privilégiant l'UPN de type NN1 parmi les trois types et les trois variantes d'UPN, cela revient à privilégier en pratique la variante qui représente le plus nettement une unité lexicale. L'argument que l'on

peut servir à l'appui de ce mode de répartition des variantes est semblable à celui que nous avons soutenu plus tôt pour les UPN conglomérés.

En matière de répartition indirecte, l'étude entreprise a montré qu'il est souhaitable d'adopter comme principe général de répartition que les unités complexes, qui comprennent les UP et les UPN, soient traitées en fonction des relations syntaxiques et sémantiques qui leur sont inhérentes plutôt que de suivre le modèle lexicographique unilingue, qui répartit plutôt les unités complexes en fonction d'une analyse lexicale (à l'élément le plus riche ou à l'élément invariable) de leurs éléments constitutifs. Pour les UP, ces analyses sont souvent impossibles, étant donné la non-compositionnalité qui les caractérise. De plus, l'analyse lexicale exige des utilisateurs une connaissance qu'ils ne possèdent peut-être pas, puisqu'ils consultent le dictionnaire vraisemblablement pour mieux connaître le sens global et analytique de ces unités lexicales.

8.4 Validation de l'hypothèse principale

Si l'on peut considérer que les objectifs visés ont été atteints, il n'est cependant pas possible d'affirmer que l'hypothèse relative à la diversité du traitement lexicographique que l'on trouve dans les dictionnaires bilingues a été infirmée ou confirmée intégralement. D'une part, les similitudes constatées entre les dictionnaires quant au statut lexicographique des UPN indiquent qu'ils s'influencent mutuellement à cet égard. Les données compilées dans la dernière partie du chapitre 6 laissent voir que le statut des UPN s'inscrit dans le cadre de l'évolution générale des catégories d'information lexicographiques et de leur spécialisation éventuelle dans le traitement des UP. À titre d'exemple, la création d'une sous-adresse phraséologique propre au

dictionnaire H-O trouve son origine dans la spécialisation de certaines sous-adresses phraséologiques dans le R&C ainsi que dans le Larousse. D'autre part, c'est en matière de répartition indirecte que nous avons observé les plus grandes différences entre les quatre dictionnaires. À titre d'exemple, l'UPN **circumstances beyond one's control** (fiche 22) est traitée sous deux adresses dans le Harrap, à la préposition **beyond** et au nom **control**, elle est absente du Larousse, elle est traitée à **beyond** dans le R&C et au nom **circumstances** dans le H-O. C'est donc en matière de répartition indirecte des UPN que l'hypothèse de la présente étude est validée, et que la systématisation du traitement lexicographique semble la plus prometteuse. Même si, dans ce cas, l'informatisation des dictionnaires bilingues élimine vraisemblablement les principaux irritants de cette répartition indirecte, puisque les utilisateurs n'ont plus à deviner quelle entrée lexicale a servi de mot clé, il semble tout de même souhaitable, pour améliorer la méthodologie de travail des lexicographes, de mieux organiser et structurer le traitement des UPN et des UP dans la nomenclature et les articles, même si, pour les utilisateurs, les retombées ne sont plus aussi directes.

8.5 Autres possibilités de recherche

Quant aux possibilités de recherche qu'ouvre le présent travail, signalons en premier lieu l'étude du statut et de la répartition indirecte des autres catégories grammaticales phraséologiques. Ce type d'étude permettrait d'obtenir une vue d'ensemble du statut et de la répartition des UP. Comme la typologie élaborée porte sur l'ensemble des UP, qui comprend les UPN, il serait intéressant de savoir comment se répartissent indirectement les différents types d'UP verbales, adjectivales et adverbiales qu'il est possible de définir selon notre typologie. Par ailleurs, la répartition indirecte soulève aussi le problème de la distinction, dans leur répartition

indirecte, entre les UP et les collocations sur le continuum de la lexicalité. Bien que nous ayons constaté pour ces dernières un statut particulier dans les catégories d'information lexicographiques, il reste à préciser les critères de distinction entre celles-ci et, par voie de conséquence, entre les méthodes de répartition indirecte de chacune.

Enfin, en ce qui a trait au statut lexicographique des UPN, l'étude soulève la nécessité d'accorder un statut distinct des exemples aux UP. Cette hypothèse, qui repose sur la différence intuitive entre les exemples et les UP, mériterait cependant d'être étudiée plus à fond par l'entremise d'une analyse du statut lexicographique des exemples dans les dictionnaires bilingues. Cette analyse exigerait de clarifier l'emploi des exemples en lexicographie bilingue et, sans doute, de distinguer entre deux fonctions très différentes des exemples : celle qui consiste à exemplifier la traduction d'une unité lexicale particulière, grâce à laquelle les utilisateurs peuvent généraliser la traduction d'une unité lexicale, et celle qui consiste à signaler ou à offrir des solutions de traduction pour des difficultés particulières de traduction, en vertu de laquelle les utilisateurs peuvent constater les limites inhérentes aux généralisations que permettent les correspondances lexicales en traduction.

Références générales

Grands dictionnaires de langue et d'unités phraséologiques

The BBI Dictionary of English Word Combinations (1997) : Morton BENSON, Evelyne BENSON et Robert ILSON, éd. rev. et augm., Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, XL-386 p.

Le Bouquet des expressions imagées : encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue française (1990) : Claude DUNETON avec la collaboration de Sylvie CLAVAL, [Paris], Seuil, XIII-1375 p.

Collins Cobuild English Dictionary (COB) (1995) : John SINCLAIR (dir.), 2^e éd. ent. rev., London, HarperCollins, XXXIX-1951 p.

Dictionnaire anglais-français sur CD-ROM (1996), London, HarperCollins, [sur cédérom].

Dictionnaire des expressions et locutions (1990) : Alain REY et Sophie CHANTREAU, Paris, Dictionnaires Le Robert, XIII-1036 p.

Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : Recherches lexico-sémantiques (1984, 1988, 1992, 1999) : Igor A. MEL'ČUK et coll., Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 4 vol., XVI-172 p., XI-332 p., XXI-323 p., XIX-347 p.

Dictionnaire Hachette-Oxford (1996), version 1.1, Paris, Hachette Livre; Oxford, Oxford University Press, [sur cédérom].

Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O) (1994) : Marie-Hélène CORRÉARD et Valerie GRUNDY (dir.), Paris, Hachette Livre; Oxford, Oxford University Press, LX-1943-[5] p.

Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse) (1993) : Faye CARNEY (dir.), Paris, Larousse, XV-977-VIII-16-1042-II p.

Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap) (1980) : Jean Edmond MANSION, nouv. éd. rev., London, Harrap, tome anglais – français, vol. III, A-K, et vol. IV, L-Z, XVII-638 p. et VIII-707-[17] p.

The New Oxford Dictionary of English (NODE) (1998) : Judy PEARSALL (dir.), Oxford, Oxford University Press, XXI-2152 p.

Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 1: Phrasal Verbs (ODCIE1) (1975) : Anthony Paul COWIE et Ronald MACKIN, Oxford, Oxford University Press, LXXXI-396 p.

Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 2: English Idioms (ODCIE2) (1983) : Anthony Paul COWIE, Ronald MACKIN et Isabel R. McCAIG, Oxford, Oxford University Press, LXIII-685 p.

Le Petit Robert 1 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1990) : Alain REY et Josette REY-DEBOVE (dir.), Paris, Dictionnaires Le Robert, XXXI-2171-[2] p.

Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C) (1995) : Alain DUVAL et Vivian MARR (dir.), Glasgow, HarperCollins; Paris, Dictionnaires Le Robert, vol. II anglais-français, XXX-1339 p.

Articles scientifiques et monographies

- ABEILLÉ, Anne (1995) : « The Flexibility of French Idioms : A Representation with Lexicalized Tree Adjoining Grammar » dans Martin EVERAERT et autres (dir.) : *Idioms : Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N. J., Lawrence Erlbaum Associates, p. 15-42.
- AL, Bernard (1983) : « Principes d'organisation d'un dictionnaire bilingue » dans Alain REY et autres : *Le dictionnaire : actes du colloque franco-néerlandais, Maison Descartes, Amsterdam, 28-29 avril 1981*, coll. « Lexique », n° 2, Paris, Presses universitaires de Lille, p. 159-165.
- AL, Bernard (1991) : « L'organisation microstructurelle dans les dictionnaires bilingues » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2828-2837.
- ARNAUD, Jacques (1986) : « La comparaison dans les expressions idiomatiques du français littéraire, familier, populaire et argotique : équivalences allemandes », *Lebende Sprachen*, vol. 31, p. 165-172.
- ATTAL, Jean-Pierre (1987) : *Grammaire et usage de l'anglais*, avec la collaboration de G. S. Tothill et Allan Swan, Paris et Gembloux, Duculot, 991 p.
- AUROUX, Sylvain (1996) : *La philosophie du langage*, avec la collaboration de Jacques Deschamps et Djamel Eddine Kouloughi, coll. « Premier Cycle », Paris, Presses universitaires de France, VIII-442 p.
- BALLARD, Michel (1987) : *La traduction de l'anglais au français*, coll. « Nathan Université », Paris, Nathan, 272 p.
- BALLY, Charles (1963) : *Traité de stylistique française*, 4^e éd., Genève, Librairie de l'Université Georg, 2 vol., XX-331 p. et VII-264 p.
- BÁRDOSI, Vilmos (1990) : « Guide bibliographique de phraséologie française avec index thématique 1900-1990 », *Linguisticae Investigationes*, tome XIV, n° 2, Amsterdam, John Benjamins, p. 349-401.
- BÉDARD, Claude (1986) : *La traduction technique : principes et pratique*, Montréal, Linguattech, 254 p.

- BÉJOINT, Henri (1989) : « “Codedness” and lexicography » dans Gregory JAMES (dir.) : *Lexicographers and their works*, coll. « Exeter Linguistic Studies », n 14, Exeter, University of Exeter, p. 1-4.
- BÉJOINT, Henri (1994) : *Tradition and Innovation in Modern English Dictionaries*, Oxford, Oxford University Press, XII-276 p.
- BÉJOINT, Henri (1996) : « POIRIER, Éric (1995) : *Le bestiaire. Dictionnaire bilingue et analogique des expressions animalières de la langue anglaise* » [compte rendu], *Meta*, vol. 41, n° 4, p. 624-626.
- BÉJOINT, Henri et Philippe THOIRON (1993) : « Macrostructure et microstructure dans un dictionnaire de collocations en langue de spécialité », *Terminologie et Traduction*, n° 2-3/1992, p. 513-522.
- BÉJOINT, Henri et Philippe THOIRON (dir.) (1996) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, 256 p.
- BENSON, Morton (1985b) : « A Combinatory Dictionary of English », *Dictionaries: Journal of the Dictionary Society of North America*, n° 7, p. 189-200.
- BENVENISTE, Émile (1966) : *Problèmes de linguistique générale*, coll. « Tel », Paris, Gallimard, volume I, 356 p.
- BENVENISTE, Émile (1974) : *Problèmes de linguistique générale*, coll. « Tel », Paris, Gallimard, volume II, 288 p.
- BERMAN, Antoine (1984) : *L'épreuve de l'étranger, culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 311 p.
- BLANCO, Xavier (1996) : « Élaboration et réutilisation des exemples dans la lexicographie bilingue » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 103-110.
- BLOOMFIELD, Leonard (1970) : *Le langage*, avant-propos de Frédéric François, traduit de l'américain par Janick Gazio, coll. « Bibliothèque scientifique », Paris, Payot, XXIX-525 p.
- BOONS, Jean-Paul, Alain GUILLET et Christian LECLÈRE (1976) : *La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives*, Genève, Droz, 377 p.
- BOUCHARD, Chantal (1984) : « La locution : problème de traduction », *Le Moyen Français*, vol. 14-15, p. 19-27.

- BOULANGER, Jean-Claude (1989) : « La place du syntagme dans le dictionnaire de langue », *Meta*, vol. 34, n° 3, p. 516-528.
- BOUTIN-QUESNEL, Rachel, Nicole BÉLANGER, Nada KERPAN et Louis-Jean ROUSSEAU (1985) : *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Cahiers de l'Office de la langue française, s. l., Les Publications du Québec, 39 p.
- BRESSON, Daniël (1989) : « La distribution du sens dans les locutions à verbe support » dans Cercle linguistique d'Aix-en-Provence : *La signification*, coll. « Travaux », n° 7, présentation de Marie-Christine HAZAËL-MASSIEUX, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 57-72.
- BROUZENG, Evelyne (1984) : « La stylistique comparée de la traduction de proverbes anglais et français » dans François SUARD et Claude BURIDANT (dir.) : *Richesse du proverbe, volume II, Typologie et fonctions*, coll. « Travaux et Recherches », Lille, Université de Lille III, p. 51-60.
- BUISSERET, Irène de (1975) : *Deux langues, six idiomes : Manuel pratique de traduction de l'anglais au français : préceptes, procédés, exemples, glossaires, index*, Ottawa, Carlton-Green, 481 p.
- CHUQUET, Hélène et Michel PAILLARD (1989) : *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Paris, Ophrys, 452 p.
- CLAS, André (1994) : « Collocations et langues de spécialité », *Meta*, vol. 39, n° 4, p. 576-580.
- CLAS, André (1996) : « Problèmes de préparation rédactionnelle de dictionnaires bilingues spécialisés : quelques réflexions » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 199-211.
- COHEN, Betty (1986) : *Lexique de cooccurrents : bourse – conjoncture économique*, préface de Paul A. Horguelin, Montréal, Linguattech, v-125 p.
- CONENNA, Mirella (1985) : « Les expressions figées en français et en italien : problèmes lexico-syntaxiques de traduction », *Contrastes*, n° 10, p. 129-144.
- CONENNA, Mirella (1988) : « Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes », *Langages*, n° 90, Paris, Larousse, p. 98-116.
- COP, Margaret (1991) : « Collocations in the Bilingual Dictionary » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie*

internationale de Lexicographie, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2775-2779.

- CORBIN, Danielle (1991) : « Introduction » dans Danielle CORBIN (dir.) : *La formation des mots : structures et interprétations*, coll. « Lexique », n° 10, Paris, Presses universitaires de Lille, p. 7-30.
- CORBIN, Danielle (1992) : « Hypothèse sur les frontières de la composition nominale », *Cahiers de grammaire*, n° 17, p. 25-55.
- CORMIER, Monique C. (1993) : « La lexicographie québécoise à un carrefour : débat autour du *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* », *Cahiers de lexicologie*, vol. 63, n° 2, p. 113-130.
- COWIE, Anthony Paul (1981) : « The Treatment of Collocations and Idioms in Learners' Dictionaries », *Applied Linguistics*, vol. 2, n° 3, p. 223-235.
- COWIE, Anthony Paul (1994) : « Phraseology » dans R. E. ASHER (dir.) : *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford, Pergamon Press, vol. 6, p. 3168-3171.
- COWIE, Anthony Paul (1998) : « Introduction » dans Anthony Paul COWIE (dir.) : *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*, Oxford, Clarendon Press, p. 1-20.
- COWIE, Anthony Paul (dir.) (1998) : *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*, Oxford, Clarendon Press, 258 p.
- COWIE, Anthony Paul et Peter HOWARTH (1996) : « Phraseology—a Select Bibliography », *International Journal of Lexicography*, vol. 9, n° 1, p. 38-51.
- COWIE, Anthony Paul et Ronald MACKIN (1975) : « General Introduction » dans *Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 1: Phrasal Verbs* (ODCIE1), Oxford, Oxford University Press, p. VI-LXXXI.
- COWIE, Anthony Paul, Ronald MACKIN et Isabel R. McCAIG (1983) : « General Introduction » dans *Oxford Dictionary of Current Idiomatic English, Volume 2: English Idioms* (ODCIE2), Oxford, Oxford University Press, p. X-XVII.
- CRUSE, D. A. (1986) : *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press, XIV-310 p.
- D'ELIA, Caterina (1990) : « Idioms Dictionaries : Italian and English », *Linguisticae Investigationes*, tome XIV, fasc. 2, p. 263-300.

- DARBELNET, Jean (1970) : « Dictionnaires bilingues et lexicologie différentielle », *Langages*, n° 19, Paris, Larousse, p. 92-102.
- DELISLE, Jean, Hannelore LEE-JAHNKE et Monique C. CORMIER (dir.) (1999) : *Terminologie de la traduction = Translation Terminology = Terminología de la traducción = Terminologie der Übersetzung*, coll. « FIT », n° 1, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 433 p.
- DEPECKER, Loïc (1999) : « Monème, syntème et phrasème : essai d'introduction du concept de phrasème dans la théorie fonctionnaliste », *La Linguistique*, vol. 35, fasc. 2, p. 23-46.
- DESCAMPS, Jean-Luc (1994) : « Tournoi pour l'accommodement des dictionnaires de collocations », *Meta*, vol. 34, n° 4, p. 561-575.
- DI SCIULLO, Anna Maria et Edwin WILLIAMS (1987) : *On the Definition of Word*, Cambridge (Massachusetts), MIT Press, vii-118 p.
- DUBOIS, Jean, et autres (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, coll. « Trésors du français », Paris, Larousse, LX-514 p.
- DUBOIS, Jean et Claude DUBOIS (1971) : *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, coll. « Langue et Langage », Paris, Larousse, 217 p.
- DUBUC, Robert (1985) : *Manuel de terminologie*, 2^e édition, Montréal, Linguatex, 158 p.
- DUCROT, Oswald et Jean-Marie SCHAEFFER (1995) : *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, coll. « Points », Paris, Seuil, 821 p.
- DUVAL, Alain (1985) : « L'équivalence dans le dictionnaire bilingue » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2817.
- EVERAERT, Martin et autres (1995) : « Introduction » dans Martin EVERAERT et autres (dir.) : *Idioms: Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale (New Jersey), Lawrence Erlbaum Associates, p. 1-13.
- EVERAERT, Martin et autres (dir.) (1995) : *Idioms: Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale (New Jersey), Lawrence Erlbaum Associates, 329 p.
- FERNANDO, Chitra et Roger FLAVELL (1981) : *On Idiom : Critical Views and Perspectives*, coll. « Exeter Linguistic Studies », n° 5, Exeter, University of Exeter, III-94 p.

- FONTENELLE, Thierry (1997) : *Turning a Bilingual Dictionary into a Lexical-Semantic Database*, coll. « Lexicographica, Series Maior », n° 79, Tübingen, Max Niemeyer, xvii-328 p.
- FRADIN, Bernard (1996) : « L'identification des unités lexicales » dans David PIOTROWSKI et Peter STOCKINGER (dir.) : *Savoirs lexicaux et savoirs encyclopédiques*, coll. « Sémiotiques », n° 11, Paris, Didier-Érudition, tome 1, p. 55-87.
- FRECKLETON, Peter (1984) : « La syntaxe des expressions idiomatiques en anglais », thèse de III^e cycle, Paris, Université Paris VII, 152 p.
- GAMBIER, Yves (1993) : « Phraséologie et terminologie en traduction et interprétation », *Meta*, vol. 38, n° 2, p. 389-391.
- GATES, Edward (1988) : « The Treatment of multiword lexemes in some current dictionaries of English » dans SNELL-HORNBY, Mary (dir.) : *ZüriLEX '86 Proceedings : Papers read at the EURALEX International Congress, University of Zurich, 9-14 September 1986*, Tübingen, A. Francke, p. 99-106.
- GIVÓN, Talmy (1993) : *English Grammar : A Function-Based Introduction*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2 vol., XXI-318 p. et xv-363 p.
- GOUADEC, Daniel (c1993) : « Terminologie et phraséologie », *Terminologie et Traduction*, n° 2-3/1992, p. 549-563.
- GREIMAS, Algirdas Jules (1977) : *Sémantique structurale : recherche de méthode*, 2^e éd. rev. et corr., Paris, Librairie Larousse, 262 p.
- GREVISSE, Maurice (1986) : *Le Bon Usage*, 12^e éd. refondue par André Goosse, Paris et Gembloux, Duculot, xxxviii-1768 p.
- GROSS, Gaston (1988) : « Degré de figement des noms composés », *Langages*, n° 90, Paris, Larousse, p. 57-72.
- GROSS, Gaston (1996) : *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, coll. « L'essentiel français », Paris, Éditions Ophrys, 161 p.
- GROSS, Gaston et André CLAS (1997) : « Synonymie, polysémie et classes d'objets », *Meta*, vol. 42, n° 1, p. 147-154.
- GROSS, Maurice (1975) : *Méthodes en syntaxe : régime des constructions complétives*, Paris, Hermann, 414 p.

- GROSS, Maurice (1980) : « Les nominalisations d'expressions figées », *Langue française*, n° 69, Paris, Larousse, p. 64-84.
- GROSS, Maurice (1982) : « Une classification des phrases figées du français », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n° 2, p. 151-185.
- GROSS, Maurice (1984) : « Une famille d'adverbes figés : les constructions comparatives en *comme* », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 13, n° 2, p. 237-269.
- GROSS, Maurice (1986) : *Grammaire transformationnelle du français : 3 - Syntaxe de l'adverbe*, Paris, ASSTRIL, 670 p.
- GROSS, Maurice (1988) : « Les limites de la phrase figée », *Langages*, n° 90, p. 7-22.
- GRUNDY, Valerie (1996) : « L'utilisation d'un corpus dans la rédaction du dictionnaire bilingue » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 127-149.
- GUIRAUD, Pierre (1980) : *Les locutions françaises*, 5^e édition, coll. « Que sais-je ? », Paris, Presses universitaires de France, 125 p.
- HARRIS, Zellig S. (1976) : *Notes du cours de syntaxe*, trad. de Maurice Gross, coll. « Travaux linguistiques », Paris, Seuil, 239 p.
- HAUSMANN, Franz Josef. (1979) : « Un dictionnaire de collocations est-il possible ? », *Travaux de linguistique et de littérature*, vol. 17, n° 1, p. 187-195.
- HAUSMANN, Franz Josef (1991) : « Le dictionnaire de collocations » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 1010-1019.
- HEID, Ulrich (c1993) : « Décrire les collocations : deux approches lexicographiques et leur application dans un outil informatisé », *Terminologie et Traduction*, n° 2-3/1992, p. 523-548.
- HEINZ, Michaela (1993) : *Les locutions figurées dans le Petit Robert : description critique de leur traitement et propositions de normalisation*, coll. « Lexicographica, Series Maior », n° 49, Tübingen, Max Niemeyer, XI-387 p.

- HUMBLEY, John (1996) : « La légitimation en terminologie » dans David PIOTROWSKI et Peter STOCKINGER : *Savoirs lexicaux et savoirs encyclopédiques*, coll. « Sémiotiques », n° 11 , Paris, Didier-Érudition, tome 1, p. 55-87.
- JACKENDOFF, Ray (1995) : « The Boundaries of the Lexicon » dans Martin EVERAERT et autres (dir.) : *Idioms : Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N. J., Lawrence Erlbaum Associates, p. 133-165.
- JAKOBSON, Roman (1963) : « Aspects linguistiques de la traduction » dans *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit, p. 78-86.
- JANSSEN, T. M. V. (1994a) : « Compositionality of Meaning » dans R. E. ASHER (dir.) : *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford, Pergamon Press, vol. 2, p. 650-654.
- JAROŠOVÁ, Alexandra (2000) : « Problems of Semantic Subdivisions in Bilingual Dictionary Entries », *International Journal of Lexicography*, vol. 13, n° 1, p. 13-28.
- KLINKENBERG, Jean-Marie (1996) : *Précis de sémiotique générale*, coll. « Culture et Communication », Bruxelles, De Boeck & Larcier, 389 p.
- KNOWLES, Frank (1996) : « L'informatisation de la fabrication des dictionnaires bilingues » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 151-168.
- KOCOUREK, Rostislav (1991) : *La langue française de la technique et de la science : Vers une linguistique de la langue savante*, 2^e édition, Brandstetter, Wiesbaden, XVIII-327 p.
- KRISTEVA, Julia (1981) : *Le langage, cet inconnu : Une initiation à la linguistique*, 2^e édition, coll. « Points », Paris, Seuil, 337 p.
- KROMANN, Hans-Peder, Theis RIIBER et Poul ROSBACH (1991) : « Principles of Bilingual Lexicography » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2711-2729.
- LABELLE, Jacques (1988) : « Lexiques-grammaires comparés : formes verbales figées en français du Québec », *Langages*, n° 90, Paris, Larousse, p. 73-96.

- LABELLE, Jacques (dir.) (1995) : *Lexiques-grammaires comparés et traitements automatiques : actes du deuxième Colloque international LGC, Montréal, 1995*, Montréal, Université du Québec à Montréal, 325-VIII p.
- LAINÉ, Claude (1993) : « Une approche terminologique de la phraséologie », *L'Actualité terminologique = Terminology Update*, vol. 26, n° 2, Ottawa, Bureau de la traduction, p. 14-16.
- LANDAU, Sidney I. (1989) : *Dictionaries : The Art and Craft of Lexicography*, Cambridge, Cambridge University Press, York, Scribner, XIV-370 p.
- LAROSE, Robert (1989) : *Théories contemporaines de la traduction*, 2^e édition, Québec, Presses de l'Université du Québec, XXIII-336 p.
- LECLÈRE, Christian (1990) : « Organisation du lexique-grammaire des verbes français », *Langue française*, n° 87, Larousse, Paris, p. 112- 122.
- LEDÉSERT, René Pierre Louis et Dorothy Margaret LEDÉSERT (1980) : « Préface » dans le *Harrap's New Standard French and English Dictionary* : Jean Edmond Mansion, nouv. éd. rev., vol. III, London, Harrap, p. III-VIII.
- LEECH, Geoffrey (1981) : *Semantics : The Study of Meaning*, 2^e édition rev et corr., Harmondsworth [Angleterre], Penguin Books, XII-383 p.
- LÉPINETTE, Brigitte (1989) : « Vers un dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue », *Cahiers de lexicologie*, vol. 54, n° 1, p. 105-162.
- LÉPINETTE, Brigitte (1995) : « Dictionnaire bilingue, syntaxe et sémantique », *Linguisticae Investigationes*, tome XIX, n° 2, Amsterdam, John Benjamins, p. 225-245.
- LÉPINETTE, Brigitte et SOPENA BALORDI, A. (1985) : « Séries lexicalisées et dictionnaires bilingues : Étude de trois dictionnaires espagnol-français », *Meta*, vol. 30, n° 3, p. 242-255.
- L'HOMME, Marie-Claude (1993) : « Les unités phraséologiques verbales et leur représentation en terminologie », *Terminologie et Traduction*, n° 2-3/1992, p. 493-503.
- LIANG, S. Q. (1991) : « À propos du Dictionnaire français-chinois des collocations françaises », *Cahiers de lexicologie*, vol. 59, n° 2, p. 151-167.
- LYONS, John (1970) : *Linguistique générale : Introduction à la linguistique théorique*, trad. de Françoise Dubois-Charlier et David Robinson, coll. « Langue et langage », Paris, Librairie Larousse, 384 p.

- LYONS, John (1977) : *Semantics : Volume I*, Cambridge, Cambridge , 371 p.
- LYONS, John (1990) : *Sémantique linguistique*, traduction de Jacques Durand et Dominique Boulonnais, Paris, Collection langue et langage, Librairie Larousse, 496 p.
- MACHONIS, Peter A. (1985) : « Transformations of Verb Phrase Idioms : Passivization, Particle Movement, Dative Shift », *American Speech : A Quarterly of Linguistic Usage*, vol. 60, n° 4, p. 291-308.
- MAKKAI, Adam (dir.) (1987) : *A Dictionary of American Idioms*, 2^e édition ent. rev. et augm., New York, Barron's, xi-398 p.
- MARELLO, Carla (1989) : *Dizionari bilingui con schede sui dizionari italiani per francese, inglese, spagnolo, tedesco*, Bologna, Zanichelli, 288 p.
- MARELLO, Carla (1996) : « Les différents types de dictionnaires bilingues » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 31-52.
- MARTINET, André (1980) : *Éléments de linguistique générale*, Paris, Librairie Armand Colin, 223 p.
- MARTINET, André (1999) : « Le syntème », *La Linguistique*, vol. 35, fasc. 2, p. 11-16.
- MATHIEU-COLAS, Michel (1994) : *Les mots à traits d'union : problèmes de lexicographie informatique*, coll. « Études de sémantique lexicale », Paris, Didier Érudition, 351 p.
- MATORÉ, Georges (1968) : *Histoire des dictionnaires français*, Paris, Larousse, 278 p.
- MEL'ČUK, Igor A. (1993) : *Cours de morphologie générale (théorique et descriptive) : Volume 1 : Introduction et Première partie : le mot*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal et CNRS Éditions, xxvi-412 p.
- MEL'ČUK, Igor A. (1995) : « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics » dans Martin EVERAERT et autres (dir.) : *Idioms : Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N. J., Lawrence Erlbaum Associates, p. 167-232.
- MEL'ČUK, Igor A., André CLAS et Alain POLGUÈRE (1995) : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, coll. « Champs linguistiques – manuels », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, viii-256 p.

- MÉNARD, Louis (1994) : *Dictionnaire de la comptabilité et de la gestion financière anglais-français avec index français-anglais*, Toronto, Institut canadien des comptables agréés, XXII-994 p.
- MESCHONNIC, Henri (1991) : *Des mots et des mondes : dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures*, Paris, Hatier, LIV-311 p.
- MESSELAAR, P.A. (1990) : *La confection du dictionnaire général bilingue*, Leuven, Uitgeverij Peeters, 109 p.
- MEUNIER, Annie (1981) : « Nominalisation d'adjectifs par verbes supports », thèse de doctorat, Paris, Université Paris VII, IV-282 p.
- MISRI, Georges (1987) : « Approches du figement linguistique : critères et tendances », *La linguistique*, vol. 23, fasc. 2, Paris, Presses universitaires de France, p.71-85.
- MISRI, Georges (1990) : « La traductologie des expressions figées » dans Marianne Lederer : *Études traductologiques : en hommage à Danica Seleskovitch*, Paris, Lettres Modernes; Minard, p. 143-163.
- MOESCHLER, Jacques (1993) : « Idiomes et locutions verbales : À propos de quelques bizarreries syntaxiques et mystères sémantiques », *Terminologie et Traduction*, n° 2-3/1992, p. 135-147.
- MOON, Rosamund (1998) : *Fixed Expressions and Idioms in English : A Corpus-Based Approach*, Oxford, Clarendon Press, XIII-338 p.
- MOUNIN, Georges (1963) : *Les problèmes théoriques de la traduction*, coll. « Tel », Paris, Gallimard, XII-297 p.
- MOUNIN, Georges (1972) : *Clefs pour la sémantique*, Paris, Seghers, 268 p.
- NEWMARK, Peter (1988) : *A Textbook of Translation*, New York, Prentice-Hall, XII-292 p.
- NIDA, Eugene A. et TABER, Charles R. (1969) : *The Theory and Practice of Translation*, Leyde, E. J. Brill, VIII-220 p.
- PATRY, Richard et Nathan MÉNARD (1990) : « La synonymie de la langue est-elle celle du discours ? : La synonymie dans l'analyse de la cohésion textuelle », *La linguistique*, vol. 26, fasc. 1, p. 29-42.
- PAVEL, Silvia (1993) : « Vers une méthode de recherche phraséologique de langue de spécialité », *L'Actualité terminologique = Terminology Update*, vol. 26, n° 2, p. 9-13.

- PAVEL, Silvia (1994) : *Guide de la recherche phraséologique en langue de spécialité*, Montréal, Division Montréal-Québec, Direction de la terminologie et de la documentation, Bureau de la traduction, 19-LI p.
- PAVEL, Silvia (1995) : « Bibliographie de la phraséologie », *Meta*, vol. 40, n° 4, p. 632-653.
- PERGNIER, Maurice (1980) : *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, 2^e éd., Paris, Honoré Champion, 491 p.
- PIVAUT, Laurent (1989) : « Les dictionnaires électroniques : un projet de représentation des noms composés », *Linguisticae Investigationes*, tome XIII, fasc. 1, p. 117-145.
- POIRIER, Éric (1993) : « La traduction des expressions figées animalières d'anglais en français », mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département de linguistique et de traduction, non publié, x-196 p.
- POIRIER, Éric (1995) : *Le Bestiaire : Dictionnaire bilingue et analogique des expressions animalières de la langue anglaise*, Brossard (Québec), Linguatex, xxxiii-230 p.
- POTTIER, Bernard (1987) : *Théorie et analyse en linguistique*, coll. « Langue, linguistique, communication », Paris, Hachette Classiques, 223 p.
- POTTIER, Bernard (1992) : *Sémantique générale*, Paris, Presses universitaires de France, 237 p.
- PRANDI, Michele (1998) : « Les motivations conceptuelles du figement » dans Salah MEJRI, Gaston GROSS, André CLAS et Taïeb BACCOUCHE (dir) : *Le figement lexical : Actes de la première Rencontre linguistique méditerranéenne (RLM)*, Tunis, Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales (CERES), les 17-18 et 19 septembre 1998, p. 87-101.
- PRIETO, Luis J. (1975a) : *Études de linguistique et de sémiologie générales*, Genève, Librairie Droz, 196 p.
- PRIETO, Luis J. (1975b) : *Pertinence et pratique, essai de sémiologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 175 p.
- QUEMADA, Bernard (1968) : *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863*, Paris, Didier, 684 p.

- RAYMOND, Mario (1985) : « Description lexicographique de phrasèmes du français contemporain », mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département de linguistique et philologie, non publié, 255 p.
- RAYMOND, Mario (1992) : « Bibliographie phraséologique » dans *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : Recherches lexicosémantiques III* : Igor A. MEL'ČUK et coll., Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, p. 81-93.
- REY, Alain (1977) : *Le lexique : images et modèles, du dictionnaire à la lexicologie*, coll. « Linguistique », Paris, A. Colin, 307 p.
- REY, Alain (1984) : « Les implications théoriques d'un dictionnaire phraséologique », *Le moyen français*, vol. 14-15, p. 119-133.
- REY, Alain (1990) : « Introduction » dans Alain REY et Sophie CHANTREAU : *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Dictionnaires Le Robert, p. V-XIII.
- REY, Alain (1991) : « Divergences culturelles et dictionnaire bilingue » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2865-2870.
- REY-DEBOVE, Josette (1971) : *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, La Haye, Mouton, 330 p.
- REY-DEBOVE, Josette (1989) : « Les systèmes de renvois dans le dictionnaire monolingue » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. I, p. 931.
- ROBERTS, Roda P. (1990) : « Translation and the bilingual dictionary », *Meta*, vol. 35, n° 1, p. 74-81.
- ROBERTS, Roda P. (1993) : « Phraseology : The State of the Art », *L'Actualité terminologique = Terminology Update*, vol. 26, n° 2, p. 4-8.
- ROBERTS, Roda P. (1996) : « Le traitement des collocations et des expressions idiomatiques dans les dictionnaires bilingues » dans Henri BÉJOINT et

Philippe THOIRON (dir.) : *Les dictionnaires bilingues*, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 181-197.

ROSENKILDE JACOBSEN Jane, James MANLEY et Viggo HJØRNAGER PEDERSEN (1991) : « Examples in the Bilingual Dictionary » dans Franz Josef HAUSMANN et autres (dir.) : *Wörterbücher : Ein internationales Handbuch zur Lexicographie = Dictionaries : An International Encyclopedia of Lexicography = Dictionnaires : Encyclopédie internationale de Lexicographie*, Berlin, Walter de Gruyter, vol. III, p. 2782-2789.

RUWET, Nicolas (1983) : « Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 13, n° 1, p. 9-145.

SAUSSURE, Ferdinand de (1967) : *Cours de linguistique générale*, texte publié par Charles Bally et Albert Sechehaye avec la coll. de Albert Riedlinger, Paris, Payot, 331 p.

SCHENK, André (1995) : « The Syntactic Behavior of Idioms », dans Martin EVERAERT et autres (dir.) : *Idioms : Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N. J., Lawrence Erlbaum Associates, p. 253-282.

SEBEOK, Thomas Albert (dir.) (1986) : *Encyclopedic Dictionary of Semiotics*, coll. « Approaches to Semiotics », n° 73, New York, Mouton de Gruyter, 3 vol.

SELLS, Peter (1985) : *Lectures on Contemporary Syntactic Theories : an Introduction to Government-Binding Theory, Generalized Phrase Structure Grammar, and Lexical-Functional Grammar*, Stanford, Calif., Center for the Study of Language and Information, Stanford University, 214 p.

SLOATE, Daniel et Denis G. GAUVIN (1989) : *Les traquenards de la grammaire anglaise : Guide à l'intention des francophones*, 3^e édition, Montréal, Guernica, 200 p.

STATI, Sorin (1992) : « Modèle de phrase : Métataxe et traduction », *La linguistique*, vol. 28, fasc. 1, p. 3-14.

STEINER, Georges (1978) : *Après Babel : une poétique du dire et de la traduction*, trad. de Lucienne Lotringer, Paris, Albin Michel, 470 p.

SVENSÉN, Bo (1993) : *Practical Lexicography. Principles and Methods of Dictionary-Making*, Oxford, Oxford University Press, 285 p.

SZENDE, Thomas (1996) : « Problèmes d'équivalence dans les dictionnaires bilingues » dans Henri BÉJOINT et Philippe THOIRON (dir.) : *Les*

dictionnaires bilingues, coll. « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Aupelf-Uref, Duculot, p. 111-126.

TESNIÈRE, Lucien (1976) : *Éléments de syntaxe structurale*, 2^e éd. rev. et corr., Paris, Klincksieck, XXVI-674 p.

THOIRON, Philippe et Henri BÉJOINT (1989) : « Pour un index évolutif et cumulatif de cooccurrents en langue techno-scientifique sectorielle », *Meta*, vol. 34, n° 4, p. 661-667.

TOURNIER, Jean (1985) : *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris-Genève, Champion-Slatkine, 517 p.

TOURNIER, Jean (1986) : « Symbolique animale et traduction », *Meta*, vol. 31, n° 3, p. 332-349.

VAN CAMPENHOUDT, Marc (1994) : « Idiomaticité et gestion de données terminologiques : une approche notionnelle », *Meta*, vol. 39, n° 1, p. 97-106.

VINAY, Jean-Paul et Jean DARBELNET (1977) : *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*, nouv. éd. rev. et corr., Montréal, Beauchemin, 331 p.

WAMELINK-VAN LINT, G. P. J. (1994) : « Compounds : Semantics and Pragmatics » dans R. E. ASHER (dir.) : *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford, Pergamon Press, vol. 2, p. 657-659.

WEINREICH, Uriel (1980) : « Problems in the Analysis of Idioms » dans *On Semantics*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, p. 208-264.

ZADROZNY, Wlodek (1994) : « From Compositional to Systematic Semantics », *Linguistics and Philosophy*, n° 17, p. 329-342.

ZADROZNY, Wlodek (1999) : « Minimum Description Length and compositionality » dans Harry BUNT et Reinhard MUSKENS (dir.) : *Computing Meaning : Volume 1*, coll. « Studies in linguistics and philosophy », n° 73, Dordrecht, Kluwer Academic, p. 113-128.

ZGUSTA, Ladislav (1971) : *Manual of Lexicography*, Prague, Academia, 360 p.

ZGUSTA, Ladislav (1988) : *Lexicography Today : An Annotated Bibliography of the Theory of Lexicography*, coll. « Lexicographica, Series Maior », n° 18, Tübingen, Max Niemeyer, xv-349 p.

Annexe I

Échantillon prélevé dans l'*Oxford Dictionary of Current Idiomatic*

English, Volume 2 : English Idioms

Ordre de présentation original

Page	No	Entrée de l'ODCIE2	Type1	Type 2	Construction
1	1	(and) about time (too)	INT	CC	(Cc) A N (A)
1	2	above all (else)	AA	PP	P Po (A)
1	3	above etc par (value)	AA	PP	PX N (N)
1	4	above one's station	AA	PP	P Dp N
1	5	accidents can happen	PH	PH	N Vm V
1	6	accidents will happen	PH	PH	N Vm V
1	7	accidents etc will happen in the best-regulated families etc	PH	PH	NX Vm V P D J NX
1	8	according to sb	AA	PP	Vg P NX
1	9	according to sth	AA	PP	Vg P NX
1	10	according to/by one's lights	AA	PP	Vg P/P Dp N
1	11	according to plan	AA	PP	Vg P N
12	1	(the) alpha and omega	NN4	NN	(D) N Cc N
12	2	always supposing (that)	AA	PH	A Vg (Pr PhX)
12	3	ancient/past history	NN2	NN	J/J N
12	4	ancient and honourable	JJ4	JJ	N Cc N
12	5	ancient and modern	JJ4	JJ	N Cc N
12	6	and all	AA	CC	Cc Po
12	7	and all that	AA	CC	Cc A Po
12	8	and all that jazz etc	AA	CC	Cc A D NX
12	9	and a half	AA	CC	Cc D N
12	10	and how!	INT	CC	Cc A
23	1	as if/though one owned the place	PH	PH	Cs Cs PpX V D N
23	2	as if/though sth were/was not enough	PH	PH	Cs Cs NX V/V A J
23	3	as if/like there were/was no tomorrow	PH	PH	Cs Cs/Cs Po V/V D N
23	4	(as) innocent as a (new-born) babe etc	JJ4	JJ	(A) J A D (J-J) NX
23	5	as it happens/happened	AA	PH	Cs Po V/V
23	6	as it is/was	AA	PH	Cs Po V/V
23	7	as it were	INT	AA	Cs Po V
23	8	(as) keen as mustard	JJ3	JJ	(A) J A N
23	9	(as) large/big as a cabbage	JJ4	JJ	(A) J/J A D N
23	10	(as) large as life	JJ4	JJ	(A) J A N

23	11	(as) a/one's last resort	AA	NN	(P) DX J N
23	12	(as) lean as an alley cat	JJ4	JJ	(A) J A D N
34	1	at bottom	AA	PP	P N
34	2	at close quarters	AA	PP	P J N
34	3	at close range	AA	PP	P J N
34	4	at cross purposes	AA	PP	P N N
34	5	at one's (own) discretion	AA	PP	P Dp (J) N
34	6	at the double	AA	PP	P D N
34	7	at the drop of a hat	AA	PP	P D N P D N
34	8	at one's ease	AA	PP	P Dp N
34	9	at one's elbow	AA	PP	P Dp N
34	10	at the eleventh hour	AA	PP	P D J N
34	11	at every turn	AA	PP	P D N
34	12	at one's (own)/sb's expense	AA	PP	P (Dp (J)/DpX) N
34	13	at the expense of sb/sth	AA	PP	P D N P NX/NX
45	1	a bargain basement/counter	NN1	NN	D N N/N
45	2	a bargain's a bargain/a promise is a promise	PH	INT	D N V D N/D N V D N
45	3	a bargaining counter	NN2	NN	D Vg N
45	4	sb's bark is worse than his bite	PH	INT	DpX N V J Pr DpX N
45	5	a batting average	NN2	NN	D N N
45	6	the battle of the bulge	NN3	NN	D N P D N
45	7	a battle of wits	NN3	NN	D N P N
45	8	a battle royal	NN2	NN	D N J
45	9	a bawling/slanging match	NN2	NN	D Vg/Vg N
45	10	bay the moon	VV3	VV	V D N
56	1	be/have too much of a good thing	JJ3	JJ	V/V A Po P D J N
56	2	be too true	JJ2	JJ	V A J
56	3	be top secret	JJ2	JJ	V A J
56	4	be touch and go	JJ4	VV	V N Cc N**
56	5	be well etc advised to do sth	JJ3	JJ	V AX J P VX
56	6	be your age	PH	PH	V Dp N
56	7	the beam in one's own eye	NN3	NN	D N P Dp J N
56	8	bear the burden and heat of the day	VV3	VV	V D N Cc N P D N
56	9	bear etc a charmed life	NN2	NN	VX D J N
67	1	bite the dust	VV3	VV	V D N
67	2	a bite to eat	NN3	NN	D N P V
67	3	bite the hand that feeds one	VV3	VV	V D N Pr V PoX
67	4	bite one's lip	VV3	VV	V Dp N
67	5	the biter bit	NN5	PH	D J N
67	6	bits and bobs	NN4	NN	N Cc N
67	7	bits and pieces	NN4	NN	N Cc N
67	8	a bitter pill (for sb) to swallow	NN3	NN	D J N (P NX) P Vi

67	9	black and blue	JJ4	JJ	J Cc J
78	1	break one's journey	VV3	VV	V Dp N
78	2	break one's neck (doing sth/to do sth)	VV3	VV	V Dp N (Vg NX/P VX)
78	2	break one's neck (doing sth/to do sth) - at break-neck speed	VV3	VV	V Dp N (V X/P VX) *
78	3	break the news (to sb/about sth)	VV3	VV	V D N (P NX/P NX)
78	4	break no bones	VV3	VV	V D N
78	4	break no bones - no bones broken	VV3	PH	V D N *
78	5	break the peace	VV3	VV	V D N
78	6	break the rules	VV3	VV	V D N
78	6	break the rules	VV3	VV	V D N
78	7	break the silence 1	VV3	VV	V D N
78	8	break the silence 2	VV3	VV	V D N
78	9	break the sound etc barrier	VV3	VV	V D NX N
78	10	break the speed-limit	VV3	VV	V D N-N
78	11	break the spell	VV3	VV	V D N
78	12	break sb's spirit	VV3	VV	V NX Dp N
89	1	call a spade a spade	VV3	VV	V D N D N
89	2	(a/one's) callow youth	NN2	NN	(DX) J N
89	3	the calm before the storm	NN3	NN	D N P D N
89	4	the camera cannot lie	PH	PH	D N Vm V
89	5	can/could always do sth 1	VV2	VV	Vm/Vm A VX
89	6	can/could always do sth 2	VV2	VV	Vm/Vm A VX
89	7	can breathe (easily/freely) again	VV2	VV	Vm V (A/A) A
89	8	can(not) call one's soul etc one's own	VV3	VV	Vm (A) V Dp NX Dp Po
89	9	(no) can do	PH	VV	(D) Vm V
89	10	can/could do no wrong	VV2	VV	Vm/Vm V D N
89	11	can do worse than	VV3	VV	Vm V A Pr VX
89	12	can a duck swim?	INT	PH	Vm D N V
90	1	can/could hardly be described as	VV2	VV	Vm/Vm A V Vp P X
90	2	can have sth for the asking	VV3	VV	Vm V NX P D Vg
90	3	can have sth for the catching etc	VV3	VV	Vm V NX P D VgX
90	4	can/could ill etc afford to do sth	VV2	VV	Vm/Vm AX V P VX
90	5	can etc take a joke	VV3	VV	VmX V D N
90	6	can/could well believe it	VV3	VV	Vm/Vm A V Po
90	7	can you beat it!	INT	PH	Vm Pp V Po
90	8	can you imagine!	INT	PH	Vm Pp V
90	9	can't/couldn't do better than	VV2	VV	Vm/Vm A V A Pr VX
90	10	can't/couldn't do sth for the life of one etc	VV3	VV	Vm/Vm A VX NX P D N P NX
102	1	chocolate box	JJ1	NN	N N
102	2	chop and change	VV4	VV	V Cc V
102	3	the/God's chosen (people)	NN1	J	D/N Ps J (N)

102	4	the chosen few	NN2	NN	D J N
102	5	a chosen instrument/vessel	NN2	NN	D J N/N
102	6	chuck it	VV3	PH	V Po
102	7	circumstances alter cases	PH	PH	N V N
102	8	circumstances beyond one's control	NN3	NN	N P Dp N
102	9	circumstantial evidence	NN2	NN	J N
113	1	the common herd	NN2	NN	D J N
113	2	common knowledge	NN2	NN	J N
113	3	the common man	NN2	NN	D J N
113	4	common or garden	JJ4	JJ	J Cc JZ
113	5	the common/general reader	NN2	NN	D J/J N
113	6	the common etc run (of sb/sth)	NN2	NN	D JX N P (NX/NX)
113	7	common sense	NN2	NN	J N
113	8	the common touch	NN2	NN	D J N
124	1	cry/laugh all the way to the bank	VV2	VV	V/V Pd D N P D N
124	2	cry havoc (and let slip the dogs of war)	VV4	VV	V N (Cc Vm V D N P N)
124	3	cry wolf	VV2	VV	V N
124	4	a crying evil etc	NN2	NN	D J NX
124	5	(a voice) crying in the wilderness	NN2	PH	(D N) Vg P D N
124	6	crystal clear	JJ2	JJ	N J
124	7	a cuckoo in the nest	NN3	NN	D N P D N
135	1	dead on time	AA	AA	A P N
135	2	dead or alive	JJ4	JJ	J Cc J
135	3	dead pan	NN1	NN	J N
135	4	dead silence	NN2	NN	J N
135	5	dead still	JJ2	JJ	A J
135	6	dead to sth	J	J	J P NX
135	7	dead to the wide	JJ3	JJ	J P D NZ
135	8	dead to the world	JJ3	JJ	J P D N
135	9	a dead weight	NN2	NN	D J N
135	10	the dead wood	NN2	NN	D J N
146	1	do sb credit	VV3	VV	V NX N
146	2	do/try one's damndest (to do sth/for sb)	VV3	VV	V/V Dp J (P VX/P NX)
146	3	do the donkey work	VV3	VV	V D N N
146	4	do/get a double take	VV3	VV	V/V D J N
146	5	do one's duty	VV3	VV	V Dp N
146	6	do sb a favour	VV3	VV	V NX D N
146	7	do good	VV2	VV	V A
146	8	do sb/sth good	VV2	VV	V NX/NX A
157	1	draw/make comparisons	VV3	VV	V/V N
157	2	draw sb's/the ennemy ('s) fire	VV3	VV	V NX/D N (Ps) N

157	3	draw it mild	VV3	VV	V Po J
157	4	draw/point a moral	VV3	VV	V/V D N
157	5	draw sb's/sth's teeth/fangs	VV3	VV	V NX Ps/NX Ps N
157	6	dread the moment (when)	VV3	VV	V D N (Cs PhX)
157	7	dress the part	VV3	VV	V D N
157	8	the dress rehearsal	NN1	NN	D N N
157	9	dressed to kill	JJ3	JJ	J P V
168	1	escape (sb's) attention/notice	VV3	VV	V (NX) N/N
168	2	the eternal triangle	NN2	NN	D J N
168	3	even as	CC	CC	A Cs
168	4	even if/though	CC	CC	A Cs/Cs
168	5	even now/then 1	AA	AA	A A/A
168	6	even now/then 2	AA	AA	A A/A
168	7	even odds	NN2	NN	J N
168	8	even so	CC	CC	A A
168	9	ever and anon	AA	AA	A Cc A
168	10	ever more 1	AA	AA	A A
168	11	ever more 2	AA	AA	A A
179	1	far/miles away	AA	JJ	J/N A
179	2	far/out and away	AA	AA	A/A Cc A
179	3	far be it from me to interfere etc (but/yet)	PH	PH	A V Po P Po P VX (Cs/Cs PhX)
179	4	a far cry from sth	NN2	NN	D J N P NX
179	5	far from sth	J	J	J P NX
179	6	far from doing sth 1	J	J	J P VX
179	7	far from doing sth 2	J	J	J P VX
179	8	far from it	JJ3	JJ	J P Po
179	9	far gone (in sth)	JJ1	JJ	A J (P NX)
179	10	far and near	JJ4	JJ	J Cc J
179	11	(not) far removed from sth	JJ1	JJ	(A) J J P NX
180	1	far and wide	JJ4	JJ	J Cc J
180	2	fast/sound asleep	JJ2	JJ	A/A J
180	3	fast bind, fast find/ safe bind, safe find	VV4	INT	A V A V/A V A V
180	4	a fast etc buck	NN2	NN	D J X N
180	5	fast and furious	JJ4	JJ	J Cc J
180	6	a fast worker	NN2	NN	D J N
180	7	a fat etc lot of good etc	NN3	NN	D J X N P NX
180	8	a fat price etc	NN2	NN	D J NX
180	9	the fat years and the lean years	NN4	NN	D J N Cc D J N
180	10	a fate worse than death	NN2	NN	D N J Pr N
191	1	a fixed idea	NN2	NN	D J N
191	2	flags fly/fly flags at half-mast	PH	VV	N V/V N P J-N

191	3	a flash Harry	NN2	NN	D J Na
191	4	a flash in the pan	NN3	NN	D N P D N
191	5	flat out	JJ2	AA	J A
191	6	a flat voice	NN2	NN	D J N
191	7	flay/skin sb alive	VV3	VV	V/V NX J
191	8	a flea pit	NN1	NN	D N N
191	9	fleet of foot	JJ3	JJ	J P N
191	10	flesh and blood	NN4	NN	N Cc N
191	11	flex one's muscles	VV3	VV	V Dp N
203	1	for that matter	AA	PP	P D N
203	2	for this relief etc, much thanks	PH	PH	P D NX D N
203	3	for two pins	AA	PP	P N N
203	4	for want of a better name etc	AA	PP	P N P D J NX
203	5	for what sth is worth	AA	PP	P Pr NX V J
203	6	for years etc to come	AA	PP	P NX P V
203	7	forbidden fruit (is sweetest)	PH	PH	J N (V J) *
203	8	forbidden ground/territory	NN2	NN	J N/N
203	9	a force to be reckoned with	NN3	NN	D N P Vi J P
203	10	force sb's hand	VV3	VV	V NX N *
214	1	a game that two can play	NN3	NN	D N Pr NZ Vm V
214	2	gamekeeper turned poacher/poacher turned gamekeeper	PH	PH	N Vp N/N Vp N
214	3	a gammy leg	NN2	NN	D J N
214	4	a garden/plaster gnome	NN1	NN	D N/N N
214	5	gather dust 1	VV3	VV	V N
214	6	gather dust 2	VV3	VV	V N
214	7	gather etc momentum	VV2	N	VX N
214	8	gather ye rosebuds while ye may	PH	PH	V Dp N Cs Dp Vm
214	9	a gay dog	NN2	NN	D J N
214	10	gee whiz(!)	INT	INT	I N *
225	1	give sb/get the cold shoulder	VV3	VV	V NX/V D J N *
225	2	give credit where credit is due	VV3	VV	V N Ar N V J
225	3	give sb etc the creeps etc	VV3	VV	V NX D NX *
225	4	(sweet airs/noises that) give delight and hurt not	NN3	NN	(J N/N Pr) V N Cc V A
225	5	give the devil his due	VV3	VV	V D N Dp N
225	6	give a dog a bad/ill name (and hang him)	VV4	VV	V D N D J/J N (Cc V Po)
225	7	give sb his due	VV3	VV	V NX Dp N
225	8	give sb/get the (rough) edge of one's/sb's tongue	VV3	VV	V NX/V D (J) N P DpX N *
225	9	give etc free play to sth	VV3	PH	VX J N P NX
236	1	go one better (than sb/sth)	VV2	VV	V Po J (Pr NX)

236	2	go one's own way	VV3	VV	V Dp J N
236	3	go the pace	VV3	VV	V D N
236	4	go phut	VV2	VV	V Int
236	5	go places	VV3	VV	V N
236	6	go places (and see people)	VV4	VV	V N (Cc V N)
236	7	go etc purple (in the face)	VV2	VV	VX J (P D N)
236	8	go etc red (in the face)	VV2	VV	VX J (P D N)
236	9	go right/wrong (for sb)	VV2	VV	V J/J (P NX)
236	10	go the right/wrong way	VV3	VV	V D J/J N
236	11	go etc scot-free	VV2	VV	VX N-J *
236	12	go to show	VV3	VV	V P V
236	13	go/report sick	VV2	VV	V/V J
247	1	grind the faces of the poor etc (in the dust)	VV3	VV	V D N P D NX (P D N)
247	2	grind one's teeth	VV3	VV	V Dp N *
247	3	grist to/for sb's mill	NN3	NN	N P/P NX N
247	4	grit one's teeth	VV3	VV	V Dp N *
247	5	grow grey in the service of sth	VV3	VV	V J P D N P NX
247	6	grow old gracefully	VV2	VV	V J A
247	7	growing pains	NN2	NN	Vg N
247	8	a grown man/woman	NN2	NN	D J N/N
247	9	a/one's guardian angel	NN1	NN	DX N N
247	10	a guiding light/star	NN2	NN	D Vg N/N
247	11	a guinea pig	NN1	NN	D N N
258	1	have etc an edge to one's voice	NN3	PP	VX D N P Dp N
258	2	have etc elbow room	NN1	NN	VX N N
258	3	have etc enough luggage etc to sink a battleship	VV3	PP	VX D NX P V D N
258	4	have etc enough and to spare	AA	JJ	VX A Cc P V
258	5	have etc an enquiring etc turn of mind	VV3	PP	VX D JX N P N
258	6	have etc an even/a fifty-fifty chance (of doing sth)	NN2	NNN	VX D J/D N-NZ N (P VX)
258	7	have etc everything but (sth)	NN5	NN	VX Po P (NX)
258	8	have (got)/with an eye for etc the main chance	VV3	PP	V (V)/P D N P X D J N *
258	9	have (got)/with an eye to (doing) sth	VV3	PP	V (V)/P D N P (VX) NX *
269	1	have etc no remedy but to do sth	VV3	NN	VX D N Cc P VX
269	2	have etc no time to lose	VV3	NN	VX D N P V
269	3	have etc a nodding/bowing acquaintance (with sb/sth)	NN2	NN	VX D Vg/Vg N (P NX)
269	4	have etc none/nothing to speak of	VV3	NN	VX Po/Po P V P
269	5	have etc nothing better to do (than)	NN3	NN	VX Po J P V (Pr) PhX
269	6	have etc nothing/something between one's ears	VV3	NN	VX Po/N P Dp N

269	7	have (got)/with nothing/something to hide	VV3	PP	V (V)/P Po/Po P V *
269	8	have etc nothing (much) to shout/write home about	VV3	NN	VX Po (A) P V/V N A
269	9	have etc (a) nuisance value	NN1	NN	VX (D) N N
270	1	have etc sb's number	VV3	NN	VX NX N
270	2	have etc occasion to do sth	VV3	N	VX N P VX
270	3	have etc an old head on young shoulders	VV3	NN	VX D J N P J N
270	4	have etc sth on the go	JJ1	PP	VX NX P D N *
270	5	have got/with one foot in the grave	NN3	PP	V (V)/P D N P D N *
270	6	have etc one law for the rich, and another for the poor	VV4	PH	VX J N P D N Cc Po P D N
270	7	have/be one of one's good etc days	NN3	NN	V Po P Dp JX N *
270	8	have etc one over the eight	VV3	JJ	V Po P D N *
270	9	have (got)/with a one-track mind	NN2	PP	V (V)/P D J-N N *
270	10	have (got)/with only oneself to blame/thank (for sth)	VV3	PP	V (V)/P A Po P V/V (P NX) *
270	11	have etc an open mind	VV3	PP	VX D J N
281	1	the height of folly etc	NN3	NN	D N P NX
281	2	hell-bent on doing sth	JJ3	NN	N-N P VX
281	3	(all) hell breaks/is let loose	PH	PH	(A) N V J
281	4	hell for leather	AA	NN	N P N
281	5	hell has/knows no fury like a woman scorned	PH	PH	N V/V D N P D N Vp
281	6	a/the hell of a sth	NN3	N	D/D N P D NX
281	7	the/to hell with sb/sth	INT	N	D/P N P NX/NX
281	8	Hell's Angels	NN3	NN	N Ps N
281	9	help oneself 1	VV3	VV	V PoX
281	10	help oneself 2	VV3	VV	V PoX
281	11	help a lame dog over a stile	VV3	VV	V D J N P D N
292	1	humanly possible	JJ2	JJ	A J
292	2	hunger is the best sauce	PH	PH	N V D J N
292	3	the Hungry Forties	NN2	NN	D J N
292	4	huntin', shootin', fishin'	NN4	NN	N, N, N
292	5	I ask you	INT	PH	Pp V Pp
292	6	hurt sb's feelings	VV3	VV	V NX Ps N
292	7	hurt/injure sb's pride	VV3	VV	V/ NX Ps N
292	8	husband and wife	NN4	NN	N Cc N
292	9	hustle and bustle	NN4	NN	N Cc N
292	10	I beg to differ	INT	PH	Pp V P V
292	11	I beg your pardon	INT	PH	Pp V Dp N
304	1	in depth	AA	PP	P N
304	2	in detail	AA	PP	P N

304	3	in dribs and drabs	AA	PP	P N Cc N
304	4	in drink	AA	PP	P N
304	5	in droves	AA	PP	P N
304	6	in due course	AA	PP	P J N
304	7	in earnest	AA	PP	P N Z
304	8	in effect	AA	PP	P N
304	9	in the end	AA	PP	P D N
304	10	in essence	AA	PP	P N
304	11	in the event	AA	PP	P D N
315	1	in succession	AA	PP	P N
315	2	in sympathy (with sb)	AA	PP	P N (P NX)
315	3	in the teeth of sth	AA	PP	P D N P NX
315	4	in ten etc seconds etc flat	AA	PP	P D X N X J
315	5	in terms of sth	AA	PP	P N P NX
315	6	in that case	AA	PP	P D N
315	7	in their hundreds etc	AA	PP	P Dp NX
315	8	in theory... in practice	AA	PP	P N... P N
315	9	in this day and age	AA	PP	P D N Cc N
315	10	in this respect	AA	PP	P D N
315	11	in time 1	AA	PP	P N
316	1	in time 2	AA	PP	P N
325	10	jolly well 1	AA	AA	A A
326	1	jolly well 2	AA	AA	A A
326	2	a jot or tittle	NN4	NN	D N Cc N
326	3	(is your) journey really necessary?	INT	PH	(VX DpX) N A J
326	4	(a) journey's end	NN3	NN	(D) N Pp N
326	5	(you can) judge/tell a man by the company he keeps	VV3	PH	(NX VmX) V D N P D N Pp V
326	6	a judg(e)ment of Solomon	NN3	NN	D N P Na
326	7	jump the gun	VV3	VV	V D N
326	8	jump the queue	VV3	VV	V D N
326	9	just about	JJ2	JJ	A JZ *
337	1	know etc the ropes	VV3	VV	VX D N
337	2	know etc the score	VV3	VV	VX D N
337	3	know etc a thing or two (about sth)	VV3	VV	VX D N Cc N (P NX)
337	4	know sth very etc well	VV2	VV	V NX AX A
337	5	know etc one's way about/around	VV3	VV	VX Dp N A
337	6	know what sb/sth is	VV3	VV	V Pr NX V
337	7	know what one is doing	VV3	VV	V Pr Pp V Vg
337	8	know what it is to be/do sth	VV3	VV	V Pr Pp V P VX
337	9	know etc what love etc is	VV3	VV	VX Pr NX V
337	10	know etc what's what	VV3	NN	VX PoX V PoX
348	1	let oneself/sth go	VV1	VV	V NX V

348	2	let sb go	VV3	VV	V Po V
348	3	let/leave go (of sb/sth)	VV1	VV	V V (P NX)
348	4	let sb/sth go hang	VV2	VV	V NX V V
348	5	(not) let/allow the grass (to) grow under one's feet	VV3	VV	(A) V D N (P) V P Dp N
348	6	let it be said	INT	PH	V Po V Vp
348	6	let it go (at that)	VV3	VV	V Po V (P Po)
348	7	let it etc ride	VV3	VV	V NX V
348	8	let me see	INT	PH	V Po V
348	9	let me tell you	INT	PH	V Po V Po
348	10	let (her) rip	VV3	PH	V (Po) V
359	1	a litter lout	NN1	NN	D N N
359	2	a little bird told me (that)	PH	PH	D J N V Po (Pr PhX)
359	3	a little (sth) goes a long way	PH	INT	D J (NX) V D J N
359	4	little green men	NN2	NNN	J J N
359	5	(just) sb's little joke	NN2	NN	(A) DpX J N
359	6	a little learning/knowledge is a dangerous thing	PH	PH	D J N V D J N
359	7	the little man	NN2	NN	D J N
359	8	a little of what you fancy does you good	PH	PH	D Po P Pr Pp V V Po J
359	9	little pitchers/pigs have long ears	PH	PH	J N V J N
360	1	the little woman	NN2	NN	D J N
360	2	live to fight another day	VV3	VV	V P V D N
360	3	live happily ever after	VV2	VV	V A A A
360	4	live and let live	VV4	VV	V Cc V V
360	5	live etc the life of Riley	VV3	NN	VX D N P Na
360	6	live to see the day	VV3	VV	V P V D N
360	7	live etc to tell the tale	VV3	VV	VX P V D N
360	8	a live wire	NN2	NN	D J N
360	9	one lives and learns	VV4	PH	Po V Cc V
371	1	make sb's day	VV3	VV	V Dp N
371	2	make etc a decision	VV3	VV	VX D N
371	3	make do (with sth)	VV1	VV	V V (P NX)
371	4	make do and mend	VV4	VV	V V Cc V
371	5	make an effort (to do sth)	VV3	VV	V DX N (P VX)
371	6	make (both) ends meet	VV3	VV	V (D) N V
371	7	make/pull a face	VV3	VV	V D N
371	8	make one's farewells	VV3	VV	V Dp N
371	9	make (sth) fast	VV2	VV	V (NX) A
371	10	make one's flesh creep/crawl	VV3	VV	V Dp N V
371	11	make a/one's fortune	VV3	VV	V DX N
382	1	a matter of fact	NN3	NN	D N P N

382	2	a matter of moment etc	NN3	NN	D N P (J/D/Po) NX **
382	3	a matter of opinion	NN3	NN	D N P N
382	4	(as) a matter of principle	AA	NN	(P) D N P N
382	5	a matter of time	NN3	NN	D N P N
382	6	one may/might as well be hanged/hung for a sheep as a lamb	PH	PH	Po Vm A A V J P D N A D N
382	7	may/might (just) as well do sth	VV3	VV	Vm (A) A A VX
382	8	may/might I ask what etc?	INT	PH	Vm Pp V PiX PhX
382	9	may (very) well	VV2	VV	Vm (A) A
393	1	a mug's game	NN3	NN	D N Pp N
393	2	mum's the word	PH	INT	J V D N
393	3	mutton dressed as lamb	NN5	PH	N Vp P N
393	4	a mutual admiration/congratulation(s) society	NN2	NNN	D J N N
393	5	my/one's country right or wrong	PH	PH	Dp NX J Cc J
393	6	a nail in sb's/sth's coffin	NN3	NN	D (J) N DpX N ** *
393	7	(all) my eye (and Betty Martin)	NN4	NN	(A) Dp N (Cc Na)
393	8	my foot etc(!)	INT	N	Dp NX
393	9	my God!	INT	N	Dp N
393	10	the naked ape	NN2	NN	D J N
405	1	(there's) no peace/rest for the wicked	PH	NN	(VX) D N P D NZ
405	2	no room to swing a cat	NN3	VV	D N P V D N
405	3	no/not (any) secret	JJ1	N	D/(A D) N **
405	4	no/not any slouch	JJ1	NN	D/(A D) N **
405	5	(there is) no smoke without fire	PH	NN	(VX) D N P N
405	6	no stranger to sb/sth	JJ1	N	D N P NX
405	7	no/(not) any such thing 1	NN2	NN	D/A A D N **
405	8	no/(not) any such thing 2	AA	NN	D/A A D N **
416	1	not see the wood for the trees	VV3	VV	A V D N P D N
416	2	not/hardly sleep a wink	VV3	VV	A V D N
416	3	not so/too hot	JJ2	JJ	A A J
416	4	not so much a programme, more a way of life	PH	NN	A A A D N A D N P N
416	5	not so (as) you'd notice	PH	PH	A A (Cs) Pp Vm V
416	6	not a (living) soul	NN2	N	A D (J) N
416	7	not (know sb) to speak to	VV3	VV	A (V NX) P V P
416	8	not speak ill of the dead	VV3	VV	A V A P D N
416	9	not/never suffer fools gladly	VV3	VV	A V N A
427	1	old boy etc	INT	NN	J NX
427	2	the old boy etc	NN2	NN	D J NX
427	3	the old brigade/guard	NN2	NN	D J N
427	4	an old buffer	NN2	NN	D J N
427	5	old enough to be sb's father/mother	JJ3	JJ	J A P V Dp N

427	6	an old flame	NN2	NN	D J N
427	7	an old fogey	NN2	NN	D J N
427	8	old hat	JJ2	NN	J N
438	1	one hell of a row etc	NN3	NN	JZ N P D NX
438	2	a one-horse town etc	NN2	NNN	D JZ-N NX
438	3	one in the eye for sb	NN3	NN	VX Po P D N P NX **
438	4	one etc in a thousand/million	NN3	NN	VX NX P D N
438	5	a one-man band etc	NN2	NNN	D JZ-N NX
438	6	one man's loss is another's gain	PH	PH	Po N Pp N V Po Pp N
438	7	one man's meat etc is another man's poison etc	PH	PH	Po N Pp NX V Po Pp NX
438	8	a one (-) night stand	NN2	NNN	D JZ-N N
438	9	one of the boys	NN3	NN	Po P D N
438	10	one of nature's gentlemen/ladies	NN3	NN	Po P N Pp N
449	1	a/one's party piece	NN1	NN	DX N N
449	2	pass all understanding	VV3	VV	V A N
449	3	pass the buck	VV3	VV	V D N
449	4	pass (sb's) comprehension etc	VV3	VV	V (Dp) NX
449	5	pass muster	VV2	VV	V N
449	6	pass (the) time	VV3	VV2	V (D) N
449	7	pass the time of day (with sb)	VV3	VV	V D N P N (P NX)
449	8	patience is a virtue	PH	PH	N V D N
449	9	patriotism is the last refuge of a scoundrel	PH	PH	N V D J N P D N
450	1	patriotism is not enough	PH	PH	N V A Po
450	2	the patter of little/tiny feet	NN3	NN	D N P J N
450	3	(a) Paul Pry	NN5	PH	(D) Na
450	4	pay (sb) a compliment	VV3	VV	V (NX) D N
450	5	pay a dividend	VV3	VV	V D N
450	6	pay the penalty (of sth/doing sth)	VV3	VV	V D N (P NX/VX)
450	7	pay a/the price (for sth)	VV3	VV	V D N (P NX)
461	1	the point of no return	NN3	NN	D N P D N
461	2	a/one's point of view	NN3	NN	DX N P N
461	3	a poison-pen letter	NN1	NNN	D N-N N
461	4	a poker face	NN1	NN	D N N
461	5	poles etc apart	JJ2	NN	NX A
461	6	a/the policeman's lot is not a happy one	PH	PH	D N Pp N V A D J Po
461	7	pomp and circumstance	NN4	NN	N Cc N
461	8	the poor are always with us	PH	PH	D N V A P Po
472	1	(a/an life/air of) quiet desperation	NN3	NN	(D N P) J N
472	2	a race/fight against time	NN3	NN	D N P N
472	3	rack one's brains/memory	VV3	VV	V Dp N

472	4	a/the rag and bone man etc	JJ4	NN	D N Cc N NX
472	5	quite so	INT	AA	A A
472	6	the rag-tag and bobtail (of sth)	NN4	NN	D N-N Cc N (P NX)
472	7	the rag trade	NN1	NN	D N N
472	8	rags and tatters	NN4	NN	N Cc N
472	9	rain/pour cats and dogs	VV3	VV	V N Cc N
483	1	Rome was not built in a day	PH	PH	Na V A J P D N
483	2	room (and) to spare (for sb/sth)	NN3	NN4	N (Cc) P V (P NX)
483	3	root and branch	AA	NN	N Cc N
483	4	the root of it/the trouble	NN3	NN	D N P Po/D N
483	5	a rose by any other name would smell as sweet	PH	PH	D N P D J N Vm V A J
483	6	rose-coloured/rose-tinted spectacles etc	NN2	NNN	N-J/N-Vp NX
483	7	a rose is a rose is a rose	PH	PH	D N V D N V D N
483	8	(not) roses all the way	JJ2	JJ	(A) J A D N
494	1	see etc which way the wind is blowing	VV3	VV	VX Pr N D N V Vg
494	2	see the world	VV3	VV	V D N
494	3	seeing is believing	PH	PH	NZ V NZ
494	4	sell like hot cakes	VV4	VV	V P J N
494	5	sell the pass	VV3	VV	V D N
494	6	sell sb a pup	VV3	VV	V Po D N
494	7	sell sth/sb short	VV2	VV	V NX J
494	8	send a boy on a man's errand/to do a man's work	VV3	VV	V D N P D N Pp N/P V D N Pp N
494	9	send sb crazy	VV2	VV	V NX J
494	10	send sb packing	VV2	VV	V NX Vg
494	11	send etc word	VV2	VV	VX N
494	12	(these things are) sent to try us	PH	PH	(D N V) Vp P V Po
506	1	(the) small time	NN2	NN	(D) J N
506	2	a smart alec(k)	NN2	NN	D J N
506	3	(a) smash and grab (raid)	NN4	NN	(D) N Cc N N
506	4	smell a rat	VV3	VV	V D N
506	5	smoke like a chimney	VV4	VV	V P D N
506	6	a smoke screen	NN1	NN	D N N
506	7	a smooth operator etc	NN2	NN	D J NX
506	8	smooth sb's/sth's path etc	VV3	VV	V DpX NX
506	9	snakes and ladders	NN4	NN	N Cc N
506	10	a snap vote etc	NN2	NN	D J NX
517	1	the staff of life	NN3	NN	D N P N
517	2	a stag party	NN1	NN	D N N
517	3	stage and screen	NN4	NN	N Cc N

517	4	stage a strike etc	VV3	VV	V D NX
517	5	stamp one's foot	VV3	VV	V Dp N
517	6	one's/sb's stamping(-)ground	NN2	NN	DpX Vg-N
517	7	stand a chance (of sth/doing sth)	VV3	VV	V D N (P NX/VX)
517	8	stand and deliver	VV4	VV	V Cc V
517	9	stand easy	VV2	VV	V A
517	10	stand firm	VV2	VV	V A
517	11	stand four-square	VV2	VV	V JZ-N *
517	12	stand to gain etc	VV3	VV	V P VX
528	1	sure thing	INT	NN	J N
528	2	a surprise packet	NN2	NN	D N N
528	3	surprise, surprise	NN1	INT	N N
528	4	the survival of the fittest	NN3	NN	D N P D NZ
528	5	the suspension of disbelief	NN3	NN	D N P N
528	6	swallow the dictionary	VV3	VV	V D N
528	7	swallow/pocket one's pride	VV3	VV	V Dp N
528	8	swear black is white	VV3	VV	V N V N
528	9	sweat blind (that)	VV2	VV	V JZ (Pr PhX)
528	10	sweat blood	VV3	VV	V N
528	11	sweated labour	NN2	NN	J N
528	12	sweep the board (clean)	VV3	VV	V D N (J)
528	13	a sweeping statement	NN2	NN	D J N
528	14	sweet Fanny Adams/f.a.	NN2	NN	J Na
539	1	a tall story/tale	NN2	NN	D J N
539	2	tar and feather sb	VV4	VV	V Cc VZ NX
539	3	teach sb to do sth	VV3	VV	V NX P VX
539	4	teach one's grandmother to suck eggs	VV3	VV	V Dp N P V N
539	5	(you can't) teach an old dog new tricks	VV3	PH	(Po Vm A)X V D J N J N
539	6	(the) team spirit	NN1	NN	(D) N N
539	7	tear one's hair	VV3	VV	V Dp N
539	8	tell all	VV2	VV	V Po
540	1	tell sb different	VV2	VV	V PpX J
540	2	tell (sb) a lie (about sth)	VV3	VV	V (PpX) D N (P NX)
540	3	(can) tell/see sth a mile off	VV3	VV	(Vm) V NX D N Pa
540	4	tell the same story/tale (of sth)	VV3	VV	V D J N (P NX)
540	5	tell tales	VV3	VV	V N
540	6	tell (sb) the truth	VV3	VV	V (NX) D N
540	7	tell the truth and shame the devil	VV4	VV	V D N Cc V D N
540	8	tell the world (that etc)	VV3	VV	V D N (Pr PhX)
540	9	to tell you the truth	AA	PP	P V Po D N
551	1	things fall apart, the centre cannot hold	PH	PH	N V A D N Vm V

551	2	things that go bump in the night	NN3	NN	N Pr V N P D N
551	3	to think (that)!	AA	PP	P V (Po)
551	4	think big etc	VV2	VV	V JX
551	5	think straight	VV2	VV	V J
551	6	a think tank	NN1	NN	D N N
551	7	the third degree	NN2	NN	D J N
551	8	third time lucky	NN1	INT	JZ N J
551	9	(for) thirty pieces/(for) a handful of silver	AA	PP	(P) JZ N/(P) D N P N
562	1	to that effect	AA	PP	P D N
562	2	to that end	AA	PP	P D N
562	3	to this day	AA	PP	P D N
562	4	to sb's trained etc eye(s)	AA	PP	P Dp J/JX N **
562	5	to the tune of sth	AA	PP	P D N P NX
562	6	to sb's way of thinking	AA	PP	P Dp N P Vg
562	7	toe the line	VV3	VV	V D N
562	8	toil and moil	VV4	VV	V Cc V
562	9	(every/any) Tom, Dick and/or Harry	NN4	NN	D Na, Na Cc Na
573	1	up stakes/sticks	VV3	VV	V N
573	2	up to a point	AA	PP	A P D N
573	3	up yours etc	INT	INT	V NX
573	4	an uphill task etc	NN2	NN	D J NX
573	5	upon my soul/word	AA	PP	P Dp N
573	6	the upper crust	NN2	NN	D J N
573	7	the ups and downs (of sb/sth)	NN4	NN	D N Cc N (P NX)
573	8	upset the/sb's applecart	VV3	VV	V DpX N
573	9	use one's head/loaf	VV3	VV	V DpX N
584	1	what is so special etc about sb/sth?	INT	PH	Pi V A JX P NX
584	2	what a life!	INT	PH	Di D N
584	3	what little money etc one has etc	NN5	PH	Dr J NX Pp VX
584	4	what/that makes sb/sth tick	NN5	NN	Pr V NX V
584	5	what Manchester says/thinks today, London/the world will say/think tomorrow	PH	PH	Pi Na V A Na/D N Vm V A
584	6	what more can one ask?	INT	PH	Pi Po Vm Po V
584	7	what a nerve etc(!)	INT	PH	Dd D NX
584	8	what of it?	INT	PH	Pi P Po
584	9	what on earth/in the world?	INT	PH	Pi P (D) N
584	10	what a pity/shame(!)	INT	PH	Dd D N
584	11	what price that etc?	INT	PH	Di N PoX
584	12	what (do you) say we etc do sth?	INT	PH	Pi (V Pp) V PpX VX
595	1	with a vengeance	AA	PP	P D N
595	2	with a view to doing sth	AA	PP	P D N P VX

595	3	with a will	AA	PP	P D N
595	4	one's withers are unwrung	PH	PH	DpX N V Vp
595	5	within/in living memory	AA	PP	P J N
595	6	within reason	AA	PP	P N
595	7	without benefit of clergy etc	AA	PP	P N P N X
595	8	without fail	AA	PP	P N
595	9	without fear or favour	AA	PP	P N Cc P
595	10	without a hitch	AA	PP	P D N
595	11	without more/further ado	AA	PP	P J N

Annexe II

Fiches de dépouillement

Nous présentons ci-après l'ensemble des 164 fiches de dépouillement des UPN dans les quatre dictionnaires bilingues. Chacune des fiches de dépouillement est répartie sur une page complète.

12 - 1 (THE) ALPHA AND OMEGA

Empl. : 1 No : 1

Construction : (D) N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the first or beginning and the last or end of sth, thus incorporating the most important features and often the whole aspect of it (from the names of the first and last letters of the Greek alphabet)

Note(s) ODCIE : V. lbe, remain, make sth; unusual attrib use [source : Revelation 18 - Bible]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : alpha (a), omega (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = alpha (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n (a) |; Fig: alpha and omega

Traitement en LA

1a = l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = alpha (n), b = omega (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n 1 |; alpha and omega fig

Traitement en LA

1a = l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = alpha x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = l n 1 | the alpha and omega (of sth)

Traitement en LA

2a = l'alpha et l'oméga (de qch)

45 - 1 A BARGAIN BASEMENT/COUNTER

Empl. : 1 No : 3

Construction : D N N/N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a serving area in a shop, or large store, where the goods are sold at less than their usual price or where particularly cheap goods are sold

Note(s) ODCIE : -> la bargaining counter [celle-ci pas le même sens que la vedette - faux amis]
rapport lexical non standard (syntagmatique), sens non compositionnel**Traitements lexicographiques bilingues**

Mot(s) clé(s) : bargain (a), basement (b1), counter (b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = bargain1 (n)

Codes : a

Statut : E1a2, E1a1

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a2 = n [;;;;;;;;;;;;]; bargain counter
1a1 = n [;;;;;;;;;;;;]; bargain basement

Traitement en LA

1a2 = rayon m des soldes
1a1 = sous-sol m des bonnes affaires, des soldes**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b1) = bargain basement (n)

Codes : (a b1)

Statut : N(a b1)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b1) = n 1 [in shop]
N(a b1) = n 2 [in newspaper]

Traitement en LA

*N(a b1) = dans certains grands magasins, sous-sol où sont regroupés les articles en solde et autres bonnes affaires.
*N(a b1) = dans certains journaux, rubrique des petites annonces consacrée aux articles d'occasion**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a b1) = bargain basement (n)

Codes : (a b1)

Statut : N(a b1)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b1) = bargain basement n

Traitement en LA

N(a b1) = coin m des [bonnes] affaires

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b1) = bargain basement (?n)

Codes : (a b1)

Statut : N(a b1)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b1) = bargain basement m [?n] [NICHE]

Traitement en LA

N(a b1) = coin m des affaires

45 - 3 A BARGAINING COUNTER

Empl. : 1 No : 4

Construction : D Vg N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a special advantage, a position of strenght in negotiations, disputes etc, which one can use to offset, or outweigh, some advantage possessed by the other side

Note(s) ODCIE : Adj: strong, valuable, weak; -> !a bargain basement/counter [celle-ci pas le même sens que la vedette - faux amis]

.....

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bargaining (a), counter (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = counter x

Codes : b

Statut : E1b, E2b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n 3 |; bargaining counter Br fig
2b = n 3 |;/; to use sthg as a bargaining counter in negotiations

Traitement en LA

1b = monnaie f d'échange
2b = utiliser qqch comme monnaie d'échange dans des négociations

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

45 - 5 A BATTING AVERAGE

Empl. : 3 No : 5

Construction : D N N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the average number of runs scored by a batsman in a season or in a series of matches; (fig) sb's record of attainment over a series of tests or experiments; sb's successes, compared with his failures, over a period of time, in his work

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : batting (a), average (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = batting (n)

Codes : a

Statut : E3a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n 2 |; he has a high batting average

Traitement en LA

3a = il a un score élevé à la batte

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

45 -6 THE BATTLE OF THE BULGE

Empl. : 1 No : 6

Construction : D N P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the struggle to keep one's weight down and esp to reduce the size of one's waistline and stomach in middle age (from the unofficial name given to the Ardennes campaign (Dec-Jan 1944-5) in the Second World War, when German forces attempted a breakthrough and almost succeeded)

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : battle(a), bulge(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = bulge1 (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n (a) [|||||]; Hist.F: the Battle of the Bulge

Traitement en LA

1b = la Bataille des Ardennes

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = battle x

Codes : a

Statut : E1a, E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = € n 1 [|||||]; the Battle of the Bulge
1a = € n 2 [SENS] [|||||]; the battle of the bulge hum

Traitement en LA

1a = la bataille des Ardennes
1a = la lutte contre les kilos**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : b = bulge x

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = 1 n a [|||||]; (Hist) the Battle of the Bulge

Traitement en LA

*1b = la contre-offensive OR la bataille des Ardennes (1944)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = bulge x

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = 1 n 4 [|||||]; the battle of the Bulge Hist, Mil
1b = 1 n 4 [|||||]; the battle of the Bulge /; fig hum

Traitement en LA

1b = la bataille des Ardennes
1b = la bataille contre les kilos superflus

45 - 7 A BATTLE OF WITS

Empl. : 1 No : 7

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a contest in which the intelligence, ingenuity etc of one person, or party, is pitted against that of another, either verbally or tactically

Note(s) ODCIE : V: be... (between), engage in, join in; also pl battles of wits

.....
Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : battle(a), wits(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = wit (n)

Statut : E2b

Traitement en LD

2b = n 1 ||||||||||||||||||| to have, to engage in, a battle of wits

Traitement en LA

2b = jouer au plus fin

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = battle x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = € n 1 ||||||| a battle of wits

Traitement en LA

1a = une joute d'esprit

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = battle x, b = wit2 (n)

Statut : E2a, E3b

Traitement en LD

2a = 1 n ||||| to have a battle of wits
 3b = n a ||||||| it was a battle of wits (between them)

Traitement en LA

2a = jouer au plus fin
 3b = ils jouaient au plus fin

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = wit x

Statut : E1b

Traitement en LD

1b = ll wits npl ||||||| a battle of wits

Traitement en LA

1b = une joute verbale

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

45 - 8 A BATTLE ROYAL

Empl. : 1 No : 8

Construction : D N J

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a strongly contested fight, or dispute, between two or more persons or parties (from originally, a fight in which several combatants were engaged (esp in cock-fighting))

Note(s) ODCIE : adj always in end position [comme en français].

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : battle (a), royal (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = battle (n)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n [////////////////////] battle
royal

Traitement en LA

1a = (i) mêlée générale; bagarre f, échauffourée f
1a = (ii) prise f de bec

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = battle royal (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = battle royal n fml OR lit 1 [fight]
N(a b) = battle royal n fml OR lit 1 [argument]

Traitement en LA

N(a b) = bagarre f
N(a b) = querelle f

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = battle royal (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = battle royal n (quarrel)

Traitement en LA

N(a b) = bataille f en règle

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = battle royal (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = battle royal (pl battles royal, battles royals) n lit
N(a b) = battle royal (pl battles royal, battles royals) n |; fig

Traitement en LA

N(a b) = mêlée f générale
N(a b) = bataille f en règle

45 - 9 A BAWLING/SLANGING MATCH

Empl. : 1 No : 9

Construction : D Vg/Vg N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a noisy, angry dispute between two or more people with accusations and counter-accusations

Note(s) ODCIE : V: be... (between), start, engage in; also plural

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bawling(a1), slanging(a2), match(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a2 = slanging (n)

Codes : a2

Statut : E1a2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = n (a) |; slanging match

Traitement en LA

1a2 = prise f de bec, engueulade f

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a2 b) = slanging match (n)

Codes : (a2 b)

Statut : N(a2 b), E2(a2 b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a2 b) = slanging match inf n Br
2(a2 b) = n |; to have a slanging match with sb

Traitement en LA

N(a2 b) = échange M d'insultes
2(a2 b) = échanger des insultes avec qqn**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a2 b) = slanging match (n)

Codes : (a2 b)

Statut : N(a2 b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a2 b) = slanging match n (Brit)

Traitement en LA

N(a2 b) = prise f de bec

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a2 b) = slanging match (n)

Codes : (a2 b)

Statut : N(a2 b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a2 b) = slanging match n GB

Traitement en LA

N(a2 b) = prise de bec

56 -7 THE BEAM IN ONE'S OWN EYE

Empl. : 1 No : 10

Construction : D N P Dp J N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a major fault on one's own character, outlook etc, which one disregards while observing or criticizing minor faults in others

Note(s) ODCIE : V: (not) see, notice, ignore, remove; often associated with the mote in sb's eye (= 'sb's minor fault') as in source quotation and last example [source : Luke VI 41]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : beam(a), own(b), eye(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : mote (n)

Codes : x

Statut : E1

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1mote = n |; B: the mote in thy brother' eye

Traitement en LA

1mote = la paille dans l'oeil de ton frère

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : mote (n)

Codes : x

Statut : E1

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1mote = the mote in thy brother's eye Bible

Traitement en LA

1mote = la paille dans l'oeil de ton frère

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : mote (n)

Codes : x

Statut : I2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

2mote = to see the mote in one's neighbour's eye but not the beam in one's own [IDIOMS]

Traitement en LA

2mote = voir la paille dans l'oeil du voisin et ne pas voir la poutre dans le sien

56 - 9 BEAR ETC A CHARMED LIFE

Empl. : 1 No : 11

Construction : VX D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : have a personal history of lucky escape from, or avoidance of, accident, injury or death, although exposed to such risks

Note(s) ODCIE : V: bear, !lead, live, have; also pl bear charmed lifes

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : charmed(a), life(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = charm2 (v)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = vtr 1 (a) |;/:; he bears a charmed life

Traitement en LA

3a = sa vie est sous un charme

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = charmed (adj)

Codes : a

Statut : E2a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = adj 2 |; to lead a charmed life fig

Traitement en LA

2a = être béni des dieux

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = charm x, b = life x

Codes : a, b

Statut : E2a, E2b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

2a = 2 vt |;/:; to have or lead a charmed life
2b = 1 n c |;/:;/:;/:;/:; to lead a charmed life

Traitement en LA

2a = être béni des dieux
2b = avoir la chance avec soi**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = charm (v)

Codes : a

Statut : I2a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = to lead a charmed life [IDIOMS]

Traitement en LA

2a = être béni des dieux

67 -2 A BITE TO EAT

Empl. : 1 No : 12

Construction : D N P V

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : some food, often just in small quantity and eaten hurriedly

Note(s) ODCIE : V: get, have, grab, snatch, give sb, spare sb; Prep: without; often neg, implying that one cannot afford food, one had (had) no time to eat, etc

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bite(a), eat(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = bite x

Codes : a

Statut : E3a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € n 3 inf [something to eat]: we stopped for a bite (to eat)

Traitement en LA

3a = nous nous sommes arrêtés pour manger un morceau

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = bite x

Codes : a

Statut : E1a, E3a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 2

Traitement en LD

 1a = 1 n b [SENS] ;,; ; a bite (to eat)
 3a = 1 n b [SENS] ;,; ;, ;, ;, ; there's not a bite to eat

Traitement en LA

 1a = un casse-graine
 3a = il n'y a rien à manger, il n'y a rien à se mettre sous la dent
4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = bite x

Codes : a

Statut : E2a, E2a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 2

Traitement en LD

 2a = 2 ; ; to have a bite (to eat)
 2a = 2 ;, / ; to have ou grab a quick bite (to eat)

Traitement en LA

 2a = manger un morceau
 2a = manger un morceau en vitesse

67 - 5 THE BITER BIT

Empl. : 1 No : 13

Construction : D J N

Classe 1 : NN5

Classe 2 : PH

Définition ODCIE : sb who seeks to cheat, or take advantage of, another finds that his intended victim has got the better of him

Note(s) ODCIE : bit an old form of pp bitten; often preceded by it is/was a case of

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : biter(a), bit(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = biter(n)

Codes : a

Statut : E1a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n (a) ; b Fig: the biter bit
3a = n (a) ; b Fig: /; it's a case of the biter bit

Traitement en LA

3a = le trompeur trompé
3a = tel est pris qui croyait prendre**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = biter (n)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n: it's a case of the biter bit Br

Traitement en LA

3a = c'est l'arroseur arrosé, tel est pris qui croyait prendre prov.

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = biter (n)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n loc the biter bit [ADR FICTIVE]

Traitement en LA

1a = tel est pris qui croyait prendre (Prov)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = bite x

Codes : a

Statut : I1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = the biter bit [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = tel est pris qui croyait prendre

67 - 6 BITS AND BOBS

Empl. : 1 No : 14

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a collection of miscellaneous objects, of various unrelated pieces of information, etc

Note(s) ODCIE : usu not hyphenated

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bits(a), bobs(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = bit3 (n)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n 1 (a) [;]; made of bits and pieces, F: bits and bobs

Traitement en LA

1a = fait de pièces et de morceaux, F: de bric et de broc

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = bob x

Codes : b

Statut : E2b, E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

2b = € n 5 in phr: all my bits and bobs
3b = € n 5 in phr: /; we'll deal with the bits and bobs later

Traitement en LA

2b = toutes mes petites affaires
3b = nous nous occuperons des détails plus tard**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = bit x

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = 1 n b [PHRASES] [;]; bits and bobs

Traitement en LA

petits trucs, petites affaires

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = bit x

Codes : a

Statut : I1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = bits and bobs [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = affaires fpl

67 -7 BITS AND PIECES

Empl. : 1 No : 15

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a collection of small articles, objects, abstract ideas, etc (that may be all different or separate or form part of a larger whole)

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bits(a), pieces(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = bit3 (n)

Codes : a

Statut : E1a, E2a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

2a = n 1 (a) [;]; made of bits and pieces, F: bits and bobs
1a = n 1 (a) [;]; my bits and pieces

Traitement en LA

1a = fait de pièces et de morceaux, F: de bric et de broc
2a = mes affaires f**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = bit (n)

Codes : a

Statut : E2a, E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

2a = n 1 [;]; bits and pieces of sthg
3a = n 1 [;]; she picked up her bits and pieces

Traitement en LA

2a = des morceaux de qqch
3a = elle a ramassé ses affaires**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = bit x, b = piece (n)

Codes : a, b

Statut : E2a, E3a, Rb

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 3

Traitement en LD

2a = 1 n b [PHR] [;]; in bits and pieces (broken)
2a = 1 n b [PHR] [;]; in bits and pieces (dismantled)
2a = 1 n b [PHR] [;]; in bits and pieces (fig) plan, scheme
3a = 1 n b [PHR] [;]; bring all your bits and pieces
Rb = n a -> a

Traitement en LA

2a = en morceaux, en miettes
2a = en pièces détachées
2a = en ruines
3a = apporte toutes tes petites affaires**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = bit x

Codes : a

Statut : I1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = bits and pieces [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = (fragments) morceaux mpl; (belongings) affaires fpl

67 - 8 A BITTER PILL (FOR SB) TO SWALLOW

Construction : D J N (P NX) P Vi

Définition ODCIE : sth that is difficult to accept and distressing to bear

Empl. : 1 No : 16

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : S: defeat, rebuff, disappointment, closure, shut-down; V: lbe, find sth, make sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : bitter(a1), hard(a2), pill(b), swallow(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = pill1 (n)

Statut : E3b, E2b, E3b

Traitement en LD

3b(a1) = n 1 (a) [;]; it's a bitter pill (to swallow)
2b(a1) = n 1 (a) [;]; to swallow the (bitter) pill
3b(a2) = n 1 (a) [;]; it's a hard pill to swallow

Traitement en LA

3b(a1) = la dragée est amère
2b(a1) = avaler la pilule, la dragée
3b(a2) = la couleuvre est de taille (à avaler)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 3

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a1 = bitter x

Statut : E3a1

Traitement en LD

3a1 = € adj 1 |; / □ it's a bitter pill (to swallow)

Traitement en LA

3a = c'est difficile à avaler

Codes : a1

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a1 = bitter x, b = pill (n)

Statut : E3a1, Rb

Traitement en LD

3a1 = 1 adj a |; (fig) it was a bitter pill to swallow
Rb = n a -> a

Traitement en LA

3a = la pilule était amère

Codes : a1, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a1 = bitter x, b = pill x

Statut : I3a1, I3b

Traitement en LD

3a1 = it's a bitter pill to swallow [IDIOMS]
3b = he found it a bitter pill to swallow [IDIOMS]

Traitement en LA

3a = la pilule est dure à avaler
3b = il a trouvé la pilule amère

Codes : a1, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

89 - 2 (A/ONE'S) CALLOW YOUTH

Empl. : 2 No : 17

Construction : (DX) J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a young person/young people in general, with inexperience, immaturity; this stage in life

Note(s) ODCIE : youth an uncountable n in first example

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : callow(a), youth(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = callow x

Codes : a

Statut : E1a, E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = 1 adj (a) |; callow youth

1a = 1 adj (b) a callow youth

Traitement en LA

1a = la verte jeunesse

1a = un jeune homme imberbe, sans expérience; un blanc-bec, pl. blancs-becs

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = callow (adj)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = adj |; he's a callow youth

Traitement en LA

3a = c'est un jeune homme sans expérience OR maturité

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = callow (adj)

Codes : a

Statut : E1a, E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = adj |; a callow youth

1a = adj |;/; callow youth

Traitement en LA

1a = un blanc-bec

1a = la folle jeunesse

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = callow (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = |; a callow youth

Traitement en LA

1a = un jeune homme encore gauche

89 - 3 THE CALM BEFORE THE STORM

Empl. : 1 No : 18

Construction : D N P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a period of unnatural or false calm immediately preceding a storm; an expected outburst of violent activity, passion, disorder etc

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : calm(a), storm(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = calm1 (n)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = n [;];/;/; Nau: calm before a storm

Traitement en LA

1a = bonace

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = calm x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = € n [;];/;/; the calm before the storm

Traitement en LA

1a = le calme qui précède la tempête

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = calm x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = 2 n a [;];/;/; (lit, fig) the calm before the storm

Traitement en LA

1a = le calme qui précède la tempête

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = calm x

Statut : I1a

Traitement en LD

1a = the calm before the storm [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = le calme avant la tempête

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

102 - 3 **THE/GOD'S CHOSEN (PEOPLE)**

Empl. : 2 No : 19

Construction : D/N Ps J (N)

Classe 1 : NN1

Classe 2 : J

Définition ODCIE : the Jews, esp in Old Testament history, but also as a general term for Jewish people anywhere; those who are 'saved' (with reference to the Christian doctrine of salvation by election or redemption)

Note(s) ODCIE : [source : Bible : 1 Peter II 9]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : god(a), chosen(b), people(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = chosen x

Codes : b

Statut : E1b, E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1b(c) = adj [;]; the chosen people

1b = n the chosen

Traitement en LA

1b = le peuple élu (de Dieu); les Juifs

1b = les élus

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = chosen x

Codes : b

Statut : E1b, E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1b = € adj [;]; the choosen people

1b = € npl: the chosen

Traitement en LA

1b = les élus mpl

1b = les élus mpl

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = choose (v)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = 1 vt a [;]; the Chosen (People)

Traitement en LA

1b = les Élus

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = chosen (adj), c = people (n)

Codes : b, c

Statut : E1b, E1c

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

1b = the Chosen People Bible

1c = the chosen people

Traitement en LA

1b = le peuple élu

1c = le peuple des élus

102 - 4 THE CHOSEN FEW

Empl. : 1 No : 20

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a relatively small number of persons selected for, or finding themselves in, a position of favour or privilege

Note(s) ODCIE : [Bible : Matthew, xxII 14]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : choose(a1), chosen(a2), few(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a1 = choose (v), b = few (n)

Codes : a1, b

Statut : E3a1, E3b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

3a1 = vtr 1 (c) ; B: many are called but few are chosen
3b = n 2 [FONCTION DE NOM] (a) ; B: many are called but few are chosen

Traitement en LA

3a1 = il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus
3b = il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a2 = chosen x, b = few x

Codes : a2, b

Statut : E3a2, E1b, E3b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 3

Traitement en LD

3a2 = € adj ; she told only a chosen few
1b = € pron [not many] ; □ the chosen few
3b = € pron [not many] ; □ ; many are called but few are chosen
BIBLE

Traitement en LA

3a2 = elle ne s'est confiée qu'à quelques privilégiés
1b = les heureux élus
3b = il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a1 = choose (v)

Codes : a1

Statut : E1a1

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a1 = 1 vt a ; the chosen (few)

Traitement en LA

1a1 = les [quelques] élus

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a2 = chosen x

Codes : a2

Statut : E1a2, E3a2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1a2 = II adj ; the chosen few
3a2 = II adj ; I was not one of the chosen few

Traitement en LA

1a2 = les privilégiés
3a2 = iron je ne faisais pas partie des heureux élus

102 - 5 A CHOSEN INSTRUMENT/VESSEL

Empl. : 2 No : 21

Construction : D J N/N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb/sth to whom/which the mission or duty of working out a divine purpose has been entrusted; sb/sth chosen to carry out a special mission

Note(s) ODCIE : [Bible : ACTS IX 15]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : chosen(a), instrument(b1), vessel(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = chosen x, b2 = vessel (n)

Codes : a, b2

Statut : E1a, E1b2

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1a(b2) = adj |; /; /; |; |; B. litt: chosen vessel
1b2 = n 4 |; B: chosen vessel

Traitement en LA

1a = vase m d'élection
1b2 = vaisseau, vase, d'élection**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

102 - 9 CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE

Empl. : 1 No : 23

Construction : J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a number of facts or details that point strongly to a certain conclusion

Note(s) ODCIE : used esp of contributory evidence of this kind which may or may not add up to a presumption of guilt in a court of law
collocation seulement

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : circumstantial(a), evidence(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = circumstantial (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 1 |; circumstantial evidence

Traitement en LA

1a = preuves indirectes; preuve par présomption

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = circumstantial (adj)

Codes : a

Statut : Sa

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

Sa = adj 1 |; JUR [evidence] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = indirect

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = circumstantial (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj b [SENS] |; (Jur) circumstantial evidence

Traitement en LA

1a = preuve indirecte

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = circumstantial (adj)

Codes : a

Statut : Sa

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

Sa = circumstantial 1 Jur [evidence] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = indirect

113 - 1 THE COMMON HERD

Empl. : 2 No : 24

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the mass of people in general, esp the working or lower classes; the majority of people in a group

Note(s) ODCIE : [Shakespeare (Julius Caesar)] [trad : le monde ordinaire, monsieur tout-le-monde, la majorité silencieuse, etc]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : comman(a), herd(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = herd1 (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n (b) |; the common, vulgar, herd

Traitement en LA

1b = la foule; le populaire, le peuple; le commun des hommes

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = common x, b = herd x

Codes : a, b

Statut : E1a, Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = 1 adj b [SENS] |; (pej) the common herd
Rb = 1 n a -> a

Traitement en LA

1a = la plèbe, la populace (pej)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = common x

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = III adj 3 |; the common herd

Traitement en LA

1a = péj la masse

113 - 2 COMMON KNOWLEDGE

Empl. : 1 No : 25

Construction : J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : what everybody (in a community or group) knows or is aware of

Note(s) ODCIE : V : lbe, become

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : common(a), knowledge(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = knowledge (n)

Codes : b

Statut : E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3b = n 1 (a) \/,/,/,/,/,/,/,/,/, it is a matter of common knowledge that ...

Traitement en LA

3b = c'est un fait notoire, il est de notoriété publique, que...

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = common x, b = knowledge (n)

Codes : a, b

Statut : E2a, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

2a = € adj 3 \/,/,/, it's common knowledge that...

3b = n 2 \/,/,/,/,/,/,/,/, it's (a matter of) common knowledge

Traitement en LA

2a = tout le monde sait que..., il est de notoriété publique que...

3b = c'est de notoriété publique, personne ne l'ignore

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = common x, b = knowledge (n)

Codes : a, b

Statut : E2a, E2b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

2a = 1 adj a \/,/,/,/,/,/, it's common knowledge or property that ...

2b = n (NonC) a \/,/,/,/,/,/,/,/, it's common or public knowledge that ...

Traitement en LA

2a = chacun sait que..., il est de notoriété publique que...

2b = il est de notoriété publique que..., chacun sait que...

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = common x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = III adj 2 \/,/,/, it is common knowledge

Traitement en LA

3a = c'est de notoriété publique

113 - 3 THE COMMON MAN

Empl. : 1 No : 26

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the average man, esp one typifying that section of a community not politically, academically or artistically ambitious, but hard-working and sensible and entitled to their rights as contributing members of their society

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : common(a), man(b1)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = common1 (adj)

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = 3 |,/,/, he's rather a common little man

Traitement en LA

3a = il est assez vulgaire

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = common x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = € adj 1 |,/,/,/,/,/, the common man

Traitement en LA

1a = l'homme du peuple

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = common x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = 1 adj b [SENS] |,/,/,/,/,/, the common man

Traitement en LA

1a = l'homme du commun or du peuple

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = common x, b = man x

Statut : Sa, E1b

Traitement en LD

Sa = common III adj 3 (ordinary) [man, woman] [COLLOC]
1b = 1 n 3 |,/,/, the common man

Traitement en LA

Sa = du peuple (after n)
1b = l'homme du commun

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

113 - 5 THE COMMON/GENERAL READER

Empl. : 1 No : 27

Construction : D J/J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb who reads for entertainment, interest, or to increase his general knowledge, but who is not qualified to understand writing of a highly technical or specialised nature

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : common(a1), general(a2), reader(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a2 = general x

Codes : a2

Statut : E1a2

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = 1 adj 2 (b) /;||;|/;/;/;/;/;/;/; the general reader

Traitement en LA

1a2 = le commun des lecteurs; les lecteurs m; le public (qui lit)

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a2 = general x

Codes : a2

Statut : E3a2

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

3a2 = € adj 6 [ordinary]: this book is for the general reader

Traitement en LA

3a2 = ce livre est destiné au lecteur moyen

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a2 = general x

Codes : a2

Statut : E1a2

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = 1 adj a /;|/;/;/;/;/;/; the general reader

Traitement en LA

1a2 = le lecteur moyen

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a2 = general x

Codes : a2

Statut : Sa2

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

Sa2 = general II adj 5 /;|; [user, reader] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa2 = moyen/-enne

113 -6 THE COMMON ETC RUN (OF SB/STH)

Empl. : 1 No : 28

Construction : D JX N P (NX/NX)

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the usual, typical, kinds (of person or thing)

Note(s) ODCIE : Adj: common, !general, normal, ordinary; O: people, folk, members, trade unionists, soldiers; construction different from/out(side) of the common run, means 'not conforming to the general pattern'.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : common(a1), general(a2), normal(a3), ordinary(a4), usual(a5), average(a6), run(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = run1 (n)

Codes : b

Statut : E2b, E2b, E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

2b = n 3 (d) [;]; the ordinary run of things
2b = n 6 (a) [;]; the ordinary run of mankind
3b = n 6 (a) [;]; they are different from our ordinary run of customers

Traitement en LA

2b = la routine de tous les jours
2b = le commun des mortels
3b = ils sont différents de nos clients habituels

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a4 = ordinary x, b = run x

Codes : a4, b

Statut : E2a4, E2b, E2b, E2b, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 5

Traitement en LD

2a4 = € adj 1 [;]; the ordinary run of things
2b(a5) = € n 11 [;]; the usual run of colds and upset stomachs
2b(a4) = € n 11 [;]; the ordinary run of mankind
2b(a4) = € n 11 [;]; in the ordinary run of things,....
3b(a6 or a4) = € n 11 [;]; she's well above the average OR ordinary run of students

Traitement en LA

2a4 = le cours ordinaire OR normal des événements
2b(a5) = les rhumes et les maux de ventre habituels
2b(a4) = le commun des mortels
2b(a4) = normalement,....
3b = elle est bien au-dessus de la moyenne des étudiants

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a1 = common x, b = run x

Codes : a1, b

Statut : E2a1, E2a1, E2b, E2b, E2b, E2b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 6

Traitement en LD

2a1 = 1 adj b [SENS] [;]; the common run of mankind
2a1 = 1 adj b [SENS] [;]; out of the common run [avec collocation out of]
2b(a1) = 1 n g [SENS FIG] [;]; the (common) run of mankind
2b(a4) = 1 n g [SENS FIG] [;]; the ordinary run of things
2b(a5) = 1 n g [SENS FIG] [;]; the usual run of problems
2b(a5) = 1 n g [SENS FIG] [;]; outside the usual run of things [avec collocation outside of]

Traitement en LA

2a1 = le commun des hommes or des mortels
2a1 = hors du commun, exceptionnel
2b(a1) = le commun des mortels
2b(a4) = la routine, le train-train habituel
2b(a5) = tous les problèmes habituels or typiques, les mêmes problèmes que d'habitude
2b(a5) = inhabituel, qui sort de l'ordinaire, hors du commun

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a2 = general x, b = run x

Codes : a2, b

Statut : E2a2, E2b, E2b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

2a2 = II adj 7 [;]; the general run of people
2b(a3) = I n 5 [;]; in the normal run of things
2b(a1) = I n 5 [;]; out of the common run [COLLOC out]

Traitement en LA

2a2 = le grand public
2b(a3) = dans l'ordre normal des choses
2b(a1) = hors du commun

113 - 7 COMMON SENSE

Empl. : 1 No : 29

Construction : J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : natural good sense and intelligent understanding, as distinct from learning, acquired information, etc
 common sense told me that it would be a waste of time She always had a lot of common sense
 use your common sense It's only common sense a sign of common sense

Note(s) ODCIE : attrib use a common-sense argument

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : common(a), sense(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = sense1 (n)

Codes : b

Statut : E1b, E2b

Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n 4 |; common sense, good sense
 2b = n 4 |; sound common sense

Traitement en LA

1b = sens commun; bon sens; jugement sain
 2b = le gros bon sens

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = common sense n, (ab) = commonsense (adj)

Codes : (a b), (ab)

Statut : N(a b), N(ab)

Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = common sense n
 N(ab) = commonsense, commonsensical adj [attitude, approach, decision]

Traitement en LA

N(a b) = bon sens m, sens m commun
 N(ab) = sensé, plein de bon sens

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a1 b) = common sense (n), b = sense x

Codes : (a1 b), b

Statut : N(a b), E2(a b), Rb

Nombre d'adresses : 2
 Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = common sense n
 2(a b) = n |; common sense attitude
 Rb = 1 n b -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = sens m commun, bon sens
 2(a b) = attitude f sensée or pleine de bon sens

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = common sense (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b), S(ab)

Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = common sense I n
 S(ab) = II commonsense adj (also commonsensical) [attitude, approach, action] [COLLOC]

Traitement en LA

N(a b) = bon sens m, sens m commun
 S(ab) = plein de bon sens

124 - 4 A CRYING EVIL ETC

Empl. : 1 No : 31

Construction : D J NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth wrong that demands to be put right, be redressed, abolished etc as

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, turn into; N: evil, scandal, shame, need, necessity; pl crying evils

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : crying(a), evil(b1), scandal(b2), shame(b3), need(b4), necessity(b5), injustice(b6)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = crying1 (adj)

Codes : a

Statut : E1a, E1a, E2a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 4

Traitement en LD

1a(b6) = adj 1 |; crying injustice
1a(b1) = adj 1 |; crying evil
2a(b4) = adj 1 |; to supply the crying needs of the people
3a(b3) = adj 1 |; it is a crying shame that...

Traitement en LA

1a = injustice criante
1a = abus scandaleux, qui réclame l'attention
2a = subvenir aux besoins les plus urgents du peuple
3a = il est scandaleux que + sub**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = crying x

Codes : a

Statut : E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3a(b3) = € adj 2 |; it's a crying shame
3a(b4) = € adj 2 |; there is a crying need for more teachers

Traitement en LA

3a(b3) = c'est un scandale
3a(b4) = on a un besoin urgent d'enseignants**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = crying x, b3 = shame x

Codes : a, b3

Statut : E1a, E2a, E3a, Rb3

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

1a(b6) = 1 adj |; crying injustice
2a(b4) = 1 adj |; crying need for sth
3a(b3) = 1 adj |; it's a crying shame
Rb3 = 1 n a -> a

Traitement en LA

1a(b6) = injustice criante
2a(b4) = besoin pressant or urgent de qch
3a(b3) = c'est une honte, c'est honteux**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = crying x

Codes : a

Statut : Sa, Sa, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

Sa(b6) = II adj 1 (blatant) [injustice] [COLLOC]
Sa(b4) = II adj 1 |; [need] [COLLOC]
3a(b3) = II adj 1 |; it's a crying shame!

Traitement en LA

Sa(b6) = criant
Sa(b4) = urgent
3a(b3) = c'est une honte!

124 - 7 A CUCKOO IN THE NEST

Construction : D N P D N

Classe 1 : NN3

Empl. : 2 No : 33

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an interloper; sb who shares in or takes over privileges, tasks that belong to others

Note(s) ODCIE : V: lbe, appear, become.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : cuckoo(a), nest(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = cuckoo x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = 1 n |; he's the cuckoo in the nest

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

3a = fig, pej c'est un parasite

135 - 3 DEAD PAN

Empl. : 3 No : 34

Construction : J N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an expressionless face; an expressionless way of saying or doing sth; an attitude which is deliberately assumed in order that others may be uncertain whether one is joking, means what one says, etc

Note(s) ODCIE : V: be, appear, speak, behave; attrib use, that dead-pan way of hers, occas hyphenated when use as Comp or A

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : dead(a), pan(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (ab) = deadpan1 x, (ab) = deadpan2 (vi)

Codes : (ab)1, (ab)2

Statut : N(ab)1, N(ab)2, E2(ab)1, E2(ab)1

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 4

Traitement en LD

N(ab)1 = 1 adj
N(ab)1 = 2 n
N(ab)2 = vi
2(ab)1 = 1 adj |; deadpan humour
2(ab)1 = 2 n |; master of deadpan

Traitement en LA

N(ab)1 = (visage) impassible, figé, sans expression
N(ab)1 = pince-sans-rire m inv
N(ab)2 = être, faire le, pince-sans-rire
2(ab)1 = humour m à froid, de pince-sans-rire
2(ab)1 = roi m du pince-sans-rire

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (ab) = deadpan x

Codes : (ab)

Statut : N(ab)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(ab) = € adj [face, expression]
N(ab) = € adj |; [humour]
N(ab) = € adv

Traitement en LA

N(ab) = impassible
N(ab) = pince-sans-rire (inv)
N(ab) = d'un air impassible

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (ab) = deadpan x, b = pan1 x

Codes : (ab), b

Statut : N(ab), Rb

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

N(ab) = deadpan 1 adj face
N(ab) = deadpan 1 adj |;
N(ab) = deadpan 2 adv
Rb = 1 n c -> (ab)

Traitement en LA

N(ab) = sans expression, figé, de marbre
N(ab) = humour pince-sans-rire inv
N(ab) = sans expression

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (ab) = deadpan x

Codes : (ab)

Statut : N(ab)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(ab) = deadpan I adj [humour]
N(ab) = deadpan I adj |; [expression, face]
N(ab) = deadpan II adv

Traitement en LA

N(ab) = pince-sans-rire
N(ab) = de marbre
N(ab) = d'un air pince-sans-rire.

135 - 4 DEAD SILENCE

Construction : J N

Définition ODCIE : complete, unbroken silence

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 35
Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : usu with there is/was or prep in; variant be/keep dead silent

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : dead(a), silence(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = dead x, b = silence1 (n)

Statut : E1a, E1b, E1b

Traitement en LD

1a = l adj 5 [SENS] /;/;/; dead silence

1b = n | (a) dead, unbroken, silence

1b = n | (a) /;/; deathlike silence

Traitement en LA

1a = silence de mort

1b = silence absolu

1b = silence de mort

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 3

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = dead x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = € adj 12 [complete, exact] /;/; dead silence

Traitement en LA

1a = silence m complet OR de mort

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = dead x, b = silence x

Statut : E1a, Rb

Traitement en LD

1a = 1 adj d [SENS] /;/;/;/;/;/;/; dead silence

Rb = 1 n -> a

Traitement en LA

1a = silence m de mort

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = dead x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = ll adj 7 (absolute) /; dead silence

Traitement en LA

1a = silence de mort

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

135 - 9 A DEAD WEIGHT

Empl. : 2 No : 36

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a heavy burden; sb/sth difficult to move, carry or manipulate because bulky and inert

Note(s) ODCIE : V: lbe, find sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : dead(a), weight(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (ab) = deadweight (n)

Codes : (ab)

Statut : N(ab), E1(ab), E1(ab), E2(ab), E3(ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 5

Traitement en LD

N(ab) = n 1
N(ab) = n 2 Naut:
3(ab) = n 1 |; he's a dead weight
1(ab) = n 2 |; deadweight cargo
2(ab) = n 2 |; deadweight capacity
1(ab) = b 2 |; /; ton deadweight

Traitement en LA

N(ab) = poids mort, poids inerte; poids accablant (de dettes, etc.)
N(ab) = portée f en poids, chargement m, port m, en lourd
3(ab) = c'est un poids mort
1(ab) = marchandises lourdes
2(ab) = porte en marchandises
1(ab) = tonneau m de portée en lourd, d'affrètement**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = dead weight (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dead weight n literal & fig

Traitement en LA

N(a b) = poids mort

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = dead weight (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dead weight n
N(a b) = dead weight n |; (Naut)

Traitement en LA

N(a b) = poids m mort or inerte
N(a b) = charge f or port m en lourd**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b) = dead weight (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dead weight n 1 [gen lit]
N(a b) = dead weight n 1 |; fig (burden)
N(a b) = dead weight n 2 Naut
N(a b) = dead weight n 3 US fig (unproductive staff)

Traitement en LA

N(a b) = poids m mort
N(a b) = poids m
N(a b) = charge f en lourd
N(a b) = personnel m inutile

135 - 10 THE DEAD WOOD

Empl. : 1 No : 37

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb/sth out-of-date, or not relevant or useful, esp in a government, administration, educational system, etc (from horticulture)

Note(s) ODCIE : V: cut out, get rid of, leave, contain; Dét: the, much, a lot of; often used with v cut out; -> cut out (the) dead wood (Vol. 1)

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : dead(a), wood(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = dead x

Codes : a

Statut : E1a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = l adj 1 | (b) /; dead wood
3a = l adj 1 | (b) /; we shall have to cut out some of the dead wood (from the staff)

Traitement en LA

1a = (i) bois mort, bois chablis; (ii) N.Arch: bois de remplissage, contre-étrave f, étambot m; (iii) personnel m incapable; matériel démodé, inutile
3a = il va falloir élaguer, déblayer, le personnel**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = dead wood (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dead wood Br, deadwood Am n [dead trees, branches]
N(a b) = dead wood Br, deadwood Am n |; fig [useless people]

Traitement en LA

N(a b) = bois m mort
N(a b) = personnel m inutile**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (ab) = deadwood (n), b = wood x

Codes : (ab), b

Statut : N(ab), E2(ab), Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

N(ab) = deadwood n (NonC) (lit, fig)
2(ab) = n |; (fig) to get rid of the deadwood in the office
Rb = 1 n a -> (ab)

Traitement en LA

N(ab) = bois m mort
2(ab) = se débarrasser du personnel improductif or inutile**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b) = dead wood (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dead wood n lit
N(a b) = dead wood n |; GB fig

Traitement en LA

N(a b) = bois m mort
N(a b) = personnel m inutile

157 - 8 THE DRESS REHEARSAL

Empl. : 2 No : 38

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the final practice performance of a play, with full costume, scenery etc in the same form as it will be presented to the public; (fig) an episode which precedes a similar but more significant event

Note(s) ODCIE : V: be, hold, stage

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : dress(a), rehearsal(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = rehearsal (n)

Codes : b

Statut : E1b, E1b, E2b

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 3

Traitement en LD

 1b = n 2 |; dress rehearsal
 1b = n 2 |;/; the dress rehearsal
 2b = n 2 |;/; to have a dress rehearsal

Traitement en LA

 1b = répétition en costume
 1b = la (répétition) générale; l'avant-première f, pl.
 avant-premières
 2b = répéter en costume
2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = dress rehearsal (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

 N(a b) = dress rehearsal n THEAT
 N(a b) = dress rehearsal n |; fig [practice]

Traitement en LA

 N(a b) = (répétition f) générale f
 N(a b) = répétition f générale
3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = dress rehearsal (n), b = rehearsal (n)

Codes : (a b), b

Statut : N(a b), Rb

 Nombre d'adresses : 2
 Nombre : 2

Traitement en LD

 N(a b) = dress rehearsal n (Theat)
 N(a b) = dress rehearsal n |; (fig)
 Rb = n a -> (a b)

Traitement en LA

 N(a b) = (répétition f) générale f
 N(a b) = répétition générale
4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = dress rehearsal (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = dress rehearsal n Theat, fig [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = (répétition f) générale

168 - 2 THE ETERNAL TRIANGLE

Empl. : 1 No : 39

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the sexual relationships (with their accompanying tensions, jealousies etc) between one man and two women, or one woman and two men

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : eternal(a), triangle(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = triangle (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n 1 |/,/;/; the eternal triangle

Traitement en LA

1b = l'éternel triangle; le ménage à trois; la vie à trois

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = eternal triangle (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = eternal triangle n: the eternal triangle

Traitement en LA

N(a b) = l'éternel trio m (femme, mari, amant)

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = eternal x, b = triangle (n)

Codes : a, b

Statut : E1a, Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = 1 adj |,; the eternal triangle
Rb = n -> a

Traitement en LA

1a = l'éternelle situation de trio, le ménage à trois

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = eternal triangle (n), b = triangle (n)

Codes : (a b), b

Statut : N(a b), Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = eternal triangle n
Rb = n -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = ménage m à trois

168 - 7 EVEN ODDS

Empl. : 2 No : 40

Construction : J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an equal chance, in the opinion of the backers, bookmakers etc of a horse winning or losing; (fig) equally likely to have happened, to happen
 either The odds are even that he'll be late or It's even odds that he'll be late

Note(s) ODCIE : V: !be, become, make sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : even(a), odds(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = even2 (adj), b = odds (n)

Codes : a, b

Statut : E2a, E2b

Nombre d'adresses : 2
 Nombre : 2

Traitement en LD

2a = adj 3 (a) /; to lay an even wager, even odds, s. to lay evens
 2b = n pl 1 /; to make odds evens

Traitement en LA

2a = parier à égalité
 2b = égaliser les conditions, les avantages, etc.; répartir les choses également

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = even x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € adj 3 /; the odds OR chances are about even

Traitement en LA

3a = les chances sont à peu près égales

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = even x, (a b) = even odds (npl), b = odds (npl)

Codes : a, (a b), b

Statut : N(a b), E2(a b), E3a, E3b, E3(a b)

Nombre d'adresses : 3
 Nombre : 5

Traitement en LD

3a = 1 adj c [SENS] /; (fig) the odds or chances are about even
 N(a b) = even odds npl
 3(a b) = npl (US) the bookmakers are offering even odds
 2(a b) = npl /; I'll give you even odds that ...
 3(b) = b [SENS FIG] /; the odds are even that he will come

Traitement en LA

3a = les chances sont à peu près égales
 N(a b) = Ø
 3(a b) = les bookmakers le donnent à deux contre un
 2(a b) = il y a cinquante pour cent de chances or une chance sur deux que ... + subj
 3b = il y a cinquante pour cent de chances qu'il vienne

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = odds (npl)

Codes : b

Statut : E3b

Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

3b = 2 /; the odds on sth happening are even

Traitement en LA

3b = il y a une chance sur deux que qch arrive

179 - 4 A FAR CRY FROM STH

Construction : D J N P NX

Définition ODCIE : very different from sth

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 41

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : V: lbe, make sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : far(a), cry(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = cry1 (n)

Statut : E3b

Traitement en LD

3b = n 1 |;|; it is a long, a far, cry from here to...

Traitement en LA

3b = il y a loin d'ici à...

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = far x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = € adj 1 |;|; it's a far cry from what she expected

Traitement en LA

3a = ce n'est pas du tout OR c'est loin de ce qu'elle attendait

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = far x, b = cry x

Statut : E3a, Rb

Traitement en LD

3a = 2 adj a |; (not liter) it's a far cry from what he promised
Rb = 1 n a -> a

Traitement en LA

3a = on est loin de ce qu'il a promis

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = far x, b = cry x

Statut : l2a, l2b, l3b, l3b

Traitement en LD

2a = to be a far cry from [IDIOMS]
2b = it's a far cry from the days when [IDIOMS]
3b = it's a far cry from the luxury to which they were accustomed [IDIOMS]
3b = this small house is a far cry from the palace where she was born [IDIOMS]

Traitement en LA

2a = être bien loin de
2b = il est loin le temps où
3b = on est loin du luxe auquel ils étaient habitués
3b = cette maisonnette est sans comparaison avec le palais dans lequel elle est née

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 4

180 - 6 A FAST WORKER

Empl. : 1 No : 43

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb clever at establishing relations quickly with sb of the opposite sex, either in some particular instance or as a characteristic ability

Note(s) ODCIE : V: !be, think sb, find sb; also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fast(a), worker(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = fast x, quick x

Codes : a, x

Statut : E3a, E3

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

Traitement en LA

3a = € adj 1 [;]; he's a fast worker literal
3a = € adj 1 [;]; fig
3quick = € adj 1 [;]; he's a quick worker literal
3quick = € adj 1 [;]; fig3a = il va vite en besogne
3a = il ne perd pas de temps
3quick = il travaille vite
3quick = il ne perd pas de temps**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = fast (adj), b = worker (n)

Codes : a, b

Statut : E3a, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

Traitement en LA

3a = 1 adj a [;]; he's a fast worker (lit)
3a = 1 adj a [;]; (with the girls)
3b = n [;]; he's a fast worker (lit)
3b = n [;]; (fig)3a = il travaille vite
3a = c'est un tombeur or un don Juan
3b = il travaille vite
3b = il ne perd pas de temps**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = fast x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

Traitement en LA

3a = II adj 1 [;]; he's a fast worker

3a = gen ça ne traîne pas avec lui; (in seduction) il ne perd pas son temps

180 - 7 A FAT ETC LOT OF GOOD ETC

Construction : D JX N P NX

Définition ODCIE : little or no good etc

Empl. : 1 No : 44

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : V: !be, do sb; Adj: fat, !damned, great; O: good, !help, use; Cl: that is, he'll be, you were, they talk; usu ironic and exclamatory; usu front position in an inverted construction.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fat(a1), damned(a2), great(a3), lot(b), good(c1), help(c2), use(c3)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = fat1 (adj), c1 = good x, c3 = use1 (n)

Codes : a, c1, c3

Statut : E3a, E3a, E3a, E3c1, E3c3

Nombre d'adresses : 3
Nombre : 5

Traitement en LD

3a = adj 2 |;|;|;|;|; a fat lot of good that'll do you!
 3a = adj 2 |;|;|;|;|; a fat lot of difference it makes to you!
 3a = adj 2 |;|;|;|;|; a fat lot you know about it!
 3c1 = ll n 1 |; |; (b) |;|;|;|;|;|; a (fat) lot of good that will do you!
 3c3 = n 3 |;|;|;|;|;|;|; a fat lot of use that'll be to you!

Traitement en LA

3a = cela vous fera une belle jambe!
 3a = pour ce que ça vous coûte!
 3a = comme si vous en saviez quelque chose!
 3c1 = c'est ça qui vous fera une belle jambe! la belle avance!
 3c3 = si tu crois que ça va t'avancer!

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = fat x, b = lot (n), c1 = good x, c3 = use (n)

Codes : a, b, c1, c3

Statut : E3a, E3a, E3a, E3b, E3c1, E3c3

Nombre d'adresses : 4
Nombre : 6

Traitement en LD

3a = € adj 5 inf phr: |;|;|;|;|; a fat lot of good it did him!
 3a = € adj 5 inf phr: |;|;|;|;|; a fat lot he cares!
 3a = € adj 5 inf phr: |;|;|;|;|; a fat lot you know about it!
 3b = > a lot € pron phr |;|;|;|;|;|;|;|;|;|; a (fat) lot of help you were! iron, you were a (fat) lot of help! iron
 3c1 = € n 2 [use]: |;|;|;|;|;|; a fat lot of good that did you! inf
 3c3 = n 5 [SENS]: |;|;|;|;|;|;|;|;|;|; that's a fat lot of use! inf iron

Traitement en LA

3a = ça l'a bien avancé!, le voilà bien avancé!
 3a = il s'en fout pas mal!
 3a = comme si tu en savais quelque chose!
 3b = ça, pour être utile, tu as été utile! iron
 3c1 = te voilà bien avancé maintenant!
 3c3 = ça nous fait une belle jambe!

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = fat x, c1 = good x

Codes : a, c1

Statut : E3a, E3a, E3a, E3c1

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

3a(b c1) = 2 adj d [PHRASES] |;|;|;|;|; a fat lot of good that did!
 3a(b c1) = 2 adj d [PHRASES] |;|;|;|;|; and a fat lot of good it did you!, that did you a fat lot of good anyway!
 3a(b c3 or c2) = 2 adj d [PHRASES] |;|;|;|;|; that's a fat lot of use OR help to me!
 3c1(a1 b) = 3 n c [SENS] |;|;|;|;|;|;|;|;|;|; a (fat) lot of good that will do (you)!

Traitement en LA

3a(b c1) = ça a bien avancé les choses! (iro)
 3a(b c1) = ça t'a or te voilà bien avancé! (iro)
 3a(b c3 or c2) = c'est fou ce que ça m'aide!
 3c1(a1 b) = tu seras bien avancé!, ça te fera une belle jambe!

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a1 = fat x, b = lot1 x

Codes : a1, b

Statut : E3a1, E3a1, E3a1, Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

3a1 = ll adj 7 iron (not much) that's a fat lot of good!
 3a1 = ll adj 7 |;|;|;|;|; iron you're a fat lot of use!
 3a1 = ll adj 7 |;|;|;|;|; iron a fat lot you know! you care!
 Rb = ll quantif 1 [SENS] |;|;|;|;|;|;|;|;|;|; > a

Traitement en LA

3a1 = ça me/nous etc rend drôlement service!
 3a1 = tu es vraiment d'un grand secours!
 3a1 = pour ce que tu en sais! que ça t'intéresse!

180 - 8 A FAT PRICE ETC

Construction : D J NX

Définition ODCIE : a high price etc

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 45

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : N: 1price, 2!sum, 3profit, 4return, 5salary; ex. : the fat 6rewards

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fat(a), price(b1), sum(b2), profit(b3), return(b4), salary(b5), rewards(b6)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = fat1 (adj)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = adj 2 |; fat salary

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

1a = de gros appointments

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = fat x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a(b3) = € adj 3 |; he made a fat profit inf

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

3a = il a fait de gros bénéfices

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = fat x

Statut : Sa, E3a

Traitement en LD

Sa(b5) = 2 adj b [SENS] (thick, big) volume, cheque, salary [COLLOC]
3a(b1) = 2 adj b [SENS] |; he paid a fat price for it

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LA

Sa(b5) = gros (f grosse)
3a(b1) = il l'a payé un gros prix**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = fat x

Statut : Sa

Traitement en LD

Sa(b3) = Il adj 3 (remunerative) [profit, cheque, fee] [COLLOC]

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

Sa(b3) = gros/grosse

180 - 9 THE FAT YEARS AND THE LEAN YEARS

Empl. : 1 No : 46

Construction : D J N Cc D J N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : contrasting periods of prosperity and hardship in sb's life, a business, a country's history, etc

Note(s) ODCIE : either part of headphrase may be used alone; [source : Bible : Genèse XLI 1-36]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fat(a), year(b), lean(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

180 - 10 A FATE WORSE THAN DEATH

Construction : D N J Pr N

Définition ODCIE : to be seduced or raped

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 47

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : V: suffer, meet (with), face, endure, escape

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fate (a), worse (b1), better (b2), death (c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = fate (n)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = n 2 |,/,/; a fate worse than death fig

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

1a = un sort pire que la mort

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = fate (n)

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = n b [SENS] |,/,/; it was a fate worse than death

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

3a = c'était un sort pire que la mort, la mort eût été mille fois préférable

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = fate (n)

Statut : E2a

Traitement en LD

2a = 3 |,/,/; a fate worse than death

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

2a = hum un sort pire que la mort

191 - 1 A FIXED IDEA

Empl. : 1 No : 48

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an idea, or opinion, not only firmly, but often obsessively, held and unlikely to be affected by the arguments of others or even by one's own experience

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : fixed (a), idea (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = fixed (adj)

Statut : E1a, E2a

Traitement en LD

1a = adj 2 (b) fixed idea

2a = adj 2 (b) /; to have fixed ideas

Traitement en LA

1a = idée f fixe

2a = avoir des idées (bien) arrêtées

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = fixed (adj)

Statut : Sa

Traitement en LD

Sa = adj 1 |; [- idea] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = arrêté

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = fixed (adj)

Statut : Sa

Traitement en LD

Sa = adj a |; idea [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = arrêté

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = fix x

Statut : Sa

Traitement en LD

Sa = IV fixed pp adj [address, gaze, vacation, idea, income, focus, order, price, rate] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = fixe

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

191 - 3 A FLASH HARRY

Empl. : 1 No : 49

Construction : D J Na

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a man whose dress, talk, manner and conduct is more showy, extravagant than is good taste

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : flash (a), Harry (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = flash Harry (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = flash Harry inf n Br

Traitement en LA

N(a b) = Br personne qui se comporte et s'habille tapageusement

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = flash Harry (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = flash Harry n GB péj [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = frimeur

191 - 4 A FLASH IN THE PAN

Empl. : 3 No : 50

Construction : D N P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an effort to do sth, that attracts notice but does not succeed; a brief (partial) success which is not followed up; the person who makes such an effort, achieves only such a success (from an explosion of gun powder in the pan of an old flint-lock gun, which fails to fire the charge)

Note(s) ODCIE : V: lbe, think sth, regard sth as; attrib use a flash-in-the-pan success, upstart, etc.

.....
Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : flash(a), pan(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = flash1 (n), a = flash3 (v)

Statut : E1a, E2a

Traitement en LD

1a = n 1 (b) |;|;|;|;|; a flash in the pan
 2a = v l vi (a) |;|;|;|;|;|;|;|;|;|;|; (of gun) to flash in the pan

Traitement en LA

1a = un feu de paille
 2a = faire long feu

Codes : a, a

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = flash x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = € n 1 |;|;|;|;|;|;|; a flash in the pan

Traitement en LA

1a = un feu de paille

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = flash x, b = pan1 x

Statut : E1a, Rb

Traitement en LD

1a = 1 n a |;|;|;|;|; (fig) a flash in the pan
 Rb = 1 n b -> a

Traitement en LA

1a = un feu de paille (fig)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = flash x

Statut : l2a

Traitement en LD

2a = to be a flash in the pan [IDIOMS]

Traitement en LA

2a = être un feu de paille

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

191 - 6 A FLAT VOICE

Construction : D J N

Définition ODCIE : a (deliberately) expressionless tone of voice

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 51
Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : flat (a), voice (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = flat1 x

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = 1 adj 3 (a) |;|; flat voice

Traitement en LA

1a = voix terne, blanche

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = flat x

Statut : Sa, Sa

Traitement en LD

Sa = € adj 2 |; fig [monotonous -style, voice] [COLLOC]

Sa = € adj 2 |; /; [without emotion - voice] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = monotone, terne

Sa = éteint

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = flat (adj)

Statut : Sa, Sa

Traitement en LD

Sa = III adj 7 (monotonous) [voice, tone] [COLLOC]

Sa = III adj 12 Mus |; (off key) [voice, instrument] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = plat, monocorde

Sa = faux

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

191 - 8 A FLEA PIT

Construction : D N N

Définition ODCIE : a cheap theatre or cinema

Classe 1 : NN1

Empl. : 1 No : 52
Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : flea(a), pit(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (ab) = fleapit (n)

Statut : N(ab)

Traitement en LD
N(ab) = fleapit n

Codes : (ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA

N(ab) = cinéma, etc., pousseux

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (ab) = fleapit n

Statut : N(ab), E2(ab)

Traitement en LD
N(ab) = fleapit inf n
2(ab) = n |; the local fleapit hum

Codes : (ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LA

N(ab) = cinéma OR théâtre m miteux
2(ab) = le cinéma du coin**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a-b) = flea-pit (n)

Statut : N(a-b)

Traitement en LD
N(a-b) = flea-pit n (Brit: cinema)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA

N(a-b) = ciné m miteux

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (ab) = fleapit (n)

Statut : N(ab)

Traitement en LD
N(ab) = fleapit n GB péj [NICHE]

Codes : (ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA

N(ab) = cinéma m miteux

191 - 10 FLESH AND BLOOD

Empl. : 3 No : 53

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the human body; the human being; the frailties, fears and passions that all mankind share as physical beings

Note(s) ODCIE : -> lone's own flesh and blood

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : flesh(a), blood(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = flesh1 (n)

Codes : a

Statut : E2a, E2a, E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 4

Traitement en LD

3a = n |;|; 2 /; it was he in the flesh, in flesh and blood
 2a = n |;|; 2 /; his own flesh and blood
 2a = n |;|; 2 /; to take up arms against one's own flesh and blood
 3a = n |;|; 2 /; it is more than flesh and blood can stand, can bear

Traitement en LA

3a = c'était lui en chair et en os, en personne
 2a = la chair de sa chair; son propre sang; ses parents; les siens
 2a = s'armer contre ses propres entrailles
 3a = c'est plus que la nature humaine, que l'homme, ne saurait endurer

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = flesh (n)

Codes : a

Statut : E2a, E3a, E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 4

Traitement en LD

2a = n |;|;|;|; creatures of flesh and blood
 3a = n |;|;|;|; I'm only flesh and blood, you know
 3a = n |;|;|;|; it's more than flesh and blood can bear OR stand
 3a = n |;|;|;|; she's my own flesh and blood

Traitement en LA

2a = êtres mpl de chair et de sang
 3a = je suis comme tout le monde, tu sais
 3a = c'est plus que ce que la nature humaine peut endurer
 3a = c'est ma chair et mon sang

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = flesh (n)

Codes : a

Statut : E2a, E2a, E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 4

Traitement en LD

2a = n |;|;|;|; creatures of flesh and blood
 3a = n |;|;|;|; I'm only flesh and blood
 2a = n |;|;|;|; my own flesh and blood
 3a = n |;|;|;|; it is more than flesh and blood can stand

Traitement en LA

2a = êtres mpl de chair et de sang
 3a = je ne suis qu'un homme (OR qu'une femme) comme les autres
 2a = les miens mpl, la chair de ma chair
 3a = c'est plus que la nature humaine ne peut endurer

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = flesh (n)

Codes : a

Statut : E2a, E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

3a = 3 fig I'm only flesh and blood
 3a = 3 /; it's more than flesh and blood can bear
 2a = 3 /; one's own flesh and blood

Traitement en LA

3a = je ne suis qu'un être humain
 3a = c'est plus qu'un être humain ne peut supporter
 2a = la chair de sa chair

203 - 9 A FORCE TO BE RECKONED WITH

Construction : D N P Vi J P

Définition ODCIE : sb/sth that cannot be lightly treated, opposed or defied

Empl. : 1 No : 55

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, make sb

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : force(a), reckoned(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = force x, b = reckon x

Statut : E3a, E3b

Traitement en LD

3a = € n 1 |;|; France is a force to be reckoned with
3b = > reckon with vt insep 1 |;|; she's a force to be reckoned with

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LA

3a = la France est une puissance OR force avec laquelle il faut compter
3b = elle a une influence avec laquelle il faut compter**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = reckon x

Statut : E1b

Traitement en LD

E1b = reckon with: |;|; a force to be reckoned with

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

E1b = une force avec laquelle il faut compter

214 - 3 A GAMMY LEG

Empl. : 2 No : 57

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a game leg; an injured, or deformed, leg that makes one limp

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : game(a1), gammy(a2), leg(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a1 = game4 (adj), a2 = gammy (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 4

Statut : E1a1, E1a1, E2a1, Ra2

Traitement en LD

1a1 = adj game arm
1a1 = adj /; game leg
2a1 = adj /; to have a game right leg
Ra2 = adj = a1

Traitement en LA

1a1 = bras estropié
1a1 = jambe boiteuse, percluse
2a1 = boiter, être estropié, de la jambe droite**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a1 = game x, a2 = gammy (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E3a1, E2a2

Traitement en LD

3a1 = € adj 3 |; he's got a game leg
2a2 = inf adj |; to have a gammy leg

Traitement en LA

3a1 = il a une jambe estropiée
2a2 = avoir une jambe estropiée, avoir une patte folle**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a1 = game2 (adj), a2 = gammy (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 3

Statut : Sa1, E2a1, Ra2

Traitement en LD

Sa1 = game2 adj (lame) arm, leg [COLLOC SEMANTIQUE]
2a1 = adj /; to have a game leg
Ra2 = adj -> a1

Traitement en LA

Sa1 = estropié
2a1 = être boiteux, boiter**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a1 = game x, a2 = gammy (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 4

Statut : Sa1, E2a1, Sa2, E2a2

Traitement en LD

Sa1 = IV adj 3 [leg] [COLLOC]
2a1 = IV adj 3 |; to have a game leg
Sa2 = adj [leg, shoulder, etc] [COLLOC]
2a2 = adj |; to have a gammy leg

Traitement en LA

Sa1 = estropié
2a1 = boiter
Sa2 = estropié
2a2 = avoir une mauvaise jambe

214 - 4 A GARDEN/PLASTER GNOME

Empl. : 1 No : 58

Construction : D N/N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a coloured figurine used for garden decoration, satirically associated with lower-to-middle-class suburbia and uninformed taste

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : garden(a1), plaster(a2), gnome(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a1 b) = garden gnome (n)

Codes : (a1 b)

Statut : N(a1 b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a1 b) = garden gnome n

Traitement en LA

N(a1 b) = gnome m (décoratif)

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = gnome (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b = 1 |; garden gnome

Traitement en LA

1b = petit nain m (en plâtre)

214 - 9 A GAY DOG

Empl. : 2 No : 59

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a pleasure-loving, perhaps irresponsible or licentious, fellow; sb who is fond of social life

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : gay(a), dog(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = dog1 (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n 3 /; gay dog

Traitement en LA

1b = (i) coureur m (de femmes); viveur m, noceur m, fétard m;
(ii) joyeux gaillard; (iii) bon vivant, bon compagnon**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : b = dog x

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = € n 3 inf [person]; /, /, /; gay dog dated

Traitement en LA

1b = joyeux luron m

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = dog x

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = 1 n c [SENS] /; gay dog

Traitement en LA

1b = joyeux luron

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

225 - 4 (SWEET AIRS/NOISES THAT) GIVE DELIGHT AND HURT NOT

Empl. : 1 No : 60

Construction : (J N/N Pr) V N Cc V A

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (music of a kind to) give nothing but pleasure and enjoyment

Note(s) ODCIE : [source : Shakespeare : Tempest III 2]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) :

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

247 - 3 GRIST TO/FOR SB'S MILL

Empl. : 1 No : 61

Construction : N P/P NX N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth that one can seize, make use of, turn to one's own purposes

Note(s) ODCIE : V: !be, regard sth as

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : grist(a), mill(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = grist1 (n)

Codes : a

Statut : E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3a = n 1 |;/:/; that brings grist to the mill
3a = n 1 |;/:/; all is grist that comes to his mill

Traitement en LA

3a = c'est du blé en grenier, ça fait venir l'eau au moulin; ça met du beurre dans les épinards; c'est lucratif
3a = tout lui est bon; il fait profit de tout**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = grist (n)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n |; it's all grist to the mill

Traitement en LA

3a = c'est toujours ça de pris

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = grist (n)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n |; that's all grist to his mill

Traitement en LA

3a = tout cela apporte de l'eau à son moulin

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = grist (n:)

Codes : a

Statut : I3a, I3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3a = it's all grist to his mill [IDIOMS]
3a = scandals are grist to the mill of the press [IDIOMS]

Traitement en LA

3a = il fait fièche de tout bois
3a = les scandales sont la pâture de la presse

247 - 7 GROWING PAINS

Empl. : 2 No : 62

Construction : Vg N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : vague aches and pains felt by children; (fig) mistakes and troubles that occur when a new enterprise, popular movement, business concern, etc is being set up

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : growing(a), pains(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = growing2 (n)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n |; /; Med: growing pains

Traitement en LA

1a = douleurs f de croissance

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = growing pains (npl)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = growing pains npl 1 [of children]
 N(a b) = growing pains npl |; 2 [of business, project]

Traitement en LA

N(a b) = douleurs fpl de croissance
 N(a b) = difficultés fpl de croissance, problèmes mpl de départ

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = growing x

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = 2 n |; /; growing pains (Med)
 1a = 2 n |; /; (fig) [business, project]

Traitement en LA

1a = douleurs fpl de croissance
 1a = difficultés fpl de croissance

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = growing pains (npl)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = growing pains npl 1 lit
 N(a b) = growing pains npl |; 2 fig (of firm, project)

Traitement en LA

N(a b) = douleurs fpl de croissance
 N(a b) = difficultés fpl dans le développement

247 - 8 A GROWN MAN/WOMAN

Empl. : 3 No : 63

Construction : D J N/N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an adult; sb who has, or should have, common sense; sb who will behave reasonably

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : grown(a), man(b1), woman(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = grown (adj)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = adj /;/: grown man

Traitement en LA

1a = homme fait

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = grown x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a(b1) = € adj 1 |;/: he's a grown man

Traitement en LA

3a = il est adulte

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = grown x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a(b1) = 2 adj a |; he's a grown man

Traitement en LA

3a(b1) = il est adulte

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = grown x

Statut : E1a, E3a

Traitement en LD

1a(b1/b2) = II adj a grown man/woman

3a(b1) = II adj /; grown men were reduced to tears

Traitement en LA

1a(b1/b2) = un/-e adulte

3a(b1) = même les hommes ont pleuré

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

247 - 9 A/ONE'S GUARDIAN ANGEL

Empl. : 2 No : 64

Construction : DX N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a heavenly spirit that watches over, protects and helps one; a person in real life who seems to fit such a role

Note(s) ODCIE : also pl.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : guardian (a), angel (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = guardian (n), b = angel1 (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E1a, E1b

Traitement en LD

1a = n 4 [FONCT ATTRIBUT] ; guardian angel
1b = n 1 (a) ; /:/; guardian angel

Traitement en LA

1a = ange gardien
1b = ange gardien**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = guardian angel (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = guardian angel n

Traitement en LA

N(a b) = ange m gardien

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = guardian x, b = angel (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E1a, Rb

Traitement en LD

1a = 2 adj j; guardian angel
Rb = n -> a

Traitement en LA

1a = ange gardien

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = guardian angel (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = guardian angel n lit fig

Traitement en LA

N(a b) = ange m gardien

247 - 10 A GUIDING LIGHT/STAR

Empl. : 1 No : 65

Construction : D Vg N/N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb who gives a lead, or sets an example, that is followed by another or others

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, see sb as

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : guiding(a), light(b1), star(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = guiding1 (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a(b2) = adj 1 |,/,/;/; guiding star

Traitement en LA

1a(b2) = guide m

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = guiding x

Codes : a

Statut : E1a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a(b2) = € adj |,/,/;/; □ guiding star
3a(b1) = € adj |,/,/;/; he's been a guiding light in my career

Traitement en LA

1a = guide m
3a = il m'a toujours guidé dans ma carrière**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = guiding (adj), b2 = star

Codes : a, b2

Statut : E1a, Rb2

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1a(b2) = adj /, (fig) guiding star [ADR FICTIVE]
Rb2 = 1 n a -> a

Traitement en LA

1a(b2) = guide

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = guiding x

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a(b1) = ll adj /,/,/;/; guiding light (person)

Traitement en LA

1a(b1) = flambeau

247 - 11 A GUINEA PIG

Empl. : 1 No : 66

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb/sth made use of, willingly or not, for testing medical, scientific, administrative etc experiments (the reference originally being to laboratory experiments on animals)

Note(s) ODCIE : V: lbe as, act as, serve as; also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : guinea(a), pig(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (ab) = guineapig (n)

Codes : (ab)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(ab), E2(ab)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(ab) = guineapig n 1
2(ab) = n 2 [SENS] to be a guinea pig

Traitement en LA

N(ab) = Z: cobaye m; cochon m d'Inde; rat m d'Amérique
2(ab) = servir de cobaye

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = guinea pig (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E2(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = guinea pig n
N(a b) = guinea pig n |; [used in experiments]
2(a b) = n |; to use sb as guinea pig

Traitement en LA

N(a b) = cochon m d'Inde, cobaye m
N(a b) = cobaye
2(a b) = se servir de qqn comme d'un cobaye, prendre qqn comme cobaye

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a-b) = guinea-pig (n), b = pig

Codes : (a-b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a-b), E2(a-b), Rb

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a-b) = guinea pig n (Zool)
N(a-b) = guinea pig n |; (fig)
2(a-b) = n |; (fig) to be a guinea-pig
Rb = 1 n a -> (a b)

Traitement en LA

N(a-b) = cochon m d'Inde, cobaye m
N(a-b) = cobaye
2(a-b) = servir de cobaye

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a-b) = guinea-pig (n)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b), E2(a-b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a-b) = guinea-pig n 1 Zool
N(a-b) = guinea-pig n 2 fig (in experiment)
2(a-b) = 2 |; to be a guinea-pig

Traitement en LA

N(a-b) = cochon m d'Inde
N(a-b) = cobaye m
2(a-b) = servir de cobaye

258 - 2 HAVE ETC ELBOW ROOM

Empl. : 2 No : 68

Construction : VX N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : have etc sufficient space beside, or all around, one to move one's elbows sideways (so as to eat, play an instrument, sit comfortably etc); (fig) have freedom, within certain limits, to experiment, negotiate, manoeuvre

Note(s) ODCIE : V: have (got), !get, gain, give sb, there be; Prep: with; Det: some, more, no, (not) any, enough, a little, too little

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : elbow(a), room(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = elbow1 (n)

Codes : a

Statut : E2a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

2a = n 1 (a) [;]; to have (enough) elbow room

Traitement en LA

2a = avoir de la place pour se retourner; avoir ses coudées franches; avoir du large, du champ

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (ab) = elbowroom (n)

Codes : (ab)

Statut : N(ab), E3(ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

N(ab) = elbowroom n;
3(ab) = I don't have enough elbowroom

Traitement en LA

N(a b) = ∅
N(ab) = je n'ai pas assez de place (pour me retourner); fig je n'ai pas suffisamment de liberté d'action

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = elbow room (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b), E2(a b), E2(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = elbow room n
2(a b) = n to have enough elbow room (lit)
2(a b) = n to have enough elbow room [;] (fig)
2(a b) = n /; [;] to have no elbow room (lit)
2(a b) = n /; [;] to have no elbow room [;] (fig)

Traitement en LA

N(a b) = ∅
2(a b) = avoir de la place pour se retourner
2(a b) = avoir les coudées franches
2(a b) = être à l'étroit
2(a b) = ne pas avoir de liberté d'action

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

258 - 6 HAVE ETC AN EVEN/A FIFTY-FIFTY CHANCE (OF DOING STH)

Empl. : 1 No : 69

Construction : VX D J/D N-NZ N (P VX)

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : have etc an equally balanced possibility, opportunity (of sth happening, of succeeding in sth, or not)

Note(s) ODCIE : V: have (got), I get, give sb, offer sb, it be, there be; Prep: with; variants have etc a better than even/fifty-fifty chance, have etc better than an even/a fifty-fifty chance.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : even (a1), fifty-fifty (a2), chance (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = chance1 (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2b

Nombre : 1

Traitement en LD

2b(a1,a2) = n 2 (b) /:/:/:/:/:/:/; to have an even, a fifty-fifty, chance

Traitement en LA

2b(a1,a2) = avoir des chances égales

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a1 = even x, a2 = fifty-fifty x

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3a1, E3a2, E3a2

Nombre : 3

Traitement en LD

3a1 = € adj 3 /:/:/; there's an even chance he'll lose
 3a2 = € adj: /; his chances of winning/surviving are fifty-fifty
 3a2 = € adj: /;/; the animal's chances of survival are no more than fifty-fifty

Traitement en LA

3a1 = il y a une chance sur deux qu'il perde
 3a2 = il a une chance sur deux de gagner/de s'en tirer
 3a2 = les chances de survie de l'animal ne dépassent pas cinquante pour cent

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a1 = even x, a2 = fifty-fifty x

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3a1, E3a2

Nombre : 2

Traitement en LD

3a1 = 1 adj c [SENS] /:/:/; (fig) the odds or chances are about even
 3a2 = 2 n /:/; we have a fifty-fifty chance of success

Traitement en LA

3a1 = les chances sont à peu près égales
 3a2 = nous avons cinquante pour cent de chances or une chance sur deux de réussir

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a2 = fifty-fifty x

Codes : a2

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a2, E3a2

Nombre : 2

Traitement en LD

3a2 = I adj her chances of success are only fifty-fifty
 2a2 = I adj /; to have a fifty-fifty chance (of doing)

Traitement en LA

3a2 = elle n'a qu'une chance sur deux de réussir
 2a2 = avoir une chance sur deux (de faire)

258 - 7 HAVE ETC EVERYTHING BUT (STH)

Empl. : 1 No : 70

Construction : VX Po P (NX)

Classe 1 : NN5

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : have etc almost all the things that one needs for a task etc except for (one, often vital, thing)

Note(s) ODCIE : V: have (got), lget, give sb, there be, find; Prep: with; -> lanything but; nothing but sth/do sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : everything(a), but(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = but1 x, kitchen (n)

Codes : b, x

Statut : E2, E3b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

3b = 3 conj or prep [SENS] (a) /;/;/; there is a cure for everything but death
2kitchen = n 2 [FONCTION ATTRIBUT] (a) /;/;/;/;/; everything but the kitchen sink

Traitement en LA

3b = il y a remède à tout, sauf à la mort
2kitchen = tout, y compris la cage aux serins**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : kitchen sink (n)

Codes : x

Statut : E2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

2kitchen sink = n |; everything but the kitchen sink

Traitement en LA

2kitchen sink = fig & hum tout sauf les murs

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : kitchen sink (n)

Codes : x

Statut : E3

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3kitchen sink = n |; I've packed everything but the kitchen sink

Traitement en LA

3kitchen sink = j'ai tout emballé, sans exception

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : kitchen sink (n)

Codes : x

Statut : E2, E2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

2kitchen sink = to take everything but the kitchen sink (on holiday)
2kitchen sink = to steal everything but the kitchen sink

Traitement en LA

2kitchen sink = tout emporter sauf les meubles
2kitchen sink = tout voler sauf les murs

269 - 3 HAVE ETC A NODDING/BOWING ACQUAINTANCE (WITH SB/STH)

Empl. : 3 No : 71

Construction : VX D Vg/Vg N (P NX)

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : know sb slightly; have occasional casual contacts (with sb/sth); have a superficial, or patchy, knowledge (of sth)

Note(s) ODCIE : V: have (got), lobtain, give sb

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : nodding (a1), bowing (a2), acquaintance (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a1 = nodding1 (adj), a2 = bowing2 (n)

Codes : a1, a2

Statut : E2a2, E2a1, E2a1, E3a2, E3a1

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 5

Traitement en LD

2a2 = n |; to have a bowing acquaintance with s.o.
3a2 = n |,; I have a bowing acquaintance with him
2a1 = n 1 |; to have a nodding acquaintance with s.o.
3a1 = n 1 |,; I have a nodding acquaintance with him
2a1 = n 1 |,; to have a nodding acquaintance with Greek

Traitement en LA

2a2 = connaître qn pour le saluer
3a2 = nous nous saluons
2a1 = connaître qn vaguement
3a1 = nous nous saluons
2a1 = avoir une légère teinture de grec**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a1 = nodding (adj), b = acquaintance (n)

Codes : a1, b

Statut : E2a1, E2a1, E2b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

2a1 = adj Br: to have a nodding acquaintance with sb
2a1 = adj |,; a nodding acquaintance with marketing techniques fig
2b(a1) = n 2 |,; to have a nodding or passing acquaintance with sb/sthg

Traitement en LA

2a1 = connaître qqn de vue or vaguement
2a1 = quelques notions des techniques de marketing
2b = connaître vaguement qqn/qqch**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a1 = nod x

Codes : a1

Statut : E3a1, E3a1

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3a1 = 2 vi a |,; we have a nodding acquaintance
3a1 = 2 vi a |,; (fig) he has a nodding acquaintance with German/this author

Traitement en LA

3a1 = nous nous saluons
3a1 = il connaît vaguement l'allemand/cet auteur**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : b = acquaintance (n)

Codes : b

Statut : E2b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

2b(a1) = 2 |,; to have a nodding ou passing acquaintance with sb/sth

Traitement en LA

2b = connaître qq/qqch vaguement

269 - 5 HAVE ETC NOTHING BETTER TO DO (THAN)

Empl. : 2 No : 72

Construction : VX Po J P V (Pr) PhX

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : not be able to fill one's time in a more profitable way; not have anything more worthwhile to do (than the activity mentioned)

Note(s) ODCIE : V: have (got), I can think of, there be; Prep: with, without; variants for want of anything better to do (than), have better things/something better to do (than).

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : nothing (a), better (b), do (c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

 Nombre d'adresses : 0
 Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

269 - 9 HAVE ETC (A) NUISANCE VALUE

Construction : VX (D) N N

Définition ODCIE : have etc an annoying, or disruptive, quality that can be put to some use

Empl. : 1 No : 73

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : V: have (got), Ipossess, give sth, there be... in sth; Prep: with

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : nuisance(a), value(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = nuisance (n)

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = n 1 (b) /;/:/:; it has a certain nuisance value

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

3a = cela sert au moins, sinon à autre chose, à embêter les gens

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = nuisance (n)

Statut : E2a

Traitement en LD

2a = n 1 [annoying thing, situation] /;/:/:□ to be of nuisance value Br

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

2a = empoisonner le monde

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = nuisance value (n)

Statut : N(a b), E3(a b)

Traitement en LD

N(a b) = nuisance value n
3(a b) = n it has a certain nuisance value

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LA

N(a b) = ∅
3(a b) = cela sert à gêner or embêter le monde**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = nuisance (n)

Statut : E2a

Traitement en LD

2a = 3 /;/:/:/:/:/:/:; to have a nuisance value

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

2a = servir à embêter les gens

270 - 5 HAVE GOT/WITH ONE FOOT IN THE GRAVE

Empl. : 1 No : 74

Construction : V (V)/P D N P D N *

Classe 1 : NN3

Classe 2 : PP

Définition ODCIE : be so old or ill that one is not likely to live much longer

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : foot(a), grave(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = grave1 (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2b

Nombre : 1

Traitement en LD

2b = n (a) [;]; to have one foot in the grave, to be on the brink of the grave

Traitement en LA

2b = avoir un pied dans la tombe; être au bord de la tombe, de la fosse; être aux portes du tombeau

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = foot x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = € n 2 phr: [;]; to have one foot in the grave inf [person]
2a = € n 2 phr: [;]; to have one foot in the grave inf [;] [business]

Traitement en LA

2a = avoir un pied dans la tombe
2a = être moribond**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = foot x, b = grave1 (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E2a, Rb

Nombre : 2

Traitement en LD

2a = 1 n a [;]; (fig) to have one foot in the grave
Rb = n -> a

Traitement en LA

2a = avoir un pied dans la tombe

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = grave1 x

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : I2b

Nombre : 1

Traitement en LD

2b = to have one foot in the grave [IDIOMS]

Traitement en LA

2b = avoir un pied dans la tombe

270 - 7 HAVE/BE ONE OF ONE'S GOOD ETC DAYS

Empl. : 1 No : 75

Construction : V Po P Dp JX N *

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : live through/be a day when one feels well etc, when one acts more/less efficiently, when one is in a good etc mood

Note(s) ODCIE : Adj: good, lon (=good), bad, off (=bad), better, best, worse, worst; variants have one's good etc days, have/be a good etc day -> a/one's day etc off

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one(a), good(b1), on(b2), bad(b3), off(b4), better(b5), best(b6), worse(b7), worst(b8), day (c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b2 = on x, b3 = bad x, b4 = off x, b5 = better1 x

Codes : b2, b3, b4, b5

Statut : E1b3, E1b4, E1b5, E3b2, E3b4

Nombre d'adresses : 4

Nombre : 5

Traitement en LD

3b2 = III adj 3 (of athlete, etc.) it was not one of his on days
 1b3 = I adj 1 (c) (unfortunate) /;/; bad day (at races, etc.)
 1b4 = III adj 3 (b) off day
 3b4 = III adj 3 (b) /; it was one of his off days
 1b5 = 1 adj et n |; better days
 3b5 = 1 adj et n |;/;/; the have seen better days

Traitement en LA

3b2 = il n'était pas dans un de ses meilleurs jours
 1b3 = jour de poisse
 1b4 = (i) jour m où l'on ne travaille pas; jour de chômage; jour férié; jour de liberté; (ii) jour où l'on n'est pas en train, où l'on ne brille pas
 3b4 = il n'était pas dans un de ses meilleurs jours
 1b5 = des jours meilleurs
 3b5 = ils ont eu des malheurs; ils ont connu des jours meilleurs

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b4 = off x

Codes : b4

Statut : E3b4

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3b4 = € adj 5 [SENS] /;/; everyone has their off days

Traitement en LA

3b4 = on a tous nos mauvais jours

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b2 = on x

Codes : b2

Statut : E3b2

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3b2 = 3 adj f [SENS] /;/; it wasn't one of his on days

Traitement en LA

3b2 = il n'était pas en forme or en train ce jour-là

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

270 - 9 HAVE (GOT)/WITH A ONE-TRACK MIND

Empl. : 1 No : 76

Construction : V (V)/P D J-N N *

Classe 1 : NN2

Classe 2 : PP

Définition ODCIE : have a mind preoccupied, or dominated, by a particular subject, interest or purpose

Note(s) ODCIE : also pl have one-track minds

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one-track (a), mind (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = one-track (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E2a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = adj 2 one-track mind

2a = adj 2 f; to have a one-track mind

Traitement en LA

1a = esprit obsédé par une seule idée

2a = être incapable d'envisager deux idées à la fois

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = one-track (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = adj 2 fig; he's got a one-track mind [thinks only of one thing]

3a = adj 2 fig; he's got a one-track mind [thinks only of sex]

Traitement en LA

3a = il n'a qu'une idée en tête

3a = il ne pense qu'à ça

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = one-track (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = adj f; (fig) to have a one-track mind

Traitement en LA

2a = n'avoir qu'une idée en tête, avoir une idée fixe

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = one-track z

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : l2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = to have a one-track mind gen [IDIOMS] [adresse factice]

2a = to have a one-track mind (sexually) [IDIOMS] [adresse factice]

Traitement en LA

2a = avoir une idée fixe

2a = être obsédé

281 - 1 THE HEIGHT OF FOLLY ETC

Empl. : 1 No : 77

Construction : D N P NX

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (an instance of) extreme foolishness etc

Note(s) ODCIE : V: !be, think sth, find sth, make sth; O: folly, silliness, foolishness, madness, bad manners, cheek, arrogance, perversity

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : height (a), folly (b1), silliness(b2), madness(b3), manners (b4), cheek (b5), arrogance (b6), perversity (b7), insolence (b8), stupidity (b9)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = height (n), b1 = folly (n)

Codes : a, b1

Statut : E2a, E2b1, E3a

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

3a(b8) = n 4 [SENS] ;;;; this is the height of insolence!
2a(b1) = n 4 [SENS] ;;;; it would be the height of folly to...
2b1 = n 1 ;/; it would be the height of folly to...

Traitement en LA

3a = c'est de la plus haute insolence!
2a = ce serait la plus grande folie, le comble de la folie, de...
2b1 = ce serait la plus grande folie, le comble de la sottise, de...**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = height n

Codes : a

Statut : Sa

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

Sa(b6,b9) = n 4 fig ;/; [height of arrogance, stupidity]

Traitement en LA

Sa = comble

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = height (n)

Codes : a

Statut : Sa, Sa

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

Sa = n c [SENS FIG] ;;;; [absurdity, folly, ill manners]
Sa = n c [SENS FIG] ;;;; [absurdity, folly, ill manners]

Traitement en LA

Sa = comble
Sa = comble**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = height x

Codes : a

Statut : Sa

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

Sa(b9,b5) = 1 n 4 [SENS] the height of [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = le comble de [luxury, stupidity, cheek]

281 - 8 HELL'S ANGELS

Empl. : 1 No : 79

Construction : N Ps N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (gangs of) young motor-cyclists who project a tough image of themselves by driving at reckless speeds on the roads and wearing black, decorated, leather clothes

Note(s) ODCIE : occas sing Hell's Angel

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : hell(a), angel(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = Hell's Angels (pr n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = Hell's Angels pl pr n

Traitement en LA

N(a b) = nom d'un groupe de motards au comportement violent

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = hell's angel (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = hell's angel n (person)

Traitement en LA

N(a b) = blouson m noir

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = Hell's angel (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = Hell's angel n

Traitement en LA

N(a b) = blouson m noir

292 - 3 THE HUNGRY FORTIES

Empl. : 1 No : 80

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the period in 19th c Britain (before the repeal of the Corn Laws) when poor people often went hungry owing to the high price of flour and bread

Note(s) ODCIE : can be adapted, as in second example [the Hungry Thirties]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : hungry (a), forty (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = hungry (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 1 [|||||] Hist: the Hungry Forties

Traitement en LA

1a = les années de disette de 1840-50

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

292 - 8 HUSBAND AND WIFE

Empl. : 2 No : 82

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : man and wife; a married couple (the implication usu being the stability, closeness etc associated with marriage)

Note(s) ODCIE : attrib use a husband and wife team

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : husband(a), wife(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = husband1 (n)

Codes : a

Statut : E1a, E2a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n 1 |; husband and wife
2a = n 1 |;/; to live as husband and wife

Traitement en LA

1a = les (deux) époux, les conjoints m
2a = vivre maritalement**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = husband x

Codes : a

Statut : E3a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3a = € n |; are they husband and wife?
3a = € n |;/; they lived (together) as husband and wife?

Traitement en LA

3a = sont-ils mari et femme?
3a = ils vivaient maritalement OR comme mari et femme**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = husband x

Codes : a

Statut : E3a, E1a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

3a = 1 n |; now they're husband and wife
1a = 1 n |;/; the husband and wife
3a = 1 n |;/;/; they were living together as husband and wife

Traitement en LA

3a = ils sont maintenant mari et femme
1a = les conjoints mpl, les époux mpl
3a = ils vivaient maritalement or en ménage**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = husband x

Codes : a

Statut : E2a, E2a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

2a = 1 n |;/; to live as husband and wife
2a = 1 n |;/;/; to work as a husband and wife team

Traitement en LA

2a = vivre maritalement
2a = travailler en couple

292 -9 HUSTLE AND BUSTLE

Empl. : 1 No : 83

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (situation when one has to) do a number of things in a hurry, with some fuss

Note(s) ODCIE : also functions as [v + v] (I can't work with people hustling and bustling)

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : hustle(a), bustle(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = hustle x, b = bustle x

Codes : a, b

Statut : E2a, E3b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

2a = € n 1 | 2 |; the hustle and bustle of the big city
3b = € n 1 |; I enjoy the hustle and bustle of working in a bank

Traitement en LA

2a = le tourbillon d'activité des grandes villes
3b = j'aime bien travailler dans une banque à cause de tout le va-et-vient qui y règne**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = hustle x

Codes : a

Statut : E1a, E2a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = 3 n a |;|; hustle and bustle
2a = 3 n a |;|; the hustle and bustle of city life

Traitement en LA

1a = tourbillon m d'activité
2a = le tourbillon de la vie dans les grandes villes**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = hustle x, b = bustle x

Codes : a, b

Statut : E1b, Ra

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

1b = l n 1 |; hustle and bustle
Ra = l n 1 |; -> b

Traitement en LA

1b = effervescence

326 - 2 A JOT OR TITTLE

Construction : D N Cc N

Définition ODCIE : the least item or detail

Classe 1 : NN4

Empl. : 1 No : 84
Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : Det: (not) a; (by) one; every [source : Bible = Matthew v 18; jot = the smallest Greek letter, iotat (?); tittle = the dot over the letter i]
-> !not one whit etc

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : jot(a), tittle(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = jot1 (n)

Statut : E2a

Traitement en LD

2a = n (b) not a jot, not one jot or tittle

Traitement en LA

2a = pas un iota

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = jot (n)

Statut : E2a

Traitement en LD

2a = n: /;/; not one jot or tittle

Traitement en LA

2a = pas un iota

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = jot (n), b = tittle (n)

Statut : E2a, Rb

Traitement en LD

2a = 1 n |;/; not one jot or tittle

Rb = n -> a

Traitement en LA

2a = pas un iota, pas un brin

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = jot x, b = tittle x

Statut : l2b, Ra

Traitement en LD

2b = to change sth not one jot or tittle [IDIOMS]

Ra = l n -> a

Traitement en LA

2b = ne pas changer qch d'un iota

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

326 - 4 (A) JOURNEY'S END

Empl. : 1 No : 85

Construction : (D) N Pp N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : goal or conclusion of a period in, or process of, life or work-and often death itself

Note(s) ODCIE : modern use frequently without article or possess, perhaps influenced by title of successful and well-known play JOURNEY'S END (RC SHERRIFF b1896) about World War 1

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : journey(a), end(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = journey1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = 1 (a) [;];; to be at one's journey's end

Traitement en LA

2a = (i) être arrivé à destination; (ii) être à la fin de sa carrière, de sa vie

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = journey x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = € n 1 [;];; to reach (one's) journey's end [arrive]

2a = € n 1 [;];; to reach (one's) journey's end [;] [die]

Traitement en LA

2a = arriver à destination
2a = arriver au bout du voyage

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = journey x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = 1 n [;];; to reach one's journey's end

Traitement en LA

2a = arriver à destination

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = end x

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sb, E2b

Nombre : 2

Traitement en LD

Sb = 1 n 1 (finish, final part) (of week, holiday, journey, game, story, sentence)

fin [COLLOC]

2b = 1 n 1 [;];; by the end of [COLLOC]

Traitement en LA

Sb = fin

2b = à la fin de [year, journey, game]

326 - 6 A JUDG(E)MENT OF SOLOMON

Empl. : 1 No : 86

Construction : D N P Na

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a just and shrewd passing of judgment on a case, esp an unconventional one that is also effective in opposing a wrong-doer or in fitting the punishment to the crime (first example is ironic, an allusion to the circumstances only of the story in I Kings III 16-27)

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : judg(e)ment(a), Solomon(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = Solomon (n)

Statut : E1b

Traitement en LD
1b = n |; the judgment of of Solomon

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA
1b = le jugement de Salomon**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

359 - 1 A LITTER LOUT

Empl. : 1 No : 87

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a person who leaves discarded articles anywhere out of doors instead of disposing of them properly

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : litter (a), lout (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (ab) = litterbug (n)

Codes : (ab)

Statut : N(ab)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a) = litterbug, litterlout n

Traitement en LA

N(ab) = personne qui laisse trainer des ordures

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = litterbug (n) [coentrée à litterbug]

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = litterbug Am, litter lout inf Br n

Traitement en LA

N(a b) = personne qui jette des papiers ou des détritrus par terre

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a-b) = litter-bug, litter-lout (n), b = lout (n)

Codes : (a-b), b

Statut : N(a-b), E3(a-b), Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

N(a-b) = litter-lout n (pej)
3(a-b) = n |, /; all these litter-louts who foul up camp sites
Rb = n -> (a-b)

Traitement en LA

N(a-b) = personne qui jette des détritrus par terre
3(a-b) = tous ces cochons* qui jettent leurs détritrus sur les terrains de camping**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (ab)2 = litterlout (n), (ab)1 = litterbug

Codes : (ab)1, (ab)2

Statut : N(ab), R(ab)

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

N(ab)1 = litterbug n péj
R(ab)2 = (ab) n GB = litterbug [NICHE]

Traitement en LA

N(ab) = personne qui jette des détritrus par terre

359 - 4 LITTLE GREEN MEN

Construction : J J N

Définition ODCIE : extra-terrestrial beings

Classe 1 : NN2

Empl. : 1 No : 88

Classe 2 : NNN

Note(s) ODCIE : occas. sing

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : little (a), green (b), men (c1), man (c2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

359 - 5 (JUST) SB'S LITTLE JOKE

Empl. : 1 No : 89

Construction : (A) DpX J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth said, or done, that irritates or offends though (perhaps) not intended to do so

Note(s) ODCIE : V: !be, regard sth as; adv mod: just, only, merely; used as ironic comment on events or circumstances

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : little(a), joke(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = joke1 (n)

Codes : b

Statut : E3b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3b = n (b) [;];/; he must have his little joke

Traitement en LA

3b = il aime à plaisanter

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = little1 (adj)

Codes : a

Statut : E2a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = adj [;];/; all his dirty little jokes

Traitement en LA

2a = toutes ses petites plaisanteries cochonnes

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

359 - 7 THE LITTLE MAN

Empl. : 2 No : 90

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the under-dog as a type; sb who does not expect, and is not expected, to achieve a desired and acknowledged status financially, socially or professionally

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : little(a), man(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = little1 (adj), b = man x

Codes : a, b

Statut : E3a, E1b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

3a = adj [;]; it's always the little man who suffers
1b = 1 n f [PRAG] /; (my) little man!

Traitement en LA

3a = ce sont toujours les petits (commerçants) qui souffrent
1b = mon grand!

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = man x

Codes : b

Statut : E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3b = 1 n 1 \; my little man

Traitement en LA

3b = mon petit

360 - 1 THE LITTLE WOMAN

Empl. : 2 No : 91

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb's wife, the married woman, esp viewed in a stereotyped domestic role

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : little(a), woman(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = woman (n)

Codes : b

Statut : E1b, E2b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

2b = 1 [;]; a little old woman
1b = 1 [;]; the little woman

Traitement en LA

2b = une petite vieille
1b = ma femme**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = little woman, b = woman x

Codes : (a b), b

Statut : N(a b), E1(a b), E1b, E3(a b)

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

N(a b) = little woman n 1 dated [wife];
N(a b) = little woman n /; 2 pej [helpless woman];
1(a b) = n 1 dated [wife]; the little woman
3(a b) = n /; 2 pej [helpless woman]; she plays the little woman
1b = € n 3 [;]; the little woman

Traitement en LA

N(a b) = Ø
N(a b) = Ø
1(a b) = ma/ta/sa tendre moitié f
3(a b) = elle joue les faibles femmes
1b = ma or la petite femme**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = little (adj), b = woman x

Codes : a, b

Statut : E1a, E1a, E1b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

1a = adj [;]; a little old woman
1a = adj [;]; (wife) the little woman
1b = 1 n [;]; (hum: wife) the little woman

Traitement en LA

1a = une petite vieille
1a = ma (etc) petite femme
1b = ma (or sa etc) légitime**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b) = little woman (n), b = woman x

Codes : (a b)

Statut : N(a b), E1(a b), E1b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = little woman n pej
1(a b) = the little woman
1b = 1 n (pl women) [;]; the little woman

Traitement en LA

N(a b) = Ø
1(a b) = ma femme
1b = péj ma petite femme

360 - 8 A LIVE WIRE

Empl. : 2 No : 92

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a wire through which an electric current is passing; (fig) a lively, active person

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : live(a), wire(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = live1 (adj)

Codes : a

Statut : E1a, E2a, E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 3

Traitement en LD

1a = adj 2 (b) [;]; live wire
3a = adj 2 (b) [;]; he's a (real) live wire
2a = adj 2 (b) [;]; the live wire of the business

Traitement en LA

1a = câble m, fil m, sous tension, en charge, chargé électrisé
3a = il est énergique; il a de l'allant; il va toujours de l'avant; il est très entreprenant; c'est un brasseur d'affaires
2a = l'âme, l'animateur, la cheville ouvrière, de l'affaire**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = live wire (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b) E3(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = live wire n 1 Elec
N(a b) = live wire n |; 2 inf fig:
3(a b) = n 2 inf fig: she's a real live wire

Traitement en LA

N(a b) = 1 fil m sous tension
N(a b) = ∅
3(a b) = elle déborde d'énergie**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = live2 x, b = wire x

Codes : a, b

Statut : E1a, E3a, Rb

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

1a = 1 adj c [SENS] [;]; (Elec) live wire
3a = 1 adj c [SENS] [;]; (fig) he's a live wire
Rb = 1 n a -> a

Traitement en LA

1a = fil m sous tension
3a = il a un dynamisme fou, il pète le feu**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b) = live wire (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b), E2(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = live wire n 1 Elec
N(a b) = live wire n 2 /
2(a b) = fig to be a live wire

Traitement en LA

N(a b) = 1 fil m sous tension
N(a b) = ∅
2(a b) = être très dynamique

382 - 1 A MATTER OF FACT

Empl. : 2 No : 93

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth precisely known, probable, measurable; sth felt (by sb) to be true, unarguable

Note(s) ODCIE : adj compound (attrib) matter-of-fact means "flat", "unemotional", "unpretentious"; adv compound matter-of-factly; n compound matter-of-factness

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : matter(a), fact(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = matter1 (n), (a-of-b) = matter-of-fact (adj)

Codes : a, (a-of-b)

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : N(a-of-b), E3a

Traitement en LD

N(a-of-b) = matter-of-fact adj (of pers., manner, statement, etc.)

3a = n 5 ; it's a matter of historical fact

Traitement en LA

N(a-of-b) = pratique, positif; terre-à-terre; prosaïque

3a = c'est un fait historique

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a-of-b) = matter-of-fact (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 5

Statut : N(a-of-b), E3(a-of-b), E3(a-of-b), E2(a-of-b), E3(a-of-b)

Traitement en LD

N(a-of-b) = matter-of-fact adj [down-to-earth]

N(a-of-b) = matter-of-fact adj [prosaic]

N(a-of-b) = matter-of-fact adj [unemotional]

3(a-of-b) = adj ; Frank has a very matter-of-fact approach

3(a-of-b) = adj ; he has a very matter-of-fact way of speaking

2(a-of-b) = adj ; in a matter-of-fact voice

3(a-of-b) = adj ; she took the news in a very matter-of-fact way

Traitement en LA

N(a-of-b) = terre-à-terre (inv)

N(a-of-b) = prosaïque

N(a-of-b) = neutre

3(a-of-b) = Frank a une vision très pratique des choses

3(a-of-b) = il dit les choses comme elles sont

2(a-of-b) = d'une voix neutre

3(a-of-b) = elle a pris les nouvelles avec beaucoup de sang-froid

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = matter x, (a-of-b) = matter-of-fact (adj)

Codes : a, (a-of-b)

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 3

Statut : N(a-of-b), E2(a-of-b), Ra

Traitement en LD

N(a-of-b) = matter-of-fact adj tone, voice

N(a-of-b) = matter-of-fact adj ; style

N(a-of-b) = matter-of-fact adj ; attitude, person

N(a-of-b) = matter-of-fact adj ; assessment, account

2(a-of-b) = adj ; in a very matter-of-fact way

Ra = 1 n c ; (-> also (a-of-b))

Traitement en LA

N(a-of-b) = neutre

N(a-of-b) = prosaïque

N(a-of-b) = terre à terre or terre-à-terre

N(a-of-b) = neutre, qui se limite aux faits

2(a-of-b) = sans avoir l'air de rien

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a-of-b) = matter-of-fact (adj)

Codes : (a-of-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : N(a-of-b), E3(a-of-b)

Traitement en LD

N(a-of-b) = matter-of-fact adj [voice, tone]

N(a-of-b) = matter-of-fact adj [person]

3(a-of-b) = adj ; she told us the news in a very matter-of-fact way

Traitement en LA

N(a-of-b) = détaché

N(a-of-b) = terre à terre

3(a-of-b) = elle nous a annoncé la nouvelle d'une façon très détachée

382 - 2 A MATTER OF MOMENT ETC

Empl. : 1 No : 94

Construction : D N P (J/D/Po) NX **

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an enterprise, task, state of affairs, problem of considerable importance

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, seem; Det: some, great, little, no; N: 1moment, 2!importance, 3consequence, *4concern

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : matter(a), moment(b1), importance(b2), consequence(b3), concern(b4)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = matter1 (n), b2 = importance (n)

Codes : a, b2

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3a, E3b2

Nombre : 2

Traitement en LD

3ab2 = n 5 |;|;|;|;|;|; it's no great matter, it's a matter of little importance
3b2 = n (a) |;|;|;|;|; the matter is of some importance

Traitement en LA

3ab2 = ce n'est pas grand chose; c'est peu de chose; ce n'est pas là une affaire
3b2 = l'affaire est d'importance**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : b4 = concern x

Codes : b4

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3b4

Nombre : 1

Traitement en LD

3b4 = € n 1 |;|;|;|;|; this a matter of great concern

Traitement en LA

3b4 = c'est un sujet très inquiétant

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = concern x, a = matter x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3b4, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

3b4 = 2 n e [SENS] |;|;|;|;|;|; this is a matter of great concern to us
3a(b4) = 1 n c [SENS] |;|;|;|;|;|;|;|;|; it is a matter of great concern to us

Traitement en LA

3b4 = c'est un sujet de grande inquiétude pour nous
3a(b4) = c'est une source de profonde inquiétude pour nous**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : b2 = importance (n), b3 = consequence (n)

Codes : b2, b3

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3b2, E3b3

Nombre : 2

Traitement en LD

3b2 = n |;|;|;|;|;|; it is a matter of the utmost importance
3b3 = 2 |;|; it's a matter of some consequence

Traitement en LA

3b2 = c'est une question de la plus haute importance
3b3 = cela est très important

382 - 3 A MATTER OF OPINION

Empl. : 1 No : 95

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth about which opinions are likely to differ, that cannot be evaluated, measured, known, with certainty

Note(s) ODCIE : V: lbe, regard sth as, treat sth as; also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : matter(a), opinion(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = matter1 (n), b = opinion (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E1a, E1b

Traitement en LD

1a = n 5 [;]; a matter of taste, of opinion
1b = n 1 | (a) [;]; a matter of opinion

Traitement en LA

1a = une affaire, une question, de goût, d'opinion
1b = affaire f d'opinion, d'appréciation**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = matter x, b = opinion (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E3a, E1b

Traitement en LD

3a = € n 2 [;]; that's a matter of opinion
1b = n 2 [;]; a matter of opinion

Traitement en LA

3a = ça c'est une question d'opinion
1b = une affaire d'opinion**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = matter x, b = opinion (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E3a, E2b

Traitement en LD

3a = 1 n c [SENS] [;]; it's a matter of habit / opinion
2b = n [;]; it's a matter of opinion whether ...

Traitement en LA

3a = c'est (une) question or (une) affaire d'habitude / d'opinion
2b = c'est (une) affaire d'opinion pour ce qui est de savoir si ...**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = matter x, b = opinion (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Statut : E1a, E3b

Traitement en LD

1a = l n 2 |; a matter of
3b = 1 [;]; that's a matter of opinion

Traitement en LA

1a(b2) = une question de [experience, importance, opinion, principle, taste] [COLLOC]
3b1 = chacun ses opinions

382 - 5 A MATTER OF TIME

Empl. : 1 No : 96

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth that is inevitable sooner or later

Note(s) ODCIE : S: it...before he dies, it...before they close; V: lbe, seem; Adv mod: only, just, simply, merely; it as S can refer back to a previous sentence etc.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : matter(a), time(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = matter1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n 5 n 5 [.....]; it's simply a matter of time

Traitement en LA

3a = c'est une simple question de temps

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = matter x, b = time x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3a, E3b

Nombre : 2

Traitement en LD

3a = € n 2 [.....]; it's only or just a matter of time

3b = € n 1 [.....]; it's only a matter or a question of time

Traitement en LA

3a = ce n'est qu'une question de temps

3b = ce n'est qu'une question de temps

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = time x, a = matter x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3b, Ra

Nombre : 2

Traitement en LD

3b = 1 n c [SENS] [.....]; it is only a matter

OR question of time (before the bridge collapses)

Ra = 1 n c -> b 1 c

Traitement en LA

3b = ce n'est qu'une question de temps (avant que le pont ne s'écroule)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = matter x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

3a = 1 n 2 [.....]; 'will he recover?' - 'it's a matter of time'

3a = 1 n 2 [.....]; it's only a matter of time before they separate

Traitement en LA

3a = 's'en remettra-t-il?' - c'est une question de temps'

3a = ils vont se séparer, ce n'est plus qu'une question de temps

393 - 1 A MUG'S GAME

Empl. : 1 No : 97

Construction : D N Pp N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a habit, practice, occupation that is not beneficial to oneself, and is sth only a foolish person would (try to) do

Note(s) ODCIE : V: lbe, turn into, find sth

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : mug(a), game(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = mug1 (n)

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = n 3 (pers) (a) |; it's a mug's game

Traitement en LA

3a = c'est bon pour les poires

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = mug x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € n 3 |; it's a mug's game

Traitement en LA

3a = [foolish] c'est de la connerie

3a = [trap] c'est de l'arnaque

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = mug x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n c [SENS] |; it's a mug's game

Traitement en LA

3a = on se fait toujours avoir

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = mug x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n 4 |; it's a mug's game

Traitement en LA

3a = c'est un attrape-nigaud

393 - 3 MUTTON DRESSED AS LAMB

Empl. : 1 No : 98

Construction : N Vp P N

Classe 1 : NN5

Classe 2 : PH

Définition ODCIE : a middle-aged or elderly person, esp a woman, who dresses, uses hair-styles and make-up etc, in a style suitable only for sb much younger

Note(s) ODCIE : may be used, alone, as a scornful comment on sb's appearance

.....
Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : mutton(a), dressed(b), lamb(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = mutton (n)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = n |:/:/:/; (of woman) mutton dressed (up) as a lamb

Traitement en LA

1a = vieux tableau

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = mutton x

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = € n |; she's mutton dressed as lamb

Traitement en LA

3a = elle joue les jeunes

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = mutton (n)

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = n |:/:/; (fig, hum) it's mutton dressed (up) as lamb

Traitement en LA

3a = elle s'habille trop jeune pour son âge

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = mutton x

Statut : I2a

Traitement en LD

2a = mutton dressed as lamb [IDIOMS]

Traitement en LA

2a = habillé trop jeune pour son âge

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

393 - 4 **A MUTUAL ADMIRATION/CONGRATULATION(S) SOCIETY**

Empl. : 1 No : 99

Construction : D J N N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : a pair, group, of people who are engaged in complimenting or congratulating each other

Note(s) ODCIE : V: be, become, conduct, form, make

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : mutual (a), admiration (b1), congratulation (b2), benefit (b3), society (c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = mutual (adj)

Codes : a

Statut : I3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a(b1 c) = it's a mutual admiration society [IDIOMS]

Traitement en LA

3a = ils/elles s'entr'admirent

393 - 6 A NAIL IN SB'S/STH'S COFFIN

Empl. : 1 No : 100

Construction : D (J) N DpX N ** *

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sth that hastens, or further ensures, the death, end, failure etc of sb

Note(s) ODCIE : V: be, knock into, hammer into, n compound a coffin nail

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : nail(a), coffin(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = coffin (n)

Codes : b

Statut : E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3b = 1 |;|;|;|; that's another nail in his coffin

Traitement en LA

3b = (i) c'est (pour lui) un pas de plus vers la tombe; (ii) avec ça il va se faire renvoyer

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = nail x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € n 1 |; it's another nail in his coffin

Traitement en LA

3a = [ruin] pour lui, c'est un pas de plus vers la ruine
3a = [death] pour lui, c'est un pas de plus vers la tombe**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = nail x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n b [SENS TECH] |;|;|; (fig) that decision was a OR another nail in his coffin

Traitement en LA

3a = cette décision n'a fait que le pousser davantage vers le précipice

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = nail x, b = coffin (n)

Codes : a, b

Statut : I1a, I3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = a nail in sb's coffin [IDIOMS]
3b = that's another nail in their coffin [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = un coup dur
3a = cela va encore plus les enfoncer

393 - 7 (ALL) MY EYE (AND BETTY MARTIN)

Empl. : 1 No : 101

Construction : (A) Dp N (Cc Na)

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : completely untrue or nonsensical, esp of sth said that is intended to deceive or mislead one but does not do so

Note(s) ODCIE : usu Comp after it's/that's; my always used regardless of S

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : eye(a), Betty(b), Martin(c), Betty Martin(d)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = eye1 (n), b = Betty (npf)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E3a, E3b

Nombre : 3

Traitement en LD

1a = n 1 (a) [.....] my eye!
 3a = n 1 (a) [.....] that's all my eye (and Betty Martin)
 3b = npf [i, that's all my eye (and Betty Martin)]

Traitement en LA

1a = mon oeil!
 3a = tout ça c'est de la blague, des histoires, de la poudre aux yeux, des excluses à la noix (de coco)
 3b = tout ça c'est de la blague, des histoires, de la poudre aux yeux, des excluses à la noix (de coco)

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = eye x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = € n 8 phr: [.....] my eye! inf

Traitement en LA

1a = mon oeil!

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = eye x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a, E1a

Nombre : 2

Traitement en LD

3a = 1 n b [phrases] [.....] it's all my eye
 1a = 1 n b [phrases] [.....] my eye!

Traitement en LA

3a = tout ça, c'est des histoires
 1a = mon oeil!

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = eye x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = l n 1 [.....] 'my eye!'

Traitement en LA

1a = 'mon oeil!'

393 - 10 THE NAKED APE

Empl. : 1 No : 102

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : man thought of as no more than an evolutionary refinement, a special kind of animal

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : naked(a), ape(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = naked (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 1 |; the naked ape

Traitement en LA

1a = fig l'homme, l'espèce f humaine

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Statut :

Nombre d'adresses : 0
Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

405 - 2 NO ROOM TO SWING A CAT

Empl. : 1 No : 103

Construction : D N P V D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : VV

Définition ODCIE : restricted, or overcrowded, space to live or work in

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : room (a), swing (b), cat (c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : c = cat1 (n)

Codes : c

Statut : E3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3c = n 1 (b) FIG / there's not room to swing a cat

Traitement en LA

3c = il n'y a pas de place pour se retourner; c'est grand comme un mouchoir de poche

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = room x, c = cat (n)

Codes : a, c

Statut : E3a, E3c

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

3a = € n 2 there's no room to swing a cat in here Br
3c = n 1 there isn't enough room to swing a cat

Traitement en LA

3a = il n'y a pas la place de se retourner ici
3a = il n'y a pas la place de se retourner**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = room x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n b [SENS] (fig) there's not enough or no room to swing a cat

Traitement en LA

3a = il n'y a pas la place de se retourner

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : c = cat x

Codes : c

Statut : I3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3c = there's hardly enough room to swing a cat [IDIOMS]

Traitement en LA

3c = il y a à peine la place de se retourner

416 - 6 NOT A (LIVING) SOUL

Empl. : 1 No : 105

Construction : A D (J) N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : N

Définition ODCIE : nobody at all

Note(s) ODCIE : V: there be, see, know, tell to sth; variant, if/wether any living soul(s), in interr sentences

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : living(a), soul(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = living1 (adj), b = soul (n)

Codes : a, b

Statut : E2b, E3a, E3b, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

3a = adj 1 (a) [;]; there is not a living soul to be seen
2b = n | 3 (a) /; without meeting a living soul
3b = n | 3 (a) /; there wasn't a soul in the street
3b = n | 3 (a) /; who will believe it? - not a soul

Traitement en LA

3a = on ne rencontre pas âme qui vive, pas un chat
2b = sans rencontrer âme qui vive
3b = il n'y avait pas un chat dans la rue
3b = qui le croira? - pas un**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = living x, b = soul x

Codes : a, b

Statut : E3a, E3b, E3b, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

3a = € adj 1 [;]; I didn't see a living soul
3b = € adj 4 [person] /; there wasn't a soul in the streets
3b = € adj 4 [person] /; I didn't know a soul a the party
3b = € adj 4 [person] /; I won't tell a soul

Traitement en LA

3a = je n'ai pas vu âme qui vive
3b = il n'y avait pas âme qui vive dans les rues
3b = je ne connaissais personne à la réception
3b = je ne le dirai à personne**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = living x, b = soul x

Codes : a, b

Statut : E3a, E3b, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

3a = 1 adj [;]; there wasn't a living soul
3b = 1 n b [SENS] /; I didn't see a (single OR living) soul
3b = 1 n b [SENS] /; don't tell a soul

Traitement en LA

3a = il n'y avait pas âme qui vive
3b = je n'ai vu personne, je n'ai pas vu âme qui vive
3b = surtout n'en soufflez mot à personne**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = living x, b = soul (n)

Codes : a, b

Statut : E3a, E3b, E3b, E3b

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 4

Traitement en LD

3a = ll adj [;]; there wasn't a living soul
3b = n 6 (person) you mustn't tell a soul!
3b = n 6 (person) /; you can drive miles without seeing a soul
3b = n 6 (person) /; 'many people there?' - 'not a soul'

Traitement en LA

3a = il n'y avait pas âme qui vive
3b = ne le dis à personne!
3b = on peut faire des kilomètres sans voir personne or sans voir âme qui vive
3b = 'il y avait du monde?' - 'personne, pas un chat'

427 - 3 THE OLD BRIGADE/GUARD

Empl. : 1 No : 107

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the senior members of a community, profession etc whose standards, beliefs and practices are being, or are likely to be, challenged or superseded

Note(s) ODCIE : attrib use an old-guard doctor

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : old(a), brigade(b1), guard(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b1 = brigade (n), b2 = guard1 (n)

Codes : b1, b2

Statut : E1b2, E2b1, E2b2

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

2b1 = n 1 (e) one of the old brigade
1b2 = n 2 (a) [;]; old guard
2b2 = n 2 (a) [;]; one of the old guard

Traitement en LA

2b1 = un vieux de la vieille
1b2 = garde descendante
1b2 = un vieux de la vieille**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b2) = old guard (n), b1 = brigade (n)

Codes : (a b2), b1

Statut : N(a b2), E2b1

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b2) = old guard n
2b1 = n |; one of the old brigade

Traitement en LA

N(a b2) = vieille garde f
2b1 = fig un vieux de la vieille**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a b2) = old guard (n), b1 = brigade (n), a = old x

Codes : (a b2), b1, a

Statut : N(a b2), E2b1, E2(a b2), Ra

Nombre d'adresses : 3
Nombre : 4

Traitement en LD

2b1 = n |; (fig) one of the old brigade
N(a b2) = old guard n
2(a b2) = n one of the old guard
Ra = 1 adj d -> b1

Traitement en LA

2b1 = un vétéran, un vieux de la vieille
N(a b2) = ∅
2(a b2) = un vieux de la vieille**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b2) = old guard (n), b1 = brigade (n), b2 = guard x

Codes : (a b2), b1, b2

Statut : N(a b2), I1b2, E3b1

Nombre d'adresses : 3
Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b2) = old guard n [NICHE]
1b2 = the old guard [IDIOMS]
3b1 = n 1 [;]; he is one of the old brigade

Traitement en LA

N(a b2) = vieille garde
1b2 = la vieille garde
3b1 = hum il fait partie de la vieille garde

427 - 4 AN OLD BUFFER

Empl. : 1 No : 108

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an elderly man

Note(s) ODCIE : N: buffer, lcodger, geezer, dear; buffer, geezer, codger used of men, dear used of women

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : old(a), buffer(b1), codger(b2), geezer(b3), dear(b4)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b1 = buffer3 (n), b2 = codger (n), b3 = geezer (n), b4 = dear x

Codes : b1, b2, b3, b4

Statut : E1b1, E1b2, E1b3, E2b3, E3b2, E3b4

Nombre d'adresses : 4
Nombre : 6

Traitement en LD

1b1 = 2 old buffer
1b2 = n |; an old codger
3b2 = n |; he's a comical, funny, old codger
1b3 = n old geezer
2b3 = n |; funny old geezer
3b4 = ll n |; your doctor's an old dear

Traitement en LA

1b1 = (i) vieux copain; (ii) vieille ganache, vieux bonze
1b2 = un vieux bonhomme
3b2 = c'est un numéro, un drôle de type
1b3 = vieux type; (woman) vieille toupie
2b3 = drôle m de bonhomme
3b4 = j'adore votre vieux bonhomme de médecin**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : b1 = buffer x, b2 = codger (n)

Codes : b1, b2

Statut : E1b1, E3b1, E3b2

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

1b1 = € n 2 |; old buffer
3b1 = € n 2 |; he's a nice old buffer
3b2 = inf n |; he's a bad-tempered old codger

Traitement en LA

1b1 = vieille ganache f
3b1 = c'est un gentil petit pépé
3b2 = c'est un vieux bonhomme bourru**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : b3 = geezer (n)

Codes : b3

Statut : E1b3

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1b3 = n |; (silly) old geezer

Traitement en LA

1b3 = vieux schnock

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b1 = buffer x, b2 = codger (n), b4 = dear = x

Codes : b1, b2, b4

Statut : E1b1, E1b2, E2b4

Nombre d'adresses : 3
Nombre : 3

Traitement en LD

1b1 = l n 3 GB old buffer
1b2 = n old codger [ADR FICTIVE]
2b4 = l n |; all the old dears

Traitement en LA

1b1 = vieux bonhomme m
1b2 = vieux bonhomme m
2b4 = toutes les petites vieilles

427 - 6 AN OLD FLAME

Empl. : No : 109

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb one was formerly sexually, or emotionally, involved with

Note(s) ODCIE : sb's old flame

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : old(a), flame(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = flame1 (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3b

Nombre : 1

Traitement en LD

3b = n 3 (b) (pers.) |; he, she, is an old flame of mine

Traitement en LA

c'est une de mes anciennes amours, un de mes anciens béguins, un de mes anciens flirts

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = old flame (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = old flame n

Traitement en LA

N(a b) = ancien béguin m

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = flame (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3b

Nombre : 1

Traitement en LD

3b = 1 n b [SOUS-ADRESSE] she's one of his old flames

Traitement en LA

3b = c'est un de ses anciens béguins

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = old flame (n), b = flame x

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b), E1b

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = old flame n
1b = 1 n 2 |,/,/,/; an old flame

Traitement en LA

N(a b) = ancien béguin m
1b = (person) un ancien flirt

427 -7 AN OLD FOGY

Empl. : 1 No : 110

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a dull or narrow-minded reactionary person, often elderly, who is out of touch with the times he lives in

Note(s) ODCIE : V. !be, turn into, become; adj form old-fogeyish; n form old-fogeyism

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : old(a), fogey(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = fogey (n)

Codes : b

Statut : E1b, E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n old fogey

3b = /; he's a bit of an old fogey

Traitement en LA

1b = vieille baderne, vieille galoche, vieille perruque, vieille barbe

3b = il est un peu vieux jeu

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = fogey (n)

Codes : b

Statut : E3b, E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3b = inf n ; he's an old fogey

3b = inf n ;/; she's a bit of an old fogey

Traitement en LA

3b = c'est un vieux schnock

3b = elle est un peu vieux jeu

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = fogey (n), a = old x

Codes : a, b

Statut : E1b, Ra

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n old fogey

Ra = 1 adj a -> b

Traitement en LA

1b = vieux schnock

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = old fogey (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = old fogey GB, old fogey US n

Traitement en LA

N(a b) = vieux/vieille réactionnaire mf

438 - 1 ONE HELL OF A ROW ETC

Empl. : 2 No : 111

Construction : JZ N P D NX

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a dreadful, terrible quarrel etc; an exceptional, outstanding person

Note(s) ODCIE : O: row, dust-up, mix-up, rat, nice guy

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one(a), hell(b), row(c1), dust-up(c2), mix-up(c3), rat(c4), nice(c5), guy(c6), smart-guy(c7)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = hell (n)

Codes : b

Statut : E1b, E1c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n (b) (ii) /:/; a hell of a row (α)
1b = n (b) (ii) /:/; a hell of a row (β)
1c = n 1 /:/; a, the, hell of a row

Traitement en LA

1b = un bruit d'enfer, de tous les diables; un vacarme infernal
1b = une engueulade maison
1c = un bruit de tous les diables; un barouf, un raffut, du diable**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = one x

Codes : a

Statut : E3a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € det 8 [SENS PRAGM] /:/; it's been one hell of a day!

Traitement en LA

3a = quelle journée!

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b = hell (n)

Codes : b

Statut : E3b, E3b

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3b(c1) = n a /:/; there'll be hell to pay, there'll be a hell of a row
3b(c5 c6) = n b [PHR PRAGM] /:/; he's a hell of a nice guy

Traitement en LA

3b(c1) = ça va barder
3b(c5 c6) = c'est un type vachement bien**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = one x, b = hell x

Codes : a, b

Statut : E3b, Ra

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

3b(c7) = 1 n 3 /:/; he's one hell of a smart guy US
Ra = 1 det 2 /:/; -> b

Traitement en LA

3b(c7) = c'est fou ce qu'il est intelligent

438 - 2 A ONE-HORSE TOWN ETC

Empl. : 2 No : 112

Construction : D JZ-N NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : a town or place where there is not much business done or entertainment offered; a poorly equipped business or service

Note(s) ODCIE : N: town, !place, firm, outfit, business; also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one-horse(a), town(b1), place(b2), firm(b3), outfit(b4), business(b5)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = one-horse (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 2 /; |: one-horse town

Traitement en LA

1a = petite ville de rien du tout; trou perdu

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = one-horse (adj)

Codes : a

Statut : E1a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 1 | 2 phr: a one-horse town

Traitement en LA

1a = inf un (vrai) trou, un bled paumé

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b1), (a b2) = one-horse place, one-horse town (n)

Codes : (a b1), (a b2)

Statut : N(a b1)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b1), (a b2) = one-horse place, one-horse town n

Traitement en LA

N(a b1), (a b2) = bled m, trou m

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b1) = one-horse town (n)

Codes : (a b1)

Statut : N(a b1)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b1) = one-horse town n

Traitement en LA

N(a b1) = bled m, trou m

438 - 4 ONE ETC IN A THOUSAND/MILLION

Empl. : 1 No : 114

Construction : VX NX P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb/sth of superlative character or quality, rarely found

Note(s) ODCIE : N: one, a man, a feat, a chance, an opportunity

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one(a1), man(a2), feat(a3), chance(a4), opportunity(a5), among(st)(b), thousand(c1), million(c2), hundred(c3)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a1 = one x, a4 = chance1 (n), b = among (prep), c1 = thousand x

Codes : a1, a4, b, c1

Statut : E1a1, E3a4, E3b, E3c1

Nombre d'adresses : 4
Nombre : 4

Traitement en LD

1a1 = I adj num 1 (b) /; one man in a hundred
3a4 = n 2 (a) /; it's a chance in a thousand
3b = prep /; he is one among a thousand
3c1 = adj num & n /; he's a man, one, in a thousand

Traitement en LA

1a1 = un homme entre, sur, cent
3a4 = ces chances-là n'arrivent qu'une fois
3b = il est un entre mille
3b1 = c'est un homme entre mille; c'est un homme comme il y en a peu, comme on en voit peu**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a1 = one x, a4 = chance x, c2 = million (n)

Codes : a1, a4, c2

Statut : E3a1, E3a4, E3c2, E3c2

Nombre d'adresses : 3
Nombre : 4

Traitement en LD

3a1 = € pron A 1 [SENS] /; she's one in a million or thousand
3a4 = € n 3 [SENS] /; it's a chance in a million
3c2 = n 1 /; the chance of that happening is one in a million
3c2 = n 1 /; his secretary is one in a million

Traitement en LA

3a1 = c'est une perle rare
3a4 = c'est une occasion unique
3c2 = il y a une chance sur un million que ça arrive
3c2 = sa secrétaire est une perle rare**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : c2 = million (n), b = among(st) (prep)

Codes : b, c2

Statut : E2b, E3c2, E3c2

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

2b = prep /; one among(st) a thousand
3c2 = n /; he's one in a million
3c2(a4) = n /; it's a chance (etc) in a million

Traitement en LA

2b = un entre mille
3c2 = c'est la crème des hommes or la perle des hommes
3c2(a4) = c'est une occasion (etc) unique**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : c2 = million x

Codes : c2

Statut : I1c2, I2c2

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1c2 = a chance in a million [IDIOMS]
2c2 = to be one in a million [IDIOMS]

Traitement en LA

438 - 5 A ONE-MAN BAND ETC

Empl. : 2 No : 115

Construction : D JZ-N NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : a musician or entertainer who plays two or three instruments simultaneously, usu in the street; (fig) a person doing several things by himself which are usu shared with others

Note(s) ODCIE : N: band, lshow, circus

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one-man(a), band(b1), show(b2), circus(b3), company(b4)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = one-man (adj), b1 = band3 (n), b2 = show1 (n)

Codes : a, b1, b2

Nombre d'adresses : 3

Statut : E1a, E1a, E1b1, E1b2

Nombre : 4

Traitements en LD

1a(b2) = adj |; one-man show
 1a(b4) = adj |,/,/,/,/,/,/,/,/; Com: one-man company
 1b1 = n 2 (b) |,/,/,/,/,/,/,/,/; one-man band
 1b2 = n 2 (c) |,/,/,/,/,/,/,/,/; one-man show

Traitements en LA

1a(b2) = (i) Art: exposition particulière, individuelle; (ii) Th: (spectacle m) solo (m); Mus: récital m, pl récitals; (iii) entreprise individuelle
 1a(b4) = société f à une seule personne, à personne unique
 1b1 = homme-orchestre m, pl hommes-orchestres
 1b2 = solo m

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = one-man band (n), a = one-man (adj)

Codes : (a b), a

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b1), E3(a b1), E1a(b2)

Nombre : 3

Traitements en LD

N(a b1) = n
 3(a b1) = n |; the company is very much a one-man band
 1a(b2) = adj |,/,/□; one-man show [by artist]
 1a(b2) = adj |,/,/□; one-man show |; [by performer]

Traitements en LA

N(a b1) = homme-orchestre m
 3(a b1) = fig c'est une seule personne qui fait marcher cette entreprise
 1a(b2) = exposition f individuelle
 1a(b2) = spectacle m solo, one-man-show m inv

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = one-man (adj), b1 = band2 (n)

Codes : a, b1

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E1a, E3a, Rb1

Nombre : 4

Traitements en LD

1a(b1) = adj |,/,/; (Mus, also fig) one-man band
 1a(b2) = adj |,/,/; one-man show (Art etc)
 1a(b2) = adj |,/,/; one-man show |; (Rad, Theat, TV)
 3a(b1 or b2) = adj |,/,/; (fig) this business is a one-man band or show
 Rb1 = n b -> a

Traitements en LA

1a(b1) = homme-orchestre m
 1a(b2) = exposition consacrée à un seul artiste
 1a(b2) = one man show
 3a(b1 or b2) = un seul homme fait marcher toute l'affaire

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b1) = one-man band (n), (a b2) = one-man show (n)

Codes : (a b1), (a b2)

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b1), N(a b2), E3(a b2)

Nombre : 3

Traitements en LD

N(a b1) = one-man band n
 N(a b2) = one-man show n 1 Theat
 N(a b2) = one-man show n 2 Art
 N(a b2) = one-man show n 3
 3(a b2) = 3 fig (in business) it's a one-man show

Traitements en LA

N(a b1) = homme-orchestre m
 N(a b2) = 1 one-man show m, spectacle m solo
 N(a b2) = 2 exposition f consacrée à un seul artiste
 N(a b2) = ∅
 N(a b2) = 3 il est tout seul

438 - 8 A ONE (-) NIGHT STAND

Empl. : 2 No : 116

Construction : D JZ-N N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : a single performance of a play, concert etc, esp one of a series of performances in different places; a sexual encounter lasting only a single night (or possibly one in a succession of brief encounters)

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one-night(a), stand(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = stand1 (n)

Codes : b

Statut : E1b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n 1 (c) |; one-night stand

Traitement en LA

1b = soirée f, représentation f, unique

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = one-night stand (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = one-night stand n 1 Mus & Theat
N(a b) = one-night stand n |; 2 inf [brief affair]

Traitement en LA

N(a b) = représentation f unique
N(a b) = aventure f (sans lendemain)

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = one-night stand (n), b = stand x

Codes : (a b), b

Statut : N(a b), Rb

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = one-night stand n (Theat)
N(a b) = one-night stand n |; (sex)
Rb = 1 n a -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = soirée f or représentation f unique
N(a b) = liaison f sans lendemain

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = one-night stand (n)

Codes : (a b)

Statut : N(a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = one-night stand n 1 (sexual)
N(a b) = one-night stand n 2 (of comic, singer)

Traitement en LA

N(a b) = amour m de rencontre, aventure f d'un soir
N(a b) = représentation f unique

438 - 9 ONE OF THE BOYS

Empl. : 2 No : 117

Construction : Po P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : one of a well-established social or work group; sb who has a favoured relationship, which is not granted to many

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one(a), boy(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = boy (nm)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = nm 1 (e) /:/,; one of the boys

Traitement en LA

1b = un joyeux vivant

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = boy x

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3b

Nombre : 1

Traitement en LD

3b = € n 3 inf [term of address] /:/,; he likes to think he's one of the boys

Traitement en LA

3b = il aime à croire qu'il fait partie de la bande

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = boy x

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2b

Nombre : 1

Traitement en LD

2b = 1 n 3 GB /:/; to be one of the boys

Traitement en LA

2b = faire partie de la bande

438 - 10 ONE OF NATURE'S GENTLEMEN/LADIES

Empl. : 1 No : 118

Construction : Po P N Pp N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb who is courteous and considerate as a result of character and temperament rather than birth, upbringing or education

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : one(a), nature(b), gentlemen(c1), ladies(c2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : c1 = gentleman (nm)

Codes : c1

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1c1

Nombre : 1

Traitement en LD

1c1 = nm 2 ;/;/; one of Nature's gentlemen

Traitement en LA

1c1 = un gentleman né; un homme d'un naturel foncièrement courtois et loyal

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : c1 = gentleman (n)

Codes : c1

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1c1

Nombre : 1

Traitement en LD

1c1 = n b [SENS] ;/;/; one of nature's gentlemen

Traitement en LA

1c1 = un gentleman né

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : b = nature x

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = l n 1 ;/;/;/;/;/;/;/;/;/; one of nature's gentlemen

Traitement en LA

1b = un gentleman né

449 - 1 A/ONE'S PARTY PIECE

Empl. : 1 No : 119

Construction : DX N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a particular song, piano piece, recitation etc that one performs well enough to offer, or be asked for, to entertain friends at a party etc; an item of a person's repertoire that is (too) often included in performances

Note(s) ODCIE : V: ldo, perform, give; attrib use the party piece feeling

.....

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : party (a), piece (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = party piece (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = party piece inf n

Traitement en LA

N(a b) = chanson f OR poème m de circonstance (à l'occasion d'une fête)

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = party piece (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E2(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = party piece n

2(a b) = n to do one's party piece

Traitement en LA

N(a b) = Ø

2(a b) = faire son numéro

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = party piece (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E2(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = party piece

2(a b) = to do one's party piece

Traitement en LA

N(a b) = Ø

2(a b) = faire son numéro

450 - 2 THE PATTEN OF LITTLE/TINY FEET

Empl. : 1 No : 120

Construction : D N P J N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (the sound of) young children in the home, around one

Note(s) ODCIE : often used with reference to the desire to have a child [source : The children's hour, H W Longfellow 1807-82])

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : patter(a), little(b1), tiny(b2), feet(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = patter x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = € n 1 |;/; □ the (pitter) patter of tiny feet

Traitement en LA

1a = hum un heureux événement

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = patter x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n |;/; (hum) we'll soon be hearing the patter of tiny feet

Traitement en LA

3a = on attend un heureux événement

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = patter x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = 1 n 1 |;/; we'll soon be hearing the patter of tiny feet hum

Traitement en LA

3a = la maison retentira bientôt de rires enfantins

450 - 3 (A) PAUL PRY

Empl. : 1 No : 121

Construction : (D) Na

Classe 1 : NN5

Classe 2 : PH

Définition ODCIE : a meddlesome, inquisitive, but not necessarily malicious, person (from the central character of the comedy, Paul Pry (John Poole 1786-1872))

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : Paul(a), Pry(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = pry1 (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD
1b = n |; a Paul Pry

Traitement en LA
1b = un curieux; un furet

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

461 - 1 THE POINT OF NO RETURN

Empl. : 2 No : 122

Construction : D N P D N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the point at which an aircraft must continue its flight because there is insufficient fuel left to turn back; (fig) the stage at which one has so far committed oneself, at which affairs have so far progressed or deteriorated, that stopping or reversing a process is no longer possible

Note(s) ODCIE : V: reach, pass, be at/beyond, bring to

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : point(a), return(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = point1 (n), b = return1 (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E1b

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n | ; 4 (a) [SENS] /, /, /, /, /, / point of no return

1b = n 1 (a) /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, /, / point of no return

Traitement en LA

1a = point limite de retour, point de non-retour

1b = point de non-retour

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = point x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = € n 3 ; /, /, /, /, / to pass/to reach the point of no return

Traitement en LA

2a = passer/atteindre le point de non-retour

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = point x, b = return x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut :

Nombre : 2

Traitement en LD

3a = 1 n d [PHRASES] /, /, (lit, fig) he had reached the point of no return

Rb = 3 n a -> a

Traitement en LA

3a = il avait atteint le point de non-retour

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = point x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = 1 n 2 ; /, /, /, /, /, /, /, / point of no return

Traitement en LA

2a = point de non-retour

461 - 2 **A/ONE'S POINT OF VIEW**

Empl. : 1 No : 123

Construction : DX N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an opinion, estimation, assessment that is shaped by one's own character, age, interests, or aims

Note(s) ODCIE : V: have, take, press, put forward; Adj: different, another, the same, the opposite; n compound a viewpoint

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : point(a), view(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = point1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E2a, E2a

Nombre : 3

Traitement en LD

1a = n | 2 [SENS] (b) point of view
2a = n | 2 [SENS] (b) /; to consider sth from all points of view
2a = n | 2 [SENS] (b) /; from the international point of view

Traitement en LA

1a = point de vue
2a = considérer qch. sous tous ses aspects
2a = du point de vue international**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a of b) = point of view (n)

Codes : (a of b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a of b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a of b) = point of view n

Traitement en LA

N(a of b) = point m de vue, opinion f

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = point x, b = view x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E2a, E2a, Rb

Nombre : 4

Traitement en LD

1a = 1 n c [SENS] ;;;;;;;;;;;;;; point of view
2a = 1 n c [SENS] ;;;;;;;;;;;;;; from that / my point of view
2a = 1 n c [SENS] ;;;;;;;;;;;;;; from the social point of view
Rb = 1 n d -> a

Traitement en LA

1a = point de vue
2a = de ce / mon point de vue
2a = du point de vue social**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a of b) = point of view n, b = view x

Codes : (a of b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a of b), E2(a of b), E3(a of b), E1b

Nombre : 4

Traitement en LD

N(a of b) = point of view n
2(a of b) = to see sth from her point of view
3(a of b) = it depends on your point of view
1b = 1 n 3 ; point of view

Traitement en LA

N(a of b) = point m de vue
2(a of b) = voir qch de son point de vue
3(a of b) = cela dépend de quel point de vue on se place
1b = point de vue

461 - 3 A POISON-PEN LETTER

Empl. : 1 No : 124

Construction : D N-N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : an anonymous letter that accuses, maligns or slanders sb

Note(s) ODCIE : V. write, address, receive; usu attrib as in headphrase

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : poison(a), pen(b), letter(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = poison1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E2a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n (a) \;f;f;f;f; poison pen letter
2a = n (a) \;f;f;f;f; (writer of) poison pen (letters)

Traitement en LA

1a = lettre malicieuse anonyme
2a = corbeau m**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a-b c) = poison-pen letter

Codes : (a-b c)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b c)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-b c) = poison-pen letter n

Traitement en LA

N(a b) = lettre f anonyme

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a-b c) = poison-pen letter (n)

Codes : (a-b c)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b c)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-b c) = poison-pen letter n

Traitement en LA

N(a b) = lettre f anonyme (de menaces or d'insultes)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a-b c) = poison-pen letter (n)

Codes : (a-b c)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b c)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-b c) = poison-pen letter n [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = lettre f anonyme pleine de venin

461 - 4 A POKER FACE

Empl. : 1 No : 125

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a face that expresses nothing of one's intentions, emotions or reactions (as desirable when playing the card game, poker)

Note(s) ODCIE : V: have, assume, adopt, wear, put on; adj compound poker-faced

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : poker (a), face (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = poker2 (n)

Codes : a

Statut : E1a, E1a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n ;/; poker-face

1a = n ;/;/; poker-faced

Traitement en LA

1a = visage qui ne trahit aucune émotion (comme celui du joueur de poker); visage impassible; figé
1a = au visage impassible, figé**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b)1 = poker face (n), (a b)2 = poker-faced (adj)

Codes : (a b)1, (a b)2

Statut : N(a b)1, N(a b)2, E3(a b)1

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b)1 = poker face n

3(a b) = n ; she kept a poker face

N(a b)2 = poker-faced adj

Traitement en LA

N(a b)1 = visage m impassible OR impénétrable

3(a b) = son visage n'a pas trahi la moindre émotion OR est resté totalement impassible

N(a b)2 = (au visage) impassible

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = poker face (n), (a-b) = poker-faced (adj)

Codes : (a b), (a-b)

Statut : N(a b), N(a-b)

Nombre d'adresses : 2
Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = poker face n

N(a-b) = poker-faced adj

Traitement en LA

N(a b) = visage m impassible

N(a-b) = au visage impassible

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a-b) = poker-faced (adj)

Codes : (a-b)

Statut : N(a-b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-b) = adj [person]

N(a-b) = adj ; [look]

Traitement en LA

N(a-b) = au visage impénétrable

N(a-b) = impénétrable

461 - 7 POMP AND CIRCUMSTANCE

Empl. : 1 No : 126

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : magnificent and/or ceremonious display and procedure

Note(s) ODCIE : [source : Othello III 3]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : pomp(a), circumstance(a)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = pomp (n), b = circumstance (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E2b

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n |;/;/; pomp and circumstances

2b = n 1 pl 3 |; to receive s.o. with pomp and circumstance (???)s

Traitement en LA

1a = (grand) apparat; parade

2b = recevoir qn en grande cérémonie, en grand apparat, avec la croix et la bannière

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = pomp (n), b = circumstance

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, Rb

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n |; pomp and circumstance

Rb = n a -> a

Traitement en LA

1a = grand apparat, pompes (liter)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = pomp (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n |;/; pomp and circumstance

Traitement en LA

1a = grand apparat

472 - 1 (A/AN LIFE/AIR OF) QUIET DESPERATION

Empl. : 1 No : 127

Construction : (D N P) J N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (a life characterized by) silent or controlled, but despairing, struggle esp against circumstances

Note(s) ODCIE : [source : Walden (HD Thoreau 1817-62)]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : quiet(a), desperation(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

472 -2 A RACE/FIGHT AGAINST TIME

Empl. : 1 No : 128

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an effort to complete sth before, or by, a given time or before sth else happens to prevent its success

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, turn into

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : race(a1), fight(a2), time(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = race1 (n)m, b = time1 (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E3b

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n 5 (a) [;]; race against the clock, watch, against time

3b = n 1 [;]; it was a race against time

Traitement en LA

1a = course contre la montre

3b = c'était une course contre la montre; il était de toute importance d'agir vite

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a1 = race x, b = time x

Codes : a1, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a1, E3b

Nombre : 2

Traitement en LD

2a1 = € n 1 [;]; a race against time

3b = € n 1 [;]; it's a race against time

Traitement en LA

2a1 = une course contre la montre

3b = c'est une course contre la montre

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a1 = race x, b = time x

Codes : a1, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a1, E2a1, E1b

Nombre : 3

Traitement en LD

1a1 = 1 n a [;]; (lit, fig) race against time

2a1 = 3 vi a [;]; to race against time or the clock

1b(a1) = 1 n b [SENS] [;]; a race against time

Traitement en LA

1a1 = course contre la montre

2a1 = courir contre la montre

1b(a1) = une course contre la montre

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a1 = race x

Codes : a1

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a1, E2a1

Nombre : 2

Traitement en LD

2a1 = 1 n 2 [;]; a race against time

2a1 = V vi 4 [;]; to race against time

Traitement en LA

2a1 = une course contre la montre

2a1 = courir contre la montre

472 - 6 THE RAG-TAG AND BOBTAIL (OF STH)

Empl. : 2 No : 129

Construction : D N-N Cc N (P NX)

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the lower classes generally; the ordinary members of a community, profession etc who are of no individual importance

Note(s) ODCIE : O: city, parish, clan, army; formerly often tag and rag or tag, rag and bobtail, but now almost always in order of headphrase

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : rag-tag(a1), ragtag(a2), bobtail(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a2 = ragtag (n)

Codes : a2

Statut : E1a2, E3a2

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

1a2 = n the ragtag and bobtail
3a2 = n /, what a ragtag and bobtail show it was!

Traitement en LA

1a2 = la canaille
3a2 = quelle cohue que cette procession!**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a2 = ragtag (adj)

Codes : a2

Statut : E1a2

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = Br € n: the ragtag and bobtail

Traitement en LA

1a2 = la racaille, la populace

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a2= ragtag (n)

Codes : a2

Statut : E1a2

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = n ragtag and bobtail [ADR FICTIVE]

Traitement en LA

1a2 = racaille f, populace f

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a2 = ragtag (adj)

Codes : a2

Statut : I1a2

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

1a2 = the ragtag and bobtail [IDIOMS]

Traitement en LA

1a2 = la canaille

472 - 7 THE RAG TRADE

Empl. : 1 No : 130

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : business concerned with the designing, making, or marketing, of women's clothes

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : rag(a), trade(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = rag1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n 2 (b) /;|; the rag trade

Traitement en LA

1a = le commerce de confection

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = rag trade (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E3(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = inf n

3(a b) = inf n |; he's in the rag trade

Traitement en LA

N(a b) = confection f

3(a b) = il est or travaille dans les fringues

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = rag trade (n), b = trade x

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b), E1(a b), Rb

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = rag trade n [ADR FICTIVE]

1(a b) = n the rag trade

Rb = 1 n a -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = ∅

1(a b) = la confection

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = rag trade (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E1(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = rag trade n

1(a b) = n the rag trade

Traitement en LA

N(a b) = ∅

1(a b) = la confection

472 - 8 RAGS AND TATTERS

Empl. : 2 No : 131

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : old, torn or worn-out clothes, soft furnishings, papers etc; the poor remains of a former way of life, system, creed etc

Note(s) ODCIE : V: be in, dress in, reduce to; nouns can be used separately

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : rag(a), tatter(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = rag1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E2a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n 2 (a) pl rags (and tatters)

2a = n 2 (a) pl /;/:; all in rags and tatters

Traitement en LA

1a = haillons m, guenilles f, loques f

2a = tout deguenillé, tout en loques

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = rag x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = > rags npl /;/: in rags and tatters

Traitement en LA

2a = en loques

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = rag (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = n a ||;/:;/:;/:;/:; in rags and tatters

Traitement en LA

2a = tout en loques

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

483 - 2 ROOM (AND) TO SPARE (FOR SB/STH)

Construction : N (Cc) P V (P NX)

Définition ODCIE : plenty of space or accomodation

Empl. : 1 No : 132

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN4

Note(s) ODCIE : V: lbe, find, have; O: another car, them all, both of you [get with]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : room(a), spare(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = spare2 (vtr)

Statut : E3a

Traitement en LD

3a = vtr 2 (a) [REDACTED] there is room and to spare

Traitement en LA

3a = la place ne manque pas; il y a de la place à revendre

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Traitement en LA

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

483 - 4 THE ROOT OF IT/THE TROUBLE

Construction : D N P Po/D N

Classe 1 : NN3

Empl. : 1 No : 133

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the primary cause of trouble, a malfunction, illness, scandalous rumour, etc

Note(s) ODCIE : V: find, discover, be (at), get to

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : root(a), it(b1), trouble(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = root1 (n)

Statut : E3a, E3b

Traitement en LD

3a = n 4 |; laziness lies at the root of his troubles
3b = n 1 (b) |; /; /; /; /; we must get to the root of the trouble

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Traitement en LA

3a = la paresse est la cause première de ses maux
3b = il faut chercher les origines de la difficulté, la source du mal**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

483 - 6 ROSE-COLOURED/ROSE-TINTED SPECTACLES ETC

Empl. : 1 No : 134

Construction : N-J/N-Vp NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NNN

Définition ODCIE : life in general, or sb/sth in particular, seen or thought of too optimistically

Note(s) ODCIE : V: see sth through, look at sth, wear, put on, take off one's; N: spectacles, l'glasses, lenses; nonce uses, as in last example, with adjs that suggest national, sectarian or political prejudices

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : rose-coloured(a1), rose-tinted(a2), spectacles(b1), glasses(b2), lenses(b3)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a1 = rose-coloured (adj)

Codes : a1

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a1

Nombre : 1

Traitement en LD

2a1 = adj |;|; to see things through rose-coloured spectacles

Traitement en LA

2a1 = voir tout en rose, en beau, couleur de rose

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a1 = rose-coloured (adj)

Codes : a1

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a1

Nombre : 1

Traitement en LD

2a1 = adj |;|; to see life through rose-coloured spectacles

Traitement en LA

2a1 = voir la vie en rose

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a1 = rose-coloured (adj), a2 = rose-tinted (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Statut : E2a1, E2a2

Nombre : 2

Traitement en LD

2a1(b1) = adj |;|; (fig) to see everything/life through rose-coloured spectacles
2a2(b1) = adj |;|; (fig) to see everything/life through rose-tinted spectacles

Traitement en LA

2a1 = voir tout / la vie en rose
2a2 = voir tout / la vie en rose**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a1 = rose-coloured GB, rose-colored (US) (adj), a2 = rose-tinted (adj)

Codes : a1, a2

Nombre d'adresses : 2

Statut : I2a1, I2a1, Ra2

Nombre : 3

Traitement en LD

2a1(b1oub2) = to see the world through rose-coloured, rose-colored spectacles ou glasses [IDIOMS]
2a1 = to see sb/sth through rose-coloured, rose-colored spectacles [IDIOMS]
Ra2 = adj = a1 [NICHE]

Traitement en LA

2a1(b1oub2) = voir la vie en rose
2a1 = ne voir que les bons côtés de qn/qch

506 - 1 (THE) SMALL TIME

Empl. : 1 No : 135

Construction : (D) J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : entertainment, commerce, crime etc on a small scale that does not bring much profit, public notice, or other reward

Note(s) ODCIE : attrib use, a small-time criminal, often found

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : small(a), time(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (a-b) = small-time (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : N(a-b), E2(a-b)

Traitement en LD

N(a-b) = small-time adj

2(a-b) = adj |; small-time crook

Traitement en LA

N(a-b) = insignifiant, médiocre; sans envergure

2(a-b) = petit escroc

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a-b) = small-time (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : N(a-b), E2(a-b)

Traitement en LD

N(a-b) = adj

2(a-b) = adj |; a small-time thief/crook

Traitement en LA

N(a-b) = peu important, de petite envergure

2(a-b) = un petit voleur/escroc

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a-b) = small-time (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : N(a-b), E1(a-b)

Traitement en LD

N(a-b) = small-time adj

1(a-b) = adj |; a small-time crook

Traitement en LA

N(a-b) = peu important, de troisième ordre

1(a-b) = un escroc à la petite semaine

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a-b) = small-time (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : N(a-b), E2(a-b)

Traitement en LD

N(a-b) = small-time adj [actor, performer]

2(a-b) = adj |; small-time crook

Traitement en LA

N(a-b) = médiocre

2(a-b) = petit escroc m

506 - 2 A SMART ALEC(k)

Empl. : 2 No : 136

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb who thinks he knows more, can do thing better, than others and looks for chances to prove it

Note(s) ODCIE : also pl; attrib use a smart-aleck photographer; adj compound smart-alecky and n compound smart alecky unusual

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : smart(a), alec/aleck(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = Alec(k) (npm)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = npm |; a smart Alec(k)

Traitement en LA

1b = (i) un finaud; un combinard; (ii) un je-sais-tout

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = smart aleck (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E1(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = smart aleck inf n
1(a b) = > smart-aleck inf adj

Traitement en LA

N(a b) = je-sais-tout mf inv
1(a b) = gonflé**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a b) = smart aleck (n), (a-b) = smart-alecky (adj)

Codes : (a b), (a-b)

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = smart aleck n (pej)
N(a-b) = smart-alecky adj

Traitement en LA

N(a b) = bêcheur m, -euse f, (Monsieur or Madame or Mademoiselle) je-sais-tout mf inv
N(a-b) = bêcheur**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a-b) = smart alec(k) (n), b = alec(k) ?

Codes : (a-b), b, x

Nombre d'adresses : 3

Statut : N(a-b), l2b, R

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a-b) = smart alec(k) n
2b = to be a smart alec(k) [IDIOMS]
Rsmarty-pants = n = (a-b)

Traitement en LA

N(a-b) = gros malin/grosse maligne m/f
2b = être un monsieur je-sais-tout

506 - 3 (A) SMASH AND GRAB (RAID)

Empl. : 1 No : 137

Construction : (D) N Cc N N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : theft from a shop carried out by smashing a window and grabbing goods

Note(s) ODCIE : usu attrib, as in full headphrase

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : smash(a), grab(b),

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : (a-and-b) = smash-and-grab (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E1(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a-and-b) = smash-and-grab adj
1(a-and-b) = adj smash-and-grab raid

Traitement en LA

N(a-and-b) = Ø
1(a-and-b) = rafle f (de bijoux, etc.) après bris de devanture**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a-and-b) = smash-and-grab (n)

Codes : (a-and-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b), E3(a-b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a-and-b) = smash-and-grab (raid) n
3(a-and-b) = n |; the jewels were stolen in a smash-and-grab raid

Traitement en LA

N(a-and-b) = cambriolage commis en brisant une devanture
3(a-and-b) = des cambrioleurs ont brisé la vitrine et se sont enfuis avec les bijoux**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a-and-b) = smash-and-grab (n)

Codes : (a-and-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b), E3(a-b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a-and-b) = smash-and-grab n (also smash-and-grab raid)
3(a-and-b) = n |; there was a smash-and-grab (raid) at the jeweller's

Traitement en LA

N(a-and-b) = cambriolage m (commis en brisant une devanture)
3(a-and-b) = des bandits ont brisé la vitrine du bijoutier et raflé les bijoux**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a-and-b) = smash-and-grab (n)

Codes : (a-and-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-and-b) = smash-and-grab GB n (also smash-and-grab raid)

Traitement en LA

N(a-and-b) = cambriolage m (avec destruction de vitrine)

506 - 6 A SMOKE SCREEN

Empl.: 2 No: 138

Construction: D N N

Classe 1: NN1

Classe 2: NN

Définition ODCIE: temporary cover, esp in naval or land warfare, provided by smoke from ships, smoke-bombs etc (to help an escape, redeployment); (fig) behaviour, or talk, that prevents observation or understanding of oneself, what one is really doing, etc

Note(s) ODCIE: also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s): smoke(a), screen(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse: (ab) = smokescreen (n), b = screen1 (n)

Codes: (ab), b

Nombre d'adresses: 2

Nombre: 2

Statut: N(ab), E1b

Traitement en LD

N(ab) = smokescreen n

1b = n 1 (e) [;]; Navy: smoke screen

Traitement en LA

N(ab) = écran m de fumée; nuage artificiel, rideau m de fumée

1b = nuage artificiel, rideau de fumée

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse: (ab) = smokescreen (n)

Codes: (ab)

Nombre d'adresses: 1

Nombre: 1

Statut: N(ab)

Traitement en LD

N(ab) = smokescreen n mil;

N(ab) = smokescreen n |; fig

Traitement en LA

N(ab) = écran m or rideau m de fumée

N(ab) = paravent m, couverture f

3. Le Robert & Collins Super Senior: Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse: (a b) = smoke screen (n), b = screen x

Codes: (a b), b

Nombre d'adresses: 2

Nombre: 2

Statut: N(a b), Rb

Traitement en LD

N(a b) = smoke screen n (Mil)

N(a b) = smoke screen n (fig)

Rb = 1 n a -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = rideau m or écran m de fumée

N(a b) = paravent m (fig)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford: français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse: (a b) = smoke screen (n)

Codes: (a b)

Nombre d'adresses: 1

Nombre: 2

Statut: N(a b), E2(a b)

Traitement en LD

N(a b) = smoke screen n 1 Mil

N(a b) = smoke screen n 2 fig

2(a b) = n |; to create ou throw up a smoke screen

Traitement en LA

N(a b) = écran m de fumée

N(a b) = diversion

2(a b) = faire diversion

506 - 7 A SMOOTH OPERATOR ETC

Empl. : 1 No : 139

Construction : D J NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : sb with an agreeable, persuasive manner who usu manages to manipulate people and situations to suit his own purposes, good or bad

Note(s) ODCIE : V: lbe, seem, regard sb as; N: operator, !character, customer; smoothest operator

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : smooth(a), operator(b1), character(b2), customer(b3)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = smooth1 (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a(b2) = adj 2 (d) |;/, smooth type, character

Traitement en LA

1a(b2) = (i) personne mielleuse; beau parleur; (ii) un malin

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = smooth x, b1 = operator n

Codes : a, b1

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3a, E3b1

Nombre : 2

Traitement en LD

3a(b1) = € adj 6 |; he's a smooth operator inf
3b1 = n 3 |;./;/; he's a smooth operator inf fig

Traitement en LA

3a = il sait y faire
3b1 = il sait s'y prendre or se débrouiller, c'est un petit malin

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : b1 = operator (n), a = smooth x

Codes : a, b1

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3b1, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

3b1 = n a |;./;/; (pej) he is a smooth operator
3a(b1) = 1 adj c [SENS] |; he's a smooth operator

Traitement en LA

3b1 = c'est quelqu'un qui sait y faire
3a(b1) = il sait s'y prendre

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = smooth x, b1 = operator (n)

Codes : a, b1

Nombre d'adresses : 2

Statut : E3b1, Ra

Nombre : 2

Traitement en LD

3b1 = n 5* |; he's a smooth ou shrewd operator
Ra = 1 adj 4 -> b1

Traitement en LA

3b1 = pej il sait s'y prendre

506 - 9 SNAKES AND LADDERS

Empl. : 2 No : 140

Construction : N Cc N

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a board game where a counter falling on a snake's head goes back to the tail and falling on a ladder's foot goes on to the top of it; (fig) an endeavour to do, or obtain, sth where progress alternates with setbacks

Note(s) ODCIE : often with a game of, as shown

.....

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : snake(a), ladder(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = snake1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n (e) Games: snakes and ladders

Traitement en LA

1a = jeu enfantin du genre du jeu de l'oie

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a and b) = snakes and ladders (n)

Codes : (a and b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a and b) = snakes and ladders n (U)

Traitement en LA

N(a and b) = jeu d'enfants ressemblant au jeu de l'oie

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a and b) = snakes and ladders (npl)

Codes : (a and b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a and b) = snakes and ladders npl

Traitement en LA

N(a and b) = sorte de jeu de l'oie

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a and b) = snakes and ladders (n)

Codes : (a and b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a and b) = snakes and ladders n (+ v sg) GB Games [NICHE]

Traitement en LA

N(a and b) = jeu m de l'oie

506 - 10 A SNAP VOTE ETC

Empl. : 1 No : 141

Construction : D J NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a vote etc taken, sth done, quickly without fully considering the consequences

Note(s) ODCIE : V: have, call, take, reach, arrive at; N: vote, lelection, decision, judgment; also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : snap(a), vote(b1), election(b2), decision(b3), judgment(b4)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = snap1 x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = II adj |/, snap decision

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = snap x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa, Sa, E3a, E3a, E2a

Nombre : 5

Traitement en LD

Sa(b1) = € adj 1 [vote] [COLLOC]
 Sa(b4) = € adj 1 |,; [judgment] [COLLOC]
 3a(b3) = € adj 1 |,; she made a snap decision to go to Paris
 3a(b3) = € adj 1 |,; the President made a snap decision to send troops
 2a(b2) = € adj 1 |,; to call a snap election

Traitement en LA

Sa(b1) = éclair
 Sa(b4) = irréfléchi, hâtif
 3a(b3) = elle décida tout à coup d'aller à Paris
 3a(b3) = le Président décida immédiatement d'envoyer des troupes
 2a(b2) = procéder à une élection surprise

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = snap x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa, Sa, E2a

Nombre : 3

Traitement en LD

Sa(b1) = 2 adj a [SENS] (sudden) vote, strike [COLLOC]
 Sa(b4) = 2 adj a [SENS] |; judgment, answer, remark [COLLOC]
 2a(b3) = 2 adj a [SENS] |,; to make a snap decision

Traitement en LA

Sa(b1) = subit, décidé à l'improviste
 Sa(b2) = fait sans réflexion, irréfléchi
 2a(b3) = (se) décider tout d'un coup or subitement

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = snap x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa

Nombre : 1

Traitement en LD

Sa(b3,b4,b1) = II adj [decision, judgment, vote] [COLLOC]

Traitement en LA

Sa(b3,b4,b1) = rapide

517 - 1 THE STAFF OF LIFE

Construction : D N P N

Définition ODCIE : bread, or any other staple food which supports life in a particular society

Classe 1 : NN3

Empl. : 1 No : 142

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : staff(a), life(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = staff1 (n)

Statut : E3a

Traitement en LD
3a = n 1 (a) /; bread is the staff of life

Codes : a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA
3a = le pain est le soutien de la vie

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = staff x

Statut : E1a

Traitement en LD
2a = € n 3 |.:.:.:.|; the staff of life [bread]
2a = € n 3 |.:.:.:.|; the staff of life |; fig

Codes : a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA
2a = l'aliment de base
2a = le pain et le sel de la vie

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = staff2 (n)

Statut : E3a

Traitement en LD
3a = n |.:.:.:.|; (fig) bread is the staff of life

Codes : a

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA
3a = le pain est l'aliment vital or le soutien de la vie

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a of b) = staff of life (n)

Statut : N(a of b)

Traitement en LD
N(a of b) = n littér [NICHE]

Codes : (a of b)

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LA
N(a of b) = aliment m de la vie

517 - 2 A STAG PARTY

Construction : D N N

Définition ODCIE : a party, gathering, attended by men only

Classe 1 : NN1

Empl. : 1 No : 143

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : also pl. [antonyme : hen party]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : stag(a), party(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = stag1 (n)

Statut : E1a

Traitement en LD

1a = n 4 stag party, dinner

Traitement en LA

1a = réunion pour hommes seulement, un P.H.S.

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = stag night, stag party (n)

Statut : N(a b), E3(a b)

Traitement en LD

N(a b) = stag night, stag party n [gen]

3(a b) = n |; [before wedding day] we're having or holding a stag party for Bob

Traitement en LA

N(a b) = soirée f entre hommes

3(a b) = nous enterrons la vie de garçon de Bob

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = stag x

Statut : E1a, E2a, E3a

Traitement en LD

1a = 2 adj a |; stag night, stag party (gen: men-only party)

1a = 2 adj a |; stag night, stag party |; (before wedding)

2a = 2 adj a |; |; he's having a stag night or party

3a = 2 adj a |; |; to go stag to a party

Traitement en LA

1a = soirée f entre hommes

1a = enterrement m de la vie de garçon or célibataire

2a = il enterre sa vie de garçon or de célibataire

3a = aller à une soirée seul (en parlant d'un homme)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 3

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = stag night, stag party (n)

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = stag night, stag party n [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = soirée f pour enterrer une vie de garçon

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

517 - 3 STAGE AND SCREEN

Construction : N Cc N

Définition ODCIE : the theatre and the cinema

Classe 1 : NN4

Empl. : 1 No : 144

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : attrib use a stage-and-screen actress; variant (stars of) stage, screen and television

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : stage(a), screen(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : b = screen x

Statut : E2b

Traitement en LD

2b = € n 1 |; stars of stage and screen

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

2b = des vedettes de théâtre et de cinéma

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = stage x, b = screen x

Statut : E2a, E2b

Traitement en LD

2a = 1 n 2 |, |, |, |, |, |, |; a long career on stage and screen
2b = 1 n 1 |, |, |, |, |, |, |; a star of stage and screen

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 2

Traitement en LA

2a = une longue carrière à la scène et à l'écran
2b = une vedette du théâtre et du cinéma

517 - 6 ONE'S/SB'S STAMPING(-)GROUND

Empl. : 1 No : 145

Construction : DpX Vg-N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the place where one/sb lives, is active, or is often to be found (originally referring to the habitats of wild animals)

Note(s) ODCIE : Adj: main, favourite, preferred, former, latest; O: street vendors, prostitutes, lawyers, bankers; sometimes hyphenated

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : stamping(a), ground(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = stamping (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 2

Statut : E2a, E2a

Traitement en LD

2a = n 1 |; our favourite stamping ground
2a = n 1 |,|/; a stamping ground of bandits

Traitement en LA

2a = l'endroit où nous nous plaisons le mieux
2a = un lieu infesté de bandits**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : (a b) = stamping ground (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = stamping ground inf n

Traitement en LA

N(a b) = lieu favori

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = stamping ground (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = stamping ground n (fig)

Traitement en LA

N(a b) = lieu m favori, royaume m (fig)

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = stamping ground (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : N(a b)

Traitement en LD

N(a b) = stamping ground n GB lit, fig [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = domaine

528 - 2 A SURPRISE PACKET

Empl. : 1 No : 146

Construction : D N N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : any person, thing, or event that surprises one through some quality or content

Note(s) ODCIE : also pl

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : surprise(a), packet(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = surprise1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n ; 2 /,/,/,/,/,/,/,/,/, surprise packet

3a = n ; 2 /,/,/,/,/,/,/,/,/, that was a surprise packet for him

Traitement en LA

1a = surprise

3a = il ne s'attendait guère à cela; cela lui est tombé des nues

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

528 - 4 THE SURVIVAL OF THE FITTEST

Empl. : 1 No : 148

Construction : D N P D NZ?

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : (the theory of) survival by natural selection, ie only those forms of plant and animal life best adapted to their surrounding are able to survive

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : survival(a), fittest(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = survival (n)

Codes : a

Statut : E1a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n 1 (a) |; Nat.Hist: the survival of the fittest

Traitement en LA

1a = la survivance des mieux adaptés, du plus apte

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = survival x

Codes : a

Statut : E1a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

1a = € n 1 |; the survival of the fittest

Traitement en LA

1a = la survie du plus apte

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = survival (n)

Codes : a

Statut : E1a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

 1a = n |; the survival of the fittest (lit: in evolution)
 1a = n |; the survival of the fittest |; (fig)

Traitement en LA

 1a = la lutte pour la vie
 1a = la loi du plus fort
4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = survival x

Codes : a

Statut : E1a

 Nombre d'adresses : 1
 Nombre : 1

Traitement en LD

1a = l n 1 |; the survival of the fittest

Traitement en LA

1a = la survie des plus forts

528 - 5 THE SUSPENSION OF DISBELIEF

Empl. : 1 No : 149

Construction : D N P N

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the readiness to accept as real what one knows to be impossible or unlikely

Note(s) ODCIE : variant suspend (one's) disbelief [source : Biographia Literaria (ST Coleridge 1772-1834)]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : suspension(a), disbelief(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

528 - 11 SWEATED LABOUR

Empl. : 1 No : 150

Construction : J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : work by underpaid employees, usu working in cramped and unsafe conditions

collocation

Note(s) ODCIE : a sweat chop = 'a cramped, unhealthy factory or workshop where employees are underpaid

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : sweated(a), labour(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = sweated (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj sweated labour

Traitement en LA

1a = travail exténuant et mal rétribué; travail d'esclave

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = sweated (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj: sweated labour [staff]
1a = adj: sweated labour [work]

Traitement en LA

1a = main d'oeuvre f exploitée
1a = exploitation**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : (a b) = sweated labour (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = sweated labour n

Traitement en LA

N(a b) = main-d'oeuvre exploitée

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = sweated labour (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = sweated labour n [NICHE]

Traitement en LA

N(a b) = main-d'oeuvre f exploitée

528 - 13 A SWEEPING STATEMENT

Empl. : 1 No : 151

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a statement expressed in terms that are far too general and that do not allow for exceptions

Note(s) ODCIE : V: make, favour, be given to

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : sweeping(a), statement(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = sweeping1 (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 3 sweeping statement, sweeping generalization

Traitement en LA

1a = déclaration par trop générale; généralisation par trop absolue

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = sweeping (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = adj 2 [indiscriminate]: a sweeping generalization or statement
3a = adj 2 |: he makes sweeping statements about the European mentality

Traitement en LA

1a = une généralisation excessive
3a = il fait des généralisations excessives sur la mentalité européenne**3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)**

Adresse : a = sweeping x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = 1 adj b [SENS] |;|;/: sweeping statement, sweeping generalization

Traitement en LA

1a = généralisation hâtive

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = sweeping x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa, E1a

Nombre : 2

Traitement en LD

Sa = II adj 2 |: [statement] [COLLOC]
1a = II adj 2 |: sweeping generalization

Traitement en LA

Sa = trop général
1a = généralisation f à l'emporte-pièce

528 - 14 SWEET FANNY ADAMS/F.A.

Empl. : 3 No : 152

Construction : J Na

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : nothing at all; nothing of much value or importance (from (i) a girl so named murdered in the 19th c and chopped to pieces, then (ii) sailor's slang for tinned mutton, then (iii) sth of little value or appeal, or (iv) nothing at all)

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : sweet(a), Fanny(b), Adams(c), fa(bc)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = Fanny (npf)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = npf ; sweet Fanny Adams

Traitement en LA

1b = rien du tout, nib de nib

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = sweet x, (b c) = fanny adams (n), (bc) = fa

Codes : a, (b c), (bc)

Nombre d'adresses : 3

Statut : E1a, E1(b c), E1(bc)

Nombre : 3

Traitement en LD

1a = € adj 9 inf [as intensifier] ; / ; / ; □ sweet FA Br
 1(b c) = inf n Br: (sweet) fanny adams
 1(bc) = inf (abbr of fanny adams) n Br: sweet fa

Traitement en LA

1a = rien du tout, que dalle
 1(b c) = que dalle
 1(bc) = que dalle

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = sweet x, b = Fanny (n), (bc) = FA, f.a. (abbr)

Codes : a, b, (bc)

Nombre d'adresses : 3

Statut : E1b, Ra, R(bc)

Nombre : 3

Traitement en LD

1b = n b (Brit) sweet Fanny Adams
 Ra = 1 adj a -> b
 R(bc) = (abbr of Fanny Adams) -> b

Traitement en LA

1(b) = que dal(le), rien du tout

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = sweet x, (bc) = FA (n)

Codes : a, (bc)

Nombre d'adresses : 2

Statut : I1a, E1(bc)

Nombre : 2

Traitement en LD

1a(d, bc) = sweet f.a., sweet Fanny Adams [IDIOMS]
 1(bc) = n GB 2 (abrév = Fanny Adams) sweet FA

Traitement en LA

1a = que dalle, rien
 1(bc) = que dalle

539 - 1 A TALL STORY/TALE

Empl. : 1 No : 153

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an account of happenings that is or seems improbable, that is either an invention or an exaggeration of facts

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : tall(a), story(b1), tale(b2)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = tall (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

3a = adj 3 (a) |; that's a tall story
2a = adj 3 (a) |; to tell tall stories, N Am: tales

Traitement en LA

3a = celle-là est raide, est dure à avaler; vous m'en contez de belles
2a = raconter des histoires invraisemblables**2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)**

Adresse : a = tall (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = adj 2 phr: a tall story

Traitement en LA

1a = une histoire invraisemblable or abracadabrante, une histoire à dormir debout

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = tall x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

3a(b1) = 1 adj |; (fig) he told me a tall story about ...
3a(b1) = 1 adj |; that's a tall story!

Traitement en LA

3a = il m'a raconté une histoire à dormir debout or une histoire marseillaise sur ...
3a = elle est forte, celle-là!**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : a = tall (adj)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : I1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a(b1 ou b2) = a tall story ou tale [IDIOMS]

Traitement en LA

1a(b1 ou b2) = une histoire à dormir debout

539 - 6 (THE) TEAM SPIRIT

Empl. : 1 No : 154

Construction : (D) N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : unselfish and co-operative feelings and actions in promoting the good of a team, group, community, work-force etc of which one is a member

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : team(a), spirit(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = team1 (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n 2 |;|;|;|;|;|; the team spirit

Traitement en LA

1a = l'esprit d'équipe

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = team spirit (n), b = spirit x

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b), E3b

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = team spirit n

3b = € n 4 |;|;|;|;|;|; /; have you no team spirit?

Traitement en LA

N(a b) = esprit m d'équipe

3b = n'avez-vous aucun esprit d'équipe?

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = team spirit (n), b = spirit x

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b), Rb

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = team spirit n (NonC)

Rb = 1 n c -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = esprit m d'équipe

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = team spirit (n), b = spirit x

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E1b

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = team spirit n [NICHE]

1b = 1 n 2 |; community/team spirit

Traitement en LA

N(a b) = esprit m d'équipe

1b = esprit communautaire/d'équipe

551 - 2 THINGS THAT GO BUMP IN THE NIGHT

Construction : N Pr V N P D N

Définition ODCIE : strange or supernatural alarms

Empl. : 1 No : 155

Classe 1 : NN3

Classe 2 : NN

Note(s) ODCIE : [source : Anonymous]

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : things(a), go(b), bump(c), night(d)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse :

Statut :

Traitement en LD

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Nombre : 0

Traitement en LA

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : c = bump x

Statut : 11c

Traitement en LD

1c = things that go bump in the night [IDIOMS]

Codes : c

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Traitement en LA

1c = les bruits effrayants de la nuit

551 -6 A THINK TANK

Empl. : 1 No : 156

Construction : D N N

Classe 1 : NN1

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an advisory body of people engaged in productivity, management, policy, feasibility etc studies

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : think (a), tank (b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = think1 (n), b = tank1 (n)

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Statut : E1a, E1b

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = n /, think tank

1b = n 3 (c) Pol: the think tank

Traitement en LA

1a = (i) (réunion f d'un) comité consultatif; (ii) réservoir m d'idées

1b = nom familier du Central Policy Review Staff (comité d'experts pour conseiller le gouvernement)

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = think tank (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = think tank n

Traitement en LA

N(a b) = groupe m d'experts

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = think tank (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a b) = think tank n

Traitement en LA

N(a b) = groupe m OR cellule f de réflexion

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

551 -7 THE THIRD DEGREE

Empl. : 1 No : 157

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : intensive and prolonged interrogation, possibly including torture, to elicit information or a confession

Note(s) ODCIE : frequently facetious; attrib use, this third degree stuff, common

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : third(a), degree(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = degree (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b, E2b

Nombre : 2

Traitement en LD

1b = n 2 (b) third degree

1b = n 2 (b) /; to put a prisoner through the third degree

Traitement en LA

1b = (i) (freemasonry) troisième degré; (ii) passage à tabac; cuisinage

1b = passer un accusé à tabac; cuisiner un prisonnier

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a b) = third degree (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E2(a b), E2(a b)

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = inf n:

2(a b) = n: to get the third degree

2(a b) = n: /, to give sb the third degree [torture]

2(a b) = n: /, to give sb the third degree /; [interrogate]

Traitement en LA

N(a b) = ∅

2(a b) = passer à l'interrogatoire

2(a b) = passer qqn à tabac

2(a b) = cuisiner qqn

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = third degree (n), b = degree (n)

Codes : (a b), b

Nombre d'adresses : 2

Statut : N(a b), E2(a b), Rb

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = third degree n

2(a b) = n to give sb the third degree (torture)

2(a b) = n to give sb the third degree /; (question closely)

Rb = n c -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = ∅

2(a b) = passer qn à tabac

2(a b) = cuisiner qn

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : (a b) = third degree (n)

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E2(a b)

Nombre : 2

Traitement en LD

N(a b) = third degree n

2(a b) = n /; to give sb the third degree lit [interrogator, captor]

2(a b) = fig [father, headteacher]

Traitement en LA

N(a b) = interrogatoire m musclé

2(a b) = soumettre qn à un interrogatoire musclé

2(a b) = soumettre qn à une interrogation

551 - 8 THIRD TIME LUCKY

Empl. : 1 No : 158

Construction : JZ N J

Classe 1 : NN1

Classe 2 : INT

Définition ODCIE : at the third attempt one will be, is, was successful ('3' being thought of as a 'lucky number')

Note(s) ODCIE : may be used to console sb for lack of success in past.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : third(a), time(b), lucky(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = third x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = € adj |:/:/; third time lucky

Traitement en LA

1a = la troisième fois sera la bonne

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = third x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = 1 adj |:/:/; third time lucky!

Traitement en LA

1a = la troisième fois sera (or a été etc) la bonne

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = third x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = never mind - third time lucky!

Traitement en LA

3a = ne t'en fais pas, la troisième fois sera la bonne!

562 - 9 (EVERY/ANY) TOM, DICK AND/OR HARRY

Empl. : 2 No : 159

Construction : D Na, Na Cc Na

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : all sorts of people; anybody at all (the implication usu being people of a very ordinary or of a quite unsuitable kind)

Note(s) ODCIE : order of names non-rev

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : Tom(a), Dick(b), Harry(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = Tom (npm), b = Dick1 (npm), c = Harry1 (npm)

Codes : a, b, c

Nombre d'adresses : 3

Statut : E1a, E1b, E1c, E2a

Nombre : 4

Traitement en LD

1a = npm |; 1 any Tom, Dick or Harry
 2a = npm |; 1 |; to be hail-fellow-well-met with Tom, Dick and Harry
 1b = npm |; any Tom, Dick or Harry
 1c = npm 1 |; any, every, Tom, Dick and Harry

Traitement en LA

1a = tout le monde, n'importe qui, le premier venu
 2a = frayer avec Pierre, Paul et Jacques
 1b = tout le monde; le premier venu
 1c = tout le monde; le premier venu

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = Tom (pr n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = Tom pr n [dimin of Thomas]: any or every Tom, Dick or Harry

Traitement en LA

1a = n'importe qui, le premier venu

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = Tom (n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1a

Nombre : 1

Traitement en LD

1a = n a |; (fig) (any) Tom, Dick or Harry

Traitement en LA

1a = n'importe qui, le premier venu

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = Tom (pr n)

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : I1a, I2a

Nombre : 2

Traitement en LD

1a = every Tom, Dick and Harry [IDIOMS]
 2a = to go out with every Tom, Dick and Harry [IDIOMS]

Traitement en LA

1a = n'importe qui
 2a = frayer avec Pierre, Paul et Jacques

573 - 4 AN UPHILL TASK ETC

Empl. : 1 No : 160

Construction : D J NX

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : a difficult task, undertaking, either in itself or because of opposition met with

Note(s) ODCIE : V: lbe, become, find sth; N: an... task, lan... fight, an... struggle, work, going

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : task(b1), work(b2), fight(b3), struggle(b4), going(b5), battle(b6)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = uphill x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa

Nombre : 1

Traitement en LD

Sa(b1) = 1 adj (b) (of task, etc.) [COLLOC]

Traitement en LA

Sa = ardu, pénible, difficile, rude, fatigant, rebutant

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = uphill x, b4 = struggle x

Codes : a, b4

Nombre d'adresses : 2

Statut : Sa, Sa, E3a, E3b4

Nombre : 4

Traitement en LD

Sa = € adj 2 fig [task] [COLLOC]

Sa = € adj 2 fig [;] [battle] [COLLOC]

3a = € adj 2 fig [;]; it was an uphill struggle convincing him

3b4 = € n [;]; bringing up the children on her own was an uphill struggle Br

Traitement en LA

Sa = ardu, pénible

Sa = rude, acharné

3a = j'ai eu beaucoup de mal à le convaincre

3b4 = élever ses enfants seule n'a pas été facile

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = uphill x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa, E3a, E3a

Nombre : 3

Traitement en LD

Sa = 2 adj a [;] (fig) task [COLLOC]

3a(b6/b4) = 2 adj a [;]; (fig) it's an uphill battle / struggle (trying to find a job / flat)

3a(b6) = 2 adj a [;]; (fig) we're fighting an uphill battle against corruption

Traitement en LA

Sa = pénible, difficile, ardu

3a(b6/b4) = c'est une bataille / lutte difficile (que d'essayer de trouver un emploi / appartement)

3a(b6) = nous menons une bataille incessante contre la corruption

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = uphill x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : Sa, E3a

Nombre : 2

Traitement en LD

Sa = 1 adj 2 fig (difficult) [task] [COLLOC]

3a(b4 ou b6) = 1 adj 2 [;]; it will be an uphill struggle ou battle

Traitement en LA

Sa = difficile

3a = cela va être difficile

573 - 6 THE UPPER CRUST

Empl. : 2 No : 161

Construction : D J N

Classe 1 : NN2

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : the aristocracy; people who think themselves, or are thought by others to be, on a high social level

Note(s) ODCIE : attrib use an upper-crust officer, accent, sport etc.

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : upper(a), crust(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : b = crust1 (n)

Codes : b

Nombre d'adresses : 1

Statut : E1b

Nombre : 1

Traitement en LD

1b = n 2 ;:::/:; th upper crust

Traitement en LA

1b = la fine fleur de la société; la haute, le gratin

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : (a-b) = upper-crust (adj)

Codes : (a-b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a-b)

Nombre : 1

Traitement en LD

N(a-b) = upper-crust inf adj

Traitement en LA

N(a-b) = aristocratique

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : (a b) = upper crust (n), (a-b) = upper-crust (adj), b = crust x

Codes : (a b), (a-b), b

Nombre d'adresses : 3

Statut : N(a b), N(a-b), E1(a b), Rb

Nombre : 4

Traitement en LD

N(a b) = upper crust n
N(a-b) = upper-crust adj
1(a b) = n the upper crust
Rb = 1 n -> (a b)

Traitement en LA

N(a b) = ∅
N(a b) = aristocratique
1(a b) = (fig) le gratin**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : (a b) = upper crust x

Codes : (a b)

Nombre d'adresses : 1

Statut : N(a b), E1(a b), S(a-b)

Nombre : 3

Traitement en LD

N(a b) = upper crust hum I n
1(a b) = I n the upper crust
S(a-b) = II upper-crust adj [accent, family]

Traitement en LA

N(a b) = ∅
1(a b) = le gratin
S(a b) = de la haute

573 -7 THE UPS AND DOWNS (OF SB/STH)

Empl. : 1 No : 162

Construction : D N Cc N (P NX)

Classe 1 : NN4

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : an alternating pattern of good and bad periods in sb's/sth's fortunes, health, spirits etc

Note(s) ODCIE : O: life, career, marriage, controlling the economy, running a business; often in constructions have one's ups and downs

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : ups(a), downs(b)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : a = up x, b = down x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 7

Statut : E1a, E1b, E2b, E2b, E2b, E3a, E3b

Traitement en LD

1a = IV n (a) ups and downs
 3a = IV n (a) / life is full of ups and downs
 1b = IV n 1 ups and downs
 2b = IV n 1 /; the ups and downs of life
 3b = IV n 1 /; /; life is full of ups and downs
 2b = IV n 1 /; /; a life of ups and downs
 2b = IV n 1 /; /; /; the ups and downs of politics, of the market

Traitement en LA

1a = (i) ondulations f (du terrain); (ii) les hauts et les bas, vicissitudes f, péripéties f (de la vie); (iii) avatars m (de la politique); (iv) Com: etc: oscillations f (du marché)
 3a = la vie est faite de hauts et de bas
 1b = ondulations f (du terrain)
 2b = les vicissitudes f, les péripéties f, les succès m et les revers m, les hauts et les bas, de la vie
 3b = la vie est remplie de succès et d'échecs
 2b = une vie cahotée, mouvementée
 2b = les avatars m de la politique; les oscillations f du marché

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = up x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 3

Statut : E1a, E3a, E3a

Traitement en LD

1a = € n 1 /; ups and downs [in land, road]
 1a = € n 1 /; ups and downs /; [of market]
 3a = € n 1 /; /; /; || [in life]: I've had a lot of ups and downs in my life
 3a = € n 1 /; /; /; || [in life]: /; we all have our ups and downs

Traitement en LA

1a = accidents mpl
 1a = fluctuations fpl
 3a = j'ai connu des hauts et des bas
 3a = nous avons tous des hauts et des bas

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = up x, b = down 1 x

Codes : a, b

Nombre d'adresses : 2

Nombre : 4

Statut : Sa, E2a, E3a, Rb

Traitement en LD

Sa = 3 n a ups and downs (in road etc)
 Sa = 3 n a ups and downs /; (fig: in life, health etc)
 2a = 3 n a [SOUS-ENTRÉE] /; /; after many ups and downs
 3a = 3 n a [SOUS-ENTRÉE] /; /; /; his career had its ups and downs
 Rb = 3 n -> a

Traitement en LA

Sa = accidents mpl
 Sa = hauts mpl et bas mpl
 2a = après bien des hauts et des bas, après maintes vicissitudes
 3a = il a connu des hauts et des bas or des succès et des revers dans sa carrière, sa carrière a connu des hauts et des bas

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse : a = up x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Nombre : 1

Statut : I2a

Traitement en LD

2a = the ups and downs (of de) [IDIOMS]

Traitement en LA

2a = les hauts et les bas (of de)

584 - 3 WHAT LITTLE MONEY ETC ONE HAS ETC

Empl. : 1 No : 163

Construction : Dr J NX Pp VX

Classe 1 : NN5

Classe 2 : PH

Définition ODCIE : the small amount of money etc one has etc

Note(s) ODCIE : N: money, time, room, leisure, patience, information, (few) belongings, (few) friends; Cl: one has, he can spare, they remember, is available, can be got, remain, there is, there are; few used with pl nouns

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : what(a), little(b), money(c1), space(c2), time(c3), help(c4)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : a = what x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E3a

Nombre : 1

Traitement en LD

3a = € det 2 [SENS] /,/,/; they stole what little money she had

Traitement en LA

3a = ils lui ont volé le peu d'argent qu'elle avait

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : a = what x

Codes : a

Nombre d'adresses : 1

Statut : E2a

Nombre : 1

Traitement en LD

2a = 1 adj c [SENS] /,/,/; what little help I could give

Traitement en LA

2a = l'aide que j'ai apportée si petite soit-elle

4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)

Adresse :

Codes :

Nombre d'adresses : 0

Statut :

Nombre : 0

Traitement en LD

Traitement en LA

584 - 4 **WHAT/THAT MAKES SB/STH TICK**

Empl. : 1 No : 164

Construction : Pr V NX V

Classe 1 : NN5

Classe 2 : NN

Définition ODCIE : that which motivates sb/sth and makes him/it live, behave, react as he/it does

Note(s) ODCIE :

Traitements lexicographiques bilingues

Mot(s) clé(s) : what(a), make(b), tick(c)

1. Harrap's New Standard French and English Dictionary (Harrap)

Adresse : c = tick2 (v)

Codes : c

Statut : E3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3c = I vtr & i 1 vi (b) I'd like to know what makes him tick

Traitement en LA

3c = je voudrais bien savoir ce qui le pousse

2. Grand Dictionnaire Larousse français-anglais anglais-français (Larousse)

Adresse : c = tick x

Codes : c

Statut : E3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3c = € vi |; [motivation]: I wonder what makes him tick

Traitement en LA

3c = je me demande ce qui le motive

3. Le Robert & Collins Super Senior : Grand Dictionnaire français-anglais/anglais-français (R&C)

Adresse : c = tick x

Codes : c

Statut : E3c, E3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 2

Traitement en LD

3c = 3 vi |; (fig) I don't understand what makes him tick
3c = 3 vi |; I wonder what makes him tick

Traitement en LA

3c = il est un mystère pour moi
3c = je me demande comment il fonctionne**4. Le Dictionnaire Hachette-Oxford : français-anglais / anglais-français (H-O)**

Adresse : c = tick x

Codes : c

Statut : E3c

Nombre d'adresses : 1
Nombre : 1

Traitement en LD

3c = III vi |; I know what makes him tick

Traitement en LA

3c = je sais ce qui le motive